This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PA 2080.L5.B5/3
CONFINED

BIBLIOTHÈQUE

GRECQUE VULGAIRE

BIBLIOTHÈQUE

GRECQUE VULGAIRE

PUBLIÉE PAR

ÉMILE LEGRAND

RÉPÉTITEUR DE GREC MODERNE A L'ÉCOLE SPÉCIALE
DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

TOME TROISIÈME

PARIS

MAISONNEUVE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE, 25

—

1881

LIBRARY OF THE TAYLOR
UNIVERSITY
4 MAR. 1936
OF OXFORD

A

M. LE PRINCE GEORGES MAUROCORDATO

HOMMAGE RESPECTUEUX ET RECONNAISSANT.

INTRODUCTION

LE JARDIN DES GRACES

Le *Jardin des Grâces* de C. Dapontès est extrait du manuscrit autographe de cet ouvrage, que possède la Bibliothèque de l'École de la Panagia, à Péra. C'est également de ce manuscrit que M. Sathas a tiré le *Catalogue historique* de Dapontès, qu'il a publié dans le tome troisième de sa *Bibliotheca græca medii ævi*. Ce manuscrit est en papier de fil, de format petit in-octavo, et rappelle d'une façon frappante celui de la *Géographie historique* du même auteur, qui appartient actuellement à M. le prince Georges Maurocordato.

Lorsque, au mois de septembre 1879, pendant mon séjour à Constantinople, je transcrivis le *Jardin des Grâces*, le manuscrit était incomplet d'un certain nombre de feuillets, mais une copie exécutée par un de nos amis avant la disparition de ces feuillets nous a permis de combler la double lacune qui en résultait. La pagination de l'original n'existant pas sur cette copie,

nous n'avons pu la donner pour ces deux passages, comme nous l'avons fait pour le reste. La transcription dont je parle a été opérée avec un tel soin que j'ai la certitude d'avoir reproduit aussi exactement que possible le manuscrit autographe de Dapontès.

Nous proposant de mettre largement à profit ce précieux ouvrage dans l'étude biographique sur Dapontès qui figurera en tête du troisième volume des *Ephémérides daces*, nous nous abstenons de donner ici une analyse du poème. On aura une idée de ce qu'il renferme, si l'on veut bien prendre la peine de consulter la table qui se trouve à la suite de cette introduction et qui reproduit les titres sommaires des chapitres et les sous-titres placés en manchettes dans le manuscrit et dans notre édition[1].

Le prince à qui Dapontès a dédié son *Jardin des Grâces* est ALEXANDRE MAUROCORDATO, fils de Jean et petit-fils de Nicolas, né à Constantinople le 1/12 juillet 1754. Il épousa Zaphira, fille de Nicolas Caradja, prince de Valachie, et fut, en 1782, élevé à la dignité de grand interprète de la Porte[2].

1. La composition de cette introduction était déjà terminée, quand nous avons reçu d'Athènes (en même temps qu'on nous en communiquait un autre à Paris) un exemplaire du Κῆπος Χαρίτων, dont une édition a récemment paru dans cette ville par les soins de M. Gabriel Sophocle, ancien directeur de l'École de la Panagia, à Péra. Sauf quelques fautes de lecture, légères mais nombreuses, cette édition est généralement satisfaisante. Deux vers ont été omis dans le chapitre seize; ce sont les vers 1061 et 1062 de mon édition; ils devraient se trouver dans l'édition de M. G. Sophocle, page 223, après le vers Ὀδάτης ὡς εὐγενικῆς κόρης κ' εὐμορφοτάτης.

2. Μετὰ τὴν ἔξορίαν ἐκείνου (de Michel Soutzos), τῇ καταβολῇ τριακοσίων

En 1785, Alexandre Maurocordato, fils de Constantin, qui régnait en Moldavie, fut déposé, grâce surtout aux manœuvres de Raicevich, agent de l'Empereur à Jassi, personnage prétentieux et remuant, aux exigences duquel il avait énergiquement refusé de se soumettre, et qui ne cessa de se conduire avec lui de la façon la plus grossière et la plus insultante[1].

Alexandre, fils de Jean, son cousin, fut nommé à sa place dans les premiers jours de l'année 1785. Voici en quels termes Herbert, internonce de l'Empereur près la Porte ottomane, annonçait la nomination du nouvel hospodar, dans une lettre adressée à Raicevich, et datée de Péra, le 12 janvier 1785 : « Je reprends la plume « pour vous informer que le Prince de Moldavie vient « d'être déposé, et remplacé par un autre Alexandre « Maurocordato, son cousin germain, et drogman de la « Porte. Le mémoire que je vous communique par mon « autre dépêche ne peut qu'avoir contribué à ce chan- « gement, dont je vous fais mes sincères compliments, « tant pour être débarrassé de cet extravagant que parce « que le nouveau Prince est un homme doux, raison- « nable, policé par le long séjour qu'il a fait à Péters- « bourg, et rompu même aux affaires[2]. »

πουγγείων, ἔγεινε δραγομάνος ὁ πεῖζαδὲς τοῦ Ἰωάννου βόδα Μαυροκορδάτου Ἀλέξανδρος, ὁ καὶ γαμβρὸς ἐπὶ θυγατρὶ Ζαφείρᾳ τοῦ τανῦν ἡγεμονεύοντος Βλαχίας Νικολάου Καρατζᾶ. A. C. Hypsilanti, Τὰ μετὰ τὴν ἅλωσιν, page 629.

1. Voir dans les *Documente privitóre la istoria Romanilor culese de* Eudoxiu de Hurmuzaki (Bucarest, 1876; grand in-4°), tome VII, les pièces 255, 256, 257, 258, 259, 260 et 261.

2. *Documente privitóre la istoria Romanilor*, tome VII, p. 428. — Nous regrettons de ne pouvoir insérer ici, à cause de sa trop grande

En 1787, quand la guerre éclata entre la Russie et la Porte, Alexandre Maurocordato quitta précipitamment Jassi et se retira en Moravie. Ce départ lui fit donner par les Turcs le surnom de *Firari* (fugitif). Plus tard, il s'établit d'une façon définitive à Moscou, et y mourut le 8/20 février 1819. Il fut enterré dans le monastère de Daniel, où l'on voit encore son tombeau avec l'épitaphe suivante :

Ὑπὸ τὸν λίθον τοῦτον κεῖται τὸ σκήνωμα τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μαυροκορδάτου, ὃς Ἕλλην μὲν τὸ γένος, ἐξ ἡγεμόνων δὲ γενόμενος, ἡγεμὼν καὶ αὐτὸς ὑπῆρξε Δακίας. Καὶ εἰς μὲν τὸν πρόσκαιρον τοῦτον βίον ἦλθε τῇ ά ἰουλίου τοῦ 1754 ἔτους, μετέβη δὲ ἐν εἰρήνῃ καὶ εὐσεβῶς εἰς τὸν ἐσαεὶ καὶ ἀγήρω τῇ 8 φεβρουαρίου τοῦ 1819 ἔτους[1].

On a de ce prince un recueil de poésies diverses intitulé Βόσπορος ἐν Βορυσθένει (Moscou, 1810; in-8°), mais imprimé sans nom d'auteur. L'École des langues orientales vivantes en possède un exemplaire.

Le prince Alexandre collabora au dictionnaire français-grec moderne et italien de Georges Ventotis et contribua

étendue, la relation, si curieuse pourtant, des démêlés que le prince Alexandre, fils de Jean, eut avec le patriarche Procope et le Saint Synode relativement à la nomination de Léon, évêque de Roman, au trône archiépiscopal de Moldavie. Voy. Serge Macræos, Ὑπομνήματα ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας, apud Sathas, *Bibliotheca græca mèdii ævi*, III, pp. 344 et suivantes. Nous aurons peut-être l'occasion de revenir là-dessus plus tard, dans une autre de nos publications.

1. Προσθῆκαι καὶ διορθώσεις εἰς τὴν Νεοελληνικὴν Φιλολογίαν Κωνσταντίνου Σάθα ὑπὸ Ἀνδρονίκου Κ. Δημητρακοπούλου. Ἐν Λειψίᾳ, 1871; in-8°; page 111.

pécuniairement à sa publication (Vienne, 1790; 3 volumes in-4°). C'est à lui qu'il est dédié, et le tome premier est enrichi de son portrait, gravé par J. Eberspach. Le prince est représenté à mi-corps la figure tournée à droite; il porte la barbe, est coiffé du bonnet hospodaral, vêtu d'un manteau de fourrures, la main gauche posée sur le khandjèr qu'il porte à la ceinture. Dans la bordure qui entoure le buste, on lit : Ἀλέξανδρος Ἰωάννου Μαυροκορδάτου βοεβόδα πρίγγιψ καὶ ἡγεμὼν Μολδαβίας. Au-dessous du portrait figurent les armes de la principauté de Moldavie et différents autres emblèmes; en bas, sur une bande disposée en fer à cheval, le distique suivant :

Ἀλέξανδρος τὴν Ἑλλήνων λάμπρυνεν ἀρχὴν,
καί γε τανῦν ἄλλος λάμπρυνεν εὐμαθίην.

Fort beau portrait, que nous eussions aimé reproduire en tête du présent volume.

Nous détachons de la dédicace le passage suivant qui est intéressant à plus d'un titre :

Καὶ δὲν εἶναι πρᾶγμα νεοφανὲς, ὑψηλότατε ἡγεμὼν, οὐδὲ σπάνιόν τι φαινόμενον εἰς τὸ σὸν περικλεέστατον γένος ἡ περὶ τὰς τοιαύτας ἀγαθοποιούς τε καὶ εὐεργετικὰς πράξεις ῥοπή τε καὶ κλίσις καὶ προθυμία τῆς προαιρέσεως καὶ ἐντρέχεια. Ὁ τῶν Μαυροκορδατιδῶν ἡγεμονικώτατος καὶ ἐπιφανέστατος οἶκος μεταξὺ τῶν πολλῶν καὶ διαφόρων ἄλλων κατορθωμάτων τε καὶ εὐεργετημάτων, τῶν ὁποίων ἡ ἐξαρίθμησις δὲν εἶναι τῆς προκειμένης προθέσεως, ἐφιλοτιμήθη ἀνέκαθεν ἐξαιρέτως εἰς τοῦτο· ἠγωνίσθη ἀείποτε τρόποις παντοίοις, πάσαις δυνάμεσι, διὰ νὰ ἀνακαλέσῃ εἰς τὸ ἡμέτερον γένος τῶν Γραικῶν τὸ μέγιστον καὶ ἀκρότατον καὶ εὐκταιότατον τῶν ἐπὶ γῆς ἀγαθῶν ἁπάντων, τὴν ἐξ ἐπηρείας τῶν καιρῶν ὁπω-

σοῦν ἀπ' αὐτοῦ ἀπομακρυνθεῖσαν σοφίαν καὶ μάθησιν. Καὶ περὶ τὸ τοιοῦτον εἶδος τῆς ἀγαθοεργίας οἱ κατὰ καιρὸν ἐκβλαστήσαντες καὶ ἀνθήσαντες ἐκ τῆς τοιαύτης μεγαλοφυοῦς ῥίζης μεγαλόδοξοι καὶ περίφημοι ἄνδρες δὲν ἐφάνησαν μόνον οἱ προτροπεῖς καὶ προαγωγοὶ καὶ πρόξενοι, ἀλλὰ καὶ οἱ συνεργοὶ καὶ ἀρχιτέκτονες καὶ τελετάρχαι· προσθήσω δὲ, χωρὶς ὑπόνοιαν θωπείας, κατὰ πᾶσαν ἀλήθειαν ὅτι καὶ οἱ πρωταγωνισταὶ πολλάκις καὶ αὐτουργοὶ καὶ αὐτορρέκται.

Ἐξ αὐτοῦ τοῦ μεγαλεπηβολωτάτου οἴκου συνέστησαν κατὰ καιρὸν φροντιστήρια καὶ σχολεῖα, προσεκλήθησαν καὶ κατεστάθησαν καθηγηταὶ καὶ διδάσκαλοι, συνηθροίσθησαν βιβλιοθῆκαι, ἐτυπώθησαν καὶ ἀνετυπώθησαν διάφορα βιβλία, συνετάχθησαν παντοίας ἰδέας συγγράμματα, διεσπάρησαν ἀρθόνως πλουσιώτατα λόγων τε καὶ ἐπιστημῶν σπέρματα, οὐχὶ μόνον ἐξ ἐπιμελείας τε καὶ σπουδῆς τῆς τῶν ἄλλων γεωργηθέντα ἀλλὰ καὶ οἰκοθεν δι' οἰκείας μελέτης καὶ φιλοπονίας φυτευθέντα, ἐπαρδευθέντα, καλλιεργηθέντα εἰς ἀνάδοσιν ἐπιστημονικῆς εὐφορίας καὶ πρὸς συγκομιδὴν δαψιλεστάτων καρπῶν ἀρετῆς καὶ μαθήσεως. Ἐξ αὐτοῦ τοῦ οἴκου, ὡς ἀπὸ τοῦ παλαιφάτου δουρείου ἵππου, τοῦ διὰ τοῦ Ἐπειοῦ πολυθρυλλήτου τῆς Ἀθηνᾶς ἀρχιτεκτονήματος, ἐξεφρύησαν ἄνδρες μεγαλόνοές τε καὶ μεγαλόφρονες, ἀγώνισμα προβαλλόμενοι μέγα τῷ ὄντι καὶ ἡρωϊκὸν, τὸ νὰ περιτρέψουν τὰς σκαιὰς πύλας καὶ νὰ καθαιρέσουν τὰ δυσκάντητα ὀχυρώματα τῆς Τρωϊκῆς ἀπαιδευσίας καὶ βαρβαρότητος. Ἐξ αὐτοῦ τοῦ τηλαυγεστάτου οἴκου, ὡς ἀπὸ ἀκτινοσυλλέκτου καὶ ῥωτοχεύμονος ἐσχαρίδος προέβλυσαν καὶ ἐξηύγασαν ἄρθονοι ῥωτοβολίαι καὶ δραστηριώταται, διὰ νὰ διαπυρσεύσουν τὸν φύσει ἐγκείμενον ἔρωτα τῆς παιδείας εἰς τοὺς ἀπογόνους τῶν παλαιῶν Ἑλλήνων, καὶ νὰ διαδώσουν τὰ συνήθη καὶ συγγενῆ σελαγίσματα τῆς πατρίου καὶ προγονικῆς σοφίας εἰς τὸ νῦν Πανελλήνιον.

Πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ λεγομένου δὲν εἶναι χρεία νὰ ἀναδράμωμεν

εἰς μακρυνοὺς ἀδηλοτέρους χρόνους, οὐδὲ νὰ ἀναβῶμεν ἕως εἰς τὰ μέσα τοῦ δεκάτου τετάρτου αἰῶνος, καὶ νὰ ἀνακαλέσωμεν εἰς τὴν μνήμην Μπογδάνους καὶ Δράγους, παλαιὰ καὶ μεγάλα ὀνόματα, τῶν ὁποίων οὐ πρὸ πολλοῦ ὑπεμνήσθη ὁ σοφὸς Γάλλος εἰς τὴν πρὸς τὸν ἀοίδιμον καὶ ἀξιάγαστόν σου θεῖον, αὐθέντα, ἀνάθεσιν τοῦ καλοῦ αὐτοῦ φιλοπονήματος[1]· ἔχομεν ἡμεῖς γνωστὰ καὶ ἐξάκουστα τὰ περιώνυμα καὶ περιβόητα ὑποκείμενα, τὰ χθὲς καὶ πρώην ἀκμάσαντα, πλησιέστερα εἰς τοὺς καιρούς μας· τοὺς Ἀλεξάνδρους, τοὺς Νικολάους, τοὺς Κωνσταντίνους, τοὺς Ἰωάννας· ἕναυλα εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν περιηχοῦσι τὰ τούτων ὀνόματα· πρόοπτα ὑπ' ὀφθαλμοῖς τῶν φιλολόγων ἁπάντων πρόκεινται τὰ τούτων σπουδάσματα καὶ τὰ πάνσοφα φιλοπονήματα· τὰ Ἰουδαϊκὰ, τὰ περὶ Καθηκόντων, παντοῖα ἄλλα συγγράμματα, φιλοσοφικὰ, ἰατρικὰ, ἱστορικὰ, γραμματικὰ, φιλολογικὰ, ποικίλης ἰδέας καὶ ὑποθέσεως, μέρος μὲν ἐκδεδομένα τύποις, μέρος δὲ ἀνέκδοτα ἀποκείμενα καὶ τοὺς πολλοὺς λανθάνοντα, τὰ ὁποῖα λαμπρῶς διαπιστοῦσι τὸ εἰρημένον ὅτι ὁ τῶν Μαυροκορδάτων ἐπιφανέστατος οἶκος ἀναδειχθεὶς τῷ ὄντι οἱόν τι Ἀθηνᾶς ἐνδιαίτημα, Ἀπόλλωνος οἰκητήριον, Μουσῶν καταγώγιον, τοῦτο διὰ παντὸς ἔργον ἔσχε πρώτιστον καὶ σκοπιμώτατον, τὴν τοῦ φωτὸς τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς μαθήσεως εἰς τὸ ἡμέτερον γένος διάδοσιν καὶ ἐξάπλωσιν.

Μικρὰ, κατὰ τὴν ἡμῶν κρίσιν, τὰ λοιπὰ τυχαῖα ἢ θυραῖα τοῦ τοιούτου οἴκου πλεονεκτήματα πρὸς τὸ εἰρημένον παραβαλλόμενα. Ἡ ἐκ μακρᾶς διαδοχῆς τῶν προγόνων σχοινοτενὴς σειρὰ, καὶ τὰ ἐπὶ τῶν ὑπεροχικῶν θρόνων ἀλλεπάλληλα ὕψη, καὶ οἱ τῶν ὑπατικῶν ἀξιωμάτων βαθμοὶ, δυναστεῖαί τε καὶ τοπαρχίαι καὶ στρατηγίαι, καὶ αἱ ἐπὶ τῶν ἀπορρήτων βουλευμάτων διασκέψεις, καὶ ἐνστάσεις, καὶ ἐπιχειρήσεις καὶ κατορθώσεις καὶ ὁπόσα τοιαῦτα

1. Il s'agit de la traduction des Œuvres de Virgile par l'abbé Desfontaines, que cet écrivain a dédiée au prince Constantin Maurocordato.

ὑψηλὰ μὲν καὶ μετέωρα, βραχυτελῆ δὲ ὅμως καθ' ἑαυτὰ καὶ εὐδιάλυτα φάσματα, εἰς τὰ ὁποῖα καταπτοεῖται καὶ μάτην ἐπιχαίνει ὁ μικρὸς μάλιστα ἄνθρωπος. Τὸ γένος τὸ σὸν, αὐθέντα, καὶ κατ' αὐτὰ ταῦτα ὑπερευδοκίμησε καὶ κατελαμπρύνθη· ἀλλ' ὑπερέλαμψε καὶ ὑπερεδοξάσθη κατ' ἐξοχὴν εἰς τὰ ἀνωτέρω ἐκεῖνα. Ἤρθη μὲν εἰς τὰ πολιτικὰ καὶ ἀρχικὰ πράγματα, ὡς καὶ ἄλλα ὁμοίως τῶν παρ' ἡμῖν γένη ἐπίσημα, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ ἐπιστημονικὰ ὄργια τελεσθὲν καὶ εἰς τὰ τῶν Μουσῶν ἄδυτα, ἐν μέσῳ τῶν μυρίων τοῦ πολιτεύματος ῥεμβασμῶν τε καὶ περισπάσεων εἰσχωρῆσαν, τὸ γένος τὸ σὸν ὑπὲρ τὰ ἄλλα ὑπέρκειται καὶ ὑπερῆρε πάντα καὶ τὴν προεδρείαν εἰς τοῦτο ἔχει ἀδήριτον καὶ ἀναμφίβολον. Αὐτὸ παρέστησεν ἐμπράκτως τὴν ἡγεμονίαν μὲ τὴν φιλοσοφίαν συμβιβαζομένην, καὶ ἐδικαίωσε τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ σοφοῦ Πλάτωνος. Τῶν Μαυροκορδάτων τὸ κλέος ἀνάγραπτον διασώζεται εἰς τὰ ὑπομνήματα τῶν αὐλῶν τῶν βασιλέων καὶ εἰς τὰ ἀρχεῖα, ἀλλ' ἀνεξάλειπτον ἐγκεχάρακται καὶ ἀθάνατον διαμνημονεύεται καὶ εἰς τὰς διατριβὰς τῶν Σοφῶν, καὶ εἰς τοὺς ὁαρισμοὺς τῶν Ἀκαδημιῶν, καὶ εἰς τὰς Στοὰς καὶ εἰς τοὺς Περιπάτους.

Βλάστημα εὐθαλὲς τὸ ἐκ τοῦ τοιούτου ῥιζώματος, ἀκρέμων γενναῖος ὁ ἐκ τοῦ τοιούτου γενεαλογικοῦ δένδρου ἀκόλουθον ἦτον νὰ πλουτῇ τὴν πρὸς τοὺς παραπλησίους καρποὺς εὐφυΐαν καὶ δεξιότητα. Ἡ μεγαλοφυὴς ψυχὴ τῆς ὑμετέρας ὑψηλότητος ἀναβᾶσα εἰς τὰ ἀρχικὰ καὶ ἡγεμονικὰ ἀξιώματα τῶν μεγαλοδόξων προγόνων δὲν ἠμέλησε νὰ ἀναταθῇ καὶ πρὸς τὰς ἄλλας ἐκείνων δι' ἀρετῆς καὶ παιδεύσεως ἀναβάσεις, ἀλλ' ἀποβλέπει εἰς τὰ αὐτῶν ἴχνη καὶ προθυμεῖται νὰ ἀκολουθῇ τὰ αὐτὰ διαβήματα. Ἂν ἡ πρόοδος ἀπελείφθη μικρὸν ὀπίσω ἀπὸ τὰ μετάρσια ἐκείνων πτερώματα, ἡ προθυμία διαφιλονεικεῖ τρόπον τινὰ καὶ συνερίζεται τὴν προσέγγισιν, καὶ ὅταν τὰ παραδείγματα ἦναι ὑψηλὰ καὶ μεγάλα, καὶ διὰ τοῦτο δυσπρόσιτα ἢ δυσέφικτα, θαυμαστὸν εἶναι τῷ ὄντι καὶ μέγα καὶ ἐπαίνου τοῦ παντὸς ἄξιον καὶ τὸ νὰ προθυμῆταί τις ὁπωσοῦν, καὶ

νὰ σπουδάζῃ νὰ τὰ ἀκολουθήσῃ· ἡ δὲ σπουδὴ τέως φέρει τὴν ἔκβασιν, ὅταν περιστάσεις ἀντίξοοι δὲν ἐμποδίσουν.

Αἱ ῥηθεῖσαι τῆς σῆς μεγάλης ψυχῆς ἀνατάσεις, αὐθέντα, οἱονεὶ μάρτυρας ἔχουσι τὰς διαφόρους γλώσσας εἰς τὰς ὁποίας καὶ λαλῶν καὶ γράφων εὐδοκιμεῖς, ὡς ἕκαστος μόλις εἰς τὴν ἰδίαν ἑαυτοῦ διάλεκτον, τὴν ὁμογενῆ τε καὶ ὁμοπάτριον, καὶ τὸ ἐντεῦθεν συμπέρασμα συνάγεται πάνυ εὐλόγως· ἐπειδὴ τὸ λεκτικὸν εἶδος τῆς παιδείας δὲν ὑποφέρει εὔκολα τὰ ἀπὸ τοῦ πραγματικοῦ διαζύγιον. Ἀλλὰ προσέτι καὶ ἐκ τῶν τοιούτων ἀνατάσεων ἐπιδόσεις ἔχουσι φανερὰν τὴν ἀπόδειξιν καὶ ἀλλαχόθεν εἰς ὅσους ἀξιωθῶσι τῆς μεθ' ὑμῶν ὁμιλίας καὶ ἰδιαίτερον εἰς ἐκείνους, οἵτινες ἔλαβον τὴν τιμὴν καὶ τὴν χάριν νὰ ἀναγνώσουν τὰ κομψότατα καὶ κάλλιστα ὑμῶν στιχουργήματα, δι' ὧν κατὰ σχολὴν ψυχαγωγεῖς καὶ περιθάλπεις τὸν ἐνόντα τῆς σοφίας ἔρωτα καὶ μαθήσεως· στιχουργήματα χρησιμώτατα καὶ ὠφελιμώτατα, ὧν τὰ μὲν ἀνακηρύττουσι μετὰ τῶν ὀρθῶν περὶ θεοῦ λογισμῶν τὰ θέσφατα τῆς πλέον εἰλικρινοῦς εὐσεβείας, τὰ δὲ περιγράφουσι μετὰ ἀκροτάτης συνέσεως τὰ θεσμὰ καὶ τοὺς ὅρους τῶν ἠθῶν καὶ τοῦ πολιτεύματος· φιλοπονήματα ἄξια νὰ παρρησιασθοῦν εἰς τὸ κοινὸν καὶ διὰ τῆς τυπογραφίας, ἂν ἡ ἐπικρατοῦσα τοῦ φρονήματος συστολή τε καὶ μετριότης δὲν ὑπερέβαινε τῆς ἐν ὑμῖν εὐμουσίας τὴν δύναμιν, καὶ ἂν δὲν ἐνίκα ὁ πόθος τῆς τῶν Γραικῶν νεανίσκων περὶ τὴν φιλολογίαν ὁποθενοῦν ὠφελείας καὶ ἐπιδόσεως τὸ ἐκ τῆς φιλαυτίας φιλότιμον· ὅθεν παραμελοῦσα ἡ ὑμῶν μεγαλόνοια τῶν ἰδίων προέκρινεν ἐκεῖνο ὁποῦ ἐνόμισε κοινωφελέστερον, καὶ προθυμότατα ἐπιμελήθη νὰ πλουτίσῃ πρὸς τὸ παρὸν τοὺς ὁμογενεῖς φιλομούσους, διὰ τῆς τοῦ πολυωφελεστάτου τριγλώσσου Λεξικοῦ τούτου παρασκευῆς τε καὶ ἐκτυπώσεως, μήτε τύρβην ὅλως, μήτε δαπάνην μετρήσασα [1]. Καὶ πότε τοῦτο; ὅταν

1. La collaboration du prince Alexandre à ce dictionnaire ressort on ne peut plus clairement de cette phrase.

εἰς ἅπαν ἄλλο φαίνεται ὅτι ἔπρεπε νὰ ἐπιστρέψῃ τὴν προσοχὴν καὶ μέριμναν παρὰ εἰς τὰ τοιαῦτα φιλολογήματα· ἐν καιροῖς δηλαδὴ τοιούτοις στενοῖς καὶ ἀριστεροῖς, περιστατικοῖς καὶ πολυταράχοις· ἐν καιροῖς τρικυμίας καὶ ζάλης, καταδρομῶν καὶ κινδύνων· ἐν καιροῖς ἐν οἷς ἡ ἐξ ὕψους ἀντίληψις καὶ βοήθεια θαυμασίως προφθάσασα ἐκ στόματος λέοντος καὶ ἀπὸ κεράτων μονοκερώτων τὴν ὑψηλὴν ὑμῶν ταπείνωσιν ἀφήρπασε καὶ ἐρρύσατο· ἰδοὺ τὸ τῶν Μαυροκορδατιδῶν πνεῦμα, καὶ ὁ χαρακτὴρ τούτων ὁ γνησιώτατος· Ἄμαχον δὲ κρύψαι τὸ συγγενὲς ἦθος [1].

D'après ce que vient de dire l'auteur de cette dédicace relativement aux poésies d'Alexandre Maurocordato, il est clair qu'il en circulait des copies manuscrites. Il existe à la bibliothèque publique de Smyrne un manuscrit renfermant des poésies de différents auteurs et notamment du béizadé Aléko Maurocordato; il me paraît hors de doute que c'est bien celui dont nous nous occupons ici, et son titre de *béizadé* nous indique que ces poésies remontent à une époque antérieure à son hospodarat. Nous ne sommes malheureusement pas en mesure de dire si quelques-unes de ces pièces de vers figurent dans le recueil publié à Moscou, car nous ne possédons pas de copie du manuscrit smyrniote, dont l'existence nous a été révélée, il y a cinq ans, par M. G. Hypéride. Parmi les poètes dont ce manuscrit nous a conservé des vers, nous trouvons le postelnic Nicolas Maurocordato [2].

1. La traduction grecque des *Voyages de Cyrus* de Ramsay, parue à Vienne en 1783, est aussi dédiée au prince Alexandre : τῷ ἐκλαμπροτάτῳ, ἐνδοξοτάτῳ, περιβοήτῳ μπεϊζαντὲ καὶ διερμηνευτῇ τῆς κραταιᾶς τῶν Ὀθωμανῶν βασιλείας, πρωτίστῳ τοῦ γένους τῶν Ῥωμαίων, κυρίῳ κυρίῳ Ἀλεξάνδρῳ Ἰωάννου βοεβόνδα Μαυροκορδάτῳ.

2. Nicolas était fils d'Alexandre, fils lui-même de Nicolas et de

Voici, à titre d'échantillon, une traduction assez réussie qu'il a faite de l'*Amour fugitif* de Moschus; nous la donnons d'après la copie que nous en transmit M. Hypéride, en nous annonçant l'existence du manuscrit[1].

ΡΞΖ'. τοῦ ποστελνίκου Νικολάκη Μαυροκορδάτου.

Ἡ Ἀφροδίτη ἔξαφνα ἔχασε τὸ παιδί της,
κὴ ὅποιος τὸ εὕρῃ ἔταξε πῶς δίδ' ἕνα φιλί της,
κὴ ἄλλο τι περισσότερον ἂν ἴσως καὶ μπορέσῃ,
ἀφ' οὗ τὸ εὕρῃ παρευθὺς νὰ πιάσῃ νὰ τὸ δέσῃ·
ἔλεγε τὰ σημάδια του διὰ νὰ τὸ γνωρίσουν,
μήπως κὴ ἀφ' οὗ τὸ εὕρουνε πάλιν τὸ ἀπολύσουν·
« πῶς εἶναι ῥοδοκόκκινον, μελαχρινὸ κὴ ἀφράτο,
πῶς ζεύρει ψεύματα πολλὰ κ' εἶν' πονηριαῖς γεμάτο·
πῶς ἔχει μάτια εὔμορφα ποῦ ἀκτινοβολοῦνε,
κὴ ὁλόχρυσα ξανθὰ μαλλιὰ ποῦ καὶ αὐτὰ λαλοῦνε·
καὶ ἡ γλυκειά του ἡ φωνὴ πῶς ὅλους τοὺς εὐφραίνει

Smaragda, et frère cadet de Constantin et de Jean. M. le prince Georges Maurocordato est le petit-fils de Nicolas le postelnic.

1. Voici ce que nous écrivait M. G. Hypéride, à la date du 27 avril 1876 : Σπεύδω νἀναγγείλω ὑμῖν τὴν ἐξῆς ἀγγελίαν, ἥτις πιστεύω ὅτι φανήσεται καὶ ὑμῖν ἀρκετὰ εὐάρεστος· ἡ ἐνταῦθα δημοσία βιβλιοθήκη ἀπέκτησε πρὸ τριῶν μόλις ἡμερῶν χειρόγραφόν τι ἐν ᾧ περιέχονται ποιήματά τινα παρεμφερῆ πρὸς τὰ ἐξ ἑτέρου χειρογράφου πρὸς ὑμᾶς πεμφθέντα· ἐν τῷ νεωστὶ δμως τούτῳ χειρογράφῳ σημειοῦνται καὶ οἱ ποιηταὶ ἑκάστου ποιήματος· διὸ καὶ μανθάνομεν ἐξ αὐτῶν ποιητὰς ἕλληνας ὅλως ἀγνώστους ἡμῖν, οὕτω τζελεμπὴ Γιάνκον, Ἀλέξανδρον Κάλφογλουν, μπεΐζαδὲ Μαυροκορδάτον Ἀλέκον, Γεωργάκη Καμαράση, Νικόλαον Καταρτζή, Γιακουμάκη Λαμπαδάριον. μπεΐζαδὲ Γεωργάκην, ποστέλνικον Νικόλαον Μαυροκορδάτον, τζελεμπὴ Δημητράσκον ἀνεψιὸν ἁγίου Ἐφέσου, Πέτρον Λαμπαδάριον, κτλ. Ἀνακοινῶν τοίνυν τοῦτο ὑμῖν, σᾶς ἐσωκλείω καί τινα ἐξ αὐτῶν, ὅπως ἴδητε καὶ ὑμεῖς ὅτι ἔχουσιν ἀξίαν κἄπως μεγαλητέραν ἢ τῶν τοῦ ἑτέρου χειρογράφου. Δέξασθε, φίλτατέ μοι κύριε, τὴν διαβεβαίωσιν τῆς πρὸς ὑμᾶς ἐξαιρέτου ὑπολήψεώς μου, μεθ' ἧς ἀείποτε διατελῶ ὅλως ὑμέτερος Γ. Κ. ΥΠΕΡΙΔΗΣ. Ἐν Σμύρνῃ, τῇ 15/27 ἀπριλίου 1876.

μὰ, σὰν θυμώσῃ μιὰν φορὰν, ἄνω κάτω τοὺς φέρνει·
μικρὰ εἶν' τὰ χεράκια του, μὰ ὅταν θὰ κτυπήσῃ
κάμνει τὸν μεγαλήτερον αἷμα εὐθὺς νὰ πτύσῃ·
ἄνδραις, γυναίκαις καὶ παιδιὰ ὅλους μπροστὰ τοὺς βάζει,
καὶ ὅταν ἐξαγριωθῇ κανένα δὲν κυττάζει·
πῶς ἔχει πτέρυγας πουλιοῦ, παντοῦ πῶς τριγυρίζει,
ὅμως πάντα νὰ κάθεται 'ς τὰ σπλάγχνα συνηθίζει·
ἔχει δοξάρι φοβερὸν, σαΐτταις χρυσωμέναις,
πλὴν ἡ πληγαὶς ποῦ κάμουνε εἶναι φαρμακεμμέναις·
καὶ πῶς κανένα δὲν ψηρᾷ, ὅλους τοὺς περιπαίζει,
κτυπᾷ, κεντρόνει, ζεμάτεϊ, καὶ κάθεται καὶ παίζει·
κὴ αὐτήνα τὴν μητέρα του τὴν ἔχει πληγωμένην
'ς τὰ σπλάγχνα της πολλὰ βαθειὰ, καὶ καταγελασμένην·
μὲ τὴν λαμπάδα ποῦ κρατεῖ πῶς ὅποιον κὴ ἂν 'γγίξῃ
κατάκαρδα τὸν ζεματεῖ, τὸν κάμνει νὰ τζηρίξῃ.
Λοιπὸν ἐτοῦτο τὸ παιδὶ πρέπει νὰ τ' ἀπαντήσῃς,
κὴ εὐθὺς εἰς τὴν μητέρα του ἔπαρ' το, μὴν ἀργήσῃς·
μὰ πρόσεχε οἱ θρῆνοι του νὰ μὴ σὲ ἀπατήσουν,
μήτε ἡ κολακείαις του νὰ μὴ σὲ καταπείσουν.
γιατ' ἂν τὸ χάσῃς δύσκολον, σχεδὸν πειὰ δὲν τὸ πιάνεις,
κὴ ὅσο κὴ ἂν ζῇς, θυμήσου με, ὅλο θὰ χολοσκάνῃς.
Κὴ ἂν μὲ ταὶς πανουργίαις του ζητεῖ νὰ σὲ φιλήσῃ,
ἄνοιξ' καλὰ τὰ μάτια σου, νὰ μὴ σὲ καταπείσῃ,
γιατ' ἔχει φίλημα κακὸν, χεῖλος φαρμακεμμένον,
ποῦ ὅποιον κὴ ἂν ἐφίλησε τὸν ἔχει πληγωμένον·
κὴ ἂν σὲ εἰπῇ τὰ ὅπλα του πῶς ὅλα σ' τὰ χαρίζει,
νὰ μὴν τὰ πιάσῃς πρόσεχε, γιατὶ σὲ ἀφανίζει·
εἶναι βαμμένα 'ς τὴν φωτιὰ, δῶρα φαρμακεμμένα,
τὰ εἴδα, τὰ δοκίμασα, ἕλα καὶ ῥώτα μένα. »

Terminons cette notice en reproduisant le jugement

assez juste que Rizos Néroulos a porté sur les poésies d'Alexandre Maurocordato : Il « a écrit en vers grecs « modernes des apologues, des épîtres, des odes et des « chants patriotiques, imprimés à Moscou. Ces poésies, « froides et étudiées, offrent peu d'idées frappantes, et « rarement quelque chose de piquant; l'invention en est « peu naturelle, et le séjour de l'auteur aux bords glacés « du Borysthène n'était pas propre à exalter son imagi- « nation[1]. »

Sous le titre de *Voyage de Dapontès* en Crimée, nous publions un extrait du *Miroir des femmes* destiné à compléter la mention par trop brève que Dapontès fait relativement à son départ précipité de Jassi (*Jardin des Grâces*, VII, vers 41 et suiv.) et à son incarcération dans la prison du Mouhzyr aga, à Constantinople (*Ibid.*, IV, 59 et suiv.).

L'*Investiture de Jean Maurocordato*, la *Mission en Éthiopie*, la *Description de la Dacie* et les huit *Fables* qui la suivent sont autant d'extraits de la *Géographie historique* de Dapontès. Avec la lettre à Constantin Dudescu, publiée dans le tome premier des *Éphémérides daces*, le *Voyage en Russie* du moine Cyrille, publié dans le tome deuxième de cette *Bibliothèque grecque vulgaire*, c'est à peu près tout ce qu'il y a d'intéressant dans ce manuscrit, dont nous nous réservons de donner ailleurs une description détaillée.

1. *Cours de littérature grecque moderne* (Genève, 1828; in-8°), pp. 155-156.

CONQUÊTE DE LA MORÉE PAR LES TURCS.

Le poème de Manthos de Janina sur la Conquête de la Morée par les Turcs, en 1715, est un document historique écrit par un témoin oculaire des évènements dont le Péloponnèse fut alors le théâtre. Voici le titre complet de l'édition de 1784, dont nous nous sommes servi pour établir notre texte :

Βιβλίον ὀνομαζόμενον Στιχολογία πολλῶν ὑποθέσεων συντεθὲν παρὰ Μάνθου Ἰωάννου ἐξ Ἰωαννίνων, περιοχῆς Λόκου, περὶ τῆς συμφορᾶς καὶ σκλαβείας τοῦ Μωρέως, ἀφιερωθὲν τῷ ἐντιμωτάτῳ καὶ εὐγενεῖ κυρίῳ κυρίῳ Ἰωάννῃ Δημητρίῳ. [Marque de l'Imprimeur]. ᾳψπδ'. Ἐνετίησιν, 1784. Παρὰ Δημητρίῳ Θεοδοσίου τῷ ἐξ Ἰωαννίνων. Con licenza de' Superiori. — Petit in-8° de 120 pages.

M. Paul Lambros, qui a donné ce titre dans le N° III de son *Catalogue de livres rares*[1], ajoute en note la remarque suivante : ἡ πρώτη ἔκδοσις ἐγένετο τῷ 1768 παρὰ Νικολάῳ Γλυκεῖ· ἐν τῇ δευτέρᾳ δὲ ταύτῃ ἐκδόσει προσετέθη ἀφιερωτικὴ ἐπιστολὴ διὰ στίχων πρὸς τὸν Ἰωάννην Δημητρίου, ἥτις εὕρηται εἰς ὅλας τὰς μετὰ ταῦτα ἐκδόσεις.

Nous ignorons si l'édition de 1768, que nous n'avons pas vue est la première, mais il est bon de rappeler que les mots *première édition* sur les livres en grec vulgaire imprimés à Venise sont fort souvent un mensonge effronté et n'ayant d'autre but que d'affriander l'ache-

1. Κατάλογος τρίτος σπανίων βιβλίων, p. 37, N° 83.

teur. Rien n'indique, en outre, que l'édition de 1784 soit la seconde.

D'après M. Lambros, la dédicace du livre à Jean Démétrius n'existe pas dans l'édition de 1768. Je doute fort que Manthos vécût encore en 1784, car c'est bien lui qui parle dans la dédicace, dont voici les derniers vers :

Ἐγὼ ἐπεθύμησα πολλὰ φίλον νὰ τὸν ἀποκτήσω
καὶ χάρισμα παραμικρὸν θέλω νὰ τοῦ χαρίσω
τὴν ταπεινήν, ὡς ἔπραξα, τὴν θλιβερὴν ἱστορία,
τὴν σκλαβεία καὶ κατάστασι τοῦ ἄθλιου Μωρία·
μὲ πόθον τὸν περικαλῶ νὰ μοῦ κάμῃ τὴν χάρι
μὲ πᾶσαν προθυμίαν του διὰ νὰ τὴν σταμπάρῃ.

Je croirais plutôt que l'édition de 1768 est la réimpression pure et simple d'une plus ancienne, réimpression de laquelle on aura jugé à propos d'éliminer la dédicace.

La Relation de la Conquête de la Morée que nous publions ici n'est pas le seul poème que contienne ce petit volume. Nous trouvons encore à la suite : 1° Un chapitre consacré à la naissance de Jésus-Christ et l'Adoration des Mages, la Confusion d'Hérode, le Baptême de Notre-Seigneur, la Passion, la Trahison de Judas, le Crucifiment et l'Enfer (274 vers); 2° Particularités de la vie d'Alexandre le Grand (152 vers); 3° Sur Constantin, premier empereur chrétien (200 vers); 4° Sur la très belle Venise (46 vers); 5° L'Empereur est jaloux de Venise (88 vers); 5° Vers sur les femmes (56 vers); 7° Les femmes à l'Église (94 vers); 8° Sur les jeunes gens qui sont amoureux et qui n'ont pas d'argent (46 vers); 9° Sur

l'achèvement du poème relatif à la Conquête de la Morée (32 vers); 10° Στίχοι κοντοσύλλαβοι περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ Μωρέως τοῦ περιφήμου. Ces vers ne sont qu'un remaniement en octosyllabes et heptasyllabes rimés des premiers chapitres de la Relation; ils n'apprennent presque rien de plus que le poème que j'ai publié. En voici, à titre de spécimen, quelques-uns relatifs au sac de Nauplie :

Τὰ 'κονίσματα σκισμένα
'ς ταὶς στράταις ἦταν ῥιμμένα·
τὰ καντήλια τ' ἀσημένια
'ς τοὺς ἐχθροὺς διαμοιρασμένα·
τὰ ποτήρια χρυσωμένα
πρέπει λύπη 'ς τὸ καθένα·
τὰ ὁλόχρυσα φαιλόνια
πῶς τ' ἁρπάζαν ὡς τελώνια.
καὶ τοὺς τίμιους σταυροὺς
ποὖχανε γιὰ θησαυρούς·
ἂς ἀφήσω τὸ καθένα
τοῦ Βατοπαιδίου εἰκόνα,
θαυμαστή, δεδοξασμένη,
ὅλη μάλαμμα ντυμένη·
εἰς ἀνατολὴ καὶ δύσι
χριστιανοὶ τὴν προσκυνοῦσι·
οἱ Φράγκοι μικροὶ μεγάλοι
σκύπταν μὲ τὸν γκενεράλι,
δὲν ἐλεῖπαν κάθ' ἡμέρα,
κάθ' αὐγὴ καὶ κάθ' ἑσπέρα....

11° Sur l'Orgueil; 12° Sur l'Avarice; 13° Sur les tourments et les chagrins d'un mauvais mariage; 14° Sur la Gloutonnerie (Περὶ λαιμαργίας); 15° Sur la Gourmandise

(Περὶ τῆς γούλας); 16° Sur la Vérité. Cette pièce est la dernière; nous en détachons les vers suivants qui présentent quelque intérêt :

Καὶ ὅτι λόγος σοῦ ἀρέσῃ
φύλαγέ τον μὴν σοῦ πέσῃ·
λόγον πρὸς ὠφέλειάν σου
φύλαγέ τον 'ς τὴν καρδιάν σου·
ἄνθρωπος νὰ τὸ μετρήσῃ
πρᾶγμα κόντρα εἰς τὴν φύσι.
Τοῦρκος δίχως ἀδικία,
κὴ ἀκριβὸς δίχως σολδία·
ποταμὸς δίχως γεφύρι,
σπίτι δίχως παραθύρι·
περιβόλι δίχως βρύσι,
κὴ ἀβουκάτος δίχως κρίσι·
χαροκόπος δίχως φίλους,
καὶ ὁ σκύλος δίχως ψύλλους·
ὁ ψεύτης τὴν ἀλήθεια λέγει,
καὶ παιδὶ δίχως νὰ κλαίγῃ·
πόλεμος δίχως σολδάτους,
καὶ Φραγκιὰ δίχ' ἀβουκάτους·
ἡ Τουρκία μὲ καμπάναις,
καὶ Φραγκιὰ δίχως πουτάναις·
τέχνη δίχως τὴν ψευτία,
Μάνη δίχως τὴν κλεψία·
πρόβατο δίχως μαλλὶ,
κ' εὔμορφη χωρὶς φιλί.
Πόλι δίχως ἀφεντία,
σπιτάλι δίχως ἀρρωστία·
ἥλιος ποῦ νὰ μὴν φωτάγῃ,

Après ces vers, vient une méthode pour trouver le premier jour du mois, jusqu'à l'année 1919 inclusivement. Tel est ce volume dont, je le répète, seule la partie que j'ai publiée présente un intérêt véritable au point de vue historique.

Personne, que nous sachions, n'avait jamais pris en sérieuse considération cette petite œuvre, si recommandable pourtant par l'exactitude scrupuleuse des détails et des dates. Toutes les éditions vénitiennes qui ont été données de ce livre laissent énormément à désirer sous le rapport de la correction du texte; en plusieurs endroits, il a été traité avec une négligence si déplorable qu'il est devenu inintelligible. C'est, du reste, chez les

éditeurs gréco-vénitiens, une habitude invétérée en ce qui concerne cette sorte de livres; plus d'une fois déjà, nous avons eu l'occasion de nous élever contre cette négligence, dont aucune autre littérature ne présente d'exemple. Les livres en grec vulgaire où l'orthographe ne soit pas trop estropiée constituent une infime minorité; c'est à peine s'il en existe huit ou dix. Mais, parmi les moins bien partagés sous ce rapport, on peut assurément ranger la Σκλαβιὰ τοῦ Μωρέως. Est-ce à l'auteur ou à l'éditeur qu'incombe la responsabilité de cet inqualifiable manque de soin! Probablement à l'un et à l'autre, car Manthos était loin d'être un lettré. Ce que nous savons de lui se réduit aux quelques détails qu'ils nous a transmis sur sa personne dans deux ou trois passages de son livre.

Il se trouvait à Nauplie, lors de la prise de cette ville; il a assisté à l'entrée des Turcs; il a vu de ses yeux les excès de tout genre qui furent commis par une soldatesque avide de carnage et de butin; ses quatre enfants sont faits prisonniers et emmenés par les Turcs, pendant qu'il était absent de chez lui; il est lui-même fait prisonnier par les Albanais, il échappe à leur surveillance, mais ne tarde pas à retomber entre leurs mains. Il s'attendait à être empalé et n'avait plus d'espoir qu'en la Madone, quand par un miracle de son infinie bonté elle lui fit recouvrer la liberté. Les fers qu'il avait aux pieds se détachèrent d'eux-mêmes et il put prendre la fuite avec deux compagnons de captivité. Ce qui ne contribua pas moins que la protection de la Panagia au succès de cette périlleuse entreprise, c'est que, mettant en pratique le proverbe « aide-toi, le ciel t'aidera », ils avaient pris

soin d'endormir leurs gardiens en leur faisant boire un sorbet à l'opium. Les Turcs « ronflaient comme des cochons », quand les trois prisonniers, au moyen d'une corde de crin solidement attachée à l'affût d'un canon, se laissèrent glisser dans le fossé de Grimani. C'était un vendredi de novembre.

Nous ne savons pas d'une façon positive si Manthos quitta immédiatement la Morée, où il courait grand risque de retomber de nouveau au pouvoir des Turcs. Cette hypothèse paraît bien probable. Nous venons de voir que ce fut au mois de novembre qu'il s'échappa de Nauplie, et c'est aussi en novembre qu'il se trouve à Barletta, sur la mer Adriatique. Il est vraisemblable qu'il réussit à se réfugier à bord de quelque vaisseau faisant voile pour l'Italie. Il quittait donc Barletta pour se rendre à Venise, lorsque la marsiliane qui le portait fut rencontrée, non loin de l'île Pelagosa, par une galiote et une tartane montées par des pirates. Ceux-ci firent tous leurs efforts pour s'emparer du petit bâtiment, lequel était chargé de sel et n'avait à bord que sept personnes, c'est-à-dire trop peu pour résister. Vers le soir, la galiote s'approcha d'eux à une portée de canon. Alors, tous descendirent dans la chaloupe, sauf le capitaine, qui ne put se décider à abandonner son bâtiment. Heureusement pour les fugitifs, la mer était grosse et le vent contraire, de sorte que la galiote ne pouvait s'approcher de la marsiliane; la tartane mit le cap sur eux, et ils firent force de rames pour lui échapper. Un nuage voila la lune et leur prêta ainsi un secours imprévu; bientôt ils perdirent de vue la tartane. A minuit, ils se retrouvent près de la galiote, mais réussissent encore à l'esquiver, à

la faveur de l'obscurité. Le soir du lendemain, ils eurent la joie d'aborder à l'île de Lissa. Les habitants leur firent un accueil rempli de bienveillance, et leur apportèrent du pain et du vin. Ils passèrent la nuit dans une église en ruines. A l'aurore, quel ne fût pas leur étonnement quand ils virent soudain apparaître en pleine mer leur marsiliane, qu'ils croyaient au pouvoir des pirates. Le capitaine se tenait appuyé au mât de misaine, presque mort de fatigue, car, depuis trois jours et trois nuits, il n'avait pas fermé l'œil. Ce courageux marin s'appelait Marco Facchinetta et était de Rovigno.

On aborda le lendemain en Dalmatie, et c'est là que Manthos forma le projet d'écrire sa Relation. Pendant les dix-huit jours que la marsiliane resta dans le port, il ne cessa d'avoir la plume à la main. Il passa ensuite en Italie, car (vers 1238) il nous apprend qu'il « est en exil dans la Pouille ».

Du vers 869, on peut inférer que Manthos se fit moine, et peut-être en Italie, puisqu'il avait pour compagnon un certain Alessandro Capotorta.

— Il nous serait facile, en prenant pour terme de comparaison le Journal de Benjamin Brue, de prouver combien est exacte la Relation de Manthos. Je me bornerai à relever un passage de ce journal, où Brue exprime un doute sur la provenance d'un drapeau apporté au grand vizir par un janissaire, lors du siège de Nauplie. Voici ce que nous lisons dans le Journal de Brue (pp. 24-25) : « Un Janissaire apporta au Grand Vesir un « étendard qu'il avoit enlevé, disoit-il, aux Vénitiens qui « étoient sous la place, avec un de ses camarades qui « avoit esté tué, disoit-il, dans cette occasion. Le Grand

« Vesir luy fit donner cinquante écus et luy mit de sa « main un tzelenk ou aigrette d'argent au turban pour « marque de sa bravoure. Il fit donner aussi trente se- « quins à un cavalier qui avoit pris le Janissaire en « croupe, pour empêcher, à ce qu'il disoit, que les « autres Janissaires ne luy enlevassent l'étendard. Ce « qui est arrivé à Corinthe à l'égard de la tête persuade « aisément qu'il y a de la supercherie de la part du Ja- « nissaire, parce que cet étendard ressembloit trop à « une bannière d'église pour douter qu'elle ne le fust « effectivement. Ce Janissaire l'avoit sans doute trouvée « dans quelque église à Corinthe ou aux environs de « Napoli. »

Brue avait tort de soupçonner la bonne foi du janissaire ; car Manthos nous apprend que les Grecs assiégés avaient, en guise d'étendards, des bannières, sur lesquelles était peinte l'image de la Vierge. Il parle même (vers 385-398) d'une sortie partielle exécutée par soixante hommes, qui avaient une telle bannière. Ces Grecs furent vivement repoussés par les Turcs, et c'est peut-être dans cette affaire que fut pris l'étendard dont parle Brue.

Il est bon de rappeler que Manthos a suivi le calendrier grec, alors en retard de onze jours sur le nôtre.

LAMBROS CAZZONIS.

Nous sommes redevables de ce petit poème au métropolitain d'Athènes, qui eut l'extrême obligeance de nous

le communiquer, durant le séjour que nous fîmes dans cette ville en 1875.

Ces cent vingt-cinq vers célèbrent deux évènements distincts. Vers la fin de mai 1789, le fameux corsaire Lambros Cazzonis quitta Céa pour aller à la recherche de la flotte turque; dans la nuit du trois juin, il la rencontra entre Mycone et Syra, et, bien qu'elle se composât de quatorze grands vaisseaux, il n'hésita pas à l'attaquer. Après un combat de trois heures, il mit les Turcs en fuite; pendant l'action, il blessa même à la mâchoire le capitan pacha.

A son retour à Céa, Lambros, dont la première femme était morte, épousa Maria Sophianos, la Maroudia dont il est question dans notre poème. Ensuite il fit voile pour Hydra, où, le 3 août, ayant appris que six vaisseaux algériens étaient en vue, il fit voile contre eux, les atteignit entre Céa et Macronisi, leur livra combat, les mit en fuite et les poursuivit jusqu'à Nauplie [1].

CONQUÊTE DE LA CHINE PAR LES TARTARES.

Le manuscrit qui contient la Κιτάϊα δουλεύουσα de Chrysanthe Notaras est un de ceux que Minoïde Mynas a rapportés d'Orient, comme en fait foi le nom de ce Grec écrit à l'encre rouge au-dessous de la vignette qui est au recto du premier feuillet chiffré.

1. Voyez Constantin Sathas, Τουρκοκρατουμένη Ἑλλάς (Athènes, 1869; in-8°), pp. 546-547.

Avant de faire partie du fonds grec de notre Bibliothèque nationale, où il est coté *Supp. gr.* 487, ce manuscrit avait appartenu à plusieurs personnes. Et d'abord, au-dessus de la vignette dont nous venons de parler, on lit les mots : ἐκ τῶν τοῦ Παναγιώτου Γραμματικοῦ. Nous ne savons rien de ce personnage, sinon qu'il était en relations avec Chrysanthe Notaras, puisqu'il lui adressait, le 1er avril 1716, une lettre, dont l'autographe se trouve à la Bibliothèque du Saint-Sépulcre, à Constantinople[1].

Au verso du premier feuillet blanc non chiffré : ἐκ τῶν τοῦ Ἀνθίμου ἡγουμένου τῆς ἱερᾶς μονῆς Μαρτζάνι, τοῦ Βυζαντίου καὶ Σιναίτου ἀγορᾷ 1748.

Au bas du folio trois recto : νῦν δὲ ὑπάρχει κἀμοῦ Ἀνθίμου ἐπισκόπου Μπουζέου, τοῦ Βλαντίου.

Au verso du folio 85 : ἐκ τῶν τοῦ Εὐρίπου Ἀνθίμου 1763, ὁ Εὐρίπου Ἄνθιμος βεβαιοῖ.

Voici sur cet Anthime, une petite note, que nous devons à l'obligeance de M. Émile Picot, professeur de roumain à l'École des langues orientales vivantes : « La liste des évêques de Buzău imprimée à la suite de l'*Istorie bisericească* d'Alexandre Geanoglu Lesviodacs (Bucarest, 1845, in-8°, p. 442) cite Anthime à la date de 1753 et dit que le registre de la métropole de Valachie ne contient que sa démission. La liste publiée par Cipariu (*Acte si Fragmente latine romanesci;* Blasiu, 1855, in 8°, p. 230) porte que, le dimanche 11 août 1756, Anthime se retira au monastère de Radu Vodă. »

Ces trois indications écrites de la main même d'Anthime apportent, comme on le voit, une légère contri-

1. Voyez C. Sathas, *Bibliotheca græca medii ævi*, III, p. 531.

bution à l'histoire ecclésiastique de la Grèce et à celle de la Roumanie.

— Ce ne fut guère que dans le dernier quart du dix-septième siècle que l'attention des Grecs se tourna vers la Chine. Pendant toute la longue durée du moyen âge, nous ne trouvons pas la moindre allusion à ce pays dans les auteurs byzantins. Ce qui paraît avoir éveillé, à cette époque, la curiosité des Grecs ce fut le voyage que fit dans le Céleste Empire un certain Nicolas, né en Moldavie de parents originaires de la Laconie.

Après avoir étudié le grec et fait ses humanités à Constantinople, sous la direction de Gabriel Blasios, Nicolas s'était rendu en Italie pour y acquérir la connaissance des sciences mathématiques et naturelles. A son retour en Moldavie, il fut élevé à la dignité de grand spathar, ce qui lui valut le surnom sous lequel il est connu. Il était versé dans les langues grecque, latine et serbe; il traduisit en roumain les saintes Écritures, et, si l'on en croit Démétrius Procopiou[1], cette traduction aurait même été adoptée pour être lue dans les églises. En 1667, étant à Stockholm, il écrivit en latin un traité intitulé *Stella orientalis occidentali splendens*, et publié par Antoine Arnauld[2].

1. Περὶ λογίων Γραικῶν, apud SATHAS, *Bibliotheca græca medii ævi*, III, page 493.

2. Tous les détails biographiques que nous donnons ici sur Nicolas le Spathar sont empruntés à Démétrius Procopiou et à la Νέα Ἑλλὰς de Georges Zaviras. Voici, en outre, le titre complet de l'Essai de Nicolas, publié dans *La Perpétuité de la Foy de l'Église catholique touchant l'Eucharistie*, première édit., Paris 1669, aux pp. 50 et suiv. des pièces en petit texte qui se trouvent à la fin du tome premier : *Enchiridion sive Stella orientalis occidentali splendens, id est sensus*

Plus tard, Nicolas entra au service du gouvernement russe, et fut chargé par l'empereur Alexis d'une mission diplomatique en Chine. Voici ce qu'on lit à ce sujet dans *Le Fleuve Amoûr*, par C. de Sabir (Paris, 1867; in-4°, pages 17-18) :

« En 1675, pour prévenir toute attaque des Chinois « contre les établissements russes sur l'Amoûr, on en- « voya à Péking une ambassade en la confiant au Grec « Nicolas Spafari (*sic*), translateur du *Possolskoï-Prikaz* « (bureau des ambassadeurs). Il devait également tran- « cher la question touchant le prince Gantimour du pays « de Solones, qui, en 1667, avait fait avec ses parents « et cinq cents des siens, sa soumission aux Russes et « était venu se fixer à Nertchinsk, où il avait reçu le « baptême. Les Chinois réclamaient instamment la re- « mise du prince, que les Russes refusaient de leur « livrer. L'ambassade de Spafari n'eut aucun succès et « n'aida nullement à l'affermissement de la puissance « russe sur l'Amoûr. Tout au contraire, à son retour de « Péking, Spafari notifia de Nertchinsk aux Albasiniens « de ne plus entreprendre d'expéditions sur l'Amoûr et « la Zéya, de ne plus lever l'impôt sur les Toungousses « et de vivre en paix avec les Chinois. Mais, à ce qu'il « paraît, les Russes firent peu de cas des remontrances « de Spafari, car, vers cette époque, ils construisirent « trois nouveaux ostrogs, celui de Werkhoséïsk, au con- « fluent de la rivière Amoumysh avec la Zéya, celui de

Ecclesiæ orientalis scilicet græcæ de transsubstantiatione Corporis Domini aliisque controversiis, a Nicolao Spadario (sic) *Moldavo-Lacone, barone ac olim generali Wallachiæ, conscriptum Holmiæ, anno* 1667, *mense febr.*

« Selembinsk, sur la Selimba, et celui de Dolonsk, à « l'embouchure de la rivière de ce nom[1]. »

Feu M. Sophocle OEconomos, d'Athènes, possédait un manuscrit de la Relation du voyage en Chine de Nicolas le Spathar. En voici le titre :

Βίβλος ἐν ᾗ γέγραπται ἡ ὁδοιπορία τῆς βασιλείας τοῦ Σημπηρίου ἀπὸ τῆς πόλεως Τομπόλσκης, μέχρι καὶ τῶν ὁρίων τοῦ βασιλείου τῆς Χήνας, ἐν ἔτει ἀδαμιαίῳ 7183. Ἐγράφη δὲ αὕτη ὅταν κατὰ προσταγὴν τοῦ μεγάλου αὐθεντὸς βασιλέως καὶ μεγάλου κνέζου Ἀλεξίου Μιχαηλοβίτζου, πάσης μεγάλης, μικρᾶς τε καὶ λευκῆς Ῥωσσίας αὐτοκράτορος, ἐπέμφθη ἀπὸ τῆς Μόσκοβας μετὰ πρεσβείας εἰς τὸ βασίλειον τῆς Χήνας Νικόλαος ὁ Σπαθάριος[2].

Cette Relation, originairement écrite en russe, fut traduite en grec[3], au mois d'octobre 1693, par ordre de Chrysanthe Notaras, qui se trouvait alors à Moscou. Voici, en effet, ce qu'on lit à la fin de ce manuscrit :

Μετεφράσθη ἐν ἔτει 1693 ἀπὸ Χριστοῦ γεννήσεως ἐν μηνὶ ὀκτωβρίῳ, ἐν τῇ μεγίστῃ βασιλευούσῃ πόλει Μόσκοβᾳ, προστάξει τοῦ πανοσιωτάτου καὶ λογιωτάτου ἁγίου ἀρχιμανδρίτου τῆς ἁγίας καὶ χριστοβαδίστου πόλεως Ἱερουσαλὴμ, παρόντος καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ μεγίστῃ καὶ λαμπρᾷ πόλει ταύτῃ[4].

1. Nous devons la connaissance de ce passage à la bienveillance de M. Henri Cordier, et nous prions l'éminent sinologue d'agréer nos meilleurs remercîments pour cette intéressante communication.

2. C. Sathas, Νεοελληνικὴ Φιλολογία, page 399.

3. C. Sathas commet une erreur quand il affirme (Νεοελλ. Φιλ., p. 399) que la traduction fut faite par Nicolas lui-même; non seulement rien ne l'indique dans la souscription du manuscrit, mais le Spathar dit absolument le contraire dans une lettre publiée par le susdit M. Sathas (*Biblioth. gr. med. ævi*, III, pp. 92 et suivantes) et que nous allons reproduire ci-après.

4. Sathas, Νεοελληνικὴ Φιλολογία, pp. 339-400.

Suivant M. Sathas, qui a eu entre les mains le manuscrit de cette Relation, il se compose de dix-huit cahiers de seize pages chacun, soit un total de deux cent quatre-vingt-huit pages. Nicolas le Spathar y décrit, en dix-sept chapitres, les pays qu'il a traversés. Viennent ensuite : Une description de la mer Caspienne; le décret impérial ordonnant l'ambassade; une liste des marchandises que l'on importait de la Chine, avec leurs prix respectifs; une description de la Sibérie, etc., etc.

La Relation commence ainsi : Ἐν 7183 μαΐου 2 ἐμισεύσαμεν ἐν τρισὶ πλοιαρίοις διὰ τοῦ ποταμοῦ Ἠρτήσι, ἀπὸ τῆς πόλεως Τομπόλσκας τῇ ἑσπέρᾳ τῆς κυριακῆς, καὶ ἤλθαμεν εἰς τὸ τῶν Ταρτάρων Γιούρι εἰς χωρίον Κουσκοῦν[1].

M. Spyridion Lambros, professeur à l'Université d'Athènes, que nous avions prié de rechercher ce manuscrit dans la Bibliothèque de M. S. OEconomos, n'a pu réussir à le retrouver. Il est probable qu'il a été prêté à quelqu'un qui ne l'a pas rendu.

Depuis lors, nous avons découvert un nouveau manuscrit de cette Relation dans la Bibliothèque du couvent du Saint-Sépulcre, à Constantinople; il y est coté sous le N° 575 et porte le titre suivant : Ὁδοιπορικὸν γραφὲν ὅταν κατὰ προσταγὴν τοῦ βασιλέως Ῥωσσίας Ἀλεξίου Μιχαήλοβιτζ ἐπέμφθη ἀπὸ τῆς Μόσχας μετὰ πρεσβείας εἰς τὸ βασίλειον τῆς Κίνας Νικόλαος ὁ Σπαθάριος, ἐν ἔτει ἀπὸ κτίσεως κόσμου 7183[2].

1. Sathas, *loc. cit.*, pp. 400.

2. La bibliothèque du couvent du Saint-Sépulcre, de Constantinople, possède aussi une *Histoire de la Chine* par Démétrius de Byzance (Δημητρίου Βυζαντίου Κιταΐας ἱστορία), cotée sous le N° 175. Nous ne connaissons cet ouvrage que par cette simple indication, que nous empruntons à un Catalogue manuscrit de la bibliothèque du susdit monastère.

Dans une lettre que Dosithée, patriarche de Jérusalem, alors en Valachie, adressait, au mois de décembre 1689, à Nicolas le Spathar, il le priait de lui envoyer un récit de son voyage au Céleste Empire. Voici en quels termes il s'exprime en terminant : Δεῖ γοῦν σὲ καὶ τῇ πατρίδι ἀποδοῦναι πρόσφορον τὸ χρέος καὶ τῷ πατρὶ ἐμοὶ δηλοῦν συνεχῶς τὰ κατὰ σὲ καὶ τὰ περὶ σέ. Εἰ δὲ καὶ Παυσανίας ἐπαινεῖται τὴν τῆς Ἑλλάδος συγγραψάμενος περιήγησιν, πόσῳ μᾶλλον ἔσται σου εἰς μνημόσυνον ἂν τὴν πρὸς Καθόαν περιήγησιν ἐξηκριβωμένως συγγράψας πέμψῃς ἡμῖν; Πόσα δηλονότι ἔθνη κεῖται παρὰ τὴν ὁδὸν καὶ τίσι διαλέκτοις χρᾶται, καὶ πῶς τῷ θείῳ λατρεύει, καὶ ποσταῖοι ἀπὸ τῆς βασιλευούσης πόλεως εἰς τὸν ὠκεανὸν ἀπέρχονται καὶ εἰς Σίνας, καὶ τί τὰ ἐκείνων τῶν τόπων· ἄτινα, εἰ καὶ ἐν τῷ γεωγραφικῷ ἄτλαντι κεῖνται, ἀλλὰ ῥητέον πρὸς τέρψιν καινῶς καὶ τὰ δοκοῦντα κοινά, δὸς δ' εἰπεῖν, ὅτι καὶ πιστότεροι τῶν ὤτων οἱ ὀφθαλμοί. Μιμήθητι Θουκυδίδην περὶ τὴν Σκαπτὴν λεγομένην ὕλην ἐν Θρᾴκῃ συγγράψαντα τά γε νῦν αὐτοῦ εὑρισκόμενα, καὶ Ξενοφῶντα καὶ ἄλλους, ἵνα ἡ πατρὶς εὐχομένη μνημονεύῃ σου καὶ ἡμεῖς δεώμεθα τοῦ ἁγίου θεοῦ ὑπὲρ τῆς ὑγείας καὶ σωτηρίας σου, οὗ ἡ χάρις καὶ τὸ ἄπειρον ἔλεος καὶ ἡ παρ' ἡμῶν εὐχὴ καὶ εὐλογία καὶ συγχώρησις εἴη μετὰ σοῦ. Ἀπὸ Οὐγγροβλαχίας, τῇ δ' ἡμῶν ἀποδημίᾳ, ᾳχπθ', δεκεμ.

Nicolas ne se hâta guère de répondre à son vénérable correspondant. Ce ne fut que trois ans et demi plus tard, au mois de juillet 1693, qu'il lui écrivit la curieuse et intéressante lettre que voici :

Τῷ μακαριωτάτῳ, ἁγιωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ δεσπότῃ ἡμῶν καὶ πατριάρχῃ τῆς ἁγίας πόλεως Ἱερουσαλὴμ καὶ πάσης Παλαιστίνης κυρίῳ κυρίῳ Δοσιθέῳ τὴν ὀφειλομένην ἐδαφιῆ καὶ εὐλαβῆ προσκύνησιν καὶ πᾶν εἴ τι ἀγαθὸν καὶ σωτήριον.

Ἐν δίκῃ γε καὶ οὐκ ἀπεικότως, ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλή, υἱέ-

ψιν τινὰ δικαίαν ἡμῖν διὰ τῆς ὑμετέρας ἐπιστολῆς κατεμέρθης, πολλοῖς μὲν ἐπισωρεύουσα παραδείγμασι καὶ μάλιστα τῷ σορῷ Φαληρεῖ ἐκείνῳ Δημητρίῳ καὶ τῇ περὶ αὐτὸν ἱστορίᾳ συγκρίνουσα τὰ ἡμέτερα. Ἔχει μὲν ἄρα οὕτω καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς, ὥστε πολλάκις καὶ μέμψασθαι οὐκ ἔξεστι διὰ τῶν πολλῶν τοῦ καιροῦ περιστάσεων ἕνεκα. Τὸ δέ γε ἀμνημονεῖν σου τοῦ φιλοστόργου καὶ εὐεργέτου πατρὸς, καὶ δὴ καὶ αὐτῆς τῆς ἐνεγκαμένης τηλικαύτης οὔσης, οὐχ ὅτι γε ἀχάριστον καὶ αἰσχύνης ἄξιον, ἀλλὰ δὴ καὶ τοῦτο καὶ μονονοὺ ἀσεβὲς καὶ ἀνόσιον καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς κρίνεται. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐχ ὅτι πλουτοῦμεν καὶ τῇ τῆς ἀστάτου τέχνης εὐρροίᾳ συμπεριφερόμενοι ὑμῶν οὐ μεμνήμεθα· ἀλλ' ὅτι ἐν οἷς μὲν ἡμεῖς δεινοὶ, οὐχ ὁ νῦν καιρὸς, ἐν οἷς δ' ὁ παρὼν καιρὸς, οὐχ ἡμεῖς δεινοὶ, καὶ ταῦτα δὲ εἰσὶ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Τὸ δὲ κατ' Ἐπίκουρον βιοῦν καὶ τὸ λάθε βιώσας, φιλοσοφήσας, οὐκ ἔτι τούτου ἡμῖν μέλει· πρὸ χρόνων γὰρ ἱκανῶν, ὡς καὶ αὐτόθι ἤκουσται, μετὰ τὰς πολλὰς ἐκείνας περιηγήσεις, μόλις ποτὲ νόμῳ φύσεως γυναικὶ συνεζεύχθημεν, καὶ τοῦτό γε οὐκ ἄνευ προνοίας καὶ κελεύσεως τῶν κρατούντων.

Περὶ δὲ τῆς τῶν Σίνων πρεσβείας καὶ τῶν ἐκ τῆς Ῥωσσίας μέχρι Σιμπηρίας, κἀντεῦθεν μέχρι τῶν ὁρίων τῆς θρυλλουμένης ἐκείνων ἀρχῆς, καὶ πόλεως Πεζίνου, ἔνθα καὶ τῶν Σίνων, ἤτοι Χίνων, βασίλεια, ἐκπεποίηνται βίβλοι τρεῖς σλαβωνιστὶ ὧν αἱ μὲν δύο, ὡς ἐκ τῆς ἐνταῦθα ἀρχῆς καὶ τῆς πρεσβείας ἐχόμεναι, οὐ πάνυ περίεργοι, ἀλλὰ δὴ καὶ σύντομοι· ἡ δὲ τῶν Σίνων πλατυτάτη τε καὶ τοῖς περιέργοις ἔργον χαρίεν τε καὶ εὐνούστατον· ἑλληνιστὶ δὲ μέχρι τοῦ νῦν οὐδεμία τούτων ἐκδέδοται, τοῦ καιροῦ καὶ τῆς ὥρας τοῦτο μὴ συγχωρούσης. Καὶ γὰρ οὐκ ἔξεστι τὰ μόνοις τοῖς αὐτοκράτορσιν ἐνταῦθα γνωστὰ, καὶ διὰ θείας αὐτῶν προσταγῆς καὶ δαπάνης κατορθωθέντα, καὶ ἑτέροις ταῦτα κοινῶσαι καὶ μεταπέμψασθαι· κίνδυνος γὰρ ἑπακολουθεῖ τοῖς ταῦτα καὶ τολμῶσι καὶ πράττουσι. Νῦν δὲ ἐλθὼν ὁ παρὰ τῆς ὑμετέρας μακαριότητος πεμφθεὶς πρὸς τὰ

ἐνταῦθα αὐτοκρατορικὰ τῶν μεγάλων καὶ ἀνικήτων αὐτοκρατόρων ἴχνη πανοσιώτατος καὶ ἐλλογιμώτατος ἅγιος ἀρχιμανδρίτης τοῦ καθ' ὑμᾶς ἀποστολικοῦ καὶ ἁγιωτάτου πατριαρχικοῦ θρόνου κὺρ Χρύσανθος, ὁ καὶ ὑμέτερος πρὸς μητρὸς ἀνεψιός, ἵνα δεηθῇ περὶ τῆς τυπώσεως τῶν σταλέντων βιβλίων, τόλμῃ καὶ φρονήσει ἑλληνικῇ, καὶ ἐπιμελείᾳ καὶ ἐξόδοις οὐκ ὀλίγοις, δι' ἐπιταγῆς, ὡς φησι, τῆς ὑμετέρας μακαριότητος, μετήνεγκε τὸ τῶν Σίνων πονηθὲν βιβλίον εἰς γλῶσσαν ἑλληνικὴν, ὅπερ παρ' ἡμῶν ἔλαβε σλαβωνιστὶ[1], διὰ δὲ τῶν ἐνταῦθα σπουδαιολόγων καὶ τῆς αὐτοῦ τρίτον ἤδη διορθώσεως, μόλις μετηνέχθη εἰς ὅπερ καθορᾶται παρ' ἐλπίδα τανῦν· παρ' οὗ καὶ διὰ ζώσης φωνῆς ἱστορηθήσεται καὶ ὁ πλατυσμὸς, καὶ τὰ κυριώτερα μέρη ταύτης τῆς σχεδὸν ἀπείρου ἀρχῆς καὶ τὰ διαστήματα τοῦ τε ὠκεανοῦ καὶ τῆς Σιμπηρίας ἐκ τῆς βασιλευούσης, καὶ τὰ λοιπὰ ἀναγκαῖα τοῖς φιλοΐστορσι· φέρει γὰρ ἐν ἑαυτῷ ἅπασαν τὴν τῶν Μοσχόβων ἀρχὴν, ὡς ὁ μυθευόμενος Ἄτλας τὸν Ὄλυμπον· περὶ δέ γε Καθόης, οὐκ ἔστιν ἄλλη βασιλεία ἀναμεταξὺ ἡμῶν καὶ τῶν Σίνων, εἰμὴ τὰ τῶν Σίνων βασίλεια καὶ ἡ πολυθρύλλητος ἐκείνων ἀρχὴ, ἥτις καὶ παρὰ τῷ Πτολεμαίῳ, ἐν τῷ ὀγδόῳ πίνακι τῆς Ἀσίας περιγράφεται συντόμως· Σῖναι γὰρ τοὔνομα παρ' Ἕλλησι τὸ πάλαι ἐν πολλοῖς βιβλίοις κεῖται. Ἔνθεν τοι οἱ Λατῖνοι εἰς Κίναν μετέβαλον, οἱ δὲ Σκύθαι καὶ Ῥῶσσοι, καὶ ἄλλαι γλῶσσαι εἰς Κιτάϊν καὶ Τζίναν. Εὑρίσκονται γὰρ καὶ ἐν τῇ τῶν Σίνων μητροπόλει Ἀγαρηνοὶ, καὶ πολλὰ τούτων μετζίτια· ἅτινα

1. Ceci concorde de tout point avec ce que Chrysanthe Notaras lui-même rapporte dans deux endroits de sa Relation. Voyez plus loin pp. 338-339 et pp. 380-381. Ajoutons encore ce que dit C. Dapontès à ce sujet (*Catalogue historique*, p. 95) : [Χρύσανθος Νοταρᾶς] ἐσύνθεσε καὶ ἐτύπωσε βιβλίον διδαχῶν καὶ γεωγραφικὸν καὶ ἄλλα, ἔτι δὲ καὶ τὸ περὶ Κίνας ἀτύπωτον ἀλλ' ἀξιοτύπωτον (τὸ ἔχω), Κιτάϊα δουλεύουσα τὸ ὠνόμασεν, ἤτοι βιβλίον περιέχον τὸν πόλεμον ὁποῦ οἱ Τατάροι τῆς Μπογδόας ἐσήκωσαν κατὰ τῶν Σίνων, δηλαδὴ Κιταϊτῶν, καὶ ἐκυρίευσαν τὸ βασίλειον αὐτῶν, καὶ ἄλλα διάφορα· τοῦτο εἶναι τὸ βιβλίον ὁποῦ ὁ Νικόλαος Σπαθάρης γράφει.

δὲ ἐν τοῖς παλαιοῖς γεωγράφοις περὶ τούτων ἐξέδοντο, δὸς δ' εἰπεῖν καὶ νέοις, κἂν τοῖς πίναξιν αὐτῶν καταγράφωνται, καὶ μάλιστα τὰ ἀναμεταξὺ Σιμπηρίας καὶ Σίνων, λῆρος ἅπαντα ἀνεφάνησαν· οὐδεὶς γὰρ πρὸ ἡμῶν τὰ μεταξὺ Ὀβίου ποταμοῦ καὶ ἕως αὐτῆς τῆς Κίνας ἢ εἶδε σαφῶς ἢ διέγραψε· καὶ εἴ τις τι συνέγραψεν, οὐκ ἀληθῶς, ὡς παρ' ἀνθρώπων χυδαίων μαθητευθεὶς τὰ περὶ αὐτῶν. Πολλὰ γὰρ εἰσὶ τὰ ἀπὸ Σιμπηρίας καὶ μέχρι τῶν ὁρίων τῶν Σίνων, ποταμοί τε δηλαδὴ μέγιστοι καὶ παμπληθεῖς καὶ λίμναι μέγισται, καὶ μάλιστα ὁ Μπαϊκάλης λεγόμενος λιμήν, ὅστις καὶ θάλασσα διὰ τὸ μέγεθος κέκληται, διήμερος μὲν πλοῦς ὢν τὸ εὖρος, δωδεκαήμερος δὲ τὸ μῆκος, τὸ δὲ βάθος ἀχανὴς οἷον πέλαγος, ὃν καὶ δὶς ἐπλεύσαμεν· ἐξουσιαζόμενα πάντα ὑπὸ τῆς πανευδαίμονος ταύτης τῶν Μοσχόβων ἀρχῆς, ὅρη τε ὅτι πλεῖστα ὑπερμήκη, νιφόεντα, καὶ τὰ Ῥιραῖα ἐκεῖνα καὶ ἡ ψαμμώδης θάλασσα, ἥτις καὶ μέχρις αὐτῆς Ἰνδικῆς ἐπεκτείνεται· ἔθνη δέ τε μυρία, οἷα φύλλα δένδρεσι, καὶ πολύγλωττα, ἤθη τε καὶ εἴδη ἡμῖν διαφέροντα, καὶ εἰδώλοις ἀλλοκότοις λατρεύοντα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν δὴ τοιαῦτα, καὶ μάλιστα ἴσως πέραν τοῦ δέοντος γέγονε· πλὴν ἵνα μὴ καὶ αὖθις ἀμνήμονες τῶν ὑμετέρων προσταγμάτων ἐγκαλοίμεθα. Τὰ δὲ πάντα ὁ ῥηθεὶς λογιώτατος ἀρχιμανδρίτης εἶποι πλατύτατά τε καὶ ἀκριβέστατα. Διαφυλάττοι ἡ θεία Πρόνοια τὴν ὑμετέραν τρισολβίαν Μακαριότητα εἰς χρόνους πολλοὺς ἐκτὸς παντὸς ἐναντίου, σὺν πάσῃ εὐδαιμονίᾳ, ἧς καὶ αἱ θεοπειθεῖς εὐχαὶ εἴησαν σὺν ἐμοὶ ἐν βίῳ παντί.

Ἀπὸ τῆς βασιλευούσης πόλεως Μόσχβας ᾰχλγ', μηνὶ ἰουλίῳ. Τῆς ὑμετέρας θεοπροβλήτου Μακαριότητος δοῦλος πιστὸς καὶ υἱὸς κατὰ πνεῦμα, Νικόλαος Σπαθάρης[1].

Comme on le voit par cette lettre, Nicolas le Spathar ne croyait pas devoir donner de détails sur son ambas-

1. Cette lettre et celle de Dosithée se trouvent dans le « Catalogue historique » de Dapontès, pp. 90-95.

sade en Chine et ses négociations avec l'empereur de ce vaste pays. Il considérait, non sans raison, le but et les résultats de sa mission comme un secret d'État qu'il eût été criminel et dangereux de divulguer. Par contre, il ne fit pas difficulté de laisser traduire en grec le carnet de voyage, où il notait jour par jour le nom et la description des pays qu'il traversait.

Dans la *Relation curieuse et nouvelle de la Moscovie* par DE LA NEUVILLE, nous trouvons sur Nicolas le Spathar de fort curieux détails qui ont leur place marquée dans cette introduction. De la Neuville nous apprend, dans sa dédicace, que le marquis de Béthune, ayant été informé au mois de juin 1689, que des envoyés de Suède et de Brandebourg étaient passés en Russie, jugea nécessaire d'envoyer aussi dans ce pays quelqu'un qui pût y découvrir le sujet de la négociation des susdits ministres. Il confia cette mission délicate à De la Neuville, qui avait déjà voyagé en Russie. Toujours dans la même dédicace, l'auteur raconte que, lors de son arrivée à Moscou, il fut logé par les soins du premier ministre, à cent-cinquante pas de la ville, dans une maison « où aussitôt, ajoute-t-il, le Pristave Spatarus, Valaque de nation, me vint faire compliment de sa part et me tenir compagnie. Il me conduisit, huit jours après, au Pretache ou Conseil. »

Mais c'est dans le chapitre final (pp. 206-231), intitulé *Recueil des conversations de Spatarus sur le voyage et le commerce de la Chine*[1], que l'envoyé du marquis de Béthune a consigné le plus important passage sur le Spathar;

1. Voici le titre complet de cet ouvrage : « Relation curieuse et nouvelle de Moscovie, contenant l'état present de cet Empire, les expeditions des Moscovites en Crimée en 1689, les causes des dernieres

nous allons le reproduire intégralement; il va de la page 219 à la page 225.

« Spatarus, Valaque de nation, avoit été chassé de « son pays, après avoir eû le bout du nés coupé, pour « avoir découvert au Grand Seigneur un traité secret « que l'Hospodar de Valachie, son parent, avoit fait « avec le roi de Pologne, et qui a été cause de la dépo- « sition de cet hospodar, qui est presentement à la Cour « du roi de Pologne, reduit à une pension. Il se retira « d'abord chez l'Electeur de Brandebourg, qui le reçut « parfaitement bien, parce qu'il étoit fort sçavant et « parloit parfaitement latin, grec et italien. Mais le roi « de Pologne ayant donné avis de son infidélité à Mon- « sieur l'Electeur, il fut aussitôt chassé de sa Cour, et, « ne sçachant où aller, passa en Moscovie. Galischin le « reçut fort bien et lui donna de quoi subsister. Quel- « que temps après, il l'envoya de la part des czars à la « Chine, pour découvrir les moyens d'établir, par terre, « le commerce de ce pays-là, par la Moscovie. Il fut « deux ans dans ce voyage et eut de grandes difficultés « à le faire; mais, comme il a beaucoup d'esprit, il « remarqua si bien l'état des lieux où il passa qu'il fit « espérer, à son retour, à Galischin que, dans un se- « cond voyage, il mettroit les choses en état de pouvoir « aller dans ce pays-là aussi facilement que dans un

revolutions, leurs mœurs et leur religion, le Recit d'un voyage de Spatarus, par terre, à la Chine. A la Haye, chez Meyndert Uytwerf, marchand libraire près de la Cour. M.DC.XCIX. » — Petit in-12 de 6 ff. non chiffrés et 232 pp. (Coté à la Bibliothèque nationale : M 1370A). Le nom de l'auteur ne se trouve qu'à la fin de la dédicace au Roi. Cette édition hollandaise n'est que la réimpression de celle qui avait paru à Paris l'année précédente, 1698.

« autre. Galischin commença, sur ses assurances, à faire « chercher un chemin aussi commode que court, pour « le transport des marchandises, et, après l'avoir trouvé, « il songea aux moyens d'y établir des voitures, qui « furent de faire bâtir de Moscou à Tobolk, capitale de « Ziberie, de dix lieuës en dix lieuës, quelques maisons « de bois, d'y mettre des paysans, à qu'il abandonna le « domaine de plusieurs terres, à condition seulement « d'entretenir dans chaque maison trois chevaux, qu'il « leur fit donner la première fois, avec droit d'exiger de « ceux qui vont en Ziberie et en viennent, pour leurs « propres affaires, trois sols par cheval pour dix voerstes « de chemin, qui sont deux lieuës d'Allemagne. Il avoit « aussi, sur cette route, comme par toute la Moscovie, « fait planter des pieux, pour marquer les voerstes et le « chemin; et, dans les lieux où la neige est si haute « que le chemin en est impraticable aux chevaux, il « avoit établi des habitations, qu'il avoit donné à des « gens condamnez a l'exil perpetuel, à qui il faisoit « fournir de l'argent et des vivres, avec de gros dogues « pour tirer, au lieu de chevaux, les traisneaux sur la « neige, et à Tobolk, ville scituée sur ce grand fleuve « Irstik, que l'on nomme improprement Oby, parce « qu'il s'y décharge, il avoit établi de grands magazins « remplis de vivres, et fait bâtir de grosses barques, sur « lesquelles la caravane remontoit ce fleuve jusqu'à « Kesilbas, lac scitué au pied des montagnes Pragog, « où il avoit pareillement établi toutes les commodités « necessaires.

« Spatarus m'a asseuré, qu'il n'avoit été que cinq « mois en chemin dans son dernier voyage, et qu'il

« l'avoit fait avec autant de commodité et de facilité que « dans nôtre Europe. J'aurois fort souhaité qu'il m'en « eût bien voulu dire toutes les particularités et m'en « faire le détail, et apprendre de lui les noms des riviè- « res, montagnes et pays par où il avoit passé; mais je « le trouvai fort circonspect et retenu à toutes les ques- « tions que je lui faisois, et compris tres bien que s'il « ne satisfesoit pas ma curiosité, ce n'étoit que la crainte « qu'on lui rendit un mauvais office, si cela venoit à « être sçû, en l'accusant de m'avoir découvert une chose, « laquelle ils veulent être cachée et inconnuë à toutes « les autres nations, et que la complaisance qu'il pou- « voit avoir pour moi, en m'instruisant de tout ce que « je lui demandois, ne lui attirât quelque bâtonnade de « la part des czars, lesquels, quand il leur plaît, n'exemp- « tent de ce châtiment personne, de quelque qualité et « condition qu'elle puisse être, depuis le moindre paysant « jusqu'aux boyars. Il esperoit, à ce qu'il me fit entendre, « de trouver encore un chemin plus court et aisé dans « un autre voyage qu'il prétendoit faire. »

Le chapitre « des conversations de Spatarus » est fort intéressant, malgré sa brièveté, et fait vivement désirer la publication du manuscrit grec de l'Itinéraire en Chine. Nous ne savons si le Spathar publia une Relation de son voyage en russe; nous ignorons également la date exacte de sa mort; tout ce que nous pouvons dire de précis à ce sujet, c'est que Démétrius Procopiou, qui écrivait en 1721, le place dans la série des savants grecs alors décédés[1].

1. Περὶ λογίων Γραικῶν, apud SATHAS, *Bibliotheca græca medii ævi*, III, p. 493.

Chrysanthe obtint communication du livre que Nicolas avait consacré à retracer la lutte que les Chinois soutinrent contre les Tartares et qui se termina par la conquête du Céleste Empire. C'est de ce livre qu'est sortie la Relation que nous publions ci-après; Chrysanthe y joignit aussi quelques données que lui fournirent à Moscou des personnes originaires de l'Asie et put ainsi compléter les détails empruntés au travail du Spathar.

Nous ne savons si la Κιτάϊα δουλεύουσα contribuera à faire mieux connaître une période déjà suffisamment connue de l'histoire de la Chine. C'est aux personnes compétentes en pareille matière qu'il appartient d'en juger. Quant à nous, nous croyons avoir accompli notre tâche en publiant aussi correctement que possible le texte de cette Relation, qui nous offre un précieux spécimen de la façon dont les savants grecs les plus éminents du dix-septième siècle écrivaient la langue vulgaire.

C'eût été allonger considérablement cette introduction que d'écrire la biographie de Chrysanthe Notaras. Les articles qui ont été consacrés à ce prélat par Georges Zaviras (Νέα Ἑλλὰς, pages 547-550) et M. C. Sathas (Νεοελληνικὴ Φιλολογία, pages 431-435) sont absolument insuffisants et fourmillent d'erreurs. Nous avons réuni sur Chrysanthe de nombreux documents inédits ou peu connus, et nous aurons, d'ici à quelque temps, l'occasion de les utiliser.

— Nous avons renoncé au projet de publier des glossaires à la fin de chaque volume de notre *Bibliothèque*, parce que, nous occupant activement et depuis longtemps de réunir des matériaux pour la rédaction d'un grand dictionnaire du grec vulgaire, nous y donnerons

place à tous les mots qui auraient figuré dans ces lexiques partiels. Nous avons déjà rassemblé plus de trente mille mots, et notre trésor va chaque jour s'enrichissant de dépouilles nouvelles. Les personnes qui souscrivent à notre *Bibliothèque* ne perdront donc rien pour attendre.

PARIS, juin 1881.

NOTA. — Nous devons faire observer que, en grec vulgaire, l'accent ne descend pas sur la dernière syllabe du génitif pluriel, dans certains mots de la première déclinaison. Nous croyons bon d'en avertir le lecteur, afin qu'on ne soit pas tenté d'y voir des fautes d'accentuation. Ainsi, pour citer un exemple, εἰδωλολάτρων (page 439, ligne 6) est bien la leçon du manuscrit.

ΠΙΝΑΞ

ΤΟΥ ΚΗΠΟΥ ΤΩΝ ΧΑΡΙΤΩΝ

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'. Περὶ τῆς ἀπὸ Σκοπέλου ἀποδημίας μου, καὶ εἰς Βλαχίαν ἐπιδημίας καὶ τῶν ἐν αὐτῇ..... 3

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'. Περὶ τῆς πρὸς τὸν Κωνσταντήνβοδα οἰκειώσεως, καὶ τῶν παρ' αὐτῷ..... 11

Ἀναφορὰ εἰς τὸν Αὐθέντην..... 12

Ἀναφορὰ δευτέρα..... 12

Ἐπίγραμμα εἰς τὰ πένθη τοῦ συνταγματίου..... 13

Ἐπίγραμμα εἰς τὰς ἑπτὰ συνόδους..... 14

Ἐπίγραμμα εἰς τὸν προπάτορα Ἐνώς..... 15

Διάλογος Βλαχίας καὶ Μπογδανίας..... 17

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'. Περὶ τῆς πρὸς τὸν Ἰωάνβοδα οἰκειώσεὼς καὶ τῶν παρ' αὐτῷ..... 22

Ἰνδου ἱστορία..... 22

Περὶ τῶν ἁγίων λειψάνων..... 27

Περὶ τοῦ σέχη..... 29

Περὶ τοῦ χαχάμη..... 31

Περὶ τῶν ἁγίων εἰκόνων..... 34

Περὶ τοῦ ὀνείρου..... 35

Εὐχὴ εἰς τὸν Χριστὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ..... 37

Εὐχὴ εἰς τὴν Θεοτόκον ὑπὲρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ..... 38

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'. Περὶ τῆς φυλακῆς καὶ τῶν μετ' αὐτήν..... 41

Ἐπιγράμματα εἰς τὴν τοῦ Ποκουραρίου βρύσιν..... 41

Ἐπίγραμμα ἐπιτάφιον..... 45

Περὶ τοῦ ἰαθέντος πόνου τῶν μυκτήρων..... 46

Περὶ τοῦ ἐμποδίσματος τοῦ συνοικεσίου..... 47

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'. Περὶ τῆς ἐκ τοῦ κόσμου φυγῆς καὶ τῶν μετ' αὐτήν. 51
Περὶ τοῦ βασιλέως τῆς Ῥώμης. 53
Περὶ τῆς βασιλείας τῶν ξύλων. 53
Ἐγκώμιον ἐρημίας καὶ μοναχικῆς διαγωγῆς. 54
Περὶ τοῦ μοναστηρίου τῆς Παναγίας τῆς Εὐαγγελιστρίας. 60

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ς'. Περὶ τῆς μετὰ τοῦ τιμίου Σταυροῦ ἀπὸ τοῦ ἁγίου ὄρους ἀποδημίας μου καὶ εἰς Βλαχίαν ἐπιδημίας καὶ τῶν ἐν αὐτῇ. 64
Ἱστορία τῶν δύο Ἀσκητῶν. 67
Περὶ τοῦ νέου ναοῦ τοῦ Ξηροποτάμου. 67
Ἐπίγραμμα εἰς αὐτόν. 69

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'. Περὶ τοῦ εἰς Μπογδανίαν πηγαιμοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ. 72
Στίχοι Ῥωμανοῦ βασιλέως εἰς τὸ τίμιον Ξύλον. 74
Περὶ τῆς ὑπαπαντῆς τοῦ τιμίου Ξύλου. 74
Περὶ τοῦ σπαθάρη Γεωργάκη. 77
Ἱστορία περὶ τοῦ λῃστοῦ. 79
Διὰ τὰ σαράντα βενέτικα. 80
Διὰ τὴν πατερίτζα. 81
Διὰ τὰ μάρμαρα. 83

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'. Περὶ τῆς εἰς Βλαχίαν ἐπιστροφῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ. 85
Περὶ τῶν κτιτόρων τῆς μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου. 90

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'. Περὶ τοῦ εἰς τὴν Πόλιν ἐρχομοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ. . . 93

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι'. Περὶ τοῦ εἰς Χίον καὶ Σάμον πηγαιμοῦ καὶ τῶν ἐν τῇ Χίῳ. 106
Ἐπίγραμμα εἰς τὸν νέον τοῖχον τοῦ Κουτλουμουσίου. 110

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'. Περιγραφὴ τῆς Σάμου ἐπαινετική. 112
Περὶ τοῦ ἁγίου λειψάνου τοῦ Θεολόγου. 117
Ἱστορία περὶ τοῦ Πολυκράτους. 125
Ἱστορία περὶ τοῦ Πολυμήστορος. 128
Ἱστορία περὶ τῆς Θυμοκλείας. 133

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'. Περὶ τῆς ἀθλιότητος τοῦ νῦν καιροῦ. 138
Περὶ τοῦ ὀνείρου τοῦ σουλτὰν Ἀχμέτ. 142

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'. Περὶ τῶν θαυμάτων τοῦ τιμίου Σταυροῦ, καὶ τῆς τῶν Τατάρων ἀποστασίας, καὶ τῆς ἐν Μολδαβίᾳ αἰχμαλωσίας, καὶ τοῦ ἐν Γιασίῳ φόβου καὶ ταραχῆς. 147

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'. Περὶ τῆς εἰς Σκόπελον καὶ Εὔριπον ἐπιδημίας καὶ τῶν ἐν αὐταῖς..... 139

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'. Περὶ τῆς εἰς τὸ ἅγιον ὄρος ἐπανόδου καὶ περὶ τοῦ Ἄθωνος καὶ περὶ μεταμορφώσεων..... 164

Ἱστορία περὶ τῆς ἀρχοντίσσης..... 166

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ις'. Περὶ τοῦ ἁγίου ὄρους καὶ τῶν ἐν αὐτῷ..... 178

Περὶ τοῦ Φωτίου..... 188

Περὶ τῶν ἐν Βαβυλῶνι..... 189

Περὶ τῆς ταφῆς τοῦ μεγάλου Ἀλεξάνδρου..... 191

Ἱστορία περὶ τοῦ Αἰνείου..... 196

Ἱστορία περὶ τοῦ Κομβάβου καὶ τῆς Στρατονίκης..... 200

Ἱστορία περὶ τῆς Ὀδάτης καὶ τοῦ Ζαριάδρη..... 205

Περὶ ἀλλοκότων ἐρώτων..... 206

Περὶ τοῦ προγονοῦ ὁποῦ ἀγάπησε τὴν Στρατονίκην..... 219

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΖ'. Περὶ τῶν εἰσοδίων τοῦ τιμίου Ξύλου εἰς τὸ ἱερὸν αὐτοῦ πάλιν μοναστήριον..... 224

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΗ'. Ὕμνοι εἰς τὸν ὑπερύμνητον Σταυρόν..... 228

ADDITIONS ET CORRECTIONS

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Par suite d'un fâcheux accident de mise en pages, les vers suivants ont été omis dans le *Jardin des Grâces*.

Page 75, le vers 89 :

καὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν τυπῶν καὶ σαφῶς προμηνῶντας.

Page 126, le vers 444 :

τὴν ἱστορίαν ὡς καθὼς ἔγεινε, κὴ ἐξηγεῖται.

Page 152, les vers 157-160 :

Ἄλλοι δὲ πάλιν ἔλεγαν 'ς τὸ τάδε τὸ χωρίον,
ἐπῆγαν καὶ τὸ σκλάβωσαν, ἕως καὶ τῶν νηπίων·
καὶ τόσο βίος σήκωσαν τοῦ ἄρχοντος τοῦ δεῖνα,
καὶ χιλιάδαις ζῶα δὲ τὰ πῆραν καὶ ἐκεῖνα.

P. 46, vers 156, lire Κωνσταντινουπόλεως..

P. 71, vers 233, lire διὰ λόγου μου.

P. 77, vers 172, lire πλησίον.

P. 79, vers 217, lire γιὰ τὴν πρὸς ἐμέ.

P. 97, vers 132, lire ξαγόρευσις.

P. 101, vers 266. L'original, écrit de la main de Dapontès, porte bien la leçon ἁγιόχρυσος, et non ἀργυρόχρυσος, qu'on pourrait être tenté de lui substituer.

P. 123, vers 362, lire σετζαδὲ (tapis), au lieu de μπεγζαδὲ, et ponctuer ainsi le vers :

σοῦ κάνουν ἕνα σετζαδὲ, θαῦμα βεβαιωμένα.

P. 169, vers 149, lire ὡς μπορῶ.

P. 207, vers 897, lire, au lieu de οἱ ἱερεῖς, οἱ μιερεῖς (= οἱ μὴ ἱερεῖς, οἱ ἀνίεροι ἱερεῖς).

La loyauté nous fait un devoir de déclarer que les rectifications qui précèdent nous ont été transmises, avec une parfaite courtoisie, par M. Gabriel Sophocle. Nous le remercions bien sincèrement de sa précieuse communication, qui nous est parvenue

malheureusement trop tard pour qu'il fût possible d'en faire profiter le lecteur autrement que dans un *erratum*.

CONQUÊTE DE LA MORÉE PAR LES TURCS.

P. 316, après le vers 946, insérer les deux suivants :

Οἱ Τοῦρκοι ἔλαβαν θυμὸν διὰ νὰ πολεμήσουν,
τὴν φόσσα εἶχαν δυσκολιὰ πῶς νὰ τὴν ἐγιωμίσουν.

P. 325, après le vers 1176, insérer les deux suivants :

Χριστέ μου, σὺ λυπήσου τους ὅλους τοὺς ἐκλεκτούς σου,
ὁποῦ ἐπαραδόθηκαν 'ς τὰ χέρια τοῦ ἐχθροῦ σου

LAMBROS CAZZONIS.

P. 335, vers 101, lire φονεῖαν.

ΚΗΠΟΣ ΧΑΡΙΤΩΝ

ΤΟΥΤΕΣΤΙ ΒΙΒΛΙΟΝ ΠΕΡΙΕΧΟΝ ΤΗΝ ΠΕΡΙΟΔΟΝ
ΤΟΥ ΤΙΜΙΟΥ ΞΥΛΟΥ ΤΟΥ ΖΩΟΠΟΙΟΥ ΣΤΑΥΡΟΥ, ΤΟΥ ΕΝ ΤΗ ΙΕΡΑ
ΚΑΙ ΒΑΣΙΛΙΚΗ ΜΟΝΗ ΤΟΥ ΞΗΡΟΠΟΤΑΜΟΥ,
ΤΗ ΟΥΣΗ ΕΝ ΤΩ ΑΓΙΩΝΥΜΩ ΟΡΕΙ ΤΟΥ ΑΘΩΝΟΣ,
ΚΑΙ ΑΛΛΑ ΔΙΑΦΟΡΑ, ΣΥΝΤΕΘΕΝΤΑ

ΠΑΡΑ

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΔΑΠΟΝΤΕ

ΤΟΥ

ΜΕΤΟΝΟΜΑΣΘΕΝΤΟΣ ΚΑΙΣΑΡΙΟΥ

ΕΙΣ ΩΦΕΛΕΙΑΝ ΚΑΙ ΕΥΦΡΟΣΥΝΗΝ ΤΩΝ ΑΝΑΓΙΝΩΣΚΟΝΤΩΝ·
ΠΡΟΣΦΩΝΗΘΕΝΤΑ ΔΕ ΤΩ ΕΚΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ

ΚΥΡΙΩ ΑΛΕΞΑΝΔΡΩ
ΥΙΩ ΤΟΥ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΟΥ ΑΥΘΕΝΤΟΥ ΜΟΛΔΟΒΙΑΣ

ΚΥΡΙΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΒΟΕΒΟΔΑ,
ΥΙΟΥ ΤΟΥ ΑΥΘΕΝΤΟΥ ΝΙΚΟΛΑΟΥ ΒΟΕΒΟΔΑ ΤΟΥ ΜΑΥΡΟΚΟΡΔΑΤΟΥ

ΕΚΛΑΜΠΡΟΤΑΤΕ,

Ὁ ΘΕΟΣ δὲν ἔδωκεν εἰς τὸ πᾶν τιμιώτερον ἀπὸ τὸν ἄνθρωπον, εἰς τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τὸ λογικὸν, εἰς τὸ λογικὸν ἀπὸ τὸν νοῦν, εἰς τὸν νοῦν ἀπὸ τὴν σοφίαν, εἰς τὴν σοφίαν ἀπὸ τὰ γράμματα, εἰς τὰ γράμματα ἀπὸ τὴν ἀλήθειαν, εἰς τὴν ἀλήθειαν ἀπὸ τὸ ὠφέλιμον καὶ χαρμόσυνον. Αὐτὰ καὶ τὰ δύο, ὡς τόσο τίμια, εἰς ἕνα καὶ τὸ αὐτὸ τοῦτο βιβλίον ὁμοτίμως συμπεριέχονται, εἰς τὸν αὐτὸν τόμον, ὡς εἰς οἰκεῖον τίμιον τόπον ἐντίμως συμπερικλείονται. Ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὰ καὶ τὰ δύο συνθεωρούμενα εἶναι καὶ τρόπον τινὰ λέγονται τῆς γῆς τὰ ὑψηλότερα δένδρα καὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ περιπόθηταις χάριτες, μεταποιοῦσιν ἀναλόγως καὶ τὸ βιβλίον εἰς ἕνα παράδεισον ἐπωφελῆ καὶ χαρμόσυνον, καὶ Κῆπον Χαρίτων πρεπόντως τοῦτο καὶ χαριέντως μετονομάζουσι· διότι ὁ κῆπος δὲν εἶναι παρὰ ὅλος χαρὰ, εὐφροσύνη καὶ ἀναψυχὴ ψυχῆς τε καὶ σώματος· τοῦτ' αὐτὸ καὶ αὐτὸ ὅλον ἀναμφιβόλως καὶ εἶναι καὶ λέγεται, ὁ κῆπος διὰ τῶν φυτῶν, ἀνθέων τε καὶ καρπῶν, τὸ βιβλίον διὰ τῶν λόγων τε καὶ ἱστοριῶν· ὁ κῆπος διὰ τὰ ὕδατα καὶ χωρίσματα, καὶ ἄλλα πολλὰ καὶ ὅλα τερπνὰ, τὸ βιβλίον διὰ τὰ νοήματα καὶ χαρίσματα, καὶ ἄλλα πολλὰ, καὶ ὅλα καλά. Ἔπρεπε λοιπὸν, ἔπρεπε νὰ ὀνομασθῇ Κῆπος Χαρίτων, καὶ παντὸς κήπου κρείττων, ὡς Κῆπος Χαρίτων ἀμαράντων τε καὶ ἀῤῥήτων· ἔπρεπε δὲ, διὰ νὰ ἀποδοθῇ τὸ ὅμοιον εἰς τὸ ὅμοιον, καὶ νὰ εὕρῃ τὸν τόπον του νὰ προσκληρωθῇ καὶ εἰς ἕνα λογικὸν Κῆπον Χαρίτων καὶ ἔμψυχον. Καὶ ποῖος ἄλλος, ἔξω ἀπὸ τὴν Ἐκλαμπρότητά της, κῆπος χαρίτων καὶ εἶναι τῇ ἀληθείᾳ καὶ

λέγεται παρρησίᾳ τὴν σήμερον, ἐκλαμπρότατε ; Ἡ ἐκλαμπρότης της εὐσεβὴς, ὡς τέκνον ἐκκλησίας τῆς ἀνατολικῆς. Ἡ ἐκλαμπρότης της εὐγενὴς, ὡς γένος αὐθεντικὸν, καὶ οὐ τοῦ τυχόντος, ἀλλὰ τοῦ πρώτου καὶ λαμπροῦ γένους τῶν Μαυροκορδάτων. Ἡ ἐκλαμπρότης της εὐμενὴς τῷ ἤθει; καὶ χρυσοηθέστατος μᾶλλον ἢ χρηστοηθέστατος. Καὶ λοιπὸν δὲν εἶναι Κῆπος χαρίτων ἀπὸ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα ἀειθαλῆ φυτὰ εὐθαλὴς καὶ κατάφυτος; Δὲν εἶναι δὲ μόνον τοσαῦτα, εἰ καὶ ταῦτα πολλὰ, εὐσεβὴς, εὐγενὴς, εὐμενὴς, καὶ τρισμέγιστα. Εἶναι δὲ πρὸς τούτοις ἔτι εὐλαβὴς, εὐκλεὴς, εὐφυὴς, εὐπρεπὴς, εὐειδὴς, εὐειδέστατος, καὶ ἄλλα τὰ ὁποῖα σιγῶ, ἐπειδὴ τὴν συντομίαν τιμῶ, καὶ τὴν κολακείαν πατῶ. Ἂς προσδεχθῇ λοιπὸν, παρακαλῶ, περιχαρῶς ἡ ἐκλαμπρότης της, ὁ ἔκλαμπρος, καὶ ἔμψυχος, καὶ νοητὸς Κῆπος χαρίτων τὸν ὁμώνυμον τοῦτον κῆπον, τὸν νεωστὶ παρὰ γηραιοῦ καὶ οἰκιακοῦ κηπουροῦ φυτουργηθέντα, καὶ προσφερθέντα αὐτῆς τῇ νεότητι· καὶ ἂς ἀντιβραβεύῃ θάτερος θατέρῳ τὰς χάριτας, ὁ μὲν τοὺς λόγους καὶ τὴν ἐκ τῶν λόγων γλυκύτητα καὶ ὠφέλειαν, ὁ δὲ τὴν δόξαν καὶ τὴν ἐκ τῆς δόζης ἀκήρατον εὔκλειαν· ὁ δὲ τῶν ὅλων θεὸς καὶ τοῦ παραδείσου φυτουργὸς τῷ τε κηπουρῷ, καὶ τοῖς κήποις, καὶ τοῖς τῶν κήπων φυτοῖς, καὶ ἄνθεσι χρωμένοις καὶ χαίρουσι χαρίζοιτο χαρὰν, ὑγείαν, εὐημερίαν, ζωὴν, βασιλείαν οὐράνιον, καὶ στέφανον ἀμαράντινον. ἀμήν.

ἀψξή, αὐγούστου ιέ.

Τῆς ὑμετέρας ἐκλαμπρότητος

πατὴρ ἐν Χριστῷ καὶ εὐχέτης

ΚΑΙΣΑΡΙΟΣ ΔΑΠΟΝΤΕΣ.

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΔΑΠΟΝΤΕ (F. 1)

ΤΟΥ

ΜΕΤΟΝΟΜΑΣΘΕΝΤΟΣ ΚΑΙΣΑΡΙΟΥ

ΚΗΠΟΣ ΧΑΡΙΤΩΝ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΝΝΕΑΕΤΗ ΠΕΡΙΟΔΟΝ ΤΟΥ ΤΙΜΙΟΥ ΞΥΛΟΥ
ΤΟΥ ΖΩΗΦΟΡΟΥ ΣΤΑΥΡΟΥ

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Περὶ τῆς ἀπὸ Σκοπέλου ἀποδημίας μου, καὶ εἰς Βλαχίαν ἐπιδημίας, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ.

ΧΡΙΣΤΕ, βοήθει μοι νὰ 'πῶ τὰ κατὰ τὸν σταυρόν σου,
καὶ τὰ κατὰ τὸν δοῦλον του πρὸς τὸν Ἀλέξανδρόν σου.
Πολλάκις μὲ εἶχες εἰπεῖ, φίλτατε μπεηζαδέ μου,
νὰ σὲ εἰπῶ τὰ κατ' ἐμὲ, καὶ δὲν τἄπα ποτέ μου,
μὲ τὸ νὰ ἦτον ἀτελὴς ἡ περιήγησίς μου,
κ' ἤθελεν εἶσθαι ἀτελὴς καὶ ἡ διήγησίς μου·
ἤμουν ἐγὼ μεσοστρατὴς, ἀκόμη περπατοῦσα,
καὶ νὰ σὲ 'πῶ τὰ κατ' ἐμὲ σωστὰ δὲν ἠμποροῦσα·
τώρα δὲ ὁποῦ ἔλαβαν τὰ διαβήματά μου (F. 1*)
τέλος τὸ τελειότατον, καλά τε καὶ κακά μου,
τώρα ὅπου τελείωσεν ἡ περιήγησίς μου
ἐκεῖν' ἡ πολυχρόνιος, καὶ ἡ πολυειδής μου,
καὶ ἦλθα εἰς τὸ ἅγιον τὸ ὄρος μὲ ὑγείαν

καὶ πλέον ἀναπαύθηκα, ηὗρα τὴν ἡσυχίαν,
ἄνοιξα τὸ κελλίον μου, ἔπιασα τὸ κοντύλι,
καὶ τὸν θεὸν ἐδόξασα μὲ νοῦν καὶ μὲ τὰ χείλη·
ἰδοὺ ὁποῦ τὰ κατ' ἐμὲ πάντα μετ' ἀκριβείας
τὰ γράφω, καθὼς ἀγαπᾷς, ἐν εἴδει ἱστορίας,
καὶ ὅταν τὸν Καισάριον θελήσῃς, νὰ διαβάζῃς
καὶ σὰν εἰς ἕνα καθαρὸν καθρέπτην τὸν κυττάζεις·
καὶ ἂν φανῇ, καθὼς θαρρεῖς, εὔμορφος, εὐφημία
τῇ ἐκλαμπρότητι τῇ σῇ εἶναι καὶ εὐθυμία·
εἰ δὲ φανῇ, καθὼς θαρρῶ, ἄσχημος, ἀτιμία
εἰς τὴν τοιαύτην ἐκλογὴν εἶναι καὶ ἀσχημία.
Ἰδοὺ ἀρχίζω τὸ λοιπὸν, σταυροῦ τῇ βοηθείᾳ,
τὰ κατ' αὐτὸν καὶ κατ' ἐμὲ γράφων τῇ ἀληθείᾳ.
Στέφανος ὁ πατέρας μου, νὰ ἔχω τὴν εὐχήν του,
καὶ νἀναπαύσῃ ὁ θεὸς τὴν ταπεινὴν ψυχήν του,
ἀπὸ ἀρχῆς τὴν κατ' ἐμὲ ἔλαβα ἱστορίαν (F. 2)
εἰς πλείονα σαφήνειαν ὅμως μὲ συντομίαν·
Στέφανος ὁ ἀφέντης μου δώδεκα μὲν παιδία
ἀρσενικὰ μᾶς ἔκαμε, καὶ θηλυκὰ δὲ τρία·
ἀπὸ τὰ δώδεκα ἑπτὰ αὐτὸς εἶχε κρατήσῃ,
τἄστειλε τἄλλα τὸν θεὸν, ὁποὖχε τὰ χαρίσῃ,
κ' ἐγύρευε διδάσκαλον διὰ νὰ μᾶς σπουδάξῃ,
καὶ γράμματα ἑλληνικὰ αὐτὸς νὰ μᾶς διδάξῃ·
λογιωτάτους ἤθελε νὰ βλέπῃ καὶ σπουδαίους,
ὄχι βαρβάρους, ἀμαθεῖς, κούτζουρα καὶ χυδαίους.
Καὶ νὰ καὶ ἔρχεται ἐκεῖ, βέβαια ἐκ Προνοίας
ὁποῦ γνωρίζει τοὺς καλοὺς σκοποὺς καὶ τὰς καρδίας,
ὁ Ἄρτης κὺρ Νεόφυτος, ὡς ἀπὸ συμφωνίας·
πηγαίνοντας 'ς τὸν Ἄθωνα, ὡς φίλος ἡσυχίας·
ἐτοῦτον ὁ ἀφέντης μου εὑρὼν, καθὼς ποθοῦσε,
τὸν εἶπε διὰ τὸ σχολειὸ ὁποῦ τὸ ἐζητοῦσε·

εὑρὼν δὲ σύμφωνον αὐτὸν εἰς τὴν ἐπιθυμίαν
ἐτούτην τὴν θεοφιλῆ, ἐχάρη τὴν καρδίαν,
καὶ λέγει τον πηγαίνοντας 'ς τὸ ὄρος νὰ ζητήσῃ
ἐκεῖ τὸν Ἱερόθεον καὶ νὰ τὸν ἐμιλήσῃ.
Εἰς τῶν Ἰβήρων τὴν μονὴν αὐτὸς ἐκατοικοῦσε, (F. 2*)
νὰ τὸν εἰπῇ γιὰ τὸ σχολειὸ ὁποῦ κὴ αὐτὸς ποθοῦσε,
ἵνα τὸ θεῖον τάλαντον τὸ πολυπλασιάσῃ
κατὰ τὴν θείαν ἐντολὴν, καὶ μεταδώσῃ πᾶσι,
καὶ νὰ τὸν στείλ' εἰς Σκόπελον, νὰνοίξῃ τὸ σχολεῖον,
νἆναι κοινὸς διδάσκαλος ξένων καὶ ἐντοπίων,
καθὼς εἰς τὸν αὐτὸν καιρὸν ἦτον 'ς τὴν Πάτμον νῆσον
ἐκεῖνος ὁ Μακάριος, καὶ δὲν εἶχε τὸν ἴσον·
καὶ χίλια δὲ γρόσια 'ς τὴν χώρα νὰ δανείσῃ,
νὰ παίρνῃ τὸ διάφορο ὁ δάσκαλος νὰ ζήσῃ.
Καὶ οὕτως ἔγειναν αὐτὰ θεοῦ τῇ συνεργείᾳ,
κ' ἦλθεν ὁ Ἱερόθεος, καὶ δύο συνοδία,
ἀπὸ γεννήσεως Χριστοῦ εἰς χρόνους τοὺς χιλίους
εἴκοσι τρεῖς ἢ τέσσαρας μὲ τοὺς ἑπτακοσίους,
καὶ τὸ σχολεῖον ἄνοιξε καὶ σὺν θεῷ ἀνθοῦσεν,
ἦλθαν καὶ ξένοι μαθηταὶ, ὅθεν εὐδοκιμοῦσεν,
ὧν εἷς καὶ πρῶτος καὶ ἐγὼ ἤμουν εἰς τὸ σχολεῖον
δέκα ἢ ἕνδεκα χρονῶν ἀνήλικο παιδίον·
δεκὰξ δὲ ἢ καὶ δεκαφτὰ ὄντας τῇ ἡλικίᾳ
μ' ἔβγαλεν ὁ πατέρας μου πλέον ἀπ' τὰ σχολεῖα·
'ς τὸν δραγουμάνον μ' ἔστειλε τοῦ στόλου Κωνσταντῖνον (F. 3)
Βεντούρα τὸν περίφημον, τὸν Παριανὸν ἐκεῖνον·
καὶ τὸν ἰανουάριον 'ς τὴν Πόλιν ἐγὼ φθάνω
εἰς ταὶς τριάντα τοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν τιμὴν λαμβάνω
πρώτην φορὰν νὰ τὴν ἰδῶ καὶ νὰ τὴν χαιρετήσω,
τὴν Πόλιν τὴν βασίλισσαν, καὶ νὰ τὴν περπατήσω,
τὸν πρῶτον χρόνον τοῦ σουλτὰν Μαχμοὺτ τῆς βασιλείας,

ἐπὶ τῆς Παϊσίου δὲ πρώτης πατριαρχείας
καὶ μεθ' ἡμέρας δύο τρεῖς, θυμοῦμαι, ἐκοιμήθη
ὁ πατριάρχης Χρύσανθος, καὶ ἐδιαλαλήθη,
φίλος καὶ τοῦτος πατρικὸς, καὶ ὄντας προσταγμένος
ἐγὼ νὰ πάγω κ'εἰς αὐτὸν μὲ γράμμα συστημένος,
καὶ γίνεται διάδοχος ὁ ἀπὸ Καισαρείας
Φιλίππου κὺρ Μελέτιος, ἀνὴρ ζωῆς ἁγίας.
Μ' ἐδέχθη ὁ Βεντούρας δὲ, 'ς τὸ σπίτι του μὲ βάλλει,
καὶ δύο τρεῖς κυβέρνησες ἐμένα μὲ προβάλλει.
Ἐγὼ ἐσυμβουλεύθηκα νὰ πάρω τὴν Βλαχίαν,
καὶ τὸ ἐδέχθηκεν αὐτὸς, πλὴν καὶ μὲ ἀπορίαν
εἰς τὴν καλήν μου ἐκλογὴν ἐτούτην τῆς Βλαχίας,
τὸ σκῆπτρον ὁ Μιχάλβοδας κρατῶν τῆς αὐθεντίας
καὶ ὄντας φίλος δυνατὰ, καὶ διαφεντευτής του . (F. 3*)
Βεντούρας ὁ ἀείμνηστος καὶ ὑπερασπιστής του·
ὁ δὲ Γκίκας Γρηγόριος εἶχε τῆς Μπογδανίας,
ἔχοντας καὶ μαλλώματα μετὰ τῆς Ταταρίας.
τὸν Κωνσταντῖνον μπεγζαδὲ μιλεῖ οὖν, μὲ συσταίνει,
ὁ μπεγζαδὲς μετ' οὐ πολὺ εἰς τὴν Βλαχιὰ μὲ στέλνει
μὲ γράμμα 'ς τὸν πατέρα του Μιχάλβοδα τὸν γέρον,
καὶ εἰς τὰ τέλη ἔφθασα τοῦ ἰουνίου χαίρων.
Τρεῖς μῆνες δὲν ἐπέρασαν, τοῦ ἦλθε μαζιλία,
πῆρε τὸ σκῆπτρον ἀπ' αὐτὸν τότε ἡ Βασιλεία,
καὶ παίρνοντας τὸ ἔδωκε πάλιν τὸν Κωνσταντῖνον,
ὁποῦ καὶ ἄλλην μιὰ φορὰ τὸ εἶχεν εἰς ἐκεῖνον,
εἰς τὸν καιρὸν Ὀσμὰν πασᾶ ἐκείνου τοῦ Τοπάλη
δύο Ἑβδομάδαις μοναχὰ καὶ εἶχε τὸν ἐβγάλει,
καὶ ἡ χαρά μου γύρισεν εἰς λύπην καὶ πικρίαν,
ὁποῦ ζητήσας ὡς καλὴν ἔλαβα τὴν Βλαχίαν·
ὁ γὰρ εἰπὼν « οὐκ οἴδατε τί πράγματα αἰτεῖσθε »,
ἀληθινὸς καὶ ἅγιος, ἀσύνετοι γὰρ εἶσθε·

ὅθεν καὶ ξένος καὶ πτωχὸς (δύο κακὰ μεγάλα
εἶναι καὶ ἄλλα, πλὴν αὐτὰ, θαρρῶ, περνοῦν τὰ ἄλλα)
ἐγὼ μὲ τὸ νὰ βρέθηκα νὰ κάμω καὶ τί ἔχω (F. 4)
εἰς τὸν μακαριώτατον Μελέτιον προστρέχω,
ὁποῦ γιὰ κάτι ἄσπρα του ἦλθεν εἰς τὴν Βλαχίαν,
μᾶλλον εἰπεῖν γιὰ λόγου μου διὰ παρηγορίαν·
μ' ἐδέχθηκε δὲ καὶ αὐτὸς γιὰ πατρικὴν φιλίαν,
μ' ἐπῆρεν εἰς τοῦ λόγου του ἡμέραν τὴν ἰδίαν.
Ἐλθὼν δὲ ὁ νεόστεπτος αὐθέντης τῆς Βλαχίας,
εἶπεν ὁ κὺρ Μελέτιος, ὡς μέσον εὐτυχίας,
τί ἀγαπῶ νὰ τὸν εἰπῇ ὁποῦ νὰ μὲ συστήσῃ;
Εἰς τὸ σχολειὸ, εἶπα ἐγὼ, γιὰ νὰ μὲ διορίσῃ·
ἐπρόκρινα τὴν προκοπὴν ἐγὼ τῶν μαθημάτων
ἀπὸ τῆς Κούρτης τοὺς καπνοὺς, καὶ κόνιν τῶν χρημάτων,
διότι τὰ μαθήματα, ὡς λέγ' ἡ παροιμία,
φέρουσι καὶ τὰ χρήματα μαζὶ ἐν εὐκολίᾳ,
καθὼς καὶ μὲ τὰ ἔφεραν, ὡς χάριν, ὡσὰν δῶρα,
καθὼς ἀκούσῃ θέλετε κατόπιν τώρα τώρα.
Εὐθὺς μὲ ἐδιόρισε μὲ δυὸ γρόσα τὸν μῆνα,
καὶ ἄλλα ἕνδεκα παιδιὰ ὁμοίως καὶ ἐκεῖνα·
κ' ἐπρόκοπτα, θαρρῶ, καλὰ, Κυρίου συνεργοῦντος,
δάσκαλος ὁ Γεώργιος ὁ ἐκ τῆς Τραπεζοῦντος,
ἀνεψιὸς τοῦ Σεβαστοῦ, ὁποῦ τὰ δυὸ βιβλία (F. 4*)
τυπώσας μᾶς ἐχάρισε, μαθήσεως σχολεῖα.
Ὁ ἅγιος Γεώργιος μοῦ ἤτονε κονάκι,
καὶ τὸ φαγί μου ἀπ' ἐδῶ, ὡσὰν ἕνα ξενάκι,
μὲ γράμμα πατριαρχικὸ αὐτοῦ τοῦ Μελετίου
μαζὶ καὶ γρόσα εἴκοσι ἐκ τοῦ μοναστηρίου,
ὄντας τὸ μοναστήριον ἐτοῦτο ἐδικόν του,
ὡς ἁγιοταφίτικον ὄντας μετόχιόν του,
κτίριο μεγαλώτατο τοῦ ξακουστοῦ ἐκείνου

τοῦ Μπραγκοβάνου τοῦ κλεινοῦ αὐθέντου Κωνσταντίνου.
Δὲν ἀναπαύθη εἰς αὐτὰ τόσα ἡ ἀρεντιά μου·
ἤθελε περισσότερα, ἀχόρταγ' ἡ καρδιά μου·
πῆρα λοιπὸν καὶ μαθητὰς μέσα εἰς τὸν ὁδᾶ μου,
πήγαινα κ' εἰς ἀρχοντικὸ ἄοκνος, ἄρχοντά μου,
ἔγραφα καὶ βιβλία δὲ, καὶ ἔτζι ἐπερνοῦσα
μὲ κόπους, μόχθους περισσοὺς, ἀλλ' ὅμως εὐτυχοῦσα·
ὅτι ἀνάγκη νὰ μοχθῇ, πάντα νὰ κοπιάζῃ
ἕνας ὁποῦ νὰ εὐτυχῇ ἐπιθυμεῖ, σπουδάζει.
Δυὸ χρόνοι δὲν ἐγέμισαν καὶ ἀπὸ τὴν Βλαχίαν
πῆγεν ὁ Κωνσταντίνοδας πέρα 'ς τὴν Μπογδανίαν,
κ' ἔλαβεν ὁ Γρηγόρβοδας ὁ Γκίκας τὴν Βλαχίαν,
καθὼς ἐδιορίσθηκαν ἀπὸ τὴν βασιλείαν. (F. 5)
Τότε ὁ ἐκ τῆς Ζαγορᾶς ἄρχοντας Κωνσταντῖνος,
τοῦ Κωνσταντίνοδα πιστὸς, μ' ἐμήνυσεν ἐκεῖνος
μὲ στόμα τοῦ κὺρ Σεραφεὶμ, τοῦ Δρύστρας διακόνου,
τοῦ πατριάρχου ὕστερον μετὰ πολλοῦ τοῦ χρόνου,
νὰ πάγω εἰς τὴν Μπογδανιὰ γιὰ τὴν γραμματιτζίαν,
τῶκαμε δὲ αὐτὸς αὐτὸ διὰ γαμπροῦ αἰτίαν.
Μὲ εἶδ' ἐκεῖ εἰς τὴν Βλαχιὰ καὶ εἶχα τοῦ ἀρέσει,
καὶ δι' αὐτὸ εἰς τὸν σκοπὸν ἐτοῦτον εἶχε πέσει·
τὸν κίνησε καὶ ὁ ῥηθεὶς, καθὸ συμμαθητής μου,
καὶ γνώστης τῆς ὀλιγοστῆς ἐκείνης προκοπῆς μου.
Ὄντας ἐγὼ δὲ εἰς αὐτὴν πλέον τὴν φαντασίαν,
πέρασεν ὁ Γρηγόρβοδας πάλιν 'ς τὴν Μπογδανίαν,
τρεῖς χρόνους δὲν ἐχάρηκε Βλαχιᾶς τὴν αὐθεντίαν,
κ' ἦλθεν ὁ Κωνσταντίνοδας πάλιν εἰς τὴν Βλαχίαν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

Περὶ τῆς πρὸς τὸν Κωνσταντίνοδα οἰκειώσεως καὶ τῶν παρ' αὐτῷ.

Ἐλθὼν λοιπὸν αὐτὸς ἐδῶ εἰς χρόνους τοὺς χιλίους
καὶ πέντε καὶ τριάκοντα ἐπὶ ἑπτακοσίους, (F. 5*)
μ' ἐπῆρε γιὰ γραμματικὸν, κατὰ τὴν μεσιτείαν
τοῦ πεθεροῦ μου, ἂς εἰπῶ, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν·
ἐσπούδαζα κ' εἰς τὸ σχολειὸ διὰ φιλοπονίαν,
καὶ ὡς μποροῦσα πέρασα καὶ τὴν φιλοσοφίαν,
καὶ ὄχι καθὼς ἔπρεπεν, ὅτι δυσὶ κυρίοις
οὐδεὶς δουλεύειν δύναται, ὡς ἐν εὐαγγελίοις·
ὁπόταν Τοῦρκοι, Γερμανοὶ, καὶ Ῥοῦσσοι πολεμοῦσαν
χρόνους τρεῖς τέσσαρας μαζὶ, καὶ αἱματοκυλοῦσαν
τοὺς μαύρους τοὺς ἀνθρώπους των δίχως φιλανθρωπίαν,
διὰ τὰ ἰντερέσσα τους, διὰ κενοδοξίαν·
κ' οἱ Μόσχοβοι πῆραν Βλαχιὰ, Κρίμι καὶ Μπογδανίαν,
καὶ πάλιν τὰ ἐγύρισαν, τίς οἶδε τὴν αἰτίαν;
Ἓξ χρόνοι μόλις γέμισαν καὶ ἀπὸ τὴν Βλαχίαν
στάλθη ὁ Κωνσταντίνοδας πάλιν 'ς τὴν Μπογδανίαν
κ' ἐγὼ μαζὶ μὲ λόγου του, καθὸ γραμματικός του
κατὰ τὴν τάξιν δεύτερος, ὅμως ἀγαπητός του,
μὲ κόπους δὲ καὶ περισσοὺς διὰ τὴν στιχουργίαν,
καὶ διὰ τὴν ἀνάγνωσιν εἰς τὴν γραφὴν τὴν θείαν,
ὁποῦ μαζὶ μὲ λόγου του ἐγίνετο συχνάκις,
κρατοῦσε δὲ καὶ περισσὸ πεντὲξ ὥραις πολλάκις·

μιὰ νύχτα μοῦ ἐχάρισε μίαν του φορεσίαν
ὅλην σωστὴν ἀπὸ πολλὴν αὐτοῦ εὐχαριστίαν·
καὶ διὰ κουριοζιτὰ ποιήματα δύο τρία (F. 6)
ἄκουσε ὅπου τὤδωκα ἐν τῇ ἡγεμονείᾳ.
« Τῶν καλογράδων ὁ ναὸς κοντὰ εἶναι νὰ πέσῃ, Ἀναφορὰ εἰς τὸν αὐθέντην.
ὅτ' ἡ βροχὴ κατέρχεται ἐξ οὐρανοῦ 'ς τὴν μέση·
ἐτοῦτο ὀφθαλμοφανῶς ὁ δοῦλος της τὸ εἶδα,
ἡ καλογραὶς 'ς τὸ ὕψος της ἔχουσι τὴν ἐλπίδα,
μὲ δάκρυα ἡ ταπειναὶς μὲ ἐπαρακαλοῦσαν
νὰ τὸ εἰπῶ τῷ ὕψει της, κἄτι μὲ ἐθαρροῦσαν·
ὁ δοῦλος της, ὡς χρέος μου, ἰδοὺ τὸ ἀναφέρω,
ἐκ μέρους των, εἰ κ' εὐτελὴς, πρεσβείαν τῆς προσφέρω,
δυνατῶν ὄντων δὲ ἡμῶν πρὸς ἀγαθοποιΐαν
ἐπάνηκε, μὴ εἴπωμεν, κατὰ τὴν παροιμίαν,
τῆς ὑψηλότητος ὑμῶν τῆς θεοσεβεστάτης
Δαπόντες δοῦλος εὐτελὴς μέχρι πνοῆς ὑστάτης. »
Καὶ ἑκατὸ γρόσα εὐθὺς τῆς ὥρας διορίζει,
καὶ τοῦ ναοῦ τὸ σκέπασμα ὅλο τἀνακαινίζει.
Ἄλλην φορὰν μ' ἐγύρεψε καὶ, μὴ εὑρίσκοντάς με,
ὕστερα μὲ ἐμάλλωσε καὶ ὀνειδίζοντάς με·
ἐγὼ δὲ, θάρρος περισσὸ, καὶ ξέροντας πῶς χαίρει
'ς τοὺς στίχους, τρέχω στιχουργῶ καὶ δίνω του 'ς τὸ χέρι.
« Ἐπ' ἀληθείας χαίρομαι ὁποῦ καταξιοῦμαι (F. 6*) Ἀναφορὰ δευτέρα.
μὲ τίτλους τοὺς κυριακοὺς πάντοτε νὰ τιμοῦμαι·
ὁ Κύριος ἐλέγετο δαιμόνιον πῶς ἔχει,
καθὼς τὸ εὐαγγέλιον τὸ θεῖον περιέχει·
καὶ ὁ ἀνάξιος ἐγὼ δαιμόνιον πῶς ἔχω
ἐλέχθηκα πολλαὶς φοραὶς, ἐγὼ δ' ἴσως μετέχω·
ὁ Κύριος ἐλέγετο φάγος καὶ οἰνοπότης,
ἐλέχθηκα δὲ καὶ ἐγὼ ὁ δοῦλος πολυπότης.
Χαίρω λοιπὸν, εὐφραίνομαι ὁποῦ κατηξιώθην

καὶ ὑβρισμάτων κοινωνὸς τῶν τοῦ Χριστοῦ μου ὤφθην·
γιατὶ, ἂν οἱ πανάρετοι ἀπόστολοι Κυρίου
χαίρωσιν, ὑβριζόμενοι ἀπὸ τοῦ συνεδρίου,
ἐγὼ δὲ, ὁποῦ ἀρετὴν δὲν ἀποκτῶ κἀμμίαν,
πόσῳ μὲ πρέπει νὰ χαρῶ διὰ τὴν λοιδορίαν;
Ἐκεῖνοι ὑπὸ ἀσεβῶν καὶ μοχθηρῶν ἀνθρώπων,
ἐγὼ δὲ παρὰ αὐθεντὸς πιστοῦ, χρηστοῦ τὸν τρόπον.
Κωνσταντῖνος γραμματικῶν τῶν σῶν ὁ κεκτημένος
τὰ δευτερεῖα, πάντοτε ὅμως ὠνειδισμένος. »
Φιλελεήμων ὄντας δὲ τότε, οὐδεὶς ὡς ἄλλος,
ἦτον καὶ φίλος προσευχῆς τῆς θείας καὶ μεγάλος·
καὶ τὰ ἑπτὰ Πένθη συχνὰ τὰ τοῦ συνταγματίου (F. 7)
τὰ διάβαζεν, ὡς ἔπρεπε χριστιανοῦ τελείου·
καὶ μὲ προστάζει εἰς τιμὴν αὐτῶν νὰ τοῦ συνθέσω
στίχους, κ' ἐσύνθεσα αὐτοὺς διὰ νὰ τὰ παινέσω.

Ἐπίγραμμα εἰς τὰ πένθη τοῦ συνταγματίου.

— Πένθη χαρᾶς μοι πρόξενα, πένθη εὐλογημένα,
πένθη δακρύων λύτρωσις, πένθη χαριτωμένα,
πένθη συγχώρησις κακῶν, καὶ χάριτος προσθήκη,
δεύτερον πένθη βάπτισμα, πάντων καλῶν ἡ θήκη·
πένθη ἐλπὶς τῶν ἀγαθῶν, Χριστοῦ κλεὶς βασιλείας,
πένθη καρποὶ ἐπάξιοι τελείας μετανοίας,
πένθη πενθούντων ἐκ ψυχῆς πάντων ἡ σωτηρία,
πένθη ἐν περιστάσεσι μόνη παρηγορία,
πένθη ἀγγέλων ἡ χαρὰ, πένθη δαιμόνων τραῦμα,
πένθη βροτῶν θεοποιὰ, πένθη μεγάλο θαῦμα,
πένθη μεγάλη μου χαρὰ ἐπὶ τὸν βίον τοῦτον,
πένθη χαρᾶς δωρούμενα ἐπουρανίου πλοῦτον,
πένθη μου τὰ σβεστήρια κολάσεως φλογίνης
καὶ τοῦ πυρίνου ποταμοῦ ἐκείνης τῆς ὀδύνης,
πενθῶν, θρηνῶν, κλαίων, Χριστὲ, ἐν βίῳ νῦν ὀφθείην,
γελᾶν, σκιρτᾶν, χαίρειν ἀεὶ ὅπως ἀξιωθείην.

Ὁ Κωνσταντῖνος δοῦλος σου ὁ ἀπὸ τῆς Σκοπέλων, (F. 7*)
ὁ τῶν δαιμόνων χαρὰ νῦν, πένθος δ' ἀγγέλων πέλων.
Μίαν ἡμέραν μὲ λαλεῖ καὶ λέγει· « νὰ συνθέσῃς
εἰς τὰς συνόδους τὰς ἑπτὰ δίχως ναργοπορέσῃς
ἑπτὰ σὺ πάλιν δίστιχα νὰ λέγουν τὰς αἱρέσεις
καὶ τοὺς αἱρεσιάρχας δὲ, νὰ 'δῶ ἂν ἠμπορέσῃς. »
Πιάνω κοντύλι πάραυτα, καὶ τοὺς παρόντας κάνω,
καὶ μιὰν εὐχὴν καρδιακὴν ἀντίμισθον λαμβάνω.
Ἄρειος τὸν υἱὸν θεοῦ κτίσμα τὸν δογματίζει, Εἰς τὰς ἑπτὰ συνόδους ἐπίγραμμα δεύτερον.
ὅμως ἡ πρώτη σύνοδος τὸν ἀναθεματίζει.
Τὸ Πνεῦμα Μακεδόνιος διὰ θεὸν δὲν θέλει,
ἡ δὲ δευτέρα σύνοδος τοῦ δίδει κακὰ τέλη.
Νεστόριος τὴν δέσποιναν τὴν λέγει Χριστοτόκον,
ἡ τρίτη τὸν ἀφώρισε, τὴν λέγει Θεοτόκον.
Διόσκορος ὁ δυσσεβὴς ἦτον μονοφυσίτης,
ὅθεν τὸν ἀπεδίωξε καὶ ἡ Χαλκηδωνῖτις.
Ὁ Ὠριγένης κόλασιν πρόσκαιρον διορίζει,
διὸ ἡ πέμπτη σύνοδος τοῦτον τὸν ἀφορίζει.
Μονοθελήτας πάπας τε ὁμοῦ καὶ πατριάρχας
ἡ ἕκτη ἐξωστράκισεν ὡσὰν αἱρεσιάρχας.
Εἰκονομάχοι ἔκαιαν εἰκόνας τὰς ἁγίας, (F. 8)
ἡ δὲ ἑβδόμη αὐτουνοὺς μὲ φλόγας αἰωνίας.
Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, ὁ ἐν αὐταῖς λαλήσας,
καὶ ὑπ' αὐτῶν δὲ λαληθεὶς, καὶ τἀληθὲς γνωρίσας,
δοῦλον σου τὸν ἀκόλουθον πατέρων τῶν συνόδων
δεῖξον με καὶ ἀκόλουθον τῶν οὐρανοῦ ἀνόδων.
Ἄλλοτε πάλιν μὲ λαλεῖ, καὶ λέγει· « νὰ μοῦ φτειάσῃς
εἰς ταὶς πληγαὶς τοῦ Φαραὼ, καὶ τῆς Αἰγύπτου πάσης. »
Τοῦ ἔφτειασα, τοὺς ἔχασα, τί ἔγειναν δὲν ξεύρω,
ἐσκάλισα, δὲν μπόρεσα καὶ τούτους νὰ τοὺς εὕρω.
Ἦτον δυὸ ὥραις τῆς νυκτὸς, ἐκάθουμουν 'ς τὴν μάσα,

καὶ στέλνει ἓν ἀπ' τὰ παιδιὰ, ἕνα κοπίλ ντὶν κάσα,
λίγο χαρτὶ 'ς τὸ χέρι του, καὶ ἤτονε γραμμένος
ὁ κάτω λόγος τῆς Γραφῆς αὐτὸς σημειωμένος,
καὶ μὲ μηνᾷ πῶς εἰς αὐτὸ ἀπάνω νὰ συνθέσω
ἕνα καὶ μόνο δίστιχο, καθὼς ἐγὼ μπορέσω.
Εὐθὺς ἀφίνω τὸ φαγὶ, πιάνω τὸ κοντύλι,
καὶ τὸ παιδὶ στέκει ἐκεῖ ὁποῦ μὲ εἶχε στείλῃ,
καὶ τοῦ συνθέτω αὐτουνοὺς ὅλους, καὶ τοῦ τοὺς στέλνω,
μισοχορτάτος ὄντας δὲ, πάλιν νὰ τρώγω παίρνω.
Αὐθέντης δὲν ἐβάσταξεν, εὐθὺς στέλνει μὲ κράζει, (F. 8*)
καὶ εἴκοσι φλωράκια 'ς τὸ χέρι μου μὲ βάζει,
λέγοντας ὅτι μὲ περνᾷς, ἀλλὰ καὶ κάθε ἄλλον
ἀπ' αὐτουνοὺς ὁποὖν' ἐδῶ, μικρόν τε καὶ μεγάλον.

Ἐνὼς, οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα κυρίου τοῦ θεοῦ (Γενέσεως, κεφ. δ'.).

Εἰς τὸν προπάτορα Ἐνὼς ἐπίγραμμα τρίτον.

Ἐνὼς ὁ τρίτος ἀπ' Ἀδὰμ πρῶτος θεὸν ἐλπίζει,
τοῦτο 'ς ἐμᾶς ὁ Κύριος καὶ ὁ Δαβὶδ ὁρίζει.
Ἐνὼς, Ἀδὰμ ὁ ἐγγονὸς, πρῶτος θεὸν ἐλπίζει.
ἐλπίδα καὶ εὐσέβειαν τὴν πρὸς θεὸν στηρίζει.
Ἐνὼς, πρωτότοκος τοῦ Σὴθ, πρῶτος θεὸν ἐλπίζει,
παράδειγμα καλὸν 'ς ἐμᾶς καὶ ἐντολὴν χαρίζει.
Ἐνὼς, πατὴρ τοῦ Καϊνᾶν, πρῶτος θεὸν ἐλπίζει,
μισθαποδότην τὸν θεὸν μὲ τοῦτο δογματίζει.
Ἐνὼς, παππποῦς Μαλελεὴλ, πρῶτος θεὸν ἐλπίζει,
ταύτην τὴν θείαν καὶ καλὴν ὁδὸν πρῶτος βαδίζει.
Ἐνὼς, Ἰάρεδ πρόπαππος, πρῶτος θεὸν ἐλπίζει,
ἱδρῶτας τοὺς τῆς ἀρετῆς μ' αὐτὸ ἀνακαινίζει.
Ἐνὼς, Ἐνὼχ ὁ πρόγονος, ἐπὶ θεὸν ἐλπίζει,
ὅστις ἐλπίζει εἰς θεὸν, θεὸς τὸν μετοικίζει.
Ἐνὼς, γενάρχης ἀγαθὸς, εἰς τὸν θεὸν ἐλπίζει, (F. 9)

χρηστὰς ἐλπίδας καὶ ἡμᾶς ἐγγόνους του γεμίζει.
Ἑνὼς, προπάτωρ ὁ σοφὸς, ἐπὶ θεὸν ἐλπίζει,
διὸ καὶ ἐπαινούμενος αὐτὸς διαιωνίζει.
Ἑνὼς, προπάτωρ ὁ κλεινὸς, εἰς Κύριον ἐλπίζει,
μὲ τοῦτο τὴν ἀνάστασιν νεκρῶν πρῶτος γνωρίζει.
Ἑνὼς εἰς τρισυπόστατον θεὸν πρῶτος ἐλπίζει,
κόσμον τὸν τετραπέρατον ἐλπίζειν διορίζει.
Ἑνὼς εἰς τὸν τρισήλιον ἕνα θεὸν ἐλπίζει,
καὶ βασιλείαν οὐρανῶν πρῶτος ἀποφασίζει.
Ἑνὼς πρῶτος τὸν Κύριον ἐπικαλεῖ κ' ἐλπίζει,
τῶν ἀναγκαίων τῶν τριῶν τὸ ἕνα προθεσπίζει.
Ἐδῶ μανθάνεις, ἡγεμὸν, τὰς γενεαλογίας
τῶν προπατόρων τῶν ἑπτὰ τῶν τῆς κοσμογονίας,
καὶ τῆς χρηστῆς τὰς χάριτας πρὸς τὸν θεὸν ἐλπίδος,
καὶ θέλεις λείψῃ τῆς πολλῆς καὶ περιττῆς φροντίδος.
Μανθάνεις ἔτι πληθυσμὸν τίτλων ὑποκειμένου
ἑνὸς, καθώσπερ τοῦ Ἑνὼς, τοῦ ὧδε προκειμένου.
Τίμησον τὸν ἑπτάριθμον χορὸν τῶν προπατόρων,
κτῆσαι ἐλπίδα εἰς θεὸν ἀεὶ τροπαιοφόρον.
Μ' ἔβαλε καὶ ἐσύνθεσα ἐκ τῆς κοσμογονίας (F. 9*)
ἕως γεννήσεως Χριστοῦ τῆς θείας καὶ ἁγίας
κατὰ σειρὰν 'ς τὰ πλειὸ καλὰ ἔργα καὶ ἱστορίας
πλειότερους παρὰ χίλιους στίχους, ἐπ' ἀληθείας,
καὶ τοὺς ἐτίμησε πολλὰ καλὰ βεβαιωμένα,
πέντε παράδαις πληρωμὴν μ' ἔδωκε 'ς τὸν καθένα.
Αὐτὰ ὅλα δὲν μ' ἔφθασαν, ἀλλ' ἔτι τοῦ προσφέρω
καὶ τοῦτον τὸν διάλογον, ἐλπίζω δὲ καὶ χαίρω
πῶς πάλιν κἀμμιὰ δεκαριὰ φιλοδωρεῖ φλωρία,
ἔσφαλα δὲ, ὠργίσθη γὰρ ἐπὶ τῇ κολακείᾳ,
καθὼς καὶ κάθε ἄνθρωπος πρέπ' εἰς τὴν κολακείαν
συμφέρει νὰ ὀργίζεται, ὡς εἰς φθορὰν οἰκείαν.

ΒΛΑΧΙΑ.

Διάλογος Βλαχίας καὶ Μπογδανίας.

Ἀχ, ἀχ, κακὴ γειτόνισσα, τὸν θησαυρόν μου πῆρες,
τὸν στέφανόν μου ἅρπαξαν αἱ ἅρπαγές σου χεῖρες.

ΜΠΟΓΔΑΝΙΑ.

Βέβαια, τίς γὰρ δὲν ποθεῖ συμφέρον τὸ οἰκεῖον;
ὅμως μὲ τὸν ἐχάρισε τὸ ἔλεος τὸ θεῖον.

ΒΛΑΧΙΑ.

Γνωρίζεις κἂν τί θησαυρὸν κατέχεις εἰς τοὺς κόλπους;
τοῦτον ἐγὼ τὸν γνώρισα μὲ διαφόρους τρόπους.

ΜΠΟΓΔΑΝΙΑ.

Δὲν ἔρχεται ὁ ἥλιος παρὰ γιὰ νὰ φωτίσῃ, (F. 10)
ὠμματωμένος καὶ τυφλὸς διὰ νὰ τὸν γνωρίσῃ.

ΒΛΑΧΙΑ.

Ἔβλαψές με, ζηλότυπε. καθὼς ἡ Κωνσταντίνου
τὴν Ῥώμην ἔβλαψε ποτὲ τὸν θρόνον τοῦ Λατίνου.

ΜΠΟΓΔΑΝΙΑ.

Ζηλότυπος δὲν λέγομαι, ὅμως ἡ ἱστορία
αὐτὴ μοῦ εἶναι εἰς τιμὴν, ὄχι κατηγορία.

ΒΛΑΧΙΑ.

Ἦλθε, μ' ἐκαλλιέργησε, μ' ἔδωκεν εὐνομίαν·
τὸν ἔχασα, δὲν ἔφθασα δεῖξαι τὴν εὐγνωμίαν.

ΜΠΟΓΔΑΝΙΑ.

Θεὸς βραβεύσει εἰς αὐτὸν τὰς ἀμοιβὰς πλουσίας,
ἐγὼ καὶ σὺ μακρὰν ἐσμὲν τῆς μισθαποδοσίας.

ΒΛΑΧΙΑ.

Ἴσως δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ γείνῃ συμφωνία,
νἄναι κοινὸς αὐθέντης μας; ὦ τί εὐδαιμονία!

ΜΠΟΓΔΑΝΙΑ.

Κυρίῳ πάντα δυνατὰ, ἀδυνατεῖ οὐδένα,
ὡς τόσον ὑπομένεις δὲ νὰ φτειάσῃ καὶ ἐμένα.

ΒΛΑΧΙΑ.

Λυποῦμαι ἡ ἀρρίζικη, θρηνῶ τὴν στέρησίν σου. (F. 10*)
αὐθέντα μου, ἐπίστρεψον εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου.

ΜΠΟΓΔΑΝΙΑ.

Μεγάλη καὶ πολλὴ αὐτὴ ἀνυπομονησία.
ἀκόμη χθὲς τὸν ἔλαβα, τί ἀδιακρισία!

ΒΛΑΧΙΑ.

Νικόλαον πατέρα του ἔχω 'ς τὸ Βακαρέστι,
καὶ τὸν υἱὸν αὐθέντην μου ζητῶ 'ς τὸ Βουκουρέστι.
Νικόλαον πατέρα του τὸν ἔχω εἰς τὰς χεῖρας,
καὶ τὸν υἱὸν αὐθέντην μου τὸν θέλω ἕως γῆρας.
Νικόλαον πατέρα του τὸν ἔχω εἰς τὸ μνῆμα,
παίρνω κὴ αὐτὸν αὐθέντην μου εἰς τὸ δικό μου κλίμα.
Νικόλαον πατέρα του τὸν ἔχω εἰς τὸ μνῆμα,
παίρνω κὴ αὐτὸν αὐθέντην μου, ἀλλέως εἶναι κρῖμα.
Νικόλαον πατέρα του τὸν ἔχω εἰς τὸ μνῆμα,
παίρνω κὴ αὐτὸν αὐθέντην μου, ὅτι τοῦ εἶμαι κτῆμα.
Νικόλαον πατέρα του κρατῶ εἰς τὸ μνημεῖον,
καὶ τὸν υἱὸν αὐθέντην μου λαμβάνω εἰς βραβεῖον.
Νικόλαος πατὴρ αὐτοῦ 'ς τοὺς κόλπους μου ἐτάφη.
ποθῶ κὴ αὐτὸν αὐθέντην μου, 'ς ἐμὲ γὰρ ἀνετράφη.

ΜΠΟΓΔΑΝΙΑ.

Ξεύρεις πολλὴν ῥητορικὴν, καὶ ἡ ἀπολογία (F. 11)
ροβοῦμαι σὲ τὸν καθιστᾷ αὐθέντην, ὦ Βλαχία.

ΒΛΑΧΙΑ.

Ὁ λαὸς ὅλος ὁ ἐμὸς, ὡς παῖδες τὸν σωτῆρα,
θέλουσι τὸν ὑποδεχθῆ ὡς τῶν καλῶν δοτῆρα.

ΜΠΟΓΔΑΝΙΑ.

Ποῖον προσμένω πλειὸ ἐγὼ, τίς νὰ μὲ αὐθεντεύσῃ;
μόνον τὸ θεῖον ἔλεος, ναὶ, νὰ μὲ προμηθεύσῃ!

ΒΛΑΧΙΑ.

Ῥίζα τῆς εὐτυχίας σου εἶναι ὁ ἐρχομός του,
παντοτεινὸν γὰρ ἀγαθὸν ὁ νόμος ὁ δικός του.

ΜΠΟΓΔΑΝΙΑ.

Σὲ τοῦτο λὲς ἀλήθειαν, γιατὶ βλέπω 'ς τὸν νόμον,
ὁποῦ σοῦ ἐδιόρισεν ὁ κόσμος εἶν' εὐγνώμων.

ΒΛΑΧΙΑ.

Τεῖχος χρυσοῦν καὶ ἄσειστον εἶναι ἡ διορία
τοῦ αὐθεντός μας τοῦ κοινοῦ, τὸ λέγω παρρησίᾳ.

ΜΟΛΔΟΒΛΑΧΙΑ.

Ὑμνήσωμεν λοιπὸν κοινῶς θεὸν τὸν εὐεργέτην,
αὐθέντην νὰ πολυχρονῇ κοινὸν τὸν νομοθέτην.

ΒΛΑΧΟΜΠΟΓΔΑΝΙΑ.

Φρόνησιν δὸς, παμβασιλεῦ, τούτῳ τῷ ἡγεμόνι (F. 11ᵛ)
ἐκ τοῦ ἁγίου θρόνου σου, ὡς πάλαι Σολομῶνι.

ΜΟΛΔΟΒΛΑΧΙΑ.

Χαῖρε, πανέκλαμπρε ἡμῶν αὐθέντα καὶ ἡ δόξα,
καταισχυνθείησαν ἐν σοὶ ἐχθρῶν βέλη καὶ τόξα.

ΒΛΑΧΟΜΠΟΓΔΑΝΙΑ.

Ψάλλε, στέφανον ἔθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλήν μου,
ἐπίθες καὶ τὴν χεῖρα σου, σῶτερ, εἰς δύναμίν μου.

ΠΟΙΗΤΗΣ.

Ὦ τρία μέγιστα καλὰ νἄναι τινὰς αὐθέντης,
τὸ δεύτερον δὲ εὐσεβὴς, τρίτον καὶ νομοθέτης.
Μ' ὅλα αὐτὰ κὴ ἄλλα πολλὰ, ὁποῦ καὶ χρονογράφον
μὲ εἶχε τὸν αὐτὸν καιρὸν, οὐ μόνον στιχογράφον,
καὶ τὰ συμβάντα ἔγραφα, ξεύρω μὲ κόπον πόσον,
πολέμου τοῦ τετραετοῦς τῶν Τουρκονεμτζορρώσσων.
καὶ τὰ ἐν τῇ Βλαχίᾳ δὲ ὁμοῦ καὶ Μολδαβίᾳ,
ἐφημερίδας δηλαδὴ ἐν πάσῃ ἀκριβείᾳ,
Μὴ θέλων, ὥρα του καλὴ, καὶ νὰ μὲ προβιβάσῃ,

ἔφυγα, καὶ τὸν ἄφηκα 'ς τὸν χρόνον εἰς τὸ Γιάσι.
'ς τὴν Πόλιν ἐκαταίβηκα, διὰ νὰ ὑπαγαίνω (F. 12)
'ς τὸν τόπον μου νἀναπαυθῶ, ἐκεῖ πλέον νὰ μένω,
μὴ ξέροντας ὁ μάταιος τὸ πῶς μὲ ἀναμένουν
πλειότεροι κόποι, πειρασμοί, καὶ μὲ ἀπαντυχαίνουν·
γιατὶ ἄλλα βουλεύονται ἄνθρωποι οἱ καϊμένοι,
κὴ ἄλλα προστάζει ὁ θεὸς, κ' ἡ προσταγή του μένει.
Ἔχοντας δὲ τὸ 'γγλέζικο ἐγὼ τὸ κονσουλάτο
μὲ τὸν ριτζᾶ τοῦ ἀφεντὸς, ὁποῦ ἐζήτησά το,
ὡς πατρικὸν ὀφφίκιον, ὁποῦ εἰς τὴν ζωήν του
ὁ μακαρίτης κράτησεν ἕως εἰς τὴν θανήν του·
νὰ λάβω ἐπροσπάθησα καὶ τὸ τῆς Βενετίας,
τἄφηκα δὲ, τρία πουγγιὰ ζητῶντες μετὰ βίας,
κ' ἐπῆγα μὲ ἀπόφασιν νὰ ἀποχαιρετήσω
τὸν μπεγζαδὲ τὸν Γιάγκουλο, ἀπέκει νὰ κινήσω,
τὸν φίλτατον πατέρα σου, τέκνον μου φιλτατόν μου,
ὡς ταὐθεντός μου ἀδελφὸν, καὶ φίλον ἐδικόν μου,
ὁ μπεγζαδὲς μ' ἐμπόδισε, καὶ, γιὰ νὰ μ' ἐμποδίσῃ,
ὅλο του τὸ μυστήριο μὲ εἶχεν ἐξηγήσῃ,
πῶς ὀργανίζει δηλαδὴ, ζητεῖ τὴν Μπογδανίαν,
κ' ἔλαβε καὶ ὑπόσχεσιν, ἢ τὴν δραγουμανίαν·
κ' ἐκεῖ ὁποῦ ἐξώδιασα τόσον καιρὸν ματαίως (F. 12*)
ἂς ξοδιάσω καὶ γι' αὐτὸν σαράντα μέραις ἕως·
ὅτι καὶ εἰς τὸν τόπον σου, εἶπεν, ἂν πάγῃς, στέλνω
καΐκι ἐξεπίτηδες, καὶ ἀπ' ἐκεῖ σὲ φέρνω.
Καὶ ὄντως ἔτζι ἔγεινε· καὶ μετὰ τὰς σαράντα
ἐγείνηκε Μπογδάνμπεης, ὁ δυστυχὴς 'ς τὰ πάντα,
τὸν ἀδελφόν του ἔβγαλε καὶ μεγαλήτερόν του,
διὰ πολλὴν πτωχείαν δὲ, καὶ ἀπὸ τὸν καϊμόν του·
ἔχων ὁ κὺρ Νεόφυτος ἐκείνην τὴν χρονίαν
θρόνον τὸν πατριαρχικὸν, καὶ ὄντως κατ' ἀξίαν,

ἀπὸ γεννήσεως Χριστοῦ εἰς χρόνους τοὺς χιλίους
καὶ τρεῖς καὶ τεσσαράκοντα ὁμοῦ κ' ἑπτακοσίους,
ἀνήμερα τὴν ἑορτὴν τῶν θείων Ἀποστόλων,
τετράδη μέρα ἤτονε, μ' εὐχαριστίαν ὅλων.
Καὶ τὴν μεγάλην μ' ἔδωκεν εὐθὺς γραμματιτζίαν.
καὶ ὕστερα μετὰ καιρὸν καὶ τὴν καμιναρίαν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΤΡΙΤΟΝ.

Περὶ τῆς πρὸς τὸν Ἰωάνδοδα οἰκειώσεως, καὶ τῶν παρ' αὐτῷ.

Ἐδῶ τώρα νὰ κάθωμαι καὶ νὰ σοῦ διηγοῦμαι
τὰ ὅσα ἔλαβα ἐκεῖ καὶ νὰ σοῦ τὰ καυχοῦμαι,
τοῦ αὐθεντὸς τὴν εὔνοιαν καὶ τὴν ἐμπιστοσύνην,
ἀρχόντων τὴν ὑπόληψιν καὶ τὴν φιλοφροσύνην,
καὶ τὰ λοιπὰ ὅλα λαμπρὰ, καὶ ὅλα δοξασμένα, (P. 13)
παθητικὸ δὲ λυπηρὸ, ἢ ἕνα ἢ κἀνένα,
δὲν εἶναι πρέπον καὶ σεμνὸν, εἶναι κ' ἐμποδισμένον,
ὅτι νὰ μὴ καυχώμεθα, εἶναι το καὶ γραμμένον·
ὅθεν τ' ἀφίνω ὅλ' αὐτὰ 'ς τὴν κρίσιν τῶν πλουσίων,
χρειάζονται καὶ καθ' αὐτὸ ὁλόκληρο βιβλίον.
Λογιάζω νὰ τὰ ἄκουσες καὶ ἀπὸ τὸν πατέρα,
καὶ ἀπὸ ἄλλους περισσοὺς, καὶ ἀπὸ τὴν μητέρα,
τόσο σὲ λέγω μοναχὰ ἐγὼ μὲ συντομίαν
διὰ τὸ πλῆθος τῶν καλῶν, διὰ τὴν εὐτυχίαν,
ὁ φθόνος ἐγεννήθηκεν, ὅτι ἡ εὐτυχία
πολλαῖς φοραῖς φθόνον γεννᾷ, φθόνον τῇ ἀληθείᾳ·
ὅθεν κ' ἐδῶ γεννήθηκεν ὁ φθόνος τὸ θηρίον,
ὡς εἰς τὸν Πίνδον παλαιὰ τὸ εὔμορφον παιδίον.

Πίνδου ἱστορία.

Τοῦτος ὁ Πίνδος ἦτονε τοῦ πρώτου Μακεδόνος
φρόνιμος κ' εὔμορφος υἱὸς, ὡς λίγοι ἐξ αἰῶνος.
Ἄκουσε τώρα, μπεγζαδὲ, τί ἐνεργεῖ ὁ φθόνος,
ὅλον τὸν κόσμον ἄξιος νὰ τὸν χαλάσῃ μόνος,

νὰ τὸν χαλάσῃ ὁ θεὸς, καὶ νὰ τὸν ἀφανίσῃ,
ἀπὸ τὸ πρόσωπο τῆς γῆς νὰ τὸν ἐξοστρακίσῃ·
ὅθεν καὶ ἐφθονήθηκεν ἀπὸ τ' ἀδέλφιά του, (F. 13*)
ὡς Ἰωσὴφ ὁ πάγκαλος διὰ τὰ ὄνειρά του,
καὶ δίνει τόπον τοῦ κακοῦ, ὡς γνωστικὸς μισσεύει
εὐθὺς ἀπὸ τὸν τόπον του, διὰ νὰ εἰρηνεύῃ·
ἀφῆκε τὸν πατέρα του εἰς τὸ βασίλειόν του,
αὐτὸς πῆρε τὰ μάτια του κ' ἔφυγ' ἐκ τῶν ἐχθρῶν του·
ἐπῆγε κ' ἐκατοίκησε 'ς τὰ ὄρη τοῦ Μετζόβου,
κ' ἔζοῦσε, καθὼς ἤθελε, χωρὶς φθόνου καὶ φόβου·
ὡς νέος δὲ κ' ἐλεύθερος πάντοτ' ἐκυνηγοῦσε,
καὶ μάλιστα ζαρκάδια, καὶ τὸν καιρὸν περνοῦσε.
Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ὁ Πίνδος ξεπεζεύει
ἀπ' τἄλογο, καὶ ἐρευνᾷ τὸ δάσος, καὶ γυρεύει,
νὰ δῇ γυρεύει πουθενὰ εἰς ταὶς σπηλιαὶς, 'ς τὰ δάση,
κἀνένα ζαρκαδόπουλο, νὰ τρέξῃ νὰ τὸ πιάσῃ.
Εἰς τὸν ἀγῶνα τὸν πολὺν αὐτὸν καὶ προθυμίαν,
ἀκούει ἔξαφνα φωνὴν ἐκεῖ 'ς τὴν ἐρημίαν,
καὶ ἡ φωνὴ τὸν πρόσταζε ζαρκάδια νὰ μὴ πιάνῃ·
γυρίζει, βλέπει γύρω του, κἀνένας δὲν ἐφάνη.
Ἐγύρισε 'ς τὸ σπίτι του, ἀλλὰ τῇ ἐρχομένῃ
ἡμέρᾳ καβαλλίκεψε, κ' ἐκεῖ πάλιν πηγαίνει
γιὰ νὰ ἰδῇ, νὰ στοχασθῇ μήπως καὶ κυνηγοῦσι (F. 14)
ἄλλοι ἐκεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτὴν εἶχαν εἰποῦσι·
κυττάζοντας δ' ἐπιμελῶς ἐκεῖ δὲν βλέπει ἄλλο
ἔξω ἀπ' ἕνα δράκοντα, φίδι πολλὰ μεγάλο,
καὶ εἶχε τὸ κεφάλι του ὀλίγο σηκωμένον,
κ' ἔστεκε καὶ τὸν ἔβλεπε τὸν Πίνδον τρομασμένον·
ἦτον δὲ τὸ κεφάλι του μαζὶ μὲ τὸν λαιμόν του·
σὰν ἕνας ἄνθρωπος σωστὸς, θέαμα φοβερόν του,
ὁ νέος τοῦτο νὰ ἰδῇ, ἂν καὶ νὰ ἐξεπλάγη

'ς τὸ ξαφνικὸ καὶ φοβερὸ, κ' ἡ ὄψις μετηλλάγη,
δὲν ἔφυγε δὲ ὡς δειλὸς, ὡς φύγ' ἤθελεν ἄλλος,
ἐστάθηκε 'ς τὸν τόπον του στερόκαρδος, μεγάλος,
ἀλλὰ καὶ μετὰ κάποιας τέχνης του καὶ σοφίας
ἔδειξεν εἰς τὸν δράκοντα ὡς σχῆμα εὐλαβείας,
καὶ ἀπὸ τὸ κυνήγι του ἐβγάνει καὶ τοῦ δίνει
ὡς δῶρον, ὡς προσκύνημα, καὶ φεύγει, τὸν ἀφίνει·
ὁ δράκων τόσην νὰ ἰδῇ εὐγένειαν 'ς τὸν νέον
καὶ εὔνοιαν 'ς τοῦ λόγου του, μάλιστα τὸ γενναῖον
(τὰ δῶρα τόσην δύναμιν ἔχουν καὶ φιλιόνουν
καὶ τὰ θηρία τἄγρια καὶ μᾶς τὰ ἡμερόνουν)
δὲν τὸν ἐπείραξε ποσῶς, ἐπῆγε 'ς τὴν φωλιά του, (F. 14*)
ἐκεῖ ἐξεκοκκάλισεν αὐτὸ ἡ ἀφεντιά του.
Ὁ Πίνδος ἔκτοτε λοιπὸν, ὅταν ἐκυνηγοῦσε,
πήγαινεν εἰς τὸν δράκοντα, καὶ τὸν φιλοδωροῦσε,
ὡς ἀκριβόν του φίλον του, ὡς ἕνα σύντροφόν του,
καὶ τοῦτο κάμποσους καιροὺς μὲ πόθον περισσόν του,
κ' εἰς τὸ κυνήγι ἔκτοτε πλειότερο εὐτυχοῦσε,
ὡσὰν νὰ ἤτονε κἀνεὶς καὶ τὸν ἐβοηθοῦσε.
Καὶ ταῦτα μὲν, Ἀλέξανδρε, ὁ Πίνδος, καὶ ὁ δράκων
ὁ ἄλλος δὲ ὁ νοητὸς τοῦ ἔσκαφτε τὸν λάκκον·
καὶ ὅσο τοῦτος, ὡς καλὸς, ἀπ' ὅλους ἠγαπᾶτο
διὰ τὴν καλοσύνην του, καὶ πάντοτ' ἐτιμᾶτο,
ἄνδρες, γυναῖκες καὶ παιδιὰ ὤμοναν 'ς τὸνομά του,
διὰ τὴν φρονιμάδα του καὶ ὡραιότητά του,
καὶ ἦτον εἰς τὸ Μέτζοβο σὰν ἕνα ἀνοιγμένο
εὔμορφο τριαντάφυλλο, ἀπ' ὅλους παινεμένο·
τόσον ἀπὸ τἀδέλφια του ὅλο τὸ ἐναντίον
μισεῖτο, ἀπεστρέφετο, ὡσὰν ἕνα θηρίον·
ὅθεν καὶ δὲν ἠσύχασαν κὴ ἀπὸ μακρειὰ φθονοῦντες
τοῦ ἀδελφοῦ τους τὴν τιμὴν τὴν περισσὴν γροικοῦντες,

ἐπῆγαν καὶ τὸν ηὕρασιν ἀπάνω εἰς τὸ ὄρος, (F. 15)
χωρὶς ἄλλο τοὺς ἔστειλεν αὐτὸς ὁ Ἑωσφόρος,
καὶ τὸν ἐπαραφύλαξαν τἀδέλφια καὶ τὰ τρία,
κ' ἐκεῖ τὸν ἐθανάτωσαν κ' οἱ τρεῖς μὲ τὰ σπαθία,
κοντὰ εἰς ἕνα ποταμὸν μονάχον τὸν καϊμένον,
καθὼς ὁ Κάϊν τὸ σκυλὶ Ἄβελ τὸν ἁγιασμένον·
ὁ μαῦρος δὲ μὴν ἔχοντας ὁ Πίνδος τί νὰ πράξῃ,
ὡς μοναχὸς, κ' ἐκεῖνοι τρεῖς, ἔπιασε νὰ φωνάξῃ.
Ἀκούσας δὲ ὁ φίλος του ὁ δράκος τὴν φωνήν του,
(ὅτι ὀξεῖαν, καθὼς λὲν, ἔχει τὴν ἀκοήν του)
ἔτρεξε μὲ πολλὴν ὁρμὴν διὰ νὰ τὸν γλυτώσῃ,
ἀμμὴ ἐκεῖνα τὰ σκυλιὰ τὸν εἶχαν τελειώσῃ·
τοὺς δὲ φονειάδαις καὶ τοὺς τρεῖς τοὺς ἔπνιζεν ὁ δράκων,
ἔπεσαν εἰς δν ἔσκαψαν καὶ ἀπατοί τους λάκκον·
καὶ δὲν ἐπαραμέρισεν ἀπὸ τὸ λείψανόν του,
ἀλλὰ ὡς φίλος του πιστὸς φίλον τὸν ἀκριβόν του
ἐστάθηκε, τὸν φύλαξε, μὴ τύχῃ καὶ ὑπάγῃ
θηρίον ἀπ' τὴν ἔρημον ἄλλο καὶ τὸν ἐφάγῃ,
ἕως ὁποῦ οἱ φίλοι του εἰς ἀναζήτησίν του
ἐπῆγαν καὶ τὸν ηὕρασι, πλὴν μετὰ τὴν σφαγήν του·
καὶ βλέποντές τον ἔκλαιαν, καὶ τὸν μυρολογοῦσαν, (F. 15*)
ἀμμὴ νὰ πάγουσι σιμὰ φοβοῦνταν, δειλιοῦσαν,
ἕως ὁποῦ κατάλαβεν ὁ δράκος τὴν αἰτίαν
καὶ τὴν καλὴν διάθεσιν αὐτῶν καὶ τὴν φιλίαν,
κ' ἐσύρθη καὶ τοὺς ἔδωκε τόπον καὶ ὑπαγαίνουν,
καὶ τὸν ἐθάφτουν 'ς τὸ βουνὸ ἐκεῖ καὶ καταιβαίνουν·
καὶ ἀπὸ τότε τὸ βουνὸ, διὰ τὸν θάνατόν του,
τοῦ Πίνδου ὀνομάζεται, διὰ μνημόσυνόν του.
Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον, διὰ τὴν εὐτυχίαν,
διὰ τὸ πλῆθος τῶν πολλῶν καλῶν καὶ ἀφθονίαν,
ὁ ῥθόνος ἐγεννήθηκε, τοῦ ᾄδου τὸ θηρίον,

ἀρχόντων ἀναμεταξὺ Ῥωμαίων καὶ οἰκείων,
ἢ τὴν ἀλήθειαν νὰ 'πῶ ἀγαπητήν μου λίαν,
διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐμῶν κακῶν, καὶ τὴν κακίαν
ἐπαραχώρησε θεὸς, καὶ ἴσχυσεν ὁ φθόνος,
ἀλλοιῶς δὲν ἐκατόρθονεν αὐτὸς τίποτες μόνος,
μόνος οὐχὶ, ἀμμὴ μαζὶ μ' αὐτόν του τὸν πατέρα
δαίμονα, δαιμονόπαιδα, καὶ δαιμονομητέρα·
διότι, θέλων ὁ θεὸς ἕνα νὰ βοηθήσῃ,
φθόνος ποτὲ δὲν ἠμπορεῖ κἂν οὐδὲ νὰ τὸν σείσῃ.
Ἐν ὅσῳ ἔχεις, ἀδελφὲ, τὴν θείαν παρθενίαν (F. 16)
καὶ ἐλεημοσύνην δὲ ἀντάμα τὴν ἁγίαν,
φθόνον ποτὲ μὴ φοβηθῇς· τρῶγε καλὰ καὶ πίνε,
μὴ δειλιάσῃς τοὺς ἐχθρούς, καὶ ἑκατὸν ἂν ἦναι·
εἶναι μεγαλοδύναμος ἡ θεία παρθενία,
ἡ ἐλεημοσύνη δὲ δύναμις ὅλη θεία·
ἡ μία εἶναι τοῦ θεοῦ πρᾶξις καὶ ἐργασία,
ἡ ἄλλη τῶν ἀγγέλων του ἀγάπη, εὐθυμία.
Ἐν ὅσῳ εἶχα καὶ ἐγὼ λοιπὸν αὐταὶς ταὶς δύο,
κἀνένα δὲν φοβήθηκα ἀπ' τοὺς ἐχθροὺς ἐν βίῳ.
Θαρρεῖς ἐγὼ ἀφέντευα, θαρρεῖς καὶ ἐπετοῦσα,
καὶ τὸν θεὸν ἀπ' τὴν ποδιὰ ἔλεγες κ' ἐβαστοῦσα·
ἐγὼ ἤμουν ἀληθινὰ χρυσὴ λῆμα 'ς τὸ σκουτέλλι,
'ς τὴν κούρτην τὴν ἀφεντικὴν, κὴ ὅπου καλὸ μὲ θέλει,
μ' ἔδειχναν μὲ τὸ δάκτυλο, κατὰ τὴν παροιμίαν,
μὲ εἶχασιν ὑπόθεσιν ὅλοι 'ς τὴν Μπογδανίαν,
οὐ μόνον δὲ γραμματικὸς, ἀμμὴ καὶ καμινάρης,
δὲν ἔλειψε ποτὲ ποσῶς αὐτὴ ἡ τόση χάρις.
Δὲν εἶχα τὸν καλήτερον καὶ ὑψηλότερόν μου,
δὲν εἶχα τὸν ἀνώτερον καὶ μεγαλήτερόν μου·
καὶ ἂν καὶ εἶπα πρότερον πῶς εἶν' ἐμποδισμένον (F. 16*)
ποτὲ νὰ μὴ καυχῶμεθα, καὶ εἶναι καὶ γραμμένον,

τὰ λέγω εἰς ἀπόδειξιν ὅμως τῆς ἐξουσίας
τῆς ἐλεημοσύνης τε ὁμοῦ καὶ παρθενίας.
Πρᾶγμα δὲν ἐπεθύμησα νὰ μὴ τὸ ἀποχτήσω,
ἔπρεπε μὲ τὴν θύμησιν μόνον νὰ τὸ κερδήσω·
εἶχα τὸν στεφανοῦντα με ἐν οἰκτιρμοῖς πλουσίαις,
εἶχα τὸν ἐμπιπλῶντα με ἐν ἀγαθοῖς παντοίοις
εἰς τὸν αὐθέντην ἐμπροστὰ στέκουμουν κ' ἐμιλοῦσα,
καὶ οὔτε τὸν ἐντρέπουμουν, οὔτε τὸν δειλιοῦσα,
λέγοντας τὴν ἀλήθειαν, ὑποῦ ἐπ' ἀληθείας
ἰσχὺς καὶ ἄλας ἀρετῆς εἶναι αὐτὴ παντοίας,
ὅθεν καὶ ἐβιάσθηκε νὰ βάλῃ νὰ μὲ 'ποῦσι,
νὰ μὴ τὸν ἀντιστέκωμαι ἐπὶ πολλοῖς παροῦσι.
Θυμοῦμαι ἡ δομνίτζα του ἔτυχε ν' ἀρρωστήσῃ,
καὶ λίγο λίγο ἔλειψε χρόνους νὰ μᾶς ἀφήσῃ,
καὶ εἰς σαράντα ἔδωκεν ἁγίας ἐκκλησίας
ὅλο σαρανταλείτουργα αὐτῆς ὑπὲρ ὑγείας·
τρεῖς φοραὶς τὤκαμεν αὐτὸ, πολὺ τῇ ἀληθείᾳ,
πρώτην ὅταν τοῦ δόθηκεν εὐθὺς ἡ αὐθεντία,
δευτέραν ὅταν ἔφθασεν εὐθὺς 'ς τὴν αὐθεντίαν, (F. 17)
καὶ τρίτην εἰς τῆς θυγατρὸς αὐτὴν τὴν ἀρρωστίαν·
ἀφ' οὗ λοιπὸν μοιράσθηκαν αὐταὶς ἡ λειτουργίαις
καὶ τούταις μὲ τὸ χέρι μου, καὶ ἄλλαις εὐποιίαις,
(ὅτι φιλόπτωχος πολλὰ ἦτον τῇ ἀληθείᾳ,
ἂν ἔλειπε καὶ ὁ θυμὸς, καλὴ ψυχὴ, ἁγία)
ἔστειλ' εὐθὺς καὶ ἔφερε τὸ τίμιον ποδάρι Περὶ τῶν ἁγίων λειψάνων.
τοῦ Ἰωάννου Βαπτιστοῦ, τοῦ προσκυνῶ τὴν χάρι,
εἶναι το μὲ χρυσόβουλλο αὐτὸ βεβαιωμένο
εἰς ἕνα μοναστήριον Σέκουλ ὠνομασμένο,
ἔτυχε δὲ κ' ἕνας παπᾶς κ' ἔκλεψε τοῦ ἁγίου
τὸ χέρι τοῦ θαυματουργοῦ Νικολάου τοῦ θείου·
τὸ ἔκλεψεν ἀληθινὰ, πλὴν χάριν εὐλαβείας,

ἀπ' ἕνα μοναστήριον Κραγιόβας τῆς Βλαχίας
εἰς ἓν ἁγιοταφίτικο μετόχι φυλαγμένο,
καὶ τοῦτο μὲ χρυσόβουλλον ὄντας μαρτυρημένο.
Καὶ εἰς τὸ Γιάσι ὁ παπᾶς ὢν κατὰ συγκυρίαν,
τὸ ἔμαθαν, τὸ ἔλαβαν ἀπὸ τὴν αὐθεντίαν·
ὁ δὲ αὐθέντης γύρευεν ἀπὸ εὐλάβειάν του,
νὰ τὰ κρατήσῃ τάχατες διὰ ὠφέλειάν του,
καὶ ἀγκαλὰ δὲν τἄφιναν μετὰ τὴν μανζιλίαν (F. 17*)
ἔπρεπε δὲ νὰ γυρευθοῦν χωρὶς ἀμφιβολίαν·
ὅμως θυμοῦμαι τότ' ἐγὼ πῶς εἶχα τὸν μιλήσῃ
χωρὶς κἀμμίαν συστολὴν καὶ εἶχε τὰ γυρίσῃ·
τόσο χοντρὰ ἐμίλησα μάλιστα ἡγεμόνα,
καὶ μάλιστα ὅλον θυμὸν, μὲ τόσον μου ἀγῶνα,
ὁποῦ ἂν ἦτον ἡγεμὼν ὄχι ὁ Ἰωάννης,
σ' ἔπρεπε τότε, ἄρχοντα, ῥάπισμα νὰ λαμβάνῃς.
Ἐθύμωσε δὲ δυνατὰ, ἄναψεν, ἠλλοιώθη,
ἐγείνηκεν ὅλος φωτιὰ, ὡς τόσον ἐθυμώθη·
ἀλλ' ὅμως ἡ ἀγάπη του καὶ ὁ ζῆλος ἀληθείας
ὕστερα μὲ ἀξίωσεν εὐχὰς ἀπὸ καρδίας·
τὸ ἴδιο καὶ ἄλλαις φοραὶς διὰ τὴν παρρησίαν
ἐθύμον', ἐσυγχύζετο καὶ τὴν ἀντιλογίαν·
καὶ ὕστερα μὲ ηὔχουνταν, ἀλλὰ καὶ μ' ἐπαινοῦσε,
ἀφ' οὗ τὸ ἐστοχάζετο, καὶ ὁ θυμὸς περνοῦσε·
καὶ, ἐν συντόμῳ νὰ εἰπῶ, εἰς μίαν εὐτυχίαν,
καὶ αὔξησιν ἐπήγαινα ὡς ἄλλην οὐδεμίαν
εἰς χρόνους τρεῖς μὲ τὰ πτερὰ πετῶντας τῆς ἁγίας
τῆς ἐλεημοσύνης τε ὁμοῦ καὶ παρθενίας,
καὶ δείχνοντας πῶς φέρνουσι χωρὶς ἀμφιβολίαν (F. 18)
τὰ ἄσπρα τὰ μαθήματα, ἂν καὶ μ' ἀργοπορίαν·
οὐ μόνον δὲ τὰ χρήματα καὶ δόξαν δὲ καὶ κράτος,
ὡς γράφει καὶ ὁ Σολομὼν ὁ μέγας κατὰ πλάτος,

ἀφίνω δὲ τὰ χρήματα, καὶ λέγω μόνον ἕνα
καὶ ἀπ' αὐτὸ καὶ τὰ λοιπὰ ἔχε βεβαιωμένα·
τόσ' ἄλογα μ' ἐχάρισαν, ὁποῦ πουγγία τρία
πῆρ' ἀπ' αὐτὰ, κ' ἐχάρισα πέντε τῇ ἀληθείᾳ.
Εἶχα καὶ τρίτον αἴτιον ἐγὼ δὲ καὶ μεγάλο
τὴν παναγίαν δέσποιναν, τὴν εἶχα δίχως ἄλλο,
ἀλλέως πῶς ἐδύνουμουν τόσον καιρὸν ν' ἀργήσω
ἔτζι ψηλὰ νὰ κάθωμαι ἐγὼ νὰ μὴ κρημνίσω,
μὴν ἔχοντας βοήθειαν κἀμμιὰ μηδ' ἀπὸ γένος,
μηδὲ ἀπὸ συγγένειαν, ἕνας πτωχὸς καὶ ξένος,
ὄντας σημάδι ὁλωνῶν, εἰς τὸ ὁποῖον ὅλοι
ἔρριχναν ἀκατάπαυστα, ἴσως καὶ οἱ διαβόλοι.
Κοντὰ 'ς τὰ ἄλλα καὶ αὐτὸ θυμοῦμαι καὶ θαυμάζω
εἰς τὴν βοήθειαν θεοῦ, καὶ τὸν θεὸν δοξάζω.

Περὶ τοῦ σέχη.

Θυμοῦμαι ἦλθε, μπεγζαδὲ, 'ς τὸ Γιάσι ἕνας σέχης,
σέχης δὲ τί θέλει νὰ 'πῇ, ἐσὺ τὴν πρᾶξιν ἔχεις,
τοῦ ἐπιτρόπου σεβγγιουλὴς διὰ φιλοδωρίαν, (F. 18*)
ἔχοντας καὶ μεκτούπια εἰς Βλαχομπογδανίαν.
Ἦλθεν εἰς τὸν αὐθέντην δὲ διὰ νὰ χαιρετήσῃ,
νὰ δώσῃ τὰ μεκτούπια, καὶ νὰ συνομιλήσῃ·
ἐκεῖ κ' ἐγὼ κὴ ἄλλοι μαζὶ, τρεῖς τέσσαρες λογιάζω,
κοντὰ 'ς τὸν θρόνον στέκομαι, ξεσκούφωτος κυττάζω,
'ς τὸ σελαμλίκι δὲ αὐτὸ ἤγουν 'ς τὴν σπαθαρίαν,
τί μέρα ἦτον ξέχασα ἀπ' τὴν πολυκαιρίαν,
καὶ ὁ αὐθέντης παρευθὺς αὐτὸν ἐπροσηκώθη,
καὶ ἄρχισε τὸν λόγον του, καὶ ὁ καφὲς ἐδόθη·
μόνον ἐκεῖ κόφτει εὐθὺς τὸν λόγον, καὶ κυττάζει
ὁ σέχης εἰς τοῦ λόγου μου, καὶ· « μπέη, τοῦ φωνάζει,
μπέη, αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος (καὶ δείχνοντας ἐμένα,
ὁποῦ, ὡς εἶπα, στέκουμουν μὲ χέρια σταυρωμένα)
μάγος αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος εἶναι τῇ ἀληθείᾳ,

μάγος καὶ ἄνθρωπος κακὸς, μάρτυς ἡ θεωρία·
καὶ τὰ βαστᾷ ἀπάνω του τὰ μάγια, κύτταξέ τον,
κὴ ἀπὸ κοντά σου μάκρυνε αὐτὸν καὶ δίωξέ τον. »
Αὐθέντης ὁποῦ ἤτονε ἀπὸ αὐτὰ γεμάτος,
πάραυτα ἐκατάλαβε, καθὸ Μαυροκορδάτος,
καὶ ταραχθεὶς λέγει εὐθύς· « κύτταζε τὴν δουλειά σου. (F. 19)
σέχη, καὶ μὴ παραστρατῇς ἀπὸ τὰ ὅριά σου. »
Τὰ μάγια ὅπου εἶπε δὲ ἤτονε τοῦ Χριστοῦ μου
μιὰ εἰκονίτζα πέτρινη, δεμένη τοῦ λαιμοῦ μου,
ὁποῦ τὴν εἶχ' ἀπὸ παιδὶ ἀκόμη χωρὶς γνῶσι,
ἡ μακαρίτρα μάννα μου μὲ εἶχε τὴν ἐδώση.
Οἱ φίλοι ἔβλεπαν αὐτῆς πολλάκις τὸ γαϊτάνι,
καὶ μαντρακοῦκα τῶλεγαν ἢ ἄλλο τι βοτάνι,
ἢ ἐθαρροῦσαν πῶς βαστῶ κἀνένα κοκκαλάκι
τῆς νυχτερίδας φυλακτὸ, ἢ ἄλλο διαβολάκι,
καὶ δι' αὐτὸ ποτὲ κακὸ ἐμένα δὲν μὲ πιάνει,
καὶ ὁ αὐθέντης μ' ἀγαπᾷ, κὴ ὅ, τι τὸν 'πῶ τὸ κάνει,
καὶ ὁ διβὰν ἐφέντης δὲ κὴ αὐτὸς ἔτζι θαρροῦσε,
καὶ σὰν τοῦ τῶδειξα ἐγὼ, συμπάθειο ζητοῦσε·
καὶ δι' αὐτὸ ζωρίσθηκε μία φτωχὴ Ῥωμαΐσσα.
Μία φτωχὴ Ζαγοριανὴ ἦτον 'ς τὸ Γιάσι μέσα,
καὶ ἔπλυνε τὰ ῥοῦχα μου, καὶ τὴν ἁπλοχειρνοῦσα,
διὰ τὸν κόπον της αὐτὸν ἐγὼ τὴν κυβερνοῦσα·
καὶ τὸν ἐκαλανάρχησαν οἱ φίλοι μου τὸν σέχη,
καὶ ἔτζι ἔψαλε κὴ αὐτὸς, κακόχρονο νὰ ἔχῃ! (F. 19*)
θαρρῶντας νὰ εἰσακουσθῇ, λόγον τῆς μαγικῆς του
ῥίχνοντας ἐπιτήδεια τέχνης τῆς ἐδικῆς του·
τέτοια καλαναρχίσματα πολλὰ καλαναρχοῦσαν
'ς τὸ Γιὰς, 'ς τὴν Πόλι καὶ ἀλλοῦ καὶ μὲ ἐδιαλαλοῦσαν.
καὶ πάντοτε ἦχος βαρὺς, καὶ ὄχι ἄλλος ἦχος,
γιὰ νὰ βαρῇ ν' ἀκούεται τὸ μέλος καὶ ὁ στίχος.

ὡς καὶ εἰς τὸν ἐπίτροπον εἶχαν καλαναρχήσῃ,
κ' ἔστειλε τζοκαδάρη του 'ς τὸ Γιὰς νὰ μὲ ζητήσῃ,
καὶ νὰ μὲ φέρῃ νὰ ἰδῇ καθὼς καλαναρχοῦσι
εἶμαι κ' ἐγὼ ἀληθινὰ, ἢ θέλουν καὶ λαλοῦσι·
εὐθὺς καὶ καπικεχαγιᾶ νὰ μ' ἀποκαταστήσῃ,
νομίζοντάς με ἄνθρωπον διὰ νὰ μὲ τιμήσῃ.
Πριχοῦ ὁ τζοκαδάρης δὲ 'ς τὸ Γιάσι νὰ πατήσῃ,
ἕνας μου φίλος πρόλαβε, μὲ εἶχε τὸ μηνύσῃ·
αὐθέντης δὲν τὸ δέχθηκε, μὲ ἤθελε κοντά του,
μ' ἔβλεπε καὶ ἀνάξιον γιὰ καπικεχαγιᾶ του.
ἤξευρε καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ εἰς τὸν Ταταρχάνη
μὲ ἔστειλε καὶ τὰ ἐξῆς, ἕως ἐδῶ καὶ φθάνει.
Καὶ νὰ σὲ 'πῶ, ἀγάπη μου, τώρα καὶ νὰ σοῦ ψάλω
καὶ ἄλλο καλανάρχισμα νόστιμο δίχως ἄλλο,
ὁποῦ τὸ καλανάρχησαν 'ς τὸ Γιάσι, κ' ἐγροικήθη
'ς τὴν Πόλι, κύτταξε φωνὴ κ' ἐψάλθη κ' ἐνεργήθη.

Περὶ τοῦ χαχάμη.

Ἕνα χαχάμη ἔκαμα κ' ἐγὼ εἰς τὸν καιρόν μου (F. 20)
αὐθέντης μας τὸν ἔκαμε μὲ λόγον δὲ δικόν μου.
Δουλειὰ δὲν ἔχομε κἀμμιὰ, κἂν ἂς μετορισθοῦμε,
ἂς κάμωμε καὶ χωρατᾶ, δίχως νὰ κολασθοῦμε,
δίχως νὰ κατακρίνωμεν, ἢ νὰ καταρασθοῦμεν,
ἢ νἀναφέρωμεν τινὸς ὄνομα καὶ νὰ 'ποῦμεν,
φυλάττοντες παντοῦ κ' ἐδῶ ἡμεῖς τὰ ὅριά μας
καὶ διηγούμενοι αὐτὰ, ὡσὰν παιγνιδιά μας·
διότι τὰ ἀνθρώπινα ὅλα μας παιγνιδάκια
εἶναι, καθὼς λὲν οἱ σοφοὶ, ὡς παίζουν τὰ παιδάκια·
ὁ δὲ πατὴρ πάντων κὴ αὐτοὺς κ' ἡμᾶς νὰ συγχωρήσῃ,
ψάλτας καὶ καλανάρχους δὲ ὅλους νὰ ἐλεήσῃ,
καὶ τὸν περιεστῶτα δὲ λαὸν νὰ εὐλογήσῃ.
Πρόσεχε δὲ, παρακαλῶ, καὶ θέλεις εὐθυμήσῃ·
ἕνα χαχάμη ἔκαμα· πρέπει δὲ νὰ γνωρίσῃς,

(θέλεις τὸ μάθει ἀγκαλὰ 'ς τὸ Γιάσι ἂν ὁρίσῃς)
ὅτι χαχάμη δὲν μπορεῖ νὰ κάμῃ καμινάρης,
γραμματικὸς, ποστέλνικος, βόρνικος ἢ σπαθάρις,
ὄχι πῶς εἶναι γάδαρος μεγάλος ὁ χαχάμης,
καὶ διὰ τοῦτο δὲν μπορῶ νὰ κάμω, ἢ νὰ κάμῃς,
ἀλλ' ὅτι πῶς εἶναι δουλειὰ αὐτὴ τοῦ καμαράση· (F. 20*)
ὁ καμαράσης προεστὼς ἐν τοῖς Ἑβραίοις πᾶσι,
ὁ καμαράσης μοναχὰ χειροτονᾷ χαχάμη·
ἐγὼ δ' ἐχειροτόνησα, χαχάμη εἶχα κάμει,
ὄντας καμάρας πίτροπος, ὅταν 'ς τὴν Μπογδανίαν
ἐπήγαμεν εἰς ταὶς ἀρχαὶς τότε μὲ αὐθεντίαν·
ἤμουν δὲ καὶ γραμματικὸς, εἶχα καὶ τὴν καμάρα
πολὺν καιρὸν ἀπάνω μου, ἀμμὴ καλὴ ψωμάρα·
πέρασαν ἀπ' τὸ χέρι μου πουγγιὰ ὡς ἑξακόσα,
ἂν σὲ εἰπῶ, δὲν ψεύδομαι, καὶ ἕως ἑπτακόσα.
Ἕνα χαχάμη ἔκαμα λοιπὸν, μὲ συντομίαν,
τὸν τίμησα, τὸν ἔδωκα ἐγὼ τὴν χαχαμίαν·
ἀνίερος τὸν μιαρὸν εἶχα χειροτονήσῃ,
καὶ τριακόσια σωστὰ μ' εἶχεν ἁπλοχερίσῃ·
καὶ εἰς αὐτὸ, στοχάζομαι, εἶχα παρανομήσῃ,
διότι σιμωνιακῶς, καὶ εἶχα τὸ γνωρίσῃ,
καὶ μιὰ ὀκὰ (ἔτζι θαρρῶ) χρυσάφι τῆς Λεχίας,
καὶ νέος ὁ χαχάμης μου, ἔξω τῆς ἡλικίας·
τί τὰ πολλά; ἐγὼ πολλὰ εἶχα παραστρατήσῃ
εἰς τὴν χειροτονίαν μου, κ' εἶχα μετανοήσῃ.
Ψῆφος δοκιμασία δὲ εἰς τῶν μαρτυρησάντων (F. 21)
κακὰς Ἑβραίων κεφαλὰς, παρόντων ἐκεῖ πάντων,
ἐφίλησε τὸ χέρι μου, πῆρε τὴν εὐλογίαν,
καὶ γράμμα τὸ ἀφεντικὸ, ἤγουν τὴν μαρτυρίαν·
τοῦ ἔδωκα τὴν Ὀβρηακὴν ὅλην γιὰ ἐνορίαν,
κατὰ τὴν τάξιν τοῦ Ταλμοὺθ καὶ τὴν ἀνοησίαν.

Τοῦτο τοὺς φίλους μου πολλὰ εἶχε τοὺς ἐζαλίσῃ,
τοῦτ' ἡ χειροτονία μου εἶχε τοὺς δαιμονίσῃ,
καὶ ἡ ποδιαίς τους ἄναψαν τοῦτο νὰ τὸ ἰδοῦσι,
καὶ ἄρχισαν πλέον παντοῦ νὰ τὸ καλαναρχοῦσι·
ἦχος βαρὺς, καὶ τί βαρύς, πᾶσαν μετροφωνίαν
νικοῦσεν, ἐδιάβαινε καὶ τὴν ἐννιαφωνίαν
'ς τοὺς γείτονας, 'ς τοὺς φίλους τους, εἰς τὴν Βλαχιὰ, 'ς τὴν Πόλι,
καὶ μὲ φωναὶς, καὶ μὲ γραφαὶς, καὶ τῶμαθαν πλειὸ ὅλοι
ὅτι πῶς ὁ γραμματικὸς μάλιστα σκοπελίτης,
ὄχι κἀνένας εὐγενὴς καὶ ἄρχοντας πολίτης,
κοντὰ 'ς τὰ ὅσα θέλησε καὶ ἔφθασε νὰ κάμῃ
'ς τὴν κούρτην, εἰς τοὺς ἄρχοντας, ἔκαμε καὶ χαχάμη.
Ὁ μῆνας δὲν ἐπέρασε κ' ἔρχεται καλαράσης,
πιάνω, ἀνοίγω ταὶς γραφαὶς καὶ τί νὰ διαβάσῃς;
Ἔπαιζε καὶ πρὸ ἡμερῶν τὸ μάτι τὸ ζερβύ μου, (F. 21*)
κ' ἔλεγα· « πάλιν δίκτυα καὶ πλοῖα 'ς τὴν ζωή μου! »
Πιάνω, ἀνοίγω παρευθὺς τὸν πλῖκον τῶν γραμμάτων,
διαβάζω τὰ πιττάκια, βλέπω, ἀνάθεμά τον!
καὶ τὸν χαχάμη τὸν ὀβρηὸ κὴ αὐτὸν ἐπ' ἀληθείας
βλέπω εἰς ταὶς ὑπόθεσες μέσα τῆς αὐθεντίας,
πῶς καὶ καλὰ νὰ ἐξωσθῇ, δὲν γίνεται ἀλλέως,
τῆς ὥρας νὰ καθαιρεθῇ, ἀνάξιος ὡς νέος,
καθὼς εἰς τὸ κεφάλαιον τοῦ νόμου τὸ τοῦ φθόνου
φαίνεται τὸ χιλιοστὸν Κάϊν τἀδελφοκτόνου;
ὄχι δὲ, καθὼς γέγραπται, καὶ ὁ χειροτονήσας,
καὶ ὡς καθὼς φοβήθηκα ἐγὼ τοῦτο ποιήσας·
ὄχι κἂν οἱ καλότυχοι αὐτὸν νὰ τὸν ἀργήσουν,
ἀμμὴ μοῦ τὸν ἐκάθηραν, πλὴν δίχως νἀφορίσουν,
καὶ τὰ ἐξῆς, κὴ ὁ ἡγεμὼν τὴν φόρεσε καὶ πάλιν
τὴν γοῦνα, ἤγουν, μπεγζαδὲ, καὶ τούτην σὰν τὴν ἄλλην,
καὶ λέγει με· « γραμματικὲ, δὸς τἄσπρα πίσω ὅλα,

κ' ἔπαρ' τ' ἀπ' τὴν καμάρα μου, μὴ ζημιωθῇς μιὰ φόλα. »
Δὲν εἶναι νόστιμο πολλὰ καὶ τόδε πρὸς τοῖς ἄλλοις;
δὲν εἶναι δὲ ἦχος βαρύς; μπορεῖς νὰ ἀμφιβάλῃς;
Τοιαῦτα νόστιμα πολλὰ ἔβγαλε παιγνιδάκια (F. 22)
ἡ τριετὴς αὐτὴ σκηνή, γεμάτα δὲ φαρμάκια·
ὁ τριετὴς χνοῦς καὶ καπνὸς ἐκείνης τῆς τιμῆς μου,
τὸ τριχρονιάρικ' ὄνειρο, ἡ φοῦσκα τῆς ζωῆς μου,
ὁποῦ ἐγὼ τὰ σιωπῶ καὶ διὰ συντομίαν
καὶ γιὰ νὰ μὴν ἐγκρεμνισθῶ εἰς μεγαληγορίαν·
καὶ ἀπὸ τοῦτα βέβαια ἔπεφτα, ἐκρημνοῦσα,
ἂν ἴσως μὲ ταὶς πτέρυγες ἐκείναις δὲν πετοῦσα,
καὶ ἂν 'ς τὴν Παναγίαν μου ἐγὼ δὲν ἀκκουμποῦσα,
τότε καὶ νῦν δὲ καὶ ἀεὶ, κυρία μου ὡς οὖσα.
Διὸ καὶ τὰ βιβλία μου ὅλα τὴν προσκυνοῦσι,
εἶναι γεμάτα ὕμνους της, τὴν χάριν μαρτυροῦσι· Περὶ τῶν ἁγίων εἰκόνων.
διὸ καὶ μὲ ἐχάρισε καὶ μίαν της εἰκόνα,
πὲς Παναγίαν ζωντανὴν, θαῦμα εἰς τὸν αἰῶνα,
τοῦ Δούκα βόδα, τοῦ ποτὲ Βλαχίας, Μπογδανίας
καὶ Ὀκραίνης αὐθεντὸς, χεὶρ δὲ τῆς Μοσχοβίας.
Σίλβεστρος καὶ Μελέτιος, αὐτοὶ οἱ ἱεράρχαι, Μελέτιος Ἱεροσολύμων.
ἰδόντες ἐξεπλάγησαν, καὶ ἄλλοι πατριάρχαι·
ὁ Σίλβεστρος δὲν βάσταξεν ὁ τῆς Ἀντιοχείας,
πάραυτα τὴν ἐσήκωσε διὰ τῆς ζωγραφίας.
ὁ ἡγεμὼν ἠθέλησεν, ὁ ἕνας καὶ ὁ ἄλλος,
νὰ μὲ τὴν ὑστερήσουσι, κ' ἐσπούδαξαν μεγάλως·
εἰς τὸν Καθρέπτην Γυναικῶν εἶναι ἀπὸ ἐμένα (F. 22*)
τὰ κατ' αὐτὴν πλατύτερον, ἰδέ τα, γεγραμμένα.
Αὐτὴ ἀξίζει μιὰ Βλαχιὰ χωρὶς ἀντιλογίας
μὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν ἄλλην δὲ (χεὶρ τοῦ Ἀντιοχείας
καὶ τούτη πάλιν τοῦ αὐτοῦ) ὁποῦ ἐν Βυζαντίῳ
εὑρῆκα ὕστερον αὐτὴν, ὡς χάριν ἐν Κυρίῳ·

Βλαχιὰ μαζὶ καὶ Μπογδανιὰ χωρὶς ἀμφιβολίας
ἕνα 'ς τὴν γῆν ἀσύγκριτο ταίρι ἐπ' ἀληθείας.
Ἀπὸ Χριστοῦ γεννήσεως (καὶ ἕνα εὐτυχίας — Περὶ τοῦ ὀνείρου.
ἄκουσε, τώρα, ὄνειρο, χάριν περιεργείας,
εἰς τοῦ πατρός σου τὸν καιρὸν, τοῦ μνήμης αἰωνίας,
εἰς τῆς μεγάλης δὲ ἐγὼ βαθμὸν γραμματιτζίας)
ἐψιλὸν, μῦ, ἄλφα καὶ ψῖ μηνὸς φεβρουαρίου,
τῇ μνήμῃ τοῦ ἁγίου δὲ μεγάλου Μελετίου,
καὶ βλέπω εἰς τὸν ὕπνον μου, 'ς τὸν οὐρανὸν ἀπάνω,
ὡς κάστρο μέγα δυνατὰ, ὑπερβολὴν δὲν κάνω,
ὁ μισὸς ἦτον οὐρανὸς πιασμένος ἀπ' τὸ κάστρον
καὶ ὡραιότατον πολλὰ, δὲν ἦτον δὲ ἐξ ἄστρων,
ἀμμὴ ἀπὸ λαμπρότητα καὶ φῶς σχεδιασμένον
λίαν λαμπρὸν καὶ θαυμαστὸν κάστρο, καὶ δοξασμένον,
ἔχοντας πύργους ὑψηλοὺς καὶ ἀπὸ τρεῖς λαμπάδαις,
ὁ πύργος ὁποῦ ἄναφταν μὲ χίλιαις εὐμορφάδαις·
καὶ μὲ μεγάλην μου χαρὰν καὶ θάμβος τὸ θωροῦσα (F. 23)
ὥραν πολλὴν, μόνος ἐγὼ, καὶ ὑπεραποροῦσα·
δὲν εἶναι τόσα μοναχὰ ἀλλ' ἦτονε ζωσμένον
μὲ τόξον, δόξαν ὁποῦ λὲν, περικεκυκλωμένον·
τὸ τόξον ὄντας δὲ μακρὰν ὀλίγο, δόξαν μίαν
καὶ κάλλος τοῦ ἐχάριζεν ἄμετρα ἐξαισίαν.
Ἀξίωσόν με, Ἰησοῦ (δύο ἐπιστολάς μου,
ὁποῦ πρὸς τὴν μητέρα μου ἔγραψα ὡς εὐχάς μου, — Εὐχὴ εἰς τὸν Χριστὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ ὡς ἐκ προσώπου τῆς μητρὸς αὐτοῦ.
διάβασε τώρα, μπεγζαδὲ, μετὰ περιχαρείας,
ὁποῦ τὰς γράφω καὶ αὐτὰς χάριν περιεργείας),
ἀξίωσόν με, Ἰησοῦ, τὸ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
νὰ ἀπολαύσω γλήγορα τ' ἀγαπητόν μου τέκνον·
ἐβράγχιασεν ὁ λάρυγξ μου, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
παρακαλῶντας πάντοτε γιὰ τὸ γλυκύ μου τέκνον·
νὰ μὲ τὸ στείλῃς, Κύριε, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,

νὰ τὸ ἰδῶ, νὰ τὸ χαρῶ τὸ ποθητόν μου τέκνον·
αἱ χεῖρες σου τὸ ἔπλασαν, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
ἐκ τοῦ μὴ ὄντος, δέσποτα, τὸ ποθεινόν μου τέκνον,
κ' ἐμένα τὸ ἐχάρισες, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
καὶ τώρα ὄντας ἐπὶ γῆς στερεύθηκα τὸ τέκνον·
τὸν Λάζαρον ἀνέστησας, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
κ' ἐμένα, ὄντας ζωντανὸν, μὲ ὑστερεῖς τὸ τέκνον·
υἱὸν χήρας ἀνέστησας, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον, (F. 23*)
στεῖλε κἀμοῦ τῆς χήρας δὲ τὸ ζωντανόν μου τέκνον·
'ς τὰ γηρατειὰ τοῦ Ἀβραὰμ, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
τοῦ χάρισες τὸν Ἰσαὰκ, εὐλογημένον τέκνον,
καὶ 'ς τὰ δικά μου γηρατειά, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
χάρισε, ἐξαπόστειλον τὸ προσφιλές μοι τέκνον·
τὸν Ἰακὼβ ἠξίωσας, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
καὶ ἦλθεν ἀπ' τὴν ξενιτειὰ μ' ἕνα κοπάδι τέκνων.
Ἀξίωσον κἀμὲ, σωτὴρ, τὸ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
μὲ τέκνα κ' ἐγὼ νὰ ἰδῶ τὸ φιλτατόν μου τέκνον·
τὸν Ἰακὼβ ἠξίωσας, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
καὶ εἶδεν εἰς τὴν ξενιτειὰ τὸν Ἰωσὴφ τὸ τέκνον·
ἀξίωσον κἀμὲ, θεὲ, τὸ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
τὸν Κωνσταντῖνον νὰ ἰδῶ, τὸ ταπεινόν μου τέκνον·
ὡς βασιλεὺς γῆς, οὐρανοῦ, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
πρόσταξε νἄλθῃ γλήγορα τ' ἀγαπητόν μου τέκνον.
Τιμᾶτε, λέγεις, τοὺς γονεῖς, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
δός μου λοιπὸν νὰ μὲ τιμᾷ τὸ ἐδικόν μου τέκνον.
Αἰτεῖτε καὶ δοθήσεται, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον.
λέγει τὸ εὐαγγέλιον, δός μοι λοιπὸν τὸ τέκνον,
ὁποῦ τοσούτους τὸ ζητῶ χρόνους, ὦ θεῖον τέκνον,
καὶ κλαίουσα παρακαλῶ νὰ μὲ δοθῇ τὸ τέκνον·
τὰ δάκρυά μου ἔγειναν, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον, (F. 24)
ἄρτος, καθὼς λέγει Δαβὶδ, γιὰ τὸ γλυκύ μου τέκνον,

καθημερνὰ ἀκούοντας, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
ὑπὸ γειτόνων, συγγενῶν· « ποῦ σου ἐστὶ τὸ τέκνον; »
Δός μοι λοιπὸν, δός μοι, Χριστὲ, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
τὸ τέκνον μου τὸ ποθητὸν, τὸ φίλτατόν μου τέκνον,
ὁ πάντων προσδεχόμενος δάκρυα, θεοῦ τέκνον,
τῶν ἐν ἀνάγκαις πρόσδεξαι κἀμοῦ διὰ τὸ τέκνον
μητρὸς πολλὰ ἐλεεινῆς, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
δάκρυα τὰ ἐλεεινὰ, καὶ πέμψον μου τὸ τέκνον.
Μὴ παραβλέψῃς δάκρυα, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
μητρὸς ὁποῦ παρακαλεῖ θερμῶς διὰ τὸ τέκνον·
σὺ εἶσαι πάντων ἡ χαρὰ, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον.
κ' ἐμένα χαροποίησον μὲ τὸ καλόν μου τέκνον·
στεῖλε το, πολυέλεε, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
εὐφραινομένην δεῖξον με μητέρα εἰς τὸ τέκνον·
ἐπάκουσον, μονογενὲς υἱὲ, θεοῦ μου τέκνον,
καὶ τὸν υἱόν μου φέρε μου, τὸ ποθεινόν μου τέκνον·
πόνον μητρὸς ἐγνώρισες, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
ὅθεν γνωρίζεις πῶς πονῶ κ' ἐγὼ διὰ τὸ τέκνον·
λοιπὸν ἀπόστειλον αὐτὸ, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
στεῖλε μου, σὲ παρακαλῶ ἡ ταπεινὴ, τὸ τέκνον.
Θαρροῦσα ἡ ἀρρίζικη, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον, (F. 24*)
πῶς γέννησα διὰ χαρὰν ἐτοῦτο μου τὸ τέκνον,
κ' ἐγὼ βλέπω ἡ ἄχαρη, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
πῶς ἔχω θλίψεις καὶ καϊμοὺς διὰ αὐτὸ τὸ τέκνον.
Φθάνουν πλειὸ, πολυεύσπλαγχνε, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
φθάνουν ἡ λύπαις καὶ καϊμοὶ διὰ αὐτὸ τὸ τέκνον,
σπλαγχνίσου με πλειὸ, στεῖλε το, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
νὰ εὐφρανθῶ καὶ νὰ χαρῶ τ' ἀγαπητόν μου τέκνον·
περιστερᾶς κἂν πτέρυγας δός μοι, θεοῦ μου τέκνον,
καὶ νὰ πετάξω νὰ εὑρῶ τὸ φίλτατόν μου τέκνον·
ἐπ' ἀληθείας, Κύριε, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,

πρέπει νὰ στείλῃς γλήγορα τὸ φίλτατόν μου τέκνον,
ὅτι ἐγήρασα, θωρεῖς, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
ἵνα μὲ τὸ γλυκύτατον γηροτροφήσῃ τέκνον·
τὸ ἐγαλακτοτρόφησα, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
ἂς μὲ γηροτροφήσῃ δὲ τώρα πλειὸ καὶ τὸ τέκνον,
καθὼς τὸν γέρο Συμεών, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
ἠξίωσας νὰ σὲ ἰδῇ, οὕτω κἀμὲ τὸ τέκνον
ἀξίωσον νὰ τὸ ἰδῶ, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
πρὶν νὰ ἰδῶ τὸν θάνατον, ἄχ, φίλτατόν μου τέκνον,
καὶ τότε νὰ εἰπῶ κ' ἐγώ, ὦ τοῦ θεοῦ μου τέκνον,
νῦν ἀπολύεις, δέσποτα, ὅτι εἶδον τὸ τέκνον,
τὴν δούλην σου τὴν ταπεινὴν, ναί, τοῦ θεοῦ μου τέκνον, (F. 25)
καὶ ὡς ποθοῦσ' ἀπόλαυσα τὸ ταπεινόν μου τέκνον.

Εὐχὴ εἰς τὴν Θεοτόκον ὑπὲρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ.

Ἀξίωσόν με, Μαριὰμ, ἡ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
νὰ ἀπολαύσω γλήγορα τὴν ποθητήν μου μάννα·
δώδεκα χρόνους, δέσποινα, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
ἔχω ὁποῦ στερήθηκα τὴν ποθεινήν μου μάννα.
Φθάνει λοιπὸν ἡ ξενιτειὰ, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
στεῖλε με 'ς τὴν πατρίδα μου, νὰ μὲ χαρῇ ἡ μάννα.
Φθάνει Βλαχιὰ καὶ Μπογδανιὰ πλέον, θεοῦ μου μάννα,
φέρε με εἰς τὴν Σκόπελον πάλιν καὶ εἰς τὴν μάννα.
Λυπήσου, Παναγία μου, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
διὰ τὴν εὐσπλαγχνίαν σου τὴν ταπεινήν μου μάννα·
καὶ εὗρε τρόπον εὔκολον, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
νὰ πάγω γιὰ νὰ μὲ ἰδῇ ἡ τεθλιμμένη μάννα·
αὐτὸ εἶναι 'ς τὸ χέρι σου, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
ἠθέλησες, τὸ ἔκαμες, μὲ ἔστειλες 'ς τὴν μάννα·
πάντα σοῦ εἶναι δυνατὰ, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
στεῖλε με λοιπὸν, στεῖλε με 'ς τὴν γλυκυτάτην μάννα·
σὺ τῆς κατάρας τὸν Ἀδὰμ ἔλυσας, θεοῦ μάννα,
καὶ Εὔαν τὴν προμήτορα, τὴν παλαιάν μας μάννα·

τῆς ξενιτείας οὖν κἀμὲ τῆς τόσης, θεοῦ μάννα,
τῆς καταδίκης λύτρωσε, στεῖλε με εἰς τὴν μάννα.
Σὺ ἀνασταίνεις τοὺς νεκρούς, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα, (F. 25*)
καὶ νὰ μὲ στείλῃς δύσκολον ἐμένα εἰς τὴν μάννα;
Σὺ ἡ ἐκσπάσασα ἐμὲ, ὦ του θεοῦ μου μάννα,
ἐκ τῆς κοιλίας τῆς μητρὸς, ἀπὸ αὐτὴν τὴν μάννα,
σὺ ἔκσπασον τοὺς πόδας μου πάλιν, ὦ θεία μάννα,
νὰ ἠμπορέσω γλήγορα νὰ πάγω εἰς τὴν μάννα.
Οἱ ὀρθαλμοί μου πάντοτε πρὸς σὲ, ὦ θεοῦ μάννα,
βλέψον καὶ σὺ οὖν ἐπ' ἐμὲ καὶ στεῖλε με 'ς τὴν μάννα·
ἡ ὕμνησίς μου πάντοτε ἐν σοὶ, ὦ θεοῦ μάννα,
ἐλέησόν με οὖν καὶ σὺ, καὶ πέμψον με 'ς τὴν μάννα·
μὲ τ' ἅγιόν σου θέλημα, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
ἄφηκα καὶ στερεύθηκα τὴν γλυκυτάτην μάννα·
μὲ τ' ἅγιόν σου θέλημα, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
πάλιν ἂς πάγω νὰ εὑρῶ τὴν παμφιλτάτην μάννα·
'ς τὴν ξενιτειὰ μ' ἐτίμησες, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
κ' εὐχαριστῶ, πλὴν στεῖλε με τώρα καὶ εἰς τὴν μάννα.
Μ' εὐτύχησες κυβέρνησες, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
στεῖλε με νὰ κυβερνηθῇ καὶ ἡ πτωχή μου μάννα·
γιὰ τοῦτο μὲ ἠλέησες, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
διὰ νὰ γένῃ ἔλεος καὶ 'ς τὴν δικήν μου μάννα,
ἄνδρα δὲν ἔχει ἡ πτωχὴ, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
διὰ νὰ τὴν παρηγορῇ τὴν τεθλιμμένη μάννα·
εἶναι δὲ καὶ γερόντισσα, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα, (F. 26)
καὶ λύπαις πλέον δὲν βαστᾷ μία τοιαύτη μάννα.
Δέομαι καὶ σὲ προσκυνῶ λοιπὸν, ὦ θεία μάννα,
στεῖλε με γιὰ παρηγοριὰ 'ς τὴν πικραμμένη μάννα,
ἡ τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
λυπήσου με τὸν ὀρφανὸν καὶ στεῖλε με 'ς τὴν μάννα·
ἡ τοῦ προστάτου τῶν χηρῶν, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,

σπλαγχνίσου, Παναγία μου, τὴν χηρεμμένην μάννα,
ἐπ' ἀληθείας, ὅσο ζῇ, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
θέλει νὰ σὲ εὐχαριστῇ ἡ ταπεινή μου μάννα·
γνωρίζεις, Παναγία μου, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
τί πόνον διὰ τὸ παιδὶ ἔχ' ἡ καϊμένη μάννα,
ὅτι ἐπόνεσες καὶ σὺ, ἡ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
διὰ τὸ θεῖον σου παιδὶ, καθὸ φιλόπαις μάννα·
τρεῖς μέραις δὲν εἶδες υἱὸν, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
καὶ δὲν εἶχες παρηγοριὰ, ὡς γλυκυτάτη μάννα·
κ' ἐμένα χρόνους δεκατρεῖς, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
ἔχει κοντὰ νὰ μὲ ἰδῇ ἡ ἐδική μου μάννα.
Τώρα στοχάσου τί καρδιὰ ἔχει, θεοῦ μου μάννα,
καὶ τί ἡμέραις ἀπερνᾷ ἡ ταπεινή μου μάννα·
σπλαγχνίσθητι αὐτὴν λοιπὸν, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
καὶ στεῖλε με νὰ εὐφρανθῇ ἡ πικραμμένη μάννα.
Στεῖλε με, Παναγία μου, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
στεῖλε μ', εὐαγγελίστρια, εἰς τὴν καλήν μου μάννα,
δοῦλον σου τὸν ἀνάξιον, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
στεῖλε με 'ς τὴν Μαγδαληνὴν, τὴν γλυκυτάτην μάννα.
Πρεσβείαις τῆς ἁγίας σου, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα, (F. 26*)
Μαρίας τῆς Μαγδαληνῆς στεῖλε με εἰς τὴν μάννα·
καὶ δὲν θέλω φανῇ ποτὲ, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
ἀγνώμων καὶ ἀχάριστος ἐγὼ, οὔτε ἡ μάννα.
Θέλω προσφέρει ὁ πτωχὸς, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
'ς τὸ μοναστήρι σου ἐγὼ ἀντάμα μὲ τὴν μάννα,
λάδι, θυμίαμα, κηρὶ, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
καὶ ἱερὰ ὅλα χρυσᾶ, μόνον νὰ 'δῶ τὴν μάννα,
καὶ ἱερὰ σκεύη καλὰ, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
εὐθὺς ὁποῦ, κυρία μου, ὑπάγω εἰς τὴν μάννα,
πρὸς τούτοις σῶμα καὶ ψυχὴν, ὦ τοῦ θεοῦ μου μάννα,
εἰς δόξαν καὶ λατρείαν σὴν κ' ἐγὼ μαζὶ κ' ἡ μάννα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΤΕΤΑΡΤΟΝ.

Περὶ τῆς φυλακῆς καὶ τῶν μετ' αὐτήν.

Ἀφόντες ἡ φτερούγαις δὲ ἐκείναις καὶ ἡ δύο
τζακίσθηκαν καὶ ἔπεσαν, οἴμοι τῷ τρισαθλίῳ,
καὶ νὰ πετάξω πλειὸ ἐγὼ νὰ φύγω δὲν μποροῦσα,
εἰς τὰς παγίδας τῶν ἐχθρῶν, καθὼς δὲν ἐθαρροῦσα,
σὰν τὸ πουλὶ πλειὸ ἔπεσα, πεσὼν ἐταπεινώθην,
ταπεινωθεὶς ἐπτώχηνα, πτωχήνας ἐκακώθην,
ἔφυγα, ἐξωρίσθηκα, πιάσθηκα, φυλακώθην,
κ' ἔτζι ἀπ' ὅλα τὰ καλὰ ἀξίως ἐγυμνώθην,
ἄξια γὰρ ὧν ἔπραξα ἔλαβ', Ἀλέξανδρέ μου,
ὡς ὁ λῃστὴς, ὄντας λῃστὴς κ' ἐγὼ πρῶτος ποτέ μου·
καὶ εἶδα, ἠμπορῶ νὰ 'πῶ, ἐγὼ εἰς τὴν ζωήν μου,
καὶ ἄδην καὶ παράδεισον μὲ τὴν κατάστασίν μου,
οὕτω δὲ ποτιζόμενος ἐγὼ ἀπὸ τὴν βρύσιν (F. 23)
τόσο λαμπρὰν τόσων καλῶν, τόσον καιρὸν καὶ χύσιν,
ὄντας εἰς ἕνα ποταμὸν μέσα τῆς εὐτυχίας,
ποτὲ καλὸ δὲν ἔκαμα, φεῦ τῆς φρενοβλαβλείας·
τὴν βρύσιν μόνον ἔκτισα τὴν τοῦ Ποκουραρίου
μ' αὐτὰ τὰ ἐπιγράμματα, ἔξωθεν τοῦ Γιασίου.
Θεοῦ πηγήν μοι ἀγαθῶν δείξαντος Μπογδανίαν, Εἰς τὴν τοῦ

Nota. Dans le manuscrit, le feuillet qui suit le 26e porte le chiffre 23, puis le numérotage continue sans interruption, de sorte qu'il y a deux fois les nos 23, 24, 25 et 26. Il était indispensable de conserver ce foliotage, qui peut seul permettre de se reporter facilement à l'original.

Ποκουραρίου βρύσιν επιγράμματα δύο.

ἔκτισα ταύτην τὴν πηγὴν εἰς χάριν αἰωνίαν
Κωνσταντῖνος γραμματικὸς ὁ μέγας Ἰωάννου,
Μαυροκορδάτου τοῦ κλεινοῦ, Μολδοβίης κοιράνου,
Δαπόντες ἐκ τῆς ἀγαθῆς νήσου τῆς τῶν Σκοπέλων,
ἔτος τὸ τεσσαρακοστὸν πέμπτον σὺν ἄλλοις πέλον.

Ἄλλο Φραντζεσκάκη Μαυρομμάτη Παρίου.

Ἀμοιβῆς δειμάμην κρήνην εἵνεκα τήνδε,
ὧν μοι ῥλύσεν ἀγαθῶν ἐν γαίᾳ θεὸς ἥδε,
κοιράνου τοῦ ταύτης κλεινοῦ Ἰωάννου
πρωτογραφεὺς Μαυροκορδάτου ὑπάρχων·
πάτρα δέ μοι νησάων ἡ Σκοπέλων, Θεσσαλίας
πλησίον ἔνθα κεῖται, κἀπίκλην Δαπόντες
ἑπτακαίδεχ' ἑκατοντάσι σὺν τετρακάδι
πέμπτῳ ἐκτίσθη ἐτέεσσιν. εἵνεκα μνήμης.

Καὶ τὴν τοῦ Εὐαγγελισμοῦ ἔκτισα ἔτι σκήτην, (P. 23ᵛ)
ἀπ' τῆς Σοκόλας τὴν μονὴν ἀπάνω εἰς τὴν μύτιν,
θυμοῦμαι νὰ ἐτύπωσα καὶ τὴν ἀκολουθίαν
τοῦ ἱεροῦ Ῥηγίνου μου μέσα 'ς τὴν Βενετίαν·
ἡ χάρις του. Ἀλέξανδρε, νὰ σὲ καταξιώσῃ.
πηγαίνοντας Μπογδάνμπεης, ὁ κύριος νὰ δώσῃ
καὶ εἰς τὴν σκήτην ν' ἀναιβῇς. ν' ἀκούσῃς λειτουργίαν,
καὶ ἀπ' τὴν βρύσιν μου νὰ πιῇς μὲ τὴν καλὴν ὑγείαν,
καὶ τοῦ ἁγίου αὐτουνοῦ νὰ κτίσῃς ἐκκλησίαν,
καὶ σκοπελίτης ἅγιος νἆναι 'ς τὴν Μπογδανίαν.
Ἔτι καὶ εἰς τὴν Σκόπελον ναὸν τῶν Ἀρχαγγέλων
ἔκτισα, τὴν βοήθειαν αὐτῶν αἰτῶν καὶ θέλων·
αὐτὰ καὶ μόνον ἔκαμα καὶ μόλις. ἄρχοντά μου,
ὅπου νὰ κάμω δύνομαι ἕνα Ξηροποτάμου·
τὸ ἔταξα εἰς τὸν θεὸν κὴ αὐτὸ ἐπ' ἀληθείας,
πλὴν δὲν τὸ ἀξιώθηκα διὰ τὰς ἁμαρτίας.
Αὐτὰ εἶναι καὶ μοναχὰ ὅλα μου τὰ καλά μου.
ἀμμὴ. ἂν ἤτον ἄδεια νὰ 'πῶ καὶ τὰ κακά μου.

νὰ κλείσῃς ἤθελες τ' αὐτιὰ διὰ νὰ μὴ γροικήσῃς
καὶ ὄχι πλειὸ νὰ μοῦ μιλῇς, ἀμμὴ καὶ νὰ μὲ φτύσῃς,
τόσα πολλἄναι τὰ κακὰ, ἀπ' τὰ πολλὰ δὲ ἕνα (F. 24)
ἄκουσε, σὲ παρακαλῶ, καὶ νὰ μὲ κλαῖς ἐμένα·
ἐκρέμασα κ' ἕναν Ὀβρηὸ ἐγὼ εἰς τὸν καιρόν μου,
αὐθέντης τὸν ἐκρέμασε, μὲ λόγον δὲ δικόν μου.
Ἕνα χαχάμη ἔκαμα, κακὴ χειροτονία,
κ' ἕναν Ὀβρηὸ ἐκρέμασα, καὶ τοῦτο μου κακία.
Ἐμπῆκα δὲ 'ς τὴν φυλακὴν εἰς χρόνους τοὺς χιλίους
ἑπτὰ καὶ τεσσαράκοντα, πρόσθες κ' ἑπτακοσίους,
ἀκόμη ὁ πατέρας σου στέκοντας εἰς τὸν θρόνον,
ἔπεσεν ὅμως καὶ αὐτὸς 'ς τῆς φυλακῆς τὸν χρόνον.
Καὶ ἦλθεν ἡ μητέρα μου (νὰ ζῇς, ἄκουσε κὴ ἄλλο
ἀπὸ ἐκείνου τοῦ Ὀβρηοῦ κακὸ πλέον μεγάλο,)
ἦλθε λοιπὸν ἡ μάννα μου, καὶ ἦλθεν ἡ καϊμένη
κάτω ἀπὸ τὴν Σκόπελο, γραῖα καὶ χηρεμμένη,
κόρην καὶ τέσσαρας υἱοὺς, καὶ τὰ λοιπὰ ἀφῆκε,
κ' ἐμπαίνει εἰς τὴν θάλασσαν, ὁποῦ ποτὲ δὲν μπῆκε·
πατρίδα ἀπαρνήθηκε, κουρσάρους δὲν θυμήθη,
κόπον δὲν συλλογίσθηκε, φουρτούναις δὲν φοβήθη·
καὶ ἦλθε γιὰ νὰ μὲ ἰδῇ, νὰ μὲ παρηγορήσῃ,
κὴ αὐτὴ νὰ παρηγορηθῇ, μήπως καὶ τελευτήσῃ·
ἔστοντας χρόνους δεκοχτὼ ἐμένα στερημένη, (F. 24*)
κ' ἐγὼ δὲν τὴν ἐδέχθηκα, καὶ πέφτει καὶ παιθαίνει.
Τὸ εἶχα διὰ ἐντροπὴν ὁ ἐντροπιασμένος
νὰ μὲ ἰδῇ 'ς τὴν φυλακὴν, ὄντας φυλακωμένος·
καὶ ἦλθεν εἰς τὸν μάϊον τὸν μῆνα ἡ καϊμένη,
κ' ὕστερα μετὰ μῆνας τρεῖς τὸν αὔγουστον παιθαίνει·
κ' ἐμένα δὲν ἠθέλησεν ἡ ἄσπλαχνη καρδιά μου
νὰ τὴν ἐφέρω νὰ μὲ 'δῇ, νὰ ἔλθῃ ἐμπροστά μου·
ἤθελα, ναί, ἔπασχα δὲ νὰ ἔβγω κ' ἐθαρροῦσα,

θάνατον δὲν ἐπρόβλεπα, οὐδὲ τὸν καρτεροῦσα·
συγχώρησόν μοι, μάννα μου, ἔσφαλα, τὸ γνωρίζω,
καὶ, ὅταν τὸ ἐνθυμηθῶ, στενάζω καὶ δακρύζω,
καὶ μὴ εἰσέλθῃς μετ' ἐμοῦ τοῦ δούλου καὶ υἱοῦ σου
εἰς κρίσιν εἰς τὸ φοβερὸν βῆμα τὸ τοῦ θεοῦ σου.
Ὕστερα δὲ ἀπὸ αὐτὴν τὴν ὄντως ἀναγκαίαν,
τὴν διδασκάλαν φυλακήν, φίλτατε, καὶ δικαίαν
ὁποῦ εἰς εἴκοσι σωστοὺς μῆνας ἡ ἀφεντιά της
ἠθέλησε νὰ ξαπλωθῇ γιὰ τέλη ἐδικά της,
διὰ νὰ κάμῃ δηλαδὴ ὅλης τῆς ἁμαρτίας
σωστὴν ἱκανοποίησιν Βλαχίας, Μπογδανίας,
διὰ νὰ φθείρῃ δεύτερον καὶ ὅλον μου τὸν πλοῦτον (F. 25)
μὲ τῶν πτωχῶν τὰ αἵματα ὡς ζυμωμένον τοῦτον,
γιὰ νὰ μὲ μάθῃ τρίτον δὲ τὴν ταπεινοφροσύνην,
καὶ τέταρτον τὰ δάκρυα, πέμπτον τὴν σωφροσύνην.
Πῆγα 'ς τὴν Χάλκην ὕστερα διὰ τὴν ἡσυχίαν,
κ' ἡσύχασα τρεῖς τέσσαρας μῆνας 'ς τὴν Παναγίαν·
ἐκ' ηὗρα τὸν Παίσιον διὰ τὴν ἡσυχίαν,
πεσμένος ὄντας πρὸ καιροῦ ἀπ' τὴν πατριαρχείαν,
'ς τὸν θρόνον ὁ κὺρ Κύριλλος δευτέραν φορὰν ὄντας,
ἐκ πάντων ἀγαπώμενος, καὶ πάντας ἀγαπῶντας·
τότε καὶ ὁ Αὐξέντιος 'ς τὸ Κατιρλὶ ἀνθοῦσε,
καὶ τὸν λαὸν ἐξέπληττε καὶ ἐδημηγοροῦσε·
τότε καὶ ὁ κὺρ Σίλβεστρος ὁ τῆς Ἀντιοχείας
ἦλθεν εἰς Χάλκην, 'ς τὴν μονὴν Τριάδος τῆς ἁγίας,
ὄντας δὲ φίλος καὶ αὐτὸς ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν,
καθὼς ὁ κὺρ Παίσιος γιὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν,
(διότι ἦλθαν καὶ οἱ δυὸ ἐκεῖ 'ς τὴν Μπογδανίαν
ἔχοντας ὁ πατέρας σου τότε τὴν αὐθεντίαν·
κὴ ὁ Ἱεροσολύμων δὲ Παρθένιος ὁμοίως,
διότι εἶχε κοιμηθῇ Μελέτιος ὁ θεῖος,

καὶ ὁ Ἰωαννίκιος, ὁ τότε Ἰπεκίου, (F. 25*)
καὶ πατριάρχης γεγονὼς ὕστερον Βυζαντίου)
καὶ συχνανταμονόμενος διὰ συνομιλίαν,
μ' ἐπαρακίνησε πολλὰ διὰ παρθένον μίαν·
καὶ τέλος πάντων μ' εὐλογεῖ, μ' αὐτὴν μὲ στεφανόνει
ἀτός του μὲ τὸ χέρι του, τὸ πᾶν τὸ κατορθόνει·
ἀφῆκα ἄλλαις περισσαῖς, καὶ τὴν τοῦ Παϊσίου,
ὁποῦ κ' ἐκεῖνος μ' ἔδινε κόρην ἑνὸς πλουσίου,
κ' ἔλαβα στεφανώθηκα τὴν τοῦ Ἀντιοχείας
μὲ τόσας πατριαρχικὰς εὐχὰς καὶ εὐλογίας,
ἀπὸ γεννήσεως Χριστοῦ εἰς χρόνους τοὺς χιλίους
ἐννέα τεσσαράκοντα μὲ τοὺς ἑπτακοσίους·
τὸν μῆνα τὸν νοέμβριον, δώδεκα νοεμβρίου,
αὐτὴ ἦτον, ὡς φαίνεται, θέλημα τοῦ Κυρίου.
Δυὸ χρόνοι δὲν ἐγέμισαν, εἰς τὸν πενηνταένα,
τὴν πῆρε πάλιν ὁ θεὸς, καὶ μ' ἄφηκεν ἐμένα.
Πάλιν διὰ τὰ τέλη του δι' ἄλλους στοχασμούς του,
ὁποῦ δὲν φθάνει νοῦς ἡμῶν, εἰ μὴ μόνος ὁ νοῦς του,
τοῦ ὀκτωβρίου εἰς ταὶς ἓξ, κυριακὴ ἡμέρα,
ἔκαμε δὲ πρὸ ἡμερῶν καὶ μίαν θυγατέρα·
καὶ ἀνεπαύθη καὶ αὐτὴ ἡ κόρη βαπτισμένη, (F. 26)
καὶ ὕστερα ἡ μάννα της Μαριῶρα ἡ καϊμένη,
καὶ εἰς τῆς Χάλκης τὸ νησὶ, 's τὴν Παναγίαν πάλιν,
ἐκεῖ μέσ' ἀναπαύθηκε μὲ λύπην μου μεγάλην·
ὁ πατριάρχης Κύριλλος διὰ τὴν μαζιλίαν
παρὼν εἰς τὴν νεκρώσιμον αὐτῆς ἀκολουθίαν·
τὸν θρόνον ὁ Παίσιος ἀπολαβὼν καὶ πάλιν
φορὰν τετάρτην μὲ αὐτὴν, θαρρῶ δὲ ὄχι ἄλλην.
Ἂν ἀγαπᾷς, ἀνάγνωσε καὶ τοὺς ἐπιταφίους
στίχους ὁποῦ τῆς ἔκαμα, ἐδῶ νὰ τοὺς ἰδίους.

« Ἦλθα, ἐπρόσδραμα ἐδῶ εἰς τὴν ὑπεραγίαν, Ἐπίγραμμα

διὰ νὰ λάβω καὶ ἐγὼ τὴν ποθεινὴν ὑγείαν ἐπιτάφιον.
ὁποῦ ἐκείμην ἄρρωστη, ὑδρωπικιασμένη,
'ς τὸν ἅγιον Δημήτριον 'ς τὰ Τοῦσλα ἡ καϊμένη,
φυγοῦσα μὲ τὸν ἄνδρα μου, γιὰ νὰ ἀναχωρήσω
ἀπ' τῆς πανούκλας τὸ κακὸν, τάχα διὰ νὰ ζήσω·
καὶ ἔλαβα τὸν θάνατον ἀπὸ λυσεντερίαν
ἐμπρὸς εἰς τὴν εἰκόνα της κειμένη τὴν ἁγίαν·
τοῦ παραδόξου δὲ αὐτοῦ θανάτου ἡ αἰτία,
δὲν εἶναι, μή μοι γένοιτο, αὐτὴ ἡ Παναγία,
ἀμμὴ αὐτοῦ μου τοῦ ἀνδρὸς τὸ μῖσος, ἡ κακία (F. 26ᵛ)
πρός με καὶ πρὸς τοὺς συγγενεῖς, ὢ πόση ἀδικία
Θυγάτηρ Ἰωάννου τε ὁμοῦ καὶ Φευρωνίας,
ἐκ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ νέας ἡλικίας·
γυνὴ τοῦ Κωνσταντίνου δὲ Δαπόντε καμινάρη,
ὁποῦ δυὸ χρόνους καὶ αὐτοὺς σωστοὺς δὲν μὲ ἐχάρη·
Μνήσθητι δὲ τῆς δούλης σου Μαριώρας, ὁ θεός μου,
καὶ ἄφες τὸ ἀνόμημα αὐτὸ καὶ τοῦ ἀνδρός μου. »

Δὲν ἠμπορῶ παρὰ νὰ 'πῶ καὶ νὰ διαλαλήσω Περὶ τοῦ ἰαθέντος πόνου τῶν μυκτήρων.
ἐτοῦτο τὸ θαυμάσιον, κρῖμα νὰ τὸ ἀφήσω·
ὁποῦ νὰ μὲ πιστεύσετε καὶ τόδε πρὸς τοῖς ἄλλοις
εἶδ' ἀπ' τὴν Παναγίαν μου μετὰ χαρᾶς μεγάλης·
πρὸ τῆς θανῆς μῆνας πεντὲξ ἡ μύτι τῆς πονοῦσεν
ὄχι ἀπ' ἔξω, μέσα δὲ, καὶ τὴν στενοχωροῦσεν·
ἡμέραν παρ' ἡμέραν δὲ ὁ πόνος προχωροῦσε,
καὶ μέσα 'ς τὸν ἐγκέφαλον ὁ πόνος τὴν κτυποῦσε·
καὶ γιατρικὸ μὲ δάκρυα ἡ μαύρη μ' ἐζητοῦσε,
καὶ γιατρικὸ δὲν βρίσκουνταν, ἀλλ' οὔτε ἐνεργοῦσε
μέσα 'ς τὴν μύτι γιατρικὸ, 'ς τὸ μέτωπον ἀπάνω
ν' ἀναίβῃ καὶ νὰ ἐνεργῇ, πολὺ πρᾶγμα τὸ πιάνω·
καὶ τοῦτο μέραις ἀρκεταὶς πλέον παρὰ τριάντα. (F. 27)
κὴ ὁ πόνος ἐπερίσσευε, κ' ἐκόντευαν σαράντα,

κ' ἐκόντευε, καθὼς θαρρῶ, νὰ γαγγραινάρῃ πλέον,
νὰ γένῃ μία φοβερὴ φάγουσα τελευταῖον.
Μιὰ μέρα σήκω, τὴν λαλῶ κ' ἔλα ἐδῶ μαζί μου,
ἐγὼ πλέον δὲν βάσταξα, πόνεσεν ἡ ψυχή μου·
καὶ 'ς ταὶς εἰκόναις ἐμπροστὰ τὴν πάγω, καὶ πιάνω
ξεσκούφωτος ἕνα σταυρὸν μὲ τὸν Χριστὸν ἀπάνω·
εἰς ταὶς εἰκόναις καὶ αὐτὸς ἦτον ἐκεῖ βαλμένος,
παληὸς, προυντζένιος ὁ σταυρὸς μαζὶ κὴ ὁ σταυρωμένος·
τοῦτον πιάνω παρευθὺς κάνοντας τὸν σταυρόν μου,
καὶ προσκυνῶντας μὲ πολὺν πόθον μου καὶ καϊμόν μου,
τὸν παίρνω εἰς τὸ χέρι μου καὶ μέσα 'ς τὸ κανδήλι,
καὶ τὸ κανδήλι ἔκαιε, τὸ λάδι ὡς τὰ χεῖλη·
εἰς τὸ κανδήλι τὸν σταυρὸν βουτῶ, καὶ τὴν ἐχρίω
'ς τὸ μέτωπον 'ς τὸν πόνον της ἀπάνω, καὶ δακρύω,
λέγοντας: « εἰς τὸ ὄνομα Τριάδος τῆς ἁγίας,
Πατρὸς, Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, μετὰ δακρυρροΐας,
καὶ παίρνω τὸ μπινίσι μου, εἰς τὸ παζάρι πάγω.
διότι ἦτονε πουρνὸ, κ' ἐγύρισα νὰ φάγω.
καὶ βλέπω μὲ προϋπαντᾷ καὶ μοῦ φιλεῖ τὸ χέρι, (F. 27*)
καὶ λέγει μου· « γιατρεύθηκα, γιατρεύθηκα, » καὶ χαίρει.
Τὴν ἐρωτῶ πότε καὶ πῶς; μὲ λέγει ἡ καϊμένη·
« ἀπὸ τὴν πόρτα μας πολὺ δὲν εἶχες ξεμακραίνῃ
κ' ἔτρεξεν ἀπ' τὴν μύτι μου ὡς ἕνα χουλιαράκι
νερὸ, σὰν ὄμπυο δὲ χοντρὸ, κίτρινο σὰ φαρμάκι·
καὶ ἐλαφρώθηκα εὐθὺς τοῦ πόνου καὶ τῆς ζάλης,
καὶ τὸν θεὸν ἐδόξασα μετὰ φωνῆς μεγάλης. »
Καὶ τὸ ἀπέδωκα κὴ αὐτὸ ἐγὼ 'ς τὴν Παναγίαν
διότι εἴχαμεν ἐκεῖ εἰκόνα της τὴν θείαν.

Περὶ τοῦ ἐμποδίσματος τοῦ συναικεσίου.

Δὲν ἠμπορῶ παρὰ νὰ 'πῶ καὶ πάλιν νὰ κηρύξω
καὶ ἄλλο της θαυμάσιον, τὴν χάριν της νὰ δείξω,
ὁποῦ νὰ μὲ πιστεύσετε καὶ τόδε πρὸς τοῖς ἄλλοις

εἶδ' ἀπ' τὴν Παναγίαν μου, μετὰ χαρᾶς μεγάλης,
εἰς μίαν ἄλλην προξενειὰ ὁποῦ εἰς τὴν Βλαχίαν
μ' ἐπροξενοῦσαν, μπεγζαδὲ, μὲ κόρην πάλιν μίαν,
γιὰ νὰ φανῶ προξενητὴς τὸ ὅμοιο νὰ κάμῃς
εἰς ἕνα πρᾶγμα ὅμοιον εἰς τὸν θεὸν νὰ δράμῃς.
Ἔτει ἀπὸ γεννήσεως Χριστοῦ χρόνους χιλίους
καὶ τεσσαράκοντα σωστοὺς μὲ τοὺς ἑπτακοσίους,
μ' ἕνα ῥωμαιοκόριτζο καλὸ, κυβερνημένο (F. 28)
μὲ ἐπαντρολογούσανε, πρᾶγμα συνειθισμένο·
ἐσυμβουλεύθηκα ἐγὼ τοὺς φίλους νὰ μὲ 'ποῦσι
τί τὸ πρακτέον εἰς αὐτὸ, ἂν μὲ παρακινοῦσι.
Αὐτοὶ τὸ ὑποκείμενον αὐτὸ τὸ ἐπαινοῦσαν,
νὰ μὲ παρακινήσουν δὲ πάλιν ἐδειλιοῦσαν,
καθὼς καὶ κάθε φρόνιμος δὲν πρέπει ν' ἀναγκάζῃ
εἰς πραγματείαν ὑπαντρειᾶς, κἀνεὶς νὰ μὴ βιάζῃ.
Ἡμεῖς εἰς τὰ ψυχωφελῆ πράγματα χρεωστοῦμεν
πάντα νὰ συμβουλεύωμεν, καὶ νὰ παρακινοῦμεν,
ὅμως εἰς τὴν ὑπόθεσιν αὐτῆς τῆς ὑπανδρείας
τὰ ῥοῦχα μας πολλὰ μακρειὰ διὰ πολλὰς αἰτίας·
ὅτι πολλάκις βλέπομεν τὴν θάλασσα σὰ γάλα
καὶ ὕστερα μὲ κύματα σὰν τὰ βουνὰ μεγάλα.
Θάλασσα δὲ, πῦρ καὶ γυνὴ 'ς τὸν κόσμον κακὰ τρία,
καὶ διὰ τοῦτο, ἀδελφὲ, 'ς αὐτὰ κουφὰ αὐτία.
Ἐγὼ δὲ καὶ μὴν ἔχοντας, καθὸ ξένος, πατέρα
ἢ συγγενῆ ἢ ἀδελφὸν ἐκεῖ, μηδὲ μητέρα,
εἶπα καὶ ἀποφάσισα νὰ πάγω νὰ προσπέσω
πάλιν 'ς τὴν Παναγίαν μου, καὶ νὰ παρακαλέσω
τοῦ Ἰησοῦ μου τὴν καλὴν μητέρα καὶ παρθένον, (F. 28*)
καὶ τὴν μητέρα ὀρφανῶν καὶ βοηθὸν τῶν ξένων.
Εἶναι δὲ μοναστήριον ἐκεῖ εἰς τὴν Βλαχίαν,
λέγεται Σαραντάριον μέσα 'ς τὴν πολιτείαν,

εἰς τὸ ὁποῖον θαύματα κάνει ἡ Παναγία
μεγάλα καὶ ἐξαίσια, ὡς τῆς μονῆς κυρία·
ἐδῶ λοιπὸν τρέχω κ' ἐγὼ μετ' ἄκρας προθυμίας,
τὴν προσκυνῶ, τὴν ἐφιλῶ μετ' ἄκρας εὐλαβείας,
ἀνάφτω τὴν λαμπάδα μου, τὴν βάλλω ἐμπροστά της,
καὶ ὁδηγὸς παρακαλῶ νὰ γένῃ καὶ προστάτης·
τῆς ἀναφέρω δουλικῶς καὶ τὴν ὑπόθεσίν μου
σύντομα καὶ μὲ δάκρυα, καὶ μ' ὅλην τὴν ψυχήν μου·
« ἂν ἦναι, λέγω, γιὰ καλὸ, ἂς γένῃ, Παναγία,
εἰ δὲ μὴ, ἂς ἐμποδισθῇ, καθὼς ξεύρεις, κυρία! »
Τὸ βράδυ ἤτονε αὐτὸ, ὄντας τελειωμένος
ὁ ὕμνος ὁ ἑσπερινὸς, καὶ ὁ λαὸς βγαλμένος·
κράζω τὸν ἐφημέριον, τὸν λέγω ν' ἀρχινίσῃ
νὰ κάμῃ καὶ παράκλησιν διὰ νὰ μὲ φωτίσῃ,
δίνω καὶ τὰ ὀνόματα μαζὶ τὰ δυὸ γραμμένα
νύμφης μαζὶ καὶ τοῦ γαμπροῦ, ὡς ἀρραβωνιασμένα·
νὰ κάμῃ λέγω του καὶ τρεῖς ἁγίας λειτουργίας, (F. 29)
τὸν δίνω καὶ τὸν κόπον του μετὰ χειρὸς πλουσίας.
Τί θέλομεν τὰ περισσά; ἐκ τοῦ ναοῦ ἐβγαίνω,
ἀφίνω τὴν παράκλησιν 'ς τὸ σπίτι νὰ πηγαίνω.
Βγαίνοντας ἔξω τῆς μονῆς, εἶχε μὲ ἀπαντήσῃ
ἕνας μου φίλος ἄρχοντας, κ' εἶχε μὲ χαιρετήσῃ·
« καὶ τί γυρεύεις, μ' ἐρωτᾷ, ἐδῶ τὸ βράδυ τώρα;
ποῦ ἤσουν τέτοιον καιρὸν, λέγει, καὶ τέτοια ὥρα; »
Δὲν πρόφθασα ν' ἀποκριθῶ, ἐγὼ νὰ τὸν μιλήσω,
ἀλλὰ τὸν ἀποκρίνεται, μ' ἔκαμε νὰ σαστίσω,
ἕνας ἐκεῖ ἄλλος παπᾶς ἐκ τοῦ μοναστηρίου,
ἀπὸ τὴν πόρτα πάραυτα ἐτούτου τοῦ ἰδίου,
ὁποῦ περνῶντας την ἐγὼ ψυχὴ δὲν ἤτον μία,
καὶ οὔτε ἤξευρε κἀνεὶς τί ἔχω ἐν καρδίᾳ.
« ἦλθε γιὰ μίαν, λέγει του, κόρην 'ς τὴν γειτονιά μας,

πλὴν δὲν τὴν δίνει αὐτουνοῦ αὐτὴν ἡ Παναγιά μας. »
Καθὼς καὶ δὲν τὴν ἔδωκε, καὶ εὐχαριστημένος
ἔμεινα καὶ διὰ ταὐτὸ, καὶ εὐεργετημένος·
διότι δὲν μὲ ἄρεσεν ὕστερα ἡ ζωή της,
ἀφόντις ὑπανδρεύθηκεν, φάνηκεν ἡ βαφή της·
ἂν καὶ νὰ τὴν κατέβασα τότε ἡ ἀφεντιά μου, (F. 29*)
γιατ' ἦτον εὔμορφη πολύ, κ' ἤθελεν ἡ καρδιά μου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΕΜΠΤΟΝ.

Περὶ τῆς ἐκ τοῦ κόσμου φυγῆς καὶ τῶν μετ' αὐτήν.

Εἰς τοὺς πενῆντα δὲ καὶ τρεῖς ἐλθὼν 'ς τὸν ἑαυτόν μου,
στάθηκα κ' ἐστοχάσθηκα τὰ πλήθη τῶν κακῶν μου
τῆς Μπογδανιᾶς καὶ τῆς Βλαχιᾶς, μάλιστα Μπογδανίας,
τέλος δὲ καὶ τῆς Πόλεως, πλήθη ἐπ' ἀληθείας
ὁποῦ ὁ Δούναβις αὐτὸς νὰ τὰ ξεπλύνῃ ὅλος,
νὰ μὲ πιστέψῃς, δὲν ἀρκεῖ, ὄχι, ἀναμφιβόλως·
καὶ τὸ τοῦ κόσμου μάταιον ἰδὼν καὶ λογαριάσας,
καὶ τὰ τοῦ κόσμου πράγματα καλὰ κακὰ χορτάσας,
καὶ κόσμον καὶ ἐγκόσμια μὲ δίκαιο μισήσας,
ἀπὸ τὸν κόσμον ἔφυγα, ἔρημον ἀγαπήσας.
Ἀπὸ τὴν Πόλιν κίνησα, καὶ ἦλθα 'ς τὸ Πιπέρι,
αὐγούστου δέκα, νύχτα δὲ καὶ ὄχι μεσημέρι·
εἶναι νησὶ παντέρημο μὲ δύο ἐκκλησίας,
τὴν νέαν καὶ τὴν παλαιὰν, κ' ἡ δυὸ τῆς Παναγίας·
καθὼς κ' εἰς ἄλλα ὅμοια νησιὰ ἐκεῖ πλησίον
εὑρίσκονται ναοὶ δυὸ τρεῖς μὲ ἔλεος τὸ θεῖον·
καὶ ἔχουσι τὴν Σκόπελον, αὐτὰ κ' εἶναι καμπόσα,
ὡς τὰ παιδιὰ τὴν μάννα τους, σὰν τὰ πουλιὰ τὴν κλῶσσα.
Εἰς ταὶς εἰκοσιέξι δὲ μηνὸς τοῦ ὀκτωβρίου, (F. 30)
ἀνήμερα τὴν ἑορτὴν τ' ἁγίου Δημητρίου,
ὡς ἔθος ἐκουρεύθηκα, κουρεύματα νὰ ἔχω,
τὴν χάριν τῆς μοναδικῆς τάχατες νὰ μετέχω

πλὴν δὲν τὴν δίνει αὐτουνοῦ αὐτὴν ἡ Παναγιά μας. »
Καθὼς καὶ δὲν τὴν ἔδωκε, καὶ εὐχαριστημένος
ἔμεινα καὶ διὰ ταὐτὸ, καὶ εὐεργετημένος·
διότι δὲν μὲ ἄρεσεν ὕστερα ἡ ζωή της,
ἀφόντις ὑπανδρεύθηκεν, φάνηκεν ἡ βαφή της·
ἂν καὶ νὰ τὴν κατέβασα τότε ἡ ἀφεντιά μου, (F. 29*)
γιατ' ἦτον εὔμορφη πολύ, κ' ἤθελεν ἡ καρδιά μου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΕΜΠΤΟΝ.

Περὶ τῆς ἐκ τοῦ κόσμου φυγῆς καὶ τῶν μετ' αὐτήν.

Εἰς τοὺς πενῆντα δὲ καὶ τρεῖς ἐλθὼν 'ς τὸν ἑαυτόν μου,
στάθηκα κ' ἐστοχάσθηκα τὰ πλήθη τῶν κακῶν μου
τῆς Μπογδανιᾶς καὶ τῆς Βλαχιᾶς, μάλιστα Μπογδανίας,
τέλος δὲ καὶ τῆς Πόλεως, πλήθη ἐπ' ἀληθείας
ὁποῦ ὁ Δούναβις αὐτὸς νὰ τὰ ξεπλύνῃ ὅλος,
νὰ μὲ πιστέψῃς, δὲν ἀρκεῖ, ὄχι, ἀναμφιβόλως·
καὶ τὸ τοῦ κόσμου μάταιον ἰδὼν καὶ λογαριάσας,
καὶ τὰ τοῦ κόσμου πράγματα καλὰ κακὰ χορτάσας,
καὶ κόσμον καὶ ἐγκόσμια μὲ δίκαιο μισήσας,
ἀπὸ τὸν κόσμον ἔφυγα, ἔρημον ἀγαπήσας.
Ἀπὸ τὴν Πόλιν κίνησα, καὶ ἦλθα 'ς τὸ Πιπέρι,
αὐγούστου δέκα, νύχτα δὲ καὶ ὄχι μεσημέρι·
εἶναι νησὶ παντέρημο μὲ δύο ἐκκλησίας,
τὴν νέαν καὶ τὴν παλαιάν, κ' ἡ δυὸ τῆς Παναγίας·
καθὼς κ' εἰς ἄλλα ὅμοια νησιὰ ἐκεῖ πλησίον
εὑρίσκονται ναοὶ δυὸ τρεῖς μὲ ἔλεος τὸ θεῖον·
καὶ ἔχουσι τὴν Σκόπελον, αὐτὰ κ' εἶναι καμπόσα,
ὡς τὰ παιδιὰ τὴν μάννα τους, σὰν τὰ πουλιὰ τὴν κλῶσσα.
Εἰς ταὶς εἰκοσιέξι δὲ μηνὸς τοῦ ὀκτωβρίου, (F. 30)
ἀνήμερα τὴν ἑορτὴν τ' ἁγίου Δημητρίου,
ὡς ἔθος ἐκουρεύθηκα, κουρεύματα νὰ ἔχω,
τὴν χάριν τῆς μοναδικῆς τάχατες νὰ μετέχω

τάχα διὰ καλόγηρος, ὁ ἐν κακοῖς γηράσας,
τὸν κόσμον τάχα γέλασα, τὸν θάνατον προφθάσας·
ὁ λύκος ἂν κ' ἐγέρασε κὴ ἄλλαξε τὸ μαλλί του,
ἡ γνώμη του δὲν ἄλλαξεν, οὐδὲ ἡ κεφαλή του·
ἔμεινε δὲ ὁ κολοιὸς, κατὰ τὴν παροιμίαν,
πάλιν ὁ πρῶτος κολοιὸς 'ς τὴν φύσιν τὴν ἰδίαν·
τὸ πολυχρόνιον κακὸν καὶ πεπαλαιωμένον
νέον καλὸν δὲν γίνεται, κατὰ τὸ γεγραμμένον.
Ἔμεινα μῆνας ἓξ ἑπτὰ ἀντάμα μὲ τοὺς ἄλλους
ὡς δέκα ὄντας ἀδελφοὺς, μικρούς τε καὶ μεγάλους,
ἀπέκει μ' ἐξεχώρισαν ὡσὰν τὸ ψωριασμένον
τὸ πρόβατον τὸ ἴδιο κ' ἐμένα τὸν καϊμένον.
Ὁ προεστὼς τῶν ἀδελφῶν μ' ἔστειλε 'ς τὸ κελλίον,
ὁποῦ ξαργοῦ τὸ ἔκαμε πάλιν ἐκεῖ πλησίον·
καὶ κάνω ὁλομόναχος κοντὰ δυό 'μισυ χρόνους,
πλὴν ὄχι μὲ τοὺς πρέποντας μοναδικῆς τοὺς πόνους,
ξηγῶντας καὶ συνθέτοντας λόγους καὶ ἱστορίας (F. 30*)
καὶ ὕμνους καὶ ἐγκώμια, καὶ διὰ στιχουργίας,
ὡς εἰς τοὺς τόμους φαίνονται ὑπὲρ τοὺς δέκα ὄντας,
ὁποῦ, ἂν ἴσως ἀγαπᾷς, θέλεις τοὺς βρεῖ ζητῶντας·
καὶ βλέποντας τοὺς ἀδελφοὺς μόνον 'ς τὴν ἐκκλησίαν,
τὴν κυριακὴ, καὶ 'ς τὸ φαγὶ, κ' εὐθὺς 'ς τὴν μοναξίαν,
ζῶντας κατὰ ἀλήθειαν μὲ ἄκραν ἡσυχίαν,
ἐκεῖνο ὁποῦ ἤθελα, καὶ μὲ ἀμεριμνίαν,
καὶ γράφοντας καὶ σκάφτοντας· ζωὴ, τῇ ἀληθείᾳ,
ὡς λέγουν, χαρισάμενη καὶ μία βασιλεία.
Ὁπόταν ἐκουράζουμουν ἐγὼ πλέον νὰ γράφτω,
ἔπαιρνα τὸ τζαπάκι μου, ἀρχίνιζα νὰ σκάφτω,
καὶ ἦτον τὸ ἐργόχειρο καὶ τζάπα καὶ κοντύλι,
καὶ πῶς νὰ 'ποῦν τόσα καλὰ μόνον τὰ δυό μου χείλη;
καὶ πῶς νὰ σοῦ διηγηθοῦν μετὰ λεπτολογίας

τοῦ Πιπεριοῦ μου τὰ καλὰ αὐτῆς τῆς τριετίας;

Περὶ τοῦ βασιλέως τῆς Ῥώμης.

Θυμούμουν, ὅταν ἔσκαφτα, πάντα τὸν βασιλέα,
τὸ ὄνομά του ξέχασα, ὑπόθεσις ἀρχαία,
ὁποῦ τὸν θρόνον ἄφηκεν, εἶχεν ἀναχωρήσῃ
εἰς ἕνα τζιφτιλίκι του, ἐκεῖ πῆγε νὰ ζήσῃ·
καὶ οἱ τῆς Ῥώμης ἄρχοντες τοῦ πῆγαν τὸ στεφάνι (F. 31)
παρακαλοῦν νὰ τὸ δεχθῇ καὶ πάλιν νὰ τὸ βάνῃ,
καὶ νὰ γυρίσῃ εἰς αὐτοὺς, νὰ βασιλεύσῃ πάλιν,
ὅτι ἡ Ῥώμη τὸν ζητεῖ μ' ἀγάπην της μεγάλην·
τὸν ηὗραν εἰς τὸν κῆπον δὲ, καὶ ἀνασκουμπωμένος
ἐσκάλιζε τὰ λάχανα χαίροντας, ξεννοιασμένος.
« Ἀφῆτε με, εἶπεν αὐτὸς, βλέπετε δὲν ἀδειάζω,
γιατὶ τὰ κρομμυδάκια μου σκαλίζω καὶ κυττάζω,
νὰ πιάσω τὸ στεφάνι σας διὰ νὰ τὸ φορέσω,
ἀφῆτε με νὰ ζῶ ἐδῶ ἐγὼ καθὼς μπορέσω. »
Καὶ ἔλεγα ἂν ἤρχουνταν κ' ἐμὲ νὰ μὲ γυρέψουν,
Βλάχμπεη νὰ μὲ κάμουσι καὶ νὰ μὲ ἀφεντέψουν,
« ἀφῆτε με, ἤθελα 'πεῖ, τὰ σκόρδα νὰ φυτεύω,
καιρὸν δὲν ἔχω Βλάχμπεης νὰ γένω ν' ἀφεντεύω. »
Μίαν φορὰν ἐπήγασι (κὴ αὐτὴν τὴν ἱστορίαν
ἤθελα τοὺς διηγηθῆ πολλὰ ὡς ἁρμοδίαν),

Ἱστορία περὶ τῆς βασιλείας τῶν ξύλων.

ἕνα καιρὸν ἐπήγασι τὰ ξύλα βασιλέα
νὰ κάμουν εἰς τοῦ λόγου τους, καὶ εἶπαν τὴν ἐλαία·
« βασίλευσε 'ς τοῦ λόγου μας. » Καὶ εἶπεν ἡ ἐλαία·
« ν' ἀφήσω τὸ λαδάκι μου, ποὖναι γιὰ βασιλέα,
ὁποῦ μὲ τὸ ἐχάρισε κύριος ὁ θεός μου, (F. 31*)
καὶ μὲ τιμοῦν οἱ ἄνθρωποι ὅλοι αὐτοῦ τοῦ κόσμου,
νὰ πάγω τώρα νὰ γενῶ 'ς τὰ ξύλα βασιλέας,
δὲν εἶναι γνῶσις καὶ δουλειὰ ἐτοῦτο τῆς ἐλαίας·
πηγαίνετε εἰς τὸ καλὸ, δὲν εἶναι γιὰτ ἐμένα. »
Πῆγαν καὶ εἶπαν τὴν συκιὰ τὰ ξύλα μαζωμένα·

« ἔλα, βασίλευσε ἐσὺ, λάβε τὴν βασιλείαν. »
Τοὺς ἀποκρίθη ἡ συκιὰ μὲ γνῶσιν παρομοίαν·
« ν' ἀφήσω τὴν γλυκάδα μου καὶ τὰ χρυσᾶ μου σῦκα,
ὁποῦ ὁ κόσμος μ' ἀγαπᾷ γιὰ τὴν πολλήν τους γλύκα
νὰ σηκωθῶ τώρα ἐγὼ ξύλα νὰ βασιλεύω,
δὲν εἶναι γνῶσις τέτοια πράγματα νὰ γυρεύω·
πηγαίνετε εἰς τὸ καλὸ, δὲν εἶναι γιὰτ ἐμένα. »
Πῆγαν καὶ εἶπαν τ' ἀμπελιοῦ τὰ ξύλα μαζωμένα·
« ἔλα, βασίλευσε ἐσύ. » Τοὺς εἶπε τὸ ἀμπέλι·
« ν' ἀφήσω τὸ κρασάκι μου καὶ, τί κρασί; σὰν μέλι,
ποῦναι τοῦ κόσμου ἡδονὴ, χαρὰ καὶ εὐφροσύνη,
καὶ μὲ τιμᾷ καὶ μ' ἀγαπᾷ ὅποιος καὶ ἂν τὸ πίνῃ·
νὰ τρελλαθῶ τώρα ἐγὼ ξύλα νὰ βασιλεύω,
ἀφῆτε με, παρακαλῶ, ἐδῶ νὰ εἰρηνεύω·
πηγαίνετε εἰς τὸ καλὸ, δὲν εἶναι γιὰτ ἐμένα. »
Πῆγαν καὶ εἰς τὴν ῥάμνον πλειὸ τὰ ξύλ' ἀναγκασμένα· (F. 32)
« ἔλα, τῆς λέγουσιν, ἐσὺ νὰ γένῃς βασιλέας. »
Εἶπεν ἡ ῥάμνος εἰς αὐτὰ, σὰν ἕνας Ἀχιλλέας·
« ἂν ἴσως καὶ μὲ κάνετε ἐσεῖς τῇ ἀληθείᾳ,
ἐλᾶτε εἰς τὴν σκέπην μου, ὁρίζ' ἡ βασιλεία·
εἰ δὲ, πῦρ ἀπὸ λόγου μου νὰ ἔβγῃ νὰ σᾶς καύσῃ,
κὴ αὐτὴν τὴν πονηρίαν σας νὰ σᾶς τὴν καταπαύσῃ. »

Ἐγκώμιον ἐρημίας καὶ μοναχικῆς διαγωγῆς.

Καὶ ἕνα τζεκουρόπουλο εἶχα κ' ἐκαθερνοῦσα
πεύκια, ἐλῃαὶς, πρινάρια, καὶ ὅλο πελεκοῦσα,
καὶ ποτ' ἐλῃαὶς ἐφύτευα, ποτ' ἀχλαδιαὶς δὲ πάλιν,
ποτὲ μηλιαὶς, ἀμυγδαλιαὶς, μὲ δόξαν μου μεγάλην,
ποτὲ δὲ καὶ λαχανικὰ, πρασάκια καὶ σκορδάκια,
κ'ἐχαίρουμουν 'ς τὰ χώματα, καθὼς σὺ 'ς τὰ φλωράκια.
Μέσα εἰς ἕνα βρίσκουμουν ἐγὼ κῆπον χαρίτων,
'ς ἕνα παράδεισον τρυφῆς, αὐτὸ ἀλήθεια ἦτον·
καὶ πότε ἐκαταίβαινα κ' ἔβγαζα πεταλίδαις,

κοχύλια, καβούρια, κάποτε καὶ καρίδαις·
καὶ εἰς αὐτὰ πλειὸ χαίρουμουν παρὰ 'ς ταὶς ἀρχοντιαίς μου,
'ς τ' ἀφεντικὰ συμπόσια καὶ ταὶς ἀρχόντισσαίς μου.
Ὁ Ἀρταξέρξης μιὰ φορὰ, ὁ βασιλεὺς Περσίας, (F. 32*)
σῦκα καὶ κριθινο ψωμὶ ηὗρεν ἐπ' ἐρημίας,
καὶ τρώγοντας μὲ ὄρεξιν, διότι ἐπεινοῦσε·
« ὦ νοστιμάδα φαγητοῦ, ἔλεγ', ἐμαρτυροῦσε,
κ' ἐγὼ δὲν τὴν ἐγνώριζα ὡς τώρα 'ς τὸν καιρόν μου. »
Τὸ ἴδιο ἔλεγα κ' ἐγὼ πολλάκις 'ς τὸν θεόν μου·
καὶ ἤμουν πρὸς τὸν Κύριον ὅλο εὐχαριστία,
καὶ εἶχε μίαν ἡδονὴν ἄρρητον ἡ καρδία,
ὁ τόπος νὰ μοσχοβολᾷ, τὰ δένδρα νὰ μυρίζουν,
καὶ τὰ πουλάκια καὶ αὐτὰ νὰ σὲ κλωθογυρίζουν·
νὰ ψάλλῃς σὺ τὸ ψαλτικὸ, νὰ κελαδοῦν ἐκεῖνα,
καὶ μὲ διάφορα ἡ γῆ λουλούδια καὶ κρίνα,
ἑτοῦτα νὰ εὐφραίνουσι τὴν ὅρασιν, τὰ μάτια,
θυμοῦμαι τα καὶ καίομαι, καὶ γίνομαι κομμάτια·
ἐκεῖνα δὲ τὴν ἀκοὴν καὶ νὰ ἀναγαλλιάζῃς,
καὶ δὶς τὴν ὥρα τὸν θεὸν νὰ πέφτῃς νὰ δοξάζῃς·
ἀκοὴ, ὅρασις, ἀφὴ καὶ ὄσφρησις νὰ χαίρῃ,
εὐχαριστίαν πρὸς θεὸν καὶ δόξαν ν' ἀναφέρῃ.
Βαρέθηκες εἰς τὸ κελλί; ἔβγα νὰ περπατήσῃς
καὶ τῆς ἐρήμου τὰ πολλὰ καλὰ νὰ σιργιανίσῃς·
'ς τὴν βρύσι σύρε τοῦ νεροῦ, σύρε 'ς τὸ περιγιάλι (F. 33)
γεμάτο ὡραιότητα, μία χαρὰ μεγάλη.
Πήγαινε εἰς τὰ σπήλαια, πήγαινε 'ς τὰ κελλία
τῶν παλαιῶν τῶν ἀσκητῶν, παλάτια τὰ θεῖα·
τὸ Κύριε ἐλέησον ὅμως ἂς μὴ σὲ λείψῃ,
καὶ τοῦ ἐλέους ἡ πηγὴ ἂν θέλῃς νὰ μὴ στύψῃ.
Βλέπεις βουνό; κάμπον θωρεῖς; θαύμαζε τὴν σοφίαν
ἐκείνου τοῦ δημιουργοῦ, καὶ παντοδυναμίαν.

Δάση καὶ λόγγους περπατεῖς, φάραγγας καὶ κοιλάδαις ;
θυμοῦ, στοχάζου καὶ μιμοῦ τοὺς παλαιοὺς ἀββάδαις.
Εἶδες θηριό ; μὴ φοβηθῇς· δὲν εἶναι γιὰτ ἐσένα.
Εἶδες τὸ φίδι ; μὴ συρθῇς · δὲν σὲ τολμᾷ κἀνένα.
Εἶδες καὶ τὸν διάβολον τὸν φοβερὸν ἐχθρόν σου ;
μὴ φοβηθῇς, μὴ ταραχθῇς · δεῖξε του τὸν σταυρόν σου.
Ἔκαμες τὸ σιργιάνι σου ; γύρισε 'ς τὸ κελλί σου,
ἔπαρε τὸ ἐργόχειρον, ἢ πιάσε τὸ χαρτί σου.
Βαρέθηκες δὲ καὶ αὐτά ; πιάνεις τὸ τζαπάκι·
βαρέθηκες καὶ τὸ τζαπί ; πάρε τὸ τζεκουράκι.
Βαρέθηκες δὲ καὶ αὐτά ; πιάσε τὸ κομποσχοίνι·
τὸ κομποσχοίνι 'ς τὴν καρδιὰ μία χαρὰ σοῦ χύνει.
Ἦλθε καιρὸς τῆς προσευχῆς ; τρέξε μὲ προθυμίαν, (F. 33*)
κάμε μαζὶ μὲ τὸν θεὸν κάμποσην ὁμιλίαν,
μὲ μίαν ἄρρητον χαρὰν, μὲ μίαν ἐξαισίαν
καὶ ἡδονήν σου καὶ τιμὴν ἀγγέλοις παρομοίαν.
Ἰδρόνεις εἰς τὴν προσευχήν ; τὸν ἵδρωτα λογίζου
Κυρίου τὸν αἱματερὸν, καὶ ἴσχυε, κὴ ἀνδρίζου·
ἐστάθηκες ; ἀπόστασες ; πέσε 'ς τὰ γόνατά σου·
γονάτισες ; κουράσθηκες ; σήκω καὶ πάλιν στάσου·
τὰ νεῦρα σου ἐπόνεσαν ποδῶν τε καὶ γονάτων ;
θυμήσου τὴν παράστασιν Χριστοῦ εἰς τὸν Πιλάτον·
δὲν ἔχεις δάκρυα ; θυμοῦ τὰ αἵματα Κυρίου,
καὶ τρέχουσι τὰ δάκρυα σὰν τοῦ μικροῦ παιδίου.
Ἐπείνασες ; ἔλα νὰ φᾷς· βρέξε τὸ παξιμάδι,
φέρε τὰ χορταράκια σου, ἂς ἦναι χωρὶς λᾴδι·
λᾴδι, κρασὶ ὡρέχθηκες ; λέγε του λογισμοῦ σου
τὸ ξείδι, ναὶ, καὶ τὴν χολὴν τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ σου.
Ἔφαγες ; εὐχαρίστησες ; ἔπαρε τὸ χαρτί σου,
πατερικὸ, ἱστορικὸ, ἔβγα ἀπ' τὸ κελλί σου,
καὶ εὗρε ἕναν ἴσκιον καλὸν γιὰ νὰ καθίσῃς

μὲ τὸ χαρτὶ 'ς τὸ χέρι σου, ὅσο κὴ ἂν ἀγαπήσῃς.
Βαρέθηκες τὸ διάβασμα; σφάλισε τὸ χαρτί σου,
καὶ τοῦ θεοῦ τὰς δωρεὰς ἀπάνω σου θυμήσου, (F. 34)
τὸ λογικὸν, τὸ βάπτισμα, τροφὴν, ποτὸν, ὑγείαν,
καὶ τὴν λοιπὴν 'ς τοῦ λόγου σου θεοῦ εὐεργεσίαν.
Εἶτα τὴν γῆν, τὸν οὐρανὸν, τὰ ἄστρα, τὴν σελήνην,
τὸ φῶς, τὸ σκότος, τὴν λοιπὴν τοῦ κόσμου εὐφροσύνην·
καὶ δῶσε δόξαν τῷ θεῷ, δῶσε μεγαλωσύνην
εἰς τοῦ ποιήσαντος αὐτὰ τὴν δεξίαν ἐκείνην.
Ἦλθε κἀνεὶς, φίλος, ἐχθρός; αὐτὸν περιποιήσου,
τὸν τοῦ Ἰούδα πλύναντα τοὺς πόδας ἐνθυμήσου.
Ἦλθε καιρὸς νὰ κοιμηθῇς; πλάγιασε 'ς τὸ ψαθί σου,
καὶ στρατιώτης τοῦ Χριστοῦ πῶς εἶσαι ἐνθυμήσου.
Σοῦ πόνεσε δὲ τὸ πλευρό; εἰπὲ τοῦ λογισμοῦ σου
τὴν λόγχην τῆς ζωοποιοῦ πλευρᾶς τοῦ πλαστουργοῦ σου.
Κρυόνεις; φέρε εἰς τὸν νοῦν τὴν γύμνωσιν Κυρίου
εἰς τὸν σταυρὸν γιὰ λόγου σου, ἑνὸς δούλου ἀχρείου.
Θυμήθηκες τοὺς συγγενεῖς; θυμήσου τ' αὐθεντός σου
τῶν μαθητῶν του τὴν φυγὴν, καὶ μένε μοναχός σου·
θυμήθηκες πῶς ἄφηκες τὰ πλούτη, τὰ καλά σου;
θυμήσου πῶς καὶ ὁ Χριστὸς διὰ τὸ ὄνομά σου.
Εἰς τὸ κελλί σου τίποτες πολύτιμο δὲν εἶναι; (F. 34*)
θυμήσου τὸν μὴ ἔχοντα τὴν κεφαλὴν ποῦ κλῖναι·
Εἶναι παληὰ τὰ ῥοῦχα σου; θυμοῦ τοὺς δερματίνους
χιτῶνας τοῦ προπάππου σου, παρηγοροῦ μ' ἐκείνους.
Ἀρρώστησες; τὴν σταύρωσιν τοῦ Ἰησοῦ θυμήσου
καὶ τῶν καρφιῶν του ταῖς πληγαῖς, κ' ἔτζι παρηγορήσου.
Σὲ ὕβρισαν; εὐθὺς θυμοῦ πῶς φάγον, οἰνοπότην,
καὶ πλάνον ἔλεγαν πολλοὶ ἀγγέλων τὸν δεσπότην.
Σὲ ἔδειραν; μακάριος, ὅτι κατηξιώθης,
καὶ μιμητὴς καὶ μαθητὴς Χριστοῦ ἐτελειώθης.

Τὰ σὰ ἐμὰ κοντολογῆς, χριστιανὲ χρυσέ μου,
σὲ λέγω πάντοτε νὰ λὲς πρὸς τὸν Χριστόν· « Χριστέ μου,
τὰ σὰ ἐμά, καὶ τὰ ἐμὰ ἐστὶ σά, Κύριέ μου. »
Καὶ λέγε καὶ ὑπόμενε καὶ χαῖρε, ἀδελφέ μου,
κάθε σου πάθος μπλάστρονε μὲ πάθος τοῦ Χριστοῦ σου,
καὶ ἔτζι ἰατρεύεσαι μὲ σκάσιν τοῦ ἐχθροῦ σου·
καὶ ἔξεις ἐν τοῖς οὐρανοῖς πολὺν μισθὸν μεγάλον.
καὶ ζήσεις καὶ ἐπὶ τῆς γῆς καλῶς πλέον παρ' ἄλλον.
Θέλεις πετᾷ ἀπ' τὴν χαρὰ, λύπη δὲ καὶ πικρία
δὲν σὲ νικᾷ ποτὲ κἀμμιὰ, οὔτε ἐπιθυμία.
Δὲν ἐπεθύμησα ἐδῶ ποτὲ τὴν Μπογδανίαν (F. 35)
καθὼς πεθύμησα ἐκεῖ αὐτὴν τὴν ἐρημίαν·
στενοχωρούμενος πολὺ ἀπὸ τῆς αὐθεντίας
τοὺς κόπους, τοὺς περισπασμοὺς καὶ τὰς καρηβαρίας,
δὲν θαραπαύθηκα ἐκεῖ τόσο τὴν ἀρχοντίαν
καθὼς τὴν καλογερικὴν ἐδῶ καὶ μοναξίαν.
Ὁ φόβος δὲν μὲ φόβισε· τὸν κόπον δὲν τὸν ξεύρω,
σύγχυσιν ἢ καὶ σίχαμα ἄπαγ' ἐδῶ νὰ εὕρω.
Ποῦ Τοῦρκος καὶ νὰ φοβηθῇς; μὴ γένοιτο, θεέ μου,
ἢ ποῦ Ὀβρηὸς νὰ σιχαθῇς; δὲν μ' ἔτυχε ποτέ μου.
Ποῦ ἡ πανοῦκλα; ποῦ φωτιά; ποῦ κεῖν' ἡ καταδίκη,
ὁποῦ σοῦ τρώγει τὴν καρδιὰ παντοτινὸ σκουλήκι;
Ποῦ χαρατζὴς ἢ ποῦ ζαπτζής; ἐδῶ ποῦ τυραννία;
καὶ βασιλεὺς καὶ Βλάχμπεης, ἐσὺ τῇ ἀληθείᾳ.
Ποῦ καπηλειὰ ἢ ποῦ φωναίς; ποῦ βρῶμα, δυσωδία;
ποῦ συστολή; ποῦ ταραχή; ποῦ λύπη; ποῦ δειλία;
ὅλα καλὰ, ὅλα χαρὰ, ἐκεῖ εἰς τὸ Πιπέρι,
ἀπ' τὸν παράδεισον αὐτὸν ὀλίγο διαφέρει·
καὶ σὰν εἰς τὸν παράδεισον ἤμουν τῇ ἀληθείᾳ,
ὡς ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ, ὡς θέλ' ἡ ἱστορία.
Ἀπὸ παντὸς ξύλου κ' ἐγὼ τοῦ ἐν τῷ Πιπερίῳ (F. 35*)

τρώγοντας καὶ χορταίνοντας θελήματι τῷ θείῳ·
ἀπὸ τὸ ξύλον μοναχὰ τῆς γνώσεως ἀπέχων,
'ς τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ δύναμιν μακρὰν τὸν νοῦν μου ἔχων.
Ἀντὶς δὲ τὰ ὀνόματα τῶν ζώων καὶ πουλίων,
ὠνόμασα τοὺς στίχους μου, τοὺς ὕμνους τῶν ἁγίων·
ἀντὶ τῆς Εὔας βοηθὸν εἶχα τὴν Παναγίαν,
καὶ ἀρχηγὸν καὶ ὁδηγὸν καὶ φῶς καὶ σωτηρίαν·
ἀντὶ δὲ τῆς μετὰ θεοῦ θείας συνομιλίας
ὁποῦ ἀπόλαυσεν Ἀδὰμ, εἶχα γραφὰς τὰς θείας·
ἀντὶ τῆς συναναστροφῆς τῆς μετὰ τῶν ἀγγέλων,
ὁποῦ κατηξιώθηκεν ἐν παραδείσῳ πέλων,
εἶχα τὴν συναναστροφὴν τὴν διὰ τῶν βιβλίων
τῶν ἀποστόλων τῶν σοφῶν καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων·
ἀντὶ τῶν χαρισμάτων δὲ Πνεύματος τοῦ ἁγίου,
ὁποῦ μετεῖχεν ὁ Ἀδὰμ χάριτι τοῦ Κυρίου,
εἶχα ἐγὼ τὸν φωτισμὸν τῶν θείων μυστηρίων,
τὸν ἐξ αὐτῶν ἁγιασμὸν, χάρισμα ὄντως θεῖον·
ἀντὶ τῆς ἀφθαρσίας δὲ τῆς ἐκ θεοῦ δοθείσης
ἐν τῇ Ἐδὲμ εἰς τὸν Ἀδὰμ, καὶ προμελετηθείσης,
εἶχα, ἐλέει τοῦ θεοῦ, τὴν χάριν τῆς ὑγείας, (F. 36)
δὲν ἐνωχλήθηκα ποτὲ ἐκεῖ ὑπ' ἀσθενείας·
αὐτὰ ἐχαίρουμουν ἐγὼ ἐκεῖ ἐν Πιπερίῳ,
ὡς ὁ προπάτωρ μου Ἀδὰμ τρυφῆς ἐν τῷ χωρίῳ.
Φθόνῳ τοῦ διαβόλου δὲ ἀπατηθεὶς μισσεύγω,
ἀφίνω τὸν παράδεισον τοῦ Πιπεριοῦ καὶ φεύγω,
σκανδαλισθεὶς γιὰ τὸ οὐδὲν μετὰ τοῦ γέροντός μου,
ὄχι διὰ θεότητα, ὡς ὁ πρωτόπλαστός μου·
δὲν ἐμεταχειρίσθηκε τὸν ὄφιν εἰς ἐμένα,
'ς τ' αὐτί μου ἐψιθύρισε χωρὶς μέσο κἀνένα·
καὶ ἀγκαλὰ δὲν ἔφαγα τὸ σῦκο ἢ τὸ μῆλο,
καθὼς ἀπὸ τῆς γνώσεως ὁ πάππος μου τὸ ξύλο.

Ἔφαγα δὲ τὸν λόγον του ὡς ἕνα καλὸ σῦκο
κ' εὐθὺς μὲ εἶπεν· « ἀπ' ἐδῶ, φθάνει σε πλέον, σήκω·
Δὲν ἐγυμνώθηκ' ἀληθῶς ἀπ' τὰ φορέματά μου,
στερεύθηκα δὲ τὰ λαμπρὰ ἐκεῖνα τὰ καλά μου,
δὲν μὲ ὠργίσθη ὁ θεὸς, ἀλλ' ἡ συνείδησίς μου,
ὁ ἄγγελος μὲ μάλλωσεν, ὡσὰν ἕνας κριτής μου·
κ' ἐπῆγα εἰς τὴν Σκόπελον, ὡσὰν εἰς ἐξορίαν,
ἀπέναντι τοῦ Πιπεριοῦ, νὰ καίῃ τὴν καρδίαν·
εἰς τοὺς πεντήκοντα καὶ ἓξ, τῇ ἕκτῃ νοεμβρίου,
ἐμβῆκα εἰς τὴν Σκόπελον, ἐλέει τοῦ Κυρίου. (F. 36*)

Περὶ τοῦ μοναστηρίου τῆς Παναγίας τῆς Εὐαγγελιστρίας.

Ἐλθὼν εἰς τὴν πατρίδα μου λοιπὸν μετὰ τοσούτους
χρόνους καὶ περιστατικὰ, καὶ κόπους τηλικούτους,
εὐθὺς 'ς τὸ μοναστήριον ἀνέβηκα τῆς ὥρας,
καὶ οὐδὲ κἂν ἐπάτησα τὰ χώματα τῆς χώρας,
ὁποῦ ὁ μακαρίτης μου πατὴρ ἐκ τῶν ἰδίων
τὸ ἔκτισεν, ὡς φαίνεται τώρα, ἐκ θεμελίων,
'ς τῆς Παναγίας τῶνομα τῆς Εὐαγγελιστρίας·
εὔμορφο καὶ εἰς εὔμορφον τόπον ἐπ' ἀληθείας·
μέσα νερὰ, ἔξω νερὰ, μὲ στέρνα, μὲ πλατάνους,
γιὰ πατριάρχας ἄξιο, καὶ διὰ μεγιστάνους·
ἀπάνω δὲ εἰς τὸ βουνὸ, ἀντίκρυ εἰς τὴν χώρα,
μακρὰν ἀπὸ τὴν χώρα δὲ εἶναι δὲν εἶναι ὥρα·
καὶ εἶναι σταυροπήγιον, μὲ μίαν θαυμασίαν
εἰκόνα τῆς δεσποίνης μας, ὅλο θαυματουργίαν.
Αὐτὴ βαστᾷ τὴν Σκόπελον χωρὶς ἀμφιβολίαν,
κατὰ ἀλήθειαν αὐτὴ διὰ φιλανθρωπίαν.
Ὁ δὲ ναὸς πολλὰ λαμπρὸς, ὅλος τζινὶ στρωμένος,
καὶ μὲ κουμπέδαις δύο τρεῖς ναὸς χαριτωμένος,
καὶ μὲ καμπάναις δύο τρεῖς, ναὸς καὶ Παναγία
ὑποῦ, θαρρῶ, εἰς λιγοστὰ εὑρίσκεται νησία.
Πρώτη πηγὴ τῶν ἀγαθῶν ὅλων τῶν ἐδικῶν μου (F. 37)

εἶναι τὸ μοναστήριον αὐτὸ τὸ πατρικόν μου,
ὅτι ἐδῶ ἐγνώρισα ἀπὸ ἑπταεπτίας
καὶ γράμματα καὶ προσευχὴν καὶ πόθον Παναγίας.
Αὐτὰ τὰ τρία πράγματα ἦταν τῆς εὐτυχίας
ὅλης μου τὰ θεμέλια, λέγω ἐπ' ἀληθείας.
Εἰς τοὺς πενῆντα δὲ κ' ἑπτά, τῇ πρώτῃ τοῦ μαΐου,
νὰ ἔλθω ἐσηκώθηκα, θέλημα τοῦ Κυρίου·
κ' ἐγὼ δὲν τὸ ἐγνώριζα, καθὼς καὶ τὰ λοιπά του
δὲν τὰ γνωρίζω ἄγνωστος θεῖα θελήματά του·
νὰ ἔλθω εἰς τὸν Ἄθωνα, ὁποῦ εἰς τὸν καιρόν μου
δὲν ἤλθα καὶ νὰπιστραφῶ 'ς τὸ μοναστήριόν μου.
Ἤλθα δὲ καὶ ἐκόνεψα εἰς τὸ Ξηροποτάμου,
διὰ τὸν σκευοφύλακα τὸν φίλον, ἄρχοντά μου,
φίλον καὶ συντοπίτην δὲ, καὶ εἰς τὴν Μπογδανίαν
ἦλθε καὶ μὲ ἀντάμωσεν ἐκεῖ διὰ ζητείαν·
ἐπῆγα κ' ἐπροσκύνησα καὶ ἐν χαρᾷ μεγάλῃ
πεντέξι μοναστήρια γεμάτα θεῖα κάλλη.
Οἱ δὲ πατέρες τοίμαζαν νὰ στείλουν 'ς τὴν Βλαχίαν,
γιὰ νὰ ζητήσουν ἔλεος ἀπὸ τὴν αὐθεντίαν,
ν' ἀνακαινίσουν τὸν ναὸν, νὰ πέσῃ τοιμασμένος, (F. 37*)
ὄντας σκασμένος πρὸ πολλοῦ, καὶ δυνατὰ σκασμένος·
ἔχοντες δὲ 'ς τὸ χέρι τους ἐμένα πλειὸ πιασμένον,
νομίζοντές με ἐκ θεοῦ ὡσὰν ἀποσταλμένον,
διὰ τὴν δούλευσιν αὐτὴν, καὶ τὴν ὑπηρεσίαν,
ὡσὰν ὁποῦ ἐστάθηκα, ὡς εἶπα, 'ς τὴν Βλαχίαν,
κ' ἤμουν γνωστὸς εἰς ὁλουνοὺς, εἰς τὸν αὐθέντην μᾶλλον,
τὸν τότε Κωνσταντίνβοδα, γνωστὸς ὑπέρ τιν' ἄλλον·
ἔπεσαν εἰς τοῦ λόγου μου ὅλοι παρακαλῶντας
ν' ἀναδεχθῶ ἐγὼ αὐτὸ, ἅγιον ἔργον ὄντας·
εἰ δὲ νὰ δώσω τῷ θεῷ διὰ τὴν ἐκκλησίαν,
ἂν μείνῃ ἐξ αἰτίας μου, λόγον, ἀπολογίαν·

ἐγὼ δὲ καὶ φοβούμενος τὴν Βλαχομπογδανίαν,
διὰ τὴν φιλαμάρτητον γνώμην μου καὶ ἀχρείαν,
μήπως τὸ ἐργαστήριον τῆς ἁμαρτίας πάλιν
ἀνοίξω, ὁποῦ ἔκλεισα μ' ἀπόφασιν μεγάλην,
καὶ γένῃ ἡ ἐσχάτη μου πλάνη τῆς ἁμαρτίας
χείρων τῆς πρώτης κοσμικῆς δικῆς μου πολιτείας,
ἐραίνουμουν πάντ' ἀπειθὴς, καὶ, διὰ νὰ μ' ἀρήσουν,
ἐζήτησα τὸ τίμιον ξύλον νὰ μ' ἐγχειρίσουν
τοῦ βασιλέως Ῥωμανοῦ ἐκεῖνο τὸ μεγάλο, (F. 38)
ὁποῦ εἰς τὴν ὑπ' οὐρανὸν δὲν εἶναι τόσον ἄλλο,
θαρρῶντας, καθὼς ἔπρεπε, πῶς νὰ δυσκολευθοῦσι
εἰς μὴ Ξηροποταμινὸν νὰ τὸ ἐμπιστευθοῦσι,
καὶ νὰ γλυτώσω τὸν γιακᾶ, μὲ τοῦτο νὰ γλιστρήσω
καὶ 'ς τὸ μοναστηράκι μου ὀπίσω νὰ γυρίσω.
« Λείπει, μὲ ἀποκρίθηκαν αὐτοὶ μὲ προθυμίαν,
καὶ, ὅταν ἔλθῃ, λάβε το μ' ὅλην μας τὴν καρδίαν·
πρέπει νὰ ξεύρῃς ὅμως δὲ πῶς μόλις νὰ γυρίσῃ
ἡμέραις εἰς τριάκοντα, ἐδῶ νὰ καταντήσῃ. »
Ἐγὼ καὶ συμπεραίνοντας, τὸ πρᾶγμ' ἀργοπορῶντας·
« ὅταν ἐλθῇ, εἶπα, κινῶ, » κ' ἐβγῆκ' ἀναχωρῶντας.
Τὸ ἤθελα κ' ἐμπόδιον εἰς πᾶσαν ἁμαρτίαν,
εἰς τὴν ψυχήν μου φύλακα, ψυχὴν πολλὰ ἀχρείαν.
Τοῦτο δὲ ὅλα ἔγειναν προτοῦ τῆς λειτουργίας,
κυριακὴ ἡμέρα δὲ Πεντηκοστῆς τῆς θείας,
εἰς τὸ σκευοφυλάκιον, ὡς ἔθος, συνελθόντων
ὅλων ἐκεῖ τῶν προεστῶν ὁμοῦ καὶ τῶν γερόντων·
μετὰ τὴν λειτουργίαν δὲ, φαγόντες καὶ πιόντες,
νὰ κοιμηθοῦμεν πέσαμεν, ἀργυπνισμένοι ὄντες
ἀπὸ τὴν τῆς Πεντηκοστῆς, ὡς ἔθος, ἀγρυπνίαν, (F. 38')
καὶ τρέχουσι καὶ μ' ἐξυπνοῦν, λέγοντες μ' εὐθυμίαν
πῶς ἔρχεται τὸ τίμιον Ξύλον καὶ εἰσεβαίνει,

κ' ἔξελθε εἰς ἀπάντησιν, ἰδοὺ τώρα ἐμπαίνει.
Τοῦτο ν' ἀκούσω καὶ νὰ 'δῶ μ' αὐτοὺς τοὺς ὀφθαλμούς μου,
ἀπόρησα, ἐθαύμασα, ἀπέταξεν ὁ νοῦς μου,
ὁμοῦ δὲ καὶ τῶν ἀλλωνῶν ὅλων τῶν ἀδελφῶν μου,
καὶ πάραυτα ἐφώναξα μὲ ζῆλον περισσόν μου·
« Κύριε, γενηθήτω δὴ, ὄχι πλειὸ τὸ δικόν μου,
ἀλλὰ τὸ θέλημα τὸ σὸν, τὸ καὶ σωτήριόν μου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΕΚΤΟΝ.

Περὶ τῆς μετὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ ἀπὸ τοῦ ἁγίου ὄρους ἀποδημίας μου καὶ εἰς Βλαχίαν ἐπιδημίας, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ.

Ἀπὸ Χριστοῦ γεννήσεως λοιπὸν εἰς τοὺς χιλίους
χρόνους πεντήκοντα ἑπτὰ μὲ τοὺς ἑπτακοσίους,
τῇ εἰκοστῇ δευτέρᾳ δὲ μαΐου τοῦ ἰδίου,
δευτέρᾳ ἀπολειτουργα Πνεύματος τοῦ ἁγίου,
σουλτὰν Ὀσμὰν ὑπάρχοντος ἐπὶ τῆς βασιλείας,
τοῦ προρρηθέντος Σεραφεὶμ ἐπὶ πατριαρχείας,
Ματθαίου τοῦ ἐξ Ἄντρου δὲ ὄντος Ἀλεξανδρείας·
Σιλβέστρου τοῦ Κυπρίου δὲ ὄντος Ἀντιοχείας,
καὶ τοῦ σοφοῦ ἐξ Ἀθηνῶν κυρίου Παρθενίου (F. 39)
ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ, πόλεως τοῦ Κυρίου·
ὄντος τοῦ Κωνσταντίνβοδα αὐθέντου τῆς Βλαχίας,
τοῦ Γκίκα δὲ Σκαρλάτβοδα αὐθέντου Μολδοβίας,
λαβὼν εἰς τὰς ἀγκάλας μου τὸν τίμιον σταυρόν μου,
καὶ τῶν πατέρων τὴν εὐχὴν ὅλων καὶ ἀδελφῶν μου,
καὶ τοῦ παρευρεθέντος δὲ ἁγίου Κασσανδρείας,
μὲ τὴν συνήθη προπομπὴν τῆς τόσης συντροφίας,
μετὰ τῆς συνοδίας μου, μὲ τὸν καλόγηρόν μου,
καὶ μὲ ἱερομόναχον τὸν ἐφημέριόν μου,
ἐβγῆκα πλὴν μὲ δάκρυα, ἐκ τοῦ μοναστηρίου,
ἐκίνησα πλὴν σὺν θεῷ ἐξ ὄρους τοῦ ἁγίου,
καὶ ἀπ' τῆς Θάσου τὸ νησὶ κοντὰ κοντὰ περνῶντας,

κ' ἐκείναις ταὶς ἀμέτρηταις ἐλπαίς της θεωρῶντας
ὅλαις παραθαλάσσιαις, ὥραις καὶ ἀπορῶντας,
καὶ τὸν Θεὸν δοξάζοντας, καὶ ἡ καρδιὰ σκιρτῶντας.
Σ τὴν Αἶνον ἐκατήντησα εἰς τὸ μετόχιόν μας,
καὶ μείνας μέραις δύο τρεῖς εἰς τὸν Νεκτάριόν μας,
καὶ συμφαγὼν καὶ συμπιὼν μετὰ τοῦ ἐπισκόπου,
καὶ ἐπαινέσας τὴν πολλὴν τὴν ψαρικὴν τοῦ τόπου,
καὶ Γρηγορίου τὸν ναὸν τοῦ Νεοκαισαρείας, (F. 39*)
καὶ δύο τρεῖς ἁγιασμοὺς ποιήσας μετὰ βίας,
εἰς τὴν Ἀδριανούπολιν ἦλθα μὲ τὴν ὑγείαν,
καὶ εἰς τοῦ Πρωτομάρτυρος κόνεψα καθ' εὐθεῖαν
Λαυριώτικο μετόχιον, τοῦ κὺρ Διονυσίου
μητροπολίτου λείποντος εἰς πόλιν Βυζαντίου.
Καὶ ὡς ἡμέραις εἴκοσι προσμείνας, καὶ ποιήσας
ἕως σαράντ' ἁγιασμοὺς, καὶ μὴ ἀχαριστήσας,
καὶ τὸ σουλτὰν Σελὴμ τζαμὶ καὶ τ' ἄλλα σεργιανίσας,
γεφύρια, ποτάμια, καὶ ἀποχαιρετήσας,
ἦλθα 'ς τὸ μέγα Τούρναβο· ἐκεῖθεν ἀναιβαίνω
'ς τὸ Ἀρβανιτοχώριον· ἐκεῖθεν καταιβαίνω
'ς τὴν Ῥακοβίτζα τὸ χωριὸ, δυὸ ἑβδομάδαις κάνω,
καὶ ὡς σαράντ' ἁγιασμοὺς, ὅμως πτωχοὺς, λαμβάνω·
καὶ 'ς τὸ Σιστόβι ἔρχομαι, 'ς τὸν Δούναβι πλησίον,
καὶ 'ς τὰ Ζιμνίτζια περνῶ, Βλαχιᾶς πρῶτο χωρίον,
καὶ τὸν αὐθέντην ἀπ' ἐδῶ γράφω, δηλοποιῶντας
τὴν παρουσίαν τοῦ σταυροῦ, καὶ ἄδειαν ζητῶντας.
« Καλῶς ἦλθες, μ' ἀντέγραψε· νὰ πᾷς δὲ νὰ κονέψῃς
'ς τὸ Κουτρουτζάνι ἴσια, ἐκεῖ νὰ καρτερέψῃς
(τῆς Παναγίας Κοίμησις, νἄχωμεν τὴν εὐχήν της, (F. 40)
γενόμενος δὲ Βλάχμπεης νὰ πᾷς 'ς τὴν ἑορτήν της).
Καὶ μεθ' ἡμέρας δὲ ἑπτὰ, τῇ μνήμῃ τοῦ Θεσβίτου,
ἐγείνηκεν ἡ πρόοδος σταυροῦ ἡ θαυμαστή του·

ἦλθεν ὁ κὺρ Φιλάρετος τότε Οὐγγροβλαχίας,
ἕως τὸ Κουτρουτζάνιον μετὰ τῆς συνοδίας
ἀρχιερέων ἱκανῶν, παμπόλλων ἱερέων
καὶ μερικῶν ἀρχόντων δὲ, νέων καὶ γηραλέων,
Εἰς τοῦτον τὴν Ἐξήγησιν τῆς θείας λειτουργίας
τότε τὴν ἀφιέρωσα ἐγὼ χάριν φιλίας.
Ἐξῆλθε δὲ ὁ ἡγεμὼν, μετὰ καὶ τῶν υἱῶν του,
ἀπὸ τὸ Βουκουρέστιον ἔξω μὲ τὸν λαόν του·
καὶ προσκυνήσας, ὡς εἰκὸς, κλιτῶς, ἐδαφιαίως,
καθὼς ποτὲ οἱ βασιλεῖς, δὲν γίνεται ἀλλέως,
εἰσήλθομεν εἰς τὸν ναὸν, ἔγεινε λειτουργία,
προσκύνησις καὶ ἀσπασμὸς, ἀπόλυσις τελεία·
ἀπῆλθε δὲ ὁ ἡγεμὼν εἰς τὸ παλάτιόν του,
μετὰ τῶν μπεγζαδέδων του, μὲ τὸ τακίμιόν του.
Ἐστάλθηκα δὲ καὶ ἐγὼ εὐθὺς 'ς τὸ Σαραντάρι,
ὁποῦ πλουτεῖ, ὡς εἴπομεν, τὴν τῶν θαυμάτων χάρι·
στάλθηκα δὲ ὄχι ἁπλῶς, ὡς ἤθελε νομίσῃς, (F. 40*)
ἐνδόξως δὲ, αὐθεντικῶς, νὰ ἤσουν νὰ σαστίσῃς,
μέσα εἰς τὴν αὐθεντικὴν καρρέττα τὴν ἰδίαν,
μὲ τ' ἄλογα τὰ νέμτζικα, καὶ μὲ δορυφορίαν·
κρατῶντας οἱ φουστάσηδες κόκκινα φορεμένοι
σταυροὺς ψηλοὺς καὶ σιδηροῦς, δέκα διωρισμένοι,
μισοὶ ἀπὸ τὰ δεξιὰ, μισοὶ ἀπ' τὰ ζερβά μου,
τὰ μάτια ὅλου τοῦ λαοῦ 'ς τὰ μάτια τὰ δικά μου·
νὰ μ' ἔβλεπες ἤθελες 'πεῖ ἢ πῶς μητροπολίτης,
ἢ πῶς νὰ ἦναι καὶ καλὰ αὐθέντης σκοπελίτης.
Τὴν πρίτην ἐμηνύθηκα νὰ πάγω ν' ἀνταμώσω,
μ' ἐδέχθηκε δὲ εὐμενῶς, σηκώθη πρὶν σιμώσω.
Θυμοῦμαι μὲ ἐπαίνεσε 'ς τὴν καλογερικήν μου,
μάλιστα εἰς τοῦ Ιιπεριοῦ κείνην τὴν ἐκλογήν του,
καὶ μὲ ἐκατηγόρησε διὰ τὸν μισεμόν μου,

μάλιστα διὰ τῆς Βλαχιᾶς αὐτὸν τὸν ἐρχομόν μου.
Μὲ εἶπεν, ὥρα του καλή, κὴ αὐτὴν τὴν ἱστορίαν.

Ἱστορία τῶν δύο ἀσκητῶν.

Ἦτονε δύο ἀσκηταί, λέγει, 'ς τὴν ἐρημίαν,
καὶ, συνοδεύοντες ὁμοῦ διὰ τυχοῦσαν χρείαν,
ηὕρασιν ἄσπρα περισσὰ ἐκεῖ μιὰ θημωνίαν·
ὁ ἕνας τὰ ἐπέρασε δίχως νὰ τὰ ψηφίσῃ, (F. 41)
ὁ ἄλλος τὰ ἐψήφισε, δὲν εἶχε τὰ ἀφήσῃ·
ἀλλ' ὅλα τὰ ἐσήκωσε, καὶ εἰς τὰς πολιτείας
ἐπῆγε, τὰ ἐξώδιασεν εἰς τῶν πτωχῶν τὰς χρείας·
κ' ἐγύρισε 'ς τὴν σκήτη του, χωρὶς κἂν νὰ κρατήσῃ
ἕνα λιανὸ γιὰ λόγου του, καὶ νὰ φιλαργυρήσῃ.
Τὴν νύκτα βλέπει ἄγγελον καὶ λέγει· « τί λογιάζεις
πῶς κάτι ἔκαμες ἐσὺ τὸν πλοῦτον νὰ ξοδιάζῃς;
ἤξευρε πῶς πλειὸ ἄρεσεν εἰς τὸν θεὸν ὁ ἄλλος
ὁποῦ δὲν τὸν ἐψήφισε, καὶ εἶναι πλειὸ μεγάλος
παρὰ ἐσύ, ὁποῦ μ' αὐτὸν τόσαις εὐεργεσίαις
καὶ καλοσύναις ἔκαμες εἰς τόσαις πολιτείαις.
Τώρα καὶ σὺ, καλόγηρε, κάλλιο εἰς τὸ κελλίον
παρὰ 'ς τὸν κόσμον γιὰ καλὸ τάχατες τοῦ πλησίον.
Καὶ καλὰ εἶπε καὶ ὀρθά· εἶπα κ' ἐγὼ δὲ πάλι·
« μ' αὐτὸν τὸν ἄλλον ὁ θεὸς κ' ἐμένα ἂς μὲ βάλῃ! »
Εἶπε καὶ εἶπα περισσὰ ὡς δυὸ ὥραις κλεισμένοι
ἡμεῖς οἱ δύο μοναχοὶ, κἀνεὶς δὲν μπαινοβγαίνει·
καὶ ἔξω ὅλ' οἱ ἄρχοντες, γεμάτ' ἡ σπαθαρία,
ἦτον εἰς τοῦ Μιχάλβοδα τότε ἡ αὐθεντία.

Περὶ τοῦ νέου ναοῦ τοῦ Ξηροποτάμου.

Τέλος δὲ πάντων μ' ἐρωτᾷ τάχα ἡ ἐκκλησία (F. 41*)
ὡς πόσα νὰ χρειάζεται γιὰ νὰ φτειασθῇ πουγγία.
« Δέκα, τὸν ἀποκρίνομαι, κατὰ τῶν ἀδελφῶν μου
τὸν λόγον, τὴν παραγγελιὰ, καὶ τὸν λογαριασμόν μου. »
Τόσα ἐλογαριάζαμεν μὲ δέκα, δεκατρία,
νὰ γένῃ ὅλος ὁ ναὸς, ὅλη ἡ ἐκκλησία,

ἂν καὶ νὰ μᾶς ἐκόστιζε καὶ ὑπὲρ τὰ ἑξῆντα,
λέγει ὁ σκευοφύλακας κ' ἕως τὰ ἑβδομῆντα,
χωρὶς τὸ φάγε καὶ τὸ πιὲ, ὁποῦ, τῇ ἀληθείᾳ,
μ' αὐτὰ τὰ ὀγδοήκοντα ἐπέρασαν πουγγία.
Ἦτον δὲ καὶ κακοτοπιὰ 'ς τὸ νὰ τὴν θεμελιώσουν,
κ' ἐκόστισε παρὰ πολλὰ ἕως νὰ τὴν σηκώσουν·
ἤτονε ἡ κακοτοπιὰ καὶ ἡ μουτζουναριά μας,
ξαπλώσαμεν τὰ πόδια μας ὑπὲρ τὸ πάπλωμά μας.
Βαλθήκαμεν τὸν Σολομὼν νὰ τὸν ἐδιαβοῦμεν,
καὶ τὸν Ἰουστινιανὸν αὐτὸν νὰ τὸν νικοῦμεν·
καὶ ἂν δὲν τοὺς διαβήκαμεν, ὅμως τῇ ἀληθείᾳ
κοντέψαμεν, σιμώσαμεν, τὸ μάτι μαρτυρία·
ὅμως τοὺς πρώτους κτίτορας, ἁγίαν Πουλχερίαν
καὶ Ῥωμανὸν, καὶ τοὺς λοιποὺς, δίχως ἀντιλογίαν,
αὐτοὺς τοὺς διαβήκαμεν, οἶδεν ὁ Κύριός μου,
μάρτυρες καὶ τὰ ὄμματα καὶ στόματα τοῦ κόσμου·
μάρτυρες καὶ τὰ κτίρια αὐτὰ τῶν βασιλέων,
Λαύρας, Ἰβήρων, καὶ λοιπὰ τὰ ἄλλα τῶν ἀρχαίων,
ὁποῦ κἀνὲν ἀπὸ αὐτὰ ὡς τοῦ Ξηροποτάμου
δὲν εἶναι, κατ' ἀλήθειαν σὲ λέγω, ἄρχοντά μου·
καὶ ἐπειδὴ οἱ ὀφθαλμοὶ πιστότεροι ὠτίων,
ἔλα νὰ δῇς, Ἀλέξανδρε, τῶν γεγραμμένων πλεῖον.
Ἔπρεπεν ὅμως νὰ φανῇ τοιαύτη ἐκκλησία,
διότι ἦτο συνδρομὴ πολλὴ καὶ προθυμία·
ὁ ταπεινὸς Καισάριος αὐτὸς ἐκουβαλοῦσεν,
ὁ σκευοφύλαξ Ἄνθιμος αὐτὸς ἐπιστατοῦσεν·
τόσοι Ξηροποταμινοὶ πατέρες ἐβοοῦσαν,
οἱ Τεσσαράκοντ' Ἅγιοι ὅλοι ἐβοηθοῦσαν,
ὁ πανσεβάσμιος σταυρὸς αὐτὸς ἐσυνεργοῦσεν,
ὁ πολυέλεος θεὸς πλουσίως ἐλεοῦσεν.
Στοχάσου πόση συνδρομὴ, τί σύνοδος μεγάλη,

καὶ ἦτον πλειὸ νὰ μὴ γενῇ ναὸς μὲ τόσα κάλλη.
Ἡ Μπογδανία ἔδωκε μὲ ὅλην τὴν ψυχήν της,
ἡ δὲ Βλαχία χάρισε μ' ὅλην τὴν δύναμίν της·
ἡ Πόλις ἔβαλεν ἐδῶ κὴ αὐτὴ τὰ χέριά της,
ἡ Χίος ἔχει καὶ αὐτὴ μέσα τὸν κουραμᾶ τῆς·
ἡ Σάμος πλήρωσε κὴ αὐτὴ καλὰ τὸ μερτικόν της,
καὶ τὰ Ψαρὰ ἐπρόσφερε κατὰ τὸ δυνατόν της·
ἡ Σκόπελος, ἡ Εὔριπος ἀντάμα βοηθοῦσαν,
μὲ τὸ κεφάλι πούχουσι κὴ αὐτὰ ἐπροσκυνοῦσαν·
Σέρραι καὶ Σαλονίκη δὲ, Σμύρνη καὶ Μιτυλήνη,
καὶ ἄλλοι τόποι, τί θαρρεῖς δὲν ἔδωκαν κ' ἐκεῖνοι;
Στοχάσου πόση συνδρομὴ, τί σύναξις μεγάλη,
καὶ ἦτον πλειὸ νὰ μὴ γενῇ ναὸς μὲ τόσα κάλλη;
ἔγεινε δὲ ἀληθινὰ ναὸς ὑπὲρ πάντ' ἄλλον,
ὡς εἶπ', ἁγιορίτικον, μικρόν τε καὶ μεγάλον·
τοῦ Ἄθωνος εὐπρέπεια, τοῦ Ὄρους ὡραιότης,
τῶν δὲ Ξηροποταμινῶν καύχημα καὶ λαμπρότης·
τῶν παλαιῶν ναῶν στολὴ, ξόμπλι δὲ τῶν μελλόντων,
θέαμα ὡραιότατον καὶ πάντων τῶν ὁρώντων,
καὶ μάλιστα εἰς ἀσθενεῖς καιροὺς δυστυχισμένους,
καθὼς ὅλοι τοὺς βλέπομεν, καὶ χρόνους ὠργισμένους·
καὶ ἐπληρώθη τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου
ἐδῶ εἰς τοῦτον τὸν ναὸν αὐτὸ ὅλως διόλου,
τὸ πῶς ἡ δύναμις θεοῦ ὄντως ἐν ἀληθείᾳ
γίνεται, τελειόνεται ὅλη ἐν ἀσθενείᾳ.
Ἰδοὺ καὶ τὸ ἐπίγραμμα, ὡς ἔθος, καὶ ἰδέ το
ἄνω τῆς πόρτας τοῦ ναοῦ, νὰ καὶ διάβασέ το.
« Ἡ Πουλχερία βασιλὶς, θυγάτηρ Ἀρκαδίου, — Ἐπίγραμμα εἰς τὸν νέον ναὸν τοῦ Ξηροποτάμου.
τὴν ἱερὰν ταύτην μονὴν ἔκτισ' ἐκ θεμελίου.
Δεύτερον δὲ ὁ Ῥωμανὸς, ὁμοῦ καὶ Κωνσταντῖνος
τοῦ σοφοῦ Λέοντος υἱὸς θεοστεφὴς ἐκεῖνος.

Τρίτον δὲ ὁ Ἀνδρόνικος ὁ καὶ Παλαιολόγος
ὁ γέρων μόνον τὸν ναὸν πῶς ἔκτισ' εἶναι λόγος.
Τέταρτον ὅλη ἡ μονὴ καυθεῖσα ἀνεκτίσθη
εὐθὺς ἐκ τοῦ σουλτὰν Σελήμ, καθὼς ἐχρηματίσθη.
Πέμπτον δὲ μόνος ὁ ναὸς συνάξει Καισαρίου
ἐκ διαφόρων τόπων γῆς, συνάρσει τοῦ Κυρίου,
συνοδοιπόρον ἔχοντος τὸ τίμιον τὸ ξύλον,
τὸ ἱερὸν ἀνάθημα τοῦ Ῥωμανοῦ, ὡς δῆλον·
Ἀνθίμου σκευοφύλακος καλῇ ἐπιστασίᾳ,
Ἱεροθέου ὄντος δὲ ἐν τῇ ἡγουμενείᾳ,
συμπολιτῶν καὶ τῶν τριῶν ὄντων ἐκ τῆς Σκοπέλων,
ὁ γὰρ θεὸς, ἐξ οὗ τὸ πᾶν, οὕτως ἐφάνη θέλων.
Ἀπὸ Χριστοῦ γεννήσεως χρόνους εἰς τοὺς χιλίους
ἑξήκοντα καὶ τρεῖς ὁμοῦ ἐπὶ ἑπτακοσίους. »
Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον. Τοῦ θειοῦ σου, μπεγζαδέ μου,
ὀλίγα τὸν ἐφάνηκαν τὰ δέκα, πίστεψέ μου·
ὀλίγα τὸν ἐφάνηκαν, καὶ εἶχεν ἀπορήσῃ,
καὶ μὲ μεγάλο δίκαιον, καὶ εἶχεν ἀπιστήσῃ·
ὅμως τὴν ἀπορίαν του ἐγὼ τὴν εἶχα λύσῃ,
καὶ μὲ ἀλήθειαν κ' ἐγὼ τὸν ἐπληροφορήσῃ·
ὅθεν μ' ἐπληροφόρησε πῶς θέλει μὲ τὰ δώσῃ,
καὶ ἔτι περισσότερο διὰ νὰ μὲ πιστώσῃ·
« τὸ τῶν παπάδων δόσιμον εἶναι ἑπτὰ πουγγία,
εἶπε, καὶ λάβε τα ἐσὺ, σὲ δίνω καὶ τὰ τρία. »
Καὶ οὕτως ἀνεχώρησα μὲ λόγια χορτασμένος,
ἔμειν' ἀπὸ τὰ ἔργα δὲ ὕστερα πεινασμένος,
μὲ κούφιαις ταὶς ἐλπίδαις μου καὶ μὲ καρδιὰ καμμένην,
καὶ μὲ ἐλπίδα 'ς τὸν θεὸν καὶ μόνον πλειὰ βαλμένην,
ὅθεν καὶ τὸ ὑστέρημα αὐτοῦ ἀνεπληρώθη
μὲ χέρι ἄλλου αὐθεντὸς. καὶ ἐκαλοπληρώθη·
Δὲν ξέρω τί τὸν ἔρθατε, κ' εἶχε μεταγνωμίσῃ,

καὶ τὴν ὑπόσχεσιν αὐτοῦ εἶχεν ἀλησμονήσῃ·
καὶ μένα πλέον παντελῶς δὲν εἶχε μὲ λαλήσῃ,
καὶ ὁποῦ μῆνας μάλιστα ἐννιὰ εἶχα καθίσῃ.
Τότ' ἐνθυμήθηκα ἐγὼ, κατὰ τὴν παροιμίαν,
τὸ δυνατὸς ὢν σήμερον ἐσὺ πρὸς εὐποιΐαν,
μὴ εἴπῃς ποτὲ πήγαινε καὶ αὔριον σοὶ δώσω,
δὲν ξεύρεις γὰρ ἡ αὐρινὴ τί σοῦ γεννᾷ ὡς τόσο,
ἢ θάνατον, ἢ ἔνδειαν, ἢ καὶ μεταγνωμίαν,
καθὼς ἐδῶ, καθὼς λαλῶ μὲ λύπην μου βαθεῖαν.
Καὶ οὕτως ἀναγκάσθηκα ἄδειαν νὰ ζητήσω,
μετὰ ἐννιὰ μῆνας πτωχὸς πλέον ν' ἀναχωρήσω,
μόνον μὲ τὸ κατάστιχον, ὡς ἔθος, βουλλωμένο,
νὰ δώσουσιν οἱ ἄρχοντες τόσο διωρισμένο·
καὶ ἀπὸ τὸ κατάστιχο καὶ ἀπ' τὸν ἴδρωτά μου
κάνοντας τοὺς ἁγιασμοὺς ὁλοῦθες, δέσποτά μου,
μαζώχθηκαν πλὴν λιγοστὰ, δὲν τὰ θυμοῦμαι κὴ ὅλα,
ὅμως ἀπὸ τὸν θεῖον σου οὐδὲ κἂν μία φόλα·
ἂν ὅμως καὶ δὲν ἔλαβα τότε ἀπ' τὴν ἐννάτην
ἐκείνην αὐθεντίαν του, παίρνω ἀπ' τὴν δεκάτην·
ζωὴ νὰ ἦναι μοναχὰ, κ' ἡ Βλαχομπογδανία
πάλιν δική του γίνεται, κ' ἡ ἄνω βασιλεία.
Ἔτζι θαρρῶ εἰς τὸν θεὸν καὶ τὴν ὑπομονήν του,
νὰ μ' ἐλεήσῃ ἔπρεπεν ὅμως γιὰ τὴν τιμήν του,
καὶ τοῦ τιμίου μου σταυροῦ, ὁποῦ εἰς τὴν Βλαχίαν
πρώτην φορὰν γιὰ λόγου του ἦλθε μὲ προθυμίαν,
καὶ τέλος διὰ λόγου του, ὁποῦ γιὰ τ' ὄνομά του
ἀφῆκα τὸν καλόγηρον καὶ ἔτρεξα σιμά του.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΕΒΔΟΜΟΝ.

Περὶ τοῦ εἰς Μπογδανίαν πηγαιμοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ.

Κινῶ οὖν ἀπὸ τὴν Βλαχιὰ ἐγὼ φαρμακωμένος
εἰς τὴν ἀποτυχίαν μου, καὶ ἀγανακτισμένος,
καὶ τὸ Φωξάνι ἀπερνῶ διὰ τὴν Μπογδανίαν,
κ' ἔρχομαι 'ς τοῦ Σκαρλάτβοδα πλέον τὴν αὐθεντίαν·
καὶ πλησιάσας ἔγραψα ἄδειαν νὰ ζητήσω,
καὶ μὲ ἐδόθηκεν εὐθὺς, ἀλλ' ὅμως νὰ καθίσω
εἰς τὴν μονὴν τοῦ Γαλατᾶ μεγάλην, ξακουσμένην,
τῷ Ζωοδόχῳ Μνήματι οὖσαν ὑποκειμένην,
ἕως νὰ γένῃ, ὡς εἰκὸς, καὶ ἡ ἑτοιμασία
τῶν εἰσοδίων τοῦ σταυροῦ, ὡς ἀπαιτεῖ ἡ χρεία.
Τότε μοῦ ἦλθεν εἰς τὸν νοῦν καὶ ἡ ἑτοιμασία
τῶν εἰσοδίων τοῦ αὐτοῦ πρὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ·
καὶ εἶπα ἄρα γε ἐκεῖ ἐν Κωνσταντινουπόλει,
ὁπόταν ἦτον ἡ πολλὴ ἐκείνη δόξα ὅλη,
καὶ ὁ σταυρός μου ἔρθανε μηνὸς αὐγούστου πρώτη,
ὡς γράφει τὸ χρυσόβουλλο, τί δόξαις καὶ τί κρότοι!
Μὲ τί δόξα νὰ ἔμπαινε, μὲ τί δορυφορίαν
ἀνάκτων καὶ πατριαρχῶν, βέβαια ἐξαισίαν,
νὰ βλέπῃς τόσους βασιλεῖς πεζοὺς περιπατοῦντας,
καὶ τὸν σταυρόν μου ἀσκεπεῖς αὐτὸν ἀκολουθοῦντας·
ὅλα τὰ βασιλόπουλα κὴ αὐτὰ νὰ περπατοῦσι,
οἱ μεγιστᾶνες ὅλοι τους νὰ τὸν περικυκλοῦσι,

νὰ βλέπῃς τοὺς ἀρχιερεῖς πλῆθος, ἑκατοστάδαις,
μετὰ τοῦ πατριάρχου μας, μὲ ἱερεῖς χιλιάδαις,
μὲ ἕνα μιλλιούνιο λαὸν ν' ἀκολουθοῦσι,
καὶ τὸ « Σταυρὲ, βοήθει μοι » ὅλοι τους νὰ βοοῦσι,
καὶ ἡ βοαὶς τοὺς οὐρανοὺς νὰ τοὺς διαπερνοῦσι,
κ' ἐξ οὐρανῶν οἱ ἄγγελοι νὰ τὸν συμπροβοδοῦσι·
ὁ τῶν ἀγγέλων βασιλεὺς ἄνωθεν νὰ κυττάζῃ
πῶς τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἡ γῆ ἅπασα τὸν δοξάζει·
καὶ τὸ « Σταυρὲ, βοήθει μοι » ὅλοι μεγαλοφώνως
ἄνδρες, γυναῖκες καὶ παιδιὰ τὰ λὲν καὶ ὁμοφρόνως,
ὄντες αὐτοὶ κὴ ἄλλοι πολλοὶ, σταυροῦ αἰχμαλωσία
τοῦ σταυρωθέντος Ἰησοῦ τῇ αἱματοχυσίᾳ·
ἆρα γε ὁ ἡγούμενος ὁ τοῦ Ξηροποτάμου
πόσην χαρὰν ἐλάμβανε, θαρρεῖς, ἀκροατά μου!
ὅσην ἐλάμβανα ἐγὼ βέβαια εἰς ὁμοίας
προόδους τε καὶ προπομπὰς, πανδήμους παρρησίας,
βλέποντας τὸν αὐθέντην μου, θωρῶντας τὸν σταυρόν μου,
ἀπ' ἕνα προσκυνούμενον κόσμον πρὸ ὀφθαλμῶν μου.
Ἐγὼ ποτὲ συνώδευσα μετὰ τοῦ Ταταρχάνη,
(ἰδὲς ὁ φθόνος τί τιμαὶς χωρὶς νὰ θέλῃ κάνει·
δοξάζει τὸν φθονούμενον, κὴ αὐτὸς δὲν τὸ γνωρίζει,
τὸν ἀναιβάζει, καὶ αὐτὸς θαρρεῖ πῶς τὸν κρεμνίζει·)
ὁπόταν ἐσηκώθηκα ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν,
καὶ εἰς αὐτὸν ἐστάλθηκα, ὡσὰν εἰς ἐξορίαν,
διὰ νὰ ὑπερασπισθῇ ἐμένα τὸ σκουλήκι
ἕνας τοιοῦτος ἄνθρωπος, ὁ φίλιος τὸ μυρμήκι·
καὶ ἦλθα μὲ τοῦ λόγου του ἀντάμα συνοδία
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν μέσα καὶ παρρησίᾳ·
κ' εἶδα ἐκείνην τὴν τιμὴν, κ' ἐκεῖνο τὸ ἀλλάγι,
ἐπέταξα ἀπ' τὴν χαρὰν, κὴ ὁ νοῦς μου ἐξεπλάγη
ἀμμὴ ἐκείνην τοῦ σταυροῦ ἂν ἴσως ἐγὼ ζήσω

μὲ τοῦ θεοῦ τὴν προσταγὴν καὶ τὴν ἐθεωρήσω,
ἀπὸ τοὺς βασιλεῖς ἡμῶν νὰ γίνεται καὶ πάλιν
ἐκείνην τὴν ὑπαπαντὴν καὶ συνδρομὴν μεγάλην,
πόσην χαρὰν καὶ ἔκπληξιν ἐγὼ θέλω γνωρίσω,
ὡς πόσο καὶ νὰ ἐκπλαγῶ πρέπει καὶ νὰ σκιρτήσω,
ὅσην ἐγνώρισε Δαβὶδ, ὅταν προϋπαντοῦσε
τὴν Κιβωτὸν, κ' ἐχόρευεν πρὸ πάντων κ' ἐσκιρτοῦσε,
βλέποντας τὸν σωτῆρα μου, θωρῶντας τὸν σταυρόν μου
ἀπ' ἕνα προσκυνούμενον κόσμον πρὸ ὀφθαλμῶν μου.
Πρεπόντως οὖν καὶ βασιλεὺς ὁ ἀφιερωτής του,
ὁπόταν τὸν ἐκύτταζεν, ἔλεγεν ἐκ ψυχῆς του·

« ὅταν σὲ βλέψω, τρισμακάριστον Ξύλον. Στίχοι Ῥωμανοῦ βασιλέως εἰς τὸ τίμιον Ξύλον.
γαληνιᾷ μου τῶν πόνων ἡ δριμύτης,
γέρων καχεκτῶν Ῥωμανὸς πιστὸς μέδων. »

Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον. Λαζάρου τῇ ἡμέρᾳ,
ἐμπῆκα εἰς τοῦ Γαλατᾶ, τὸ σάββατον ἑσπέρα,
εἰς τοὺς πενῆντα καὶ ὀκτὼ ἔτους τοῦ σωτηρίου,
εἰς τὴν δεκάτην τρίτην δὲ μηνὸς τοῦ ἀπριλίου·
εἰς τοῦ σουλτάνου Μουσταφᾶ τὴν νέαν βασιλείαν,
καὶ τοῦ ῥηθέντος Σεραφεὶμ εἰς τὴν πατριαρχείαν,
Δευτέρᾳ τῇ μεγάλῃ δὲ ἔγεινε τοῦ σταυροῦ μου
καὶ ἡ μεγάλη εἴσοδος, σταυροῦ μου τοῦ σεπτοῦ μου,
μὲ τόσην δόξαν καὶ τιμὴν ἐδῶ ἐν τῷ Γιασίῳ,
οἷα οὐ γέγονεν ἐκεῖ ἐν τῷ Βουκουρεστίῳ.
Ἦλθεν ὁ κὺρ Ἰάκωβος μὲ τοὺς ἀρχιερεῖς του,
μαζὶ μ' ὅλους τοὺς ἄρχοντας καὶ μὲ τοὺς ἱερεῖς του·
ἐκεῖ 'ς τὸ μοναστήριον, εἰς τὸν ναὸν ἐμπαίνει,
καὶ μετανοίζει ἀσκεπὴς, καὶ τὸν σταυρόν μου παίρνει,
κ' ἐβγαίνει ἔξω, τὸν σταυρὸν 'ς τὰς χεῖρας του κρατῶντας,
δὲν μπαίνει 'ς τὴν καρρέττα του, πεζὸς δὲ περπατῶντας,
ὁποῦ ὁ κὺρ Φιλάρετος εἰς τὴν καρρέττα μπαίνει.

ἀντάμα μὲ τοῦ λόγου μου, καὶ ἔτζι ὑπαγαίνει,
πεζὸς ὁ κὺρ Ἰάκωβος καὶ τὸν σταυρὸν βαστῶντας
'ς τὸ ὕψος μὲ τὴν θήκην του, καὶ ὁ λαὸς θωρῶντας·
ὡς ὁ προφήτης Μωϋσῆς τὰς χεῖρας ἀνυψῶντας,
μετὰ λαμπάδων καὶ φανῶν καὶ τῶν ψαλτῶν ψαλλόντων,
καὶ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ στρατοῦ, ἁπάντων ἐκεῖ ὄντων,
καὶ τῶν κωδώνων τῶν ναῶν ἁπανταχοῦ ἠχούντων,
καὶ γυναικῶν τε καὶ ἀνδρῶν πάντων δακρυρροούντων.
Οὕτως εἰσῆλθεν, ὡς εἰκὸς, 'ς τὸ Γιάσι ἱδρωμένος
ὁ τοῦ θεοῦ ἀρχιερεὺς, δρωμένος καὶ κομμένος,
ὡς ὁ σωτήρ μου τὸν σταυρὸν ἑτοῦτον φορτωμένος,
κ' ἐπάνω εἰς τὸν Γολγοθᾶ νὰ φθάσῃ βιασμένος·
κ' εἰς δύο ὥρας ἔφθασε μόλις καὶ μετὰ βίας,
ὁποῦ δὲν εἶναι ἀπ' ἐκεῖ ὥρα ἐπ' ἀληθείας,
καὶ εἰς τὸ μοναστήριον εἰσῆλθε τῶν ἁγίων
τὸ τῶν τριῶν Ἱεραρχῶν, πατέρων μας τῶν θείων,
Βασίλει βόδα κτίριο μεγάλο καὶ ὡραῖον,
μετόχι ἁγιορίτικο, κοινὸν δὲ καὶ ἀρχαῖον·
ἐδῶ ἦτον ὁ ἡγεμὼν μετὰ καὶ τῶν υἱῶν του,
καὶ τὸν σταυρὸν ἐπρόσμενε μὲ τὸν λοιπὸν λαόν του·
καὶ προσκυνήσας καὶ αὐτὸς κλιτῶς, ἐδαφιαίως,
καθὼς ὁ Κωνσταντίνβοδας, δὲν γίνεται ἀλλέως,
εἰσήλθομεν εἰς τὸν ναὸν, κ' ἐγίνη ἡ ὁμοία
προσκύνησις καὶ ἀσπασμὸς κὴ ἀπόλυσις τελεία.
Ἀπῆλθε δὲ ὁ ἡγεμὼν εἰς τὸ παλάτιόν του,
μετὰ τῶν μπεγζαδέδων του καὶ τῶν τριγυρινῶν του·
ἐγὼ δὲ ἔμεινα ἐδῶ εἰς τὸ κονάκιόν μου,
διωρισμένον δι' ἐμὲ, καὶ κατὰ τὸν σκοπόν μου.
Ἐδῶναι καὶ τὸ ἱερὸν λείψανον τῆς ὁσίας
μητρὸς ἡμῶν Παρασκευῆς, τῆς νέας τῆς ἁγίας,
ὁποῦ ἀπ' τὸ Πατριαρχειὸ, μὲ δόσιν δὲ πλουσίαν,

μὲ προσταγὴν βασιλικὴν τὸ πῆρε κ' ἐξουσίαν·
ἐτοῦτος ἐλευθέρωσε καὶ τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον
χρεῶν μεγάλων καὶ πολλῶν, ἐγγράφων καὶ ἀγράφων.
Ὁ μῆνας δὲν ἐπέρασε, ἔγεινε διορία
καὶ γράμματα αὐθεντικὰ (στοχάσου προθυμία)
νὰ δώσῃ κάθε ἄνθρωπος εἰς τὸ μελίσσιόν του,
ἔξω ἀπὸ τ' αὐθεντικὸν ἐκεῖνο δόσιμόν του,
ἓν ἄσπρο διὰ τοῦ σταυροῦ τὴν θείαν παρουσίαν·
μικροὶ μεγάλοι τῶδωκαν καὶ μὲ εὐχαριστίαν,
καὶ μὲ μεγάλο δίκαιον, ὅτι καὶ ὁ σταυρός μας
τὸν κόσμον ὅλον γλύκανεν, ὡσὰν μελισσουργός μας·
καὶ δι' αὐτὸ μελόπιττα νὰ φάγῃ ἐβουλήθη
ἀπὸ τὸν ᾅδην ὁ Χριστὸς ἀφόντες ἀνεστήθη·
καὶ τὸ προσδέχθηκε, θαρρῶ, καθὼς τὰ δυὸ τῆς χήρας,
ὁ σταυρωμένος βασιλεὺς τῶλαβεν εἰς τὰς χεῖρας.
Ἀπὸ αὐτὸ τὸ ἄσπρο δὲ καὶ ἀπ' τὸν ἵδρωτά μου
κάνοντας τόσους ἁγιασμοὺς μὲ τὰ γηράματά μου,
(ὅτι ἀνάγκη νὰ μοχθῇ, πάντα νὰ κοπιάζῃ
ἕνας ὁμοῦ ἐπιθυμεῖ πουγγία νὰ συνάζῃ)
βέβαια ἐσυνάχθηκαν καὶ κάμποσα πουγγία, (F. 48)
νὰ κάθωμαι νὰ τὰ μετρῶ τώρα ἐδῶ τίς χρεία;
τ' ἀφίνω καὶ ἂς τὰ μετρᾷ ὅποιος τὸ διαβάζει,
καὶ ὅποιος τὰ ἀγαπᾷ, καὶ ὅποιος ἀδειάζει,
ὅτι ἐγὼ ἔχω δουλειὰ ἐδῶ νὰ τελειώσω
καὶ τὰ τῆς ἱστορίας μου ἐδῶ νὰ φανερώσω
Τὸν μῆνα δὲ τὸν αὔγουστον, ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν
πέρασε τὸν Σκαρλάτον μου πέρα εἰς τὴν Βλαχίαν
ἡ τοῦ σταυροῦ μου δύναμις διὰ εὐχαριστίαν,
διὰ τὴν πλουσιόδωρον αὐτὴν εὐεργεσίαν.
Πεσὼν ὁ Κωνσταντίνβοδας καὶ εἰς τὴν ἐξορίαν
τῆς Μιτυλήνης στάλθηκε, τίς οἶδε τὴν αἰτίαν;

ὁ μέγας δραγουμάνος δὲ ἔγεινε Μπογδανίας
Ἰωάννης Καλλίμαχος, γέννημα τῆς ἰδίας.
Ἀρχαὶς τοῦ σεπτεμβρίου δὲ καὶ ἡ ἀποστασία
ἡ τῶν Τατάρων ἔγεινε, καὶ ἡ λεηλασία·
ἀφόντις δὲ ἡσύχασαν πλέον καὶ οἱ Τατάροι,
ἦλθεν ὁ νέος ἡγεμὼν τὸν μῆνα τὸν φλεβάρι·
ὡσὰν σήμερα ἔφθασε, καὶ αὔριον ἐκάγη
ὅλο τὸ κατωπάζαρο, καὶ ἔσβυσε καὶ πάγει.
Μὴ λαβὼν δὲ ἀπὸ αὐτὸν τινὰ φιλοδωρίαν, (F. 48*)
ὁποῦ τὸ Γιάσ' ἐφύλαξα ἀπ' τὴν αἰχμαλωσίαν,
καθὼς κατόπιν καὶ αὐτὸ θέλω σας φανερώσῃ
λεπτομερῶς καθὸ παρὼν, καὶ σᾶς τὴν παραδώσῃ,
ἐκίνησ' ἀπ' τὴν Μπογδανιὰ πάλιν γιὰ τὴν Βλαχίαν
μὲ μιὰ κἂν πλουσιόδωρον τιμὴν, δορυφορίαν
ὁποῦ ὁ κὺρ Ἰάκωβος πάλιν μὲ τ' ὡρολόγι
ὡς μίαν ὥραν ἔκαμε, μ' ὅλο τ' ἀρχοντολόγι,
γυμνὸν βαστῶντας τώρ' αὐτὸς τὸ ἅγιον τὸ Ξύλον,
διὰ νὰ δώσῃ 'ς τὸν λαὸν κατάνυξιν καὶ ζῆλον.
Ἀκολουθῶντας ὁ λαὸς προθύμως, εὐγνωμόνως,
ἦταν κ' οἱ μπεγζαδέδες δὲ, ἐκτὸς τοῦ ἡγεμόνος
διὰ τὸ γῆρας τὸ πολὺ, ὅμως ἐπιθυμοῦσε
παρὼν νὰ ἦναι καὶ αὐτὸς, ἀμμὴ δὲν ἠμποροῦσε·
καὶ τὸ « Σταυρὲ, βοήθει μοι » καὶ ἄνδρες καὶ παιδία
μεγαλοφώνως λέγοντες, κ' ἡμέρα βασιλεία.

Περὶ τοῦ σπαθάρι Γεωργάκη.

Ἀπάνω εἰς τὸ κίνημα τότε κοντὰ πλήσιον,
χρυσόβουλλο πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν γροσίων
ὁ Γεωργάκης μ' ἔδωκεν, υἱὸς ὁ τοῦ Σταυράκη,
ὁποῦ τὸ ζήτησα ἐγὼ καὶ τοῦτο τὸ ψωμάκι,
ὁποῦ αὐτὸ πάλιν ἐγὼ τότε 'ς τὴν αὐθεντίαν
εἶχα τὸ πλάσῃ, καὶ ἐδῶ πάλιν 'ς τὴν Μπογδανίαν,
ὅταν ὁ σκευοφύλακας ἦλθε διὰ ζητείαν,

καθὼς εἶπα καὶ ἔκαμε ζητείαν οὐ μετρίαν·
μόνον τὸ πῶς ἐπρόσθεσεν αὐτὸς πενῆντα γρόσα,
ὅσο νὰ γένουν καὶ αὐτὰ μοῦ μάλλιασεν ἡ γλῶσσα·
κοντά 'τον νὰ μ' ἁρπάξῃ δὲ καὶ τὰ τῶν μελισσίων
ὁ Γεωργάκης σου αὐτὸς, ἐκεῖνο τὸ θηρίον·
πλὴν ἴδες καὶ τὸ τέλος του· ἴδες τὸν θάνατόν του,
ἀπώλετο μετ' ἤχου δὲ καὶ τὸ μνημόσυνόν του·
ὁ πολυέλεος θεὸς κἂν νὰ τὸν συγχωρήσῃ,
γιὰ τὸν πικρόν του θάνατον, ἐν τῇ φρικτῇ του κρίσει!
Τίς ξένο δίκῃο ἔφαγεν ἀπ' τὴν ἀχορταγιά του
καὶ δὲν τὸ ξέρασε κὴ αὐτὸ μαζὶ καὶ τ' ἀντερά του;
Τίς ἀδικεῖ, κακοποιεῖ, καὶ τὴν κακοποιίαν
δὲν τὴν πληρόνει μὲ καιρὸν αὐτὸς τετραπλασίαν;
Μ' ἔδωκε τὸ χρυσόβουλλο· περνῶ τὴν Μπογδανίαν,
εἰς τῆς Βλαχίας ἔρχομαι τὴν νέαν αὐθεντίαν·
ἀκούω τὴν καταδρομὴν τὴν κατ' αὐτοῦ δικαίαν
ἀρχόντων τε καὶ τῶν πτωχῶν, ἀλλὰ καὶ ἀναγκαίαν·
ἀλλέως δὲν ἐγλύτοναν ἀπὸ τὰ χέριά του, (F. 49*)
ἂν καὶ νὰ γλύτωσεν αὐτὸς τότε μὲ τὰ καλά του·
πλὴν διὰ μεγαλήτερον ἐγλύτωσε κακόν του,
διὰ νὰ λάβῃ τὸν φρικτὸν προχθὲς ἀφανισμόν του.
Θυμοῦμαι ὁποῦ καὶ αὐτὸ μοῦ τὸ παραξηγοῦσε
καὶ ἄλλο ἕνα πρὸ αὐτοῦ, καὶ μοῦ τ' ἀλληγοροῦσε,
λέγοντας ὁ ἀρρίζικος, μὲ ὅλα τὰ σωστά του,
πῶς γιὰ δικαιοσύνην του καὶ ἀθωότητά του.
« Ἄρχον σπαθάρι, λέγω τον, (πριχοῦ τόσο ν' ἁπλώσῃ,
ἀκόμη ἦτον χαμηλὰ, δὲν εἶχεν ὑψηλώσῃ,
ἀκόμη συντυχαίνουνταν καὶ ἀπὸ Καισαρίους,
καὶ ἀπὸ ἄλλους ταπεινοὺς μ' ἐμένα παρομοίους·
διότι τώρα ὕστερα ἄκουα πῶς μποροῦσε,
ἂν ἀληθεύ' ἡ ἀκοὴ, καὶ δὲν ἐψευματοῦσε,

καὶ μὲ τὸν βασιλέα μας καὶ ἐσυνομιλοῦσε,
καὶ ὅτι πῶς ὁ βασιλεὺς ἔστελνε τὸν μηνοῦσε,
πρᾶγμα ὁποῦ χρόνοι πολλοὶ αὐτὸ εἰς τοὺς καϊμένους
Ῥωμαίους δὲν τὸ χάρισαν, ὡς τεταπεινωμένους·
ἀπ' τὸν Παναγιωτάκη μας τὸν μέγαν δραγουμάνον,
ἄλλος δὲν τ' ἀξιώθηκε κἀνεὶς τῶν μεγιστάνων)
ἄρχον σπαθάρι, λέγω του, ἔχοντας παρρησίαν, (F. 50)
ὡς ξεύρεις, γιὰ τοὺς πρὸς ἐμὲ ὑπόληψιν, φιλίαν,
ὅλους ἡμεῖς τοὺς γλυτωμοὺς 'ς τὴν δικαιοπραγίαν
ἂς μὴ τοὺς ἀποδίδωμεν, καὶ τὴν θεοφιλίαν,
ἀλλ' ἂς τοὺς ἀποδίδωμεν καὶ εἰς τὸ ἐναντίον,
ἤγουν τὸ πῶς γλυτόνομεν διὰ κακόν μας πλεῖον.
Κατὰ τὸν λόγον τοῦ Χριστοῦ, ἔλαβες τὴν ὑγείαν;
μὴ πλέον μὴ ἁμάρτανε, καὶ διατί αἰτίαν;
ἵνα μὴ γένῃ εἰς ἐσὲ χειρότερη παιδεία
ἀπ' τὴν παραλυσίαν σου, ἰδοὺ καὶ μαρτυρία. »
Ἠθέλησα καὶ τοῦ λῃστοῦ νὰ 'πῶ τὴν ἱστορίαν, Ἱστορια περὶ τοῦ λῃστοῦ.
ὅμως τὸ καψοντράπηκα, ἔδειξα σὰν δειλίαν,
πῶς πῆγε καὶ τὸν ξύπνησεν ἄγγελος τοῦ Κυρίου
ὁποῦ κοιμοῦνταν κάτωθεν ἑνὸς παλῃοτοιχείου·
ἀναχωρῶντας ὁ λῃστὴς, ἔπεσε τὸ τοιχεῖον,
καὶ τὴν ζωὴν ἐγλύτωσεν ὁ κλέφτης, τὸ θηρίον·
καὶ μιὰ λαμπάδα πάραυτα πηγαίνει ἀγοράζει,
λᾴδι, λιβάνι, μὲ χαρὰν, καὶ 'ς τὸν ναὸν τὰ βάζει·
τὴν νύχτα δὲ τὸν ἄγγελον ἐκεῖνον βλέπει πάλιν,
καὶ μὲ θυμὸν πρὸς τὸν λῃστὴν, καὶ μὲ ὀργὴν μεγάλην·
« ἀχρεῖε, λέγει, τί θαρρεῖς πῶς ἡ διαγωγή σου (F. 50*)
μ' ἀρέσει καὶ σ' ἐγλύτωσα, καὶ δὲν πάγ' ἡ ζωή σου,
καὶ μ' ἔφερες χαρίσματα εἰς τὴν εὐεργεσίαν
λᾴδι, λιβάνι καὶ κηρὶ, διὰ εὐχαριστίαν;
οὐχὶ. ταλαίπωρε, οὐχὶ, σὲ εἶχα δὲ γλυτώσῃ

γιὰ νὰ σὲ πιάσ' ἡ ἀφεντιὰ καὶ νὰ σὲ παλουκώσῃ·
νὰ σὲ ἰδοῦν ὅλοι ἐδῶ, νὰ λάβῃς τὴν ἀξίαν
αἰσχύνην σου καὶ ἐντροπήν, ὡς πρέπει, καὶ παιδείαν. »
Καὶ ὄντως ἔτζι ἔγεινε, καὶ, τὴν αὐτὴν ἡμέραν,
τὸν ἔπιασαν, τὸν κρέμασαν, δὲν εἶδε τὴν ἐσπέραν.
Ἔλαβες ὅμως, ἄκουσα, κ' ἡ ἐκλαμπρότητά σου
διὰ τὴν γειτονίαν του τότε τὰ ἀγαθά σου·
τ' ἄκουσα καὶ ἐδάκρυσα πῶς εἶχασι σὲ βάλει
χάψι 'ς τοῦ μποσταντζίμπαση, μιὰ συμφορὰ μεγάλη.
Εὐλογητὸς δὲ ὁ θεὸς, ὁποῦ εἰσήκουσέ μου,
καὶ τέκνον τὸ πνευματικὸν πάλιν ἐχάρισέ μου·
ἔμαθα πῶς ἐγύρεψε καὶ νὰ σὲ στεφανώσῃ,
τοῦ Βλάχμπεη Στεφάνβοδα τὴν κόρην νὰ σὲ δώσῃ.
Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον· ἐκίνησ' ἀπ' τὸ Γιάσι, Διὰ τὰ σαράντα βενέτικα.
χρόνους πολλοὺς ἀφίνοντας καὶ τὴν ὑγείαν πᾶσι. (F. 51)
Φθάνοντας δὲ 'ς τὸ Ῥώμανο ἐγὼ, καὶ καρτερῶντας
Ῥωμάνου ὁ ἐπίσκοπος νἄλθῃ προϋπαντῶντας,
καὶ μὴ ἐλθὼν, συγχύσθηκα εἰς τὴν ἀψηφισίαν,
παρόντες καὶ τρεῖς ἄρχοντες ἐκεῖ γιὰ συντροφίαν,
καὶ δὲν ἠθέλησα κ' ἐγὼ εἰς τὴν ἐπισκοπήν του
νὰ πάγω, καθὼς ἔπρεπε, διὰ τιμὴν δικήν του·
τὸν κακιωμένον ἔκαμα, ἔδειξα μεγαλεῖον,
ὡς βασιλέα ἔχοντας 'ς τὸ χέρι μου οἰκεῖον.
Μὲ τέτοιο θάρρος πάντα μου παντοῦ ἐπερπατοῦσα
ὡς βασιλέα ἔχοντας, καὶ ἄφοβος περνοῦσα.
Καὶ βλέπω ἀπὸ μέρους του ἦλθε καὶ μ' ἐζητοῦσε
νὰ πάγω εἰς τοῦ λόγου του καὶ μὲ παρακαλοῦσε·
ἐγὼ ἀφ' οὗ ξεθύμανα ἐμπρὸς 'ς τὸν ἄνθρωπόν του
καὶ εἶπα ὅσα ἔπρεπε γιὰ τὸν ἐπίσκοπόν του,
ἐπῆγα καὶ ἀγιασμὸν τοῦ κάνω, καὶ ἐβγαίνω
νὰ ἔλθω 'ς τὸ κρυάκι μου, δείχνω τὸν κακιωμένο·

ἔρχεται καὶ μὲ παίρνει δὲ αὐτὸς, καὶ μὲ καθίζει
'ς τὴν τράπεζα κ' ἐφάγαμεν· ἀπέκει ἀρχινίζει,
καὶ διατὶ μὲ τὤκαμεν ἐδικαιολογήθη,
ὅτι κ' ἐγὼ δὲν πάτησα 'ς αὐτὸν ἀπηλογήθη,
τόσον καιρὸν ὄντας αὐτὸς 'ς τὸ Γιάσι μὲ τοὺς ἄλλους,
καὶ εἰς τοὺς ἄλλους πήγαινα μικρούς τε καὶ μεγάλους·
μετὰ τὴν τράπεζαν εὐθὺς νίβγεται, καὶ ἐμπαίνει
'ς τὴν παραμέσα κάμαρη καὶ βλέπω καὶ ἐβγαίνει,
καὶ μ' ἐρωτᾷ· « τί ἄγιος εἶναι εἰς τὴν μονήν σας; »·
Λέγω· « οἱ Τεσσαράκοντα, νἄχωμεν τὴν εὐχήν σας. »
Ἐκεῖνος καὶ τὸ ἤξευρε, καθὼ γνωστὸν τοῖς πᾶσι,
ὅμως τὸ πρᾶγμα νόστιμο γιὰ νὰ τὸ καταιβάσῃ·
κ' εὐθὺς σαράντα μοῦ μετρᾷ βενέτικα φλωρία,
ἄπιαστ' ἀκόμη, μπεγζαδὲ, ἦταν τῇ ἀληθείᾳ,
κίτρινα, κατακίτρινα, θαρρεῖς, τὴν ὥρα κείνη,
ἐβγῆκαν τὰ κακόμοιρα μέσα ἀπ' τὸ καμίνι·
σὰν ἀναμμένο κάρβουνο ἔφεγγε τὸ καθένα,
καὶ τἄβαλα ξεχωριστὰ, τὰ εἶχα φυλαγμένα.
« Νὰ, λέγει, καὶ συγχώρησε τώρα καὶ σὺ ἐμένα,
καὶ συγχωρῶ καὶ εὐλογῶ τώρα κ' ἐγὼ ἐσένα. »
Ἐγὼ καὶ τοῦ κακιώματος συχώρια εἶχα δώσω,
ἄλλο δὲ πλειὸ δὲν μπόρεσα τέτοιο νὰ κατορθώσω.
Δὲν εἶναι νόστιμο αὐτό; ἄκουσε δὲ καὶ ἄλλο,
καὶ τοῦτο νόστιμο πολλὰ λογιάζω καὶ μεγάλο.
'Σ τὸ Γιάσι ὄντας ἄκουσα πῶς μία πατερίτζα (F. 52a)
πολλῶν ὁποῦ τὴν εἴδασιν ἔκαψε τὴν καρδίτζα, Διὰ τὴν πατερίτζα.
ὡς εὔμορφη παρὰ πολλὰ, καὶ τέχνη θαυμασία,
καὶ διὰ οἰκουμενικὸν δεσπότην ἐπαξία·
τὴν ἔφερα, τὴν κύτταζα· τί νὰ σὲ 'πῶ, χρυσέ μου;
δὲν εἶδα εὐμορφότερην ἀπὸ αὐτὴν ποτέ μου.
Ἀλήθευσεν ἡ ἀκοὴ, ἐδῶ δὲν εἶχε σφάλει,

καὶ δὲν ἐβγῆκε σφαλερὰ, ὡς πᾶσ' ἀκοὴ ἄλλη·
εἶναι κεχριμπαρένια, κίτρινο κεχριμπάρι,
σὰν τὰ βενέτικα φλωριὰ, κὴ αὐτὴ ἕνα καμάρι,
κειμήλιον πολύτιμον εἰς μίαν ἐκκλησίαν,
νὰ ἦναι νὰ εὑρίσκεται εἰς δόξαν αἰωνίαν·
καὶ μὲ πλουμιὰ, ὄχι σαδὲ, μὲ ἄκραν εὐμορφίαν,
καθὸ μορφὴ ἀγγελικὴ, κατὰ τὴν ἱστορίαν,
ὅτι κεχριμπαρένιαν ἔχουσι θεωρίαν·
ὡσὰν τὴν εἶδα πάραυτα ἐτρώθην τὴν καρδίαν,
καὶ ἡ καρδιὰ ἡ ἔρημη, δὲν ξέρω τὴν αἰτίαν
γιατί ἔχει συμπάθειαν εἰς πᾶσαν εὐμορφίαν·
διότι εἶναι τοῦ θεοῦ, ὡς φαίνεται, εἰκόνα
κ' ἐκ τοῦ θεοῦ πλειὸ εὔμορφος τίς εἶναι 'ς τὸν αἰῶνα;
καὶ ὅπου εὔμορφο ἰδῇ ἄψυχο, ψυχωμένο, (F. 52ᵛ)
εὐθὺς κολλᾶται εἰς αὐτὸ τὸ βλέμμα τὸ καϊμένο·
καὶ ἔκαμα ἀπόφασιν, δὲν εἶχα πλειὸ βαστάζω,
καὶ πεντακόσα, ἂν μὲ 'ποῦν, τῆς ὥρας νὰ τὰ στάζω.
Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, κινῶ 'ς τὸν Ἀναστάσι,
τὸν νοικοκύριν αὐτινῆς, πρῶτον μπασᾶ 'ς τὸ Γιάσι,
ἀκόμη φίλον μου γνωστὸν ἀπ' τὴν καμιναρίαν,
νὰ πάγω καὶ νὰ κάμωμεν παζάρι, συμφωνίαν·
'ς τὸν δρόμον δὲ πηγαίνοντας γιὰ νὰ τὴν παζαρέψω·
« δὲν εἶναι, εἶπα, χάρισμα κάλλιο νὰ τὴν γυρέψω;
καὶ, ἂν τὴν δώσῃ, κέρδησα, 'γειά σου 'ς τὴν στόχασίν μου,
ἀπόλαυσα μ' ἕνα ψιλὸν λόγον τὴν ποθητήν μου.
Ἀμμὴ δὲν μὲ τὴν ἔδωκεν; ἐγὼ πάλιν τί χάνω;
τὴν παίρνω μὲ τὰ ἄσπρα μου, 'ς τὸ χέρι μου τὴν βάνω. »
Βουβὸς αὐτὸς καὶ μοναχὸς κάμποσο ὁ καϊμένος,
ἔμεινε σὰν τὸ ἤκουσε βουβὸς καὶ παγωμένος·
« ὄχι » δὲν μπόρεσε νὰ 'πῇ ἢ « νὰ μὲ συμπαθήσῃς,
δὲν τῶλπιζα τόσο πολὺ πρᾶγμα νὰ μὲ ζητήσῃς!

Δὲν εἶναι νόστιμο κὴ αὐτό; ἄκουσε δὲ καὶ ἄλλο,
καὶ τοῦτο νόστιμο, θαρρῶ, ἂν ἴσως καὶ δὲν σφάλλω. (F. 53)
Σ τὴν Πόλιν ὄντας ἄκουσα πῶς ἕνας Χιώτης ἔχει Διὰ τὰ μάρμαρα.
μάρμαρο ἕνα εὔμορφο, Καισάριος καὶ τρέχει.
Πάγω, τὸ βλέπω, θαυμαστό, μέταλλο τῆς Φραγκίας,
τὸ πρόσωπό μου ἔβλεπα μέσα ἐπ' ἀληθείας·
βάνω μιλοῦσι μὲ αὐτὸν, εἶπε τῇ ἀληθείᾳ
δὲν τῶδωκε, τὸν ἔδωκαν σαράντ' ἄλλοι φλωρία·
« ὅμως διὰ τὸ ὄνομα, λέγει, τῆς ἐκκλησίας,
καὶ παρακάτω δίνω το, ὡς χάριν εὐλαβείας. »
Καὶ ἀγκαλὰ καὶ ἡ καρδιὰ αὐτὸ τὸ λαχταροῦσε,
τὸ χέρι δὲ τόσα 'ς αὐτὸ νὰ δώσῃ δὲν βαστοῦσε·
γιατὶ δὲν εἶχα καὶ πολλὰ, καὶ ἡ τιμὴ πολλή του,
γιατὶ τ' εἶναι ὁ κάβουρας καὶ τ' εἶναι τὸ ζουμί του!
Μίαν ἡμέραν τὸ λοιπὸν ἔκαμα τὸν σταυρόν μου,
κ' ἐπῆγα εἰς τοῦ λόγου του αὐτὸς τὸν ἐμαυτόν μου·
καὶ εἴκοσι τὸν ἔδωκα. « Ἔπαρ' το χάρισμά σου,
δὲν θέλω, λέγει, τίποτες! » Ν' ἀκούσῃς κὴ ἄλλο στάσου.
Εἰς τὸν Κοσμᾶ τὸν μαρμαρᾶ ἐπῆγα καὶ κυττάζω
μάρμαρο ἕνα πορφυροῦν, καὶ στέκω τὸ θαυμάζω·
τοῦ Χιώτη ἦτον πράσινο, Ἀντώνις τ' ὄνομά του,
καὶ ἔρχεται σὰν παντζεχρὶ κομμάτι ἡ θωριά του·
τὸν δίνω εἴκοσι φλωριὰ, δὲν θέλει νὰ τὸ δώσῃ, (F. 53*)
καὶ φίλος μου ὁ μαρμαρᾶς, καὶ ἡ φιλία τόση,
ὁποῦ σαράντα μάρμαρα μὲ εἶχε χαρισμένα,
ὅλ' ἄσπρα ὅμως καὶ μικρὰ, πῆχυ δὲ κάθε ἕνα.
Περνᾷ καιρὸς καὶ ἔμαθα πῶς εἶχε τ' ἀγοράσῃ
σπαθάρις ὁ Ἰάκωβος, γνωστὸς ἄρχουσι πᾶσι·
τὸν γράφω, δὲν ἀργοπορῶ, αὐτὸ νὰ μὲ χαρίσῃ.
κ' εὐθὺς, ἂς ἔχῃ τὴν εὐχὴν, χωρὶς ν' ἀργοπορήσῃ,
καὶ δυὸ κολώναις κωχιασταὶς αὐτὸς μᾶς εἶχε στείλῃ,

εἶναι ταις εἰς τὸν νάρθηκα, κ' ἕνα καλὸ κανδήλι,
καὶ ἕνα πολυκάνδηλο εὔμορφο κρυσταλλένιο,
κ' ἕνα μεγάλο ἁγιασμοῦ ἀγγεῖον φαρφουρένιο,
καὶ δύο μανουάλια διὰ τὴν ἐκκλησίαν
μεγάλα κ' εὔμορφα πολλὰ ἀπὸ τὴν Γερμανίαν.
Ἀλλὰ κὴ ὁ μακαρίτης δὲ ἀφέντης σου πατέρας,
ὅταν ἐγὼ ἤμουν αὐτοῦ ἐκείνας τὰς ἡμέρας,
μάρμαρα ἕως εἴκοσι μεγάλα τοῦ λουτροῦ του,
θυμᾶσαι κείτουνταν ἐκεῖ ἔνδον τοῦ σαραγιοῦ του,
τὰ εἶδα καὶ τὸν ῥώτησα μόνον τὴν τούτων χρείαν,
κ' εὐθὺς μὲ τὰ ἐχάρισε μὲ πᾶσαν προθυμίαν.
Τέτοια νόστιμα πολλὰ πολλάκις εἶχαν γένῃ, (f. 54)
καὶ τὰ σιγῶ, ὁ λόγος μου διὰ νὰ μὴ πλαταίνῃ·
τόσο σὲ λέγω μοναχὰ ὅτι ἐπ' ἀληθείας
ὁ σταυρὸς ἦτον εἰς ἐμὲ κέρας τῆς Ἀμαλθείας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΟΓΔΟΟΝ.

Περὶ τῆς εἰς Βλαχίαν ἐπιστροφῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ.

Εἰς Βουκουρέστιον λοιπὸν (εἰς τὸ προκείμενόν μας
πάλιν ἂς ἐπιστρέψωμεν, εἰς τὴν περιοδόν μας)
μὲ τὸν σταυρὸν ἐγὼ ἐλθὼν καὶ μὲ χαρὰν δὲ πάλιν.
εἷς τὸν χρυσὸν Σκαρλάτβοδα, κ' ἐλπίδα μου μεγάλην,
εἰς τοὺς πενῆντα καὶ ἐννιὰ, εἴκοσι τοῦ μαρτίου,
ἴσα εἰς τὸ μετόχιον τὸ τοῦ μοναστηρίου
ἦλθα, ξεκαβαλλίκεψα μ' ὅλην τὴν συνοδιά μου,
ὡς ὄντας ὑποκείμενον εἰς τὸ Ξηροποτάμου
εἶναι δὲ ἐπ' ὀνόματι τοῦ Βαπτιστοῦ κτισμένο,
καὶ Πλουμπουίτα λέγεται, πλὴν πεπαλαιωμένο,
Ματαίη Μπασαράμπα δὲ κτίριον, ὁ ὁποῖος
αὐθέντευεν εἰς τὸν καιρὸν σουλτὰν Μουρὰτ ἀξίως,
ὁπόταν ὁ Βασίλβοδας ἀπ' τὴν Ἀρβανιτίαν
ἰσότιμος αὐθέντευεν εἰς τὴν Μολδοβλαχίαν.
Καὶ ἔμεινα τρεῖς τέσσαραις ἡμέραις κονεμμένος, (f. 54ᵛ)
διότι ὁ Σκαρλάτβοδας ἔκανε προσταγμένος
χαραὶς μεγάλαις καὶ πολλαὶς, δὲν γίνουνταν ἀλλέως,
διὰ τὸν πρωτογέννητον υἱὸν τοῦ βασιλέως.
Τῇ εἰκοστῇ καὶ πέμπτῃ δὲ ἡμέρᾳ τοῦ μαρτίου,
ἤγουν τοῦ Εὐαγγελισμοῦ ἀνήμερα τοῦ θείου,
τὰ τοῦ τιμίου Ξύλου μου εἰσόδια καὶ πάλιν
'ς τὸ Βουκουρέστι ἔγειναν μὲ ἀρχοντιὰ μεγάλην,

καὶ ἦλθα καὶ ἐκόνεψα πάλιν 'ς τὸ Σαραντάρι,
'ς τὸ πρῶτο τὸ κονάκι μου καὶ ἡ ψυχή μου 'χάρη.
Ὁ μῆνας δὲν ἐπέρασε, καὶ πάλιν διορία,
καὶ γράμματα ἀφεντικὰ πάλιν καὶ προθυμία,
νὰ δώσῃ κάθε ἄνθρωπος εἰς τὸ χαράτζιόν του,
ἔξω ἀπὸ τ' αὐθεντικὸ τὸ χρεωστούμενόν του,
ἕναν παρᾶ γιὰ τοῦ σταυροῦ τὴν θείαν παρουσίαν,
διὰ τὸν νέον του ναὸν, διὰ τὴν ἐκκλησίαν.
Δὲν εἶπεν ὁ Σκαρλάτβοδας ὁ πολυχρονημένος·
« καὶ φθάνει πλειὸ, Καισάριε· δὲν εἶσ' ἀναπαμμένος
μ' ἐκεῖνα τὰ μπογδάνικα ἐλέη καὶ μεγάλα,
ἀμμὴ κ' ἐδῶ πάλιν ζητεῖς καὶ μᾶς γυρεύεις κὴ ἄλλα;
Ἐσὺ, ὡς βλέπω, περπατεῖς διὰ νὰ ξεγυμνόνῃς (F. 55)
τὸν κόσμον ὁποῦ περπατεῖς, καὶ νὰ τὸν χαρατζόνῃς. »
Δὲν εἶπε, διὰ τὴν πολλὴν τὴν καλοκαγαθίαν·
δὲν εἶπε, διὰ τοῦ σταυροῦ τὸ σέβας, τὴν δειλίαν·
δὲν εἶπε, γιατὶ ἄκουεν οἱ Ἅγιοι Σαράντα
τί τὸν μιλοῦσαν ἄνωθεν, ἕτοιμοι εἰς τὰ πάντα.
« Δῶσε, τοῦ ὠμιλούσασι, δῶσε χειρὶ πλουσίᾳ,
ὅτι ἡ ἐκκλησία μας ὄχι μὲ δεκατρία,
ἀλλὰ οὐδὲ μὲ εἴκοσι, καὶ μὲ εἰκοσιτρία
δὲν γίνεται, καθὼς μετροῦν ἐτοῦτοι ἐν ἀγνοίᾳ. »
Ἐτοῦτοι τὸν σουλτὰν Σελὴμ, τὸν τόσον ἀνδροφόνον,
ἐμίλησαν αὐθεντικῶς πρὸ διακόσων χρόνων,
διὰ τὸ μοναστήριον νὰ τὸ ἀνακαινίσῃ,
κ' εὐθὺς τὸ ἀνακαίνισε δίχως ν' ἀργοπορήσῃ.
Τοῦτοι καὶ πάλιν πέρυσι, ὁπόταν προσταγμένος
ἦλθεν ἀγᾶς βασιλικὸς, καὶ ἕνας ὠργισμένος,
τοὺς καλογέρους ὁλουνοὺς διὰ νὰ ἐρευνήσῃ,
καὶ νὰ τοὺς δώσῃ καὶ χαρτιὰ, καὶ νὰ τοὺς ἐμετρήσῃ,
(διότι τοὺς διάβαλαν δαιμόνου συνεργείᾳ

πῶς εἶναι πάρα περισσοὶ, καὶ δὲν δίνουν χαρτία).
Καὶ εἶδε κ' ἐστοχάσθηκε μὲ ἄκραν ἀπορίαν (F. 55*)
διὰ τὸ μεγαλεῖον της αὐτὴν τὴν ἐκκλησίαν,
καὶ μάλιστα ὁποῦ αὐτὴ καὶ ἐθεμελιώθη
δίχως φερμάνι παντελῶς καὶ ἀποτελειώθη.
Ἂν δὲν τὸν ὠμιλούσαστι. καθὼς θεὸς ὁρίζει,
καὶ ἂν δὲν τὸν ἐμπόδιζαν, ὡς ὁ θεὸς γνωρίζει,
βέβαια τὴν κατέβαζε, κ' εἶχε τὸ ξεφωνήσῃ,
βέβαια τὴν ἐκρέμνιζε, κ' εἶχε τὸ φοβερίσῃ·
τὴν ἐκκλησίαν καὶ αὐτὴν αὐτὸς τὴν ἐχαλοῦσε,
καὶ σκευοφύλαξ ὁ πτωχὸς σπαθὶ ἐκαρτεροῦσε
καθὼς ὁ κόσμος τῶλεγεν ὅλος καὶ τὸ θαρροῦσε,
καὶ ὕστερα πῶς γλύτωσεν ἔφριττεν, ἀποροῦσε.
Τὸν ἐκαταίβη δὲ δαμλᾶς ἀπὸ τὸν τρομασμόν του,
ὀλίγ' ὀλίγο ἔλειψε νὰ 'δῇ τὸν θάνατόν του.
Αὐτοὶ καὶ τὸν Σκαρλάτβοδα λοιπὸν τοῦ εἶπαν· « δῶσε,
δὸς πάλιν τὸν Καισάριον, καὶ τὸν ναόν μας σῶσε·
καὶ ἀνταποδοθήσεται σοὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ
τῶν οὐρανῶν καὶ ἐπὶ γῆς θεοῦ χειρὶ πλουσίᾳ. »
Ὅθεν οἱ πάντες ἔδωκαν, σὰν εἰς τὴν Μπογδανίαν,
τὴν εὐχὴν νἄχουν τοῦ σταυροῦ καὶ μὲ καλὴν καρδίαν·
καὶ μὲ μεγάλο δίκαιον, ὅτι καὶ ὁ Χριστός μας (F. 56)
γιὰ λόγου τους ἐπλήρωσε χαράτζι ὁ θεός μας.
Καὶ τὰ ἐδέχθη καὶ αὐτὰ ὡς τῆς πτωχῆς τῆς χήρας,
ὁ σταυρωμένος κύριος τἄλαβεν εἰς τὰς χεῖρας.
Ἀπὸ αὐτὸν δὲ τὸν παρᾶ καὶ ἀπ' τὸν ἵδρωτά μου,
κάνοντας τοὺς ἁγιασμοὺς μὲ τὰ γηράματά μου
(ὅτι ἀνάγκη νὰ μοχθῇ, πάντα νὰ κοπιάζῃ
ἕνας ὁποῦ ἐπιθυμεῖ πουγγία νὰ συνάζῃ).
θέλει νὰ ἐσυνάχθηκαν διπλᾶ καὶ τὰ πουγγία,
τίς κάθεται νὰ τὰ μετρᾷ τώρα, καὶ τίς ἡ χρεία;

Καὶ ποῦ σαράφης, ποῦ καιρὸς, ὅποιος τὰ διαβάζει
καὶ ὅποιος τὰ ἀγαπᾷ, καὶ ἂς τὰ λογαριάζῃ,
ὅτι ἐγὼ ἔχω δουλειὰ πολλὴ νὰ τελειώσω,
καὶ τὰ τῆς περιόδου μου λοιπὰ νὰ φανερώσω.
Ἐδῶ μὲ ἐβοήθησε πολλὰ ὁ Κωνσταντῖνος
Δουδέσκουλος, ὁ βόρνικος, Κλήμης δὲ νῦν ἐκεῖνος·
Τράπεζαν τὴν πνευματικὴν 'ς αὐτὸν προσφωνημένην
τὴν ἔχω, καθὸ βοηθὸν, καὶ ἐπιγεγραμμένην.
Δεύτερος ὁ Ἰάκωβος Ῥίζος, μέγας σπαθάρις,
ὁ προρρηθεὶς, εἴη μ' αὐτοὺς ἡ τοῦ σταυροῦ μου χάρις·
τὴν Χρηστοήθειαν 'ς αὐτὸν ἐγὼ προσφωνημένην (F. 56*)
τὴν ἔχω, ὡς συνδρομητὴν, καὶ ἀποδεδομένην·
ὁ τυπογράφος δὲ αὐτὴν τυπώσας τῷ κὺρ Πάνῳ
Μαρούτζῃ τὴν ἐπέγραψε τῷ γραικοβενετζιάνῳ.
Ἐκεῖ δὲ ὁ Ἀλέξανδρος, ποντέλνικος μεγάλος,
καὶ ὁ Βασίλεις βόρνικος Ῥωσσέτος, ὄχι ἄλλος·
ἡ χάρις τοῦ ἀχράντου μου σταυροῦ βοήθειά τους,
νὰ συγχωρήσῃ ὁ θεὸς τὰ ἁμαρτήματά τους·
καὶ ἔξω εἰς τὴν τζάρα δὲ, γιὰ νὰ τὴν εὐλογήσῃ
ἡ χάρις του, ἐστάλθηκα, καὶ νὰ τὴν εὐτυχήσῃ.
Καὶ εἰς τὸν χρόνον τὸν αὐτὸν ἔγεινεν εὐτυχία
ὥστε ὁποῦ ἐθαύμασαν ὅλοι τῇ ἀληθείᾳ·
καὶ τὸν θεὸν ἐδόξαζαν καὶ τὸν εὐχαριστοῦσαν,
καὶ 'ς τὸν σταυρὸν τ' ἀπόδιδαν ὅλοι καὶ τὸ βοοῦσαν.
Ὀκτὼ δὲ καδηλίκια μόνον περιπατήσας,
ἐστράφην, δόξα τῷ θεῷ, κάμποσα συναθροίσας.
Ἤθελα καὶ ἐσύμφερεν ἔτι νὰ περπατήσω,
καὶ 'ς τὴν Κραγιόβα καὶ ἀλλοῦ, πλὴν ἦτον νὰ γυρίσω·
γυρίζοντας ἐζήτησα ἄδειαν νὰ κινήσω,
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν πλέον ν' ἀναχωρήσω.
Δὲν μ' ἄφηκε, μ' ἐκράτησεν ἐκεῖ γιὰ τὴν πανώλην,

ὁποῦ τζὰτ πὰτ ἐκούκκιζε, κ' ἔμειν' ἀπὸ τὴν Πόλιν.
Κάνοντας δὲ ἁγιασμούς, καὶ δίχως νὰ πηγαίνω
'ς τὸ σπίτι ἢ 'ς τὸν μαχαλᾶ ἐγὼ τὸν μολεμμένο·
καὶ κοσμικοὶ ῥαντίζοντες μετὰ τῆς εὐλαβείας,
ἔφευγε, δὲν ἐστέκετο πλέον ἐπ' ἀληθείας.
Καὶ ἔτζι τὸ θανανικὸ πέθαν', ἐξωλοθρεύθη
μὲ τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν, ὁ τόπος ἐπαστρεύθη.
Βλέποντες οἱ χριστιανοὶ αὐτὰ εὐχαριστοῦσαν,
καὶ μ' ἐφιλοδωρούσασι καὶ μὲ εὐεργετοῦσαν,
κ' ἐμάζωξα φαιλόνια, στιχάρια, πετραχήλια,
σάκκους καὶ εὐαγγέλια, ποτήρια, κανδήλια,
δίσκους καὶ κανδηλέρια, κουμάσια, βιβλία,
πουκάμισα, μανδίλια, βίος τῇ ἀληθείᾳ·
ἕνα καράβι φόρτονα λογιάζω καὶ μεγάλο
μ' αὐτὰ καὶ ἄλλα περισσὰ πράγματα δίχως ἄλλο·
βίος, ὁποῦ δὲν ἔλαβε τὸ τοῦ Ξηροποτάμου
ἀπὸ πολλοὺς χρονοὺς θαρρῶ προτήτερ', ἄρχοντά μου.
Γιατί; γιατὶ καὶ ὁ σταυρὸς 'ς τὴν Βλαχομπογδανίαν
αὐτὸς δὲν ἦλθεν ἄλλοτε διὰ κἀμμιὰν αἰτίαν.
Πρὸς τούτοις ἀφιέρωσαν καὶ μίαν ἐκκλησίαν
τῆς Παναγίας, μὲ καλὴν ὁμοῦ περιουσίαν,
'ς τὴν Σλάτινα, 'ς τὸν ποταμὸν Ὄλτον ἐκεῖ πλησίον, (F. 57)
ὁποῦ αὐτὸς ὁ ποταμὸς γεννᾷ πολὺ χρυσίον,
καθὼς ποτὲ ὁ Πακτωλὸς εἰς τὸν καιρὸν τοῦ Κροίσου,
τοῦ βασιλέως τῶν Λυδῶν, κείνου τοῦ πολυχρύσου·
ὁ Δομβοβίτζας ποταμὸς κὴ αὐτὸς γεννᾷ χρυσίον,
τοῦ Ὄλτου πλὴν λιγώτερο, ἐκεῖνο εἶναι πλεῖον,
καὶ τὸ μαζόνουσιν αὐτὸ οἱ Κατζιβέλοι μόνον,
δίδοντες εἰς τὴν ἀφεντιὰ δὲν ξέρω τί τὸν χρόνον.
Κ' ἔγειναν δυὸ μετόχια τώρα εἰς τὴν Βλαχίαν,
κ' ἕνα, τοῦ Δάγχου λέγεται, εἶναι 'ς τὴν Μπογδανίαν.

Ὅταν δὲ ἦλθεν ὁ καιρὸς πλέον ν' ἀναχωρήσω,
ἀφ' οὗ πλειὸ τὸ θανατικὸ εἶχα τὸ ξοστρακίσω,
μ' ἐστάλθηκαν πέντε πουγγιὰ διὰ εὐχαριστίαν,
καὶ ἔτι ἕνα χωριστὰ, ὄχι φιλοδωρίαν,
ἀλλὰ διὰ ἐτήσιον ἐκείνης τῆς χρονίας,
ὁποῦ κατ' ἔτος ζήτησα ἐγὼ ἐκ τῆς Βλαχίας,
ὁμοῦ καὶ τὸ χρυσόβουλλο γροσῶν πεντακοσίων
νὰ δίδωνται ἐκ τῶν ὀκνῶν, ἤγουν τῶν ἁλατίων·
καὶ ἔτι ἕνα χωριστὰ, τοῦτο ἀπ' τὴν Κυρίαν,
διὰ τὴν ἀπροσδόκητον τοῦ μπεγζαδὲ ὑγείαν,
ὁποῦ, νὰ μὲ πιστεύσετε, ἦτον ἀποθαμμένος (F. 58)
ἀπὸ θανάσιμη βλογιὰ, καὶ πλειὸ ἀπηλπισμένος,
καθὼς ὁ ἀφιερωτὴς ἄρχων τῆς ἐκκλησίας
ὁ Ῥαδουκάνος ἤτονε κ' αὐτὸς ἐπ' ἀληθείας.

Περὶ τῶν κτιτόρων τῆς μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου.

Καὶ ὅταν ὁ Σκαρλάτοδας, τώρα εἰς τὸν καιρόν μου,
καὶ οἱ λοιποὶ χριστιανοὶ μὲ χέρι ἐδικόν μου,
ἐφάνη πέμπτος κτίτορας εἰς τοῦ Ξηροποτάμου,
διὰ τὴν πολυτάλαντον δόσιν του, ἄρχοντά μου.
Γιατὶ πρώτη κτιτόρισσα ἐστάθ' ἡ Πουλχερία,
Θεοδοσίου ἀδελφὴ τοῦ νέου καὶ ἁγία·
ὅτι ἐφάνηκαν 'ς αὐτὴν νύκτα 'ς τὸ ὅραμά της
οἱ Τεσσαράκοντ' Ἅγιοι, κατὰ τὸ αἴτημά της,
κατὰ τὴν τοῦ βασιλικοῦ ἄψευστον μαρτυρίαν
τοῦ χρυσοβούλλου Ῥωμανοῦ καὶ τὴν πληροφορίαν.
Δεύτερος δὲ ὁ Ῥωμανὸς, Παύλου τῇ μεσιτείᾳ,
σταυροῦ ὁ ἀφιερωτὴς, Χριστοῦ μου τῇ προνοίᾳ,
ὅτι οἱ Τοῦρκοι πάτησαν ὕστερα καὶ κρημνίζουν
τῆς Πουλχερίας τὴν μονὴν, καὶ τὴν κατεδαφίζουν·
καὶ ἀγκαλὰ ὁ Ῥωμανὸς γράφει πῶς μοναχός του,
εἰς ἕνα ὅμως μάρμαρο γράφεται κὴ ὁ γαμβρός του,
ὁ τοῦ σοφοῦ τοῦ Λέοντος υἱὸς ὁ Κωνσταντῖνος, (F. 58*)

ἀντάμα μὲ τὸν Ῥωμανὸν φαίνεται καὶ ἐκεῖνος,
ὁποῦ συνεβασίλευαν ἐτοῦτοι καὶ οἱ δύο,
γαμβρὸς μαζὶ καὶ πεθερὸς, καιρῷ ἐν τῷ ἰδίῳ·
εἶναι το δὲ τὸ μάρμαρο 'ς τὴν βρύσιν μας βαλμένο,
καὶ τοῦ γαμβροῦ του ὄνομα εἶναι μαζὶ γραμμένο·
χρόνους ἀπὸ τῆς πλάσεως Ἀδὰμ τετρακοσίους
ὀκτὼ δὲ καὶ τριάκοντα καὶ ἑξακισχιλίους.
Τρίτος δὲ ὁ Ἀνδρόνικος ὁ καὶ Παλαιολόγος,
τοῦ Μιχαὴλ πρώτου υἱὸς, διότι εἶναι λόγος
πῶς ὁ ναὸς τοῦ Ῥωμανοῦ εἶχ' ἔξαφνα κρημνίσῃ,
ὅταν Λατῖνοι εἰς αὐτὸν εἶχασι λειτουργήσῃ,
εἰς τοῦ πατρός του τὸν καιρὸν, φρονοῦντος τὰ Λατίνων·
κρημνίσθηκαν καὶ ἄλλα δὲ ἀπὸ αὐτὸν ἐκεῖνον·
ἔδειξε δὲ καὶ περισσοὺς τῷ ξίφει στεφηφόρους,
ὡς γράφει τὸ ἱστορικὸν τὸ τοῦ ἁγίου ὄρους·
ὁ δὲ καλὸς Ἀνδρόνικος καὶ τὸ Ξηροποτάμου
καὶ τ' ἄλλα τ' ἀνεκαίνισεν ὕστερον, δέσποτά μου.
Τέταρτος ὁ σουλτὰν Σελὴμ, καθὼς εἶχαν μιλήσῃ
οἱ ἅγιοι 'ς τὴν Αἴγυπτον αὐτὸν καὶ διορίσῃ,
μὲ τὸ νὰ κάηκεν αὐτὸ ὅλο τὸ μοναστήρι, (F. 59)
ὁποῦ τὸν κὺρ Ἀνδρόνικον ἤξευρε νοικοκύρι,
ὡς ὁ σουλτὰν Σελὴμ μιλεῖ μέσα 'ς τὸν ὁρισμόν του,
καὶ μαρτυρεῖ τὸ ἴδιον χάτι σερίφιόν του,
ὁποῦ τὸ ἐδιάβασες καὶ τόδε πρὸς τοῖς ἄλλοις
Τράπεζαν 'ς τὴν πνευματικὴν, καὶ πλειὸ δὲν ἀμφιβάλλεις.
Αὐτοῖναι οἱ καθολικοὶ οἱ τοῦ Ξηροποτάμου
καὶ κτίτορες καὶ βασιλεῖς, ὡς γράφω, ἄρχοντά μου,
ὁποῦ, πιστεύω, κτίτορες δὲν φαίνονται τοσοῦτοι
εἰς ἄλλα μοναστήρια, τοσοῦτοι καὶ τοιοῦτοι·
κὴ αὐτὸ μόνον προνόμιον δικόν του καὶ μεγάλο,
καὶ ἔνδοξον καὶ θεϊκὸν, ἂν ἴσως καὶ δὲν σφάλλω·

ἀνάμεσα δὲ εἰς αὐτοὺς εἶχαν ἀνακαινίσῃ
καὶ ἄλλοι μέρη μερικὰ, ὁποὖχασιν κρημνίσῃ·
ἀνάμεσα δὲ εἰς αὐτοὺς ἦταν 'ς τὴν ἐκκλησίαν
τὴν ἄλλην ὁποῦ ἔπεσε, μέσα 'ς τὴν ζωγραφίαν,
δυὸ ἀφεντάδες τῆς Βλαχιᾶς ὁμοῦ καὶ Μολδοβίας,
ὡς φαίνεται ἐξοδιασταὶ ἦταν τῆς ζωγραφίας,
ὁ Πέτρος καὶ Ἀλέξανδρος· θέλ' ἦναι διακόσοι
ἀπὸ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν βέβαια χρόνοι τόσοι.
Ἀνάμεσα δὲ εἰς αὐτοὺς, ὡς εἶπα, 'ς τοὺς καιρούς μας (F. 59ᵛ)
πέμπτος καὶ ὁ Σκαρλάτβοδας μὲ ἄλλους ἀδελφούς μας.
Ὁ θεῖος οὗτος δὲ ναὸς ἕως τῆς συντελείας,
πιστεύω, θέλει νὰ σταθῇ χωρὶς ἀμφιβολίας.
Καὶ οὕτως ἐσηκώθηκα ἐκ τῆς χρυσῆς Βλαχίας,
μετὰ τῆς προσηκούσης δὲ τιμῆς καὶ παρρησίας,
καὶ τὸν σταυρὸν ἀράμενος δοῦλος ὁ ταπεινός του,
καθὼς τὰς ἁμαρτίας μου ὁ σταυρωθεὶς ἀτός του,
ἦλθα 'ς τὴν Πόλιν, τοῦ σταυροῦ τῇ θείᾳ συνοδίᾳ
καλὰ, σὰν θέλει ὁ θεὸς, μ' ἕνα σακκὶ φλωρία.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΕΝΝΑΤΟΝ.

Περὶ τοῦ εἰς τὴν Πόλιν ἐρχομοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ.

Ἐλθὼν 'ς τὴν Πόλιν τὸ λοιπὸν, εἰς χρόνους τοὺς χιλίους
μὲ μοναχοὺς ἑξήκοντα καὶ τοὺς ἑπτακοσίους,
αὐγούστου ταὶς δεκαεπτὰ, ἴσια 'ς τὸ Φανάρι
'ς τοῦ Μανολάκη κόνεψα τοῦ ἄρχοντος σπαθάρι,
μὲ τὸν ὀποῖον καὶ μαζὶ ἦλθ' ἀπὸ τὴν Βλαχίαν,
ἔκαμα εἰς τοῦ λόγου του κοντὰ ὀκτωμηνίαν·
'ς τοῦ ποστελνίκου ὕστερα ἐπῆγα Κωνσταντίνου,
γιὰ τὴν ἀκολουθήσασαν ἀσθένειαν ἐκείνου,
τοῦ Ἀλεξάνδρου τοῦ πατρὸς, ὁποῦ εἰς Μπογδανίαν (F. 60)
μοῦ ἔδειξε τὴν συνδρομὴν, ὡς εἶπα, καὶ φιλίαν·
ἦτον καὶ φίλος μου πολλὰ αὐτὸς ἀπ' τὴν Βλαχίαν,
ὄντες 'ς τοῦ Κωνσταντίνβοδα μαζὶ τὴν αὐθεντίαν·
καὶ ἕως τέλους ἔμεινα εἰς τὸ ἀρχοντικόν του,
διὰ τὸ φιλομόναχον καὶ εὐλαβητικόν του·
καὶ λόγῳ τε καὶ ἔργῳ δὲ πολλὴν τῇ ἀληθείᾳ
βοήθειαν ἀπόλαυσα, φιλόθεος καρδία·
ἡ χάρις τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ βοηθειά του,
νὰ τοῦ χαρίσῃ ὁ θεὸς τὰ ἀρχοντόπουλά του.
Χρόνους δὲ τέσσαρας ἐγὼ περάσας εἰς τὴν Πόλιν,
καὶ ὅλη μέρα τρέχοντας παντοῦ τὴν Πόλιν ὅλην,
Κατάστενο καὶ Γαλατᾶ, κὴ ὅλας τὰς ἐνορίας

τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ὅλας ἐπ' ἀληθείας,
καθὼς ἀτός σου μ' ἔβλεπες μὲ τὰ ὀμμάτιά σου,
καὶ « δὲν λυπᾶσαι, μ' ἔλεγες, κἂν τὰ ποδάριά σου; »
Κ' ἐβγαίνει ὁ κὺρ Σεραφεὶμ ἀπ' τὴν πατριαρχείαν,
καὶ ὁ Ἰωαννίκιος ἐμπαίνει 'ς τὴν ἰδίαν·
κ' ἐβγαίν' ὁ Ἰωαννίκιος, καὶ τὴν παραλαμβάνει
ὁ μέχρι νῦν κὺρ Σαμουὴλ, καὶ τὴν ἀπολαμβάνει.
Καὶ μόλις ἐσυνάχθηκαν, πλὴν ὄχι ὡς θαρροῦσε (F. 60*)
ὁ ἐδικός μου λογισμὸς, κὴ ὁ κόπος ἐζητοῦσε,
ὁ κόπος καὶ ὁ τόπος δὲ, ὁ ἕνας καὶ ὁ ἄλλος
μεγάλος κατ' ἀλήθειαν, ὡς οὐκ ἄλλος μεγάλος·
καὶ ὡς καθὼς ἐνόμιζαν μικροί τε καὶ μεγάλοι,
καὶ λαϊκοὶ καὶ μοναχοὶ, φίλοι, ἐχθροὶ, καὶ ἄλλοι·
καὶ ἔλεγαν πῶς σύναξα τῆς Πόλεως τὸ βίος,
καὶ ῥοῦχα καὶ ἀσημικὰ, καὶ ἄλλα παρομοίως,
τόσον ὁποῦ καὶ Σεραφεὶμ καὶ Ἰωαννικίου
τὰ ὦτα τὰ ἐγέμισαν οἱ ἐκ τοῦ ἐναντίου·
κἀὶ νὰ μὲ ζημιώσουσι κοπίασαν γενναίως
ἢ νὰ μ' ἀποτινάξουσιν, ὁ κόπος πλὴν ματαίως·
ὅταν γὰρ δίνῃ ὁ θεὸς, οὐδὲν ἰσχύει φθόνος,
ὅταν δὲν δίνῃ πάλιν δὲ, μάταιος κάθε πόνος·
ἔλεγαν καὶ μὲ δίκαιον, μὲ τὸ νὰ μ' ἐθωροῦσαν
ὡς τόσο ν' ἀγωνίζωμαι, καὶ ἔτζι ἐθαρροῦσαν·
διότι μὴ γὰρ καὶ ἐγὼ κάθουμουν κομματάκι;
οἱ φίλοι καὶ μ' ἐκύτταζαν, καὶ ἔπιναν φαρμάκι.
Δὲν ἔπαυα νὰ πιλαλῶ 'ς ὅλας τὰς ἐκκλησίας,
καὶ νὰ πηγαινοέρχωμαι 'ς ὅλας τὰς ἐνορίας,
πρᾶγμα ὁποῦ δὲν τὤκαμα ποτὲ 'ς τὴν Μπογδανίαν (F. 61)
ὅσον καιρὸν ἐκάθισα, ἀλλ' οὐδὲ 'ς τὴν Βλαχίαν.
Σήμερα μὲ ἐκύτταζαν οἱ φίλοι 'ς τὸ Φανάρι,
καὶ αὔριο 'ς τὸν Γαλατᾶ, πάντοτε 'ς τὸ ποδάρι.

Σ' τὸ Σταυροδρόμι σήμερα, 'ς τὸ Μπέγηογλου κομμένος,
αὔριο 'ς τὸ Μπεσίκτασι, 'ς τὰ Ταῦλα παιθαμμένος·
τώρα εἰς τὸ 'Ορτάκιοϊ νὰ τρέχω, νὰ πηγαίνω,
τώρα εἰς τὸν Κουρούτζεσμε ἀπάνω ν' ἀναιβαίνω,
ὕστερα 'ς τ' Ἀρναούτκιοϊ, νἄναι εὐλογημένο,
ὅτι πολλὰ μὲ ἔδωκεν, ὄντας εὐτυχισμένο
ἀπὸ τοὺς πλέον εὐγενεῖς τοῦ γένους τῶν Ῥωμαίων,
καὶ ἀκολούθως εὐτυχεῖς ἀπὸ τοὺς ἄλλους πλέον.
Εἰς τὸ Μπεμπέκι ἀπ' ἐκεῖ εἰς τοὺς Καραμανλήδαις,
σαράφηδαις χριστιανούς, πλουσίους, εὐλαβήδαις·
ἀπ' τὸ Μπεμπέκι ἀπ' ἐδῶ νὰ πάγω 'ς τὸ Νειοχώρι,
ἀπὸ ἐκεῖ 'ς τὰ Θεραπειὰ, ἡ Πόλις δὲν μ' ἐχώρει,
ἕως εἰς τὸν Μπουγιούκδερε· (μόνον 'ς τὸ Φαναράκι
δὲν πῆγα, καὶ, νὰ σὲ εἰπῶ, λυπήθηκα λιγάκι)
ἕως εἰς τὸν Μπουγιούκδερε ἀπάνω ν' ἀναιβαίνω,
τῆς Πόλις ὅλο τὸ στενὸ ν' ἀναιβοκαταιβαίνω,
τὸν μῆνα μιὰ καὶ δυὸ φοραὶς, νὰ μὴ γίνεταί ξίκι, (F. 61*)
πότε μὲ τὰ ποδάρια μου, πότε μὲ τὸ καίκι·
πότε πηγαίνοντας ἐγὼ μὲ γνώμην μου ἰδίαν,
πότε δὲ προσκαλούμενος διὰ τυχοῦσαν χρείαν·
ὡσὰν ὁ μποσταντζίμπασης, μὲ τὸ νὰ ἔχῃ χρέος
γιὰ τοὺς ἀνθρώπους τους κακοὺς, δὲν γίνεται ἀλλέως.
Καὶ οἱ πατέρες ἔτρεχαν οἱ φίλοι σὰν κ' ἐμένα,
κ' ἐκεῖνοι δὲν ἐκάθουνταν μὲ χέρια σταυρωμένα,
ἀμμὴ δὲν χόνουνταν παντοῦ, γιατὶ δὲν ἐχωροῦσαν,
γιατὶ τὸν βασιλέα μας αὐτοὶ δὲν ἐβαστοῦσαν·
καὶ τελειόνοντας αὐτὰ, δίχως νὰ ἡσυχάσω,
πέρα εἰς τὴν Ἀνατολὴν ἀντίκρυ νὰ περάσω.
Νὰ κινδυνέψω νὰ πνιγῶ δύο φοραὶς θυμοῦμαι,
ἀνατριχιάζω τὸν πνιγμὸν ὅταν τὸν συλλογιοῦμαι·
ἂν καὶ νὰ μὴν ἐπνίγουμουν, ὅμως τὰ εἶχα χάσῃ,

ὡς Πέτρος ὁ ἀπόστολος, ὡς φανερὸν τοῖς πᾶσι·
καὶ τελειόνοντας κὴ αὐτὰ νὰ ἐπιστρέφω πάλι
'ς τὴν Πόλι, 'ς τὴν Καραμανιὰ, καὶ εἰς τὸ Κοντοσκάλι,
'ς τὴν Βλάγγα, 'ς τὰ Ἑξ Μάρμαρα, καὶ εἰς τὰ Ψωμαθεῖα,
'ς τὸ Μπελιγράδι, καὶ ἀλλοῦ, παντοῦ τῇ ἀληθείᾳ·
καὶ δυὸ καὶ τρεῖς καὶ τέσσαραις φοραὶς εἰς τὴν ἰδίαν (F. 62)
καὶ τὴν αὐτὴν πηγαίνοντας πολλάκις ἐνορίαν·
ὡσὰν νὰ εἶχα ὁ τρελλὸς χρέος ἐγὼ τὴν Πόλιν
νὰ τὴν φυλάγω μοναχὸς νὰ τὴν κυττάζω ὅλην,
ὡσὰν ὁ Γιανιτζάραγας ὁποῦ αὐτὸς ὀφείλει,
ἀλλοιῶς τὸν κάνει βέβαια ὁ βασιλεὺς μαζίλη.
Πολλάκις δὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἡμέρα νὰ τυχαίνουν
ὀχτὼ καὶ δέκ' ἁγιασμοὶ, καὶ δεκατρεῖς νὰ γένουν,
καὶ δεκαπέντε κάποτε, κ' εἴκοσι, πλὴν σπανίως,
καὶ 'ς τὸ ποδάρι ὄρθιος κὴ ἀνελλειπῶς τελείως.
Νὰ βγαίνω ἀπ' τὸ σπίτι σου, 'ς τὸ σπίτι του νὰ μπαίνω,
νὰ περπατῶ τὰ σπίτια, ἴδια νὰ τὸ παθαίνω,
καθὼς ὅσοι μαζόνουσιν ἄσπρα τῆς αὐθεντίας,
ἢ γράφουσι στρατεύματα περὶ τῆς βασιλείας,
νὰ πνίγωμαι 'ς τὸν ἵδρωτα, καὶ τὰ ποδάριά μου
νὰ τρέμουσι, νὰ κόφτωνται κὴ αὐτὰ τὰ γόνατά μου.
Ἐγλύτωσα ὅμως, θαρρῶ, μ' αὐτὴν τὴν τυραννίαν
τύραννον μεγαλήτερον πολλὰ, τὴν ποδαλγίαν,
μὲ τὸ κακὸν ἰώμενος, κατὰ τὴν παροιμίαν,
ἄλλο κακὸ χειρότερο, ποδάγραν τὴν ἀγρίαν.
γιατ' εἶχα κλίσιν ἐξ ἀρχῆς 'ς αὐτὸ τὸ ὠργισμένο (F. 62*)
κ' ἔκαμα καὶ ἰατρικὰ διὰ νὰ ὑγιαίνω.
Καὶ τόσοι μὲν ἐγίνουνταν εἰς Μπογδανοβλαχίαν,
εἰς Πόλιν καὶ εἰς Γαλατᾶ, κ' εἰς ἄλλην πολιτείαν·
ἀμμ' εἰς τὴν Σάμον πέρασαν, ἔγειναν καὶ τριάντα,
μίαν ἡμέρα μέτρησα καὶ ὑπὲρ τοὺς σαράντα,

μάλιστα εἰς τ' ἀμπέλια, ὁποῦ ἐκ' ἦτον χρεία
καὶ πολλαὶς φράχταις νὰ πηδῶ καὶ περισσὰ κλαδία,
καὶ δέκα ὧραις ἔγειναν, καὶ ἤμουν 'ς τὸ ἀμπέλι
ἀποθαμμένος, ζωντανὸς, τί νὰ τὸ 'πῶ, δὲν θέλει·
τίμιον Ξύλον νὰ βαστῶ καὶ ἀργυρῆ ἡ θήκη
καὶ ἀρκετὴ, δυὸ σπιθαμαὶς κοντὰ εἶναι τῷ μήκει·
καὶ δίχως ἄλλο ἔρχεται, θαρρῶ, ὀκάδαις δύο,
καὶ τρέμω μήπως δὲν βρεθῶ ἀθῶος ἐν Κυρίῳ·
κοντὰ εἰς τ' ἄλλα καὶ γι' αὐτὸ τὸν τίμιον σταυρόν του
νὰ κουβανῶ 'ς τ' ἀμπέλι σου καὶ 'ς τὸ ἀμπέλιόν του·
νὰ ἀμελῶ τὸν ὄρθρον μου, ν' ἀφίνω λειτουργίαν,
νὰ παρατῶ ταὶς ὥραις μου καὶ τὴν ἀκολουθίαν.
Κανόνας ποῦ; μετάνοιαις ποῦ; ποῦ πλέον κομποσχοίνι;
ποῦ στεναγμοὶ καὶ δάκρυα καὶ καρδιακὴ ὀδύνη;
ποῦ ἀρετή; ποῦ ἡ χρυσῆ ἐκείνη ἡσυχία; (F. 63)
ποῦ ἔρημος καὶ μοναξιά; ὅλα τὰ ἐναντία.
Ποῦ ἡ σαράντα ἡμερῶν ἁγία κοινωνία;
ποῦ ἡ συχνὴ ἀγόρευσις; ὅλα τὰ ἐναντία.
Ποῦ ἡ μελέτη τῶν Γραφῶν, ἀνάγνωσις ἡ θεία;
ποῦ θηκαρᾶς ψυχωφελής; ὅλα τὰ ἐναντία.
Ποῦ τοῦ νοὸς ὁ μαζωμὸς καὶ προσοχὴ βαθεῖα;
ποῦ ὁ τῆς γλώσσης χαλινός; ὅλα τὰ ἐναντία.
Ποῦ ἡ νηστεία ἡ καλὴ, παθῶν ἡ θεραπεία;
ποῦ τῶν ματιῶν ἡ συστολή; ὅλα τὰ ἐναντία.
Ποῦ καθαρότης τῆς ψυχῆς, καὶ ἡ ἀμεριμνία;
ποῦ τῆς καρδίας συντριβή; ὅλα τὰ ἐναντία.
Ποῦ ἡ ἀκτημοσύνη τε καὶ ἡ χαμαικοιτία;
ποῦ προσευχὴ ἡ νοερά; ὅλα τὰ ἐναντία.
Ποῦ σιωπὴ ἡ θαυμαστή; ποῦ ἡ συνομιλία
πνευματικῶν καὶ ἀσκητῶν; ὅλα τὰ ἐναντία.
Ποῦ ἡ ἀγάπη τοῦ θεοῦ; ποῦ θεία θεωρία;

ποῦ ἄσκησις; ποῦ προκοπή; ὅλα τὰ ἐναντία.
Ποῦ τοῦ θανάτου θύμησις, ἡ τῆς ζωῆς αἰτία;
ποῦ μνήμη τῆς κολάσεως; ὅλα τὰ ἐναντία.
Ποῦ κρίσις, ἀνταπόδοσις ἡ φοβερὰ καὶ θεία; (F. 63*)
ποῦ τῶν καλῶν ὁ στοχασμός; ὅλα τὰ ἐναντία.
Ποῦ ἅγιοι; ποῦ ἄγγελοι; ποῦ ἡ ἀθανασία;
ποῦ βασιλεία οὐρανῶν; ὅλα τὰ ἐναντία.
Σ' τὰ σπίτια τῶν κοσμικῶν νὰ νυχτοξημερόνω,
'ς τὰ χέρια τῶν χριστιανῶν νὰ βλέπω καὶ ν' ἀπλόνω·
ἐμάκρυνα τὸ χέρι μου, καθὼς ὁ Ἀρταξέρξης,
ἀπλόνοντας, ἀπλόνοντας, κ' ἔγεινε πλέον ἕξις·
ὅλους νὰ τοὺς φορολογῶ, ὅλους νὰ χαρατζόνω
ὡς καὶ τοὺς πατριάρχας μας, κ' ἐγὼ νὰ μὴ πληρόνω·
ἄλλοι νὰ τὸ πληρόνουσι, καὶ νὰ μὲ τὸ χαρίζουν,
ἄλλοι νὰ μὲ ἐνδύνουσιν, ἄλλοι νὰ μὲ ταγίζουν.
Ἡ τράπεζαις τῶν λαϊκῶν πλουσίων καὶ πενήτων
εἰς κάθε τόπον καὶ καιρὸν ὅλαις δικαίς μου ἦτον,
καὶ αἱ γυναῖκες των αὐταὶς, μαζὶ κ' ἡ θυγατέρες,
γυναῖκες, θυγατέρες μου ὅλαις μου ταὶς ἡμέραις.
Μίαν γυναῖκα ἔχασα, καὶ ηὗρα 'κατοστάδαις,
δύο οἰκίας ἄφησα, κ' ἐπῆρα χιλιάδαις.
Ἀληθινὸς καὶ ὁ Χριστὸς, ναὶ, καὶ τὰ λόγιά του
ἀληθινὰ καὶ ἀψευδῆ, δόξα 'ς τὸ ὄνομά του.
Εὐτυχισμένος κοσμικὸς καθὼς τοῖς πᾶσι δῆλον, (F. 64)
εὐτυχισμένος μοναχὸς διὰ σταυροῦ τὸ Ξύλον·
καὶ Κωνσταντῖνος πλούσιος διὰ τὴν ἀρχοντίαν,
πλούσιος καὶ Καισάριος διὰ τὴν ἐκκλησίαν.
Εὐτυχισμένοι περισσοὶ, ἀλλ' ὅμως τὴν ἰδίαν
μόνον ἀπολαμβάνουσιν ὅλοι τους εὐτυχίαν.
Ἐγὼ δὲ ἀπολάμβανα ὅλων τὴν εὐτυχίαν,
καὶ ὅλην κατ' ἀλήθειαν σχεδὸν ὡσὰν ἰδίαν.

Πεντὲξ χρόνους προτήτερα λογιάζω ἀπὸ μένα,
ὁ κὺρ Παρθένιος, γνωστὸς 'ς ἐμένα καὶ 'ς ἐσένα,
ἐγύρισεν ἀνατολὴν καὶ δύσιν, καὶ νησία,
πλειότερο ἀπὸ λόγου μου πολὺ τῇ ἀληθείᾳ,
κ' ἐσύναξε καὶ πλειότερα γιατ' εἶναι πατριάρχης,
καὶ τοῦ ἁγίου Τάφου δὲ ἄξιος ἱεράρχης·
καὶ διατὶ χρειάζεται πλειότερα, δέσποτά μου,
ὁ Τάφος τοῦ Κυρίου μας ἢ τὸ Ξηροποτάμου;
Ἀλλ' ὅμως δὲν ἀπόλαυσεν αὐτὰ τὰ εἰρημένα
καὶ ἡ μακαριότης του ὅλα ὡσὰν κ' ἐμένα·
ὅτι τὸν ἐσυστέλλουνταν, ὡς ἄνθρωπον μεγάλον,
καὶ ἐσυστέλλετο κὴ αὐτὸς ἀπὸ ἐκείνους μᾶλλον.
Ἔτυχα δὲ καὶ κράσεως καλῆς ἐγὼ θεόθεν, (F. 64*)
ἡ κρᾶσις μου μισάσθενος ἀρχῆθεν, παιδιόθεν·
στομάχι τί θέλει νὰ 'πῇ δὲν ἤξευρα, χρυσέ μου,
χάλασε τὸ στομάχι μου, δὲν τὤλεγα ποτέ μου,
ἄκουα ὁποῦ τὤλεγαν ἄλλοι, καὶ ἀποροῦσα,
καὶ πῶς χαλᾷ δὲν ἤξευρα ἐγὼ καὶ τοὺς ῥωτοῦσα·
ἔτυχα δὲ καὶ ἄρχοντας, ὡς εἶπα, 'ς τὸν καιρόν μου,
πλὴν δὲν θυμοῦμαι ζυπνητὸς, ἢ εἰς τὸ ὄνειρόν μου.
Καὶ ὁποῦ πλειὸ καλὸ φαγί, ἐγὼ νὰ τ' ἀπολαύσω·
ὁποῦ καλὸ πλέον κρασί, ἐγὼ νὰ τὸ χορτάσω·
ὁποῦ καλήτερος ὀντᾶς καὶ ὁποῦ καλὸ στρῶμα,
καὶ ὁ Καισάριος ἐκεῖ, ὁ σκούληκας, ἡ βρῶμα·
ὁποῦ καλὸ, ὁποῦ χαρὰ, ὁποῦ στολὴ καὶ κάλλος,
καὶ ὁ Καισάριος ἐκεῖ, καὶ πρῶτος παρὰ ἄλλος·
ὁποῦ κἀνένας ἄρχοντας, ἀρχόντισσα κἀμμία,
καὶ ὁ Καισάριος ἐκεῖ· στοχάσου πολιτεία.
Καὶ ὄντως ὁ ἁμαρτωλὸς, ὡς λέγει, ἐπαινᾶται
εἰς τὰς ἐπιθυμίας του, καὶ μόνος του καυχᾶται·
καθὼς ἐγὼ, ὅμως ἐγὼ διὰ κατηγορίαν

τὰ λέγω, τὰ κοινολογῶ διὰ στηλογραφίαν.
Ἀνίερος προκάθιζα ὑπὲρ τοὺς ἱερεῖς μας, (F. 65)
παμμίαρος τιμήθηκα ὑπὲρ ἀρχιερεῖς μας·
ὅσα δὲν ἀξιώθηκα ἐγὼ καὶ ἀσπροφόρος,
μαῦρος τὰ ἀξιώθηκα ἐγὼ καὶ σταυροφόρος·
ὅσα ἐγὼ στερεύθηκα νέος καὶ λαμπροφόρος,
τώρα ἐδῶ τ' ἀπόλαυσα γέρος καὶ ῥασοφόρος·
ὅσα δὲν εἶδα κοσμικὸς, καλόγηρος τὰ εἶδα,
κ' ἐχάρηκα κ' ἐχόρτασα πᾶσαν μου παρ' ἐλπίδα.
Καθὼς ὁ Σαρδανάπαλος κατὰ τὰς ἱστορίας,
δεύτερος Σαρδανάπαλος ἐγὼ ἀπ' ἀληθείας·
ὅθεν καθὼς ἐκάηκεν ἐκεῖνος καὶ ἀθλίως,
ἔτζι μὲ πρέπει νὰ καῶ κ' ἐγὼ καὶ ἐπαξίως·
ἔτζι μὲ πρέπει τώρα, ναὶ, τὸ πῦρ ὄντως δικαίως,
τὸ πῦρ τὸ ἀτελεύτητον, δὲν γίνεται ἀλλέως·
ἔτζι μὲ πρέπει τώρα, ναὶ, τὸ σκότος καὶ δικαίως,
τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, δὲν γίνεται ἀλλέως·
ἔτζι μὲ πρέπει τώρα, ναὶ, ὁ σκώληξ καὶ δικαίως,
ὁ σκώληξ ὁ ἀκοίμητος, δὲν γίνεται ἀλλέως·
ἔτζι μὲ πρέπει τώρα, ναὶ, τάρταρος καὶ δικαίως,
τάρταρος ὁ ψυχρότατος, δὲν γίνεται ἀλλέως·
ἔτζι μὲ πρέπει τώρα, ναὶ, καὶ ὁ βρυγμὸς δικαίως (F. 65ᵛ)
ὁ τῶν ὀδόντων, καὶ κλαυθμὸς, δὲν γίνεται ἀλλέως·
ὅτι ἐγὼ ἀπόλαυσα ὅλα τὰ ἀγαθά μου
ἐδῶ 'ς τὴν ψεύτικη ζωὴ, ὅλα ἡ ἀφεντιά μου·
ἐδῶ εἶχα παράδεισον, ἀνάγκη ἐκεῖ ᾄδη,
δὲν εἶναι δυὸ παράδεισοι ἐδῶ κ' ἐκεῖ ὁμάδι,
πάρεξ ἂν θέλῃ ὁ Χριστὸς διὰ φιλανθρωπίαν,
διὰ τὸν τίμιον σταυρὸν, διὰ τὴν Παναγίαν,
καὶ διὰ τοὺς ἁγίους του μάρτυρας τοὺς σαράντα,
ὁποῦ ἐγὼ διὰτ αὐτοὺς ἔσυρα ταῦτα πάντα.

νὰ μ' ἐλεήσῃ καὶ ἐκεῖ νὰ μὲ καταξιώσῃ,
κ' ἐκεῖνον τὸν παράδεισον τὸν ὄντως νὰ μὲ δώσῃ.
Εὐχαριστῶ καὶ προσκυνῶ αὐτὸν ἀεὶ καὶ πάντα,
τὴν μάννα του καὶ τὸν σταυρὸν, μαζὶ καὶ τοὺς σαράντα.
Ἐδῶ ὁ Κωνσταντίνοδας (εἰς τὸ προκείμενόν μου
'ς τὴν Πόλιν πάλιν ἂς στραφῶ εἰς τὴν περιοδόν μου)
μὲ τοῦ θεοῦ τὴν δύναμιν λαβὼν τὴν αὐθεντίαν
ὁποῦ, ὡς εἶπα, ἔχασε καὶ πάλιν τὴν Βλαχίαν,
μ' ἔδωκε χίλια γρόσια, ὁποῦ μοῦ εἶχε τάξῃ
εἰς τὴν Βλαχιὰ, 'ς τὸ κίνημα, καὶ εἶχε τὰ προστάξῃ·
ἀλλ' ὅμως δὲν μ' ἐδόθηκαν, εἶχασιν ἀπομείνῃ, (F. 69)
αὐτονῶν τώρα μοναχὰ ἐκπληρωτὴς ἐγίνη·
ἐδῶ δὲ καὶ τὸ ἔνδυμα ἔγεινε τοῦ σταυροῦ μου,
ὁ στολισμὸς ὁ εὐπρεπὴς σταυροῦ τοῦ στολισμοῦ μου,
πολύτιμος, ὡς φαίνεται, ὄντας τῇ ἀληθείᾳ
διότι μὲ ἐκόστισε καὶ κάμποσα πουγγία,
ἐξ ὧν δύο μὲ ἔδωκεν ὁ ἄνω εἰρημένος
Κωνσταντῖνος ποστέλνικος, ἂς ἦν' εὐλογημένος!
καὶ ἕνα ὁ σπαθάρις δὲ ὁ Γεωργάκης πάλιν,
εἰς τὴν ψυχήν τους νὰ τὰ βροῦν ἀνταμοιβὴν μεγάλην
νὰ τὰ θυμοῦμαι χρεωστῶ 'ς τὸν ἅπαντα αἰῶνα.
χάριν λαβὼν γὰρ ἐνθυμοῦ, σὺ δοὺς δὲ ἀλησμόνα.
Ἐδῶ 'ς τὴν Πόλιν ἔγεινεν ἡ ἀργυρῆ φιάλη
μὲ τοὺς σαράντ' ἁγίους μας, ὀκάδαις τρεῖς μεγάλη·
εἰς τὴν ὁποίαν τέσσαρες στίχοι εἰσὶ σκαμμένοι
ἐτοῦτοι ὁποῦ φαίνονται ἐνταῦθα γεγραμμένοι·
— Ξηροποτάμου τῆς μονῆς πέφυκεν ἡ φιάλη
αὕτη ἡ ἁγιόχρυσος καὶ θαυμαστὴ τῷ κάλλει·
ἐν ἔτει ἄλφα, ψῖ, καὶ ξῖ, ἐν Κωνσταντινουπόλει,
διὰ χειρὸς τεχνουργικῆς τοῦ χρυσουργοῦ Μανόλη. —
Ἐδῶ δὲ καὶ τὰ τῶν θυρῶν μάρμαρα τὰ μεγάλα

κ' ἡ πύλη δὲ ἡ τοῦ ναοῦ, πρὸς τούτοις δὲ καὶ ἄλλα
τὰ μάρμαρα τοῦ 'Ομφαλοῦ ἐκεῖνα τὰ ὡραῖα, (F. 66*)
ἀντάμα καὶ τὰ πορφυρᾶ, τὰ σομακὴ, τὰ νέα,
τὸ τοῦ σταυροῦ κουβούκλιον καὶ ἄμφια καὶ σκεύη,
τὰ θωρῶ τώρα καὶ θαρρεῖς τὸ πνεῦμα μου χορεύει·
δύο καντήλαις μ' ἔτυχαν ἡ δύο τρεῖς ὀκάδαις,
τέχνη πολίτικη, καλὴ, μὲ χίλιαις εὐμορφάδαις·
ὅμως μικρότεραις αὐταῖς, χωρὶς ἀμφιβολίας,
ἀπὸ ταὶς δύο τῆς Βλαχιᾶς ὁμοῦ καὶ Μπογδανίας·
ἐκείναις ἔρχονται ἡ δυὸ κοντὰ πέντε ὀκάδαις,
τέχνη βλαχομπογδάνικη μὲ τόσαις εὐμορφάδαις.
Στέλνω τὴν μίαν πάραυτα, μ' ἕνα μου γραμματάκι,
'ς τὸν Γεωργάκη, τὸν υἱὸν πάλιν τὸν τοῦ Σταυράκη·
εὐθὺς μὲ τὴν ἀγόρασε δίχως ν' ἀργοπορήσῃ,
ὁ πολυέλεος θεὸς νὰ τὸν ἐσυγχωρήσῃ!
τὴν ἄλλην πάλιν ἔστειλα, μ' ἄλλο μου ῥαβασάκι,
εἰς τὸν ῥηθέντα ἄρχοντα σπαθάρ' 'Ιακωβάκη·
εὐθὺς μὲ τὴν ἀγόρασε κὴ αὐτὸς χωρὶς ν' ἀργήσῃ,
ὁ πολυεύσπλαγχνος θεὸς νὰ τὸν πολυχρονήσῃ!
Θυμοῦμαι 'ς τὸ 'Εγρὶ Καπὶ ἐγὼ εἶχ' ἀρρωστήσῃ,
σὲ σπίτι ἐκοιτάχθηκα ἑνὸς πτωχοῦ, νὰ ζήσῃ!
καὶ ἔγραψα ἀπὸ ἐκεῖ ἕνα μου γραμματάκι
εἰς τοῦ Σταυράκη τὸν υἱὸν, αὐτὸν τὸν Γεωργάκη,
διὰ νὰ κάμῃ μιὰ ποδιὰ τραπέζης τῆς ἁγίας
τῆς ἐκκλησίας τῆς ἐκεῖ, ἤγουν τῆς Παναγίας·
καὶ στέλνει τὸν γραμματικὸν Σταθάκη τὸν καϊμένον, (F. 67)
καὶ εἰς τοῦ μποσταντζίμπαση σήμερον χαψωμένον,
καὶ πολυπραγμονούμενον γιὰ τὰ τοῦ ἀφεντός του,
ὁ δὲ πανάγαθος θεὸς νὰ γίνῃ βοηθός του·
τοῦτον μὲ στέλνει παρευθὺς μ' ἕνα χρυσὸ τὴν πῆχυ
πρὸς δεκαπέντε γρόσια, κ' εὔμορφον εἶχε τύχει·

τέτοιο χρυσὸ, τόσο βαρὺ, καὶ τὴν ποδιὰ χωρίζει,
καὶ ἑκατὸν πεντήκοντα γρόσια τὸν κοστίζει.
Μ' ὅλα αὐτὰ κὴ ἄλλα πολλὰ βλέποντας πῶς δὲν βγαίνουν,
μαζὶ καὶ ἄσπρα μετρητὰ, ὁποῦ νὰ μὲ χορταίνουν,
καὶ τὴν παροῦσαν χρείαν μου νὰ τὴν ἀναπληροῦσι,
καὶ τὸν ναόν μου τρέχοντας νὰ τὸν οἰκοδομοῦσι·
τὸ ἄσπρο ἢ καὶ ὁ παρᾶς ἀπὸ τὰς ἐκκλησίας,
τὸ γρόσι ἢ καὶ τὸ φλωρὶ μέσ' ἀπὸ τὰς οἰκίας,
εἰς ἕνα τόσο κτίριον αὐτὰ ποῦ νὰ χωρέσουν;
καὶ νὰ τὸ τελειώσουσιν αὐτὰ πῶς νὰ μπορέσουν;
'ς ταὶς πόρταις, 'ς τὰ παράθυρα μόλις αὐτὰ νὰ φθάσουν,
μόλις νὰ στρώσουν τὸν ναὸν, μόλις νὰ τὸν σκεπάσουν.
Δὲν ἐνθυμοῦμαι νὰ μὲ 'πῇ ποτὲ κἀνεὶς, τὰ τρία
πουγγιὰ ἢ δυὸ ἢ ἕνα κἂν, ὄχι τῇ ἀληθείᾳ·
καὶ ἔπρεπε καθὸ παρὸν τὸ τίμιον τὸ Ξύλον, (F. 67*)
καὶ κτίριον βασιλικὸν, νὰ δείξουσι καὶ ζῆλον.
Βλέποντας τὴν πολίτικην λοιπὸν φιλοτιμίαν
ὄχι καθὼς τὴν βλάχικην ἐκείνην τὴν πλουσίαν,
γράφοντας δὲ καὶ λέγοντας κ' ἐκ τοῦ μοναστηρίου
πῶς ὁ ναός μας ἄρχισε πλέον ἐκ θεμελίου,
ὅμως χρειάζονται οὐχὶ πλειὸ κατὰ τὸν σκοπόν μας,
καὶ κατὰ τὸν λογαριασμὸν τὸν πρῶτον τὸν δικόν μας,
ἀμμὴ χρειάζονται πολλὰ διὰ τὴν δυσκολίαν
τῶν θεμελίων τοῦ ναοῦ, διὰ κουφοτοπίαν·
ὅτι ἐπέρασαν ἐδῶ τὰ εἴκοσι πουγγία
μόνον εἰς τὰ θεμέλια, ὄντας ἡ γῆ ἀχρεία,
ὄντας καὶ πρωτομάστορης ἐπὶ ταὐτοῦ σταλμένος
ἀπὸ τὴν Πόλιν παρ' ἐμοῦ, καὶ καλοπληρωμένος,
νὰ πέσω ἀποφάσισα πάλιν 'ς τοὺς ἀφεντάδαις,
καὶ πάγω καὶ παρακαλῶ τοὺς καπικεχαγιάδαις·
καὶ ἔγραψαν καὶ ἔγραψα γράμματα 'ς τὴν Βλαχίαν

εἰς τὸν αὐθέντην καὶ ἀλλοῦ, καὶ εἰς τὴν Μπογδανίαν·
ὅμως τοῦ Κωνσταντίνβοδα ἔγεινε μανζιλία,
καὶ ἔτζι δὲν μ' ἐπρόφθασε τίποτες ἡ Βλαχία.
'Ο δὲ καλὸς Γρηγόρβοδας ὁ εἰς τὴν αὐθεντίαν, (F. 68)
υἱὸς τοῦ Ἰωάνβοδα, ὄντας 'ς τὴν Μπογδανίαν,
τοῦ Νικολάκη συνδρομῇ μεγάλου λογοθέτου
καὶ πρώτου καπικεχαγιᾶ, καὶ ἄλλων εὐεργέτου,
μάζωξε κἀμμιὰ δεκαριὰ μ' ὄνομα τοῦ σταυροῦ μου
διὰ τὴν ἐκκλησίαν του, ἐλέει τοῦ θεοῦ μου.
Διὸ πλέον μὴν ἔχοντας νὰ κάμω εἰς τὴν Πόλιν
ἀπ' ὅσα ἔκαμα ἐγὼ μὲ τὴν ψυχήν μου ὅλην,
διὰ τὸ μοναστήριον, διὰ τὴν ἐκκλησίαν,
γιὰ τοὺς σαράντ' ἁγίους μου ὅλην τετραετίαν,
καὶ ἀποχαιρετῶντας δὲ μ' ὅλην μου τὴν καρδίαν
Πόλιν τὴν μεγαλόπολιν, ἀφίνοντας ὑγείαν
ἄρχοντας καὶ ἀρχόντισσαις, δόμναις καὶ ἀφεντάδαις,
ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς, μοναστὰς καὶ μιγάδαις,
καὶ τὸν σταυρὸν ἀράμενος δοῦλος ὁ ταπεινός του,
καθὼς τὰς ἁμαρτίας μου ὁ σταυρωθεὶς ἀτός του,
ἀπὸ τὴν Πόλιν κίνησα, ἀφ' οὗ ὅλην τὴν Πόλιν
ἀθάνατον ἐφύλαξα τέσσαρας χρόνους ὅλην,
καὶ τὸν θεὸν ἐδόξαζαν καὶ τὸν εὐχαριστοῦσαν,
καὶ 'ς τὸν σταυρὸν τ' ἀπόδιδαν ὅλοι καὶ τὸ βοοῦσαν·
κὴ ἀκόμη ὡς τῆς σήμερον ἐκεῖ τὸ μαρτυροῦσι (F. 68*)
μὲ ἕνα στόμα ὅλοι τους καὶ τὸ ὁμολογοῦσι.
Ἡ Σμύρνη τότε ἄναφτε καὶ ἡ Θεσσαλονίκη,
'ς τὴν Ἔγριπο καὶ 'ς τὰ νησιὰ μεγάλη καταδίκη·
Ἀνατολὴ καὶ ἡ Βλαχιὰ καὶ Βουλγαριὰ γεμάτη,
καὶ εἰς τὴν Πόλιν κἀνενὸς δὲν δάκρυσε τὸ μάτι,
εἰς τῆς πανούκλας τὸ σκαμνὶ, μέσα καὶ εἰς τὸν θρόνον,
ὑποῦ ἀνάγκη εἰς αὐτὴν νὰ ἦναι κάθε χρόνον.

Ὅτι καθὼς σκότος καὶ φῶς δὲν ἔχουν κοινωνίαν,
οὕτω πανοῦκλα καὶ σταυρὸς δὲν ἔχουν συντροφίαν,
διότι ἂν οἱ δοῦλοι του κάνουν θαυματουργίαν,
πολλῷ μᾶλλον ὁ βασιλεὺς ἔχων τὴν ἐξουσίαν!

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΔΕΚΑΤΟΝ.

Περὶ τοῦ εἰς Χίον καὶ Σάμον πηγαιμοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ τῇ Χίῳ.

Ἀπὸ τὴν Πόλιν τὸ λοιπὸν μὲ ἔλεος τὸ θεῖον,
καὶ μὲ τὸν τίμιον σταυρὸν ἤλθαμεν εἰς τὴν Χίον,
εἰς τοὺς ἑξηντατέσσαρας ἔτους τοῦ σωτηρίου,
εἰς ταὶς εἰκοσιπέντε δὲ μηνὸς τοῦ ἰουλίου.
Εἶδα τοὺς Πετροκόκκινους καὶ τοὺς Μαυρογορδάτους,
τὰ πρῶτα γένη τῶν Χιωτῶν, ὅλους αὐτοὺς σωζάτους·
εἶδα τὰς ἐκκλησίας των καὶ τὰ σπιτάλιά τους, (F. 69)
σχολεῖα, ἀδελφάτα τους, καὶ ὅλα τὰ καλά τους·
εἶδα τὸ καλλιώτερον ἀπ' ὅλα καὶ δικαίως,
ἤγουν τὴν νέαν τὴν μονὴν, κτίριο βασιλέως
τοῦ Κωνσταντίνου τοῦ λαμπροῦ, τοῦ καὶ φιλομονάχου,
τοῦ ἐπιλεγομένου δὲ τοὐπίκλην Μονομάχου·
μὲ τὸ ψηφὶ ὅλο σωστὸ ὅλην ζωγραφισμένην,
μὲ τὰ ποικίλα θαυμαστὰ μάρμαρα ἐστρωμένην.
Εἶδα καὶ τῶν μαρμάρων δὲ αὐτῶν τὴν γῆν, τὸν τόπον,
ἐθαύμασα τὸ κόψιμον αὐτῶν δὲ καὶ τὸν τρόπον,
καὶ ἔκοψα ἀπὸ αὐτὴν κ' ἐγὼ μίαν φιάλην
διὰ τὸ μοναστήρι μας μονόλιθον μεγάλην.
Εἶδα τὸ μνῆμα τοῦ σεπτοῦ μάρτυρος Ἰσιδώρου,
καὶ τῆς Μυρώπης τῆς αὐτὸν θαψάσης ἀθληφόρου·
εἶδα καὶ τῆς ἁγίας δὲ Κυουρᾶς, ἤγουν Ματρώνης,
τῆς καὶ Χιοπολίτιδος, καὶ ἐν ὑστέροις χρόνοις.

Εἶδα δὲ καὶ τὰ Διευχὰ, εἶναι τῆς Παναγίας
ἐτοῦτο μοναστήριον ἐκεῖ 'ς τὰς ἐρημίας·
εἶδα τὸ μοναστήριον καὶ τὸ τῶν καλογραίων,
καὶ τὸ σπιτάλιο τῶν λωβῶν ἀνδρῶν τε καὶ γυναίων.
Εἶναι καὶ ἄλλα πλὴν μικρὰ, εἶναι μαστιχοχώρια, (F. 69*)
τίς κάθηται νὰ τὰ εἰπῇ ἕνα πρὸς ἕνα χώρια;
Εἶδα δὲ καὶ τοὺς πύργους των, τὰ περιβόλιά τους,
τῇ ἀληθείᾳ εὔμορφα καὶ πολυέξοδά τους·
εἶδα τὴν Χίον τὸ νησὶ ὅλο 'πὲς πέτρα μία,
καὶ εἶδα Χιώταις ὅλο νοῦ, καὶ ὅλοι ἐργασία.
Εἶδα καὶ τέλος πάντων δὲ πῶς ἐλεημοσύνη
δὲν βγαίνει ἔξω ἀπ' τὴν Χιὸ, νὰ τρέξῃ δὲν ἀφίνει·
ἐγὼ δὲ δὲν τοὺς ἄφηκα πάλιν νὰ κολασθοῦσι,
τοὺς ἔμαθα πῶς καὶ αὐτοὶ πρέπει νὰ ἐλεοῦσι·
ἐγὼ τὰ χιλιαζα ἐδῶ, ἂν ἴσως εἶχα μείνῃ,
ἂν ἴσως Χιώτης λίγο τι ἤθελ' ἀκόμη γίνῃ·
ἐδῶ ζῇ ἡ ὁμόνοια, ζῇ καὶ ἡ γερουσία,
ὅτι ἀλλοῦ ἀπέθανε, ζῇ καὶ ἡ πραγματεία.
Πρὸ ἑβδομῆντα μ' ἔλεγαν χρονῶν ὅλο ψαράδαις
ἦταν γεμάτο τὸ νησὶ, καὶ ὅλοι τζαρουχᾶδες.
Ἀφ' οὗ τῆς Πόλις ἄρχισαν ὅμως τὴν πραγματείαν
τιμήθηκαν, ἀκούσθηκαν εἰς κάθε πολιτείαν·
τῆς Χίου ἔγειναν στολὴ καὶ τῶν λοιπῶν νησίων,
καὶ δείχνουν μὲ τὸ δάχτυλο τώρα παντοῦ τὴν Χίον·
ἂν ἴσως ἡ γυναῖκες τους δὲν ἀσχημοφοροῦσαν, (F. 70)
καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες δὲ δὲν ἀσχημομιλοῦσαν,
ἦτανε εὐμορφότεροι, καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ πάλιν
ἂς πιάσω τὴν περίοδον αὐτήν μου τὴν μεγάλην.
Ἐμελετοῦσ' ἀπὸ τὴν Χιὸ 'ς τὴν Σμύρνη νὰ περάσω,
νὰ τὴν ξομπλιάσω καὶ αὐτὴν, ἐκεῖ νὰ ξεχειμάσω,
νὰ εὐλογήσω καὶ αὐτὴν, καὶ νὰ τὴν ἁγιάσω,

νὰ τὰ διπλοχιλιάσω δὲ, κ' ἴσως νὰ τὰ περάσω.
Καὶ μάλιστα μὲ ἔγραψαν καὶ μὲ ἐκαρτεροῦσαν,
καὶ νὰ ἰδοῦσι τὸν σταυρὸν πολλὰ ἐπιθυμοῦσαν.
Ἡ νῆσος Σάμος ὄντας δὲ τότε ἀρρωστημένη
ἀπ' τὸ κακὸ τῶν μαμμουδιῶν καὶ καταφαγωμένη,
ἐπρόλαβε μ' ἐσήκωσε διὰ νὰ τὴν γιατρέψω,
τῶν ἀμπελιῶν της τὸ κακὸ νὰ τὸ ἐξολοθρέψω·
καὶ θέλων καὶ μὴ θέλοντας, τὴν Σμύρνη παρατῶντας,
'ς τὴν Σάμο ἐκαταίβηκα, χειμῶνας πλέον ὄντας,
τοῦ δεκεμβρίου τέσσαρες, εἰς τὸ Βαθὺ χωρίον,
ὁποῦ ἐπροσκαλέσθηκα ἀπὸ τῶν ἐγχωρίων.
Μπόγδανον, Βλάχον, μπεγζαδὲ, μ' αὐτὴν τὴν ἱστορίαν
καὶ σ' ἔκαμα καὶ σ' ἔστειλα εἰς Βλαχομπογδανίαν,
κ' ἐπῆγες κ' ἐσιργιάνισες, κ' ἐχάρηκες, νομίζω, (F. 70*)
καὶ μ' εὐχαρίστησες, θαρρῶ, ὁποῦ σὲ σεργιανίζω.
Πολίτην ὁ πατέρας σου σ' ἔκαμε Φαναριώτην,
ἡ Χίος πάλιν σ' ἔκαμε Μαυροκορδάτον Χιώτην·
τώρα ἰδοὺ ὁποῦ ἐγὼ σὲ κάνω καὶ Σαμιώτην,
ὕστερα δὲ καὶ Ψαριανὸν, ἀπέκει Ἐγριπιώτην·
μετέπειτα μὲ τὸ καλὸ σὲ κάνω Σκοπελίτην,
καὶ τέλος πάντων σὺν θεῷ σὲ κάνω ἁγιορίτην,
ὁ δὲ θεὸς ὁ ἅγιος καὶ οὐρανοπολίτην,
εὐχαῖς τῶν ἁγιοριτῶν, κ' ἐμένα συνοδίτην.
Ἐδῶ, θαρρῶ, ἐχόρτασες ὁποῦ τοὺς ἐπεινοῦσες
τοὺς στίχους μου, Ἀλέξανδρε, καὶ τοὺς ἐπιθυμοῦσες·
ἴσως καὶ τοὺς βαρέθηκες διὰ πολυφαγίαν,
διότι κάθε περισσὸ φέρνει καὶ ἀηδίαν·
καὶ τὸ πολὺ μέλι χολὴ, λέγει ἡ παροιμία,
τὰ πολλὰ ἄσπρα μοναχὰ γλυκὰ εἶναι τ' ἀχρεῖα.
Δὲν πῆγα, κ' ἔκαμα καλὰ, καὶ εἰς τὴν Μιτυλήνην,
τίς ξέρει πόσα ἤθελα γράψῃ καὶ γιὰτ ἐκείνην;

ἀμμὴ ἂν ἴσως πήγαινα 'ς τὴν Ῥόδο καὶ 'ς τὴν Κρήτη,
ὄχι τ' αὐτιά σου μοναχὰ, σφαλοῦσες καὶ τὴν μύτι.
Ὅσο τὴν διὰ στόματος μισῶ πολυλογίαν, (F. 71)
τόσον τὴν διὰ γράμματος ποθῶ συνομιλίαν·
διὰ τὴν Σάμο τὸ λοιπὸν ἀκόμη νὰ σοῦ ψάλω,
ἀπέκει ὅλα τὰ λοιπὰ ὀμπρὸς πλειὸ νὰ τὰ βάλω,
ὅλα πλειὸ χύμα νὰ τὰ 'πῶ, νὰ τὰ κατρακυλήσω,
νὰ δώσω τὸ ἀντίδωρο, ἀπέκει ν' ἀπολύσω·
νὰ κάμω τὴν ἀπόλυσιν ἀπὸ ἐδῶ νὰ βγοῦμεν,
νὰ ἀναιβοῦμεν 'ς τὸ κελλὶ, καὶ τὸν καφὲ νὰ πιοῦμεν·
νὰ σὲ ἰδῶ, νὰ μὲ ἰδῇς, καθὼς ἐπιθυμοῦμεν,
νὰ εὐφραθῶ νὰ μ' εὐφραθῇς, καθὼς τὸ λαχταροῦμεν·
ἀπέκει νὰ πηγαίνωμεν εἰς τοῦ Δοχειαρίου,
καὶ εἰς τὸ Χιλαντάριον, καὶ 'ς τοῦ Βατοπαιδίου·
καὶ εἰς τοῦ Παντοκράτορος, καὶ Λαῦρα καὶ Ἰβήρων,
ὅλα τὸ μοναστήρια νὰ φέρωμ' ἕνα γῦρον·
καθὼς ὁ πατριάρχης μας γέρο Ἀλεξανδρείας
πενῆντα γρόσα δίδοντας εἰς ὅλα παρρησίας·
εἰς τοῦτον τὸ βιβλίον μου εἶν' ἐπιγεγραμμένον
τὸ Ῥόδον τὸ ἀμάραντον, καὶ ἀφιερωμένον.
Κὴ ὁποῦ σ' ἀρέσει, μπεγζαδὲ, μ' ἀρέσει καὶ ἐμένα,
κὴ ὁποῦ μ'ἀρέσει, ἀδελφὲ, σ' ἀρέσει καὶ ἐσένα.
Δὲν θέλει σὲ ἀρέσει δὲ ἀπ' τὸ Ξηροποτάμου
ἄλλο κἀνένα βέβαια, τὸ λέγει ἡ καρδιά μου,
ἀφόντες τὸν δυσάρεστον μὲ ἄρεσεν ἐμένα, (F. 71*)
ἀνάγκη βεβαιότατα ν' ἀρέσῃ τὸν καθένα,
γιὰ τὴν τοποθεσίαν του, διὰ τὴν εὐμορφιά του,
γιὰ τὰ καλά του τὰ νερὰ, διὰ τ' ἀμπέλιά του,
καὶ διὰ τὸν θεάρεστον θεόκτιστον ναόν του,
τὴν εὐμορφίαν τῶν ναῶν, τὸ ἄκρον τῶν καλῶν του·
καὶ ν' ἀπομείνωμεν ἐδῶ, νὰ ζήσωμεν οἱ δύο

μία ψυχὴ σὲ δυὸ κορμιὰ, δουλεύοντες Κυρίῳ,
καὶ νὰ περάσωμεν ζωὴν μίαν χαριτωμένην,
χαριτωμένην ἐν ταὐτῷ ἀλλὰ κ' εὐλογημένην,
πλειὸ παρὰ ἕνας Βλάχμπεης 'ς τὸν θρόνον τῆς Βλαχίας.
καὶ πλειὸ παρὰ Μπογδάνμπεης 'ς τὸ Γιὰς ἐπ' ἀληθείας·
νὰ ἦναι κ' ἕνας μπεγζαδὲς, ὄντας πατριαρχέοι,
ἀρχιερεῖς καὶ ἄρχοντες καὶ γέροντες καὶ νέοι.
Ἴσως ἐλθῇ καὶ Βλάχμπεης κἀνένας 'ς τὸν καιρόν μας
ἢ καὶ κἀνεὶς Μπογδάνμπεης διὰ τὸ ριζικόν μας·
ὅτι ἐδῶ ὁ Κύριλλος εἶναι, ὁ πατριάρχης
πρὶν Κωνσταντινουπόλεως, τίμιος ἱεράρχης·
εἰς τοῦτον ἀφιέρωσκ ἓν ἀπὸ τὰ βιβλία,
τὰ Ἄνθη μου τὰ νοητὰ, ἀνθούσῃ τῇ καρδίᾳ·
ἐδῶ καὶ ὁ κὺρ Σεραφεὶμ, καὶ τοῦτος τῆς ἰδίας
πατριαρχείας τίμιος ποιμὴν καὶ πολιτείας·
ἐτοῦτος εἶναι 'ς ταὶς Καρυαὶς, εἰς ἕνα του κελλίον, (F. 72)
τὸ ἔκαμεν ἐξαίρετον ἐξόδων ἐξ ἰδίων,
εἰς τὴν ἁγίαν Ἄννα δὲ ὁ Κύριλλος πλησίον
καὶ τούτου πολυέξοδον κ' εὔμορφον τὸ κελλίον.
Ἐδῶ κὴ ὁ κὺρ Ματθαῖος δὲ, ὁ πρὶν Ἀλεξανδρείας,
ὅστις ἐπρόσδραμεν ἐδῶ χάριν τῆς ἡσυχίας·
'ς τὸ Κουτλουμούσι κάθηται 'ς τὸ μοναστήριόν του,
ὅτ' εἰς αὐτὸ πῆγε παιδὶ μὲ θεῖον ἐδικόν του,
καὶ ἕναν ἀνεκαίνισε τοῖχον μὲ τὰ κελλία·
ἰδοὺ καὶ τὸ ἐπίγραμμα αὐτὸ ὡς μαρτυρία.
— Οὗτος ὁ τοῖχος, θεατὰ, μετὰ καὶ τῶν κελλίων, Ἐπίγραμμα εἰς τὸν νέον τοῖχον τοῦ Κουτλουμουσίου.
ἀνεκαινίσθη νῦν λαμπρῶς ἀπὸ τῶν θεμελίων,
διὰ δαπάνης οὐ σμικρᾶς, καὶ πάσης προθυμίας
τοῦ μακαριωτάτου πρὶν πάπα Ἀλεξανδρείας,
Ματθαίου τοῦ πατρὸς ἡμῶν, τοῦ ἐκ τῆς Ἄντρου ὄντος,
τὸν θρόνον παραιτήταντος, καὶ ἐνταυθοῖ ἐλθόντος,

ἕνεκεν τῆς ψυχωφελοῦς καὶ φίλης ἡσυχίας,
ἐκ τῆς μονῆς ὧν τῆς αὐτῆς ἐκ νέας ἡλικίας·
ἐπιστατοῦντος, ὡς εἰκὸς, κὺρ Ἰακώβου θύτου,
ὄντος καὶ σκευοφύλακος, ἀλλὰ καὶ συμπολίτου·
ἀπὸ Χριστοῦ γεννήσεως χρόνους εἰς τοὺς χιλίους (F. 72*)
ἑπτὰ ἐπὶ ἑξήκοντα καί γε ἑπτακοσίους.
Τὸν θεὸν δόξαζε λοιπὸν ταῦτα ὁρῶν, καὶ χαῖρε,
τῷ δ' ἱεράρχῃ κτίτορι τὴν εὐφημίαν φέρε. —

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΕΝΔΕΚΑΤΟΝ.

Περιγραφὴ τῆς Σάμου ἐπαινετική.

Πολλὰς νήσους ἐγύρισα, χώρας καὶ πολιτείας
ἀνατολῆς καὶ δύσεως, Εὐρώπης καὶ Ἀσίας,
καὶ εἰς πολλὰς εἶδα πολλὰ καλὰ ὁμοῦ καὶ κάλλη·
δόξαν νὰ ἔχῃ ὁ θεὸς, ἡ δόξα του μεγάλη!
ὡσὰν τῆς Σάμου τὰ πολλὰ καλὰ καὶ εὐμορφίας,
ὡσὰν τῆς Σάμου τὰ βουνὰ καὶ τὰς τοποθεσίας
δὲν εἶδασι τὰ μάτια μου, δὲν εἶδασι ποτέ μου,
ὡς τόσον εἶναι θαυμαστὸ νησὶ, πιστεύσατέ μου,
παράδεισον ἂν τὴν εἰπῇς, ἀληθινὰ τῆς πρέπει,
καὶ γῆν ἐπαγγελίας δὲ ὀπῶχει μάτια βλέπει.
Καὶ τὴν φυτεύει ὁ θεὸς κοντὰ εἰς τὴν Ἀσίαν,
νὰ τὴν τιμήσῃ καὶ μ' αὐτὸ τὴν νῆσον τὴν τιμίαν.
Ἐδῶ θωρεῖς, ἀγαπητὲ, πλουσίους ἐλαιῶνας,
ἐδῶ θωρεῖς, ἀκροατὰ, μοσχάτους ἀμπελῶνας,
ὁποῦ γεμίζει ἡ Φραγκιὰ καὶ ὅλ' ἡ Μοσχοβία (F. 73)
μοσχάτο τὸ σαμιώτικο, νέκταρ τῇ ἀληθείᾳ·
τὴν ὑπερβαίν' ἡ Σκόπελος 'ς τὸ μαῦρο δίχως ἄλλο,
ἡ Σάμος 'ς τὸ μοσχάτο δὲ ποσῶς δὲν ἀμφιβάλλω.
Ἐδῶ, χρυσέ μου μπεγζαδὲ, θωρεῖς λόφους, κοιλάδαις,
νερὰ πολλὰ, λόγγους πολλοὺς, γῆν ὅλο πρασινάδαις·
ἐδῶ θωρεῖς, Ἀλέξανδρε, μετ' ἄκρας ἀπορίας,
ὄρη μὲ σπήλαια πολλὰ, σπήλαια μ' ἐκκλησίας·

ἐδῶ σου κάνει τὸ νησὶ μὲ τὴν γειτόνισσά του
'Ανατολὴν ἕνα πολλὰ στενὸ ἀντίκρυτά του,
στενώτερο ἀπ' τὸ στενὸ τῆς Πόλις δίχως ἄλλο,
κοντότερο ὅμως πολλά, ὄχι μακρύ, μεγάλο·
τόσο στενὸ ὥστε ὁποῦ ἡ Σάμος κ' ἡ 'Ασία
ἐδένουνταν καὶ δένεται καὶ νῦν ἐν εὐκολίᾳ·
ὡσὰν νὰ 'πῇς δυὸ ἀδελφαὶς πολλὰ ἠγαπημέναις,
μὲ τὴν ἀγάπην τὴν πολλὴν σὰν μὲ σχοινὶ δεμέναις,
καθὼς ποτὲ ὁ Γαλατᾶς καὶ τὸ Βυζάντιόν μας
εἰς τὸν χρυσὸν αἰῶνα μας, ἢ εἰς τὸ ὄνειρόν μας.
Κ' ἕνα νησὶ καταμεσῆς μικράκι μ' ἐκκλησίαν
τ' ἁγίου Νικολάου δὲ, ἄκουσα λειτουργίαν·
ἐδῶ κοντὰ ἕνα καιρὸν σοῦ εἶχεν ἕνα κάστρο, (F. 73*)
ὁποῦ 'ς τὸν κόσμον ἔλαμπε ποτὲ σὰν ἕνα ἄστρο,
ἑλληνικὸ, παμπάλαιο, πολὺ τῇ ἀληθείᾳ
διὰ τὸ μεγαλεῖον του, καὶ πύργους καὶ τοιχεῖα,
μὲ πέτραις μεγαλώταταις αὐτὰ ὅλα κτισμένα,
ἀνδρείας τῆς ἑλληνικῆς καθρέφτης τὸ καθένα.
Τἄβλεπα καὶ ἐθαύμαζα, κ' ἐλεεινολογοῦσα
τὸ γένος μας τὸ τωρινὸ, καὶ ἐδακρυρροοῦσα·
καὶ ὄντως ἀνθρωπάρια, πίθηκας, μασκαράδαις
ὠνόμαζα τοῦ λόγου μας, κνώδαλα καὶ μαυράδαις.
Θέλ' ἦναι βεβαιότατα ὡς τρεῖς χιλιάδες χρόνοι
καὶ στέκεται τὸ κτίριο, καὶ φαίνεται δὲν λυόνει·
καὶ τὰ δικά μας δὲν περνᾷ χρόνος καὶ ἀρχινίζουν
νὰ σπάζουν, νὰ ῥαγίζωνται, καὶ νὰ κοντοκρημνίζουν·
κ' ἔχομεν μίαν ἔπαρσιν ἡμεῖς μὲν οἱ σπουδαῖοι
πῶς καὶ αὐτὸν τὸν Πλάτωνα περνοῦμεν οἱ χυδαῖοι·
οἱ ῥήτορες Κικέρωνα ὁμοῦ καὶ 'Ισοκράτην,
οἱ ἰατροί μας Γαληνὸν ἴσως καὶ Ἱπποκράτην,
οἱ φρόνιμοί μας Νέστορα ἢ καὶ τὸν Παλαμήδη,

αὐτοὶ δὲ οἱ κτιστάδες μας αὐτὸν τὸν Ἀρχιμήδη·
θεέ μου παντοδύναμε, ἢ γνῶσιν νὰ μᾶς δώσῃς, (F. 74)
ἢ κἂν νὰ στείλῃς ἀπ' τὴν γῆν ὅλους νὰ μᾶς σηκώσῃς·
γιατὶ καὶ τὴν ἁγίαν γῆν νὰ τὴν καταπατοῦμεν,
ἀνάξιοι γῆς εἴμεσθεν, ἀνάξιοι νὰ ζοῦμεν.
Ἐδῶ καὶ μίαν, τέκνον μου, κολῶνα σοὺ σηκόνει,
ὁποῦ θαρρεῖς 'ς τὰ σύγνεφα μέσα ἐκεῖ τὴν χόνει
καὶ ὑψηλὴν καὶ θαυμαστὴν διὰ τὰ μεγαλεῖα,
τῶν λίθων ὄντων δώδεκα, τέρας τῇ ἀληθείᾳ·
τεράστιον ἀληθινὰ εἶναι αὐτὴ ἡ στήλη,
σωστὰ νὰ τὴν διηγηθῇ δὲν δύναται κοντύλι·
ἀπ' τὰ ἑπτὰ θεάματα τῆς γῆς νὰ ἦναι ἕνα
ἡ στήλη ἔπρεπεν αὐτὴ ὄντως βεβαιωμένα,
ἢ κἂν ὄγδοον θέαμα νὰ τὴν ὀνοματίσουν
τὴν στήλην τὴν σαμιώτικην, καὶ νὰ τὴν ἐψηφίσουν.
Ἀπὸ μακρόθεν ὥραις δυὸ τὴν βλέπεις καὶ σὲ κράζει·
νὰ πᾷς διὰ νὰ τὴν ἰδῇς θαρρεῖς καὶ σὲ φωνάζει·
ὁ κάθε ἕνας λίθος της (ἄκουε καὶ νὰ φρίττῃς,
καὶ νὰ χαρῇς τὰ μάτια σου παντοῦ νὰ τὴν κηρύττῃς)
ὀκτὼ ἐννέα πιθαμαὶς τὸ πλάτος του μετρᾶται,
εἶναι δὲ σὰν μυλόπετρα πᾶς λίθος καὶ ὁρᾶται·
πέντε δὲ πάλιν πιθαμαὶς τὸ χόντρος ὁ καθένας, (F, 74*)
τοὺς κύτταζα καὶ ἔχασα καὶ τὴν φωνὴν καὶ φρένας·
ὡσὰν κ' ἐμένα ἄνθρωποι πεντὲξ νὰ ξαπλωθοῦσι
ἀπάνω του ὅλοι ἐκεῖ χωρὶς ἄλλο χωροῦσι·
καὶ ὡς τριάντα πιθαμαὶς τὸ γύρω κάθε λίθος,
μὲ τῶλεγαν καὶ ἔλεγα ὅτι πῶς εἶναι μῦθος·
ὅτι διήγημα ἐκεῖ εἶναι αὐτὴ ἡ στήλη,
καὶ τὴν ἀκοῦς καὶ τὴν θωρεῖς 'ς τοῦ καθενὸς τὰ χείλη·
ἀτός μου τοὺς ἐμέτρησα μὲ ἔπαινον μεγάλον
ἐκείνων τῶν κτιτόρων της τῶν θείων, ὄχι ἄλλων·

ἐκείνων τῶν ἡρώων της, τῶν ἀληθῶν ἀνθρώπων,
τῶν ἀσεβῶν, ἀλλ' εὐσεβῶν κατὰ ψυχὴν καὶ τρόπον·
ὅθεν ὁ κτίστης μας θεὸς αὐτοὺς ἐβοηθοῦσε,
τέτοιαις πέτραις σήκονε, καὶ ταὶς οἰκοδομοῦσε·
καὶ συνεργεῖ κ' εὐφραίνεται θεὸς ἐπ' ἀληθείας,
εἰς τῶν ἀνθρώπων τῶν καλῶν τὰς τέχνας καὶ σοφίας·
τὰ ἔργ' αὐτῶν τὰ εὐλογεῖ καὶ τοὺς τὰ στερεόνει,
καὶ τοὺς σοφίζει καὶ αὐτοὺς καὶ τοὺς ἐνδυναμόνει·
καὶ εἶν' ἐπάνω πανωταὶς πέτραις θηριακωμέναις
εἰς τόσον ὕψος ὑψηλὰ, κὴ ὅλαις πελεκημέναις
ὡσὰν νὰ ἦναι κόσκινα ἕνα ἀπάνω τ' ἄλλο, (F. 75)
ὡσὰν κεφαλοτύρια, πρᾶγμα πολλὰ μεγάλο.
Δὲν εἶναι δὲ καὶ μοναχὴ, ὑπὲρ τὰς δέκα εἶναι,
αὐτὸ κάνει τὸν θεατὴν φρῖξαι καὶ ἐκπλαγῆναι,
ὅτι δὲν εἶναι μόνον μιὰ, πλειὸ παρὰ δέκα εἶναι,
αὐτὴ ὅμως δυνήθηκεν ἕως τοῦ νῦν σταθῆναι,
θέαμα νἆναι θαυμαστὸ, σάλπιγξ καὶ τῆς ἀνδρείας
τῶν πάλαι προπατόρων μας, ἀλλὰ καὶ τῆς σοφίας·
καθὼς εἰς τὸ Βυζάντιον ἡ στήλη ἡ σκασμένη
εἶναι ἀπάνω 'ς τὸ τζαρσὶ, ἡ σιδηροδεμένη,
κ' ἡ ἄλλη ἡ μονόλιθος στήλη ἡ ξακουσμένη
εἰς τέσσερα ποδάρια προύντζινα ἱσταμένη·
κήρυκες μεγαλόφωνοι ἡ μὲν Θεοδοσίου, Θεοδοσίου τοῦ μεγάλου.
ἡ δὲ τοῦ Κωνσταντίνου μας ἐκείνου τοῦ ἁγίου,
ἐκείνων τῶν ἡρωϊκῶν μεγάλων βασιλέων,
ἐκείνων τῶν βασιλικῶν ἡρώων καὶ ἐνθέων·
λείψανα τῆς προχθεσινῆς δικῆς μας ἐξουσίας,
ἀγάλματα τῆς κραταιᾶς ἐκείνης βασιλείας,
στόλισματα τοῦ ἱεροῦ βασιλικοῦ μας θρόνου,
ὑπὸ τοῦ χρόνου ἄφθαρτα καὶ τοῦ παμφθόρου φθόνου·
γιατὶ τ' ἄλλα τ' ἀφάνισε τοῦ φθόνου ἡ πανώλης (F. 75*)

πράγματ' ἀξιοθέατα τῆς βασιλίσσης Πόλις·
καὶ ὡς καθὼς 'ς τὴν Αἴγυπτον εἶναι ἡ πυραμίδες
καὶ ὀβελίσκοι οἱ ψηλοί, ἂν καὶ νὰ μὴ τοὺς εἶδες,
ἀφ' ὧν δυὸ τρεῖς ἐσήκωσαν, τοὺς πῆγαν εἰς τὴν Ῥώμην
οἱ παλαιοί της βασιλεῖς μὲ λαμπροτάτην γνώμην.
Μὲ τὸ νὰ ἦναι δὲ πολλαὶς, καὶ πιάνουν ἕνα τόπον
διὰ παλάτι ἀρκετὸν βασιλικῶν προσώπων,
τοῦ Ξάνθου τὰ παλάτια τώρα τὸν ὀνομάζουν,
τὸν σπέρνουν ὅμως σήμερον, τὸν σπέρνουν καὶ θαυμάζουν.
Εἶναι κοντὰ 'ς τὴν θάλασσαν ἐτούτη μου ἡ στήλη,
ὁποῦ ὡς τώρα ἐπαινεῖ ἐτοῦτο τὸ κοντύλι,
ἀπὸ τὸ κάστρο τὸ ῥηθὲν μακρὰν ὡς δύο ὥρας,
ὀλίγα δὲ σιμότερα τῆς πρωτευούσης χώρας·
ἐδῶ θωρεῖς, ἀγαπητὲ, καὶ μίαν πεδιάδα,
ὁποῦ ξαπλόνει τὸ νησὶ, γεμάτην πρασινάδα,
γεμάτην ἀπὸ εὐμορφιὰ, θαρρεῖς καὶ τὴν κυττάζω,
καὶ τὸ πολύ της ἴσωμα στέκομαι καὶ θαυμάζω,
κάστρου καὶ στήλης μεταξὺ, ὁμοῦ δὲ καὶ τῆς χώρας
τὸ πλάτος της καὶ μάκρος της εἶναι ὡς δύο ὥρας.
Αὐτὴ ὅλη ποτίζεται μὲ δυὸ καλὰ νεράκια
ἀπ' τὰ βουνὰ ἐρχόμενα, κ' εἶναι παντοῦ αὐλάκια,
καθὼς καὶ εἰς τὴν Αἴγυπτον διὰ τὸν μέγαν Νεῖλον,
ὁποῦ τὸν μεταφέρουσι παντοῦ, ὡς πᾶσι δῆλον·
ἐδῶχουν τὰ χωράφια τους, ἐδῶ τ' ἀμπέλιά τους,
ὅσοι τὴν χώρα κατοικοῦν καὶ περιβόλιά τους.
Ἐδῶ καὶ τὸν σαμιώτικον λόγον νὰ καταπαύσω,
φιλακροάμον, ἔπρεπε, κ' ἐσένα ν' ἀναπαύσω,
ὅτι θαρρῶ ἀπὸ αὐτὰ τὰ 'λίγ', ἀκροατά μου,
ὅλην νὰ ἐκατάλαβες τὴν ἀρετὴν τῆς Σάμου,
καὶ τὴν καρποφορίαν της καὶ τὴν λαμπρότητά της,
καὶ τὰ λοιπά της τὰ καλὰ, καὶ τὰ προνόμιά της·

διότι γράψε μὲ τὸν νοῦν τώρα ἐσὺ καὶ πιάσε
ἀπάνω 'ς ταὶς κολώναις μου ὅλαις αὐταὶς, καὶ φτειάσε
ἕνα παλάτι ἄξιον τοιούτων θεμελίων,
ὁποῦ κάθ' ἄλλο νὰ περνᾷ 'ς τοῦ κάλλους τὸ πρωτεῖον·
τὸν βασιλέα ὕστερα πλάσε καὶ κάθισέ τον
'ς τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν κὴ ὡς πρέπει δόξασέ τον,
καὶ δός τον γιὰ βασίλειον ὄχι τὴν Ἰγγλιτέρραν,
τὴν Σικελίαν, τὴν Σαρδώ, τὴν Κρήτην, ἢ ἑτέραν,
ἀμμὴ τὴν Σάμον· διατί; διὰ τὴν εὐμορφιά της, (F. 76*)
διὰ τὴν εὐτυχίαν της καὶ τὰ λοιπὰ καλά της·
Τοιαύτη εἶναι, μπεγζαδὲ, κοντολογὶς ἡ Σάμος,
τὰ δὲ καλά της πλειότερα παρὰ ὁποῦ ἡ ἄμμος·
Ἔπρεπ' ἐδῶ λοιπὸν ἐγὼ τὸν λόγον μου νὰ στήσω,
πλὴν μάθε καὶ τὰ ἄλλα της, κρῖμα νὰ σὲ στερήσω.
Τὰ εἶδες αὐτὰ, φίλτατε; τὰ εἶδες δίχως ἄλλο
κ' ἐθαύμασες τὴν Σάμον μου, ποσῶς δὲν ἀμφιβάλλω· Περὶ τοῦ ἁγίου λειψάνου τοῦ Θεολόγου.
κὴ ἀναμφιβόλως πίστεψες, γιατ' εἶναι Σκοπελίτης
ὁ μάρτυς, ὄχι Σάμιος, μάρτυς ψευδὴς παιδί της·
καὶ διατὶ οἰκοδομὴ τοιαύτη θέλει τόπον
τὸν ἐκλεκτότερον τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀνθρώπων.
Δὲν εἶναι μόνον τόσα δὲ τὰ θαύματα τῆς Σάμου,
εἶναι καὶ ἄλλα περισσὰ τοιαῦτ', ἀκροατά μου,
ὅθεν σὺ ἔχεις νὰ ἰδῇς καὶ ἄλλο πλειὸ μεγάλο,
καὶ νὰ θαυμάσῃς πλειότερο εἰς τοῦτο δίχως ἄλλο.
Ἐδῶ 'ς τὴν πολυθαύμαστον Σάμον προωρισμένον
παρὰ τοῦ παντοκράτορος καὶ περιωρισμένον,
ἐδῶ θωρεῖς, πατέρα μου, ἐδῶ θωρεῖς καὶ βλέπεις
θέαν ἁγιοθέατον, καὶ τὴν ψυχήν σου τέρπεις·
ἐδῶ θωρεῖς, πλὴν ἂν χωρῇς, ἂν ἦσ' ἐκ τῶν ἀξίων, (F. 77)
τ' ἅγια θεωροῦνται γὰρ πάλιν ἐκ τῶν ἁγίων,
θωρεῖς ἐδῶ, παμφίλτατε· βλέπεις ἐδῶ, υἱέ μου,

ἂχ καὶ ἂς ἤμουν ἄξιός κ' ἐγὼ γι' αὐτὸ, θεέ μου,
τὸ λείψανον τὸ ἅγιον τὸ ἀποκεκρυμμένον
τοῖς πᾶσιν ὡς τὴν σήμερον καὶ τὸ ἐξακουσμένον,
λείψανον τὸ παρθενικὸν ἐκείνου τοῦ παρθένου
τοῦ Θεολόγου μαθητοῦ τοῦ καὶ ἠγαπημένου.
Αὐτὸ μετέστη, λέγουσιν, εἰς ἕνα τῶν σπηλαίων
εἰς ἕνα ὄρος ὑψηλὸν καὶ τῶν πολλὰ τραχέων,
καὶ ὅλοι 'ς αὐτὸ πείθονται καὶ τὸ ὁμολογοῦσι·
καὶ διὰ τὸ κανδήλιον, ὁποῦ ἐκεῖ θωροῦσι
τὴν νύχτ' ἀπὸ τὸ πέλαγος πολλοὶ καὶ προσκυνοῦσι·
ὅσοι τὸ μέρος πλέουσιν αὐτὸ καὶ τὸ περνοῦσι,
καὶ διατὶ ἡ Σάμος μου αὐτὴ ὁποῦ παινεῖται
ἀνάμεσα 'ς τὴν Ἔφεσον καὶ εἰς τὴν Πάτμο κεῖται,
ὁποῦ ὁ Θεολόγος μας μὲ τούταις καὶ ταῖς δύο
εἶχε νὰ κάμῃ πλειότερο ἐν τῷ παρόντι βίῳ·
τόσον ὁποῦ 'ς τὴν Ἔφεσον καὶ τὴν Ὑπεραγίαν
ὁ Θεολόγος ἔφερε, κατὰ τὴν ἱστορίαν,
καὶ κατὰ τὴν ἐπιστολὴν συνόδου τῆς ἁγίας (F. 77*)
πρὸς τὸν λαὸν τῆς Πόλεως, συνόδου ἐφεσίας·
τρίτον ὅτι οἱ ἱερεῖς πάντοτε δὲν ὀκνεύουν
ὅλοι κοινῶς τὸν ἅγιον αὐτὸν νὰ μνημονεύουν
'ς τὸν ὄρθρον, 'ς τὸν ἑσπερινὸν καὶ εἰς τὴν λειτουργίαν,
εἰς τὴν ἐκκλησιαστικὴν πᾶσαν ἀκολουθίαν,
πρᾶγμα ὁποῦ δὲν γίνεται εἰς ἄλλας ἐκκλησίας
ἀνατολῆς καὶ δύσεως, μὴν οὔσης συνηθείας,
ἐδῶ μόνον γινόμενον, καὶ εἰς τὴν Πάτμον πάλιν
διὰ τὴν Ἀποκάλυψιν ἐκεῖσε τὴν μεγάλην,·
φῶς φανερὸ πῶς ὁ θεὸς γιὰ τὸν ἀπόστολόν του
ἐπρόσταξε νὰ λέγεται τ' ὄνομα τὸ δικόν του,
ἢ εἶναι 'ς τὸν παράδεισον, καθὼς τινὲς μιλοῦσι,
μὲ τὸν Ἠλίαν καὶ Ἐνὼχ κὴ αὐτὸς ἐκεῖ καὶ ζοῦσι·

ἤ, ἂν δὲν ἦναι το ἐκεῖ, εἶναι βεβαιωμένα
ἐδῶ εἰς τοῦτο τὸ νησὶ, διὰ τὰ εἰρημένα·
δὲν εἶναι ὅμως δυνατὸν ἐκεῖ νὰ ἀναιβοῦσι
διὰ κρημνοὺς τοὺς φοβεροὺς νὰ πᾶν νὰ τὸ ἰδοῦσι.
Πολλοὶ πολλὰ ἐπάσχισαν, πλὴν πάντοτε ματαίως,
κἀνεὶς δὲν ἀξιώθηκεν, ἢ παλαιὸς ἢ νέος.
Θωρεῖς ἐδῶ δὲ περισσὰ σπήλαια καὶ κελλία (F. 78)
ἀνδρῶν ὁσίων παλαιῶν, καὶ χαίρει ἡ καρδία·
ἐκ τούτων ἴσως μπόρεσε κἀμμιὰ ψυχὴ ἁγία,
ἀγάπῃ πρὸς τὸν ἅγιον μεγάλῃ καὶ τελείᾳ,
νὰ τὸ ἰδῇ τὸ λείψανον αὐτὸ, δυνάμει θείᾳ,
ὅτι ἀλλοιῶς δὲν δύναται δύναμις ἀνθρωπεία,
καὶ μέσα εἰς τὰ σπήλαια κόκκαλα κ' ἐκκλησίαι,
ὄντας 'ς αὐτοὺς τὰ σπήλαια καὶ τάφοι καὶ οἰκίαι,
μέσα εἰς ἕνα σπήλαιον ἀμμὴ πολλὰ μεγάλο
θαρρῶ δὲν εἶναι σὰν αὐτὸ 'ς τὴν Σάμον ὅλην ἄλλο·
ὅτι, νὰ μὲ πιστεύσετε, τῆς Βαλεδὲς τὸ χάνι
τὸ εἰς Κωνσταντινούπολιν αὐτὸ μέσα τὸ βάνει·
ἂν ἦτον ὑψηλότερο καὶ φωτεινὸ, περνοῦσε
κεῖνο τὸ μωραίτικο καὶ μέσα τὸ χωροῦσε,
κ' ἐκεῖνο τοῦ Ὁμήρου δὲ, ὁποῦ ἐκατοικοῦσε
ὁ κύκλωψ ὁ Πολύφημος καὶ πρόβατα βοσκοῦσε,
καὶ ὁ μαργέλος Ὀδυσσεὺς μὲ τὸ γλυκὸ κρασάκι
τὸν μαῦρον τὸν ἐτύφλωσεν ὁποῦχε 'ς τὸ τλουμάκι.
Αὐτὸ εὑρίσκεται κοντὰ 'ς τὸ κάστρο ὁποῦ εἶπα,
καὶ ἔχει ἔμπασμα μικρὸ καὶ φαίνεται σὰν τρῦπα·
εἰς τοῦτο μέσα τὸ λοιπὸν εἶν' ἐκκλησία μία, (F. 78*)
ἔξω 'ς τὸ ἔμπασμ' ἄλλη μιὰ κ' εἶναι ἡ Παναγία,
καὶ λέγεται Σπηλιανὴ πρεπόντως Παναγία,
ἡ χάρις της καὶ ἡ εὐχὴ σκέπη μας σωτηρία·
εἶναι δὲ ἡ εἰκόνα της ἀρχαία καὶ πετρίνη,

τὸ μάκρος δύο σπιθαμαὶς, ἡ πέτρα δὲ κοκκίνη·
ὄπισθεν δὲ τοῦ βήματος, μέσα εἰσὲ λακκάκι,
βρύει κ' εὑρίσκεται ἐκεῖ γλυκύτατο νεράκι·
εἰς ἄλλο μέρος πάλιν δὲ εἶναι καὶ δυὸ σκαμμέναις
στέρναις ἀπὸ τὸ παλαιὸ, μεγάλαις, γεμισμέναις
ἀπ' τὰ νεροσταλάμματα ὁποῦ ἐκεῖ σταλάζει
τὸ μέγα σπήλαιον αὐτὸ ὁλοχρονὶς καὶ στάζει·
πράγματα ὁποῦ μ' ἔκαμαν αὐταὶς κ' ἡ ἐκκλησία
καὶ νὰ δοξάσω τὸν θεὸν καὶ νὰ 'φραθῇ καρδία.
Μέσα ἐμπαίνοντας ἐγὼ, οἱ μετ' ἐμοῦ κρατοῦσαν
μίαν λαμπάδα ὁ καθεὶς, καὶ ἐπεριπατοῦσαν·
κ' ἔρθασα εἰς ταὶς ἄκραις του, περίεργος ὡς ὄντας,
τὴν φυσικήν μου ὄρεξιν σωστὰ πληροφορῶντας·
φύσει γὰρ πάντες ἄνθρωποι, φησὶν ὁ Σταγειρίτης,
ὀρέγονται νὰ ξεύρουσι, καὶ νέος καὶ πρεσβύτης.
Οἱ Σάμιοι γιὰ τὸ πολὺ τὸ βάθος καὶ σκοτίδι (F. 79)
τρέμουν νὰ τὸ γυρίσουσι, σὰ νἄναι μέσα φίδι·
καὶ λέγουν πῶς τὸ σπήλαιον δὲν ἔχει ἄκρην, τέλος,
καὶ εἶναι μία καὶ αὐτὸ μυθολογία, γέλως.
Ἡ Ἄντρος νῆσος λέγεται πῶς καὶ ἐκείνη ἔχει,
γιὰ τοῦτο Ἄντρος λέγεται, πολλὰ γὰρ περιέχει·
τέτοια ὅμως σπήλαια δὲν εἶναι λογιάζω
οὐδὲ 'ς τὴν Ἄντρον, οὐδ' ἀλλοῦ, λογιάζω καὶ σᾶς τάζω.
Ἐδῶ, ἀφέντη μου, θωρεῖς καὶ τὸ τοῦ Πυθαγόρα
τοῦ περιφήμου σπήλαιον, καὶ τότε δὲ καὶ τώρα,
ὁποῦ ἐκ παραδόσεως ἔχουσιν οἱ Σαμιῶται
πῶς εἰς αὐτὸ ἀσκήτευεν ὁ Πυθαγόρας τότε·
καὶ ἡ συνείδησις εὐθὺς ἐκεῖ θέλει σὲ πλήξῃ,
καὶ πόσον ἀγιώτερος εἶναι σὲ θέλει δείξῃ
ὁ ἕλληνας φιλόσοφος αὐτὸς ἀπὸ ἐσένα,
καὶ ἐν ταὐτῷ ἀπὸ ἐμὲ τὸν ὀκνηρὸν ἐμένα.

ὁποῦ τὸν κόσμον καὶ ἡμεῖς δὲν τὸν ἀπαρατοῦμεν
νὰ πᾶμε ν' ἀσκητεύσωμεν, 'ς τὰ σπήλαια νὰ μποῦμεν·
μάλιστα ὄντες μαθηταὶ ἑνὸς ὁποῦ γεννήθη
'ς τὴν φάτνη καὶ 'ς τὸ σπήλαιον, καθὼς μᾶς ἱστορήθη·
καὶ κατοικοῦντες μάλιστα ἓν' ἄλλον κόσμον τώρα, (F. 79*)
ὄχι τὸν κόσμον τοῦ σοφοῦ ἐτούτου Πυθαγόρα,
ὅτι αὐτὸς ὠνόμασε κόσμον τὸν κόσμον λέγω,
αὐτὸς πρῶτος ὁ ἄνθρωπος, τὸ λέγω δὲ καὶ κλαίγω,
ὅτι ὁ κόσμος ὁποῦ νῦν ἡμεῖς τὸν κατοικοῦμεν,
παραχωρήσει τοῦ θεοῦ, καὶ τὸν περιπατοῦμεν,
χειρότερος ἀπὸ αὐτὸν δὲν ἠμπορεῖ νὰ γένῃ,
μάρτυρες καὶ οἱ ζωντανοὶ καὶ οἱ ἀποθαμμένοι·
μάρτυρες δὲ καὶ ἄγγελοι, δαίμονες καὶ στοιχεῖα,
καὶ τὰ ἀναίσθητα αὐτὰ ὅλα τῇ ἀληθείᾳ.
Κὴ ἂν ἀνασταίνουνταν αὐτὸς ὁ Πυθαγόρας τώρα,
τοῦ πρώην κόσμου ὁ νουνὸς, δὲν ζοῦσε μίαν ὥρα·
καὶ, ἂν ἔζοῦσε, παρευθὺς δὲν ἤθελε μιλήσῃ,
ἤθελε χάσῃ τὴν φωνὴν, τὸ στόμα του νὰ κλείσῃ·
ἤθελε μείνῃ ἄλαλος, βουβὸς δεκαετίαν,
ὄχι καθὼς ἐδίδασκε σιγὴν πενταετίαν.
Οἱ τρεῖς οἱ φίλοι τοῦ Ἰὼβ, βλέποντες πληγωμένον
αὐτὸν τὸν φίλον τους Ἰὼβ κ' ἔτζι καταστημένον,
ἑπτὰ μέραις δὲν σύντυχαν, ἐδέθηκεν ἡ γλῶσσα,
καὶ ἡ φωνή τους πιάσθηκεν εἰς τὰ κακὰ τὰ τόσα.
Ὁ Πυθαγόρας βλέποντας τὸν κόσμον χαλασμένον, (F. 80)
διεφθαρμένον πανταχοῦ, κ' ἔτζι καταντημένον,
ὑπόθεσις νὰ βουβαθῇ, νὰ τοῦ δεθῇ ἡ γλῶσσα,
εἰς τὰ μεγάλα καὶ φρικτὰ κακὰ τοῦ κόσμου τόσα;
Εὐθὺς δ' ὁποῦ συντύχαινεν, ἤθελε τοῦ ἀλλάξῃ
τὸ ὄνομά του τὸ καλὸ, δὲν ἤθελε βαστάξῃ
καὶ ἀκοσμίαν βδελυρὰν καὶ ἄκραν ἀκοσμίαν,

τὸν ὀνομάσῃ ἤθελε, δίχως ἀμφιβολίαν,
κυττάζοντας ὡς πρὸς ἡμᾶς 'ς τὴν τόσην μας κακίαν,
ὄχι δὲ, ὄχι, πρὸς θεὸν, πρὸς τὴν δημιουργίαν·
διότι ὡς πρὸς τοῦ θεοῦ τὴν κτίσιν καὶ σοφίαν,
κόσμον τὸν ὠνομάτισεν ὡς ὅλον εὐκοσμίαν.
Νὰ ζοῦσεν ὁ Δημόκριτος, τὸν κόσμον νὰ θωροῦσε,
ἀπὸ τὰ γέλοια ἔσκαζε, βέβαια δὲν βαστοῦσε·
καὶ πάλιν ὁ Ἡράκλειτος ἢ ἤθελε κτικιάσῃ,
ἢ ἀπ' τὸ κλᾶμμα τὸ πολὺ αὐτὸς ἤθελε σκάσῃ.
Πρὸς τούτοις βλέπεις μὲ καλὸ εἰς τὸ νησὶ τῆς Σάμου
κάμποσα μοναστήρια, ἂν θέλῃς, ἄρχοντά μου.
Βλέπεις ἐκεῖ 'ς τὸ Βλαμαρὴ τὸ τῆς ἁγίας Ζώνης
τῆς Παναγίας, τῆς χρυσῆς ζώνης ψυχῆς μου μόνης.
Βλέπεις 'ς τὸν Κότζκα, μὲ καρδιὰ πολλὰ εὐφραινομένην, (F. 80*)
τὴν Παναγίαν δέσποιναν, τὴν καὶ Φανερωμένην.
Βλέπεις ἀπάνω 'ς τὰ βουνὰ, μὲ ἄκραν εὐθυμίαν,
τὴν Παναγίαν τοῦ Βροντᾶ μέσα 'ς τὴν ἐρημίαν.
Βλέπεις εἰς τ' ἄλλα τὰ βουνὰ, μὲ εὐφροσύνην πάλιν,
τὴν Παναγίαν δέσποιναν ὀνόματι μεγάλην·
ὦ Παναγία δέσποινα 'ς τὰ μοναστήριά σου,
καὶ εἰς τὰς ἐκκλησίας σου καὶ εἰς τὰ θαύματά σου,
ἐγέμισε καὶ ἡ στερειὰ καὶ ὅλα τὰ νησία
ἀπὸ τοὺς θαυμασίους σου ναούς σου, Παναγία.
Γιατί; γιατὶ ἐγέμισε καὶ ἡ ἁγιωσύνη
ἡ σὴ τὸν κόσμον ἅπαντα, καὶ ἡ μεγαλωσύνη.
Πρὸς τούτοις πᾶσιν, ἀδελφὲ, βλέπεις τὸ μοναστήρι
καὶ τοῦ τιμίου μου Σταυροῦ, ὅστις ἡμᾶς συντήρει,
μ' ἕνα νερὸ πολλὰ πολὺ ἀπὸ τὴν ἐκκλησίαν
ἐξέρχεται ποταμηδὸν κ' εὐφραίνει τὴν καρδίαν·
καὶ σὲ δροσίζει ὅταν πᾷς, ἔστοντας διψασμένος,
σοῦ πλύνει καὶ τὸ πρόσωπον, ἔστοντας ἱδρωμένος

ἀπὸ τὸν κόπον τοῦ βουνοῦ, ὁποῦ τὸ ἀναιβαίνεις.
καὶ εἰς τὸ μοναστήριον τὸ τοῦ Σταυροῦ πηγαίνεις.
Καὶ πρέπει, ὅτι καὶ Χριστὸς χθὲς τὸν σταυρὸν βαστῶντας (F. 81)
ἀνέβαινε τὸν Γολγοθᾶ, αἷμα δρωμένος ὄντας.
Καὶ τοῦ προφήτου Ἠλιοῦ βλέπεις τὸ μοναστήρι,
οὗ ταῖς πρεσβείαις ὁ θεὸς τὴν Σάμον διατήρει.
Βλέπεις καὶ ἄλλα πράγματα ἄξια θεωρίας
αὐτῆς ὁποῦ σὲ ἐπαινῶ μετ' ἄκρας ἀληθείας.
Βλέπεις ἐδῶ δυὸ ποταμοὺς, λέγω τοὺς πλειὸ μεγάλους,
(διότι ἔχει ποταμοὺς ὅμως μικροὺς καὶ ἄλλους,
ἕνας τρυπᾷ μίαν χοντρὴν πέτραν καὶ διαβαίνει,
καὶ ἀπὸ πάνω περπατεῖ ἄνθρωπος καὶ πηγαίνει)
ὁποῦ σοῦ χύνουν τὰ βουνὰ πάντα καὶ καταιβάζουν
καὶ εὐμορφιαῖς γιὰ λόγου σου χιλιαις κατασκευάζουν·
εἰς τὰ κατώτερα τῆς γῆς μέρη σὲ καταιβάζουν,
εἰς ταῖς καλήτεραις δροσιαῖς καὶ χάρες σὲ ἐμπάζουν·
βουνὸ ἐδῶ, βουνὸ ἐκεῖ, κὴ ἀνάμεσά τους τρέχει
ὁ ποταμὸς ὁλοχρονὶς, καὶ στάσιμο δὲν ἔχει.
Ἐκεῖ δὲ μέσα ὄντας σὺ, τί ἀγαπᾷς εἰπέ μου
καὶ δὲν τὸ ἔχεις πλούσιο πάραυτα, μπεγζαδέ μου;
Ἐκεῖ λοιπὸν πηγαίνοντας διὰ νὰ εὐθυμήσῃς,
τῆς φυλακῆς τὰ βάσανα διὰ νὰ λησμονήσῃς,
καὶ ν' ἀνασάνῃς λίγο τι, διὰ νὰ μὴ κτικιάσῃς, (F. 81*)
θυμούμενος τὰ πάθη σου, καὶ νειότη χρυσῆ χάσῃς,
εὐθὺς ὁποῦ μὲ τ' ἄλογο 'ς τὸν τόπον αὐτὸν φθάσῃς,,
'ς τὰ χείλη του τὰ δροσερὰ νὰ πάγῃς νὰ πλαγιάσῃς·
στρώσιμο δὲν χρειάζεσαι, ἔχει ἐκεῖ στρωμένα
ὁ ποταμὸς λογῆς λογιῶν χόρτα χαριτωμένα,
χαριτωμέν' ἀληθινὰ χορτάρια καὶ βαμμένα
σοῦ κάνουν ἕνα, μπεγζαδὲ, θαῦμα βεβαιωμένα,
καὶ κόσμον καὶ ἐγκόσμια εὐθὺς νὰ τὰ ξεχάσῃς,

καὶ Μπογδανιὰ δὲ καὶ Βλαχιὰ μηδὲ νὰ ὀνομάσῃς·
ταὶς πίκραις, τὰ φαρμάκια ὅλα νὰ τὰ ξεράσῃς·
μὴν ἀποθάνῃς πρὸ καιροῦ, πριχοῦ σὺ νὰ γηράσῃς·
νὰ ξανανεώσῃς, ἀδελφὲ, νὰ ξαναδυναμώσῃς,
καὶ τῷ Κυρίῳ καὶ θεῷ δόξαν, τιμὴν νὰ δώσῃς·
δὲν ἠμπορεῖ ἰατρικὸ, ἔστω τοῦ Νικολάκη,
δὲν δύναται καθάρσιο, ἔστω καὶ τοῦ Φωτάκη,
ἀπὸ τὸ πάθος, ἀδελφὲ, τόσο νὰ σὲ παστρέψῃ,
ἀπὸ τὸν πόνον καὶ καϊμὸν τόσο νὰ σὲ γιατρέψῃ,
καθὼς χόρτο τὸ πράσινο, καθὼς ἡ ἡσυχία,
καθὼς τρεχάμενο νερὸ, αὐτὰ τῇ ἀληθείᾳ,
αὐτὰ διασκεδάζουσι τὴν λύπην τοῦ ἀνθρώπου,
αὐτὰ ἀνοίγουν τὴν καρδιὰ καὶ ὄψιν τοῦ προσώπου.
Βλέπεις λοιπὸν κὴ ἄλλα πολλὰ ἄξια θεωρίας
αὐτῆς ὁποῦ ὑπόκειται, οἶμοι τῆς δυστυχίας!
μαζὶ μὲ ὅλα τὰ νησιὰ εἰς τὸν ζυγὸν δουλείας
μιᾶς δουλίδος γυναικὸς, Ἄγαρ τῆς αἰγυπτίας.
Εἰς τὸ τζαμὶ τοῦ Τοπχανᾶ πληρόνει τὸ κατ' ἔτος
πέντε καὶ εἴκοσι πουγγιὰ, εἴθε δὲ μόνον φέτος·
αὐτὴ ὁποῦ τὸ παλαιὸν βασίλευεν, ἀνθοῦσεν
ὡς κρίνον μέσα 'ς τὰ νησιὰ καὶ ἐμοσχοβολοῦσεν·
αὐτὴ ὁποῦ τὸ παλαιὸν βασίλευε, πετοῦσεν
ὡς ἀετὸς εἰς τὰ 'ψηλὰ καὶ ἀεροβατοῦσεν·
αὐτὴ ὁποῦ ἕνα καιρὸν βασίλευ', εὐτυχοῦσε,
καὶ τόσα εὔμορφα λαμπρὰ πράγματα ἠμποροῦσε
μέσα εἰς ὀγδοήκοντα μίλλια νὰ ξαπλόνῃ,
καθὼς ὁ λόγος μου αὐτὸς ἐδῶ σᾶς φανερόνει,
ὁποῦ ἐγὼ τὰ σιωπῶ διὰ τὴν συντομίαν,
ὁποῦ ἐγὼ τὰ μαρτυρῶ δίχως ζηλοτυπίαν·
ὁποῦ ἐγὼ τὰ ἔβλεπα κ' εὐφραίνουμουν μεγάλως,
ὁποῦ ἐγὼ τὰ χάρηκα αὐτὰ οὐδεὶς ὡς ἄλλος·

ὁποῦ ἐγὼ τὰ 'φράθηκα καὶ διὰ τῶν ὀμμάτων, (F. 82*)
ὁποῦ ἐγὼ τ' ἀπόλαυσα καὶ διὰ τῶν πραγμάτων.
Αὐτὴ μήτηρ ἐστάθηκε καὶ τοῦ προειρημένου
τοῦ Πυθαγόρου τοῦ σοφοῦ καὶ πολυτιμημένου,
καὶ τῆς Σιβύλλης τῆς μιᾶς, τῆς ἀπὸ τῆς χορείας Ἡροφίλα ὀνόματι.
τῶν Σιβυλλῶν τῶν θαυμαστῶν ἕνεκεν τῆς σοφίας·
καὶ τοῦ ἀρχαίου καὶ σοφοῦ ἐκείνου Κρεωφύλου,
εἰς τοῦ Ὁμήρου τὸν καιρὸν, καὶ ἔτι τοῦ Χοιρίλου,
ὁποῦ μὲ στίχους ἔγραψε, καιρὸν εἰς τὸν ἀρχαῖον,
τὴν κατὰ Ξέρξου ἔνδοξον νίκην τῶν Ἀθηναίων,
κ' ἕνα φλωρὶ 'ς τὸν στίχον του πῆρε, θαρρῶ, ἢ γρόσι,
ἀμμὴ ἡ ἐκλαμπρότης σου τί θέλεις νὰ μὲ δώσῃ;
καὶ πολλῶν ἄλλων καὶ σοφῶν καὶ στρατηγῶν ἀξίων
εἰς τοὺς καιροὺς τοὺς παλαιοὺς ὀνομαστῶν Σαμίων.
Αὐτὴ χρημάτισε πατρὶς καὶ τοῦ εὐτυχισμένου Ἱστορία περὶ τοῦ
τοῦ Πολυκράτους ἐκεινοῦ, ῥηγός της ξακουσμένου, Πολυκράτους.
ὅτι ποτὲ δὲν ἔλαβε κἀμμίαν δυστυχίαν,
ἢ λυπηρὸν συμβεβηκὸς, ἀλλ' ὅλο εὐτυχίαν.
Αἰγύπτου δὲ ὁ Ἄμασις, φίλος του ἀκριβός του,
τὸν ἐσυμβούλευσε σοφῶς διὰ τοῦ γράμματός του
(ὅτι ἐκεῖνος πρόβλεπε πῶς μία εὐτυχία (F. 83)
ὡσὰν αὐτὴ ἔχει κακὰ τέλη τῇ ἀληθείᾳ)
νὰ κάμῃ εἰς τοῦ λόγου του αὐτὸς νὰ προξενήσῃ
πρᾶγμα ὁποῦ κατάκαρδα αὐτὸ νὰ τὸν λυπήσῃ.
Ὁ Πολυκράτης πίστευσε, μίαν ἡμέρα παίρνει
τοὺς ἄρχοντας, καὶ 'ς τὸν γιαλὸ κάτω ἐκεῖ τοὺς φέρνει,
ἴσως ἐκάθισε κὴ αὐτὸς 'ς ἐκεῖνο τὸ παλάτι,
ξεχωριστὸ, ὡς εἴπαμεν, τῷ κάλλει καὶ τῷ κράτει,
ἢ ἴσως ἤτονε αὐτὸς κτίτωρ τοῦ παλατίου
καὶ κολωνῶν τῶν ὑψηλῶν ἐκείνου τοῦ ἰδίου,
καὶ σιργιανίζοντας μ' αὐτοὺς ἐκεῖ 'ς τὸ περιγιάλι,

τὸ δακτυλίδι τὸ χρυσὸ ἀπ' τὸ δακτύλι βγάλλει,
σμαράγδι δακτυλίδι δὲ, σμαράγδι δὲ τοιοῦτον
'ς τὴν λάμψι καὶ 'ς τὸ σχῆμα του, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν πλοῦτον,
ὥστε ὁποῦ ἦτον καλὸ διὰ νὰ τὸν λυπήση
οὐ μόνον, ἀμμὴ δυνατὸν καὶ νὰ τὸν ἀρρωστήση·
ἔτυχε καὶ τεχνίτου δὲ δουλειὰ τοῦ πλειὸ ἀρίστου
εἰς τοὺς καιροὺς τότ' ἐκεινοὺς, ἀπ' ὅλους καὶ καλλίστου·
τοῦτο τραβῶντας τὸ λοιπὸν ἀπὸ τὸ δάκτυλόν του
τὤρριξεν εἰς τὴν θάλασσα μὲ ἄπειρον καϊμόν του.
Ἕνας ψαρᾶς ψαρεύοντας πιάνει ἕνα ψάρι (F. 83ᵛ)
ὁ βασιλέας ἄξιον αὐτὸ γιὰ νὰ τὸ πάρῃ,
ὅθεν τὸν βασιλέα του πεσκέσι τὸ προσφέρει,
τὸ πῆραν νὰ τὸ πλύνουσι τὸ ψάρι οἱ μαγέροι,
καὶ σχίζοντάς το ηὕρασι μέσα τὸ δακτυλίδι·
τρέχει ὁ πρῶτος ἀπ' αὐτοὺς, τῷ βασιλεῖ τὸ δίδει·
ὅθεν ἀφ' οὗ ἐδόθηκε πάλιν τοῦ βασιλέως,
ὁ βασιλέας ἔκθαμβος ἔγεινε καὶ δικαίως,
καὶ προτκαλεῖ τοὺς ἄρχοντας, καὶ τοὺς ἐδιηγεῖται·
ἔκθαμβοι γεγονότες δὲ κ' ἐκεῖνοι καὶ δικαίως,
τῶγραψεν εἰς τὸν φίλον του τὸν Ἄμασιν εὐθέως·
ἀντέγραψεν ὁ Ἄμασις, Αἰγύπτου βασιλέας,
ὅτι, ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας τελευταίας,
δὲν εἶναι πλέον φίλος του, διὰ νὰ μὴ συμπάθῃ,
ἢ καὶ νὰ μὴ συλλυπηθῇ ὕστερον εἰς τὰ πάθη,
εἰς τὸ κακὸ ὁποῦ 'ς αὐτὸν εἶναι προωρισμένον
νὰ τοῦ συνέβῃ νὰ τὸν βρῇ, καὶ ἀποφασισμένον.
Κάμποσοι χρόνοι πέρασαν, κ' ἡ ἐνδοξότητά του
ὡσὰν καράβι πλέοντας μὲ ὅλα τὰ πανιά του,
καὶ μὴ φυσῶντας ἄνεμος σφοδρὸς καὶ ἐναντίος (F. 84)
εἰς τῆς ζωῆς τὸ πέλαγος τόσον καιρὸν τελείως·
Ὁροίτης, ἕνας ἡγεμὼν ἀπὸ ἐκεῖ κοντά του

τοῦ μέρους τῆς Ἀνατολῆς, τοῦ γράφ' ἡ ἀφεντιά του
νὰ πάγῃ εἰς τοῦ λόγου του, γιὰ νὰ τοῦ ἐγχειρίσῃ
τὸν πλοῦτον του, τὰ ἄσπρα του, καὶ πάλιν νὰ γυρίσῃ·
διότι ἔβαλε σκοπὸν καὶ εἶχε μελετήσῃ
τοῦ βασιλέως τῶν Περσῶν διὰ ν' ἀποστατήσῃ·
καὶ, διὰ νὰ τὸν σύρῃ δὲ, γράφει πῶς τοῦ χαρίζει
τὸ ἥμισυ ἀπὸ αὐτὰ, αὐτὸς νὰ τὰ ὁρίζῃ,
νὰ τὰ ξοδιάσῃ ἄδεια εἰς τὸ νὰ πολεμήσῃ,
νὰ κυριεύσῃ τῶν νησιῶν, ὡς θέλει νὰ ποιήσῃ.
Ὁ Πολυκράτης ἀγκαλὰ ἤτονε φορτωμένος
ἀπὸ φιλαργυρίαν, ναὶ, καὶ δόξαν ὁ καϊμένος,
καὶ διὰ δυὸ τρία νησιὰ εἶχεν ἐπιθυμίαν
νὰ τὰ ὁρίσῃ πρὸ πολλοῦ διὰ φιλοδοξίαν,
μ' ὅλα αὐτὰ δὲν πίστευσεν εὐθὺς μὲ εὐκολίαν,
ἀλλ' ἔστειλ' ἕνα του πιστὸν διὰ πληροφορίαν.
Τοῦτος πηγαίνοντας ἐκεῖ, ὁ Πέρσης καὶ τεχνίτης
ὀχτὼ σακκιὰ ὅλο φλωριὰ τοῦ δείχνει ὁ Ὀροίτης·
ὁ Σάμιος τὰ ἄνοιξε, τὰ βλέπει, τὰ πιάνει, (F. 84*)
ἀμμὴ τὸ χέρι του βαθειὰ, τὸ κούτζουρο, δὲν βάνει,
διὰ νὰ πάρῃ, νὰ ἰδῇ ἂν ἦναι ὡς τὸν πάτον
ὅλο φλωρὶ κάθε σακκὶ, ὡς φαίνεται, γεμάτον·
γιατ' ἦταν μόνον τὰ φλωριὰ ἀπάνω τους χυμένα,
πέτραις δὲ 'ς τὸ κεφάλι του τὸ εἶχε γεμισμένα,
γιὰ νὰ πλανέσῃ τὸν πτωχὸν τύραννον Πολυκράτη,
διὰ κἀνένα πάθος του, ὁποῦ αὐτὸς ἐκράτει.
Ἐγύρισεν ὁ ἄνθρωπος,, λέγει τοῦ ἀφεντός του
ὅτ' εἶδασι τὰ μάτια του κ' ἔπιασε καὶ ἀτός του.
Ὁ Πολυκράτης δὲ αὐτὸ ν'ἀκούσῃ ἐλωλάθη,
νὰ τὸν κρατήσῃ ἄνθρωπος τρόπος καὶ δὲν ἐστάθη·
ὁ Πολυκράτης καὶ καλὰ πλέον ἐδαιμονίσθη,
ἀκούοντας σακκιὰ φλωριὰ, καὶ ἐπεριοδίσθη·

ἡ ὥρα τὸν ἐφαίνουνταν μέρα κ' ἡ μέρα χρόνος
ἕως νὰ πάγῃ νὰ τὰ 'δῇ αὐτὸς ἀτός του μόνος·
Τὸν συντυχαίνουν συγγενεῖς, τὸν συμβουλεύουν φίλοι
νὰ μὴν ὑπάγῃ, νὰ σταθῇ· τοὺς μάλλιασαν τὰ χείλη.
'Αμμὴ ἀκούει ὁ κουφός; βλέπει ὁ τυφλωμένος;
τυφλάθηκε, κουφάθηκε πλέον ὁ μαυρισμένος.
Τὸν Πολυκράτη τίς κρατεῖ; τίς πλειὸ τὸν ἐμποδίζει; (F. 85)
τὰ ἄσπρα τὸν ἐπροσκαλοῦν, ὁ φίλος ἂς γκαρίζῃ.
Τὰ φλωριὰ μέσ' ἀπ' τὰ σακκιὰ μιλοῦν καὶ τὸν ἐκράζουν,
ὡσὰν γαδάροι οἱ δικοί καὶ φίλοι ἂς φωνάζουν.
Καὶ τὰ σακκιὰ δὲ περισσὰ, ὀχτὼ, ἀνάθεμά τα,
καὶ ὄχι γρόσα μὰ φλωριὰ ὡς τὴν κορφὴ γεμάτα·
κὴ ὄχι τουρβάδες μὰ σακκιὰ, καὶ μηδὲ κἂν δισάκκια,
κ' ἴσως μεγάλα τὰ σακκιὰ, κὴ ὡς τὸν λαιμὸ φλωράκια.
Ποῦ συμβουλὴ πλειὸ νὰ πιασθῇ; ποῦ λόγος νὰ ἰσχύσῃ;
ποῦ ῥήτωρ, ποῦ διδάσκαλος, ὅσο καὶ ἂν πασχίσῃ;
ὁ χρυσὸς στέκει καὶ μιλεῖ, καὶ πλειὸ 'Αριστοτέλης
ἀκούεται; κοντολογὶς, χρυσέ μου, τί τὰ θέλεις;
ὁ Πολυκράτης ἀκρατὴς, τοῦ ἀξιώματός του
ἀνάξια κινούμενος καὶ τοῦ ὀνόματός του,
δίχως πτερὰ καὶ δίχως νοῦν εὐθὺς εἶχε πετάξῃ,
καὶ εἶχε πάγῃ τὰ σακκιὰ μὲ τὰ φλωριὰ ν' ἁρπάξῃ.
'Οροίτης ὁποῦ πρόσμενεν αὐτὸς πότε νὰ φθάσῃ,
ἐπρόσταξε καὶ πάραυτα τὸν εἶχασι κρεμάσῃ·
καὶ ἔπαθε τὸ ἴδιον ὁποῦ, τῇ ἀληθείᾳ,
ὁ Πολυμήστωρ ἔπαθεν. 'Ιδοὺ ἡ ἱστορία.

Ἱστορία περὶ τοῦ Πολυμήστορος

Τῆς Θρᾴκης ἦτον βασιλεὺς, ὁπόταν τὴν Τρωάδα
ἐπολεμοῦσε παλαιὰ 'Ελλήνων ἡ ἁρμάδα·
Πρίαμος δὲ ὁ βασιλεὺς Τρωάδος, θεωρῶντας
τὸν τῆς Τρωάδος κίνδυνον κὴ ὡς πρέπει προνοῶντας,
ἐμάζωξε τὸν πλοῦτον του, ὅλους τοὺς θησαυρούς του

καὶ παλαιοὺς, καὶ πατρικοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς δικούς του
καὶ τοὺς ἐστέλνει εἰς αὐτὸν, ὡς φίλον του πιστόν του
μὲ τὸν Πολύδωρον υἱὸν τὸν πλειὸ μικρότερόν του·
ὁποῦ, ἂν ἴσως καὶ παρθῇ τὸ κάστρο του ἡ Τροία,
κὴ ἂν ἴσως ἐξολοθρευθῇ, χαθῇ κ' ἡ βασιλεία,
μένοντας τοῦτος ζωντανὸς ἀπ' τὸ δικό του γένος,
νὰ ἀπεράσῃ τὴν ζωὴν καλῶς, εὐτυχισμένως,
τὸ πατρικὸν βασίλειον πάλιν νὰ τ' ἀναστήσῃ,
καὶ τὴν Τρφάδ', ἂν ἀγαπᾷ, νὰ τὴν ἀνακαινίσῃ.
Ὁ Πολυμήστωρ τὸ παιδὶ, ὅσον καιρὸ βαστοῦσε
τὸ κάστρο, τὸ ἐκύτταζε καλὰ καὶ τὸ τιμοῦσε·
εὐθὺς δὲ ὁποῦ πάρθηκεν, ἐκυριεύθ' ἡ Τροία,
καὶ ἀφανίσθηκε μαζὶ ὅλη ἡ βασιλεία,
τὸ σφάζει ὁ ἀπάνθρωπος, τὸ σφάζει τὸ καϊμένο,
καὶ τὸ κορμὶ 'ς τὴν θάλασσα τὸ ἔρριξε σφαμμένο·
καὶ ἔτζι ἐξουσίασεν ὁ ἄνομος τὸν πλοῦτον, (F. 86)
κ'ἐθάρρεψε πῶς γλύτωσε καὶ τὸν κανόνα τοῦτον.
Ἀφ' οὗ ὅμως κυρίευσαν οἱ Ἕλληνες τὴν Τροίαν,
τὴν ἔκαψαν, τὴν ῥήμαξαν, κατὰ τὴν ἱστορίαν,
τὸν Πρίαμον καὶ τοὺς υἱοὺς ὅλους του θανατόνουν,
καὶ ὅλους, πλὴν τῶν γυναικῶν, ὁποῦ ταὶς ἐσκλαβόνουν,
καὶ ταὶς διαμοιράζονται, κατὰ τὴν διορίαν
τοῦ νόμου τοῦ πολεμικοῦ καὶ τὴν νομοθεσίαν.
Μέσα 'ς ταὶς σκλάβαις τὸ λοιπὸν ἦτον καὶ ἡ Ἑκάβη,
Τρφάδος ἡ βασίλισσα, σκλάβα τὴν εἶχαν λάβει·
δὲν εἶχαν ὅμως σηκωθοῦν ἀκόμη νὰ ἐλθοῦσι
καθένας εἰς τὸν τόπον του νὰ διασκορπισθοῦσι,
εἰς τὸ ἀντίκρυ θρᾳκικὸν μέρος τῆς βασιλείας
ἦταν τοῦ Πολυμήστορος διὰ τυχούσας χρείας,
καὶ ἔρχεται τὸ λείψανο ἴσια τὸ σφαμμένο
ἐκεῖ ποὖταν οἱ Ἕλληνες, σὰν νἄτονε σταλμένο·

Ἐκάβη ἡ βασίλισσα τὴν ὥραν τὴν ἰδίαν
ἔστειλεν εἰς τὴν θάλασσαν ἐκεῖ κοπέλαν μίαν,
νερὸ νὰ πάρῃ νὰ ἐλθῇ, ὁποῦ μ' αὐτὸ νὰ πλύνῃ
τῆς Πολυξένης τὸ κορμὶ, ὁποὖχε σφαχθῇ κείνη
(καὶ τούτη θυγατέρα της) 'ς τὸ μνῆμα τ' Ἀχιλλέως, (F. 86*)
μὲ τὸν τοῦ Ἀγαμέμνονος λόγον τοῦ βασιλέως·
ἐπῆγεν ἡ κοπέλα δὲ, τὸ λείψανο κυττάζει,
καὶ, ὡς ἐδύνατο, τραβᾷ καὶ ἔξω τὸ ἐβγάζει.
Βλέποντας δὲ Πολύδωρον, τὸ αὐθεντόπουλόν της
εἰς τὴν Ἐκάβην τῶφερε 'ς τὸν ὦμον τὸν δικόν της·
ἐκείνη τοῦτο νὰ ἰδῇ δέρνεται καὶ κτυπᾶται,
καὶ πῶς πλειὸ νὰ ἐκδικηθῇ στέκεται, συλλογᾶται·
δὲν τὴν ἐλύπησε θαρρῶ ὁ θάνατος τῶν ἄλλων
τέκνων, ἀνδρὸς, κ' ἡ συνδρομὴ τόσων κακῶν μεγάλων,
ὅσο τὴν λύπησεν αὐτὸ τὸ πάθος τοῦ παιδιοῦ της,
μὲ τὸ νὰ ἔγειν' ἐκ χειρὸς τοῦ φίλου τοῦ πιστοῦ της·
καὶ ἔπεσεν εἰς συλλογὴν πῶς νὰ τὸν ἐκδικήσῃ,
εἰς τὴν ἀσέβειαν αὐτὴν πῶς νὰ τὸν τιμωρήσῃ,
νὰ στηλιτεύσῃ τὸ κακὸν καὶ νὰ τὸ θεατρίσῃ,
νὰ φρονιμεύσῃ μὲ αὐτὸ πολλοὺς νὰ σωφρονίσῃ.
Τέλος ἐσυλλογίσθηκε καὶ στέλνει καὶ τὸν κράζει,
ἐδῶ στοχάσου μιὰ γυνὴ σὰν τί κατασκευάζει,
πῶς ἔχει λόγον νὰ τὸν 'πῇ καὶ νὰ ἐλθῇ ταχέως
μὲ τὰ παιδιά του δὲ μαζὶ, νὰ μὴ κάμῃ ἀλλέως.
Ἔτρεξε μὴν ἠξεύροντας ἐκεῖνος ὁ καϊμένος (F. 87)
πῶς βρέθη ὁ Πολύδωρος εἰς τὸν γιαλὸ σφαμμένος·
ἔτρεξε καὶ ἀπατηθεὶς μὲ κάποιαις ἐλπίδαις,
ὅμως ὁ μαῦρος ἔπεσε 'ς τὰ φίδια, 'ς ταὶς ἀσπίδαις·
ὡς Πολυκράτης ὁ ῥηθεὶς ἔτρεξε παρομοίως,
διὰ τὴν φοῦρκα ὁ πτωχὸς ἐκεῖνος καὶ ἀθλίως·
ἔτρεξε γιὰ νὰ παιδευθῇ, διότι ἐβοοῦσε

ὁ φονευθεὶς Πολύδωρος, καὶ κρίσιν ἐζητοῦσε·
τοῦ εἶπεν ἡ Ἑκάβη δὲ πῶς εἶχε τοῦ μηνύσῃ
βίος κρυμμένο εἰς τὴν γῆν διὰ νὰ τοῦ μιλήσῃ,
ὁποῦ εἰς τὰ βασίλεια ὄντας, τὸ εἶχε χώσῃ
ἀντάμα μὲ τὸν ἄνδρα της, διὰ νὰ τὸ γλυτώσῃ.
Ὁ Πολυμήστωρ χάρηκε τὸν λόγον της ν' ἀκούσῃ,
καὶ εἶπεν· ὅσα ἤλπιζα ἐλπίζω νὰ ἐβγοῦσι·
κ' ἐσυλλογίζετο ἐκεῖ ὄχι σακκιὰ ἐτοῦτος,
ἀμμὴ ἀμάξια, ὡς πολὺς βασιλικὸς ὁ πλοῦτος.
Ἔμπα δὲ εἰς τὴν τέντα μου, διὰ νὰ σὲ χαρίσω
ἄσπρα καὶ τζεβαέρια, νὰ σὲ τὰ ἐγχειρίσω,
ὁποῦ τὰ πῆρα βγαίνοντας ἀντάμ' ἀπ' τὴν Τρωάδα,
κ' ἔτζι τὸν μπάζει σὰ γαμπρὸ μέσα εἰς τὴν παστάδα.
Μέσα ἐκεῖ ἤτανε δὲ ἡ νύφαις στολισμέναις, (F. 87*)
μὲ ξύλα καὶ μὲ σίδηρα ὅλαις ἁρματωμέναις,
καὶ ἔτρεξαν ἀπάνω του ὡσὰν ταὶς καλιακούδαις,
κ' ἔπεσαν καὶ τὸν πλάκωσαν ὅλαις τους σὰν ἀρκούδαις·
ἐκεῖνος δὲ καὶ μοναχὸς καὶ δίχως ἄρμα ἕνα,
καὶ τὰ παιδιά του ἤτανε μικρὰ πλὴν τὰ καϊμένα·
οἱ ἄνθρωποι οἱ δοῦλοι του εἴδησιν καὶ κἀμμίαν
δὲν εἶχαν εἰς τῶν γυναικῶν αὐτὴν τὴν πανουργίαν.
Ὁ Ἀγαμέμνων βασιλεὺς ἤξευρε τὴν αἰτίαν,
τὴν εἶπεν ἡ βασίλισσα καὶ εἶχεν ἡσυχίαν·
ὁ Πολυμήστωρ φώναξε, μὰ τίς νὰ βοηθήσῃ;
πάλεψεν, ἀντιστάθηκε, ποῖον δὲ νὰ νικήσῃ;
μὴ γὰρ καὶ ἦτον μιὰ ἢ δυὸ, ἐκείναις ὡς τριάντα
ἤτανε, ὅμως ἤτανε λογιάζω καὶ σαράντα,
ὅλαις ἀνδρογυναῖκες δὲ, ὅλαις ἀνδρειωμέναις,
καὶ ἀντρειωμένων δὲ ἀνδρῶν, καὶ ὅλαις θυμωμέναις
γιὰ τὴν σκλαβιὰ, γιὰ τὸν καϊμὸ, καὶ διὰ τῶν ἀνδρῶν τους
τὸν θάνατον τὸν ἄωρον, μαζὶ καὶ τῶν παιδιῶν τους.

Ἐγνώρισε τὸ σφάλμα του ἐκεῖ πλειὸ ὁ καϊμένος
ὅμως ἀδιαφόρητα, ἤτονε πλειὸ πιασμένος
εἰς τὴν παγίδα σὰν πουλὶ, 'ς τὸ δίκτυ σὰν τὸ ψάρι, (F. 88)
σὰν τὸ καράβι τὸ πτωχὸ 'ς τὸν σκύλο τὸν κουρσάρη.
Εἶδε τοῦ λόγου του κακὰ, εἶδε πῶς ἀπατός του
μπῆκε 'ς τὸν ᾅδη ζωντανὸς, μὰ πλειὸ τί ὄφελός του,
ἐμετανόησε πολλὰ, ἀλλ' ὅμως εὐσπλαχνία
'ς τὸν ᾅδη καὶ μετάνοια δὲν εἶναι πλειὸ κάμμία.
Εἶδε τὴν ἀγνωσίαν του, ξώρας δὲ σφάκελά του,
εἶδε τί ἄσπρα ἤτανε μαῦρα καὶ σκοτεινά του,
καὶ λογιάζω ἔλεγε, πλὴν ὄχι λογιάζω,
πῶς τὸν ἀκούω δὲ θαρρῶ, καὶ πῶς τὸν ἐκυττάζω·
« ἀνάθεμα τὰ ἄσπρα μας· ἄσπρα, ἀνάθεμά σας·
ἀνάθεμά σας καὶ ἐσᾶς μαζὶ καὶ τ' ὄνομά σας·
ἄσπρα ὁποῦ μαυρίζετε ἀνθρώπων ταὶς καρδίαις,
καὶ ταὶς ψυχαὶς φλογίζετε μὲ φλόγαις αἰωνίαις·
φιλαργυρία, ὄχεντρα ἀναθεματισμένη·
φιλαργυρία, λάμια λαοκαταραμένη·
φιλαργυρία, λέαινα, θηρίον αἱμοβόρον·
φιλαργυρία, λύκαινα, θηρίον ψυχοφθόρον·
φιλαργυρία, θύγατερ, κόρη τοῦ διαβόλου·
φιλαργυρία, τῶν κακῶν μάννα τοῦ κόσμου ὅλου·
φιλαργυρία, φάγουσα μ' ἔφαγες τὸν καϊμένον, (F. 88*)
μ' ἔφαγες τὸν ταλαίπωρον, τὸν κακομοιριασμένον·
ἀνάθεμα τὰ ἄσπρα μου καὶ τρὶς ἀνάθεμά τα,
ἰδοὺ ἡ χάρις τῶν ἀσπρῶν· ἴδου τὰ τέλη, νά τα.
Μὲ τ' ἄσπρα μου ἀγόρασα ἐγὼ τὸν θάνατόν μου,
μὲ τ' ἄσπρα μου τὸν ἔφτειασα τὸν ᾅδη τὸν δικόν μου,
χάνω καὶ τὰ παιδάκια μου, χάνω καὶ τὴν ζωήν μου,
χάνω καὶ τὸ βασίλειον, χάνω καὶ τὴν ψυχήν μου. »
Αὐτὰ καὶ ἄλλα σὰν αὐτὰ ἐκεῖ ἔλεγ' ἐκεῖνος

ὁ Πολυμήστωρ ὁ πικρὸς μὲ ἕνα μέγα θρῆνος.
Καὶ αὐτουνοῦ καὶ τῶν παιδιῶν καὶ μὲ μεγάλον πόνον
ὁποῦ δικαίως, πλὴν οἰκτρῶς, εἶδεν αὐτῶν τὸν φόνον.
Λόγια ὁποῦ τὰ ἔλεγεν αὐτὰ βεβαιωμένως
καὶ Πολυκράτης τρέχοντας 'ς τὴν φοῦρκα ὁ καϊμένος·
ἡ δὲ γυναῖκες ἄποναις τὸν μαῦρον τὸν τυφλόνουν,
καὶ τὰ καϊμένα τὰ παιδιὰ ὅλα τὰ θανατόνουν.
Καὶ ἔπαθε τὸ ἴδιον ὁποῦ καὶ ἕνας ἄλλος
διὰ τὰ ἄσπρα ἔπαθε καὶ τοῦτος δὲ μεγάλος.

Ὁπόταν ὁ Ἀλέξανδρος, τοῦ κόσμου ἡ τρομάρα, Ἱστορία περὶ τῆς Θυμοκλείας.
τὴν Θῆβα κυριεύοντας τὴν πῆρεν ἡ κατάρα, (F. 89)
τὰ τείχη της ἐγκρέμνισε, τὴν εἶχεν ἀφανίσῃ,
κ' οἱ στρατιῶται ἄσπλαχνοι τὴν εἶχαν διαγουμίσῃ·
ἐτότε ἕνας στρατηγὸς ἀπὸ τὸν ἴδιον τόπον
τοῦ μαύρου Πολυμήστορος, καὶ μὲ τὸν ἴδιον τρόπον,
εἰς ἕνα σπίτι μπαίνοντας μιᾶς γυναικὸς πλουσίας,
εὐγενικῆς ἀρχόντισσας, τ' ὄνομα Θυμοκλείας,
οἱ στρατιῶται ἄρχισαν νὰ παίρνουν, νὰ ἁρπάζουν,
καὶ νὰ κατακρημνίζουσι, τὸ σπίτι νὰ ῥημάζουν·
ὁ δὲ καλός τους στρατηγὸς, δὲν ξέρω τ' ὄνομά του,
βλέποντας τὴν νοικοκυρὰ, τρελλάθ' ἡ ἀφεντιά του·
ἔχασε καὶ τὰ ὅπλα του καὶ τὰ κατάστιχά του,
καὶ τὴν τραβᾷ μὲ ἐντροπὴν κἀμμίαν, σφάκελά του·
τὴν δυναστεύει τὴν πτωχὴν, χωρὶς ποσῶς νὰ δώσῃ
ἀκρόασιν 'ς τὰ λόγια της, ὁ νοῦς εἶχε θαμπώσῃ·
τὸ πάθος τὸν κυρίευσε, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν
αὐτοῦ μ' αὐτὴν ἐπλήρωσεν ὡσὰν μὲ σκλάβα μίαν.
Καὶ δὲν τὸν ἔφθασεν αὐτὸ, ἀμμὴ τὴν ἐρωτοῦσε,
ποῦ ἔκρυψε τὰ ἄσπρα της, καὶ τὴν στενοχωροῦσε,
ὁποῦ ὁ ἀδιάκριτος ἔπρεπε νὰ χαρίσῃ
καὶ μέρος ἀπὸ τὰ λοιπὰ ὁποὖχαν διαγουμίσῃ.

Ἔσβυσε μὲν ἡ σαρκικὴ φλόγα, ἐπιθυμία, (F. 89*)
δὲν ἔσβυσεν ὅμως μαζὶ καὶ ἡ φιλαργυρία.
Ἡ Θυμοκλεία ὄντας δὲ δικαίως θυμωμένη,
μὲ τὸ νὰ ἐντροπιάσθηκεν, ἔστοντας τιμημένη,
θέλοντας νὰ ἐκδικηθῇ, ηὗρε τὴν εὐκαιρίαν·
« ἔλα μαζί μου, τὸν λαλεῖ μὲ πᾶσαν προθυμίαν,
καὶ εἰς τὸ περιβόλι της τὸν φέρνει, τὸν ἐμπάζει,
καὶ τὸ πηγάδι δείχνει του· καὶ « νὰ ἐδῶ » φωνάζει,
« ἐδῶ μέσα τὰ ἔρριξα τὰ τζεβαερικά μου,
καὶ τ' ἄσπρα καὶ τὰ πράγματα τὰ πλέον ἀκριβά μου,
ὁπόταν ἐστοχάσθηκα κ' εἶδα πῶς κινδυνεύει
ἡ Θῆβα ἡ πατρίδα μου, καὶ νὰ παρθῇ κοντεύει. »
Ὁ στρατηγὸς ὅλος τυφλὸς ἀπ' τὴν πλεονεξίαν,
ὡς καθὼς ἦτον καὶ κουφὸς ἀπ' τὴν ἐπιθυμίαν,
καθὼς ὁ Πολυμήστορας, ὁ καὶ συμπατριώτης,
καὶ Πολυκράτης ὕστερα ἐκεῖνος ὁ Σαμιώτης,
χωρὶς ποσῶς νὰ στοχασθῇ περίστασιν κἀμμίαν,
τρέχει καὶ σκύφτει νὰ ἰδῇ μὲ ἄκραν προθυμίαν,
ἡ Θυμοκλεία τὸν κουντᾷ μὲ ὅλην τὴν καρδιάν της,
τὸν ῥίχνει μέσα εἰς αὐτὸ μὲ ἄμετρον χαράν της·
καὶ δὲν τὴν ἔφθασεν αὐτὸ, ἀμμὴ καὶ τὸν πετρόνει, (F. 90)
ῥίχνοντας πέτραις ἀρκεταῖς, καὶ τὸν ἐθανατόνει.
Φθάνουν οἱ στρατιῶταις του, ῥωτοῦν τὴν Θυμοκλείαν,
« ἐδῶ μέσα τὸν κρέμνισα », εἶπε μὲ ἀφοβίαν·
τρέχουν πεντὲξ ἀπὸ αὐτοὺς, εἰς τὸ πηγάδι μπαίνουν,
καὶ τὸν τραβοῦν τὸν στρατηγὸν νεκρὸν καὶ ἀναιβαίνουν·
καὶ πιάνουν τὴν ἀρχόντισσα, τὴν δένουν, καὶ δεμένην
τὴν φέρνουν 'ς τὸν Ἀλέξανδρον, πλὴν ὄχι τρομασμένην.
Δὲν ἔχασε τὸ εἶναι της ὡσὰν μία φονεῦτρα,
ἢ ὡσὰν μιὰ ἄλλη κἀμμιὰ κακὴ γυναῖκα κλέφτρα·
στάθηκεν εἰς τὸ ἦθος της, ὡς μία τιμημένη,

στάθηκεν ὡς νικήτρια, ὡς μιὰ στεφανωμένη,
ἐστάθηκε μὲ ἔπαρσιν καὶ ἐν ἀγαλλιάσει,
καὶ θαῦμα ἐπροξένησε τοῖς παρεστῶσι πᾶσι·
ὁ Μακεδὼν Ἀλέξανδρος, τῆς φύσεως τὸ τέρας,
Ἀριστοτέλους μαθητὴς, ἐπίγειος ἀστέρας,
ἀπὸ τὸ στάσιμον αὐτῆς καὶ γενναιότητά της,
πάραυτα ἐκατάλαβε τ' ἦτον ἡ ἀφεντιά της,
καὶ δὲν ῥωτᾷ ἐὰν αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ἔτζι εἶναι,
καθὼς αὐτοὶ φωνάζουσι καὶ μαρτυροῦσι, γύναι;
ἀμμὴ « ποιὰ εἶσαι ; τὴν ῥωτᾷ. » « Εἶμαι, τοῦ ἀπεκρίθη, (F. 90*)
τοῦ Θεαγένους ἀδελφὴ » ἔτζι ἀπηλογήθη,
« τοῦ Θεαγένους αὐθεντὸς τῆς χώρας Χαιρωνείας,
ὑποῦ πρὸ χρόνων δυὸ τριῶν, ζήλῳ ἐλευθερίας
Ἑλλάδος τῆς πατρίδος μας, αὐτὸς εἶχε θελήσῃ
Φίλιππον τὸν πατέρα σου νὰ τὸν ἐπολεμήσῃ,
κὴ ἀπέθανε 'ς τὸν πόλεμον μὲ τὸ σπαθὶ 'ς τὸ χέρι,
θαρρῶ κ' ἡ βασιλεία σου καλώτατα τὸν ξέρει. »
Ὁ βασιλεὺς Ἀλέξανδρος πρόθυμος καὶ νὰ κάνῃ
ἔργα μεγάλα, θαυμαστὰ, ἀλλὰ καὶ νὰ μανθάνῃ,
« πήγαινε, εἶπε, 'ς τὸ καλὸ, » τὴν θαύμασε τῆς ὥρας,
ἐσὺ καὶ τὰ παιδία σου λεύτεροι ἐκ τῆς χώρας,
ἐλευθερίας ἄξιον εἶναι ἡ γενεά σου,
πολλὰ δὲ περισσότερον τοῦτο τὸ κάμωμά σου. »
Τοῦ Ἀλεξάνδρ', Ἀλέξανδρε, ἔχε τὴν εὐτυχίαν,
κ' ἐγὼ εἰς τὴν ὑπόθεσιν ἔρχομαι τὴν σαμίαν,
τοὺς φιλαργύρους καὶ τοὺς τρεῖς ἐδῶ τοὺς ἀπαριάζω,
ὡς πρέπει νὰ παιδεύωνται, ναὶ, καὶ τοὺς κατρανιάζω,
διότι καθὼς ἔκαμαν εἴχασι πληρωθοῦσι,
καὶ ὅσοι ἄλλοι ἀγαποῦν τ' ἄσπρα καὶ προσκυνοῦσι·
καὶ διὰ τοὺς Σαμιώτας μου τοὺς φιλελεημόνους (F. 91)
μιλῶ, ὅτι ὁ λόγος μου δι' αὐτουνοὺς καὶ μόνους.

Ἔψαλα δὲ ἁγιασμοὺς εἰς τὸ Βαθὺ χωρίον
ὑπὲρ τοὺς τριακόσιους, πενήτων καὶ πλουσίων·
καὶ ὅλους ὄχι μοναχὰ εἰς τὰ δσπίτιά τους,
ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ σπίτια καὶ εἰς τ'ἀμπέλιά τους·
τὸ δὲ Βαθὺ εἶναι χωριὸ τὸ πλειὸ καλήτερόν της,
ὡς πολυανθρωπότερον καὶ πλουσιώτερόν της·
ὑπὲρ τὰ τετρακόσια σπίτια λογαριάζω,
καὶ ἐκκλησίαις ἓξ ἑπτὰ ὡς τόσαις λογιάζω.
Πῆγα εἰς τὸ Παληόκαστρο, εἰς τὸ Βαθὺ πλησίον,
ὡς ἑκατὸ σπίτια αὐτὸ λέγεται τὸ χωρίον·
ὡς ἑκατὸν ἁγιασμοὺς εἰς τοῦτο εἶχα ψάλῃ
ἐν εὐφροσύνῃ καὶ χαρᾷ πολλῇ τε καὶ μεγάλῃ.
Πῆγα εἰς τοὺς Μιτυληνιοὺς, χωριὸ μὲ διακόσα
σπίτια καὶ περισσότερα λογιάζω ἀπὸ τόσα·
ὑπὲρ τοὺς διακόσιους ἐδῶ ἔψαλα πάλιν
μ' εὐχαριστία μου πολλὴν καὶ ζέσιν τους μεγάλην.
Πῆγα 'ς τὰ μοναστήρια Σταυροῦ καὶ Παναγίας,
ἔψαλα ὡς τριάκοντα μετὰ φιλοδωρίας.
Πῆγα καὶ εἰς τὴν Χώρα δὲ, σκαμνὶ τῆς νήσου Σάμου,
καὶ ἕως τριακόσια σπίτια, γέροντά μου, (F. 91*)
ἕως τριάντ' ἁγιασμοὺς θυμοῦμαι εἶχα ψάλῃ,
σπάνις πολλὴ, καὶ 'ς τὸ σκαμνὶ μάλιστα, καὶ μεγάλη,
ὅτι ἐδῶ δὲν ἄργησα, ἂν ἤθελα καθίσῃ,
ἤθελα βεβαιότατα καὶ τοὺς ἑκατοντίσῃ·
μέσα εἰς τὰ καράβια, καὶ μέσα 'ς τὸν ὁδᾶ μου,
ἐψάλθηκαν ἁγιασμοὶ κάμποσοι, δέσποτά μου.
Ἀλλοῦ δὲν ἐπερπάτησα εἰς τὰ χωρία τ' ἄλλα,
θαρρῶ νὰ ἦναι δεκοχτὼ, μικρά τε καὶ μεγάλα,
ὅλα δὲ χριστιανικὰ, ὅλα ἐλέει θείῳ·
ἐδῶ κἀνεὶς δὲν κατοικεῖ, κἀνεὶς ἄλλος, πὲρ Ντίο,
Ἑβραῖος, Τοῦρκος, ἄπαγε, ἄλλη φυλὴ κἀμμία,

Ἀρμένις, Φράγκος, Λούτερος, παντοῦ ὀρθοδοξία.
Μ' ἐφιλοδώρησαν καλὰ ὑπὲρ τὰ χίλια γρόσα,
κοντὰ 'ς τὰ γρόσα καὶ κρασὶ φορτώματα τρακόσα,
ὀκᾶδες ὀγδοήκοντα τὸ ἕνα φόρτωμά τους,
κ' ἔταξαν νὰ τὸ δίνουσιν αὐτοὶ καὶ τὰ παιδιά τους·
τοὺς εὐεργέτησα καλὰ κ' ἐγὼ μὲ τὸν σταυρόν μου,
τῶν ἀμπελιῶν τους ψόφησα τὴν ψεῖρα 'ς τὸν καιρόν μου.
Ἀλλοῦ λοιπὸν δὲν πάτησα, σπεύδοντας νὰ κινήσω, (F. 92)
καὶ εἰς τὸ μοναστήριον ὀπίσω νὰ γυρίσω.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΔΩΔΕΚΑΤΟΝ.

Περὶ τῆς ἀθλιότητος τοῦ νῦν καιροῦ.

Διότι ἐβαρέθηκα τὸν κόσμον νὰ γυρίζω,
ταὶς χώραις νὰ περιπατῶ, στάσιν νὰ μὴ γνωρίζω·
τόπον ἐκ τόπου πάντοτε τόσον καιρὸ ν' ἀλλάζω,
εἰς ἕνα τόπον καὶ ἐγὼ νὰ μὴν ἐφησυχάζω·
χώρα νὰ μὴ τὴν παραϊδῶ, χωριὸ νὰ μὴν ἀφήσω,
σπιτάκι καὶ νὰ μὴ χωθῶ μέσα καὶ νὰ ζητήσω,
ὡσὰν τάχα νὰ πήγαινα ψυχῶν εἰς σωτηρίαν
διὰ ἐθνῶν ἐπιστροφὴν, διὰ θεογνωσίαν,
καὶ νὰ παρρησιάζωμαι εἰς τοὺς ἀνθρώπους πάλιν
εἰς τοὺς μεγάλους καὶ μικροὺς μὲ ἀλλαγὴν μεγάλην,
ἄλλος νὰ φαίνωμ' ἔξωθεν καὶ ἀπὸ μέσα ἄλλος,
ὁ ξεσχιστὴς νὰ δείχνωμαι σὰν ἀσκητὴς μεγάλος,
καὶ νὰ μεταμορφόνωμαι ὡσὰν καὶ τὸν Πρωτέα,
ἐκεῖνον τὸν παμπάλαιον Αἰγύπτου βασιλέα·
ἄλλους νὰ τοὺς παρακαλῶ, ἄλλους νὰ συμβουλεύω,
εἰς ἄλλους νὰ θυμόνωμαι, ἄλλους νὰ κολακεύω·
τοὺς δρόμους νὰ περιπατῶ, ταὶς στράταις νὰ κυττάζω, (F. 92*)
σὰν ὁ καλὸς ὁ κυνηγὸς, μόνον γιὰ νὰ συνάζω·
αὐτὸς καὶ μόνος ὁ σκοπὸς, αὐτὴ ἡ συλλογή μου,
αὐτὴ ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἀγάπη ἡ δική μου·
σπίτι, θαρρῶ, δὲν ἄφηκα νὰ μὴ τὸ κατοικήσω,
νὰ μὴ τρυγήσω ἀπ' αὐτὸ, κ' ἔτζι ν' ἀναχωρήσω·

τὸ ἴδιον ὡς κάνουσιν 'ς τὸ θέρος θεριστάδες,
καὶ εἰς τὸν τρύγον ὡς καθὼς πάλιν οἱ τρυγητάδες,
ὁποῦ ἀφ' οὗ τ' ἀμπέλι σου τὸ σώσουν, τὸ τρυγήσουν,
τρέχουν εἰς τὸ ἀμπέλι μου, νὰ μὴ χασομερήσουν·
ὁμοίως καὶ οἱ θερισταὶ, ἀφ' οὗ τῶνα θερίσουν,
'ς τ' ἄλλο χωράφι πιλαλοῦν, διὰ νὰ μὴν ἀργήσουν.
Δὲν λογιάζω βασιλεὺς ὡς τόσο νὰ φροντίσῃ
πῶς νὰ νικήσῃ τοὺς ἐχθροὺς, μὲ νίκη νὰ γυρίσῃ,
ὅσον ἐφρόντιζα ἐγὼ εἰς τὸ νὰ συναθροίσω
τὸ ἔχει τῶν χριστιανῶν, καὶ ἔτζι νὰ γυρίσω.
Ἀρχιερεὺς δὲν ἀγρυπνεῖ, καὶ τόσον δὲν τρομάζει
μὴ τοῦ χαθῇ κἀμμιὰ ψυχὴ καὶ κόπον δὲν κυττάζει,
ὅσον ἐγὼ ὁ μάταιος πάντοτε ἀγρυπνοῦσα
μὴ χάσω ἄσπρο ἢ παρᾶ, κ' ἔτρεμα κ' ἐπονοῦσα
νὰ παραβλέπω κίνδυνον, νὰ παρατρέχω κλέφταις, (F. 93)
φωτιαὶς, πανούκλαις, ἀρρωστιαὶς, κατηγορίαις, ψεύταις·
ἀπέκει καὶ οἱ τωρινοὶ καιροὶ, καθὼς θωροῦμεν,
καιροὶ κακοὶ καὶ φοβεροὶ, καὶ βίον λαγοῦ ζοῦμεν·
καὶ πρέπει νὰ προσέχωμεν, καὶ νὰ περιπατοῦμεν
μὲ πολλὴν γνῶσιν, ἀδελφὲ, διὰ νὰ μὴ χαθοῦμεν·
διότι, ἂν ὁ δίκαιος σώζεται μετὰ βίας,
ἁμαρτωλὸς ποῦ νὰ φανῇ; χάνετ' ἐπ' ἀληθείας·
διότι ἂν ἐστάθηκαν καὶ ἄλλοι σιχαμένοι
καὶ ἀθεόφοβοι καιροὶ καὶ κακομοιριασμένοι,
οἱ τωρινοὶ ὅμως καιροὶ πολλὰ τοὺς ξαπερνοῦσι,
τέτοιοι οὐδ' ἐστάθηκαν, ἀλλ' οὐδὲ νὰ σταθοῦσι·
ἐτοῦτοι εἶναι ἀληθῶς καιροὶ καὶ σιχαμένοι
καὶ ὄχι ἀθεόφοβοι, ἀλλ' ἄθεοι, χαμένοι·
διότι ὅλοι ἀληθῶς ἐξέκλιναν τελείως
καὶ ἀχρειώθηκαν πολλὰ, ἀναισθητοῦν ἀθλίως·
δὲν εἶναι ἕνας ἄνθρωπος νὰ κάνῃ καλοσύνην,

ἢ νὰ γυρεύῃ τὸν θεὸν καὶ τὴν δικαιοσύνην·
ἡ κρίσις ἐσηκώθηκε, χάθηκεν ἡ φιλία,
ἔλειψεν ἡ ἀλήθεια, πάγ' ἡ φιλαδελφία·
Ἀνατολὴ ἐρήμαξε, Ῥούμελη μισοστέκει, (F. 93*)
καὶ τὰ νησιὰ ἐχάλασαν, τί ἄλλο πλειὸ παρέκει;
ἐτοῦτοι εἶναι ἀληθῶς καιροὶ ἀφανισμένοι,
καιροὶ ὄντως θεόργιστοι καὶ καταδικασμένοι,
ὅτι ἐκείνη ἡ φρικτὴ προπερσινὴ πανώλης
ἔκαμε κατ' ἀλήθειαν κ' ἔκλαψεν ὅλ' ἡ Πόλις·
ἀφάνισε παζάρια, ἐρήμαξεν οἰκίας,
ταὶς στράταις ταὶς ἐγέμισε λείψανα θρηνῳδίας·
δὲν ἐσπλαχνίσθη γέροντας, νέους δὲν ἐλυπήθη,
γαμπροὺς καὶ νύφαις ἄπονος δὲν ἐψυχοπονήθη·
δὲν ἄκουσε παράκλησες, δέησες δὲν φοβήθη,
ἁγιασμοὺς δὲν ψήφησεν, ἀλλ' οὐδὲ εὐλαβήθη·
Δαβὶδ καὶ δὲν εὑρίσκετο ὁποῦ νὰ ἀπαντήσῃ
ὡς δυνατὸς τὸν θάνατον, καὶ νὰ τὸν ἐμποδίσῃ·
Μωσῆς καὶ οὐδ' ἐφαίνετο, ὁποῦ νὰ ἡμερώσῃ
τὸν Κύριον ὑπὲρ ἡμῶν καὶ νὰ ἐξιλεώσῃ·
ἕνας νὰ δίνῃ τὴν ζωὴν διὰ τὸ ποίμνιόν του,
ὁ ἄλλος νὰ φωνάζῃ δὲ γερὰ πρὸς τὸν θεόν του·
ὁ Ἐζεκίας καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ Ἡσαΐου,
οἱ πρεσβευταὶ πρὸς κύριον κατὰ τοῦ Ἀσσυρίου,
ἀπὸ τὴν Πόλιν ἔλειπαν, δὲν ἦταν νὰ πρεσβεύσουν, (F. 94)
ὁποῦ τὸν ἐξολοθρευτὴν νὰ τὸν ἐξολοθρεύσουν·
τὸ Ξύλον δὲ τὸ ἅγιον, ὁποῦ τὸ πᾶν ὁρίζει,
καὶ καταργεῖ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ζωὴν χαρίζει·
ἀπὸ τὴν Πόλιν ἔλειπε καὶ τοῦτο, δέσποτά μου,
ἦτον 'ς τὴν Σάμο τὸ νησί, εὑρίσκετο σιμά μου·
αὐτοῦ δὲν ἦτον νὰ τὸ 'δῇ αὐτὸς ὁ σταυρωμένος,
νὰ 'δῇ τὴν τρῦπα τοῦ καρφιοῦ ὁ τότε καρφωμένος;

νὰ 'δῇ τὸ αἷμα του ἐκεῖ χυμένον, καὶ βαμμένον
τὸ Ξύλον τὸ μακάριον, καὶ τὸ εὐλογημένον,
νὰ θυμηθῇ τὸ πάθος του, τὴν θείαν σταύρωσίν του,
νὰ ἡμερώσῃ παρευθὺς, νὰ παύσῃ τὴν ὀργήν του.
Καὶ ἄνθρωπος δὲν βρέθηκεν ἕνας νὰ πιλαλήσῃ,
νἄλθῃ 'ς τὴν Σάμο παρευθὺς καὶ νὰ μὲ τὸ ζητήσῃ·
ἄκουσα πῶς εὑρέθηκεν ὁ Γεωργάκης πάλιν
καὶ ἔγραψε καὶ τὴν γραφὴν καὶ μὲ σπουδὴν μεγάλην,
καὶ ἕνας τὸν ἐμπόδισε μαῦρος ἐκ τῶν δικῶν του,
μαῦρα πουλιὰ τὴν γλῶσσα του νὰ φᾶν καὶ τὸν μυαλόν του,
κ' ἐπέθανε τόσος λαὸς, κὴ ὁ μέγας δραγουμάνος
πατέρας σου, ὄχι γαμπρὸς, ἕνας μας μεγιστᾶνος.
Ἔκοψεν οὖν, ἐθέρισε καὶ Τούρκους καὶ Ἑβραίους, (F. 94*)
Φράγκους καὶ Ἀρμενίους τε, συνάμα καὶ Ῥωμαίους·
ὅτι δὲν ἤτονε κἀνεὶς νὰ τὸν εἰπῇ καὶ φθάνει,
καὶ ἂν τὸν 'πῇ νὰ ἀκουσθῇ, ὁ λόγος του νὰ πιάνῃ.
Ἀπ' τὴν πληγὴν ὕστερ' αὐτὴν συνέβη καὶ ἐκεῖνος
ὁ φοβερώτατος σεισμὸς, ὁ δεύτερος ὁ θρῆνος,
ἐδιαδέχθη τὸ κακὸ κακὸ ἄλλο μεγάλο,
κακὸ μεγάλο κὴ ὁ σεισμὸς ἐκεῖνος δίχως ἄλλο·
τῆς Πόλις ἔπεσαν πολλὰ, ἀκούσαμεν, τοιχεῖα,
σπίτια δὲ πολλότατα, χάνια καὶ τζαμία,
καὶ ἐπλακώθηκαν πολλοὶ, κ' ἐχάθηκαν τελείως
καὶ μήναις τοῦτος ὁ σεισμὸς ἐβάσταξεν ἀθλίως·
τόσος σεισμὸς ὁποῦ κἀνεὶς ὅμοιον δὲν θυμήθη,
καὶ ἔγεινε πολὺ κακὸ παντοῦ κ' ἐπροξενήθη,
μάλιστα 'ς τὰ Γανόχωρα, ὁποῦ 'ς τὰ δέκα ἕνα
σπίτι, ὡς λέν, ἐγλύτωσε, πολὺ βεβαιωμένα·
ἔτι καὶ 'ς τὴν Καλλίπολιν, ὅμως μετριωτέρα
καὶ 'ς τὰ Καστέλλια καὶ ἀλλοῦ, ὅμως ὀλιγωτέρα.
Ἰδοὺ λοιπὸν τρισάθλιοι καιροὶ καὶ πικραμμένοι,

καὶ χρόνοι κακορρίζικοι καὶ σεσημειωμένοι·
ἄπειρα τὰ τῶν ἐθνικῶν κακὰ κ' ἡ μοχθηρίαις·
ἀσήκωτα τὰ βάρητα καὶ ἡ στενοχωρίαις· (F. 95)
ἄπιστα τὰ χριστιανῶν, γεμάτα πονηρίας,
ἀποίμαντ', ἀκυβέρνητα καὶ τὰ τῆς ἐκκλησίας.
Πᾶνε, χαθῆκαν τὰ καλὰ, δὲν φαίνονται καθόλου,
καὶ παρρησίᾳ τὰ κακὰ, γυμνὰ ὅλως διόλου·
ἄλλο παρὰ εἰς τὸν καιρὸν τοῦ θείου Γρηγορίου
πολλὰ πλέον χειρότερα, τώρα ἀργὴ Κυρίου·
ὅτι εἰς μίαν ἀρετὴν, καθὼς ἦτον ἐκείνη,
καὶ τὸ ὀλίγο τὸ καλὸ φαίνεται κακοσύνη·
σκότος παντοῦ, φῶς πουθενὰ, τυφλὰ περιπατοῦμεν·
μεσάνυχτ' ἀρμενίζομεν, ποῦ πᾶμε δὲν θωροῦμεν·
τέλος καθεύδει ὁ Χριστὸς, ὁ βασιλεὺς κοιμᾶται,
τί μέλλει οὖν νὰ πάθωμεν, καθεὶς τὸ συλλογᾶται.

Περὶ τοῦ ὀνείρου τοῦ σουλτὰν Ἀχμέτ.

Λὲν περὶ τοῦ σουλτὰν Ἀχμὲτ τοῦ προαποθαμμένου,
πατρὸς τοῦ βασιλέως μας τοῦ πολυχρονημένου
ὁποῦ πρὸ τεσσαράκοντα ἐτῶν αὐτὸς ἔζοῦσε,
καὶ τὸ βασίλειον καλῶς ἤξευρ', ἐκυβερνοῦσε,
ὄντας ὁ Ἰμπραὴμ πασᾶς τῆς βούλλας νοικοκύρις,
ὁ φίλος τῶν χριστιανῶν περίφημος βεζίρης,
πῶς εἶδεν εἰς τὸν ὕπνον του ὅτι εὑρέθ' εἰς ἕνα (F. 95*)
κάμπον πολλὰ εὐρύχωρον, χωρὶς ἄλλον κἀνένα·
ὁ κάμπος μεγαλώτατος καὶ ὅλος χλοϊσμένος,
καὶ τὸν ἐκύτταζε χαρὰ καὶ θάμβος γεμισμένος·
ἐκεῖ εὐθὺς καμήλαις τρεῖς θωρεῖ ὁ βασιλέας
ὄχι ψωριάρικαις, λιγναῖς, ἀμμὴ παχεῖς, ὡραίας,
καὶ ἐπροστέθηκε χαρὰ ἀπάνω 'ς τὴν χαράν του,
καὶ ταῖς ἐγλυκοκύτταζε μὲ ὅλην τὴν καρδιάν του,
διὰ τὴν εὐμορφίαν τους, καὶ τὴν παχύτητά τους,
καὶ ὅτι εἰς ὑπόληψιν ταῖς ἔχουν τὰ χαρτιά τους·

λογιάζω τὸν προφήτην τους εἶχαν ὑπηρετήσῃ,
ἐκεῖνος διὰ πληρωμὴν ταὶς εἶχεν εὐλογήσῃ·
ἡ δὲ καμήλαις ἔβοσκαν ἐκεῖνο τὸ λιβάδι
τὸ δροσερὸ καὶ χλοερὸ, χωρὶς ἕνα ψεγάδι,
μὲ μιὰν ἀγάπην θαυμαστὴν, μὲ μιὰ πολλὰ γλυκεῖαν
εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν, καὶ σιωπὴν βαθεῖαν·
κάπου καὶ κάπου ἔπαιζαν αὐταὶς ἀνάμεσά τους,
φιλιοῦνταν, ἐδαγκάνουνταν, ἔκαναν τὰ δικά τους·
ἐκυνηγοῦσεν, ἔτρεχε κατόπι μιὰ τὴν ἄλλην,
καὶ εἶχε νὰ ταὶς θεωρῇ κἀνεὶς χαρὰν μεγάλην.
Μέσα του καὶ ὁ βασιλεὺς πολλὴν χαρὰν γροικοῦσεν, (F. 96)
ἐτούταις νὰ ταὶς θεωρῇ κὴ ἀπ' τὴν χαρὰ πετοῦσεν·
ἐτούτη ἡ ξεφάντωσις, τούτ' ἡ καλὴ καρδία
τοῦ βασιλέως καὶ αὐτῶν καὶ ἡ περιχαρία
κάμποσο θέλει βάσταξεν, εἶχε, θαρρῶ, περάσῃ
ὥρα εἰς τούταις ταὶς χαραὶς, καὶ εἶχαν ταὶς χορτάσῃ·
ὅταν ἐκεῖ μόνον θωρῇ αἶφνης καὶ καταιβαίνει
ἐξ οὐρανοῦ ὁ ἀετὸς, καὶ εἰς αὐταὶς πηγαίνει,
μεγαλοπτέρυξ ἀετὸς, κὴ ἁρπάζοντας τὴν μίαν,
ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν μὲ περισσήν του βίαν.
Πέρασε δὲν ἐπέρασε κάρτο καὶ καταπίνει
ἡ γῆ τὴν ἄλλην κάμηλον καὶ ἄφαντος ἐγίνη·
ἡ τρίτη ἡ καμήλα δὲ, ὡς ἀποχωρισθεῖσα
τῶν δύο της τῶν ἀδελφῶν καὶ ἀπορφανισθεῖσα,
ἄμετρα ἐπικράθηκεν, εἶχεν ἀγανακτήσῃ,
κατάκαρδα ἐπόνεσε, δὲν εἶχε πλειὸ βοσκήσῃ·
ἐπήδησεν, ἐθρήνησεν, ἐφώναξ', ἐσυγχύσθη,
κοντολογὶς θανάσιμο τὸ πρᾶγμα τῆς φανίσθη·
καὶ ἀπὸ τὸν ἀγῶνα της μασσοῦσε τὸ κορμί της,
δαγκάνουνταν, ξεσχίζουνταν, κ' ἔσκασε καὶ ἀτή της.
Αὐτὰ νὰ 'δῇ ὁ βασιλεὺς, δὲν εἶχε ξεψυχήσῃ, (F. 96*)

δὲν ἔλειψεν ἀπ' τὸν καϊμὸν πλὴν νὰ λειποθυμήσῃ,
ἐσφάγη ἀπ' τὴν ἀρπαγὴν τῆς πρώτης καὶ δικαίως,
λυπήθη διὰ τὸν χαμὸν τῆς δεύτερης εὐθέως·
καὶ δι' αὐτὸ τὸ σκάσιμο τῆς τρίτης ἐταράχθη,
καὶ ἀπὸ τὸ κρεββάτι του ξύπνησε κ' ἐτινάχθη·
καὶ πάραυτα συνέδριον, ὀγλήγορα διβάνι,
νὰ μάθῃ τοῦτο τί δηλοῖ καὶ τί διαλαμβάνει.
Κἀνένας δὲν εὑρέθηκε τῆς ὥρας νὰ τὸ λύσῃ,
ἕνας ἐγύρευσε καιρὸν διὰ νὰ τὸ ξηγήσῃ·
καὶ στοχαζόμενος αὐτὸ μόνος μὲ ἡσυχίαν
ἔκαμε τὴν ἐξήγησιν καὶ ὄντως ἁρμοδίαν,
καὶ προσελθὼν τῷ βασιλεῖ εἰς τὸ διβάνι πάλιν,
εἶπεν, ὡς ἔπρεπε νὰ 'πῇ, μὲ φρόνησιν μεγάλην·
« πράγματα τρία, βασιλεῦ, εἶναι ὁποῦ βαστοῦσι
τὸν αἰσθητὸν κόσμον αὐτὸν καὶ τὸν ἐκυβερνοῦσι·
καὶ πρῶτον εἶναι εἰς αὐτὰ εἰρήνη ἡ ἁγία,
ὁ νόμος εἶναι δεύτερον, τρίτον ἡ εὐταξία·
ἐκείναις ἡ καμήλαις δὲ ἡ τρεῖς, αὐτὰ τὰ τρία
δηλοῦσαν τὰ συστατικὰ ὅλης τῆς γῆς στοιχεῖα·
καὶ ἐπειδὴ, ὦ βασιλεῦ, εἰρήνη ἡ ἁγία (F. 97)
ὑπάρχει χάρισμα θεοῦ καὶ εἶναι οὐρανία,
ἀπέστειλε τὸν ἄγγελον αὐτοῦ μετ' ἐξουσίας
καὶ τὴν ἐσήκωσ' ἐκ τῆς γῆς, ὡς οὖσης ἀναξίας.
Ἡ δὲ δευτέρα κάμηλος τὸν νόμον ἐδηλοῦσε,
τὸν νόμον τὸν ἀνθρώπινον αὐτὴ ἐσημειοῦσε·
καὶ ἐπειδ' εἶναι γήϊνος, καθότι ἐξ ἀνθρώπων,
ἔστρεψε πάλιν εἰς τὴν γῆν τὸν ἐδικόν του τόπον·
ἡ τρίτη ἡ καμήλα δὲ δηλοῖ τὴν εὐταξίαν,
ἐτούτη στερηθεῖσα δὲ αὐτῶν τὴν συντροφίαν,
καὶ ὡς μὴν ὄντας ἱκανὴ, χωρὶς εἰρήνης θείας
καὶ χωρὶς νόμου νὰ σταθῇ, πάγει τῆς ἀπωλείας·

ὁ θεὸς ἔδειξε λοιπὸν πῶς τοῦτα καὶ τὰ τρία
τὰ ἀγαθὰ ἦταν 'ς τὴν γῆν ὅλην τῇ ἀληθείᾳ
ἀπὸ ἀρχῆς ἕως τοῦ νῦν, ἕως τῆς ἐδικῆς σου
τῆς βασιλείας, βασιλεῦ, ἕως τῆς τελευτῆς σου·
ἔλαμπεν ἡ ὁμόνοια 'ς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων,
ὁ νόμος ἐβασίλευε παντοῦ εἰς κάθε τόπον,
ἀνθοῦσε καὶ ἡ εὔτακτος καλὴ οἰκονομία
πραγμάτων ἡ ἐπαινετὴ τάξις καὶ εὐταξία·
αὐτοὶ οἱ τρεῖς στῦλοι τῆς γῆς, τῆς οἰκουμένης ὅλης, (F. 97*)
εἰς τοὺς ὁποίους ἀκκουμπᾷ πᾶς τόπος, πᾶσα πόλις,
μετὰ τὸν θάνατόν σου δὲ νόμος καὶ εὐταξία
καὶ ἡ εἰρήνη ἡ χρυσῆ, τὰ ἱερὰ στοιχειά,
θέλουν νὰ λείψουν παντελῶς, θέλουν νὰ σηκωθοῦσι,
κ' οἱ ἄνθρωποι παρὰ πολλὰ θέλει διαφθαροῦσι·
εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν νὰ μὴ τὴν ἀγαποῦσι,
τὸν νόμον καὶ τὸ δίκαιον νὰ τὸ καταπατοῦσι,
καὶ ὡς μπορεῖ καὶ θέλει πλειὸ καθεὶς μὲ ἀταξίαν
νὰ ζῇ νὰ πολιτεύεται, καὶ ἀθεοφοβίαν·
αὐτὴ εἶναι, ὦ βασιλεῦ, ἡ τοῦ ὁράματός σου
λύσις, καθὼς στοχάζομαι, δοῦλος ὁ ταπεινός σου.
Καὶ ταῦτα ὁ παμβασιλεὺς θεὸς ὡς ἐν εἰκόνι
καμήλων σοῦ παράστητε, καὶ τὰ ἑξῆς καὶ σόνει. »
Αὐτὰ τὰ εἶδα καὶ ἐγὼ μὲ τὰ ὀμμάτιά μου,
μὴν εἶχα σώσω νὰ τὰ 'δῶ, φίλε ἀκροατά μου,
ἀλλοιῶς τὸν κόσμον ἤξευρα εἰς τὴν νεότητά μου,
κὴ ἀλλοιῶς τὸν βλέπω, ἀδελφὲ, τώρα 'ς τὰ γηρατειά μου,
ἀλλοιῶς τὴν Πόλιν ἄφηκα, Βλαχίαν, Μπογδανίαν,
κ' εἰς ἄλλην χρόνους εἴκοσι ταὶς ἠὖρα πολιτείαν,
μὲ περισσὴν διαφορὰν, διαφθορὰν δὲ μᾶλλον (F. 98)
ὅλοι μετεμορφώθημεν, μικρὸς μὲ τὸν μεγάλον,
ἀπ' τὸ καλὸν εἰς τὸ κακὸν, ὅλον τὸ ἐναντίον,

ἀπ' τὸν θεὸν 'ς τὸν μαμωνᾶ, μὲ λύπην τῶν ἁγίων·
γενήκαμεν φιλάργυροι, φίλαυτοι, ἀλαζόνες,
ἄσπονδοι, ὑπερήφανοι, ψεῦσται, ἀπατεῶνες,
ἀνόσιοι, διάβολοι, βλάσφημοι, πατρολοῖαι,
τετυφωμένοι, προπετεῖς, ὀργίλοι, μητραλοῖαι,
ἐπίορκοι, φιλήδονοι, πόρνοι, μοιχοί, προδόται,
ἀρσενοκοῖται, φθονεροί, λοίδοροι, οἰνοπόται,
καὶ εἴτι ἄλλο σὰν αὐτὰ ὁ Παῦλος μᾶς προλέγει
διὰ ἡμᾶς τοὺς τωρινοὺς ἀνθρώπους καὶ μᾶς κλαίγει·
ἐβγήκαμεν κοντολογὶς ἀπὸ τὰ ὅριά μας
καὶ φύσεως καὶ πίστεως κακὰ τὰ ὑστερνά μας.
Πρέπει δὲ νὰ συλλογισθῶ κ' ἐγὼ τὸ πῶς ἐβγῆκα
ἔξω ἀπ' τὸ προκείμενον, τὴν στράτα μου ἀφῆκα·
ἔπρεπεν ὅμως, ἔπρεπε καὶ ταῦτα νὰ μιλήσω,
καὶ τὴν ὑπόθεσίν μου δὲ πάλιν νὰ μὴν ἀφήσω,
διὰ νὰ ἦναι καὶ αὐτὰ ἐδῶ σημειωμένα
τὰ πράγματα τῶν τωρινῶν καιρῶν μας γεγραμμένα,
εἰς μνήμην καὶ εἰς σύγκρισιν τῶν προγεγενημένων (F. 98˚)
καὶ τῶν μελλόντων γίνεσθαι πάλιν καὶ ἐρχομένων·
ὅτι αὐτὰ τὰ τωρινὰ τὰ πράγματ' ἀπειλοῦσι
τὸ πῶς χειρότερα πολλὰ μέλλουσι νὰ ἐλθοῦσι,
ἢ ἴσως θείᾳ χάριτι αὐτὰ μᾶς προδηλοῦσι
πῶς τὰ κακὰ ὅλα αὐτὰ μέλλουν ν' ἀποκοποῦσι·
διότι, λέγει, τὸ κακὸ ἂν ἴσως δὲν πληθύνῃ
ἐὰν δὲν ἔλθῃ 'ς τὸ ἀμὴν, δὲν κόπτεται, δὲν σβύνει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΔΕΚΑΤΟΝ ΤΡΙΤΟΝ.

Περὶ τῶν θαυμάτων τοῦ τιμίου σταυροῦ καὶ τῆς τῶν Τατάρων ἀποστασίας.

Οὕτω περιερχόμενος λοιπὸν τὰς πολιτείας,
οὕτω πολιτευόμενος μετ' ἀθεοφοβίας,
καὶ κοπιάζοντας πολλὰ, πολλὰ δὲ καὶ τρυφῶντας
καὶ χρήματα συνάζοντας καὶ πάντοτε ζητῶντας,
νὰ βλέπω ἔπαιρνα καιρὸν ἐγὼ καὶ τὰς πλουσίας
τοῦ ζωηφόρου μου σταυροῦ παντοῦ εὐεργεσίας·
ἔβλεπα τόσους ἀσθενεῖς ὁποῦ τὸν προσκαλοῦσαν,
καὶ αὔριον σηκόνουνταν καὶ ἐπεριπατοῦσαν.
Εἶδα ἀπὸ τοὺς ἰατροὺς πολλοὺς ἀπηλπισμένους,
καὶ μὲ τὴν παρουσίαν του ζῶντας ἰατρεμμένους.
Εἶδα πολλοὺς καὶ ἤρχουνταν καὶ τὸν ἐπροσκυνοῦσαν, (F. 99)
λάδι, κηρὶ τοῦ φέρνασι καὶ τὸν εὐχαριστοῦσαν
ὁποῦ μὲ τὸν ἁγιασμὸν ἔλαβαν τὴν ὑγείαν,
ἢ ἄλλο ὁποῦ ἤθελαν καλὸν, εὐεργεσίαν.
Εἶδα γυναίκαις καὶ πολλαὶς εἰς τὰ σκαμνιὰ βαλμέναις,
μὴν ἠμπορῶντας τὸ παιδὶ νὰ κάμουν ἡ καϊμέναις,
νὰ κλαίουν ἡ μητέρες των, νὰ κλαίουν τὰ παιδιά τους,
ἅγια λείψανα παρὸν, εἰκόνες 'κεῖ σιμά τους,
κὴ αὐταὶς νὰ παραδέρνουσι καὶ νὰ λιγοθυμοῦσι,
καὶ ἡ φωναὶς τὸν οὐρανὸν νὰ φθάνουν νὰ τρυποῦσι
κ' εὐθὺς ὁποῦ τὸ τίμιον Ξύλον ἐπροσκυνοῦσαν,

καὶ τῶπαιρναν, τ' ἀγκάλιαζαν, πολλαὶς καὶ τὸ βαστοῦσαν,
ἔπεφτε κάτω τὸ παιδί. Μεγάλη τοῦ σταυροῦ σου
εἶναι, Χριστὲ, ἡ δύναμις, τοῦ σκήπτρου τοῦ σεπτοῦ σου!
Εἶδ' ἀνομβρίαις περισσαίς· εἶδα νὰ ξηραθοῦσι
οἱ κάμποι, τὰ χωράφια, οἱ τόποι νὰ καοῦσι·
καὶ εἶδα μὲ τὸν ἐρχομὸν αὐτοῦ νὰ ἀνοιχθοῦσι
οἱ καταρράκται τοὐρανοῦ, οἱ κάμποι νὰ πνιγοῦσι,
ἡ γῆ ν' ἀλλάξῃ πρόσωπον, οἱ τόποι νὰ γελοῦσι,
χωράφια νὰ χλοίζουσι, κ' οἱ κάμποι νὰ ἀνθοῦσι·
κ' ἔπεσα κ' ἐπροσκύνησα δοῦλος ὁ ταπεινός του
τὴν θεϊκήν του δύναμιν, τὸ μέγα ἔλεός του·
εἶδα καὶ σπίτια πτωχὰ ὄντας δυστυχισμένα,
καὶ ἄλλα δὲ ἀρχοντικὰ πλὴν καταφρονεμένα,
καὶ κάνοντας τὸ τίμιον Ξύλον τὴν κατοικίαν
εἰς τὰ τοιαῦτα σπίτια, κατὰ τυχοῦσαν χρείαν,
ἐκυβερνοῦνταν τὰ πτωχὰ ἐκεῖνα κ' εὐτυχοῦσαν,
τὰ καταφρονεμένα δὲ τιμοῦνταν καὶ ἀνθοῦσαν·
καὶ ἐνθυμήθηκα ἐγὼ τὴν κιβωτὸν τὴν θείαν,
ὁποῦ εὐλόγησε ποτὲ ἐκείνην τὴν οἰκίαν
ἐν ᾗ θεοῦ ἡ κιβωτὸς ἤτονε κονεμμένη,
καὶ ηὔξησεν, εὐτύχησεν, ἔγεινε δοξασμένη.
Εἶδα πανούκλαις δύο τρεῖς νὰ πέσουν ν' ἀπαιθάνουν
ἀπὸ τὸν φόβον τοῦ σταυροῦ καὶ τὴν ἰσχὺν νὰ χάνουν·
μόνον μὲ τὸν ἁγιασμὸν αὐτοῦ ν' ἀναχωροῦσι
καὶ εἰς ἐκεῖνο τὸ χωριὸ πλέον νὰ μὴ πατοῦσι.
Εἶδα πανούκλαις δὲ ἀλλοῦ πάλιν ν' ἀναστηθοῦσι
νὰ ξαναλάβουν τὴν ἰσχὺν ὁποὖχαν στερηθοῦσι,
εὐθὺς ὁποῦ αἰσθάνουνταν, εὐθὺς ὁποῦ θωροῦσαν
πῶς ἐσηκώθη ὁ σταυρὸς, καὶ ἔτζι ἀρχινοῦσαν.
Εἶδα αὐθέντην κ' ἔσωσεν ὁμοῦ καὶ αὐθεντίαν (F. 100)
ἀπὸ Τατάρων ἁρπαγὴν καὶ τὴν ταλαιπωρίαν·

εἶδα καὶ πόλιν κ' ἔσωσεν ἀπὸ αἰχμαλωσίαν
Τατάρων πάλιν τῶν αὐτῶν καὶ τὴν λεηλασίαν,
κ' ἔπεσα κ' ἐπροσκύνησα δοῦλος ὁ ταπεινός του
τὴν θεϊκήν του δύναμιν, τὸ μέγα ἔλεός του.
Ἕνας σουλτάνος τάταρης ζητῶντας τὴν χανίαν,
καὶ μὴ λαμβάνοντας αὐτὴν ἀπὸ τὴν βασιλείαν,
ἐσήκωσεν ὁ τολμηρὸς αὐτὸς ἀποστασίαν,
ἦλθεν, ἐκαταπάτησεν εὐθὺς τὴν Μπογδανίαν·
ἐσήκωσε καὶ ὁ σταυρὸς, ὡς εἶπα, τὸν αὐθέντην
τὸν μόνον καὶ μεγάλον μου φανέντα εὐεργέτην,
τὸν ἔστειλεν εἰς τὴν Βλαχιὰ, διὰ νὰ τὸν ὑψώσῃ,
κὴ ἀπ' τοὺς Τατάρους ἐν ταὐτῷ διὰ νὰ τὸν γλυτώσῃ.
Δίχως αὐθέντην ὄντας δὲ τότε ἡ Μπογδανία,
ὁ νέος ἔτι μὴ ἐλθὼν, ἔπασχεν ἡ ἀθλία·
πεντέξι καδιλίκια τῆς εἶχαν ἐρημάξῃ,
ἀνθρώπους, ζῶα, πράγματα, τὰ εἴχασιν ἁρπάξῃ·
τὸ Γιάσι μόνον ἔμεινεν, ὁ θρόνος, τὸ κεφάλι,
δίχως κἀμμίαν πείραξιν δὲν τῶβρηκεν ἡ ζάλη.
Αὐτὴ δὲ ἐσυνέβηκεν ὅλ' ἡ λεηλασία (F. 100*)
τὸν μῆνα τὸν σεπτέμβριον, παραχωρήσει θείᾳ,
διὰ τὰς ἁμαρτίας-μας, χωρὶς ἀντιλογίας,
εὑρίσκει ἡ ὀργὴ θεοῦ υἱοὺς τῆς ἀπειθείας,
ἀπὸ γεννήσεως Χριστοῦ χρόνους εἰς τοὺς χιλίους
ὀκτὼ μὲ τοὺς πεντήκοντα καὶ τοὺς ἑπτακοσίους·
τότε ὁποῦ αὐθέντευσεν ἀπὸ δραγουμανίαν,
ὡς εἶπα, ὁ Ἰώνβοδας γέρων 'ς τὴν Μπογδανίαν·
τῇ τρίτῃ καὶ δεκάτῃ δὲ μηνὸς τοῦ σεπτεμβρίου,
ἀπάνω 'ς τὴν παραμονὴν σταυροῦ μου τοῦ ἁγίου,
ἐγείνηκεν ἀπόφασις σουλτάνου τοῦ ἰδίου
καὶ ὅλων τῶν μιρζάδων του, ὅλου τοῦ συνεδρίου,
ταχὺ 'ς ταὶς δεκατέσσαραις νὰ πάρῃ τὸ ἀσκέρι,

καὶ εἰς τὸ Γιάσι τὸ πτωχὸ αὐτὸ μέσα νὰ φέρῃ·
καὶ τοῦτος μὲν νὰ κάθηται ὡς ἀρχηγὸς 'ς τὸ Γιάσι,
τοὺς ἄρχοντας καὶ τὸν λαὸν νὰ κατεξουσιάσῃ,
οἱ δὲ Τατάροι του παντοῦ πλέον εἰς τὰ χωρία
ν' ἁρπάζουν, νὰ ξεσχίζουσιν ὡς λύκοι 'ς τὰ μαντρία.
Εἰς δὲ τὸ Γιάσι ἦτονε ὅλοι συναθροισμένοι
ἄρχοντες οἱ ἐντόπιοι οἱ μαῦροι φοβισμένοι.
Ἦτον καὶ καϊμεκάμης δὲ τοῦ νέου ἡγεμόνος (F. 101)
τότε ὀγλήγορα ἐλθὼν ἀπὸ τὴν Πόλιν μόνος·
τοὺς ἔγραψεν ὁ Τάταρης πεντήκοντα πουγγία
νὰ τὸν ἐστείλουν ὡς πτωχὸν, νὰ λείψῃ ἡ κακία.
Αὐτοὶ χίλια γρόσια τὸν εἶχαν στείλῃ μόνον
καὶ μίαν σαμουροπατζὰ, καὶ τὸν κακόν του χρόνον,
γράφοντες πῶς δὲν δύνονται, χωρὶς τοῦ αὐθεντός των
τὴν γνώμην, νὰ τὰ δώσουσιν, εὔλογος ὁ σκοπός των·
μὲ τὸ νὰ ἐστοχάζουνταν καὶ, ὅλα ἂν τὰ δώσουν,
κακίαν τὴν τατάρικην δὲν θέλει τὴν γλυτώσουν.
Δὲν πῆγαν εἰς τὴν κούρτην δὲ μέσα νὰ φυλαχθοῦσι,
μὲ τὸ νὰ ἦναι χαμηλὴ, καὶ φθάνουν τὴν πατοῦσι.
Ἐπῆγαν εἰς τοῦ Γκόλια ὅλοι τὸ μοναστήρι,
ὁποῦ τὴν Παναγίαν μας γνωρίζει νοικοκύρι,
τόπια, τζακαλόζια μέσα 'ς τὴν κούρτην ὄντας
'ς τὸ μοναστήρι τἄφεραν πάραυτα δειλιῶντας·
τοὺς Ἀρβανίτας μάζωξαν, σεϊμένηδαις καὶ ἄλλους,
τάφρους τριγύρω ἔσκαψαν καὶ χάντακας μεγάλους·
ἐκάμασι κοντολογὶς πᾶσαν ἑτοιμασίαν
διὰ νὰ πολεμήσουσιν, ἂν ἴσως κάμῃ χρείαν.
Ἁρματωμένοι ἄρχοντες, οὐ μόνον ἀπ' τοὺς ἄλλους (F. 101*)
ἐφύλαγαν ὁληνυχτὶς ἀμμὴ κὴ ἀπ' τοὺς μεγάλους,
ὁ λογοθέτης, βόρνικος, χάτμανος, βιστιάρης,
μὲ τὴν ἀράδα φύλαγαν, ἐκεῖ δὲν ἦτον χάρις.

Ξεσκέπασαν καὶ τὰ κελλιὰ ὅλα ἡ ἀφεντιά τους,
ἔστοντας εὐκολόκαυστο πολλὰ τὸ σκέπασμά τους,
διὰ νὰ μὴ βίξουν φωτιὰ σὰν ἔλθουν οἱ Τατάροι,
τὰ μέτρα τους κοντολογὶς καλὰ τὰ εἶχαν πάρῃ.
Τοὺς Ἀρβανίτας ἔστελναν, καὶ ὁποῦ ἀπαντοῦσαν
ἔξω Τατάρους λιγοστοὺς, εὐθὺς τοὺς ἐχτυποῦσαν,
μᾶς ἔφεραν καὶ ζωντανὰ κεφάλια καὶ κομμένα
τατάρικα μιὰ δυὸ φοραὶς, καὶ ἄλογα δεμένα.
Τὸ μοναστήρι ἀγκαλὰ εὐρύχωρο, μεγάλο,
μ' ὅλον αὐτὸ ἐγέμισεν ὅσο κἀνένα ἄλλο,
ἐγέμισαν καὶ τὰ κελλιὰ, γέμισε κ' ἡ αὐλή του,
μέσα καὶ ἔξω γέμισεν ὅλ' ἡ περιοχή του·
κ' ἡ ἐκκλησία γέμισε καὶ ὅλο της τὸ βῆμα
σεντούκια καὶ πράγματα, δίχως κἀνένα κρῖμα·
τὸ ἴδιο ἐγείνηκε κ' εἰς κάθε ἐκκλησίαν,
δὲν εἶχε τόπον ὁ παπᾶς νὰ κάμῃ λειτουργίαν.
Εὐκαίρωσαν τὰ σπίτια, κ' ἐγέμισαν οἱ τόποι (F. 102)
μοναστηριῶν, ἐκκλησιῶν, πράγματα καὶ ἀνθρῶποι·
Κἀνεὶς δὲν ἐβραδειάζετο 'ς τὸ σπίτι του νὰ μένῃ,
'ς τὰ μοναστήρια ἔτρεχαν ὅλοι ἁρματωμένοι·
ἔπαιρναν ταὶς γυναίκαις τους μαζὶ καὶ τὰ παιδιά τους,
πρὶν νὰ βραδειάσῃ κ' ἔμπαιναν μέσα μὲ τ' ἄρματά τους·
κ' ἐφύλαγαν ὁλονυχτὶς, κἀνεὶς δὲν ἐκοιμᾶτο,
τὸ Γιάσι ὅλο τὸ φτωχὸ ἐφωτοπεριχᾶτο,
σὰν ὅταν γίνωνται χαραὶς βασιλικαὶς 'ς τὴν Πόλιν,
κ' εἰς πᾶσαν ἄλλην πόλιν δὲ 'ς τὴν βασιλείαν ὅλην·
καὶ μέσα 'ς τὴν μητρόπολιν τὰ ὅμοια θωροῦσες,
ἔμπαινες καὶ ἐσάστιζες, ἔμπαινες κὴ ἀποροῦσες·
ὁ δὲ πανιερώτατος ὁ κὺρ Ἰάκωβός μου,
νὰ ἔχω τὴν εὐχίτζα του καὶ πᾶς ὁμόπιστός μου,
ἐπρόσταξε κ' ἐγίνετο παράκλησις ἐσπέρας,

καὶ λιτανεία τὸ πρωὶ ἐκείνας τὰς ἡμέρας.
Ἐκλείσθη ὅλο τὸ τζαρσὶ, ὅλα τὰ ἐργαστήρια,
'ς τὰ μοναστήρια ὁ λαὸς μέσα καὶ 'ς τὰ τζαντήρια·
πραγμάτειαις δὲν ἐκύτταζαν, τέχναις ταὶς παρατῆσαν,
καὶ εἰς ἀγῶνα ἔπεσαν κ' εἰς φόβον ὅλοι ἦσαν·
τὴν πραγματείαν τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἐλευθερίας (F. 102*)
αὐτὴν μόνον ἐκύτταζαν τότε μετ' ἀγωνίας.
Καὶ « νὰ σήμερα, ἔλεγαν, ἔρχονται οἱ Τατάροι »·
τὸ ἔλεγαν καὶ ἔτρεμαν ὅλοι τους σὰν τὸ ψάρι·
« αὔριον, ἄλλοι ἔλεγαν, βέβαια καὶ κτυποῦσι,
'ς τὸν τάδε τόπον στέκονται ὅσο νὰ μαζωχθοῦσι. »
Ἄλλοι δὲ πάλιν ἔλεγαν· « 'ς τὸ τάδε τὸ χωρίον
ὁ κόσμος ἀντιστάθηκε μὲ πόλεμον ἀνδρεῖον,
καὶ οἱ Τατάροι νίκησαν καὶ ὅλους τοὺς καϊμένους
τοὺς πέρασαν ἀπ' τὸ σπαθὶ, ὅλους τοὺς μαυρισμένους. »
Καὶ εἶναι τόσο φοβερὸ 'ς τὰς Βλαχομπογδανίας
τ' ὄνομα τὸ τατάρικον αὐτὸ ἐπ' ἀληθείας,
τόσο φοβοῦνται ἀπ' αὐτὸ τὸ γένος τῶν Τατάρων
καθὼς φοβοῦνται ἀπ' αὐτὸν τὸν ἴδιον τὸν Χάρον·
εἰς τοῦ βῳδιοῦ τὸ κέρατο μπαίνουσι νὰ κρυφθοῦσι,
τὸ πρόσωπο τοῦ Τάταρη μόνον νὰ μὴν ἰδοῦσι.
Φοβοῦνται πάλιν καὶ ἀλλοῦ Ἄραβας καὶ κουρσάρους, (F. 103)
ἀλλ' ὅμως ὄχι ὡς καθὼς ἐτοῦτοι τοὺς Τατάρους·
πλὴν τώρα τούτους τοὺς καιροὺς, διότι σὰν γαδάρους
ἕνα καιρὸν τοὺς εἶχασι καὶ Οὔγγρους καὶ Τατάρους.
Αὐτὰ καὶ ἄλλα σὰν αὐτὰ ἀκούοντας 'ς τὸ Γιάσι
ὡς καὶ ἡ πέτραις ἔτρεμαν καὶ ἦτον φόβος πᾶσι,
φόβος, ἀγῶνας, ταραχὴ, καὶ σύγχυσις καὶ ζάλη,
κ' ἑτοιμασία ἀρκετὴ εἰς ὅλους καὶ μεγάλη.
Ἐγὼ δὲ ὁ καλότυχος ἔχοντας 'ς τὸ πλευρόν μου
ὅπλον τὸ κραταιότατον τὸν τίμιον σταυρόν μου,

καὶ μόνος ἠσυχάζοντας 'ς τὸ μοναστήριόν μου,
μετὰ τῆς συνοδίας μου εἰς τὸ κονάκιόν μου,
ἐπροκαλέσθηκ' ἀπ' ἐδῶ κ' ἐγὼ ἐκ τῶν ἀρχόντων,
ὅλων μεγάλων καὶ μικρῶν, ὡς εἶπα, ὁμοῦ ὄντων.
Γνωρίζοντες τὸ πῶς σταυροῦ ἂν λείπ' ἡ παρουσία,
ματαία ὅλη ἡ λοιπὴ εἶναι ἑτοιμασία,
ἐκαταγείνονταν λοιπὸν ὅλα 'ς τὰ εἰρημένα,
δὲν ἔβλεπες ἀξέννοιαστον νὰ κάθηται κἀνένα·
ἐγὼ δὲ κὴ ὁ ἡγούμενος, ἅγιος Σεβαστείας,
μὲ τοὺς ἐφημερίους του, ἀνὴρ γνώμης πραείας·
ἀπὸ τὴν Πάρον ἦτονε, πλὴν ἕνα ψυχαράκι, (F. 103*)
Γεράσιμος ὀνόματι, καὶ πλέον γεροντάκι,
ἡμεῖς καταγεινόμεσθεν εἰς τὰ τῆς ἐκκλησίας,
καὶ εἰς τὰς παρακλήσεις τε, καὶ εἰς τὰς λιτανείας,
παρακαλοῦντες τὸν θεὸν νὰ σώσῃ τὸν λαόν του,
βλέπων ἱλέῳ ὄμματι τὸν ἄχραντον σταυρόν του,
καθὼς ἄλλοτ' ἐπέβλεψεν εἰς τὸν αὐτὸν σταυρόν του,
καὶ τὴν ἁγνὴν μητέρα του, τὸ ἄκρον ἐφετόν του,
κ' ἔσωσε τὸ Βυζάντιον, καὶ ὅλον τὸν λαόν του
ἀπὸ τὰς χεῖρας τῶν δεινῶν μεγάλων δυὸ ἐχθρῶν του,
ἀπ' τὸν Χαγάνον τάταρη, Σκυθῶν τὸν ταγματάρχην.
καὶ ἀπὸ τὸν Χοσρόην δὲ ἐκεῖνον τὸν Περσάρχην,
ὁποῦ τὸ πολιόρκησαν, τὸ εἶχαν σφαλισμένο,
καὶ νὰ τὸ κυριεύσουσι πλειὸ ἀποφασισμένο.
Καὶ ἀγκαλὰ ἡμᾶς αὐτοὶ περιτριγυρισμένους
ἀκόμη δὲν μᾶς εἶχασι καὶ κατασφαλισμένους,
δὲν ἦταν ὅμως καὶ μακρειὰ, τέσσαρας ἦταν ὥρας
μακρειὰ ἀπὸ τοῦ λόγου μας, μακρειὰ ἀπὸ τῆς χώρας·
'ς τὸν Προῦτον ἦταν ποταμὸν ὅλοι τους κονεμμένοι,
ἐκεῖ εἶχαν τὸ τάμπουρο Τατάρ' οἱ ὠργισμένοι,
ἐκεῖ ὁποῦ ὁ βασιλεὺς Πέτρος τῆς Μοσχοβίας (F. 104)

νὰ χάσῃ λίγο ἔλειψε τὸ σκῆπτρο βασιλείας.
Ἐτοῦτα ὅλα ἔγειναν ἐκ πρώτης σεπτεμβρίου,
ὡς εἶπα, ὡς ταὶς δεκατρεῖς ἐτούτου τοῦ ἰδίου·
εἰς δὲ ταὶς δεκατέσσαραις ὄντες ἑτοιμασμένοι
καὶ κατὰ τὸ συμβούλιον πλειὸ ἀποφασισμένοι
γιὰ νὰ καβαλλικέψουσιν, ἄργητα νὰ μὴ γένῃ,
τὸ Γιάσι νὰ κτυπήσουσιν ὅλοι ἀνταμωμένοι,
τ' ἄλογα μὲ ταὶς σέλλαις τους, αὐτοὶ μὲ τὰ δοξάρια,
δὲν ἔχουν ἄλλο τίποτες, τουφέκια ἢ κοντάρια.
Μεσολαβεῖ 'ς τὸ μεταξὺ μία λογομαχία,
μία ἀσυμφωνία τε, μία διχοστασία,
καὶ ἀπομένουσιν ἐκεῖ ἀλόγως καὶ εὐλόγως,
στολίσθ' ἡ γρηὰ κὴ ἀπόμεινε, καθὼς λέγει κὴ ὁ λόγος.
Δὲν ἔρχονται, κ' ἐγλύτωσε τὸ Γιάσι τὸ καϊμένο,
ὁποῦ τοὺς ἦτον ἕτοιμο φαγὶ μαγειρεμμένο,
ὡς ἀπὸ λύκου στόματος τὸ μαῦρο τὸ ἀρνάκι,
ὁποῦ δὲν ἤθελ' ἐξ αὐτοῦ νὰ μείνῃ κοκκαλάκι·
ὅτι, ἂν ἤρχουνταν, κἀνεὶς δὲν ἤθελε γλυτώσῃ,
ὅτι δὲν ἦταν ἄξιοι νὰ τοὺς ἀντισταθῶσι,
καὶ ὅλοι μας τὸ λέγαμεν, καὶ ὅλοι τὴν σκλαβίαν (F. 114*)
καθ' ὥρα καρτερούσαμεν καὶ τὴν κακομοιρίαν·
καὶ ἐπληρώθη τὸ ῥηθὲν ὅτι διασκορπίζει
βουλὰς ἐθνῶν ὁ Κύριος πάντων καὶ ἀφανίζει·
ἡ τοῦ Κυρίου δὲ βουλὴ εἰς τὸν αἰῶνα μένει,
ὅτι ἀνάγκη τοῦ θεοῦ ἡ θέλησις νὰ γένῃ·
κ' ἐγλύτωσε τὸ Γιάσι μου διὰ τὴν ἐξουσίαν
τοῦ ἀηττήτου μου σταυροῦ, διὰ τὴν παρουσίαν·
καθὼς ποτὲ ἡ Ἔδεσσα διὰ τὸ σεβαστόν μοι
τὸ ἅγιον μανδίλιον καὶ περιπόθητόν μοι.
Τοῦτο τὸ ἔδειξε σωστὰ ἡμέρα ἡ ἁγία
τῆς τοῦ σταυροῦ Ὑψώσεως, καὶ ἑορτὴ ἡ θεία·

τὸ ἔλεγαν δὲ καὶ πολλοὶ ὁποὖταν σκλαβωμένοι,
κ' ὕστερα λευθερώθηκαν, κἀνεὶς δὲν εἶχε μένῃ·
βασιλικῆς ἐκ προσταγῆς καὶ ἄνθρωποι καὶ ζῶα
πάλιν ἐλευθερώθηκαν, πλὴν ὄχι ὅλα σῶα,
καὶ εἶδαν τὰ γενόμενα, καὶ τὴν ἀπόφασίν τους,
καὶ τὴν ἑτοιμασίαν τους, καὶ τὴν ἐμπόδισίν τους,
καὶ ἦλθαν καὶ τὸ ἔλεγαν εἰς ὅλους παρρησίᾳ
καὶ ὅλοι ἐχαρήκαμεν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ,
καὶ ὅλοι ἐδοξάσαμεν καὶ τὸν ἐσταυρωμένον, (F. 105)
καὶ τὸν σεβάσμιον αὐτοῦ σταυρὸν τὸν δοξασμένον.
Ἦτον 'ς τὴν Χίον ὁ σταυρὸς μ' ἐμένα τὸν ἀχρεῖον,
καὶ τὸν ἐφέρνει καὶ αὐτὸν τὸν χάνην εἰς τὴν Χίον·
ἐτοῦτο τώρα ἄκουσε, νὰ ἔχῃς τὴν εὐχήν του,
καὶ νὰ θαυμάσῃς τὴν αὐτοῦ σοφίαν καὶ ἰσχύν του.
Ἀκούω καὶ μὲ λέγουσιν, ὄντας ἐγὼ 'ς τὴν Χίον·
« ὁ Ταταρχάνης ἔρχεται, ἐτοῦτο τὸ θηρίον! »
Ἀκούοντας ἀπόρησα, ὄντας δι' ἀπορίαν
πρᾶγμα, καὶ κουριόζο δὲ καὶ δίχως προσδοκίαν,
καὶ τὸν ἐβλέπω καὶ αὐτὸν εἰς τὸν λιμένα μπαίνει
μὲ κάτεργο βασιλικό, ὡσὰν καλοπλυμένη
μὲ τὰ μανδίλια τῆς πομπῆς, μαζίλης, ξωρισμένος,
καὶ εἰς τὴν Χιὸ νὰ κάθεται νὰ μένῃ προσταγμένος.
Μ' ἐφάνηκε πῶς τὸν σταυρὸν ἄκουσα καὶ μιλοῦσε,
πρὸς τοῦτον τότ' ἐρχόμενον κ' « ἐγῶμαι, τοῦ λαλοῦσε,
ἐγῶμαι ὁποῦ σ' ἔφερα ἐδῶ ταπεινωμένον,
ἐγὼ ὁποῦ σ' ἐμπόδιστα ἐκεῖ τὸν ἐπηρμένον,
τὸν ἀπειλοῦντα τὸν ἐμὸν λαὸν νὰ τὸν σκλαβώσῃς,
ἐμοῦ παρόντος ὁρατῶς, καὶ νὰ τὸν ταπεινώσῃς·
καὶ δι' αὐτὸ ηὐδόκησα νὰ εὑρεθῶ καὶ πάλιν (F. 105*)
παρὼν 'ς τὴν ἐξορίαν σου καὶ θλῖψιν τὴν μεγάλην.
Ξεῦρε λοιπὸν πῶς δι' ἐμοῦ οἱ βασιλεῖς ὁρίζουν

καὶ βασιλεύουσι τῆς γῆς, καὶ δι' ἐμοῦ κρημνίζουν,
ὅσοι τοὺς προσκυνοῦντας με θλίβουσι, δυναστεύουν,
καὶ ἀπανθρώπως, καθὼς σὺ, δεσπόζουν, αὐθεντεύουν. »
Εἶδα καὶ εἰς τὸ σπίτι μου θαῦμα τῇ ἀληθείᾳ·
δύο λαμπάδαις ἔφερεν (ἡ μία ὀκᾶ μία)
ὁ μέγας ὁ παχάρνικος, βασίλεμμα ἡλίου,
καὶ εἰς ὀλίγο πάγησε εἰς τὴν εὐχὴν Κυρίου·
τὴν μίαν μόνον ἄναψε, καὶ τὴν παράκλησίν του
κάνοντας ἀνεχώρησε μὲ εὐχαρίστησίν του·
διότι καὶ εἰς τὴν Βλαχιὰ καὶ εἰς τὴν Μπογδανίαν
ἔτρεχαν 'ς τὸ κονάκι μου, ὡσὰν 'ς τὴν ἐκκλησίαν·
ἐγὼ τότε εὑρίσκουμουν εἰς τὴν χρυσῆν Βλαχίαν,
καὶ εἰς τὸ Σαραντάριον εἶχα τὴν κατοικίαν.
Κινῶντας δὲ ὁ ἄρχοντας, ἐγὼ εὐθὺς ὑπάγω
μετὰ τῆς συνοδίας μου 'ς ἄλλον ὁδᾶ νὰ φάγω.
Καὶ ἐπειδὴ ἀκοίμητο εἶχα συνειθισμένο
κανδήλι καὶ κηρὶ μαζὶ ν' ἀφίνω ἀναμμένο,
μὲ τὸ νὰ ἔφερναν κηρὶ ἄπειρο, τὴν εὐχήν του (P. 106)
νὰ ἔχουν οἱ χριστιανοὶ καὶ τὴν ἐπίσκεψίν του,
τὴν ἄφηκα καὶ ἔκαιε σὰν ὅλαις ταὶς ἡμέραις
κ' ἐγὼ καθούμουν κ' ἔτρωγα μαζὶ μὲ τοὺς πατέραις·
ἀφόντις δὲ ἀπόφαγα, πηγαίνω 'ς τὸ κελλί μου,
καὶ θεωρῶ, ἀκροαταὶ, καὶ βλέπω, ἀδελφοί μου,
(ὦ τῶν μεγίστων σου, Χριστὲ, διὰ σταυροῦ θαυμάτων,
ὦ τῶν ἐνδόξων σου, σταυρὲ, διὰ Χριστοῦ τεράτων!)
καὶ ἡ λαμπάδα ἔγυρεν ἀπὸ τὸ κανδηλέρι,
τὸ λέγω, καὶ τὸ πνεῦμα μου ἐκπλήττεται καὶ χαίρει·
δὲν ἔπεσεν, ἀλλ' ἔγυρε, κ' ἦτον ἀκκουμπισμένη
εἰς τὸ εἰκονοστάσιον ἀπάνω κὴ ἀναμμένη·
δὲν ἔσβυσεν, ἀλλ' ἄναφτε, μάρτυς ὁ Κύριός μου,
καὶ τὸ εἰκονοστάσιον τὸ ἔκαμ' ἀπατός μου

ξυλένιο καὶ ζωγραφιστό, τοὐτέστι πλουμισμένο,
καὶ τότε νεοκάμωτο καὶ νεοαλειμμένο,
καὶ εἶχα τὸ εἰκόνισμα μέσα τῆς Παναγίας,
μαζὶ δὲ καὶ τὸν ποιητὴν τῆς νῦν θαυματουργίας,
τὸν παντοδύναμον σταυρὸν, τὸ τίμιον τὸ Ξύλον,
Ξηροποτάμου τῆς μονῆς μαλαμματένιον στῦλον·
καὶ ἡ λαμπάδα κάμποσο ὄντας ἀκκουμπισμένη (F. 106*)
ἀπάνω του ἐκάηκε, κ' ἐφαίνετο λυομένη·
καὶ λογαριάζω πῶς μισὴ ὥρα καὶ παραπάνω
ἦτον πεσμένη κ'ἔκαιεν, ὡς εἶχα συμπεράνω·
τὸ δὲ εἰκονοστάσιον μαῦρο καὶ καπνισμένο
ἐκεῖ ὁποὖτον τὸ κηρὶ καὶ λίγο σὰν καμμένο,
διὰ σημάδι μοναχὰ, διὰ σημεῖον μόνον
τοῦ γεγονότος θαύματος εἰς τὸν δικόν μου χρόνον.
Κ' ἐστάθηκα, τὸ κύτταξα λιγάκι τρομασμένος,
κ' ἔπιασα, τὸ ἐσήκωσα τρέμων, ἠλλοιωμένος·
κ' ἔπεσα κ'ἐπροσκύνησα δοῦλος ἀνάξιός του
τὸ θαῦμα του, τὴν δόξαν του, τὸ μέγα ἔλεός του.
Εἶδα καὶ τὸ σαμιώτικο μαμμούδι καὶ ἐχάθη,
καθὼς τὸ σκοπελίτικο πρὸ χρόνων καὶ ἐστάθη.
Καὶ οὕτως οἱ χριστιανοὶ ἔδωκαν τῷ Κυρίῳ
δόξαν εὐχαριστίαν τε καὶ τῷ σταυρῷ τῷ θείῳ·
καὶ οὕτω τὰ ἀμπέλια μία χαρὰ μεγάλη
νὰ τὰ θωρῇ ἦταν κἀνεὶς χωρὶς πίσσα νὰ βάλῃ.
Καὶ οὕτως ἐσηκώθηκα μὲ λύπην καὶ χαράν τους,
καὶ μὲ λαμπρὰν καὶ πάνδημον πρόοδον συντροφιάν τους·
καὶ τὸν σταυρὸν ἀράμενος δοῦλος ὁ ταπεινός του, (F. 107)
καθὼς τὰς ἁμαρτίας μου ὁ σταυρωθεὶς ἀτός του,
ἐκίνησ', ἀνεχώρησα καὶ καλοκαρδισμένος
ἀπὸ τὴν Σάμον τὴν καλὴν, καὶ εὐχαριστημένος,
'ς τοὺς πέντε καὶ ἑξήκοντα ἔτους τοῦ σωτηρίου,

δευτέρα μέρα ἤτονε, ἐννάτη τοῦ μαίου·
καὶ εἰς τὴν Χίον ἔπιασα· ἀπὸ τὴν Χίον πάλιν
ἐπέρασα εἰς τὰ Ψαρὰ μὲ μιὰ χαρὰν μεγάλην·
καὶ μεθ' ἡμέρας εἴκοσι μὲ μίαν κοινὴν δόσιν,
καὶ ὡς ἑκατὸν ἁγιασμῶν σύναξιν ἄλλην τόσην
ἐκίνησα καὶ ἔφθασα καὶ εἰς τὴν Σκόπελόν μου,
τὴν παμφιλτάτην νῆσον μον, οἶκον τὸν πατρικόν μου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΔΕΚΑΤΟΝ ΤΕΤΑΡΤΟΝ.

Περὶ τῆς εἰς Σκόπελον καὶ Εὔριπον ἐπιδημίας καὶ τῶν ἐν αὐταῖς.

Ἦλθα λοιπὸν 'ς τὴν Σκόπελον, εἰς τὴν χρυσῆν πατρίδα,
ὁποῦ κοντὰ χρόνους ἐννιὰ εἶχα καὶ δὲν τὴν εἶδα,
προσκαλεσμένος ἀπ' αὐτὴν διὰ τὸ μόλεμμά της
ὁποῦ τῆς ἀκολούθησε γιὰ τὰ καμώματά της·
τώρα διὰ τὴν Σκόπελον ἐγὼ νὰ ὁμιλήσω
δὲν πρέπει, τὸ ὁμολογῶ, ὅθεν ἂς σιωπήσω·
τόσο σᾶς λέγω μοναχὰ πῶς κακοφαίνεταί μου (F. 107*)
πῶς εἶμαι ἀπ' τὴν Σκόπελον αὐτὴν, πιστεύσατέ μου·
καὶ δὲν μπορῶ ὅσο ζητεῖ τὸ κάλλος κ' ἡ τιμή της
νὰ γράψω ἢ καὶ νὰ εἰπῶ, γιατὶ εἶμαι παιδί της.
Καὶ τί παιδὶ τὴν μάννα του δὲν τὴν ἐγκωμιάζει;
κ' ἤθελε 'πεῖ μὲ δίκαιον ὅποιος τὰ διαβάζει·
« ἔγραψε διὰ τὴν Σκόπελον σὰν ἕνας Σκοπελίτης,
μὴ γὰρ Σαμιώτης τἄγραψε κἀνένας ἢ Πολίτης;
καὶ ἀπ' τὴν Σκόπελο καλό; νησὶ καὶ τὸ νησί του;
Τί πρᾶγμα εἶν' ὁ κάβουρας, καὶ τ' εἶναι τὸ ζουμί του;
ὑπόθεσις κ' ἡ Σκόπελος, νησὶ ὅλο κραξάδαις;
κ' ἡ κοσκινοὺ τὸν ἄνδρα της μὲ τοὺς πραγματευτάδαις. »
Διὰτ αὐτὸ οὖν σιωπῶ ἔχοντας νὰ μιλήσω·
ἔρχου καὶ ἴδε, νὰ τὸν 'πῶ καὶ νὰ τὸν σιργιανίσω,
κ' ἡ μέλισσα εἰς τὰ πουλιὰ εἶναι ἡ μικροτάτη,
ἀλλ' ὅμως ἡ μελόπιττα εἶναι ἡ γλυκυτάτη·

κ' ἡ κόρη δὲ ἡ τοῦ ματιοῦ εἶναι ὀλιγωτάτη,
ἀπ' ὅλα δὲ τὰ μέλη μας ἡ ἀναγκαιοτάτη.
Κ' ἡ Σκόπελος εἰς τὰ νησιὰ εἶναι ἡ μικροτέρα,
ἀπὸ πολλὰ μεγάλα δὲ εἶναι καλλιωτέρα,
καὶ διὰ τὰ κρασία της, καὶ διὰ τὰ νερά της, (F. 108)
καὶ διὰ τὸν λιμένα της καὶ μοναστήριά της,
καὶ πρῶτον τὸ ἡμέτερον, ἡ Εὐαγγελιστρία,
ἐκεῖνο τὸ περίφημο μέσα εἰς τὰ νησία.
Δεύτερον δὲ ὁ Πρόδρομος, μονὴ πολλὰ τιμία,
καθὸ πατέρων ἀσκητῶν καὶ ὄντως κατοικία·
εἶναι καὶ ἄλλα ἓξ ἑπτά· εἶναι καὶ ὁ Ῥηγῖνος,
Σκοπέλων ὁ ἀρχιερεὺς καὶ μάρτυρας ἐκεῖνος·
ἰδοὺ κὴ ἄλλο προτέρημα, ὁποῦ νὰ προτιμᾶται
ἀπὸ πολλὰ ἡ Σκόπελος νησιὰ καὶ νὰ καυχᾶται.
Δὲν εἶναι τοῦτος μοναχὸς ἅγιος σκοπελίτης,
εἶναι καὶ Ἀναστάσιος καὶ τοῦτος συντοπίτης,
καὶ παλαιὸς ἐπίσκοπος τῆς νήσου τῆς ἰδίας,
ἔτι δὲ καὶ θαυματουργὸς μετὰ ἐπωνυμίας,
καθὼς εἰς ἕνα μάρμαρο τραπέζης τῆς ἁγίας
τῆς παλαιᾶς ἐπισκρπῆς φαίνεται ἐκκλησίας.
Ἦτονε τρισυπόστατη τότε ἡ ἐκκλησία,
ὁπόταν ἡ ῥωμαϊκὴ ἐζοῦσε βασιλεία,
καὶ ἐτιμᾶτο εἰς αὐτὴν πρῶτα ἡ Παναγία,
τῶν Ἀποστόλων δεύτερον ἡ δωδεκὰς ἡ θεία·
καὶ τρίτον ὁ θαυματουργὸς ἐπίσκοπος Σκοπέλων (F. 108*)
ἅγιος Ἀναστάσιος, καὶ πρέσβυς θεῷ πέλων.
Τοσαῦτα μὲν περὶ αὐτῆς τῆς νήσου τῶν Σκοπέλων,
παράνω δὲν μπορῶ νὰ 'πῶ καὶ ἔχοντας καὶ θέλων.
Σ τὸ Ῥόδον τὸ ἀμάραντον εἶναι τὰ παραπάνω,

29. Il faut sous-entendre εἶναι dans cette phrase, autrement on ne s'expliquerait pas le nominatif.

εἰς τοῦ σοφοῦ Ῥηγίνου μου τὸν λόγον ὁποῦ κάνω.
Ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς πᾶσα γῆν ἡ δόξα τοῦ σταυροῦ μου
ἐχύθη καὶ ἡ φήμη του, ὡς δόξα τοῦ Χριστοῦ μου,
ἔστειλε καὶ ἡ Εὔριπος αὐτὸν ἀναζητῶντας, ·
νὰ τὸν ἰδῇ κ' ἡ δούλη της αὐτὴ ἐπιθυμῶντας ·
κ' ἐπῆγα 'ς ἕνα της χωριὸ, λέγεται Ξηροχώρι,
πλὴν ἄξιο νὰ λέγεται βέβαια Χλωροχώρι,
διὰ τὴν εὐτυχίαν του, διὰ τὴν εὐθηνίαν
'ς τὰ πάντα, σύρε νὰ ἰδῇς, κ' εἰς τὴν τοποθεσίαν,
καθὼς τὸ μοναστήριον τὸ τοῦ Ξηροποτάμου
ἀρχίνισε νὰ λέγεται τώρα Χλωροποτάμου ·
διότι θάλλει καὶ ἀνθεῖ, καὶ εὐτυχεῖ μεγάλως
διὰ τὸ Ξύλον τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ ναοῦ τὸ κάλλος.
Ἔχει καὶ κάστρο 'ς τὸν γιαλὸ παμπάλαιον, ἀρχαῖον,
λέγεται ὡς τῆς σήμερον τὸ κάστρον τῶν ὡραίων.
Ἦτον δὲ καὶ ἐπισκοπὴ, πλὴν τώρα ἐσηκώθη, (F. 109*)
ὅτι ὁ χριττιανισμὸς ὁ πρῶτος ὠλιγώθη.
Ἐγὼ ἂν δὲν ἐπρόφθανα τὴν Σάμο ν' ἀγαπήσω,
καὶ μὲ τὴν γοῦνα τὴν χρυσῆν κείνην νὰ τὴν στολίσω,
τὴν νῆσον Ἔγριπον αὐτὴν ἤθελα προτιμήσω,
τὴν γοῦνα κείνην αὐτινῆς ἔπρεπε νὰ χαρίσω,
καὶ διὰ τὴν ποσότητα, ὅτι πεντακοσίων
μιλλίων εἶναι ἀληθῶς, καθὼς ἡ τῶν Κυπρίων ·
καὶ διὰ τὴν ποιότητα τῆς γῆς της καὶ τὸ πάχος,
Βλαχιὰ τὴν ἤθελα εἰπεῖ, ἂν κατοικοῦσε Βλάχος,
καὶ γιὰ τοὺς λόγγους τοὺς πολλοὺς, καὶ τὰ ποτάμιά της,
καὶ τὰ σιταροκρίθαρα, καὶ βοϊδοπρόβατά της,
καὶ διὰ τὰ πετμέζα της, καὶ τὰ σουτζούκιά της,
καὶ διὰ τὰ ἀμπέλια της καὶ γιὰ τὰ κλήματά της,
ἴσια μὲ τοῦ λόγου μου τὰ κλήματα μεγάλα,
ἐγὼ μεγάλα σὰν αὐτὰ δὲν εἶδα ἀλλοῦ ἄλλα.

Ἡ Ἔγριπος τόσο κοντὰ εἰς τὴν Εὐρώπη στέκει
ὁποῦ καὶ γεφυρόνεται, πλειὸ δὲν βολεῖ παρέκει.
Εἶναι γεφύρι καὶ περνᾷς εἰς τὴν Εὐρώπη πέρα,
καὶ ἀπ' ἐκεῖ πάλιν ἐδῶ, καὶ τοῦτο ὅλη μέρα,
πρᾶγμα ὁποῦ δὲν γίνεται 'ς ἄλλο νησὶ κἀνένα,
εἰς τὸ Αἰγαῖον πέλαγος ὅλο βεβαιωμένα.
Καὶ πότ' ἀπάνω τὰ νερὰ γυρίζουσι καὶ τρέχουν,
πότε τὸ ἐναντίον δὲ, καὶ στάσιμο δὲν ἔχουν,
ὡς τὰ νερὰ τῶν ποταμῶν Τίγριδος καὶ Εὐφράτου,
ὄχι δὲ καὶ τοῦ ποταμοῦ Νείλου τοῦ γλυκυτάτου,
καὶ λέγονται παλίρροιαι, γιατὶ πάλιν γυρίζουν,
καὶ τρέχουν τὸν ἀνήφορον, τὰ βλέπουν καὶ σαστίζουν·
καὶ δὲν εὑρέθηκε κἀνεὶς νὰ δώσῃ τὴν αἰτίαν
ἀκόμη ὡς τῆς σήμερον, καὶ τὴν πληροφορίαν.
Εἶναι σεκρέτο καὶ αὐτὸ, εἶν' ἐκ τῶν ἀπορρήτων (F. 110)
τοῦ ποιητοῦ τῆς φύσεως τὸ πάνσοφον κηρύττον,
καὶ τὸ ἀκατανόητον τῆς τοῦ θεοῦ οὐσίας,
τῶν ὁρωμένων καὶ φθαρτῶν ἐκ τῆς δημιουργίας·
διὸ καὶ μὴ δυνάμενος μηδ' ὁ Ἀριστοτέλης
ἔπεσε, λὲν, κ' ἐπνίγηκε, τί ἄλλο πλέον θέλεις;
Σ τὸν κάμπο τοῦ Χλωροχωριοῦ εἶναι καὶ οἱ πλατάνοι,
'ς τὸ πλῆθος καὶ 'ς τὸ χόντρος δὲ ὁποῦ κἀνεὶς τὰ χάνει·
χιλιάδες βεβαιότατα εἶναι τῇ ἀληθείᾳ,
χοντροὶ δὲ γιὰ καίκια, καλοὶ καὶ διὰ πλοῖα,
καὶ τοὺς κουφόνουσι πολλοὶ, καὶ εἰς τὰ σπίτιά τους
τοὺς φέρουν, καὶ τοὺς ἔχουσιν ὡσὰν ἀμπάριά τους.
Πλατάνοι τοῦ Χλωροχωριοῦ, Θάσου ὁ ἐλαιῶνας,
ἔκπληξιν μ' ἔδωκαν πολλὴν, καὶ Σκύρου ὁ δαφνῶνας,
χαρὰν καὶ ἔκπληξιν μαζὶ, καθὼς ὁ ξακουσμένος
κεῖνος τῆς Πόλις πλάτανος καὶ πολυθαυμασμένος·
καὶ ὡς καθὼς τὸ θαυμαστὸ κλῆμα μαλαμματένιο

τοῦ βασιλέως τῶν Περσῶν καὶ τὸ τζεβαερένιο
μὲ τὰ τζεβαερένια ἐκεῖνα τὰ σταφύλια,
ὁποῦ τὸ ἕνα ἔκαμε πουγγιὰ βέβαια χίλια.
Ἡμέραις δέκα ἔκαμα, καὶ εἰς τὴν τοῦ Προδρόμου
ἐκίνησα Ἀποτομὴν, χάριν τοῦ θείου νόμου·
ὑπέστρεψα 'ς τὴν Σκόπελον, εἰς τὴν ὁποίαν ὄντας
τώρα καὶ πρῶτα τοῦ σταυροῦ ἡ χάρις κ' εὐλογῶντας,
οὐδεὶς πλέον ἀπώλετο, κἀνεὶς πλειὸ δὲν ἐχάθη,
ἔφυγεν ἡ πανοῦκλα της, πάραυτα μετεστάθη·
ἑνὸς μύτι δὲν ἔλυσε διὰ τὴν παρουσίαν
τοῦ ζωηφόρου μου σταυροῦ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν.
Τὸ ἴδιο καὶ εἰς τὰ Ψαρὰ εἶχεν ἀκολουθήσῃ,
καὶ τόμου πῆγεν ὁ σταυρὸς εἶχε τὰ καψαλίσῃ·
πανιὰ πλειὸ ἡ πανοῦκλα της, μιὰ μέρα δὲν ἐστάθη, (F. 110*)
πῆρε τὰ κατουρμένα της ἡ ἔρημη κ' ἐχάθη·
τὸ ἴδιο ἤθελε 'ς τὴν Χιὸ κ' ἐκεῖ ν' ἀκολουθήσῃ,
οἱ Χιώταις δὲ ἀνευλαβεῖς δὲν εἶχαν τὸν κρατήσῃ·
κ' ἐπῆγα, τοὺς ἀντάμωσα, εἶπα νὰ τὸν κρατήσουν,
καὶ δὲν ἐπιμελήθηκαν, δὲν εἶχαν τὸ ψηφήσουν,
καὶ περισσοὶ ἀπέθαναν, κάμποσαις 'κατοστάδες,
καὶ περισσοὶ ἐθρήνησαν πατέρες καὶ μαννάδες·
καὶ ἐπληρώθη τὸ ῥηθὲν « ὁ Κύριος μωραίνει
ὃν βούλεται ἀποθανεῖν λαὸν καὶ ἀποθαίνει. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΔΕΚΑΤΟΝ·ΠΕΜΠΤΟΝ.

Περὶ τῆς εἰς τὸ Ἅγιον Ὄρος ἐπανόδου, περὶ τοῦ Ἄθωνος καὶ περὶ μεταμορφώσεων.

Καὶ οὕτως ἐσηκώθηκα ἀπὸ τὴν Σκόπελόν μου,
ἀναλαβὼν πανευλαβῶς τὸν τίμιον σταυρόν μου,
καὶ ἦλθα εἰς τὸν Ἄθωνα, ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρει,
εἰς τὸ ὁποῖον κατοικοῦν πατέρες θεοφόροι,
'ς τοὺς πέντε καὶ ἑξήκοντα ἔτους τοῦ σωτηρίου,
τὸν μῆν' ἀπάνω τοῦ Σταυροῦ, ἔνδεκα σεπτεμβρίου·
Καὶ ἐτελείωσεν ἐδῶ ἡ περιήγησίς μου
ἐκείνη, ἐκλαμπρότατε, καὶ ἡ διήγησίς μου,
ἔλαβε τέλος, μπεγζαδὲ, νῦν ἡ περίοδός μου (F. 111)
ἐκείνη ἡ ἐνναετὴς, καὶ ὁ τριγυρισμός μου·
ἔλαβε τὸ περίφημον τέλος ταξιδιόν μου
περίφημον, ἐπίφθονον καὶ πολυκαιρινόν μου·
ἔπαυσεν ἡ γλωσσοφαγιὰ μικρῶν τε καὶ μεγάλων,
καὶ μοναχῶν καὶ λαϊκῶν, καὶ διαφόρων ἄλλων·
ἐσιωπήθη τ' ὄνομα πλέον τοῦ Καισαρίου,
ὄνομα τὸ μονώτατον καὶ μόνου δὲ ἀχρείου·
δὲν ἐρχεται 'ς τὴν Πόλιν πλειὸ, δὲν πάγει 'ς τὴν Βλαχίαν,
μένει 'ς τὸ μοναστήριον, ἔχει τὴν ἡσυχίαν·
κάθηται καὶ μυρολογᾷ τώρα τὰς ἁμαρτίας,
ὁποῦ εἰς τόσας ἔπραξε χώρας καὶ πολιτείας·
κάθηται 'ς τὸ κελλίον του μόνος καὶ ἡσυχάζει

καὶ τῷ θεῷ « ἡμάρτηκα » στενάζει καὶ φωνάζει·
ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν, πάτερ, κ' ἐνώπιόν σου,
ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου δέξαι με τὸν υἱόν σου·
μὴ μὲ ἐνδύσῃς τὴν στολὴν, πάτερ, τὴν ἐκλεκτήν σου,
ἀτίμησα τὴν πατρικὴν εἰκόνα θεϊκήν σου,
μὴ δώσῃς δακτυλίδιον μὴ εἰς τὸ δάκτυλόν μου,
τὸ πρόσωπόν σου ῥάπισα πολλάκις 'ς τὸν καιρόν μου,
ἀλλὰ μηδ' ὑποδήματα εἰς τὰ ποδάριά μου, (F. 111*)
ἐπάτησα τὸν νόμον σου τὸν θεῖον, λυτρωτά μου,
διὰ τὸν μόσχον ἄξιος ἐγὼ τὸν σιτευτόν σου
δὲν εἶμαι ὁ χοιροβοσκὸς διὰ ὀνειδισμόν σου·
δὲν εἶμαι πλέον ἄξιος νὰ λέγωμαι υἱός σου,
τὴν υἱϊκὴν ἀξίαν μου ἀτίμησα ἐμπρός σου·
ὡς ἕνα ἐκ τῶν δούλων σου δέξαι με, δέσποτά μου,
κὴ αὐτὸ μεγάλο ἔλεος διὰ τὰ μούτζουνά μου·
ὡς τὸν τελώνην καὶ λῃστὴν δέξαι τὸν πρὶν υἱόν σου,
κὴ αὐτὸ πολὺ εἶναι 'ς ἐμὲ τὸν δοῦλον ταπεινόν σου·
ὡσὰν τὴν πόρνην καὶ ἐμὲ πρόσδεξαι τὸν υἱόν σου,
ὑπῶφαγα μετὰ πορνῶν πλοῦτον τὸν πατρικόν σου,
ὅτι νεκρὸς ὄντας ἐγὼ, ὁ ἄσωτος υἱός σου,
ἀνέζησ', ἀναστήθηκα διὰ τὸ ἔλεός σου.
Αὐτὰ λέγει καὶ κάθηται, καὶ πλειὸ τὸν θάνατόν του
προσμένει κ' ἑτοιμάζεται διὰ τὴν ἔξοδόν του·
ἴσως καὶ κατευοδωθῇ κ' ἐκείνη ἡ ὁδός του,
καθὼς αὐτὴ ἡ πρόσκαιρος, κ' ἐλθῇ καὶ ὁ σταυρός του,
τὸν συνοδεύσει καὶ ἐκεῖ, καὶ ἀνοιχθῇ ἡ πύλη,
καὶ ἔμπῃ μέσα καὶ αὐτὸς, ὁποῦ θεοῦ οἱ φίλοι·
εὕρῃ καὶ ἀνταμώσει δὲ λῃστὴν τὸν ὅμοιόν του, (F. 112)
καὶ τὸν υἱὸν τὸν ἄσωτον τὸν παραπλήσιόν του,
τελώνην δὲ καὶ Μανασσῆ, καὶ Πόρνην τὴν ὁμοίαν,
κ' ἐκείνην τὴν ἀρχόντισσαν, τὴν χήραν τὴν πλουσίαν.

Ἱστορία περὶ τῆς ἀρχοντίσσης.

Ἐτούτη ἡ ἀρχόντισσα (δὲν ξέρω τ' ὄνομά της,
ξέρω δὲ τὴν μετάνοιαν καὶ τὸ κατόρθωμά της)
ἔλαβε διὰ ἄνδρα της ἂν' ἄρχοντα μεγάλον,
σὰν πέθανε δὲν θέλησε νὰ πανδρευθῇ μὲ ἄλλον.
Βλέποντας δὲ τὸ μάταιον τοῦ κόσμου καὶ ἀχρεῖον
καὶ τὰ διάφορα κακὰ, ὁποὖναι εἰς τὸν βίον,
καὶ τ' ἁμαρτήματά της δὲ ὅλα ἐνθυμηθεῖσα,
καὶ τὸ φρικτὸν βῆμα θεοῦ, ὡς πρέπει, φοβηθεῖσα,
ἐβγαίνει ἀπ' τὸ σπίτι της, καὶ τρέχει καὶ πηγαίνει,
καθὼς τρέχει ἡ ἔλαφος 'ς τὴν βρύσι διψασμένη,
εἰς ἕνα μοναστήριον νὰ 'πῇ τὸν λογισμόν της,
νὰ λάβῃ τὴν συγχώρησιν τὴν τῶν ἁμαρτιῶν της,
ὁποῦ μ' αὐτὸ καὶ τὸ φρικτὸν τὸ βῆμα νὰ γλυτώσῃ,
ὁποῦ φοβοῦνταν κ' ἔτρεμε καὶ τὴν ψυχὴν νὰ σώσῃ.
Πῆγε λοιπὸν εἰς τὸν ἀββᾶ, εἶχε τὸν προσκυνήσῃ,
καὶ εἶπε πῶς ἐπάγησε νὰ τὴν ξομολογήσῃ·
« ἐγὼ δὲν ἐξομολογῶ, ἐκεῖνος ἀποκρίθη, (F. 112ᵛ)
γυναίκαις, ὅτι δὲν μπορῶ, τὸ σκάνδαλο φοβήθη·
ἀλλοῦ πήγαινε, τέκνον μου, δὲν εἶσαι γιὰτ ἐμένα. »
Λέγει τον ἡ ἀρχόντισσα· « δὲν εἶμαι γιὰτ ἐσένα;
ὁ κύριός μας ὁ Χριστὸς, ὅταν 'ς τὴν γῆν ἐζοῦσε,
κάθουνταν μὲ ἁμαρτωλοὺς μαζὶ καὶ ὡμιλοῦσε·
καὶ εἰς τὸ σπίτι ὄντας δὲ Σίμωνος Φαρισαίου,
καὶ συνδειπνῶντας μετ' αὐτοῦ, ἁμαρτωλοῦ Ἑβραίου,
δὲν ἔβγαλε, δὲν ἔδιωξε τὴν πόρνην προσελθοῦσαν,
καὶ τοὺς ἀχράντους πόδας του κρατοῦσαν καὶ φιλοῦσαν·
καὶ σὺ μὲ διώχνεις, τίμιε πάτερ, μετανοοῦσαν,
καὶ ἐξαγορευθῆναι σοι ἐν πίστει προσελθοῦσαν; »
Τούτους ἀκούσας ὁ ἀββᾶς τοὺς λόγους εὐλαβήθη·
« καὶ ἐπειδὴ ἐκ πίστεως ἦλθες, τῆς ἀποκρίθη,
ἂς ὑπαγαίνωμεν μαζὶ μέσα 'ς τὴν ἐκκλησίαν.

καὶ λέγε μὲ ταπείνωσιν καὶ ἄδολον καρδίαν
πρὸς τὸν φιλάνθρωπον θεὸν πάσας τὰς ἁμαρτίας,
παρὼν ἐγὼ κὴ ἀκούοντας αὐτὰς μεθ' ἡσυχίας. »
« Ἂς πᾶμεν, λέγει του αὐτὴ εὐθὺς μὲ προθυμίαν. »
Κ' ἐμπῆκαν καὶ οἱ δύο τους μέσα 'ς τὴν ἐκκλησίαν·
ἐμπαίνοντας προσκύνηταν, καὶ εἶχεν ἀρχινίσῃ (F. 113)
κατὰ τὴν τάξιν ὁ ἀββᾶς νὰ τὴν καθοδηγήσῃ.
Ἀφόντες ἐτελείωσε, στάθηκε ν' ἀρχινίσῃ
ἐκείνη, καθὼς ἔπρεπε, τότε νὰ ὁμιλήσῃ.
Αὐτὴ καὶ δὲν ἐλάλησεν, αὐτὴ καὶ ἐβουβάθη,
ἐντράπη, ἐφοβήθηκε, καὶ ἄφωνος ἐστάθη.
Θαυμάζοντας ὁ γέρων δὲ 'ς τὴν τόσην ἀφωνίαν·
« τί εἶναι τοῦτο, τέκνον μου; εἶπε μ' ἀδημονίαν,
ἐγὼ δὲν τὸ ἐδέχθηκα, καὶ σὺ εἶχες βιάσῃ
ἐμένα τὸν ἀνάξιον 'ς αὐτὸ καὶ ἀναγκάσῃ·
καὶ τώρα στέκεσαι βουβὴ καὶ δὲν μὲ συντυχαίνεις;
εἰπὲ τὰς ἁμαρτίας σου· λάλησε, τί παθαίνεις;
Ἰδού, παιδί μου, ὁ Χριστὸς, διὰ τὴν ἐδικήν σου
ἀγάπην ἦλθε νὰ δεχθῇ τὴν ἐξαγόρευσίν σου·
ὅλας τὰς ἁμαρτίας σου νὰ σὲ τὰς συγχωρήσῃ
μὲ στόμα μου τὸ ταπεινὸν, καὶ νὰ σὲ εὐλογήσῃ. »
« Πνευματικέ μου, δὲν τολμῶ, ἐκείνη ἀποκρίθη,
δὲν ἠμπορῶ, ἐτρόμαξα, τὸ πνεῦμα μου φοβήθη. »
« Ἐπειδὴ, εἶπε, δὲν τολμᾷς, ὁ γέρων, νὰ λαλήσῃς,
ἂν ξέρῃς γράμμα, γράψε ταις, καὶ μὴ ταὶς παρακτήσῃς·
ὅσα νὰ 'ποῦν ἐντρέπονται ἢ δὲν τολμοῦν τὰ χείλη,
ἀδιάντροπο καὶ τολμηρὸ τὰ γράφει τὸ κοντύλι,
κ' ἐγὼ ἐνώπιον θεοῦ τὸ παίρνω τὸ διαβάζω,
καὶ παίρνεις τὴν συγχώρησιν καὶ ἔτζι σὲ τὸ τάζω. »
« Οὐδὲ αὐτὸ δὲν ἠμπορῶ, ἐκείνη ἀποκρίθη. »
Τότε ὁ γέροντας 'ς αὐτὸ πλειὸ ἐστενοχωρήθη,

κ' ἐστάθη, ἐστοχάσθηκε πῶς ἔχει ἁμαρτίαν
νὰ ἀποβάλῃ μιὰ ψυχὴν ζητοῦσαν σωτηρίαν.
Ἀφ' οὗ ἐσυλλογίσθηκε κάμποσο, τὴν ἐλέγει,
τὸν πῆραν δὲ τὰ δάκρυα, καὶ μόνον πῶς δὲν κλαίγει·
« ἐπειδὴ, τέκνον, οὐδ' αὐτὸ λέγεις πῶς δὲν τὸ κάνεις,
καὶ ἀνεξομολόγητη νὰ μείνῃς ἁμαρτάνεις,
ἐγὼ σὲ λέγω, σ' ἐρωτῶ τὰ ὅσ' ἀκολουθοῦσι
'ς τὸν κόσμον ἁμαρτήματα κ' οἱ ἄνθρωποι ποιοῦσι,
μήπως τὸ ἔκαμες αὐτό ; μὴν ἔκαμες ἐκεῖνο ;
καὶ κάμνε νεῦμα μόνον σὺ, κ' ἐγὼ πλειὸ διακρίνω. »
Καὶ ἄρχισεν ὁ γέροντας πλέον καὶ τὴν ῥωτοῦσε
ἕνα πρὸς ἕνα χωριστὰ, κ' ἐπολυπραγμονοῦσε.
« Μὲ τοῦ θεοῦ τὸ ἔλεος, εἶπεν αὐτὴ, κἀνένα
ἀπὸ αὐτὰ δὲν ἔκαμα, ὁποῦ μὲ λὲς ἐμένα·
τὰ ἁμαρτήματα εἰσὶ τὰ ἐδικά μου ἄλλα (F. 114)
ἀπὸ αὐτὰ, πνευματικὲ, καὶ ἄλλα καὶ μεγάλα. »
Τῆς εἶπεν ὁ πνευματικός· « ἐγὼ καρδιογνώστης
δὲν εἶμαι, ὁ ἁμαρτωλὸς, οὔτε κρυφιογνώστης·
ἂν ἦναι ἄλλα, καθὼς λὲς, ἐγὼ δὲν τὰ γνωρίζω. »
« Εὐχήσου με, εἶπεν αὐτὴ, πάτερ, κ' ἐγὼ γυρίζω·
πηγαίνω εἰς τὸ σπίτι μου, καὶ ἂς οἰκονομήσῃ
τὰ κατ' ἐμὲ ὁ Κύριος, καθώσπερ εὐδοκήσει! »
Καὶ βάνοντας μετάνοιαν εἶχεν ἀναχωρήσῃ
νὰ ἔλθῃ εἰς τὸ σπίτι της ὀπίσω νὰ καθίσῃ.
'Σ τὴν στράταν ὁποῦ ἤρχουνταν, μέσα εἰς τὸ σοκάκι,
θωρεῖ ἕνα καλόγηρον, μὰ πλέον γεροντάκι,
καὶ κατὰ γῆς ἐκοίτουνταν ἄθλιος, λωβιασμένος,
θέαμα ἐλεεινὸν, καὶ καταβρωμισμένος·
στάθηκε, τὸν ἐκύτταξε, καὶ μέσα ἡ καρδιά της
ἄναψε, καὶ ἐδάκρυσαν καὶ τὰ ὀμμάτιά της·
Ἡ ἀγαθὴ ψυχὴ πονεῖ, συμπάσχει τῷ πλησίον,

καὶ τοῦ πλησίον τὸ κακὸν τὸ ἔχει ὡς οἰκεῖον.
« Καὶ ἀγαπᾷς, τὸν ἐρωτᾷ, θέλεις 'ς τὸ πτωχικόν μου
νὰ σὲ πηγαίνω, ἀδελφὲ, διὰ τόν Κύριόν μου·
νὰ σ' ἀναπαύσω ἠμπορῶ, νὰ σὲ ὑπηρετήσω (F. 114ᵛ)
εἰς τὴν ἀσθένειαν αὐτὴν, ἐν ὅσῳ ζῇς καὶ ζήσω,
νὰ ἔχῃς νὰ παρακαλῇς Κύριον τὸν θεόν μου,
διὰ τὸ πλῆθος τῶν κακῶν καὶ τῶν ἁμαρτιῶν μου; »
« Καὶ μ' ἐρωτᾷς; εἶπεν αὐτός· καὶ ἄμποτες, κυρά μου,
νὰ ἔκανες τὸ ἔλεος 'ς αὐτὴν τὴν καταντιά μου! »
« Ὑπομονὴ, » εἶπεν αὐτή· καὶ εἰς τ' ὁσπίτιόν της
πηγαίνοντας μὲ πρόθυμον πόδι καὶ λογισμόν της,
ἕναν ὀντᾶ ξεχωριστὸν εὐθὺς εἶχ' εὐτρεπίσῃ·
ἔστρωσε τὸ κρεββάτι του, τὸν εἶχεν εὐπρεπίσῃ·
καὶ ἔστειλε τοὺς δούλους της, χωρὶς καιρὸν νὰ χάσουν,
νὰ πάγουν καλογερικὰ ῥοῦχα νὰ ἀγοράσουν,
καὶ νὰ πηγαίνουν εἰς αὐτὸν, καὶ νὰ τὸν ἐσηκώσουν,
νὰ τὸν πηγαίνουν 'ς τὸ λουτρὸ, καὶ νὰ τὸν ἐγυμνώσουν.
καὶ νὰ τὸν πλύνουσι καλὰ, ἀπέκει νὰ τὸν ντύσουν,
καὶ ἔτζι νὰ τὸν φέρουσι 'ς τὸ σπίτι νὰ γυρίσουν.
Ἐτοῦτα ὅλα ἔγειναν κατὰ τὸν ὁρισμόν της,
καὶ ἦλθεν ὁ καλόγηρος εἰς τὸ ὁσπίτιόν της·
καὶ τὸ ἐκύτταζεν αὐτὴ, μονάχη της ἀτή της,
ὄχι ὁ δοῦλος Ἰότελα, ἡ δούλη ἐδική της·
τὸν ἔπλυνε, τὸν ἄλλαξε, καὶ τὸν ὑπηρετοῦσε, (F. 115)
καὶ ταὶς πληγαὶς του ἄλειφε κὴ ἀπ' τὴν χαρὰ πετοῦσε·
καὶ τοῦτο κάμποσον καιρὸν, ἕως οὗ ἡ ἁγία
μεγάλη Πέμπτη ἔφθασεν, ἡμέρα σεβασμία.
Τότε τὸν λέγει· « γέροντα, σήμερον πρᾶγμα ἕνα
νὰ κάμω εἰς τοῦ λόγου σου θέλω βεβαιωμένα·
παρακαλῶ μὴ συγχυσθῇς, μηδὲ νὰ μ' ἐμποδίσῃς,
ἀλλὰ ὑπόμεινον αὐτὸ, χωρὶς νὰ μοῦ μιλήσῃς. »

« Μετὰ χαρᾶς, εἶπεν αὐτὸς, κυρία, ὁρισμός σου·
ὅ, τι προστάζεις κάμε το, ἐγὼ δοῦλος δικός σου. »
Ὁπόταν ἦλθε τὸ λοιπὸν ὥρα τῆς λειτουργίας,
κάμε τ' αὐτιά σου τέσσερα τώρα ἐπ' ἀληθείας,
ὅτι ἐγὼ θέλω εἰπεῖ ἐδῶ, ἀγαπητέ μου,
καὶ σὺ ν' ἀκούσῃς ἔχεις δὲ σήμερον, ἀδελφέ μου,
μυστήριον καθολικὰ, πρᾶγμ' ἀληθῶς μεγάλο,
ὁποῦ δὲν ἔγεινε, θαρρῶ, 'ς τὴν γῆν ὅμοιον ἄλλο,
ὁπόταν ἦλθε τὸ λοιπὸν καιρὸς τῆς λειτουργίας,
καὶ ὁ παπᾶς τὴν ἔκανε μετ' ἄκρας εὐλαβείας
εἰς τὸν ναὸν ὁποῦ αὐτὴ εἶχε 'ς τ' ὁσπίτιόν της,
καθὸ ἀρχόντισσα αὐτὴ, ὡς εἶπα, 'ς τὸν καιρόν της·
ὡς ἄρχισεν ὁ ἱερεὺς νὰ λέγῃ παρρησίᾳ (F. 115ᵛ)
τὸ θεῖον εὐαγγέλιον ἐν τῇ ἱερουργίᾳ,
καὶ ἔφθασεν ἕως ἐκεῖ ὁποῦ αὐτὸ ὁρίζει,

Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γενομένου ἐν Βηθανίᾳ, ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, προσῆλθεν αὐτῷ γυνὴ ἀλάβαστρον μύρου ἔχουσα βαρυτίμου καὶ κατέχεεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀνακειμένου.

τότε αὐτὴ εὐθὺς ἐδῶ ἄρχισε καὶ δακρύζει,
καὶ προσελθοῦσα παρευθὺς εἰς τὸν καλόγηρόν της,
παρὼν κὴ αὐτὸς εἰς τὸν ναὸν, κατὰ τὸν ὁρισμόν της,
ἐβγάλλει ἀπ' τὸν κόρφον της τοῦ μύρου τὸ ἀγγεῖον,
τὸ χύνει εἰς τοὺς πόδας του ὅλο μετὰ δακρύων,
καταφιλεῖ τὰ πόδια του μετ' ἄκρας εὐλαβείας,
τὰ βρέχει μὲ τὰ δάκρυα ἐκ βάθους τῆς καρδίας,
μὲ τὰ μαλλιὰ τῆς κεφαλῆς εὔμορφα τὰ σφογγίζει,
κὴ ὅλας τὰς ἁμαρτίας της λέγει καὶ ἐκστομίζει·
ἐτοῦτα κάνοντας αὐτὴ ἐξ ὅλης τῆς καρδίας,
ἐγένετο σεισμὸς πολὺς ἐφ' ὅλης τῆς οἰκίας·
εὐθὺς δὲ μετὰ τὸν σεισμὸν φωνή· « ἀφέονταί σοι.
γύναι, αἱ ἁμαρτίαι σου πᾶσαι καὶ λέλυνταί σοι. »

Εὐθὺς δὲ μετὰ τὴν φωνὴν καὶ ὁ λελωβιασμένος (F. 116)
καλόγηρος σηκώθηκεν ὅλος ἰατρεμμένος·
εὐθέως μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τοῦτος καὶ ἐκείνη,
καὶ πάντες οἱ παρόντες δὲ ὁρῶντες τί ἐγίνη,
ἔδωκαν δόξαν, ὡς εἰκὸς, αἶνον, εὐχαριστίαν
τῷ θαυμαστῷ ἡμῶν θεῷ, μ' ὅλην τους τὴν καρδίαν.
Ἂς δώσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἂς συνερισθοῦμεν
ἐτούτην τὴν χριστιανὴν νὰ τὴν ἐμιμηθοῦμεν,
ἵνα ἐτούτην τὴν φωνὴν κ' ἡμεῖς ἀκουτισθῶμεν,
καὶ τῆς ἀφέσεως αὐτῆς κ' ἡμεῖς ἀξιωθῶμεν.
Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐμβήκαμεν 'ς τὸ ὄρος, μπεγζαδέ μου,
ἐδῶ πλέον τοῦ Ἄθωνος, Ἀλέξανδρε χρυσέ μου,
μάθε καὶ τ' εἶναι Ἄθωνας, κ'ὕστερα νὰ ἐλθοῦμεν
πάλιν 'ς τοὺς πατριάρχας μας, αὐτοὺς κὴ ἄλλους νὰ δοῦμεν.
Ἀπέκει πάλιν μὲ καλὸ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου
ὄρους νὰ σὲ διηγηθῶ, χάριτι τοῦ Κυρίου,
'λίγα τινὰ καὶ δι' αὐτὸ νὰ 'πῶ, μὴ μὲ κακίσῃ
ὁποῦ δι' ἄλλα περιττὰ εἶχα πολυλογήσῃ·
καὶ τέλος πλειὸ, ἀγαπητὲ, μία δοξολογία
εἰς τὸν θεὸν καὶ τὸν σταυρὸν, κὴ ἀπόλυσις τελεία.
Ὁ Ἄθων μέγας ἄνθρωπος ἦτον τῇ ἀληθείᾳ (F. 116*)
ὡς φαίνεται ἀπὸ αὐτὰ τὰ τόσα μεγαλεῖα
τοῦ ὁμωνύμου ὄρους του, ἐν ᾧ ἐκατοικοῦσε
τὸν παλαιὸν τότε καιρὸν ἐτοῦτος καὶ ἐζοῦσε.
Ὁ λόγος μᾶς τὸν μαρτυρεῖ υἱὸν τοῦ Ποσειδῶνος
καὶ τῆς Ῥοδόπης, θυγατρὸς ἐκείνου τοῦ Στρυμόνος,
ἐξ οὗ παρωνομάσθηκε τοῦ ὄρους τοῦ ἰδίου
ὁ κόλπος Στρυμονιακὸς, ἰδὲς 'ς τοῦ Μελετίου,
ἄνθρωπον μεγαλόσωμον, γίγαντ' ἀνδρειωμένον,
ἥρωα ἕνα παλαιὸν, πολλὰ ἐξακουσμένον.
Ὀβίδιος δὲ τὸν γεννᾷ ἀπὸ τοῦ Ἀριστάιου

καὶ τῆς Αὐτόνου γυναικὸς αὐτοῦ πολλὰ ἀρχαίου
κυνηγὸν ἄνθρωπον πολλά, ὁποῦ ἐκυνηγοῦσε
θηριὰ μὲ τὰ λαγωνικά, εἰς τὰ βουνὰ κ' ἔζοῦσε.
Φθάσας εἰς τὴν κοιλάδα δὲ ποτὲ τῆς Γαργαφίας,
'ς τὴν βρύσιν γιὰ νὰ δροσισθῇ ἐκ τῆς κυνηγεσίας,
κοπιασμέν' ἡ Ἄρτεμις ἐκ κόπου τοῦ ἰδίου
ἦλθε 'ς τὴν βρύσι καὶ αὐτὴ, θεὰ τοῦ κυνηγίου·
ἐγδύθη καὶ ἐλούετο 'ς τὰ δροσερὰ νερά της,
ἰδοῦσα δὲ τὸν Ἄθωνα ἐκεῖ αἰφνίδιά της,
τὸν ἐμετάβαλεν εὐθὺς, διὰ νὰ μὴν ἀνοίξῃ (F. 117)
τὸ στόμα του, καὶ τὴν θεὰν πομπέψῃ καὶ κηρύξῃ,
καὶ τὸν ἐμεταμόρφωσε, τὸν ἔκαμεν ἐλάφι,
κ' οἱ σκύλοι του τὸν ἔφαγαν, ἐκεῖνος ἔτζι γράφει.
Γιατί ἐγέλασες ἐδῶ; σ' ἐφάνηκε μεγάλο;
στάσου ν' ἀκούσῃς νὰ σὲ 'πῶ ἄλλο καὶ πάλιν ἄλλο.
Ὁ Δίας ὁ πατέρας της Ἰὼ τὴν θυγατέρα (B)
Ἰνάχου, γιατὶ ἤτονε ἡ πλειὸ ὡραιοτέρα,
μεγάλως τὴν ἀγάπησε, κ' εἶχε τὴν κυνηγήσῃ,
αὐτὴ 'ς τὸ δάσος χώθηκε, διὰ νὰ τὴν ἀφήσῃ·
ὁ Δίας ἐσκοτείνιασεν, εἶχεν ἀποσκεπάσῃ
τὸν τόπον μὲ τὰ σύγνεφα, διὰ νὰ τὴν πιάσῃ,
ἡ κόρη καὶ μὴ βλέποντας νὰ φύγῃ ἐπιάσθη,
καὶ ἔτζι ἀπὸ λόγου του πλέον ἐντροπιάσθη·
καὶ, γιὰ νὰ μὴ τὴν ὀργισθῇ γυναῖκα του ἡ Ἥρα,
γελάδ' αὐτὸς τὴν ἔκαμεν εὐθὺς τὴν κακομοίρα.
Ἀξιογέλωτος κὴ αὐτὸ δὲν εἶναι, μπεγζαδέ μου;
ἄκουσε κὴ ἄλλο σὰν αὐτὸ, κὴ, ἂν θέλῃς, πίστεψέ μου.
Ὁ Δίας πάλιν βλέποντας (γαμνειᾶς διαβολεμμένος (Γ)
δὲν ἄφηκ' εὔμορφη κάμμιὰ, σὰν σκύλος λυσσασμένος)
Εὐρώπην, τοῦ Ἀγήνορος ἐκείνου θυγατέρα, (F. 117*)
δὲν ἤτονε εἰς τὸν καιρὸν αὐτῆς εὐμορφοτέρα,

τρέχει καὶ στέλνει τὸν Ἑρμῆ. τὸν κακοάγγελόν του,
ἐκεῖνον τὸν ἐξαίρετον ρουφιάνον καὶ υἱόν του,
καὶ τὸν προστάζει γλήγορα, χωρὶς ποσῶς ν' ἀργήσῃ.
εἰς τῆς Φοινίκης τὸν γιαλὸ τὰ ζῶα νὰ βοσκήσῃ.
Αὐτὴ δὲ μὲ ταὶς ἀδελφαὶς βγῆκε νὰ σιργιανίσῃ
'ς τὸ περιγιάλι τὸ αὐτό, νὰ ξεμελαγχολήσῃ·
τότ' ἐμεταμορφώθηκεν ὁ Ζεὺς εἰς ἕνα βῶδι,
κ' ἐπῆγε 'ς τὰ κορίτζια, κ' ἔκανε γελοιώδη·
καὶ νὰ χορεύῃ, νὰ πηδᾷ, νὰ τρέχῃ ἀρχινίζει,
διὰ νὰ τὰ χαροποιῇ, νὰ τὰ καλοκαρδίζῃ.
Ἡ κόρη τοῦτο νὰ ἰδῇ, χωρὶς ν' ἀργοπορήσῃ
τὸ καβαλλίκεψεν εὐθὺς διὰ νὰ σιργιανίσῃ·
ὁ Ζεῦς ὁποῦ τὸ γύρευε, κατὰ τὴν παροιμίαν,
'ς τὸν οὐρανόν, καὶ τῶβρηκε 'ς τὴν γῆ, μὲ προθυμίαν
τρέχει εὐθὺς 'ς τὴν θάλασσαν, ἐμπαίνει καὶ τὴν φέρνει
'ς τὴν Κρήτη, καὶ τὸν ναῦλον της ἐκεῖ τῆς τὸν ἐπαίρνει.
Δανάη, θυγατέρα δὲ αὐτὴ τοῦ Ἀκρισίου, (Δ)
καὶ τῆς Εὐρώπης ἐγγονὴ, κάλλους δὲ ἐξαισίου,
εἰς σιδηρένιον ὁδᾶ ἦτον ἀπ' τὸν πατέρα, (F. 118)
ἐκεῖ ὅλο ἐκάθουνταν καὶ νύχτα καὶ ἡμέρα,
διὰ νὰ μὴν ὑπανδρευθῇ, κορίτζι δὲ νὰ μένῃ
ἕως τὸ τέλος τῆς ζωῆς, καθὼς πολλαὶ παρθένοι·
ὅτι τοῦ εἶπεν ὁ χρησμὸς πῶς δὲν θέλει γλυτώσῃ
ἀπ' τῆς Δανάης τὸ παιδὶ, θέλει τὸν θανατώσῃ·
ὁ Δίας καὶ παμπόνηρος πάλιν μετεμορφώθη,
μάλαμμα ἔγεινεν ἐδῶ καὶ 'ς τὸν ὀντᾶ ἐχώθη·
ἀπὸ τὰ κεραμίδια ἔπεσε καὶ ἐμπῆκε,
καὶ ἀπὸ τοῦτο ἡ κοινὴ ἡ παροιμία βγῆκε·
κ' ἔγεινε πάλιν ἄνθρωπος τὸ μάλαμμα, καὶ πιάνει
καὶ τὴν Δανάη σὰ στανιὸ εὐθὺς κάτω τὴν βάνει,
καὶ ἔβγαλε τὰ μάτια του ἐκεῖ μέσα μαζί της,

καὶ ἡ Δανάη γέννησε Περσέα τὸ παιδί της·
τῶμαθεν ὁ πατέρας της, κ'ἕνα σεντούκι φτειάνει,
καὶ βάνει μάννα καὶ παιδὶ, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ φθάνει.
Ἄξιο γέλωτος κὴ αὐτό· ἄξιο τῆς πομπῆς του·
ἄκουσε δὲ τί ἔκαμε κὴ αὐτῆς τῆς ἀδελφῆς του.
Ἡ ἀδελφή του εὔμορφη, ὅθεν τὴν ἀγαποῦσε, (E)
καὶ νὰ τὴν ξεφαντώσῃ δὲ κὴ αὐτὴν καιρὸν ζητοῦσε.
Μιὰ μέρα ἐχωρίσθηκε διὰ τινὰ αἰτίαν (F. 118*)
ἀπὸ τῶν ἄλλων τῶν θεῶν αὐτὴ τὴν συντροφίαν·
καὶ μοναχὴ 'ς ἕνα βουνὸ ἀνέβη κ' ἡσυχάζει,
καιρὸν δὲν χάνει καὶ αὐτὸς, τὴν ὄψιν του ἀλλάζει,
καὶ κοῦκκος γίνεται ὁ Ζεὺς, καὶ πάγει ὁ ἀχρεῖος
κὴ αὐτὸς καὶ κάθηται ἐκεῖ, ἀγνώριστος τελείως·
κ' ἔκανε πῶς ἐκρύονεν ὁ κοῦκκος ὁ καϊμένος,
καὶ ὁ καιρὸς ἐπὶ ταὐτοῦ ἤτονε κρυωμένος,
κ' ἐπέταξε κ' ἐκάθισεν ἴσα 'ς τὰ γόνατά της·
ἡ Ἥρα τὸν λυπήθηκε, πόνεσεν ἡ καρδιά της,
καὶ μὲ τ' ἀπανωφόρι της ἐσκέπασεν ἡ Ἥρα
τὸν κοῦκκο, μὴν ἠξεύροντας τ' εἶναι ἡ κακομοίρα·
κ' ἔγεινε πάλιν ἄνθρωπος ὁ κοῦκκος, καὶ πιάνει
τὴν Ἥρα σὰ μὲ τὸ στανιὸ, καὶ κάτω τὴν ἐβάνει·
καὶ ἔβγαλαν τὰ μάτια τους αὐτὸς μαζὶ κ'ἐκείνη,
καὶ ἀπὸ τότε καὶ γυνὴ ἡ ἀδελφὴ ἐγένη.
Ὄντως ἀξιογέλαστο τοῦτο τῇ ἀληθείᾳ,
καὶ ὅσο θέλεις γέλασε· λιτζέντζα καὶ τελεία.
Ἄκουσε δὲ τί ἔκαμε καὶ Ῥέας τῆς μητρός του, (F)
δὲν στάθη πόρνος καὶ μοιχὸς 'ς τὴν γῆ παρόμοιός του·
κ' οἱ παλαιοὶ τὸν εἶχασιν αὐτὸν πρῶτον θεόν τους· (F. 119)
ἔφριξε γῆ καὶ οὐρανὸς ὄντως τὸν τυφλωμόν τους·
ἀπὸ πολλῆς τὴν γύρευε καὶ τὴν ἐλαχταροῦσε,
αὐτὴ τὸν ἀποστρέφουνταν, καὶ δὲν τὸν ἀγροικοῦσε.

τέλος καὶ τὴν ἐβίασεν· αὐτὴ γιὰ νὰ γλυτώσῃ
ἔφυγε, τόπον τοῦ κακοῦ μὲ τὴν φυγὴ νὰ δώσῃ·
αὐτὸς τὴν ἐκυνήγησε, καὶ εἶχε τὴν ἐφθάσῃ,
καὶ ἄπλωσε τὸ χέρι του διὰ νὰ τὴν πιάσῃ·
εὐθὺς μεταμορφόνεται εἰς δράκαινα ἐκείνη,
εὐθὺς καὶ τοῦτος δράκοντας τῆς ὥρας εἶχε γίνῃ,
καὶ χύνεται ἀπάνω της καὶ τὴν καβαλλικεύει,
καὶ ἐγγαστρόνει τὸ παιδὶ τὴν μάννα καὶ μισσεύει·
καὶ μίαν κόρην τοῦ γεννᾷ γεμάτην εὐμορφίαν,
καὶ τὴν κοιμᾶται καὶ αὐτὴν, ὄντας εἰς ἡλικίαν.
Γιός του ὁ Ἀπόλλων δὲ Δάφνην ὡραιοτέραν (Z)
ἀπ' ὅλα τὰ κορίτζια, Λάδωνος θυγατέραν,
ἄμετρα τὴν ἀγάπησεν, αὐτὴ τὸν ἐμισοῦσε·
ἐκεῖνος καὶ τὴν ἔβλεπε καὶ ἐλιγοθυμοῦσε·
μίαν ἡμέραν τὸ λοιπὸν ἀπὸ τὸ σπίτι βγαίνει
ἡ Δάφνη, δὲν ἠξεύρω ποῦ, μακρειὰ νὰ ὑπαγαίνῃ·
ὁ φίλος, ὁποῦ γύρευε τοιαύτην εὐκαιρίαν, (F. 119*)
ἔτρεξε, τὴν κυνήγησε μὲ ἄκραν προθυμίαν·
ἡ Δάφνη πῶς τὴν ἔφθασε βλέποντας ἡ καϊμένη,
καὶ μὴ πέσῃ 'ς τὰ χέρια του ἔστοντας τρομασμένη,
ἐπαρακάλεσε τὴν γῆν τὸ στόμα της ν' ἀνοίξῃ
νὰ τὴν δεχθῇ, ὁ ἐραστὴς διὰ νὰ μὴ τὴν 'γγίξῃ·
ἡ γῆ τὴν ἐκατάπιε, καὶ πάραυτα ἐβγάνει
ἀντὶς αὐτὴν ἕνα φυτὸν εὔμορφο καὶ βλαστάνει.
Ὁ ἐραστὴς ἀπελπισθεὶς, καὶ ἐκπλαγεὶς μεγάλως
'ς τῆς κόρης τὸν ἀφανισμὸν καὶ τοῦ φυτοῦ τὸ κάλλος,
Δάφνην τ' ὠνόμασεν αὐτὸ, καὶ κόφτει, στεφανόνει
τὴν κεφαλὴν, καὶ εἰς αὐτὸ κὴ ἄλλους ὑποχρεόνει·
ὅτι εἰς τὴν πανήγυριν αὐτοῦ καὶ ἑορτήν του
δάφνην νὰ παίρνῃ νὰ φορῇ καθένας εἰς τιμήν του·
διὰ νὰ παρηγορηθῇ διὰ τὸν θάνατόν της

μ' αὐτὸ τῆς Δάφνης τὸ φυτὸ τὸ συνωνόματόν της.
Ἡ Θίσβη καὶ ὁ Πύραμος, καὶ εἰς τὴν ἡλικίαν (H)
ὅμοιοι, νέοι καὶ οἱ δυὸ, καὶ εἰς τὴν εὐμορφίαν,
ἔπεσαν εἰς τὸν ἔρωτα διὰ τὴν γειτονίαν
τῶν δσπιτίων τους αὐτῶν, καὶ συχνοθεωρίαν·
καὶ εἶπαν, ἐσυμφώνησαν νὰ πᾶν νὰ εὑρεθοῦσι (F. 120)
'ς τὸ μνῆμα Νίνου ξακουστὸ, ἐκεῖ ν' ἀνταμωθοῦσι·
ἡ Θίσβη πρώτη πῆγ' ἐκεῖ καὶ τὸν ἐκαρτεροῦσε,
καὶ καρτερῶντας τον θωρεῖ λειοντάρι κ' ἐπερνοῦσε·
κ' εὐθὺς 'ς τὸ δάσος χώθηκεν, ὅμως ἀπὸ τὴν βιά της
τὸ φόρεμά της ἄφηκεν ἐκεῖ ἡ ἀφεντιά της·
τὸ λεοντάρι τῶσχισεν, ὄντας δ' αἱματωμένο
τὸ στόμα του ἀπὸ θηριὸ δποῦχε φαγωμένο,
ματώθηκε τὸ φόρεμα, κ' ἔμειν' ἐκεῖ ριμμένο·
ἐλθὼν ὁ Πύραμος κ' εὑρὼν τὸ ροῦχο ματωμένο
ἐνόμισε τὸ πῶς αὐτὴ νὰ ἐκαταφαγώθη,
κὴ ἀπελπισθεὶς ἀπ' τὸν καϊμὸν, ἀτός του ἐσκοτώθη.
Ἦλθεν ἡ Θίσβη καὶ θωρεῖ τὸν ἀγαπητικόν της
κ' ἐθανατώθη καὶ αὐτὴ εὐθὺς ἀπ' τὸν καϊμόν της·
ἀπὸ τὸ αἷμα μιὰ σκαμνιὰ ὄντας ἐκεῖ γυρίζει
τ' ἄσπρα της τὰ σκάμνια εὐθὺς καὶ τὰ μαυρίζει,
διὰ τὴν λύπην αὐτονῶν, διὰ μνημόσυνόν τους,
καὶ διὰ νὰ φημίζεται τὸ πάθος τὸ δικόν τους.
Ἐκεῖνος ὁ Διόνυσος, ὁ πάντα μεθυσμένος, (Θ)
καὶ δι' αὐτὸ μέθης θεὸς πρῶτος ὠνομασμένος,
Διὸς υἱὸς κὴ αὐτὸς, διὸ τὴν χάριν εἶχε λάβει (F. 120*)
πηγαίνοντας εἰς τὴν Ἀξιὰ ποτὲ μ' ἕνα καράβι,
οἱ ναῦται ἦταν Τυρρηνοὶ καὶ εἶχαν τὸν προδώσῃ,
καὶ τὸν ἐπήγαιναν ἀλλοῦ, αὐτὸς εἶχε τὸ νοιώσῃ·
κ' ἐγύρισε τὰ ἄρμενα, τὰ σκεύη, τὰ σχοινία
τοῦ καραβιοῦ εἰς ρίδια, καὶ ἄλλα εἰς θηρία·

οἱ ναῦται ἐξυππάσθηκαν, ἐτρόμαξαν εὐθέως,
κρημνίσθηκαν ἐς τὴν θάλασσαν, δὲν γίνουνταν αλλέως·
καὶ ἐμεταμορφώθηκαν, δελφίνια εἶχαν γένῃ,
καὶ δι' αὐτὸ ἡ ἀνθρωπειὰ εἰς τὰ δελφίνια μένει.
Δὲν εἶναι κουριόζα δὲ καὶ τοῦτα καὶ ἀστεῖα;
ἂς ἦναι καὶ ἑλληνικά, ἐδῶ βλάβη κἀμμία,
μάλιστα καὶ ὠφέλεια, τὴν ἀχρειότητά τους
μανθάνοντες ἀπὸ αὐτὰ, καὶ ματαιότητά τους,
ἀποστρεφόμενοι αὐτὰ τὴν πίστιν μας τιμοῦμεν
μὲ πόθον περισσότερον καὶ μὲ τὰ δυὸ κρατοῦμεν,
εὐχαριστοῦντες τὸν θεὸν, ὁποῦ ἀπ' ἀθείαν
τοιαύτην ἐγλυτώσαμεν καὶ βδελυρὰν θρησκείαν.
Μέσα εἰς ἕνα σπίτι δὲ πλούσιο καὶ μεγάλο
χρυσὰ δὲν εἶναι μοναχὰ σκεύη, ἐὰν δὲν σφάλλω·
εἶναι καὶ ἀσημένια, εἶναι καὶ καλαγένια, (F. 121)
εἶναι καὶ σιδηρένια, εἶναι καὶ χωματένια,
καὶ ὅλα χρησιμεύουσι, καὶ τὸ καθένα χρείαν
πληροῖ την κατ' ἀξίαν του, καὶ τὴν ὑπηρεσίαν·
ὁ τζουκκαλᾶς κάνει ἀγγειὰ χωρὶς κατηγορίαν
εἰς ἀτιμίαν καὶ τιμὴν, πλὴν ὅλα διὰ χρείαν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΔΕΚΑΤΟΝ ΕΚΤΟΝ.

Περὶ τοῦ ἁγίου Ὄρους καὶ τῶν ἐν αὐτῷ.

Τρεῖς πατριάρχαι τὸ λοιπὸν (εἰς τὸ προκείμενόν μου
ὡς εἶπα πάλιν ἂς ἐλθῶ, εἰς τὴν περίοδόν μου),
ἀρχιερεῖς δὲ ἓξ ἑπτὰ, νἄχωμεν τὴν εὐχήν τους,
τὴν σήμερον εἶναι ἐδῶ, ὅλοι μὲ τὴν τιμήν τους.
Τοσοῦτοι καὶ τοιοῦτοι οὖν εἰς ποῖον τόπον ἄλλον;
αὐτὸ μόνον τοῦ Ἄθωνος προνόμιον μεγάλον,
γιὰ τὴν ἁγιωσύνην του, διὰ τὴν ἀρετήν του
καὶ χάριν ἐσωτερικὴν καὶ ἐξωτερικήν του·
καὶ τοῦτοι ὅλοι ζωντανοὶ, ἀμμὴ ἀποθαμμένοι
πόσοι, γινώσκει ὁ θεὸς, ἐκεῖ εἶναι γραμμένοι
ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς, καὶ μοναχοὶ χιλιάδες,
ὄχι χιλιάδες μοναχὰ, ἀλλὰ καὶ μυριάδες.
Τίς κάθεται νὰ τοὺς μετρᾷ; καὶ ποῖος τοὺς ἠξεύρει; (F. 121ᵃ)
ἐξ ἱστορίας ἄνθρωπος μόλις αὐτοὺς νὰ εὕρῃ.
Καὶ πρῶτος ἐγνωρίσθηκε Πέτρος ὁ Ἀθωνίτης,
τοῦ Ἄθωνος θαυμάσιος καὶ μέγας ἐρημίτης·
Παῦλος Ξηροποταμινὸς, υἱὸς του βασιλέως
τοῦ Μιχαὴλ τοῦ Ῥαγκαβὲ, τὸ τῆς μονῆς μας κλέος·
ὁ θεῖος Ἀθανάσιος, τῆς Λαύρας ὁ καὶ κτίτωρ,
καὶ τοῦ ἁγίου Ὄρους μας πατέρας καὶ κοσμήτωρ·
Γεννάδιος, Νικόδημος, οἰκήτορες πατέρες,
Βατοπαιδίου τῆς μονῆς οἱ ἄδυτοι ἀστέρες.

Πρὸς τούτοις Ἀθανάσιος, Ἀντώνιος οἱ δύο,
καὶ τρίτος ὁ Νεόφυτος, ὁμόφρονες ἐν βίῳ,
καὶ κτίτορες τρισόλβιοι Βατοπαιδίου πάλιν,
πλὴν μετὰ τὴν καταδρομὴν Ἀράβων τὴν μεγάλην.
Ἰωάννης, Εὐθύμιος, κτίτορες τῶν Ἰβήρων,
Γεώργιος καὶ Γαβριὴλ, ὡς ἄλλοι τῶν φωστήρων·
Σάββας ὁμοῦ καὶ Συμεών, κράληδες τῆς Σερβίας,
Χιλανταρίου κτίτορες, θεράποντες Προνοίας·
ὁ θεῖος Διονύσιος ὁ τοῦ Διονυσίου,
ὁ πατριάρχης Νήφων δὲ, στόλισμα τοῦ ἰδίου·
Εὐθύμιος, Νεόφυτος, καὶ Θεοφάνης ἅμα, F. 122)
Δοχειαρίου ἡ τιμὴ, καὶ πρεσβευταὶ ἀντάμα·
ὁ δὲ Παντοκρατορινὸς ὁ Ἰωάννης ὄντως,
ὁ Ξενοφῶν ὁ κτίτορας μονῆς τοῦ Ξενοφῶντος,
Γρηγόριος ὁ κτίτορας μονῆς τοῦ Γρηγορίου,
ὁ Σίμων τῆς Σιμόπετρας, δοῦλοι θεοῦ κυρίου·
Χαρίτων τοῦ Κουτλουμουσιοῦ, Νεόφυτος Τζαγγάρη,
καὶ μετ' αὐτῶν Νεκτάριος ὁ ἐν τῷ Ἰαγγάρη.
Πρὸς τούτοις ὁ θεάρεστος Κοσμᾶς ὁ Ζωγραφίτης,
κ' ἐκεῖνος ὁ Φιλόθεος ὁ μικροαθωνίτης·
Γρηγόριος ὁ κτίτορας μονῆς τῆς τοῦ Πρωτάτου,
καὶ Νεῖλος ὁ ἐρημικὸς, στέκεται ἡ σπηλιά του·
Μάξιμος καὶ Ἀκάκιος, οἱ Καψοκαλυβῖται,
Σταυρᾶς, Νικήτας καὶ Κοσμᾶς, καὶ τοῦτοι Ἁγιορῖται,
ὁ Κουκουζέλης ὁ δεχθεὶς ἀπὸ τὴν Παναγίαν
διὰ πολλὴν του τὸ φλουρὶ χάριν καὶ ψαλμῳδίαν.
Ἀμμὴ οἱ Καρακαλλινοὶ καὶ οἱ Φιλοθεῖται,
τοῦ Ῥούσσικου οἱ ὅσιοι, καὶ οἱ Κασταμονῖται·
οἱ Σταυρονικητιανοὶ, καὶ οἱ Ἐσφιγμενῖται,
ἄραγε πόσοι ἦτανε, καὶ οἱ Ἁγιοπαυλῖται;
Σ' αὐτὰ τὰ μοναστήρια, ὁποῦ ἐλέει θείῳ (F. 122*)

ζοῦσιν ἕως τὴν σήμερον τόσοι γνωστοὶ τῷ βίῳ.
Πόσοι δὲ ἄγνωστοι ἡμῖν, θεῷ δὲ ἐγνωσμένοι
πατέρες ἁγιώτατοι καὶ θεοδοξασμένοι ;
ἀμμὴ 'ς τὰ μοναστήρια ὁποῦ ποτὲ ἐζοῦσαν
ὡς πόσοι τάχα ἅγιοι ἐκεῖ ἐκατοικοῦσαν ;
ἀμμὴ καὶ εἰς τὰ σπήλαια, 'ς ταὶς σκήταις, 'ς τὰ κελλία,
πόσα μακαριώτατα καὶ ἅγια κορμία ;
ὁ τόπος γὰρ τὸν ἄνθρωπον πολλάκις ἁγιάζει,
ἁγιωσύνην, ἀρετὴν νὰ κάνῃ τὸν βιάζει,
καθὼς τὸ ἐναντίον δὲ ὁ κόσμος τὸν κολάζει,
'ς τὴν ἁμαρτίαν, 'ς τὸ κακὸ μὲ τὸ νὰ τὸν βιάζῃ
καὶ διὰ τῶν αἰσθήσεων, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων,
καὶ διὰ τῶν ἁμαρτωλῶν κακῶν παραδειγμάτων.
Τοσοῦτοι ἅγιοι λοιπὸν εἰς ποῖον ἄλλον τόπον ;
αὐτὸ μόνον τοῦ Ἄθωνος χάρις εἰς πάντα τρόπον,
γιὰ τὴν ἁγιωσύνην του, διὰ τὴν ἡσυχίαν,
γιὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ καλοῦ καὶ τὴν ἁγίαν βίαν.
Ἀμμὴ βιβλία παλαιὰ, λείψανα τῶν ἁγίων,
καὶ σκεύη καὶ κειμήλια, καὶ ἄλλα τῶν τιμίων,
τίς κάθηται νὰ τὰ μετρᾷ ; καὶ ποῖος τὰ ἠξεύρει ; (F. 123)
εἰς τὰ σκευοφυλάκια τίς μπαίνει νὰ τὰ εὕρῃ ;
ἐξ ἀκοῆς ὅμως ἡμεῖς καὶ ἀπὸ τῶν ὁμμάτων
ξεύρομεν μέρος τῶν σεπτῶν καὶ θαυμαστῶν πραγμάτων.
Καὶ πρῶτον εἶναι τὸ πολὺ τὸ τίμιον τὸ Ξύλον
Ξηροποτάμου τῆς μονῆς, παντὶ τῷ κόσμῳ δῆλον.
Ἡ τῶν Ἰβήρων δεύτερον εἰκὼν τῆς Παναγίας
ἐκείν' ἡ Πορταΐτισσα, θαῦμα ἐπ' ἀληθείας·
αὐτᾶναι τὰ ἐξαίρετα κειμήλια τοῦ Ὄρους,
οἱ θησαυροὶ οἱ ποθητοὶ καὶ ἀπὸ θεοφόρους.
Εἶναι 'ς τὸ Βατοπαίδι δὲ μέσα φυλαττομένη
καὶ ἡ τῆς Παναγίας μας Ζώνη ἡ λεγομένη·

Ἐκεῖ καὶ τρεῖς εἰκόνες δὲ εἶναι μετὰ μουσείου,
ἁγία Ἄννα, Σταύρωσις, καὶ τοῦ χρυσοῦ Ἁγίου.
Καὶ 'ς τοῦ Ξενόφου εἶναι δυὸ, ἡ μία Γεωργίου,
ἡ ἄλλη Δημητρίου δὲ, μαρτύρων τοῦ Κυρίου.
Εἰς δὲ τοῦ Παντοκράτορος τὸ μοναστήρι τώρα
εἶναι τὸ εὐαγγέλιον ἐκεῖ διὰ τὴν ὥρα
ἐκεῖνο τὸ περίφημον, ὁποῦ τοῦ καλυβίτου
τοῦ Ἰωάννου λέγεται, μαζί μας ἡ εὐχή του.
Εἶναι καὶ τὸ ψαλτήριον ὅλον χρυσογραμμένο, (F. 123*)
εἰς τοῦ Σταυρονικήτα δὲ αὐτό 'ναι φυλαγμένο,
τοῦ Χρυσοστόμου λέγεται, νἄχωμεν τὴν εὐχήν του,
μεμβράϊνο καὶ τέλειον ὅλον ἀπ' τὴν ἀρχήν του.
Εἰς τοῦ Ἁγίου Παύλου δὲ καὶ τὰ τῶν Μάγων δῶρα
εἶναι τα καὶ εὑρίσκονται ἐκεῖ διὰ τὴν ὥρα·
εἰς τοῦ Βατοπαιδίου δὲ πάλιν τὸ μοναστήρι
εἶν' ἕνα σκεῦος ἴασπις λεγόμενον ποτήρι,
πινάκι δὲ καλήτερα, ὡς ἁπλωτὸν ἀγγεῖον,
εἶναι δὲ πέτρα σομακί, καὶ φέγγει ὡς γυαλίον·
εὔμορφο πρᾶγμα, καὶ καλὰ, δὲν γίνεται ἀλλέως,
Παλαιολόγου Μανουὴλ γράφει τοῦ βασιλέως.
Εἰς τοῦ Ξηροποτάμου δὲ εἶναι καὶ κοῦπα μία,
τάσσι καλήτερα νὰ 'πῶ, πράσινη θεωρία·
διὰ τὴν πρασινάδα της τὴν λένε παντζεχρένια,
εἶναι δὲ ὅμως λίθινη, πέτρινη, μαρμαρένια,
παραπολλὰ δὲ θαυμαστὴ διὰ τὸ σκάλισμά της,
τὴν θείαν λειτουργίαν γὰρ ἔχει γιὰ στόλισμά της,
ἤγουν τὸ « οἱ τὰ Χερουβὶμ » καὶ ἐπιγεγραμμένον,
καὶ πράγματι δεικνύμενον πρᾶγμα τεθαυμασμένον·
κτῆμα ἀξιοθέατον διὰ τὸ σκάλισμά της, (F. 124)
καὶ διὰ τὰ ἱάματα καὶ ἀρχαιότητά της,
τῆς Πουλχερίας χάρισμα ὄντας τῆς βασιλίσσης.

Ξηροποτάμου τῆς μονῆς τῆς πρώτης κτιτορίσσης·
ιτῆς ὥρας χίλια φλωριὰ μετροῦσε χωρὶς ἄλλο,
ἕνα ῥηγᾶτο δι' αὐτὸ, κειμήλιο μεγάλο.
μὲ τούτην τὴν ἐπιγραφὴν, τὴν καὶ ἀψευδεστάτην,
καὶ μαρτυρίαν καὶ τιμὴν αὐτῆς καὶ σοφωτάτην·
Δῶρον σεβαστὸν Πουλχερίας αὐγούστης
ποίμνῃ σεβαστῇ Τεσσαράκονθ' ἁγίων.
Εἰς δὲ τὸ Κουτλουμούσιον ἐκεῖ σώζεται μία
κοφπίτζα πέτρινη κὴ αὐτὴ, πράσινη θεωρία·
γύρω Προφῆται, μέσα δὲ εἶναι ἡ Παναγία,
μὲ τοὺς παρόντας στίχους δὲ ὡς μία μαρτυρία·
— Λειμὼν, φυτά τε καὶ τρισάκτινον σέλας· Γύρω.
λειμὼν ὁ λίθος, φυτὰ Κηρύκων φάλαγξ,
τριὰς τρισαυγὴς, Χριστὸς, Ἄρτος, Παρθένος·
Κόρη δανείζει σάρκα τῷ θεοῦ Λόγῳ,
ἄρτῳ δὲ Χριστὸς προσνέμει σωτηρίαν
Κομνηναγγέλῳ καὶ ῥῶσιν Ἀλεξίῳ. —
— Ἄνανδρε μῆτερ, Παρθένε βρεφοτρόφε, Μέσα.
Κομνηνὸν Ἀλέξιον Ἄγγελον σκέποις. —
Καὶ εἰς τὴν Λαύρα φαίνεται ἐκείνη ἡ φιάλη,
ὡσὰν αὐτὴ, θαρρῶ, ἀλλοῦ δὲν βρίσκεται μεγάλη·
εἰς τὸ σκευοφυλάκιον εἶναι, βεβαιωμένα,
πράγματα ἀξιόλογα, ἀλλ' εἶναι κεκρυμμένα.
Αὐτὰ 'ναι τ' ἁγιορίτικα καλὰ τὰ φανερά μας,
καὶ εἰς αὐτὰ καυχώμεθα ἡ ταπεινότητά μας,
καθὼς καυχᾶται ἡ λαμπρὰ μεγάλη Ἰταλία,
τόσων πριγκίπων τὸ σκαμνὶ, εἰς τοῦτα της τὰ τρία,
εἰς τὸν λιμένα τὸν καλὸν ὄντα εἰς τὸν Ἀγκῶνα,
καὶ εἰς τὸν πύργον τὸν ψηλὸν ὄντα εἰς τὴν Κρεμῶνα,
καὶ εἰς τοῦ Πέτρου τὸν ναὸν, νἄχωμεν τὴν εὐχήν του,
τὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ θαυμαστὸν, καὶ κατὰ τὴν τιμήν του.

Καὶ ὡς καθὼς καυχᾶται δὲ ἡ πόλις τῆς Γαλλίας
Ἀβενιὼν εἰς τὰς ἑπτὰ αὐτὰς οἰκοδομίας,
εἰς τὰ ἑπτὰ παλάτια, ἑπτὰ ξενοδοχεῖα,
ἑπτὰ ναοὺς, ἑπτὰ σχολειὰ, εἰς τὰ ἑπτὰ πορτία,
καὶ εἰς τὰ μοναστήρια ἑπτὰ μὲν γυναικεῖα,
ἑπτὰ δὲ καὶ ἀνδρίκεια, πολὺ τῇ ἀληθείᾳ.
Καὶ ἂν ἡ πόλις Αἴγυπτος 'ς τὸν Νεῖλον της καυχᾶται, (F. 125)
ὁ Ἄθων εἰς τοὺς ποταμοὺς καὶ βρύσεις ἐπαινᾶται,
ὁποῦ καὶ σκήταις καὶ κελλιὰ κοντὰ μιὰ χιλιάδα
ποτίζει καὶ παντοτεινὰ, κὴ ὅλα ἀράδ' ἀράδα.
Καὶ ἂν καυχᾶται ἡ αὐτὴ εἰς τὴν ἐκεῖ μεγάλην
λίμνην τοῦ Μοίριδος ποτὲ, σὰν μιὰ θάλασσαν ἄλλην,
ὁ Ἄθωνας τὴν θάλασσαν τὴν ἔχει ἐμπροστά του,
καὶ πλύνει καὶ τὰ πόδια του, πληροῖ καὶ τὴν κοιλιά του,
καὶ ἂν καυχᾶται ἡ αὐτὴ εἰς τὸν λαβύρινθόν της
ἐκεῖνον τὸν ὑπόγειον, τὸν περιβόητόν της,
σύνθετον μὲ τὰ δώδεκα παλάτια μεγάλα,
καὶ χίλια πεντακόσια κρεββάτια καὶ τ' ἄλλα·
ὁ Ἄθως εἰς τὰ σπήλαια θαυμασιώτερά του, ὁ Ἄθων καὶ Ἄθως λέγεται.
ὄντας αὐτὰ θεόκτιστα καὶ στερεώτερά του·
ὅτι ἐκεῖνος χάθηκε, ποῦ ἦτον δὲν τὸν ξεύρεις,
καὶ νὰ τὸν ἐζητήσῃς δὲ, ἴσως καὶ δὲν τὸν εὕρῃς,
καὶ τιμιώτερα πολλά· ἐκεῖ ἐκατοικοῦσαν
ἄθεοι καὶ κροκόδειλοι, ὁποῦ θεοποιοῦσαν·
ἐδῶ δὲ εἰς τὰ σπήλαια ἄνθρωποι κατοικοῦσαν,
ὧν οὐκ ἦν ἄξιον τὸ πᾶν, καὶ τὸν θεὸν ὑμνοῦσαν·
καὶ μέσα εἰς τὰ σπήλαια, ὡς εἰς παλάτιά του, (F. 125*)
ἐκατοικοῦσεν ὁ θεὸς μ' ἄμετρα τάγματά του.
Ἡ Αἴγυπτος ἐπαίρεται καὶ εἰς τοὺς ὑψηλούς της
στύλους, καὶ ὀβελίσκους δὲ λιθίνους καὶ πολλούς της·
ὁ Ἄθως εἰς τὰ ὑψηλὰ πάλιν καμπαναρεῖα,

καὶ πύργους, πρόσθες καὶ βουνὰ, καὶ δάση δὲ μυρία,
μὲ δένδρα ὅλα ὑψηλὰ καταπεπυκνωμένα,
καὶ μὲ φυτὰ διάφορα πάντοτε στολισμένα.
Ἐκείνη ὑψηλοφρονεῖ διὰ ταὶς Πυραμίδαις,
ὁποῦ αὐταὶς οὐδὲ ἐγὼ, οὐδὲ ἐσὺ ταὶς εἴδες,
διὰ τὸ μέγεθος πετρῶν, ὁποῦ ἡ μικροτέρα
εἶναι τριάντα πόδια, ἀμμ' ἡ μεγαλητέρα;
καὶ διὰ τὴν συναρμογὴν, ὁποῦ ἀνάμεσά τους,
ὡς λένε, τρίχα δὲν χωρεῖ, δια τὸ πύκνωμά τους,
καὶ διὰ τὴν ἰσάδα τους, καὶ τὸ πελέκημά τους,
καὶ τὰ ἀκατανόητα ἱερογλυφικά τους,
καὶ διὰ τὸ ἀόρατον ἐκεῖνο ὕψωμά τους,
καὶ διὰ τὰ πλατύτατα τὰ τέσσερα πλευρά τους,
ὁποῦ χιλιάδες ἑκατὸ ἐδούλευαν τεχνῖται
'ς τὴν πλέον ὑψηλότερην, αὐτὴ πλειὸ ἐπαινεῖται,
χωρὶς ταὶς μυριάδαις δὲ τῶν ἄλλων τῶν ἀνθρώπων, (F. 126)
τριάντα χρόνους εἰς αὐτὴν μὲ ἄμετρόν τους κόπον·
καὶ τοῦτο ὅλο διατί; διὰ νὰ κάμουν μνῆμα
ἑνὸς ἀνθρώπου δυὸ πηχῶν, κρῖμα 'ς τὸν κόπον, κρῖμα!
Ὁ Ἄθως ὅμως τὴν περνᾷ αὐτὴν τὴν πυραμίδα,
ὡς ὁ ἐλέφας τὸ γατὶ, ἐλέφαντα δὲ εἶδα,
ὁποῦ καὶ δέκα σὰν αὐτὴν, τόσο πολλὰ μεγάλην,
καὶ ἑκατὸ δὲ νὰ βαλθοῦν ἀπάνω μιὰ τὴν ἄλλην,
τὴν πυραμίδα τοῦ θεοῦ, τὸν Ἄθωνα δὲν φθάνουν,
κλίνουσι δὲ τὴν κεφαλὴν, μετάνοιαν τοῦ κάνουν·
κὴ αὐτὸς δὲ πυραμοειδὴς εἶναι τῇ ἀληθείᾳ
ἁπλωτὸς κάτω δυνατὰ, ἀπάνω γιῶτα μία·
ὁποῦ ὁ Βούσιρις νἀλθῇ, τῆς ἑκατονταπύλου
Θήβας ὁ πρῶτος κτίτορας, τῆς ὑψηλοτραχήλου,
καὶ Οὔχορις τῆς Μέμφεως, καὶ Σέσωστρις ὁ κρείττων
τῶν Αἰγυπτίων βασιλεὺς ἀπ' ὅσους καὶ ἂν ἦτον·

πρὸς τούτοις καὶ ὁ Νῖνος δὲ, τῆς Νινευὴ ὁ κτίτωρ,
τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς ὁ πρῶτος καὶ κοσμήτωρ,
καὶ ἡ Σεμίραμις γυνὴ αὐτοῦ, Βαβυλωνίων
τειχῶν πρώτη κτιτόρισσα τῶν ὑπερθαυμασίων·
ὅλοι αὐτοὶ νὰ συναχθοῦν κὴ ἀκόμη χίλοι τόσοι, (F. 126*)
οἱ θησαυροὶ νὰ ξοδιασθοῦν τῆς γῆς ὅσοι κὴ ἂν ὦσι,
ἄνθρωποι νὰ δουλεύουσιν ἄμετροι λεγεῶνες,
καὶ χρόνοι νὰ περάσουσιν ὄχι, ἀμμὴ αἰῶνες,
τὸ ἑκατοστημόριον δὲν ἠμποροῦν νὰ φθάσουν
τοῦ ἱεροῦ μου Ἄθωνος, οἱ δαίμονες νὰ σκάσουν·
καὶ πρέπει βεβαιότατα τρελλὸς καὶ τὸν συγκρίνω,
διότι μὲ τὴν σύγκρισιν τὸν Ἄθω τὸν σμικρύνω·
ὅτι τὸ μὲν εἶναι θεοῦ, τοῦ πάντα δυναμένου,
τὸ δὲ ἀνθρώπου καὶ θνητοῦ καὶ τεταπεινωμένου.
Πολλὰ μεγάλα, Κύριε, τὰ ἔργα σου μεγάλα·
ἀμμὴ ὁποῦ ὡσὰν αὐτὰ μπορεῖς νὰ κάμῃς κὴ ἄλλα!
ὦ ὕψος τῆς δυνάμεως, ὦ βάθος τῆς σοφίας,
ὦ μῆκος τῆς σῆς γνώσεως, καὶ πλάτος ἐξουσίας!
Ἐδῶ ἀπάνω ν' ἀναιβῇς, καὶ ἄκρα εὐκολία,
κ' ἐγὼ μαζί σου, μπεγζαδὲ, καλὴ στράτα, πλατεῖα·
Ὁ κὺρ Ἰωαννίκιος, καὶ Κύριλλος ἀνέβη
ὁ πατριάρχης εὔκολα, καὶ πάλιν ἐκαταίβη·
ἐδῶ ἀπάνω ν' ἀναιβῇς, θαρρεῖς τί θὲ νὰ φθάτῃς
τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν θεὸν ἀπ' τὴν ποδιὰ νὰ πιάσῃς·
ἐδῶ ἀπάνω ὑψηλὰ φθάνοντας πλειὸ κυττάζεις (F. 127)
τὸν κόσμον ὅλον χαμηλὰ, καὶ ἀναγαλλιάζεις·
ἀπάνω ἀπ' τὰ σύγνεφα βλέπεις τὸν ἑαυτόν σου,
τὰ δὲ νησία τὰ θωρεῖς ὅλ' ἀποκατωθειόν σου.

213. C'est bien χίλοι et non χίλιοι que donne l'original. Ces sortes de formes ne sont pas rares, ainsi τρακόσοι pour τριακόσοι, τριακόσιοι. Au folio 29 *b* de l'Ἀπολλώνιος (*Stampato a Vinegia per Christophoro di Zanetti*, MDLIII), on lit: στοὺς χίλους πεντακόσιους τὸν μῆναν τὸ γενάρη.

Οὐράνιον τοῦ λόγου σου θαρρεῖς, κ' ἐγκωμιάζεις
τὸ ὕψιστον τοῦ Ἄθωνος, καὶ στέκεις καὶ θαυμάζεις·
καὶ τὸν πανυπερύψιστον κτίτορ' αὐτοῦ δοξάζεις,
καὶ ἐν ὑψίστοις τὴν ψυχὴν καὶ νοῦν ἀναβιβάζεις.
Ἀντίκρυ του ὁ Ὄλυμπος, ὄρος τῆς Θετταλίας,
εἶναι καὶ ἄλλος Ὄλυμπος τῆς Προύσης ἐπαρχίας,
ὅτι ὁ Ἄθως λέγεται ὄρος Μακεδονίας,
καθὼς τὰ ὄρη Ἀραρὰτ εἶναι τῆς Ἀρμενίας·
καὶ τοῦτα μὲ τὰ δώδεκα ὄρη συναριθμοῦνται
τῆς γῆς τὰ ὑψηλότερα, δώδεκα γὰρ μετροῦνται·
ἐδῶ ἀπάνω κάθηται καὶ μία ἐκκλησία,
Μεταμορφώσεως Χριστοῦ ἡ ἑορτὴ ἡ θεία·
καὶ σὰν μιὰ σκούφια φαίνεται χρυσῆ τῇ ἀληθείᾳ
τοῦ γίγαντος τοῦ Ἄθωνος, καθὼς εἰς τὰ παιδία·
τὴν κορυφὴν τοῦ Ἄθωνος τὴν ἐπεριλαμβάνει,
ἡ κορυφὴ δὲ πέτρα μιὰ, χορτάρι δὲν βλαστάνει.
Εἰκόνας μέσα δὲν θωρεῖς, ἀπὸ τὴν ψύχρα σκάζουν, (F. 127*)
καὶ διὰ τοῦτο χάλκιναις αὐταῖς κατασκευάζουν·
ταῖς ἀναβάζουν τὴν γιορτὴ, κ' εἰς τὸν ναὸν ταῖς βάζουν.
ἀπέκει ἀπολειτουργα εὐθὺς ταῖς καταβάζουν.
αὔγουστος τὰ κανίκουλα, ὁ ἥλιος ψωμὶ ψήνει,
ἐδῶ ἀνάγκη καὶ φωτιὰ καὶ περισσὴ νὰ γείνῃ,
ἕως οὗ νὰ τελειωθῇ ἐκεῖ ἡ ἀγρυπνία,
καὶ τὸ ταχὺ ἁγιασμὸς κ' ἡ θεία λειτουργία.
Ὡς μία ὥρα κάτω δὲ εἶναι ἡ Παναγία,
ἐδῶ σὰν ἔλθουν γίνεται τράπεζα, εὐωχία,
καὶ τὰς εἰκόνας βάλλουσιν ἕως τοῦ χρόνου πάλιν,
ὅτι δὲν κάνει παγωνιὰ καθὼς ἐκεῖ μεγάλην·
ἐκεῖ ἀδύνατο κἀνεὶς ἀπάνω νὰ καθίσῃ
ὁλοχρονὶς καὶ ἀσκητὴς, δὲν ἠμπορεῖ νὰ ζήσῃ·
πουλὶ πετάμενο ἐκεῖ δὲν βλέπεις, καὶ τὸ χιόνι

στέκει εἰς τόπους μερικούς, ὁλοχρονὶς δὲν λυόνει·
ἡ ἀστραπαίς του καὶ βρονταὶς ἀπὸ τοῦ ἄλλου κόσμου
ἔχουν πολλὴν διαφοράν, καθὼς ἄκουστ' ἀτός μου·
οἱ ἄνεμοι ὑπέρμετροι, ὁ τόπος λίγος λίαν,
ποῦ ἄνθρωπως, καὶ ποῦ χωριὸ ἐκεῖ γιὰ κατοικίαν;
ὁ Γεωγράφος ἀπορῶ πῶς γράφει πῶς ἐζοῦσαν (F. 128)
'ς τὴν κορυφήν του ἄνθρωποι ποτὲ κ' ἐκατοικοῦσαν.
Ὁ ἴσκιος του τόσος μακρὺς ὡς εἰς τὴν Λῆμνον φθάνει,
περνᾷ δὲ καὶ τὴν Σκόπελον, καὶ τὴν Σκιάθο πιάνει·
καὶ διὰ τοῦτο Σκίαθος ἡ νῆσος ὠνομάσθη,
ὅτι ἀπὸ τὸν ἴσκιο του πολλάκις ἐσκεπάσθη,
ἑκατὸ μίλλια κοντά, ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου
ἴσα ὡς κάτω σὰ νὰ 'πῇς τοῦ Μαρμαρᾶ νησίου.
Ὁ Στασικράτης μάστορης τὸν παλαιὸν αἰῶνα
εἶπεν εἰς τὸν Ἀλέξανδρον τὸν μέγαν Μακεδόνα,
τὸν Ἄθων' ἀνδριάντα του νὰ τὸν ἐσχηματίσῃ·
δὲν ἔστερξεν ὁ Μακεδὼν, τῶχε καταφρονήσῃ.
« Τὴν ἐκ τῶν ἔργων μου ἐγὼ θέλω ἀθανασίαν,
εἶπε, τὴν πλέον ὑψηλὴν καὶ πλέον σεβασμίαν. »
Καὶ τοῦ μαστόρου νοῦς πολὺς, τέχνη πολλὰ μεγάλη,
τοῦ βασιλέως δὲ ὁ νοῦς νοῦν πάντα ὑπερβάλλει.
Ἐγὼ ὅμως τὸ κνώδαλο γιὰ νὰ μὲ ζωγραφήσουν
'ς ἕνα πανὶ ἐπλήρωσα, ἄξιος νὰ μὲ φτύσουν·
καὶ μάλιστα χριστιανὸς, καὶ ἕλληνας ἐκεῖνος,
καὶ μάλιστα καὶ βασιλεὺς, ἐγὼ δὲ ἕνα κτῆνος.
Ἀγρίμι δὲν εὑρίσκεται, μόλις κἀνένα λάφι, (F. 128')
λένε καὶ ἀγριογούρουνο, πλὴν γιὰ φαγὶ δὲν γράφει.
Ἀπὸ τὸ ἕνα του πλευρὸ εἶναι Ἀγιαννανῖται,
ἀπὸ τὸ ἄλλο κάθονται οἱ Καψοκαλυβῖται·
ἡ τῶν Καψοκαλυβιτῶν σκήτη παλαιοτέρα
τῆς τῶν Ἀγιαννανιτῶν εἶναι καὶ σκληροτέρα.

Εἰς ἕνα ῥέμμα μέσα δὲ λάμπει ὁ Φώτιός μας. Περὶ τοῦ Φωτίου.
ἐκεῖνος ὁ διὰ Χριστὸν σαλὸς, ὁ θαυμαστός μας,
ὡς ἐνενήκοντα χρονῶν, κουρεύει τὰ μαλλιά του
ὅλα μαζὶ καὶ γένεια καὶ τὰ μουστάκιά του·
ἀκτήμων, ἄοικος, γυμνὸς ἕως καὶ πέρσι ἦτον,
ξεβράκωτος, ξυπόλυτος, τώρα δὲ μονοχίτων,
γιὰ νὰ γλυτώσῃ ὁ πτωχὸς τὴν γλῶσσαν τῶν ἀνθρώπων,
ἀλλοιῶς ἔτζι ἀπόμενε γυμνὸς, δὲν εἶχε κόπον·
ἕνα βρακὶ τὸν ἔφερα διὰ νὰ τὸ φορέσῃ,
νὰ κάμω νὰ τὸ βάλῃ δὲ δὲν εἶχα ἠμπορέσῃ.
Εἶναι ἀπὸ τὴν Σόφια· εἶν' ὡς ἑξῆντα χρόνοι
ὁποῦ εὑρίσκεται ἐδῶ, θυμώδης δὲ θυμόνει·
ἀνάμεσα δὲ 'ς τὰ τρελλὰ λέγει καὶ φρόνιμά του,
ἐνίοτε λαμβάνουσι τέλος τὰ λόγιά του.
Εἰς ἐκκλησίαν δὲν πατεῖ· εἰσὲ κελλὶ δὲν μπαίνει, (F. 129)
καὶ κἄτι χοντροχούλιαρα δουλεύει, καὶ σωπαίνει·
ἀπ' ἕνα ἄσπρο τὰ πουλεῖ, δύο ἂν τὸν ἐδώσῃς,
ἢ καὶ παρᾶ, δὲν τὸν κρατεῖ, καὶ νὰ τὸν ἐχρυσώσῃς·
ἀπὸ τὴν Πόλιν τὰ ζητοῦν καὶ ἄλλας πολιτείας,
καὶ παίρνουν τὰ χουλιάρια του, ὡς χάριν εὐλαβείας·
εἰς ταὶς Καραὶς ἀρῃὰ καὶ ποῦ πάγει στεφανωμένος
μὲ χόρτα, μὲ λουλούδια, βουρλοπεριζωσμένος,
μὲ ἕνα ξύλινο σπαθὶ, μὲ τὸ σκεπάρνιόν του,
μὲ κάτι ξυλαράκια ἀπάνω 'ς τὸν λαιμόν του·
τὰ κουβανεῖ εἰς τὰ κελλιὰ καὶ τὸν ἁπλοχειρνοῦσι
ψωμὶ φελλὶ, κρασὶ καυκὶ, ὅλοι τὸν ἀγαποῦσι·
ὄντας πολὺ δὲν τὸ κρατεῖ, μέρος ἐκεῖ χωρίζει,
τὸ δίνει πίσω, καὶ κρατεῖ ὅσον αὐτὸς γνωρίζει.
Μέσα εἰς ἕνα πλάτανον εἶχε τὸ κάθισμά του,
ἕως ὁποῦ ὁ πλάτανος στέκουνταν 'ς τὰ καλά του·
ἐγὼ τὸν εὐλαβήθηκα, νὰ ἔχω τὴν εὐχήν του,

μὲ ἄρεσεν ὁ ἄνθρωπος, χαρὰ εἰς τὴν ψυχήν του!
Μεγάλη ἡ ὑπομονὴ ἑτούτου τοῦ ἀνθρώπου,
ἐπέρασε καὶ παλαιοὺς διὰ τοῦ ξένου τρόπου,
δουλεύοντας καὶ λέγοντας ὅλο τὸ « Παναγία (F. 129*)
θεοτόκε, βοήθει μοι », κρυφὰ ἐν ἡσυχίᾳ.
Ἂν εἶδ', ἐγὼ τὸν ρώτησα, ποτὲ τὴν Παναγίαν·
« πολλάκις », μ' ἀποκρίθηκεν εὐθὺς μὲ προθυμίαν·
ἀπέκει σὰν νὰ ἔνοιωσε πῶς τάχα ἐκαυχήθη,
« εἶδα τὴν Πορταΐτισσαν », ὕστερ' ἀπηλογήθη·
καὶ εἰς τὴν Πορταΐτισσα ποτέ του δὲν πηγαίνει,
οὔτε, καθὼς εἶπα, ἀλλοῦ εἰς ἐκκλησίαν μπαίνει.
Ὁ δὲ χρυσός μας Ἄθωνας μὲ τὰ ἐπιλοιπά του Περὶ τῶν ἐν Βαβυλῶνι.
βουνὰ, καὶ λόφους, καὶ κελλιὰ, καὶ μοναστήριά του,
πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν διάστημα μιλλίων
γυρίζει ἕως τὸν στενὸν λαιμόν του τὸν οἰκεῖον,
ὁποῦ ὁ Ξέρξης βασιλεὺς ἐκεῖνος τῆς Περσίας
τὸν ἔκοψεν ὁ μάταιος χάριν ὀνομασίας·
ὡς τὸν ναὸν Ἀρτέμιδος ἔκαψεν ἕνας ἄλλος,
διὰ ν' ἀφήσῃ ὄνομα, τρελλὸς κὴ αὐτὸς μεγάλος.
Ἀλλ' ὅμως πάλιν γέμισε κ' ἔσμιξε μὲ τὸ ἄλλο
τὸ εὐρωπαῖον σῶμα του, τὸ μέρος τὸ μεγάλο·
τοῦ ἔστειλε δὲ καὶ γραφὴν γιὰ νὰ τὸν φοβερίσῃ
ν' ἀφήσῃ τὴν ἁρμάδα του, νὰ μὴ τὴν ἐνοχλήσῃ·
τόσο δὲ ταῖς φοβέραις του εἶχε ταῖς ἐψηφήσῃ (F. 130)
ὁποῦ πολλὰ καράβια τοῦ εἶχεν ἀφανίσῃ.
Ἐδῶ ἀπάνω στέκοντας, νὰ ἦσουν ἀστρονόμος
ὡς καθὼς εἶσαι μπεγζαδὲς, καὶ ἁγιορίτης ὅμως,
νὰ ἦταν δὲ καὶ καθαροὶ καὶ γαληνοὶ ἀέρες,
διότι συγνεφιάζεται ταῖς πλειότεραις ἡμέραις·
νὰ εἶχες καὶ τὰ ὄργανα τὰ τῆς ἀστρονομίας,
κεῖνο τὸ τηλεσκόπιον καὶ τ' ἄλλα τῆς ἰδίας.

ἤθελες βέβαι' ἀπ' ἐδῶ τέλεια νὰ γνωρίσῃς;
ἀστέρων τοὺς σχηματισμούς, ἀντάμα καὶ τὰς φύσεις,
ζωδίων τε καὶ πλανητῶν τοὺς οἴκους, τὰς κινήσεις,
τὰς τάξεις καὶ τὰς θέσεις δὲ ἐτούτων καὶ τὰς κλήσεις;
καὶ δίχως ἄλλο ἤθελες καὶ τοὺς Βαβυλωνίους,
καὶ τοὺς Χαλδαίους ὑπερβῆ καὶ ἄλλους παρομοίους,
ὁποῦ καυχῶνται πῶς αὐτοὶ ἐστάθηκαν πατέρες
ἀστρονομίας, καὶ λαμπροὶ αὐτῆς πρῶτοι ἀστέρες.
Τὸ καύχημα δὲ αὐτονῶν ἐκείνου τοῦ αἰῶνος
ἐστάθηκεν ὁ ὕψιστος πύργος τῆς Βαβυλῶνος,
τῶν ἄλλων ὑψηλότερος, ἴσως καὶ Πυραμίδων,
ὡς πρὸς τὸν Ἄθω πίθηξ δὲ, ἂν καὶ νὰ μὴ τὸν εἶδον·
ἐλέγετο πύργος τοῦ Βὴλ, ὡς ἀφιερωμένος (F. 130*)
τούτου τοῦ δαίμονος θεοῦ, ναὸς ἀφωρισμένος·
τὰ πλούτη τούτου τοῦ ναοῦ τόσο 'ς τὰ ξόανά του,
ὅσο καὶ εἰς τὰ ἄλλα του σκεύη καὶ πράγματά του,
ἤτανε πρᾶγμ' ἀπίστευτο, κ' ἐκείνου τοῦ πλουσίου
τοῦ ἐν Δελφοῖς Ἀπόλλωνος περνοῦσαν τοῦ μαντείου,
ἴσως δὲ καὶ τοῦ ἱεροῦ ναοῦ τοῦ Σολομῶντος,
πλουσίου, κατὰ τὴν Γραφὴν, πολλὰ καὶ τούτου ὄντος·
τοῦτος ὁ ὑπερήφανος πύργος καὶ δοξασμένος,
τώρα δὲ μηδὲ τίποτες, ἀλλ' οὐδὲ γνωρισμένος,
ἀπὸ τὰ δυὸ παλάτια 'ς τὸ ἕνα κολλημένος
ἦτον αὐτὸς, καὶ δυνατὰ, ὡς εἶπα, ὑψωμένος·
εἰς αὐτουνοῦ τὴν κορυφὴν ἀνέβαιναν, θωροῦσαν
τὰ ἄστρα, ἐστοχάζουνταν, ἐκεῖ ἀστρολογοῦσαν·
καὶ ἔγειναν περίφημοι, ἔλαβαν τὰ πρωτεῖα
τῶν ἀστρονόμων μεταξὺ ἐν τῇ ἀστρονομίᾳ·
αὐτὰ δὲ τὰ παλάτια, τὸ ἕνα καὶ τὸ ἄλλο,
ἦτον τὸ εὐμορφότερον, ἦτον τὸ πλειὸ μεγάλο
τοῦ κόσμου ὅλου ἐκεινοῦ, καὶ καταστολισμένα

ἀπ' ἀναρίθμητα γλυπτὰ, ὁποὖχε τὸ καθένα·
τὸ ἕνα ἦτον εἰς τὴν μιὰ ἄκρη τοῦ γεφυρίου, (F. 131)
τὸ ἄλλο εἰς τὴν ἄλλην δὲ, ἀντίκρυ τοῦ ἰδίου·
τὸ δὲ γεφύρι ἦτονε 'ς τὸν ποταμὸν ἀπάνω,
καθὼς ἐκ τῶν ῥηθέντων δὲ μπορῶ νὰ συμπεράνω·
ἀπὸ τὸ τοῦ Τραϊανοῦ 'ς τὸν Δούναβιν ἀπάνω
βέβαια θαυμαστότερο, ὑπερβολὴν δὲν κάνω·
τῆς 'Αδριανουπόλεως οὔτε τὰ ἀναφέρω,
κ' ἐκεῖνα τὰ τοῦ Τζεκμετζὲ ἐπῆγα καὶ τὰ ξέρω.
'Σ τὸ ἕνα τὸ παλάτι δὲ ἦταν οἱ ξακουσμένοι
καὶ περιβόητοι παντοῦ κῆποι οἱ κρεμασμένοι,
κῆποι θαυμασιώτεροι τῶν κήπων τῆς Γαλλίας,
καὶ πάσης ἄλλης πόλεως, θαρρῶ, καὶ βασιλείας·
ὁ ψεύτικος παράδεισος αὐτοὺς ἂς ὀνομάσω,
καὶ δίχως ψεῦδος 'λότελα ἂς τοὺς παρομοιάσω.
'Απ' τὰ ἑπτὰ θεάματα τὸ πρῶτο δίχως ἄλλο
αὐτὰ τὰ περιβόλια καθὸ ἔργον μεγάλο·
δεύτερο τὰ τειχόκαστρα πόλεως τῆς ἰδίας·
τρίτον Αἰγύπτου πυραμὶς χωρὶς ἀμφιβολίας·
ὁ ἐν τῇ Φάρῳ τέταρτον πύργος Ἀλεξανδρείας·
πέμπτον τὸ μνῆμα Μαυσωλοῦ, αὐθέντου τῆς Καρίας·
ἕκτον ὁ τῆς 'Αρτέμιδος ναὸς ἐν τῇ 'Εφέσῳ· (F. 131*)
ἕβδομον Ῥόδου κολοσσὸς εἰς τὸν λιμένα ἔσω.
Αὐτῶν τῶν ἔργων κτίτορα ἄλλοι μὲν διορίζουν
ἐκείνην τὴν Σεμίραμιν, ἄλλοι ἀποφασίζουν
τὸν Ναβουχοδονόσορα, τὴν Νίτωκριν δὲ ἄλλοι,
τούτου, ὡς λέγουν, προγονὴ, γυναῖκα δὲ μεγάλη.

Περὶ τῆς ταφῆς τοῦ μεγάλου 'Αλεξάνδρου.

Δὲν ἦταν ὀλιγώτερα καὶ τὰ τοῦ Βυζαντίου
ἑπτὰ τείχη, τοῦ Βύζαντος κτίρια τοῦ ἰδίου,
ὁποῦ εἰς κάθε ἄνεμον ἔψαλλαν, ἀντηχοῦσαν,
ὡσὰν νὰ ἤτανε πουλιὰ μέσα κ' ἐκελαδοῦσαν,

καὶ τὴν βουλὴν δὲ τοῦ ἐχθροῦ ὁποῦ ἐμελετοῦσε,
μέσα τὴν ἐφανέρονε, καὶ τὴν διαπερνοῦσε,
Καὶ ὁ τῆς Κίνας τοῖχος δὲ θαῦμα καθὸ μεγάλος,
κὴ ὁ φαρφουρένιος πύργος της θαῦμα διὰ τὸ κάλλος.
Δὲν ἤτονε κατώτερος τῇ μεγαλοπρεπείᾳ
τοῦ Ἀλεξάνδρου ὁ ναὸς ἐν τῇ Ἀλεξανδρείᾳ,
ὁποῦ μετὰ τὸν θάνατον αὐτοῦ ὁ Πτολεμαῖος
εἰς δόξαν του καὶ εἰς τιμὴν τοῦ ἔκτισεν εὐθέως·
ὅστις ἐστάθη ὡς προχθὲς, λογιάζω διακόσοι
χρόν' εἶναι ὁποῦ ἔπεσεν, εἶναι δὲν εἶναι τόσοι,
ὁποῦ καὶ οἱ Ἀγαρηνοὶ μέσα ἐπροσκυνοῦσαν
κὴ ὡς ἕνα τὸν Ἀλέξανδρον τῶν προφητῶν τιμοῦσαν.
Δὲν ἤτονε μικρότερος ὁ ἐνταφιασμός του, (P. 132)
ὁ τόσον ὑπερήφανος ἐκεῖνος καὶ λαμπρός του·
κεῖνο τὸ μεγαλοπρεπὲς ἀμάξι καὶ μεγάλο,
ὁποῦ 'ς τὸν κόσμον σὰν αὐτὸ δὲν ἐγνωρίσθη ἄλλο·
τὸ μέγεθος, ἡ τέχνη του κ' ἡ πλουσιότητά του
ἐστάθηκαν ὑπέρογκα καὶ ὑπερθαύμαστά του·
ἑξῆντα τέσσαρα σωστὰ μουλάρια τὸ τραβοῦσαν,
ἀπὸ αὐτὸ κατάλαβε, καὶ τὸ περιπατοῦσαν,
μουλάρια ὄχι ἄλογα, ὄντας διηρημένα
εἰς τάξες τέσσεραις αὐτὰ ὅλα κὴ ἀραδιασμένα
τὰ πλειὸ ψηλὰ καὶ δυνατὰ μουλάρια καὶ μεγάλα,
ὁποῦ 'ς τὸν κόσμον σὰν αὐτὰ τότε δὲν ἦταν ἄλλα.
Τῆς Ἐλισάβετ τῶν Ξανθῶν μεγάλης βασιλίσσης
τῆς μακαρίτρας ἐκεινῆς ἂν ἴσως μ' ἐρωτήσῃς,
ὁπόταν εἰς τὸ Κίοβον ἦλθε νὰ προσκυνήσῃ,
τ' ἀμάξι ὁποῦ εἰς αὐτὸ αὐτὴ εἶχε καθίσῃ,
πόσα τὸ ἐτραβούσανε; σὲ λέγω πῶς σαράντα,
κὴ ὄχι μουλάρια, ἄλογα, καὶ στολισμένα πάντα,
ὄχι ὡσὰν ἐκεῖνα δὲ, ὁποὖταν στολισμένα,

μὲ πέτραις πολυτίμηταις ἄπειραις φορτωμένα,
μὲ ταὶς μαλαμματένιαις κορώναις πλουτισμέναις (F. 132ᵃ)
ὅλο πετράδι ἀκριβὸ ὅλαις καὶ στολισμέναις,
μὲ τὰ κολάνια τὰ χρυσὰ καὶ λιθοκεντημένα,
καὶ μὲ χρυσὰ κουδούνια μεγάλα τὸ καθένα.
Καὶ ἡ διάδοχός της δὲ ἡ νῦν Αἰκατερίνα
μ' αὖτὰ τὰ περιστατικὰ τὰ ἴδια ἐκεῖνα
θέλει πηγαίνῃ καὶ αὐτὴ διὰ νὰ προσκυνήσῃ,
ἀκούω δὲ πῶς ἕτοιμη εἶναι γιὰ νὰ κινήσῃ.
Ἀπάνω εἰς τ' ἁμάξι δὲ ἕνα μαλαμματένιο
κουβούκλιον ἐκάθητο, ὅλο τζεβαερένιο,
πλατὺ ποδάρια δώδεκα ἄκουσε, καὶ νὰ φρίττῃς,
καὶ νὰ τὸ διηγᾶσαι δὲ, παντοῦ νὰ τὸ κηρύττῃς,
μακρὺ ποδάρια δεκοχτὼ, στοχάσου μεγαλεῖα,
ἕνας ὁδᾶς 'πὲς καὶ καλὰ μία σωστὴ οἰκία,
καὶ ὅλο μάλαμμα σαφὶ, καὶ ὅλο σκεπασμένο
ἀπὸ τὰ πλειὸ πολύτιμα πετράδια κεντημένο,
καὶ τὰ πετράδια κολλητὰ ἕνα κοντὰ τὸ ἄλλο,
ὡσὰν τὰ λέπια τῶν ψαριῶν, πρᾶγμα πολλὰ μεγάλο,
ἀπάνω εἰς ὁλόχρυσαις κολώναις καθισμένο
ἐτοῦτο τὸ κουβούκλιον καὶ ἀπακκουμπισμένο·
καὶ ἡ κολώναις τεχνικαὶς καὶ καταπλουμισμέναις, (F. 133)
μὲ εὐμορφιαὶς διάφοραις καὶ χάρες στολισμέναις.
Γύρω τριγύρω εἰς αὐτὸ ἤτονε κολλημένος
ἕνας ποδόγυρος χρυσὸς, καὶ καταπυκνωμένος
μὲ κρόσσα χρυσαφένια, ἡ δὲ κλωσταὶς ὡς ἕνα
δικό μου δάκτυλο χοντραὶς ὅλαις βεβαιωμένα·
ἀπὸ αὐταὶς ἐκρέμουνταν κουδούνια νὰ χτυποῦσι
ν' ἀκούωνται ἀπὸ μακρειὰ καὶ νὰ τὸν εὐφημοῦσι·
ἦταν καὶ εἰκονίσματα τέσσερα καρφωμένα
ἐκεῖ εἰς τὸ κουβούκλιον, ὅλα ζωγραφισμένα·

'ς τὸ πρῶτον ὁ 'Αλέξανδρος ἦτον ζωγραφισμένος,
ἀπάνω εἰς ἁμάξι δὲ ἐνδόξως καθισμένος,
καὶ ἕνα ὑπερήφανο πολλὰ σκῆπτρο κρατοῦσε,
μὲ τ' ἄλλο μίαν σφαῖραν δὲ τὸν κόσμον ἐβαστοῦσε·
ἀπὸ τὰ μακεδονικὰ τάγματ' ἁρματωμένα,
μαζὶ δὲ καὶ τὰ περσικὰ ὁμοίως ὡπλισμένα
ὁ βασιλεὺς 'Αλέξανδρος περικεκλυκωμένος,
οἱ δορυφόροι ἐμπροστὰ, αὐτὸς κορωνιασμένος·
εἰς τὰ λοιπὰ ἐλέφαντες ἦταν καὶ ναυμαχίαις,
στρατόπεδα, παράταξες καὶ ἄλλαις ἱστορίαις,
'ς τὸ ἔμπασμα τοῦ κουβουκλιοῦ ἦταν χρυσὰ λειοντάρια, (F. 133ᵛ)
καὶ σὰν νὰ ἦταν ζωντανὰ τὰ κύτταζες καθάρια·
'ς ταὶς τέσσεραις γωνίαις δὲ ἀγάλματα στημένα
χρυσὰ, ὁποῦ παράσταιναν πράγματα δοξασμένα.
Μέσα εἰς τὸ κουβούκλιον θρόνος χρυσὸς στημένος,
ὁλόχρυσος, πολύτιμος, καὶ τετραγωνισμένος·
ἐγὼ δὲ λέγοντας ἐδῶ χρυσὸς χρυσὸς καθένα
ἔπρεπε καὶ τὰ λόγια νἄναι χρυσογραμμένα·
μὲ κεφαλαὶς ζώων πολλῶν ὁ θρόνος γεμισμένος,
θαυμάσιος ὑπέρμετρα θρόνος καὶ δοξασμένος·
χρυσὰ στεφάνια 'ς ταὶς οὐραὶς τῶν ζώων καὶ ὡραῖα,
πιθαμὴ μία καὶ μισὴ τὰ στέφανα πλατέα·
εἰς τὰ ποδάρια τοῦ θρονιοῦ ἐκεῖ ἦτον ἐκείνη
ἡ λάρναξ ἡ ὁλόχρυσος, ἡ τοῦ λειψάνου κλίνη,
ἦτονε ὅλη μάλαμμα, καὶ ὅλη δουλεμμένη
γλυπτὰ, καὶ μία εὐμορφιὰ ὑπερεπαινεμένη·
ἀπὸ τὰ πλειὸ ἐξαίρετα ἀρώματα ἡ κλίνη
ὅλη γεμάτη ἦτονε, ἡ θήκη 'πὲς ἐκείνη,
διὰ νὰ δίνῃ καὶ καλὴν καὶ πλείστην εὐωδίαν,
νὰ συντηρῇ τὸ λείψανον αὐτὸ εἰς ἀφθαρσίαν.
Τὸ λείψανο δύο χρονῶν ἦτον ξεψυχισμένο, (F. 134)

ἦτον ἀπὸ τοὺς μάγους δὲ Περσῶν βαλσαμωμένο·
ἀπάνω εἰς τὴν λάρνακα μία εὐμορφοτάτη
πορφύρα χρυσούφαντος μεγαλοπρεπεστάτη·
μέσον τοῦ θρόνου καὶ αὐτῆς ἦταν ἐκεῖ βαλμένα
τοῦ Ἀλεξάνδρου τ' ἅρματα τὰ μήπω νικημένα·
τὸ δὲ κουβούκλιον αὐτὸ ἦτονε σκεπασμένον
ἀπ' ἔξωθεν ὁλάκαιρον, καὶ περιβεβλημένον
μὲ τὴν πορφύρα δυνατὰ εὔμορφην, πλουμισμένην,
μὲ ἄνθη, λούλουδα χρυσὰ ὅλην ἐξυφασμένην.
Ἀπάνω εἰς τὴν κορυφὴν αὐτοῦ τοῦ κουβουκλίου,
ὀντᾶ, σπιτιοῦ, σκηνῆς, ἢ πῶς νὰ 'πῶ, ἢ παβιωνίου,
ἀπάνω του κατάκορφα ἦτονε ἡ κορῶνα,
ὁποῦ δὲν φάνηκ' ἐπὶ γῆς τοιαύτη 'ς τὸν αἰῶνα·
ἦτον χρυσὴ, ὁλόχρυσος, ἦτον ἐκλαμπροτάτη,
ἦτονε δὲ καὶ δυνατὰ πολλὰ μεγαλωτάτη·
ἦτονε ἀπὸ περισσὰ κλαδιὰ στεφανωμένη
δάφνης, ἐλῃᾶς, κὴ ἄλλὰ πολλὰ κλωνάρια στολισμένη·
ὅταν ὁ ἥλιος αὐτὴν μὲ ταὶς λαμπραὶς ἐκείναις
ἀκτίναις τὴν ἐκύτταζεν, ἐγέμιζεν ἀκτίναις·
ὁπόταν τὸ ἁμάξι δὲ κινεῖτο, περπατοῦσε, (F. 134*)
καὶ ἡ κορῶνα ἄστραφτε καὶ ἀκτινοβολοῦσε·
τὸ δὲ πανθαύμαστον αὐτὸ ἅρμα καὶ στεφηφόρον
τὸ μεγαλοπρεπέστατον ἅρμα καὶ νεκροφόρον,
διὰ νὰ πάγῃ ἴσια, διὰ νὰ μὴ κτυπᾶται
ἐδῶ 'ς ταὶς στράταις καὶ ἐκεῖ, καὶ λύεται, χαλᾶται,
ἕνας μεγάλος ἀριθμὸς ἐπήγαινεν ἀνθρώπων
μπροστὰ καὶ ἐκαθάριζε, καὶ ἄνοιγε τὸν τόπον,
καὶ ἕνας ἄλλος ἀριθμὸς πολὺς ἀκολουθοῦσε
Μήδων, Περσῶν καὶ ἀλλονῶν καὶ τὸ δορυφοροῦσε,
διὰ τὴν πλουσιότητα καὶ ὡραιότητά του,
καὶ διὰ σέβας πρὸς αὐτὸν τὸν μέγαν ἄρχοντά του

οἱ Μακεδόνες ὅλοι δὲ ὅλοι ἀρματωμένοι
καὶ ὑπερήφανα πολλὰ ντυμένοι, στολισμένοι,
περίλυποι δὲ δυνατὰ, ὄχι πῶς βασιλέα,
ἀλλὰπατέρ', ἀλλ' ἀδελφὸν, ἀλλ' ἄλλον Ἡρακλέα,
ἔχασαν, ὑστερήθηκαν αὐτοὶ καὶ δίχως ἄλλο,
καὶ μετ' αὐτῶν γῆ σύμπασα, ποσῶς δὲν ἀμφιβάλλω,
διότι οὐκ ἐγήγερται ἐν βασιλεῦσιν ἄλλος,
ἀλλ' οὔτε ἐγερθήσεται ὡσὰν αὐτὸν μεγάλος.
Αὐτὴ δὲ ὅλη ἡ δουλειὰ διὰ νὰ τελειώσῃ (F. 135)
πέρασαν δυὸ χρόνοι σωστοὶ, μὰ θησαυροὶ ὡς πόσοι;
καὶ τὰ τοῦ Ἡφαιστίωνος ἐντάφια μεγάλα,
ὄχι δὲ ὡς καθὼς αὐτὰ, μεγάλ' αὐτὰ καὶ μάλα·
καὶ τὰ τοῦ Ἀξεξάνδρου δὲ ζῶντος εἰς Βαβυλῶνα
μεγάλα τὰ εἰσόδια, καὶ μὲ πολὺν ἀγῶνα,
ὁποῦ δὲν ἔγειναν ποτὲ εἰς βασιλέα ἄλλον
ἄλλοτε τόσο θαυμαστὰ μικρόν τε καὶ μεγάλον·
καὶ τὰ καμώματα αὐτοῦ μεγάλα πλειὸ παρ' ἄλλα,
ἀλλ' ὅμως τὰ ἐντάφια ἀκόμη πλειὸ μεγάλα·
ἐτοῦτα οὔτε ἔγειναν ποτὲ 'ς ἄλλον κανένα,
οὔτε νὰ γένουν ἠμποροῦν, μὲ φαίνεται ἐμένα·
καθὼς αὐτὸς ξεχωριστὸς 'ς τὴν γῆν ζῶντας ἐφάνη
ἔτζι καὶ τὰ ἐντάφια ξεχωριστὰ λαμβάνει·
ἐγὼ δὲ μεγαλήτερην ἀπὸ αὐτὰ λογιάζω,
καὶ πλέον ἀξιέπαινον καὶ περισσὰ θαυμάζω
ἐτούτην τὴν ὑπόθεσιν, τὸ ἔργον τοῦ Αἰνείου,
καὶ τοῦ Κομβάβου δεύτερον ἄρχοντος ἀσσυρίου.

Ἱστορία περὶ τοῦ Αἰνείου.

Ὅταν ὁ Πάρις ἅρπαξε (ἀλλὰ ἀκροασθῆτε
μὲ προσοχὴν, ἀκροαταὶ, παρακαλῶ, νὰ ζῆτε,
καὶ μάθετε τί γίνονται ἀπ' τὴν μισαργυρίαν, (F. 135*)
ὡς εἴδετε τί ἔγειναν ἀπ' τὴν φιλαργυρίαν)·
ὅταν ὁ Πάρις ἔκλεψεν ἐκείνην τὴν Ἑλένην,

τὴν εἰς τὰ τετραπέρατα τοῦ κόσμου ξακουσμένην,
καὶ ἦλθε 'ς τὴν πατρίδα του, τὴν πόλιν τὴν Τρωάδα,
τὴν εἰς τῆς γῆς τὰ πέρατα περίφημην ῥιμάδα·
ὄχι καὶ ὁ Μενέλαος νὰ τὴν καταφρονήσῃ
ὡς μοιχαλίδα φανερὴν, καὶ νὰ τὴν παρατήσῃ,
καθὼς τὸν καταφρόνησεν ἐτοῦτον ἡ Ἑλένη,
καὶ μὲ τὸν ἀγαπητικὸν ἔφυγ' ἐντροπιασμένη,
ἀμμὴ ἀπ' τὴν ἀγάπην της ἔστοντας, ὁ καϊμένος,
ὁποῦ τοῦ ἐπροξένησε τὸ κάλλος, μαγιωμένος,
καὶ πλειὸ μὴν ὑποφέροντας αὐτὸς τὸν στερεμόν της,
καὶ τὸν πικρόν της χωρισμὸν, καὶ τὸν πολὺν καϊμόν της,
ἀφίνει τὴν πατρίδα του, τὸ Ἄργος τοῦ Μωρέως,
καὶ 'ς τὴν Τρωάδα ἔρχεται, μετὰ τοῦ Ὀδυσσέως,
εἰς ἀναζήτησιν αὐτῆς, διὰ νὰ τὴν ζητήσῃ,
καὶ παίρνοντας πάλιν αὐτὴν ὀπίσω νὰ γυρίσῃ·
σὰν ἦλθαν 'ς τὴν Τρωάδα δὲ, κ' ἐφάνη ποῖοι εἶναι,
μερικοὶ εἶπαν πῶς αὐτοὶ συμφέρει φονευθῆναι.
Ἰδέτε βαρβαρότητα καὶ γνώμην ἄσπλαχνήν τους, (F. 136)
ἔκλεψαν τὴν γυναῖκα τους, θέλουν καὶ τὴν ζωήν τους·
τοιαύτ' ἡ βάρβαρος ψυχὴ, τοιαύτ' ἡ γενεά τους,
κάλλιο 'ς τὰ νύχια λειονταριοῦ παρὰ 'ς τὰ χέριά τους.
Αἰνείας ἕνας εὐγενὴς, πρῶτος τῆς βασιλείας,
καὶ τοῦ Πριάμου συγγενὴς τοῦ βασιλέως Τροίας,
τοὺς πῆρεν εἰς τὸ σπίτι του, καὶ διαφεντευμένοι
'ς τὸν βασιλέα Πρίαμον εἶχασιν ὑπαγαίνει.
Ὁ βασιλεὺς ἐκάλεσεν εὐθὺς τοὺς στρατηγούς του,
ὡς τάξις, καὶ τοὺς ἄρχοντας ἐκεῖ, καὶ τοὺς υἱούς του·
εἶχε πενῆντα δὲ υἱοὺς, πάντων δὲ κορυφαῖος
ὁ Ἕκτωρ ἦτον ὁ λαμπρὸς ἐκεῖνος καὶ γενναῖος·
ἔλαμπεν ὡς αὐγερινὸς ἀνάμεσα τῶν ἄλλων
ἀστέρων τῶν ἐν οὐρανῷ, μικρῶν τε καὶ μεγάλων.

Ἐβγῆκαν καὶ ἐλάλησαν αὐτοὶ, πάντων παρόντων,
μακάριος δὲ ὁ λαλῶν εἰς ὦτα ἀκουόντων.
Κἀνένας δὲν τοὺς ἄκουσε, κἀνεὶς δὲν εἶχε κρίνῃ
δίκαιο νὰ τὴν πάρουσι, τὸ εἶχαν καταισχύνῃ.
Ἤθελαν εἰς τὸν τόπον τους νὰ ἔχουν τὴν Ἑλένην,
ἐξακουσμένην πανταχοῦ καὶ ἐπιθυμισμένην,
ὁποῦ διὰ τὸ κάλλος της ὅλ' ἡ Ἑλλὰς ἐσείσθη (F. 136ᵃ)
καὶ διὰ τὴν τιμὴν αὐτῆς ὡρκίσθη, ἀφωρίσθη·
ὡσὰν νὰ 'πῇς πῶς ἤθελαν αὐτὴν τὴν ἀδικίαν
'ς τὸν τόπον τους, 'ς τὸν κόλπον τους τὸ φίδι, τὴν μοιχείαν·
ὡσὰν νὰ 'πῇς πῶς ἤθελαν ἀτοί τους τὸ κακόν τους,
τὸν χαλασμὸν τοῦ τόπου τους, καὶ τὸν ἀφανισμόν τους.
Θἄρροῦσαν καὶ 'ς τὸ κάστρο τους ἐκεῖνο τὸ μεγάλο,
καὶ δυνατὰ δὲ δυνατὸ τότε οὐδὲν ὡς ἄλλο,
ἔξω τῆς Σεμιράμιδος, ἤγουν τῆς Βαβυλῶνος,
ἐκεῖνο δυνατώτερον ἦτον ἐκ τοῦ αἰῶνος.
Σύντυχεν ὁ Μενέλαος ὁ ἄνδρας καὶ μὲ χείλη
ὁ μαῦρος καὶ μὲ δάκρυα, δὲν ἄκουσαν οἱ φίλοι·
ἐσύντυχεν ὁ Ὀδυσσεὺς ἐκεῖνος ὁ κυρίως
καὶ λόγιος καὶ δόλιος, δὲν ἴσχυσε τελείως·
δὲν ἴσχυσεν ὡς ἴσχυσε, μὴν εἶχε σώσ' ἰσχύσῃ,
τὸν Παλαμήδη τὸν σοφὸν νὰ τὸν λιθοβολήσῃ.
Καὶ οὕτως ἀπεστράφησαν πίσω κατῃσχυμένοι,
ἐκίνησαν τὸν πόλεμον πλέον παρωργισμένοι
οἱ τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖς πενῆντ' ἀνταμωμένοι,
καὶ διὰ τὴν ὑπόθεσιν αὐτὴν ἐξωρκισμένοι.
Καὶ οὕτως ἐκυρίευσαν οἱ Ἕλληνες τὴν Τροίαν (F. 137)
μ' ἐκεῖνο τὸ ξυλάλογο, πάλιν μὲ πανουργίαν
τοῦ Ὀδυσσέως αὐτουνοῦ, ὄχι μὲ τὴν ἀνδρείαν,
μὲ τόσην χύσιν αἵματος, μετὰ δεκαετίαν.
Καὶ εἶπαν, ἀποφάσισαν νὰ τὴν ἐκατακαύσουν,

καὶ τ' ὄνομά της ἐκ τῆς γῆς νὰ σβύσουν καὶ νὰ παύσουν.
Διὰ τὴν καλοσύνην δὲ ὁποῦ ὁ κὺρ Αἰνείας,
ψυχὴ ἐκεῖν' ἡ εὐγενὴς, ἔδειξε μετ' εὐνοίας
εἰς τοὺς ῥηθέντας ἄρχοντας, εἶπασι τὸν Αἰνείαν
εἰς ἀμοιβὴν, ὡς φρόνιμοι, καὶ εἰς εὐχαριστίαν,
νὰ βγάλῃ ἀπ' τὸ σπίτι του εἴ τι κὴ ἂν ἠμπορέσῃ
νὰ τὸ σηκώσῃ μόνος του, καὶ εἴ τι τὸν ἀρέσει.
Τὰ εἴδωλά του ἄρπαξεν ὁ φρόνιμος Αἰνείας,
καὶ ἀπ' τὸ σπίτι τἄβγαλε μετὰ περιχαρείας.
Ἰδόντες δὲ οἱ Ἕλληνες μίαν μεγάλην γνῶσιν,
καὶ μίαν θεοσέβειαν τοῦ Τρωαδίτου τόσην,
ὁποῦ ἐκαταφρόνησε μὲ μεγαλοψυχίαν
τοὺς θησαυροὺς τόσους πολλοὺς καὶ τὴν φιλαργυρίαν,
τὸν θαύμασαν, τὸν παίνεσαν, καὶ εἶπαν νὰ εἰσέβῃ,
καὶ πάλιν μ' ὅ, τι ἀγαπᾷ νὰ φορτωθῇ νὰ ξέβῃ,
νομίζοντας νὰ φορτωθῇ πλέον τοὺς θησαυρούς του, (F. 137*)
τ' ἄσπρα, τὰ τζεβαερικὰ, 'ς τοὺς ὤμους τοὺς δικούς του,
ὡς ἤθελες σὺ φορτωθῇ, κ' ἐγὼ, καὶ κάθε ἄλλος
ἄνθρωπος τούτου τοῦ καιροῦ μικρός τε καὶ μεγάλος·
ἐτοῦτος ἐφορτώθηκεν, ἐπῆρεν εἰς τοὺς ὤμους
Ἀγχίση τὸν πατέρα του, φύσεως κατὰ νόμους
τὸν γέροντα πατέρα του, διὰ τὰ γηρατειά του
ἐσήκωσε καὶ ἔβγαλε μὲ περισσὴ χαρά του.
Ἐξέστησαν, ἐθαύμασαν οἱ Ἕλληνες ἰδόντες,
ὁ βασιλεὺς, καὶ οἱ λοιποὶ, ὅλοι ἐκεῖ παρόντες.
« Καὶ ἔπαρε, τοῦ εἶπασιν, ὅλα τὰ πράγματά σου·
σήκωσε ὅλο τοῦ σπιτιοῦ τὸ πρᾶγμα χάρισμά σου·
καὶ πήγαινε μόνος ἐσὺ, μαζὶ κ' ἡ φαμελιά σου,
ἐλεύθερος, ὅπου ζητεῖ καὶ θέλει ἡ καρδιά σου·
εὖγε καὶ εἰς τὴν θεϊκὴν εὐλάβειαν, τιμήν σου,
εὖγε καὶ εἰς τὴν πατρικὴν ἀγάπην καὶ στοργήν σου! »

Κ' ἐπῆγε παντελεύθερος κατὰ τὴν Ἰταλίαν·
ὕστερα τὰ ἐγγόνια του μὲ τὴν πολυκαιρίαν
τὴν πόλιν Ῥώμην ἔκτισαν, ὁ Ῥῶμος καὶ Ῥωμύλος,
καὶ τὰ ἐξῆς, καθὸ γνωστὸς πᾶσιν ὁ λόγος δῆλος.
Καὶ ἔτζι, ὡσὰν φρόνιμος, μὲ τὴν μισαργυρίαν (F. 138)
ἀπόλαυσε τ' ἀργύρια καὶ τὴν ἐλευθερίαν·
ἀπόκτησε καὶ ὄνομα καὶ φήμην αἰωνίαν,
καὶ ὅλ' αὐτὰ τὰ ἔχανε μὲ τὴν φιλαργυρίαν.
Καὶ ταῦτα μὲν περὶ αὐτοῦ τοῦ εὐγενοῦς Αἰνείου·
τώρα περὶ τοῦ ἄλλου δὲ νὰ 'πῶ τοῦ ἀσσυρίου.

Ἱστορία περὶ τοῦ Κομβάβου καὶ τῆς Στρατονίκης.

Ἕνα καιρὸν ἤτονε μιὰ βασίλισσα ὡραία
καὶ Στρατονίκη λέγουνταν, ὡραία δὲ καὶ νέα·
ἦτον τοῦ βασιλέως δὲ γυνὴ τῶν Ἀσσυρίων,
Σύρων καὶ Μήδων καὶ Περσῶν καὶ τῶν Βαβυλωνίων.
Ἐτούτη ἡ βασίλισσα εἶδε 'ς τὸ ὄνειρόν της
Ἥραν, Ἑλλήνων τὴν θεὰν, τὴν πρώτην τῶν θεῶν της,
ὁποῦ τὴν πρόσταξεν αὐτὴν νὰ πάγῃ 'ς τὴν Συρίαν,
νὰ κτίσῃ ἕνα της ναὸν μὲ ἔξοδον πλουσίαν·
εἰ δὲ, μεγάλα καὶ πολλὰ κακὰ θέλει νὰ πάθῃ,
νὰ μὴν ἐναντιόνεται θεοὺς διὰ νὰ μάθῃ.
Ἡ Στρατονίκη 'ς τὴν ἀρχὴν δὲν εἶχε τὸ ψηφίσῃ
ὅτι τὸ πρᾶγμα δύσκολο πολλὰ εἶχε μετρήσῃ,
ἀφίνοντας τὸν ἄνδρα της καὶ τὸ βασιλειόν της,
νὰ πάγ' εἰς τόπον μακρυνὸν, νὰ 'κοδομῇ ναόν της.
Ἀφ' οὗ ὅμως ἀρρώστησε μεγάλην ἀρρωστίαν, (F. 138*)
φοβήθηκεν, ὡς ἔπρεπεν, ἀπ' τὴν ὀργὴν τὴν θείαν·
καὶ εἶπεν εἰς τὸν ἄνδρα της ὅλην τὴν ὀπτασίαν,
καὶ τὴν θεὰν ἡμέρονε μὲ δέησιν παντοίαν·
καὶ ὑπεσχέθη τὸν ναὸν νὰ πάγῃ νὰ τὸν κτίσῃ,
κ' ἔλαβε τὴν ὑγείαν της εὐθὺς χωρὶς ν' ἀργήσῃ.
Ὅθεν εὐθὺς ὁ βασιλεὺς μὲ πᾶσαν προθυμίαν

τῆς εἶπε νὰ ἑτοιμασθῇ νὰ πάγῃ 'ς τὴν Συρίαν.
Τῆς ἔδωκεν ἄσπρο πολύ, τῆς εἶχε διορίσῃ
στράτευμα ἕνα ἱκανὸ νὰ τὴν ἀκολουθήσῃ·
τὸ μὲν διὰ τὸ κτίριον, τὸ δὲ διὰ τιμήν της,
καὶ ἄλλο δι' ἀσφάλειαν αὐτῆς καὶ φύλαξίν της.
Σ' αὐτὰ δὲ ὅλα ἔπρέπε νὰ τὴν ἐσυντροφεύσῃ
καὶ μ' ἕνα τῶν ἀρχόντων του, καὶ νὰ τὴν ἐμπιστεύσῃ·
ἔχοντας ἕνα δὲ πολλὰ πιστὸν φίλον καὶ νέον,
Κομβάβον εἰς τὸ ὄνομα, καὶ νέον καὶ ὡραῖον,
τοῦτον καλέσας λέγει του· « ἐγὼ καὶ ἐπαινῶ σε
ὡς ἄνθρωπον πολλὰ καλὸν, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶ σε,
καὶ ἀπὸ ὅλους προτιμῶ τοὺς φίλους μου ἐσένα,
διὰ τὴν φρονιμάδα σου καὶ πίστιν εἰς ἐμένα,
ὁποῦ πολλάκις ἔδειξες ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις (F. 139)
τώρα μεγάλης εἶναι δὲ χρεία ἐμπιστοσύνης.
Θέλω δὲ τὴν γυναῖκα μου νὰ τὴν ἀκολουθήσῃς,
νὰ πᾷς μαζί της καὶ ἐσὺ, ἀντάμα νὰ κινήσῃς.
νὰ τελειώσῃς τὸν ναὸν καὶ νὰ τὸν ἐστολίσῃς,
καὶ τὸν λαὸν τὸ στράτευμα ἐσὺ νὰ κυβερνήσῃς·
ὅταν δὲ ἐπιστρέψετε, θέλω σ' εὐχαριστήσω,
μεγάλαις δόξαις καὶ τιμαῖς θέλω νὰ σὲ χαρίσω. »
Ἐτοῦτα ὁ Κομβάβος μου ἐπάγωσε ν' ἀκούσῃ·
νὰ ὑπακούσῃ φοβερὸ, φρικτὸ νὰ παρακούσῃ·
καὶ πέφτει, τὸν παρακαλεῖ, μὲ δάκρυα καὶ μὲ χείλη,
εἰς ἕνα ἔργον σὰν αὐτὸ αὐτὸν νὰ μὴ τὸν στείλῃ,
μηδὲ νὰ τὸν ἐμπιστευθῇ ὑπὲρ τὴν δύναμίν του
πράγματα καὶ ὑπόθεσες, καὶ ὑπὲρ τὴν τιμήν του,
ἄσπρα, γυναῖκα καὶ ναὸν, τὰ πλειὸ πολλὰ μεγάλα
καὶ δελικάτα πράγματα, καὶ φοβερὰ παρ' ἄλλα·
ὅτι αὐτὸς ἐπρόβλεπε τὴν εἰς τὴν Στρατονίκην
ζηλείαν τὴν βασιλικὴν, κ' ἐξῆς τὴν καταδίκην;

μὲ τὸ νὰ μὴ κατάπεισεν ὅμως τὸν βασιλέαν,
ἄλλην στοχάσθηκεν εὐθὺς μέθοδον καὶ δικαίαν.
Παρακαλεῖ νὰ τοῦ δοθῇ 'βδομάδα διορία (F. 139*)
καὶ νὰ τὸν στείλῃ ὕστερα, κ' ἔλαβ' ἐν εὐκολίᾳ·
καὶ πάγει εἰς τὸ σπίτι του χαμένος, παιθαμμένος,
καὶ κατὰ γῆς πέφτει θρηνῶν, καὶ λέγων ὁ καϊμένος·
« ὢχ, ὁ ταλαίπωρος ἐγὼ, τί ὄφελος 'ς ἐμένα
ἀπὸ τὴν πιστοσύνην μου αὐτὴν βεβαιωμένα;
τί ὄφελος ἀπὸ αὐτὴν τὴν στράτα, τὸ ταξίδι,
ὁποῦ τὸ τέλος του θωρῶ κ' εἶναι φαρμάκι, φίδι;
τί ὄφελος ἀπ' τὴν τιμὴν καὶ ἀπ' τὴν ἀρχοντιά μου;
φωτιὰ νὰ κάψῃ καὶ αὐτὴν καὶ τὰ ὑπάρχοντά μου.
Μακάριοι οἱ γεωργοὶ, καὶ ὅσοι δὲν δουλεύουν
βασιλικαὶς, ἀφεντικαὶς πόρταις νὰ κινδυνεύουν.
Οὐαὶ δὲ εἰς τοὺς ἄρχοντας, ὁποῦ καὶ ἡ ζωή τους
κρέμεται ἀπὸ τὸ σπαθὶ καθ' ὥρα, κ' ἡ τιμή του.
Νέος ἐγὼ, νέα αὐτὴ, ἀπάνω 'ς ταὶς φωτιαίς μας,
καὶ παντελῶς ἐλεύθεροι ἀπ' ταὶς ἐμπόδισές μας·
τοῦτο μεγάλη συμφορὰ, κίνδυνος καὶ κακόν μου,
ἐὰν ἐγὼ δὲν στοχασθῶ πάλιν τὸ γιατρικόν μου,
ἂν τὴν αἰτίαν τοῦ κακοῦ ἐγὼ δὲν τὴν σηκώσω,
ὅθεν συμφέρει ἕνα τι μέγα νὰ κατορθώσω,
ὁποῦ αὐτὸ κάθε λογῆς φόβον νὰ ἠμπορέσῃ (F. 140)
καὶ τῆς ζωῆς μου κίνδυνον τελείως ν' ἀναιρέσῃ. »
Ταῦτα εἰπὼν καὶ ἑαυτὸν ἐλεεινολογήσας,
καὶ ὀργισθεὶς 'ς τὴν τύχην του καὶ ἀναθεματίσας,
πιάνει, ὦ ἀκροαταὶ, πλέον ἀπηλπισμένος
κ' ἔτζι χαμένος, λέγοντας ἐγὼ κ' ἔτζι χαμένος,
ὦ πῶς, καϊμένε ἄνθρωπε, εἰς πόσας δυστυχίας
χρεώστης, ὑποκείμενος εἶσαι καὶ ἀτιμίας!
πιάνει, ὦ ἀγαπητοὶ, μὲ χέρια κομμένα,

θαρρεῖς τὸν μαῦρο τὸν θωρῶ, καὶ μάτια θαμπωμένα,
ὦ πῶς οἱ ἄνθρωποι ἡμεῖς πολλὰ κακὰ ποιοῦμεν
ἀπ' τὴν ἀνάγκην τὴν πολλὴν χωρὶς πλειὸ νὰ πονοῦμεν,
μάλιστα οἱ βασιλικοί, ὅσοι εἰς βασιλείας
βρίσκουνται καὶ δουλεύουσι, καὶ ἄλλας ἐξουσίας!
πιάνει, λέγω, ἀδελφοί, καὶ βάνει τὸ μαχαίρι,
καὶ κόφτει τὰ ἀρχίδια του μὲ τὸ δικό του χέρι·
καὶ σακατεύει ὁ πτωχὸς αὐτὸς, καὶ μισερόνει
τὸν ἑαυτόν του ὡς ἐχθρὸς, ἢ μᾶλλον θανατόνει·
καὶ ἀγκαλὰ δὲν πέθανε, μένει δὲ παιθαμμένος
μὲ τ' ὡρολόγι μιὰ σωστὴ ὥρα, ὁ μαυρισμένος.
Ἔκοψε καὶ ὁ Ζώπυρος, μὰ μοναχὰ τ' αὐτιά του
μαζὶ δὲ καὶ τὴν μύτι του, ὄχι καὶ τ' ἀχαμνά του.
Ἀφόντες δὲ ζωντάνεψεν, ἦλθε 'ς τὸν ἑαυτόν του,
τὰ ἔβαλεν εἰς τὸ κουτὶ, σὰν τζεβαερικόν του·
διὰ νὰ μὴ σαπήσουν δὲ, εἶχε τὰ βαλσαμώσῃ
μὲ σμύρνα, μέλι κὴ ἄλλα δὲ, καὶ εἶχε τὰ βουλλώσῃ.
Κ' ἐκάθητο κ' ἐγιάτρευε τὸν πόνον, τὴν πληγήν του,
μὲ καρτερίαν ἄμετρον, καὶ μὲ ὑπομονήν του·
ἀφόντες ἰατρεύθηκε, πάγει 'ς τὸν βασιλέα·
καὶ « ὁρισμός σου, λέγει τον, ἐγῶμ' ἕτοιμος πλέα. »
Ἀπέκει βγάλλει τὸ κουτὶ, πολλῶν ἐκεῖ παρόντων
στρατιωτῶν καὶ στρατηγῶν, ὡς ἔθος, καὶ ἀρχόντων,
καὶ δίδει το τῷ βασιλεῖ, λέγοντας· « δέσποτά μου,
τοῦτο τὸ εἶχα ἐξ ἀρχῆς, ἀπὸ τὰ παιδιακά μου,
πρᾶγμα πολλὰ πολύτιμον καὶ πολυπόθητόν μου,
κ' ἦτον μαζί μου πάντοτε εἰς τὸ ὀσπίτιόν μου·
ἀλλ' ἐπειδὴ τώρα ἐγὼ στράτα μακρειὰ πηγαίνω,
τ' ἀφίνω εἰς τοῦ λόγου σου, ὡς εἶναι βουλλωμένο·
καὶ φύλαξέ το δυνατὰ, γιατὶ μὲ τὴν ζωήν μου
ἴσα τὸ ἔχω, βασιλεῦ, αὐτὸ καὶ τὴν ψυχήν μου·

καὶ, δι' αὐτὸ, ἄλλου τινὸς φοβοῦμαι δὲν τ' ἀφίνω,
δὲν τὸ ἀνεμπιστεύομαι, ἐσένα δὲ τὸ δίνω·
καὶ, ὅταν ἔλθω μὲ καλὸ πάλιν καὶ τὴν εὐχήν σου,
ἀπὸ τὴν χεῖρα τὸ ζητῶ πάλιν τὴν ἐδικήν σου. »
Τὸ δέχθηκεν ὁ βασιλεὺς, μὲ τὴν βασιλικήν του
βοῦλλα τὸ ξαναβούλλωσε, γιὰ πλέον δύναμίν του·
τὸν καμαράσῃ τῶδωκε, καὶ εἶχε τὸν προστάξῃ
ὡσὰν τὰ μάτια του τὰ δυὸ καλὰ νὰ τὸ φυλάξῃ.
Καὶ ἔτζι ὁ Κομβάβος μου ἐπῆρε πλειὸ τὸν δρόμον,
ἐκίνησε κ' ἐπήγαινε χωρὶς φόβον καὶ τρόμον.
Ἐλθόντες δὲ 'ς τὴν Ἱερὰν τὴν χώρα τῆς Συρίας
(ἔτζι τὴν χώραν ἔλεγαν, τίς οἶδε τὰς αἰτίας;)
αὐτὸς καὶ ἡ βασίλισσα μ' ὅλο τὸ στράτευμά της,
μὲ ὅλους τοὺς ἀνθρώπους της, καὶ τὰ ἀκόλουθά της,
ἄρχισαν νὰ οἰκοδομοῦν, μὲ πᾶσαν προθυμίαν,
τῆς θεᾶς Ἥρας τὸν ναὸν μὲ ἔξοδον βαρεῖαν·
καὶ τρεῖς χρόνοι ἐπέρασαν εἰς τὴν οἰκοδομήν του,
καθὸ μεγάλ' οἰκοδομὴ μὲ ὅλην τὴν στολήν του.
Τὰ δὲ στουππιὰ εἰς τὴν φωτιὰ ὄντας κοντὰ πλησίον
ἄναψαν καὶ ἐκάηκαν, ὡς φυσικὸν οἰκεῖον·
τοὐτέστιν ἡ βασίλισσα, τόσην πολυκαιρίαν
μ' αὐτὸν ἀντάμα πάντοτε ὄντας διὰ τὴν χρείαν,
ἄρχισε νὰ τὸν ἀγαπᾷ γιὰ τὴν νεότητά του,
νέα, ὡς εἶπα, καὶ αὐτὴ, καὶ γιὰ τὴν εὐμορφιά του·
καὶ τέλος πάντων διατὶ αὐτὴ ἦτον γυναῖκα,
καὶ δίχως ἄνδρα μάλιστα, ὁπῶπρεπε μὲ δέκα.
Καὶ προχωρῶντας ὁ καιρὸς, μαζὶ ἐπροχωροῦσε
καὶ ἡ ἀγάπ' ἡ ἔρημη, καὶ ἐγεννοβολοῦσε·
καὶ πλέον ἐτρελλάθηκε, καὶ πλειὸ δὲν ἐχωροῦσε
'ς τὰ ῥοῦχα της ὁλότελα, κακαὶς μέραις περνοῦσε·
καὶ βγῆκαν ὅσα ὁ σοφὸς Κομβάβος προθωροῦσε,

καὶ τὸ ταξίδι ἔφευγεν αὐτὸ, καὶ δειλιοῦσε.
Πλὴν μὴ τὴν κατακρίνωμεν πῶς εἶχεν ἀγαπήσῃ
νέα καὶ νέον σὰν αὐτὸν, καὶ εἶχεν ἀτακτήση,
ὁποῦ τὸν εἶχε πάντοτε χρόνους εἰς τὸ πλευρόν της,
διότι μιὰ ἀγάπησεν ἕναν εἰς τ' ὄνειρόν της.

Ἱστορία περὶ τῆς Ὀδάτης καὶ τοῦ Ζαριάδρη.

Ὀδάτη, κόρη τοῦ Σκυθῶν Ὀμάρτη βασιλέως,
(οἱ Σκύθαι ὀνομάζονται καὶ Τάταροι ἀλλέως)
τὸν Ζαριάδρην εὔμορφον πολλὰ, καὶ βασιλέα
τόπων τῶν ἀνατολικῶν, καὶ ἡλικία νέα,
τὸν εἶδεν εἰς τὸν ὕπνον της, τὸν εἶχεν ἀγαπήσῃ
χωρὶς ποτὲ νὰ τὸν ἰδῇ, καὶ νὰ τὸν ἀπαντήσῃ·
ἔπεσεν εἰς τὸν ἔρωτα, καὶ τὴν ἐτυραννοῦσεν
ὁ τύραννος ὁ ἔρωτας καὶ τὴν στενοχωροῦσεν·
ἀμμὴ δὲν εἶχεν ἡ πτωχὴ ἡ κόρη τί νὰ κάμῃ,
δὲν ἦτον ἄνδρας, εἰς αὐτὸν νὰ πάγῃ, νὰ προσδράμῃ,
νὰ τοῦ εἰπῇ τὸν πόνον της, καὶ νὰ τὴν ἐδροσίσῃ,
καὶ ἡ φωτιὰ τοῦ ἔρωτος νὰ παύσῃ καὶ νὰ σβύσῃ.
Τὸν ἐνθυμοῦνταν μοναχὰ, καὶ μὲ τὴν θύμησίν του
ἔζοῦσε καὶ εὐφραίνετο, χωρὶς τὴν γνώρισίν του·
παρακαλοῦσε τοὺς θεοὺς μόνον εἰς τ' ὄνειρόν της
νὰ τὸν θωρῇ, καὶ νὰ περνᾷ μὲ τοῦτο τὸν καϊμόν της.
Θέλ' ἡ καλή της μοῖρα δὲ κὴ ὁ ἀγαπητικός της
ἔπεσεν εἰς τὸ ἴδιον πάθος τοῦ ἔρωτός της·
ὁ Ζαριάδρης καὶ αὐτὸς ὁμοίως ὠνειρεύθη,
τὴν εἶδεν εἰς τὸν ὕπνον του, πάραυτα ἐτοξεύθη·
ἔπεσε 'ς τὴν ἀγάπην της χωρὶς νὰ τὴν ζητήσῃ,
χωρὶς κὴ αὐτὸς νὰ τὴν ἰδῇ, καὶ νὰ τὴν ἐγνωρίσῃ·
κ' ἔπασχεν εἴ τι ἔπασχεν ἡ ἀγαπητική του,
ἐτυραννεῖτο δυνατὰ πολλὰ καὶ ἡ ψυχή του,
καὶ ἦταν καὶ οἱ δύο τους ἐρωτοπληγωμένοι,
τοῦ ὕπνου ἀγαπητικοὶ, ὠνειραγαπημένοι·

νόστιμο πρᾶγμα δυνατὰ, σπάνιο, ἕνα τέρας,
τοιοῦτο δὲν συνέβηκε, θαρρῶ, 'ς ἄλλας ἡμέρας.
Ἐξ ἀκοῆς ἀκρούσθηκε καὶ ἐκ τῆς ζωγραφίας,
ὡς καθὼς ἤγουν ὁ υἱὸς ῥηγὸς τοῦ τῆς Σκωτζίας
ἀγάπησε τὴν ῥήγισσαν ποτὲ τῆς Ἰγγλητέρρας,
τὴν ζωγραφιά της βλέποντας ἐκείνας τὰς ἡμέρας·
κ' ἐπῆγεν εἰς τὴν ῥήγισσα χωρὶς ἀργοπορείαν,
καὶ τὰ ἐξῆς· ἠξεύρετε, θαρρῶ, τὴν ἱστορίαν.
Ἐξ ἀκοῆς ἀκούσθηκε λοιπὸν καὶ ζωγραφίας,
ὄχι δὲ ἀπὸ τ' ὄνειρον καὶ ἐκ τῆς φαντασίας.
Πλὴν μὴ τοὺς κατακρίνωμεν πῶς εἰς τὸ ὄνειρόν τους
ἐτοῦτοι ἀγαπήθηκαν ἔτζι εἰς τὸν καιρόν τους,
γιατὶ ἕνας ἀγάπησε ποτὲ ἕνα πετρένιο
κορίτζι, ἤγουν εἴδωλο· ἄλλος, χαλκωματένιο.

Περὶ ἀλλοκότων ἐρώτων.

Ὁ Κλείσοφος μὲ τ' ὄνομα ἀπὸ τὴν Σηλυβρίαν
πῆγε 'ς τὴν Σάμο τὸ νησὶ διὰ δικήν του χρείαν·
ἐπῆγε δὲ εἰς τὸν ναὸν διὰ νὰ προσκυνήσῃ,
καὶ εἶδ' ἐκεῖ τὸ εἴδωλον, κ' εἶχε τὸ ἀγαπήσῃ·
ἐτρώθη ἡ καρδία του ἀπὸ τὴν εὐμορφιά του,
καὶ ἔχασεν ὁ ἄνθρωπος πλειὸ τὰ συλλογικά του
Ὁ ὠργισμένος ἔρωτας καὶ ποῦ δὲν μᾶς κρημνίζει;
ἀπὸ τὴν μύτι μᾶς τραβᾷ, σὰν δούλους μᾶς ὁρίζει.
Εὔμορφο εἴδωλο πολλὰ, κορίτζι μαρμαρένιο,
ἄσπρο, κατάσπρο μάρμαρο, σὰν νἆτον φιλδισένιο,
τὸ εἶδεν ὁ κὺρ Κλείσοφος, θηλυμανὴς, ἀχρεῖος,
τρελλάθη, ἔχασε τὸν νοῦν, δὲν εἶχε καὶ τελείως·
καὶ δίνει ἄσπρα τὸν παπᾶ, ἢ καὶ τὴν παπαδιά του,
καὶ δὲν λέγει τὸ πάθος του, κρύπτει τὸν ἔρωτά του·
καὶ τὸν ἀφίνουν 'ς τὸν ναὸν, τάχα γιὰ νὰ θρηνήσῃ
τὰς ἁμαρτίας του ἐκεῖ, καὶ νὰ μετανοήσῃ·
καὶ τρέχει εἰς τὸ εἴδωλο, καὶ πάγει τ' ἀγκαλιάζει,

καὶ τὸ κρατεῖ, καὶ τὸ φιλεῖ, ἀπέκει πλησιάζει,
καὶ, διὰ τὴν ψυχρότητα καὶ τὴν σκληρότητά του,
μὴ δυνηθεὶς, ἀτόνησε πλειὸ ἡ μουτζουναριά του
κ' ἔπεσε κάτω, ὡς καθὼς αὐτὸς ἐδιηγήθη,
ἐβγαίνοντας ἀπ' τὸν ναὸν, καὶ ἐξωμολογήθη.
Ἄλλος δὲ πάλιν 'ς τὸν ναὸν τὸν ἐν Δελφοῖς πηγαίνει,
καὶ, βλέποντας δύο παιδιὰ λίθινα, μέσα μένει·
τί ἔκαμεν ἐμάθετε ἀπὸ τὸν εἰρημένον
Κλείσοφον, τὸν ὁμόγνωμον αὐτοῦ καὶ ταιριασμένον.
Οἱ ἱερεῖς τὸν ἔνοιωσαν, ῥώτησαν τὸν θεόν τους
νὰ πάθῃ τ' εἶναι δίκαιον μολύνας τὸν ναόν τους.
« Τίποτες, ἀποκρίθηκε, γιατ' εἶχε μὲ πληρώσῃ,
ἕνα στεφάνι ('δέτε το) αὐτὸς εἶχε μὲ δώσῃ. »
Ἄτοπο πρᾶγμα δυνατὰ αὐτὸ καὶ παρὰ φύσιν·
τί πράγματα δὲν γίνονται 'ς τὸν κόσμον, εἰς τὴν κτίσιν;
Ἀκουστὰ ἔχομεν ἡμεῖς καὶ τὴν κτηνοβατίαν,
ὄχι δὲ ξύλων καὶ πετρῶν τὴν εἰδωλοβατίαν·
καὶ ἕνα βῴδι βλέποντας χαλκωματένιο ἄλλο
ἐπήδησεν ἀπάνω του, κὴ αὐτὸ πρᾶγμα μεγάλο·
καὶ ἕνας σκύλος ἔτρεξεν εἰς σκύλα στορισμένην,
καὶ χῆνα, καὶ περιστερὰ εἰσὲ ζωγραφισμένην.
Κοντὰ 'ς αὐτὰ ἀκούσθηκε πῶς εἶχαν ἀγαπήσῃ
ἀνθρώπους καὶ τὰ ἄλογα ζῶα καὶ ξεψυχήσῃ.
Ἕνα παγώνι μιὰ φορὰ 'ς τὴν χώραν Λευκαδίαν
ἀγάπησε παρὰ πολλὰ κόρην παρθένον μίαν,
καὶ ἦτον πάντα μὲ αὐτὴν ἀχώριστο μαζί της,
μέρα καὶ νύκτ' ἀντάμα της, σὰν νἄτον ἀδελφή της.
παιθαίνοντας ἡ κόρη δὲ ἡ ἀγαπητική του,
καὶ τὸ παγώνι πέθανε, κόπηκεν ἡ ζωή του.
Καὶ πετεινὸς ἀγάπησε πλὴν ἕνα παλληκάρι, (F. 144)
τοῦ βασιλέως Βιθυνῶν τὸν ἴδιον κουπάρη·

τὸ παλληκάρι τῶλεγαν Σεκοῦνδο τ' ὄνομά του,
τὸν πετεινὸν δὲ Κένταυρον, θαρρῶ, τὴν ἀφεντιά του.
Καὶ χῆνα μιὰ ἕνα παιδί, κ' ἕνα δελφίνι ἄλλο,
τῶφερεν ὁ Ἀλέξανδρος καθὸ πρᾶγμα μεγάλο·
ἀτός του τὸν ἐρώτησε διὰ πληροφορίαν·
« ναὶ, ἀποκρίθη, βασιλεῦ », αὐτὸ μ' ἐλευθερίαν.
Τῶλεγαν Διονύσιον τὸ ψαραγαπημένο
αὐτὸ παιδί, καὶ δι' αὐτὸ ἤτονε ξακουσμένο.
« Καὶ, ὅταν πάγω 'ς τὸν γιαλὸ διὰ νὰ κολυμπήσω,
καὶ τὸ δελφίνι ἔρχεται, σὰ νἄχα τὸ μηνύσω,
ἐρχόμενο μὲ τριγυρνᾷ, ὡσὰν νὰ μὲ χαδεύῃ,
ἐγγίζει εἰς τὰ μέλη μου, σκιρτᾷ, πηδᾷ, χορεύει,
ἀπέκει ἔρχεται κοντὰ, ἀπάνω του μὲ παίρνει,
καὶ κολυμπᾷ μὲ μιὰ χαρὰ, κάμποσο γῦρο φέρνει,
καὶ τέλος βαρυνόμενον, ἢ γιὰ νὰ μὴ βαρύνῃ
ἴσως τὸν ἀγαπητικὸν, ἐβγαίνει καὶ μ' ἀφίνει. »
Καὶ ἕνας δὲ ἐλέφαντας, θηριὸ τὸ πλειὸ μεγάλο
ὁποῦ ἡ φύσις τὸ γεννᾷ, σὰν τοῦτο δὲν εἶν' ἄλλο·
ἐγὼ εἶδα ἐλέφαντα, ὅταν 'ς τὴν Μπογδανίαν (F. 144*)
ἐνδόξως ἐπηγαίναμεν μὲ νέαν αὐθεντίαν·
εἰς τοῦ Δαοὺτ-πασᾶ κοντὰ τὸν εἶχαν φυλαγμένον,
εἰς τὸν Καθρέπτην Γυναικῶν φαίνετ' ἐκεῖ γραμμένον·
ὁ δὲ ἐλέφας θηλυκὸς, Νίκαια τ' ὄνομά του,
καὶ σπιτικός· μία πτωχὴ ἤτονε ἡ κυρά του·
ἐτούτη ὅμως ἡ πτωχὴ συνέβη ν' ἀποθάνῃ,
καὶ ἄφηκεν ἕνα παιδί, βρέφος ὁποῦ βυζάνει·
ἦτον δὲν ἦτον τὸ παιδὶ ὡς ἡμερῶν τριάντα,
καὶ δὲν ἐχώριζ' ἐξ αὐτοῦ, μαζί του ἦτον πάντα·
καὶ, ἂν τὸ ἔπαιρνε τινὰς καὶ τοῦ τὸ ὑστεροῦσε,
πικραίνουνταν, ἐφώναζε, τὸν κόσμον ἐχαλοῦσε·
ὅθεν καὶ ἡ βυζάστρα του τὸ ἔβαζε σιμά του,

ἀφόντις τὸ ἐβύζανεν, εἰς τὰ ποδάριά του,
ἀνάμεσα 'ς τὰ πόδια του, καὶ τί μικρὰ ποδάρια,
θέλει βαρῇ τὸ ἕνα του ὡς δώδεκα καντάρια·
εἰς τὰ ποδάρια του αὐτὸ, 'ς τὴν κούνια τὸ παιδίον
τὤβαζε, καὶ τὸ φύλαγε σὰν μάννα τὸ θηρίον·
ἂν δὲν τὸ ἔβανεν ἐκεῖ, αὐτὸ ἀπ' τὸν καϊμόν του
δὲν ἐδοκίμαζε τροφὴν, καὶ ἀπὸ τὸ κακόν του.
Ὅταν κοιμοῦνταν τὸ παιδὶ, ἐδίωχνε ταὶς μυίγαις, (F. 145)
γιατὶ ἀπάνω 'ς τὸ παιδὶ δὲν κάθονται ὀλίγαις·
ὅταν δὲ πάλιν ἔκλαιε, κουνοῦσε τὴν σκαφίδα,
τὴν κούνια μὲ τὴν μούρη του, ἤγουν τὴν προβοσκίδα,
καὶ ἐκουνοῦσε τὸ παιδὶ, καὶ τὸ ἀποκοιμοῦσε,
ὡσὰν μιὰ μάννα καὶ καλὰ, μόνον πῶς δὲν μιλοῦσε,
καὶ πῶς δὲν τὸ ἀγκάλιαζε, καὶ πῶς δὲν τὸ φιλοῦσε·
τὰ ἴδια κὴ ὁ ἀρσενικὸς ἐλέφας ἐνεργοῦσε.
Ἀλλὰ καὶ τὰ λειοντάρια βλέποντας τὴν γυναῖκα
δὲν χύνονται ἀπάνω της ἂς ἦναι πέντε, δέκα·
κορίτζι μάλιστα νὰ 'δοῦν, πάραυτα τὰ καϊμένα
θωρεῖς καὶ γάταις γίνονται, ἀρνάκια μερωμένα.
Ἀλλὰ καὶ φίδια βρίσκουνταν εἰς τὴν Μακεδονίαν,
δὲν ξέρω ἂν εὑρίσκωνται καὶ τώρα 'ς τὴν ἰδίαν,
φίδια μεγάλα, φοβερὰ, ἥμερα σὰν ἀρνία,
τόσον ὁποῦ ἐπλάγιαζαν μαζὶ μὲ τὰ παιδία·
γυναῖκες τὰ ἀνάθρεφαν καθὼς καὶ τὰ παιδιά τους,
ἔτρωγαν γάλα, βύζαναν μέσ' ἀπὸ τὰ βυζιά τους·
θλιβόμενα ὑπόφεραν, δὲν ἐκακοποιοῦσαν,
πατούμενα ὑπόμεναν, τόσο μᾶς ἀγαποῦσαν.
Καὶ τῆς Ὀλυμπιάδος δὲ ὁ δράκων ἐγεννήθη (F. 145*)
ἀπὸ αὐτὴν τὴν ἀφορμὴν, κ' ἐτερατολογήθη.
Καὶ κουρμαδιὰ ἡ θηλυκιὰ, ἂν ἦν' ἐκεῖ κοντά της
ἀρσενικὴ, τὴν κορυφὴν κλίνει ἡ ἀφεντιά της,

κλίνει καὶ ἡ ἀρσενικὴ, καὶ ἔτζι πλησιάζουν,
σμίγουσιν, ἀνταμόνονται, ταὶς βλέπουν καὶ θαυμάζουν·
καὶ λογιάζω μοναχὰ τὴν ἄνοιξιν τὸ κάνουν,
καὶ ὕστερα σηκόνονται, τὴν στάσιν τους λαμβάνουν.
Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τῶν ὑπαγαπημένων,
καὶ ξυπνητὰ καὶ δυνατὰ μαζὶ τυραννουμένων,
τοῦ Ζαριάδρου τοῦ χρυσοῦ καὶ τῆς χρυσῆς Ὀδάτης,
πασῶν τῶν τότε γυναικῶν τῆς πλειὸ εὐμορφοτάτης·
ὅθεν ἀπὸ τὸν ἔρωτα αὐτῆς ἀναγκασμένος
ὁ Ζαριάδρης βασιλεὺς, καὶ στενοχωρημένος,
ἔστειλε 'ς τὸν πατέρα της, ζητῶντας την γυναῖκα,
ἐπιστολὴν, ὡς ἔπρεπε, καὶ πρεσβεις πέντε, δέκα.
Ὁμάρτης δὲν τὸ ἔστερξε, τὴν ἤθελε μαζί του,
καθὸ ἀγαπημένην του, καθὸ μονογενῆ του·
καθότι καὶ ἀρσενικὸ δὲν ἔκαμε κἀνένα,
καὶ νὰ τῆς δώσῃ ἤθελεν ἀπ' τοὺς δικούς του ἕνα.
Καιρὸς δὲν πέρασε πολὺς, καὶ κράζει τοὺς δικούς του (F. 146)
φίλους ὁμοῦ καὶ συγγενεῖς, ἄρχοντας, στρατηγούς του·
καὶ κάνει μίαν τράπεζαν, καὶ μίαν εὐωχίαν
μεγάλην καὶ βασιλικὴν, ὡς πρέπει, καὶ πλουσίαν·
ἤτονε δὲ ἡ τράπεζα διὰ τὴν ὑπανδρείαν
καὶ ταὶς χαραὶς τῆς κόρης του, ὄντας εἰς ἡλικίαν·
ὅταν λοιπὸν ἡ τράπεζα ἦτον εἰς τὴν ἀκμήν της,
ἀπάνω 'ς τὸ μεθύσι της καὶ τὴν ξεφάντωσίν της,
« ἂς ἔλθ' ἡ θυγατέρα μου, » αὐτὸς εἶχε προστάξῃ,
καὶ λέγει· « ἄκουσε γιατὶ νἀλθῇς εἶχα φωνάξῃ·
ἡμεῖς, ὦ θυγατέρα μου, τοὺς γάμους σου ποιοῦμεν,
σήμερον ἑορτάζομεν ὅλοι μας καὶ τιμοῦμεν. »
Καὶ τῆς τὸ λέγει δυνατὰ, διὰ νὰ τὸ γνωρίσουν
οἱ κυκλοκαθεζόμενοι, καὶ νὰ τὸ ἀγροικήσουν.
« Γύρω τριγύρω τὸ λοιπὸν τὰ μάτια τὰ χρυσά σου

σήκωσε, κόρη μου, κ' ἰδὲς, ὅλους αὐτοὺς στοχάσου·
καὶ ὅποιος σ' ἀρέσει δὲ, γέμισε τὸ ποτήρι,
καὶ δός το μὲ τὸ χέρι σου, ἰδοὺ νὰ τὸ κροντήρι·
αὐτὸς νὰ ἦναι ἄνδρας σου μὲ εὐχαρίστησίν μου,
μὲ τὴν εὐχὴν τῆς μάννας σου καὶ μὲ τὴν ἐδικήν μου. »
Ἔτζι ἐσυνειθίζετο τότε ἡ ὑπανδρεία, (F. 146*)
καὶ, θαρρῶ, ἦτονε καλὸ πρᾶγμα τῇ ἀληθείᾳ·
ὄχι καθὼς τὴν σήμερον ὁποῦ μᾶς ὑπανδρεύουν,
καὶ σὰν τοὺς σκλάβους κάθονται καὶ μᾶς ἐπαζαρεύουν.
Ἡ κόρη δὲ, σὰν κύτταζε καὶ δὲν εἶδεν ἀντάμα
ἐκεῖ τὸν ἀγαπητικὸν, δάκρυσεν ἐν τῷ ἅμα·
ἐχύθηκαν τὰ δάκρυα μετὰ ὁρμῆς δὲ τόσης,
σὰν ὅταν βρύσιν ἡ σταμνὶ ξεφράξῃς, ξεστουππώσῃς·
κ' ἐσύρθη, ἐτραβήχθηκεν ἔξω καταβρεμμένη
ἐκ τῶν δακρύων, κ' ἔστεκε σύννους, συλλογισμένη,
ὅτι αὐτὴ τοῦ ἔστειλε μήνυμα νὰ πετάξῃ,
εἰ δυνατὸν τὸν γάμον της διὰ νὰ τὸν προφθάξῃ.
Ἐκεῖνος δὲ 'ς τὸν Τάναϊν βρέθηκε πολεμῶντας,
καὶ, πάραυτα τὸ στράτευμα κρυφίως παρατῶντας,
τρέχει μὲ τὸ ἁμάξι του καὶ μὲ τὸν ἁμαξάρη,
καθὼς εὑρέθη, μὲ σπαθὶ μόνον καὶ μὲ δοξάρι·
καὶ ἑκατὸν μίλλια κοντὰ μίαν ἡμέραν παίρνει,
καὶ φθάνει εἰς τὸν γάμον της, καὶ τὸν γαμπρὸ τῆς φέρνει·
κ' ἐμπαίνει 'ς τὰ βασίλεια, κ' εὑρίσκει τὴν Ὀδάτην
ὀπῶστεκε καὶ ἔκλαιε, τὴν νύμφην τὴν φιλτάτην·
καὶ λέγει της· « Ὀδάτη μου, κατὰ τὸ μήνυμά σου, (F. 147)
ἰδοὺ νὰ ὁποῦ ἔφθασα, καὶ κατὰ τὴν καρδιά σου·
ὁ Ζαριάδρης εἶμ' ἐγὼ ὁ ἀγαπητικός σου,
ὁποῦ μὲ ὠνειρεύθηκες, τί εἶναι ὁρισμός σου; »
Ἡ κόρη τὸν στοχάσθηκε τὸν ἄνθρωπον, καὶ νέον
καθὼς τὸν εἶδε καὶ καλὰ 'ς τὸν ὕπνον καὶ ὡραῖον,

χάρηκεν, ἀναγάλλιασεν, ἦλθε 'ς τὸν ἑαυτόν της,
ἐσφούγγισε τὰ δάκρυα μὲ τὸ μανδίλιόν της·
ἐγέλασε καὶ ἔλαμψεν εὐθὺς τὸ πρόσωπόν της,
καὶ πάραυτα γεμίζοντας, μὲ πόθον περισσόν της,
τὴν κοῦπα μὲ τὸ χέρι της, τοῦ δίνει καὶ τὴν πίνει·
καὶ τὴν ἁρπάζει καὶ πανιὰ, καὶ εἴδησιν δὲν δίνει·
καὶ οὔτε χέρια φιλεῖ, οὔτε εὐχαῖς γυρεύει
τοῦ πεθεροῦ καὶ πεθερᾶς, τὴν παίρνει καὶ μισσεύει.
Ὁμάρτης τὴν ἐγύρεψεν, οἱ δὲ καλοί της δοῦλοι
καὶ δούλαις ὁποῦ ἤξευραν τὸν ἔρωτά της οὗλοι·
« ἐβγῆκεν, » ἀποκρίθηκαν, ποῦ πάγει δὲν ἠξεύρουν,
καὶ τὴν ζητοῦν, καὶ δὲν μποροῦν πούπετες νὰ τὴν εὕρουν·
καὶ τὰ ἐξῆς· κὴ ὁ ἔρωτας ἐτοῦτος ξακουσμένος
'ς ὅλην ἐκεῖ τὴν Ταταριὰ εἶναι καὶ ζηλεμένος·
καὶ τὸν ἐζωγραφίζουσι μέσα εἰς τοὺς ναούς των, (P. 147*)
μέσα εἰς τὰ βασίλεια καὶ οἴκους τοὺς κοινούς των·
καὶ εἰς ταὶς κόραις των πολλοὶ δίνουν τὸ ὄνομά της,
Ὀδάτης, ὡς εὐγενικῆς κόρης κ' εὐμορφοτάτης·
τόσο πολλὰ τοὺς ἄρεσεν αὐτὴ ἡ ἱστορία,
καθὼς σᾶς ἄρεσε, θαρρῶ, κ' ἐσᾶς τῇ ἀληθείᾳ.
Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τῆς Στρατονίκης πάλιν
ἂς σᾶς γυρίσω, ἀδελφοὶ, μὲ ὄρεξιν μεγάλην·
πῶς δὲν εἶναι παράδοξο πῶς εἶχεν ἀγαπήσῃ
ἐκεῖνον της τὸν ἄρχοντα, κ' εἶχε παραστρατήσῃ·
καὶ πρῶτα ἐφυλάγουνταν, ἐντρέπουνταν, βαστοῦσε,
καὶ ἔκρυπτε τὸ πάθος της ὅσο κὴ ἂν ἠμποροῦσε.
Ἀφόντις ὅμως τὸ κακὸ πλειὸ εἶχε περισσεύσῃ,
καὶ τὴν καρδιὰ τῆς γυναικὸς τὴν εἶχε κυριεύσῃ,
καὶ ἔγεινεν ὑπομονῆς πάσης καὶ καρτερίας
ἀνώτερον, σφοδρότερον, καὶ πάσης θεραπείας,
ἐβασανίζετο πολλὰ καὶ πλέον παρρησίᾳ,

καὶ φανερὰ ἐφαίνουνταν πάσχουσα ἡ ἀθλία·
ἐκάθητο ὁλημερὶς, ἔκλαιε κ' ἐθρηνοῦσε,
καὶ τὸν Κομβάβον καὶ καλὰ μὲ τ' ὄνομα ζητοῦσε·
καὶ ἦτον ὁ Κομβάβος πλειὸ καὶ ὕπνος καὶ φαγί της, (F. 148)
Κομβάβος ἡ παρηγοριὰ, καὶ φῶς της, καὶ ζωή της·
ἀμηχανήσασα λοιπὸν τέλος ἡ Στρατονίκη,
κοντὰ νὰ τὴν ἐφάγῃ πλειὸ ἐτοῦτο τὸ σκουλήκι,
ἐγύρευ' εὐλογοφανῆ μέθοδον καὶ αἰτίαν
νὰ κάμῃ τὴν παράκλησιν 'ς αὐτὸν καὶ μεσιτείαν·
διότι τὸ ἐντρέπουνταν ἄλλον ν' ἀνακατώσῃ
εἰς μίαν τέτοιαν δουλειὰ, καὶ νὰ τὸ φανερώσῃ.
Τοῦτο λοιπὸν ἐπινοεῖ, τουτέστι νὰ καθίσῃ
πρῶτα νὰ φάγῃ καὶ νὰ πιῇ καλὰ, καὶ νὰ μεθύσῃ,
ἀπέκει νὰ τοῦ τὸ εἰπῇ χωρὶς τζερεμονίαν,
ὅτι ὁ οἶνος καὶ χαρὰν δίνει κὴ ἀδιαντροπίαν·
καὶ ἡ ἀποτυχία δὲ τοῦ πράγματος μεγάλη
καὶ ἄτοπος δὲν φαίνεται, κρατῶντας ἡ κραιπάλη·
καὶ τὰ γενόμεν' ἀπ' αὐτῆς πάραυτ' ἀλησμονοῦνται,
καὶ οὔτε ἐξετάζονται, οὔτε κατηγοροῦνται·
ἐτοῦτο ἐστοχάσθηκε, καὶ τοῦτο εἶχε κάμει,
εἰς τὸ κρασὶ κατέφυγεν αὐτὴ, κ' εἶχε προσδράμει·
καὶ ἔτζι, σὰν ἀπόφαγαν, σηκόνεται, πηγαίνει
ἐκεῖ ὁποῦ ἐκάθητο ἐκεῖνος καὶ ἐμπαίνει,
καὶ χύνεται ἀπάνω του, καὶ τὸν σφιχταγκαλιάζει, (F. 148*)
καὶ κλαίει, καὶ τὰ δάκρυα ὡς βρύσι καταιβάζει,
τὸν ἔρωτα ὁμολογεῖ, τὸ πάθος της πομπεύει,
καὶ θεραπείαν, ἔλεος μὲ δάκρυα γυρεύει·
ὁ ἄρχοντας τὸν λόγον της δὲν δέχθηκε τελείως,
ποσῶς δὲν συγκατένευσε, τάχατες ὡς οἰκεῖος,
ὡς καλὸς δοῦλος καὶ πιστὸς ὄντας τοῦ αὐθεντός του
ἕως θανάτου καὶ σφαγῆς, ὄχι τῆς γυναικός του·

ἀλλὰ καὶ τὴν ἐμάλλονε καὶ τὴν κατηγοροῦσε,
καὶ μεθυσμένην καὶ τρελλὴν ἔλεγεν, ἐκαλοῦσε.
ἀφ' οὗ ἡ Στρατονίκη δὲ ὤμοσε πῶς σκοτόνει
μονάχη της τοῦ λόγου της πλέον καὶ φαρμακόνει,
(τὸ γὰρ πολὺ τῆς θλίψεως γεννᾷ παραφροσύνην,
καὶ ἡ παραφροσύνη δὲ θάνατον, κακοσύνην)
ὁ κὺρ Κομβάβος φοβηθεὶς τῆς φανερόνει πλέον
ὅλο του τὸ μυστήριον, καθὸ πλειὸ ἀναγκαῖον·
τῆς διηγᾶτ' ἐπὶ λεπτοῦ ὅλην τὴν συμφοράν του,
τὸ πάθος του γιὰ λόγου της καὶ τὴν κακομοιριάν του,
πῶς δηλαδὴ εὐνούχισεν αὐτὸς τὸν ἑαυτόν του,
διαλέγοντας τὸ πλειὸ μικρὸν κακὸν καὶ ἐλαφρόν του·
καὶ, διὰ νὰ βεβαιωθῇ, ἔλυσε τὰ βρακιά του, (F. 149)
καὶ ἔδειξε τοῦ λόγου του μπροστὰ εἰς τὴν κυρά του·
ἡ Στρατονίκη νὰ ἰδῇ εἴ τι δὲν ἐθαρροῦσε,
καὶ εἴ τι δὲν ἐπίστευεν, ἀλλ' οὐδὲ ἀγαποῦσε,
ἔπαυσε μὲν ἡ περισσὴ πύρωσις καὶ μανία,
δὲν ἔσβυσεν ὁ ἔρως δὲ καὶ ἡ ἐπιθυμία.
Ἀλλὰ ἐσυνευρίσκουνταν πάντοτε κ' ἐκοιμᾶτο
ἀντάμα μὲ τοῦ λόγου του, καὶ ἐπαρηγορᾶτο·
καὶ τοῦτο πλειὸ ἐγίνουνταν τὸ πρᾶγμα παρρησίᾳ,
διότι δὲν ἐγίνουνταν τάχατες ἁμαρτία.
Τὤμαθε δὲ ὁ βασιλεὺς, ὅτι τὸ ἐβοοῦσαν
πολλοὶ πηγαίνοντες ἐκεῖ, καὶ τὸν κατηγοροῦσαν·
καὶ τὸν Κομβάβον ἔστειλε κ' ἔφερε τὸν καϊμένον,
τὸ ἔργον ἀτελείωτον ὄντας μισοφτειασμένον.
Καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξεν, εἶχαν τὸν φυλακώσῃ
κ' εἶχαν τὸν δέσῃ μὲ σκοπὸν διὰ νὰ τὸν σκοτώσῃ·
ἐκεῖνος ἐκατάλαβε καὶ δὲν ἐδειλιοῦσε,
κουνοῦσε τὸ κεφάλι του καὶ ἐχαμογελοῦσε·
ἀλλ' ὅμως ἐπικραίνετο καὶ εἰς τὴν προδοσίαν,

καὶ εἰς τοῦ βασιλέως του τὴν ἀκαταστασίαν,
πῶς δέχετ' ἔτζι εὔκολα πᾶσαν κατηγορίαν, (F. 149*)
καὶ ἀποδίδει παρευθὺς τὴν πλειὸ σκληρὰν παιδείαν,
χωρὶς ποσῶς νὰ αἰδεσθῇ ἀγάπην καὶ φιλίαν,
καὶ δίχως νὰ ἐνθυμηθῇ καὶ δούλευσιν κἀμμίαν.
Βασιλεὺς, θάλασσα, γυνὴ, ἄστατα καὶ τὰ τρία,
τρεπτὰ πολλὰ καὶ φοβερὰ, καὶ θεοῦ πολλὴ χρεία.
Τὸ δὲ ταχὺ συνέδριον καὶ φίλων καὶ ἀρχόντων,
καὶ νὰ τὸν φέρουν προσταγὴ ἐκεῖ πάντων παρόντων·
καὶ ἐμαζώχθησαν πολλοὶ, ἄλλοι γιὰ νὰ ἰδοῦσι,
ἄλλοι διὰ νὰ λυπηθοῦν, καὶ ἄλλοι νὰ χαροῦσι.
Ἄρχισε δὲ ὁ βασιλεὺς αὐτὸν νὰ ὀνειδίσῃ,
καὶ ὡς μοιχὸν καὶ ἄπιστον νὰ τὸν κατηγορήσῃ,
λέγοντας ὅτι ἐν ταὐτῷ μαζὶ τρεῖς ἁμαρτίας
ἐτόλμησε καὶ ἔκαμε μεγάλας καὶ κακίας·
μοιχείαν πρῶτον ἔκαμε, δεύτερον ἀπιστίαν
εἰς τὸν αὐθέντην του αὐτὸν, καὶ τρίτον ἀθείαν·
ὅτ' εἰς καιρὸν οἰκοδομῆς ναοῦ καὶ ἐργασίας
ὁποῦ χρειάζεται τινὰς ἔργατα εὐλαβείας,
αὐτὸς τοιαῦτα ἔπραξε καμώματ' ἀσεβείας,
μετ' ἀσυνειδησίας δὲ καὶ ἀθεοφοβίας.
Πολλοὶ παρεστηκότες δὲ ἔλεγχαν παρρησίᾳ (F. 150)
πῶς φανερὰ ἐγίνουνταν πλέον ἡ ἁμαρτία
μπροστὰ 'ς τὰ μάτια ὁλονῶν, καὶ ὅλοι τοὺς θωροῦσαν,
κ' εἰς τὴν ἀναισχυντίαν τους μεγάλως ἀποροῦσαν.
Τέλος δὲ πάντων ὁλονῶν ἐφάνη ν' ἀπαιθάνῃ,
καθότι ἔργα ἄξια θανάτου εἶχε κάνῃ·
ὁ δὲ Κομβάβος στέκουνταν χωρὶς νὰ ὁμιλήσῃ,
βουβὸν, ἐὰν τὸν ἔβλεπες, ἤθελες τὸν νομίσῃ.
Βλέποντας δὲ πῶς θάνατον εἶχαν ἀποφασίσῃ,
καὶ δὲν εὑρέθηκε κανεὶς νὰ τὸν ἐβοηθήσῃ·

« δῶσε μου, λέγει, βασιλεῦ, ἐδῶ εἶχε λαλήσῃ,
τὴν παρακαταθήκην μου ὁποὖχα σὲ ἀφήσῃ,
ἐκεῖνο τὸ ἐνέχυρο καὶ τὸ κειμήλιόν μου,
ὅτι, ὡς βλέπω, δι' αὐτὸ παίρνω τὸν θάνατόν μου,
ὄχι δι' ἀπιστίαν δὲ, μοιχείαν, ἀθείαν,
ὡς λέτε, ἀμμὴ μοναχὰ διὰ φιλαργυρίαν,
γιὰ νὰ κληρονομήσετε αὐτὸν τὸν θησαυρόν μου
ὁποῦ σᾶς ἐμπιστεύθηκα ἐγὼ 'ς τὸν κινημόν μου. »
« Φέρε, » εὐθὺς ὁ βασιλεὺς λέγει τὸν ἄρχοντά του,
ὁ καμαράσης ἔστεκε κὴ αὐτὸς ἐκεῖ κοντά του,
« φέρε ἐκεῖνο τὸ κουτὶ, ὁποὖχα τὸ βουλλώσῃ, (F. 150*)
καὶ νὰ φυλάξῃς δυνατὰ τὸ εἶχα σὲ τὸ δώσῃ. »
Παίρνοντας ὁ Κομβάβος δὲ αὐτὸ εἶχε τ' ἀνοίξῃ,
καὶ τὸν ἐν τούτῳ θησαυρὸν τοῖς πᾶσιν εἶχε δείξῃ,
« νὰ, λέγοντας, ὁ θησαυρὸς ἐτοῦτος ὁ δικός μου,
νὰ ἡ ἀπολογία μου, ῥήτορας ὁ σοφός μου.
Καὶ, γιὰ νὰ μὴ νομίσετε πῶς ἄλλα τὰ δικά μου,
καὶ ἄλλα ξένα εἶν' αὐτὰ, λύω καὶ τὰ βρακιά μου.
Καὶ ταῦτα, εἶπε, βασιλεῦ, ἐγὼ τὰ τωρινά σου,
τὴν κρίσιν, τὴν κατάκρισιν, καὶ τὰ ὑβρίσματά σου,
ὅλα προστοχαζόμενος τότε, προθεωρῶντας,
ὁπόταν μ' ἔστελνες ἐκεῖ, καὶ τρέμων, δειλιῶντας,
νὰ μὴ μὲ στείλῃς ἔλεγα, καὶ σ' ἐπαρακαλοῦσα,
καὶ χέρια καὶ ποδάρια κλαίοντας ἐφιλοῦσα·
καὶ βιασθεὶς ἔκαμ' αὐτὸ, καλὸ μὲν γιὰτ ἐσένα,
κακὸ, ψυχρὸ κὴ ἀνάποδο ὅμως διὰτ ἐμένα·
καὶ μ' ὅλον ὁποῦ φάνηκα τοιοῦτος, ἐγκαλοῦμαι
πάλιν ὡσὰν ἕνας μοιχὸς ἐγὼ, καὶ θανατοῦμαι.
Πρόσεχε οὖν εἰς τὸ ἑξῆς ποτὲ κατηγορίαν
νὰ μὴ πιστεύσῃς, βασιλεῦ, ἔτζι μὲ εὐκολίαν·
καὶ τὸν κατηγορούμενον ἂν δὲν παρρησιάσῃς, (F. 151)

καὶ ἀκριβῶς καὶ συνετῶς τὸ πρᾶγμα ἐξετάσῃς. »
Ταῦτα δὲ πάντ' ἀκούσαννες οἱ πάντες καὶ ἰδόντες,
ἐξέστησαν, ἐπάγωσαν ἅπαντες οἱ παρόντες·
ταῦτα ἀκούσας καὶ ἰδών, καὶ ἐκπλαγεὶς δικαίως,
κὴ ὁ βασιλεὺς σηκόνεται ἀπ' τὸ θρονὶ εὐθέως,
καὶ, ἀγκαλιάζοντας αὐτὸν, μὲ δάκρυα τὸν φιλοῦσε,
καὶ ἔτζι, μὲ τὰ δάκρυα 'ς τὰ μάτια, τὸν μιλοῦσε·
« ὦ φίλε μου παμφιλτατε Κομβάβε, τί μεγάλο
ἔκαμες εἰς τοῦ λόγου σου κακὸ πλέον παρ' ἄλλο;
Καὶ διατί μόνος ἐσὺ ἔκαμες πρᾶγμα ἕνα
ὁποῦ κάνεὶς δὲν τῶκαμεν ἄλλος βεβαιωμένα;
οὐδὲ ἐγὼ τὸ ἐπαίνω, οὐδὲ εὐχαριστοῦμαι,
καϊμένε, εἰς τὸ πάθος σου, μᾶλλον δυσαρεστοῦμαι,
πάθος ὁποῦ μήτε ἐσὺ νὰ κάμῃς εἶχες χρέος,
μήτε ἐγὼ νὰ τὸ ἰδῶ ἔπρεπεν ἀναγκαίως·
ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ μοῖρα σου εἶχεν ἀποφασίσῃ
τοιαῦτα διὰ λόγου σου πάθη καὶ προορίσῃ,
πρῶτα τῶν κατηγόρων σου θάνατος τιμωρία
θέλ' ἦναι εἰς ἐκδίκησιν ἀπὸ ἡμᾶς ταχεῖα·
μετὰ δὲ ταῦτα ἀμοιβαὶς, χαρίσματα μεγάλα (F. 151*)
θέλεις ἰδεῖ ἀπὸ ἡμᾶς καὶ περισσὰ παρ' ἄλλα,
χρυσίον καὶ ἀργύριον τάλαντα μυριάδαις,
φορέματα καὶ ἄλογα βασιλικὰ χιλιάδαις.
νὰ ἦσαι ὁ πρωτόθρονος ὅλης τῆς βασιλείας,
καὶ δεύτερος ἀπὸ ἡμᾶς μετ' ἄκρας ἐξουσίας·
καὶ εἰς ἡμᾶς νὰ ἔρχεσαι, χωρὶς κάνεὶς νὰ δίνῃ
προτήτερα τὴν εἴδησιν ἢ καὶ νὰ μὴ σ' ἀφίνῃ·
νὰ μὴν ἔχῃ τὴν ἄδειαν κάνεὶς νὰ σ' ἐμποδίσῃ
νἄρχεσαι ὅταν ἀγαπᾷς καὶ ἤθελες θελήσῃ.
Κὴ ὅταν μὲ τὴν γυναῖκα μου εὑρίσκωμαι 'ς τὴν κλίνην,
ἂν κάμῃ χρεία, νὰ ἐλθῇς ὡς καὶ τὴν ὥρα κείνην. »

Καὶ εἶπε καὶ τὰ ἔκαμεν αὐτὰ ὁ βασιλέας,
τοὺς κατηγόρους φόνευσε δικαίως ὡς φονέας·
ὁ ἄργυρος καὶ ὁ χρυσὸς ἐκεῖνος τοῦ ἐδόθη,
καὶ ἡ φιλία πλειότερη ἔγεινε καὶ ὑψώθη·
καὶ κἀνεὶς ἄλλος σὰν αὐτὸν 'ς ὅλην τὴν βασιλείαν
'ς τὴν εὐτυχίαν ὅμοιος δὲν ἦτον καὶ σοφίαν.
Μετὰ δὲ ταῦτα ζήτησεν ἄδειαν νὰ πηγαίνῃ
νὰ τελειώσῃ τὸν ναὸν, ἐκεῖ πλέον νὰ μένῃ.
Ἐπρόσταξεν ὁ βασιλεὺς καὶ εἴδωλο νὰ στήσουν (F. 152)
εἰς τοῦ Κομβάβου τ'ὄνομα, διὰ νὰ τὸν τιμήσουν.
Καὶ περὶ τοῦ Κομβάβου μὲν, ἀκροαταὶ, τοσαῦτα
λέγονται ὅλα θαυμαστὰ τῷ ὄντι καὶ τοιαῦτα,
καὶ διὰ τοῦτο 'ς τὴν ἀρχὴν εἶπα πῶς τοῦ Αἰνείου
καὶ τοῦ Κομβάβου αὐτουνοῦ τοῦ τόσον θαυμασίου
τὰς πράξεις, τὰ καμώματα, τὰ ἔχω πλειὸ μεγάλα
ἀπ' τὰ ἑπτὰ θεάματα τοῦ κόσμου καὶ τὰ ἄλλα,
ὅτι ἐκεῖνα χάνονται, κ' ἐχάθηκαν τελείως,
τὰ δὲ τοιαῦτα ἔργατα σώζονται αἰωνίως.
Ἐκ τούτων μεγαλήτερα ὅμως ἐγὼ λογιάζω
αὐτὰ τὰ δύο πράγματα, καὶ τὸν θεὸν δοξάζω·
τὴν τῶν Ἰβήρων παντελῆ πρῶτον ἐλευθερίαν,
καὶ νίκην τὴν ἑπταετῆ αὐτῶν καὶ εὐδοξίαν·
δεύτερον τὴν ἐφετεινὴν ἀπάσης τῆς Λεχίας
ὑποταγὴν εἰς τὸν ζυγὸν τοῦ κράτους τῆς Ῥωσσίας·
τοῦτο μεγάλο δυνατὰ, καὶ πρὸ πολλῶν αἰώνων
τοιοῦτον τὶ ἀνήκουστον, εἰ μὴ τώρα καὶ μόνον·
ἀπ' τὸ μεγάλο δὲ αὐτὸ τί ἄλλα μεγαλεῖα
ἀκολουθοῦν, εἶναι γνωστὰ καὶ 'ς τὰ μωρὰ παιδία,
ὁποῦ θαρρῶ εἰς τὸν θεὸν ἐγὼ, ἂν ἴσως ζήσω (F. 152*)
χρόνους πεντὲξ, νὰ τὰ ἰδῶ, καὶ « μέγας » νὰ βοήσω
« μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ τὰ θελήματά σου,

μεγάλα καὶ ἐξαίσια, δόξα 'ς τὸ ὄνομά σου!
Τώρα ἐτελειώθησαν αἱ τῶν σοφῶν προρρήσεις,
καὶ οἱ χρησμοὶ ὁποῦ ἐσὺ εἶχες τοὺς προορίσεις·
ἄρτι ἐγένετο Χριστοῦ πᾶσα ἡ βασιλεία
ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, καὶ πάντων δεσποτεία. »

Περὶ τῆς Στρατονίκης δὲ ἀκόμη νὰ μιλήσω, καὶ ἄλλο νόστιμο πολλὰ πρᾶγμα νὰ ἱστορήσω, ἀπέκει τὴν περίοδον πάλιν νὰ περπατήσω τὴν τοῦ ἁγίου ὄρους μου, καὶ πλειὸ νὰ σταματήσω· διότι ἐκουράσθηκα καὶ πλειὸ νὰ τελειώσω, καὶ ἄνεσιν καὶ εἰς ἐμὲ καὶ εἰς ἐσᾶς νὰ δώσω, νὰ πάγῃ 'ς τὸ σπιτάκι του καθεὶς νὰ ἡσυχάσῃ, καὶ ὅσα ἔγραψα ἐδῶ νὰ πιάσῃ νὰ διαβάσῃ· καὶ τὸν βιβλίον μου αὐτὸ καλὰ νὰ τὸ χορτάσῃ καὶ τὸν θεὸν τὸν ἐν αὐτῷ καὶ πανταχοῦ δοξάσῃ. Περὶ τοῦ προγονοῦ ὁποῦ ἀγάπησε τὴν Στρατονίκην.

Αὐτὴ ἂν καὶ ἀγάπησε, καθὼς σᾶς ἱστορήθη, ὅμως καὶ νὰ ἀγαπηθῇ ὁμοίως ἐδυνήθη· καὶ ἀγαπήθη δυνατὰ ἀπὸ τὸν προγονόν της, τόσον ὁποῦ ἀρρώστησεν αὐτὸς ἀπ' τὸν καϊμόν της· ἐτούτη τὴν ἀγάπην της κἂν εἶχε φανερώσῃ, ἀμμὴ 'ς αὐτὸν δὲν ἤτονε θάρρος καὶ τόλμη τόση, καὶ μόνον ἐμαραίνετο, καὶ μόνον ἀναλοῦσε, καὶ ὅλο 'ς τὸ χειρότερο πήγαιν', ἐκαταντοῦσε· ἄλλαξεν ὄψι τὸ παιδί, νὰ φάγῃ δὲν μποροῦσε, ὁ ὕπνος του ἐκόπηκε, καὶ μετὰ βίας ζοῦσε· ὁ βασιλεὺς τὸν ἔβλεπεν ἄρρωστον τὸν υἱόν του, κ' ἐθλίβετο καθὼ πατὴρ, καὶ εἶχε τὸν καϊμόν του. Ῥωτᾷ τὸν 'Ερασίστρατον τὸν ἀρχιϊατρόν του διὰ τὸ πάθος τοῦ παιδιοῦ, διὰ τὸν μαραμόν του. « Δὲν μπόρεσα, » ὁ ἰατρὸς, « ἀκόμη », ἀποκρίθη, « νὰ καταλάβω τέλεια, τὸ πάθος δὲν ἐκρίθη· (F. 153)

δὲν βλέπω πάθος φανερὸ, δὲν βρίσκω τὴν αἰτίαν
διὰ τὴν ἀρρωστίαν του αὐτὴν κὴ ἀδυναμίαν. »
Ἐγνώρισε δὲ κάτι τι πῶς ἡ ἀσθένειά του,
μυρίζει ἀπὸ ἔρωτα, ἀπ' τὰ συμπτώματά του.
ἀπ' τὴν ἀνορεξίαν του, ἀπ' τὴν μελαγχολίαν,
ἀπὸ τὴν ὄψιν καὶ φωνὴν, καὶ τὴν δακρυρροίαν·
χαρίσματα τοῦ ἔρωτος αὐτὰ, ἀνάθεμά τον, (F. 153*)
ὅλον τὸν κόσμον ἀπ' αὐτὰ σχεδὸν ἔχει γεμάτον.
Διὰ νὰ μάθῃ δὲ καλὰ καὶ πλειὸ βεβαιωμένα,
στοχάσθηκεν ὁ ἰατρὸς ἄξιον πρᾶγμα ἕνα,
ὁποῦ δὲν τὸ στοχάζεται οὔτε ἡ γιατρική του,
οὐδ' Ἱπποκράτης, Γαληνὸς, οἱ πρωτοδάσκαλοί του,
μὲ τὸ δεξύ του τοῦ παιδιοῦ ἔπιασε τὴν καρδίαν,
μὲ τὸ ζερβὺ τὴν φλέβα του, τὴν ὥραν τὴν ἰδίαν,
ἔκραξε δὲ τοὺς σπιτικοὺς ὅλους μὲ τ' ὄνομά του
ἕνα πρὸς ἕνα χωριστὰ νὰ ἔρχωντ' ἐμπροστά του·
τὸ δὲ παιδί, εἰς τὸν καιρὸν ὁποῦ μικροὶ μεγάλοι
ἐμπαίνασιν, ἡσύχαζε, δὲν εἶχε μεταβάλει·
ὅταν κ' ἡ Στρατονίκη δὲ ἐμπῆκεν ἡ μητρυιά του,
τὸ πνεῦμα τῆς καρδίας του καὶ ἡ παρηγοριά του,
κ' ἐγύρισε, τῆς ἔδωκε μιὰ θλιβερὴ ματιά του,
κ' ἐδέχθη καὶ ἀπὸ αὐτὴν, πήδησεν ἡ καρδιά του,
ἐχτύπησεν ἡ φλέβα του, ἄλλαξεν ἡ θωριά του,
ἐλάλησαν τὰ ὄργανα ὅλα τὸν ἔρωτά του·
ἐσάλπισαν, ἐκήρυξαν ὅλα τὴν Στρατονίκην
καὶ θάνατον 'ς τὸν ἄρρωστον καὶ τοῦ θανάτου νίκην·
νὰ τρεμουλιάζῃ ἄρχισε, νὰ δρόνῃ, νὰ πυρόνῃ, (F. 154)
ν' ἀναστενάζῃ καρδιακὰ καὶ νὰ ἀναδακρυόνῃ·
τὸ πάθος του κοντολογὶς ὅλο νὰ φανερόνῃ,
καὶ τὸν καλὸν τὸν ἰατρὸν καλὰ νὰ βεβαιόνῃ.
Καὶ προσελθὼν τῷ βασιλεῖ, ὁποῦ ἐδειλιοῦσε

καὶ ἔτρεμε γιὰ τὸ παιδὶ καὶ ἐλιγοθυμοῦσε·
« ἡ νόσος, εἶπε, τοῦ παιδιοῦ, ἐτούτ' ἡ ἀρρωστία,
δὲν εἶναι νόσος, βασιλεῦ, ἀλλ' εἶναι ἀδικία,
ὅτι αὐτὸς δὲν τὸν πονεῖ ποσῶς μέλος κανένα,
εἰς ὅλα του εἶναι γερὸς, καλὰ, ὡσὰν κ' ἐμένα·
ἔρωτας ὅμως τὸν κρατεῖ, ἔρως, φρενοβλαβία,
ἐπιθυμᾷ δ' ἀδύνατα, τρελλή του ἡ καρδία·
τὴν ἐδικήν μου, βασιλεῦ, γυναῖκα ὁ υἱός σου
ὡρέχθηκε, καὶ ἀγαπᾷ αὐτὸς ὁ ἀκριβός σου·
στοχάσου ἀνακεφαλιὰ, ὁποῦ μὲ τὴν ζωήν μου
δὲν τὴν προδίνω, ἄπαγε, γυναῖκα τὴν δικήν μου.. »
Αὐτὸ τὸ ψέμμα ὁ γιατρὸς εἶπε τὸν βασιλέα,
γιατὶ καὶ ἡ ψευδολογιὰ κάποτε ἀναγκαία·
γιατρὸς πολλὰ πιτήδειος οὐ μόνον νὰ σκοπεύσῃ
πάθος χωμένο 'ς τὴν καρδιὰ, μὰ καὶ νὰ τὸ γιατοεύσῃ·
ὁ βασιλεὺς δὲ παρευθὺς ἄρχισε νὰ τὸν λέγῃ· (F. 154*)
« παρακαλῶ σε, ἰατρὲ, » καὶ μόνον πῶς δὲν κλαίγει,
« παρακαλῶ σε, ἀδελφὲ, λυπήσου τὸ παιδί μου,
ὅτι αὐτὸ τὸ θάρρος μου, αὐτὸ καὶ ἡ ζωή μου·
γιὰ τῆς σοφίας τὴν τιμὴν καὶ τῆς ἰατρικῆς σου,
μὴ μοῦ φονεύσῃς τὸν υἱὸν, ἐμένα εὐσπλαχνίσου,
ὅτι ὁ μαῦρος ἔπεσε 'ς αὐτὴν τὴν δυστυχίαν,
χωρὶς νὰ θέλῃ καὶ αὐτὸς διὰ τὴν ἡλικίαν·
ἡ ἀρρωστιὰ αὐτὴ 'ς αὐτὸν συνέβη ἀκουσίως,
νόσος κακὴ, πλὴν στανικὴ, καὶ χάνεται ἀθλίως·
δῶσε του τὴν γυναῖκα σου, καὶ μὴ τὴν ἐζηλεύσῃς,
κ' εἰς ὅλο τὸ βασίλειο δάκρυα προξενεύσῃς,
διότι ὁ διάδοχος ὅλης τῆς βασιλείας
ἐτοῦτος εἶναι ὁ υἱὸς χωρὶς ἀμφιβολίας.
Μὴ κάμῃς φόνον, ἰατρὸς ὄντας ἡ ἀφεντιά σου,
κ' ἡ τέχνη κατηγορηθῇ μαζὶ καὶ τ' ὄνομά σου·

καὶ ἐγὼ, ἄρχον ἰατρὲ, ἀντὶς γιὰ μιὰ γυναῖκα,
σὲ δίνω δέκ', ἂν ἀγαπᾷς, ναὶ, πίστευτέ μου, δέκα. »
Λυτὰ καὶ ἄλλα σὰν αὐτὰ 'ς τὸν ἰατρὸν μιλοῦσι
μὴ ξέροντας ὁ βασιλεὺς, καὶ τὸν παρακαλοῦσε.
Τὸν εἶπε δὲ ὁ ἰατρός· « ἀνόσια σπουδάζεις, (F. 153)
διότι τὴν γυναῖκα μου νὰ δώσω μ' ἀναγκάζεις·
πρᾶγμα ὁποῦ δὲν τῶκανεν ὁ πλειὸ μικρότερός σου
δοῦλος σου, ὑπηρέτης σου, ὄχι ὁ ἰατρός σου·
ἀμὴ ἐσὺ τί ἔκανες, ἂν ἴσως ἀγαποῦσε
τὴν ἐδικήν σου, βασιλεῦ, καὶ σοῦ τὴν ἐζητοῦσε; »
« Εὐθὺς, εἶπε, τὴν ἔδινα, δὲν ἤθελα κρατήσῃ
γυναῖκα διὰ τὸ παιδὶ, διὰ νὰ ξαρρωστήσῃ.
γιὰ τοῦ υἱοῦ μου τὴν ζωὴν ἐγὼ καὶ τὴν μητρυιά του
τὴν δίνω, ἂν τὴν ἀγαπᾷ καὶ θέλῃ ἡ καρδιά του. »
« Γλήγορα δός την τὸ λοιπὸν, » εἶπεν ὁ ἰατρός του,
ἀκούοντας καὶ βλέποντας τὸν πόνον τοῦ πατρός του.
« τὴν ἐδικήν σου ἀγαπᾷ γυναῖκα ὁ υἱός σου,
καὶ ὅλα εἶναι τεχνικὰ ὅσα μιλῶ ἐμπρός σου. »
Ἐπίστευσεν ὁ βασιλεὺς τῆς ὥρας καὶ ἐπείσθη,
καὶ ἀπὸ τὴν γυναῖκα του εὐθὺς ἀποχωρίσθη·
τὴν ἔδωκεν εἰς τὸν υἱὸν χωρὶς ἀργοπορίαν
τὴν Στρατονίκην τὴν καλὴν, κὴ ὅλην τὴν βασιλείαν.
Αὐτὸς δὲ ἐτραβήχθηκεν εἰς τὴν Βαβυλωνίαν,
καὶ τὴν Σελεύκειαν ἐκεῖ πόλιν πολλὰ πλουσίαν,
εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμὸν κατὰ τὸ ὄνομά του, (F. 153*)
ἔκτισε, καὶ ἀπέθανεν ἐκεῖ μὲ τὰ καλά του.
Σέλευκος ὠνομάζετο, Νικάνωρ δὲ πινόμι,
καλότατος δὲ ἄνθρωπος, μαλαμματένια γνώμη·
τοῦ Ἀλεξάνδρου ἄρχοντας, μὰ καὶ διάδοχός του,
ἀνδρειωμένος ἄνθρωπος, πολλὰ ἀγαπητός του·
Ἀντίοχος δὲ ὁ Σωτὴρ ἐλέγετ' ὁ υἱός του,

τῆς μητρυιᾶς ὁ ἐραστὴς, ὁ καὶ διάδοχός του·.
ἔκαμε δὲ μὲ λόγου της υἱὸν, τὸ ὄνομά του
ἔτζι « Ἀντίοχος Θεὸς », στοχάσου τόλμημά του.

M'autorisant de l'exemple de Boissonade, qui remplissait les blancs trop considérables par de petites pièces détachées, je publie ici une épigramme de Nicolas Maurocordato, que je crois inédite. Elle se trouve dans le ms. 10077 du Musée Britannique, au folio 228 verso, et est ainsi intitulée : Νικολάου βοεβόδα Μαυροκορδάτου ἐπίγραμμα αἰνιγματῶδες εἰς τὴν Ἀμερικὴν καὶ Χριστοφόρον τὸν Κολοῦμβον ἰαμβικόν.

Ὕδωρ περιρρεῖ γαῖαν, οὐ κατακλύζει,
ἐφ' ᾗ βροτοί γ' οἰκοῦσι, Νωάχου γονή,
πέλεια οἷς φανεῖσα πτοίαν ἐμβάλλει,
πιέζει σῶμα, φωτὶ λαμπρύνει ψυχὰς,
διδοῦσ' Ὀλύμπου πλοῦτον, ἀπάγει χρυσὸν
δεινοῦ γίγαντος ἐμπιπλάντα γαστέρα.

Πέλειαν ἴννοιε τὸν Κολοῦμβον, ὅτι κατὰ τὴν λατινικὴν διάλεκτον κολοῦμβα λέγεται ἡ περιστερά

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΔΕΚΑΤΟΝ ΕΒΔΟΜΟΝ.

Περὶ τῶν εἰσοδίων τοῦ τιμίου Ξύλου εἰς τὸ ἱερὸν αὐτοῦ πάλιν μοναστήριον.

Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τὸ τοῦ ἁγίου ὄρους,
ὁποῦ οἰκεῖται σὺν θεῷ ἀπὸ τριχινοφόρους,
ἂν ὄχι ὡς τοὺς παλαιοὺς πατέρας θεοφόρους,
καὶ τώρα θεαρέστους δὲ, καὶ τώρα σταυροφόρους·
εἰς τὸ ὁποῖον καὶ πολλὰ σώζονται καὶ ὡραῖα,
ὡς εἶπα μοναστήρια βασιλικὰ, ἀρχαῖα,
πρὸς τούτοις καὶ αὐθεντικὰ Βλαχίας, Μπογδανίας,
Σερβίας, Ἰβηρίας τε, ὁμοῦ καὶ τῆς Λαζίας·
σώζονται, εἶναι καὶ ἀλλοῦ, ἀλλ' ἕνα, δύο, τρία,
ἐδῶ δὲ εἴκοσι σωστὰ, κὴ ὡς χίλια κελλία·
καὶ διὰ τοῦτο λέγεται τοῦτο τῆς Παναγίας
κῆπος καὶ περιβόλιον, μόνον ἐπ' ἀληθείας,
ὅτ' εἰς αὐτὸ εὐφραίνεται μὲ ὅλην τὴν καρδίαν,
καὶ νοητὴν ὀσφραίνεται χάριν καὶ εὐωδίαν·
διότι εἶναι πανταχοῦ δοῦλοι τῆς Παναγίας,
καὶ τοῦ θεοῦ θεράποντες χωρὶς ἀμφιβολίας·
ἀλλ' εἶναι εἰς τοὺς ἑκατὸν ἕνας ἢ δύο μόλις,
ἐδῶ 'ς τοὺς δέκα ἕνας δυὸ ὡς Παναγίας πόλις·
καὶ πάλιν εἶναι πανταχοῦ ναοὶ τῆς Παναγίας,
καὶ μοναστήρια καλὰ, χωρὶς ἀντιλογίας,
καθὼς εἰς τὸ βασίλειον τὸ μέγα τῆς Ῥωσσίας,

καὶ τῆς Εὐρώπης τὰ λοιπὰ ῥηγάτα, αὐθεντίας.
Ἐδῶ, καθὼς προεῖπα δὲ εἴκοσι εἶναι ζῶντα,
ἀμμὴ ὁποῦ ἀπέθαναν ἄλλα ὡς δέκα ὄντα.
Καὶ, ἀγκαλὰ δὲν ἦν' αὐτὰ ὅλα τῆς Παναγίας,
εἶναι μὲ τὰς πρεπούσας δὲ ὅλας ἀκολουθίας·
ἐξ ὧν καὶ τὸ μακάριον εἶναι Ξηροποτάμου,
εἰς τὸ ὁποῖον σὺν θεῷ ἔφθασα, δέσποτά μου·
κατεύθυνεν ὁ Κύριος τὰ διαβήματά μου,
καὶ ἦλθα, ηὗρ' ἀνάπαυσιν, καθὼς θέλ' ἡ καρδιά μου.
Ἐδῶ τώρα νὰ κάθωμαι καὶ νὰ σοῦ διηγοῦμαι (F. 156*)
τὴν συνδρομήν, παμφίλτατε, καὶ ποῦ τὴν ἐνθυμοῦμαι;
τὴν τῶν πατέρων συνδρομήν, τὴν προϋπάντησίν τους,
τὴν εὐφροσύνην καὶ χαρὰν τὴν ὑπερβολικήν τους·
καὶ ὅλοι εἰς τὸν τερσανᾶ κάτω ἐκαταιβῆκαν,
τοὺς παιθαμμένους ἀδελφοὺς αὐτοὺς μόνον ἀφῆκαν,
γούμενοι, προηγούμενοι, καὶ γέροντες καὶ νέοι,
καὶ ἱερεῖς καὶ μοναχοί, καὶ οἱ βορδωναρέοι,
μὲ ταὶς λαμπάδαις καὶ φανοὺς, μὲ τὰ φαιλόνιά τους,
μ' ὅλα τὰ περιστατικὰ, καὶ μὲ τὰ ψαλτικά τους,
μαζὶ μὲ ἕναν οὐρανὸν περικεχρυσωμένον
διὰ τὸν τίμιον σταυρὸν, 'ς τὸ ὕψος σηκωμένον.
Τέσσερες τὸν ἐσήκωναν, ἐγὼ δὲ ἀπὸ κάτω
ἔχων 'ς τὸ στῆθος τὸν σταυρὸν, ὁποῦ ἐπροσκυνᾶτο
ἀπ' ἕνα κόσμον μαῦρον δὲ ὅλον καὶ ῥασοφόρον,
καὶ τὸ βουνὸν ἀνέβημεν, καὶ τοῦτο χλοηφόρον·
καὶ εἰς τὸ μοναστήριον ἤλθομεν ἐν ὑγείᾳ,
κυριακὴ ἡμέρα δὲ, κ' ἡμέρα βασιλεία·
ἐμβήκαμεν εἰς τὸν ναὸν ἐκεῖνον τὸν τοιοῦτον,
ἐγὼ δὲ εἰς τὸν οὐρανὸν ἤμουν ἀκόμη τοῦτον,
ἔβγαζα τὸ κεφάλι μου ἀπὸ τὸν οὐρανόν μου, (F. 157)
κρατῶντας καὶ τὸν ἥλιον 'ς τὸ χέρι τὸ δικόν μου,

ἔσκυφτα καὶ ἐκύτταζα τόσους πολλοὺς πατέρας
τριγύρω μου, πλησίον μου, ὡσὰν λαμπροὺς ἀστέρας,
τὴν δὲ μονὴν τὴν ἱερὰν ὡσὰν φαιδρὰν σελήνην,
καὶ τὰ ἐξῆς· κὴ ἂς ἔλθωμεν εἰς τὴν φιλοφροσύνην.
Ἐμβαίνοντες, ἐσύντυχα λόγια δύο τρία
γιὰ τὸ καλῶς σᾶς εὕρηκα, πατέρες, ἐν ὑγείᾳ·
ἔτι τοὺς ἐμακάρισα διὰ τὴν προθυμίαν
τῆς ἱερᾶς οἰκοδομῆς καὶ τὴν ὑπηρεσίαν·
καὶ ὅτι ἐν καινότητι ζωῆς νὰ περπατοῦμεν
διὰ τὸν νέον τὸν ναὸν καὶ οὕτω νὰ σωθοῦμεν.
Τὸν λόγον διεδέχθηκε τὸν ἐδικόν μου ἄλλος,
καὶ μὲ ἐκατηγόρησεν ἐτοῦτος καὶ μεγάλως.
Αἱ παρ' ἀξίαν γὰρ τιμαὶ ὕβρις καὶ ἀτιμία
εἰς τοὺς φρονίμους φαίνονται, ὡς λέγ' ἡ παροιμία·
εἶτ' ἀσπασμὸς, ἀπόλυσις, καὶ μία εὐφημία
ἐκ τῶν πατέρων ὁλονῶν, ὡσὰν εὐχαριστία.
Μετὰ τὴν τζερεμόνιαν ἡ θεία λειτουργία,
μετὰ τὴν λειτουργίαν δὲ ἀπόλυσις τελεία·
ἀπέκει τράπεζα κοινὴ, πλουσία καὶ μεγάλη, (F. 157*)
ἐδῶ ἀλήθεια ἔψαλεν ἡ ζντράβτζα ἡ φιάλη.
Αὐτὰ λέγω νὰ κάθωμαι τώρα νὰ διηγοῦμαι
χρεία ποσῶς, οὐδὲ καιρὸς, καὶ μηδὲ τὰ θυμοῦμαι·
ὅθεν αὐτὰ τὰ σιωπῶ, καὶ ὅλα τὰ ἀφίνω,
ὅτι καταλαμβάνονται, γιατί νὰ σὲ βαρύνω;
Τόσο σὲ λέγω μοναχὰ ἐγὼ ἐν συντομίᾳ,
κὴ ὡς γνωστικὸς κατάλαβε τὸ πᾶν ἐν ἀληθείᾳ·
ὅτι μὲ ὑποδέχθηκαν μὲ τόσην περισσήν τους
ἀγάπην καὶ δεξίωσιν, χαράν τους καὶ τιμήν τους,
μὲ ὅσην, τέκνον, ἤθελες ὑποδεχθῆ, τιμήσῃ,
ἂν ἴσως τώρα ἤρχουνταν ἕνας νὰ σὲ χαρίσῃ,
ἀνάγκην ἔχοντας πολλὴν, κ' ἐφτὰ ὀχτὼ παιδία.

αὐτὸν τὸν τίμιον σταυρὸν, καὶ ἑκατὸ πουγγία,
ᾧ πρέπει δόξα καὶ τιμὴ σὺν τῷ Ἐσταυρωμένῳ,
καὶ σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι τῷ συνδοξαζομένῳ,
νῦν καὶ ἀεὶ καὶ πάντοτε, αὐτὸς γὰρ θεὸς μόνος,
νῦν καὶ ἀεὶ καὶ πάντοτε, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος.

ἀμήν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΔΕΚΑΤΟΝ ΟΓΔΟΟΝ.

Ὕμνοι εἰς τὸν ὑπερύμνητον σταυρόν.

Ὁ θεός, εὐχαριστῶ σοι ἐκ καρδίας καὶ ψυχῆς, (F. 158)
ὅτι ἐβοήθησάς μοι ἕως τέλους ἀπ' ἀρχῆς,
καὶ τὰ κατὰ τὸν σεπτόν σου ἐπερίγραψα σταυρόν.
ὁποῦ μὲ τὸν εἶχες δώσῃ τόσον χρόνον καὶ καιρόν·
τὸν σταυρόν σου εἰς ἐμένα ἔδωκες τὸν μιαρόν,
καὶ ἐμένα 'ς τὸν σταυρόν σου ἔδωκες τὸν ἱερόν·
ἵν' αὐτὸς μὲν ἐμὲ σώσῃ ὥσπερ δοῦλον του κλιτόν.
ἐγὼ δὲ αὐτὸν δοξάσω ὡς δεσπότην μου σεπτόν.
Τώρα δὲ βοήθησόν μοι πάλιν, σὲ παρακαλῶ,
ὅτι, δίχως τὴν σὴν χάριν, οὐδὲ γρῦ κἂν δὲν λαλῶ,
διὰ νὰ τὸν ἐδοξάσω, ἡ τιμὴ ὅσο ζητεῖ
ἡ δική σου, κ' ἡ δική του κ' ἡ δική μου ἀπαιτεῖ·
ἡ γὰρ δόξα τοῦ σταυροῦ σου εἶναι δόξα σου τιμή·
δόξα σοι, Χριστὲ σωτήρ μου, καὶ σταυρὲ δόξα ἐμή.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, δόξα καὶ τιμὴ Χριστοῦ,
καὶ τιμή, δόξα καὶ κράτος τοῦ λαοῦ σου τοῦ πιστοῦ.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, δι' οὗ ἔλαμψε χαρὰ
τοῦ Ἀδάμ τε καὶ τῆς Εὔας, καὶ ἐξέλιπεν ἀρά.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, δόξα τῶν πατριαρχῶν, (F. 158*)
καὶ ἐλπὶς γλυκεῖα μόνη ἐν τῷ ᾅδῃ τῶν ψυχῶν.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, δόξα ἡ τῶν προφητῶν,
καὶ τὸ πλήρωμα ἁπάσης προφητείας τῆς αὐτῶν.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, δόξα ἡ τῶν μαθητῶν,

καὶ τὸ κήρυγμα εἰς κόσμον ἅπαντα τὸν ὁρατόν.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, δόξα τῶν ἱεραρχῶν,
ἡ ὑπόθεσις ἁπάντων καὶ τὸ τέλος τῶν εὐχῶν.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, δόξα ἡ τῶν ἀθλητῶν,
καὶ κραταίωμα καὶ σθένος τὸ ὑπερφυὲς αὐτῶν.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, δόξα ἡ τῶν μοναστῶν,
καὶ ἡ μόνη προθυμία καὶ ἰσχὺς μετὰ Χριστόν.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, δόξα ἱεραρχιῶν
ἐπιγείων, οὐρανίων, καὶ χαρὰ μετὰ θεόν.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, δόξα τῶν βασιλειῶν,
καὶ διάδημα καὶ πλοῦτος, ὅπλον τε τὸ κραταιόν.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, δόξα τῶν ἐκκλησιῶν,
τῶν ἀνὰ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν πάντων τῶν ναῶν.
Δόξα σοι; σταυρὲ Κυρίου, δόξα τῶν χριστιανῶν,
καὶ ἀγάπη καὶ εἰρήνη καὶ σημεῖον τὸ κοινόν.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, σωτηρία τελωνῶν,
καὶ παράδεισος λῃστῶν τε, καὶ συγχώρησις πορνῶν.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, ὀρφανῶν μὲν ὁ πατὴρ, (F. 15ι)
τῶν χηρῶν δὲ ὁ προστάτης, τῶν ἐν ζάλῃ ὁ σωτήρ.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, πλανωμένων ὁδηγὸς,
τῶν δὲ ξένων ἀντιλήπτωρ, τῶν τυφλῶν χειραγωγός.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, τῶν πενήτων θησαυρὸς,
τῶν πλουσίων εὐεργέτης, τῶν νοσούντων ἰατρός.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, τῶν κλαιόντων χαρμονὴ,
τῶν χαιρόντων εὐθυμία, τῶν καλῶν διαμονή.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, τῶν ἀφρόνων παιδευτὴς,
τῶν φρονίμων ὁδηγία, τῶν σοφῶν καθηγητής.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, τῶν πατέρων ὁ φρουρὸς,
τῶν μητέρων σωφροσύνη, τέκνων φύλαξ ὁ στερρός.
Δόξα σοι, σταυρὲ Κυρίου, τῶν νεκρῶν ζωοποιὸς,
ποιητὴς τῶν θαυμασίων, μόνος τερατοποιός.

Ὦ καὶ τί πρᾶγμα καλὸν, καὶ τερπνὸν τῇ ἀληθείᾳ, "Υμνος ἕτερος.
τοῦ τιμίου μου σταυροῦ εἶναι ἡ δοξολογία·
ὅθεν, σῶτερ, τὸν σταυρὸν πάλιν νὰ ὑμνολογήσω,
φώτισόν με τὸν τυφλὸν τώρα νὰ τὸν χαιρετήσω.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ἡ χαρὰ τῆς Παναγίας,
ἡ ῥομφαία δὲ ἡ πρὶν τῆς ἀγνῆς αὐτῆς καρδίας.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ἡ χαρὰ τῶν ἀρχαγγέλων, (F. 15g*)
χερουβὶμ καὶ σεραφὶμ, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἀγγέλων.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ἡ χαρὰ τοῦ Μωϋσέως,
καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ, καὶ ἡ ῥάβδος καὶ τὸ κλέος.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ἡ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης
κλεὶς τὸ πάλαι κραταιὰ τῆς τὸν Ἰσραὴλ σωσάσης.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ὁ γλυκάνας τὴν πικρίαν
τῶν ὑδάτων τῆς Μερρᾶς κατ' ἐνέργειαν ἰδίαν.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ὁ δι' ὄφεως χαλκίνου
θεραπεύων τὸν λαὸν ἐκ τοῦ δήγματος ἐκείνου.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ἀποδεδοκιμασμένον
ξύλον εἰς οἰκοδομὴν, εἶτα μεμακαρισμένον.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ξύλον προκεκηρυγμένον,
κλίμαξ ἔχουσα ἐν σοὶ τὸν θεὸν ἐστηριγμένον.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ξύλον τὸ ἐκ κυπαρίσσου,
πεύκης, κέδρου, ὡς φησὶ, καὶ φυτὸν τοῦ παραδείσου.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου
ἡ μεγάλη ἡ χαρὰ, καὶ τὸ τρόπαιον ἐκείνου.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τοῦ μεγάλου βασιλέως
ὑποπόδιον σεπτὸν, προσκυνούμενον ἐνθέως.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τοῦ ὑψίστου βασιλέως (F 16a)
σκῆπτρον τὸ θεοφεγγὲς, καὶ ὁ θρόνος ὁ ὡραῖος.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τῆς δυνάμεως Κυρίου
κυριεύουσα ἐχθρῶν ῥάβδος, ἐκ πατρὸς ἁγίου.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τῆς εὐθύτητος Χριστοῦ μου

ῥάβδος ἡ δαβιτικὴ βασιλείας τοῦ θεοῦ μου.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, Χριστοῦ ῥάβδος βασιλέως
ἡ συντρίψασα ἐχθροὺς ὡσεὶ σκεύη κεραμέως.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τοῦ Χριστοῦ τὸ μεγαλεῖον
ἐν ᾧ κάμπτει γόνυ πᾶν οὐρανίων, ἐπιγείων.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τοῦ Χριστοῦ μου τὸ σημεῖον
ἐν τῇ ὥρᾳ τῇ φρικτῇ, τὸ φρικτὸν καὶ τῶν ἁγίων.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τοῦ Χριστοῦ μου ἡ ἀγάπη,
δι' οὗ ἔχθρα ἡ ἡμῶν εἰς ἀγάπην μετετράπη.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τῆς Προνοίας τὸ ταμεῖον,
παντὸς κόσμου τῶν κακῶν ἱλαστήριον τὸ θεῖον.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, οὐρανοὺς τῇ ἀρετῇ σου
ὁ καλύπτων καὶ τὴν γῆν πᾶσαν, καὶ τῇ χάριτί σου.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, αἰνετὸν τὸ ὄνομά σου,
ὑπεράνω οὐρανῶν ἡ μεγαλοπρέπειά σου.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τράπεζα δεδοξασμένη, (F. 160*)
ἐφ' ἧς τέθειται ἡ σὰρξ ἡ Χριστοῦ τεθεωμένη.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τράπεζα ἡ παναγία,
ἐφ' ἧς γέγονε Χριστοῦ ἡ πανάμωμος θυσία.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ξύλον τὸ εὐλογημένον,
καὶ τῷ αἵματι Χριστοῦ τῷ ἀχράντῳ βεβαμμένον.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ξύλον τὸ εὐλογημένον,
τὸ βαστάσαν τὸν Χριστὸν καὶ θεὸν προσηλωμένον.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ξύλον τὸ εὐλογημένον,
τὸ βλαστῆσαν τὸν Χριστὸν, ἄνθος κεχαριτωμένον.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ξύλον τὸ εὐλογημένον
τοῦ χειμάρρου τῆς μονῆς καὶ διαβεβοημένον.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ξύλον τὸ σωτηριῶδες
τῆς μονῆς τῆς ἱερᾶς τοῦ χειμάρρου καὶ εὐῶδες.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ὁ Χριστὸς δι' οὗ ὑψώθη,
καὶ ἐσώθη ὁ Ἀδὰμ, καὶ Σατὰν ἐταπεινώθη.

Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, δι' οὗ ᾄδης ἐκενώθη,
καὶ τὸ γένος τῶν βροτῶν ἐκ τοῦ ᾅδου ἐλυτρώθη.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τῶν ξοάνων καταλύτης,
τῶν θεῶν ὀλοθρευτὴς, τῶν δαιμόνων κεραυνίτης.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, νῖκος τὸ τῶν ὀρθοδόξων, (F. 161)
συμμαχία τῶν πιστῶν, ἧττα δὲ τῶν κακοδόξων.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ἡ ἐλπὶς ἡ τῶν Ῥωμαίων,
τῶν Ἰβήρων ἡ ἰσχὺς, καὶ Ξανθῶν τὸ ῥωμαλέον.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τὸ ὀχύρωμα Βλαχίας,
Μολδοβίας ἡ χαρὰ, φύλαξ πόλεως παντοίας.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, μῆκος τὸ κραταίωμά μου,
πλάτος ἡ ἐμὴ ἐλπὶς, βάθος τὸ ἁγίασμά μου.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ξύλον μου τὸ ζωηφόρον,
δένδρον μου ζωοποιὸν, καὶ φυτόν μου θεοφόρον.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, τὸ χρυσοῦν ἐγκόλπιόν μου,
συνοδία ἡ ἐμὴ, κάλλος τὸ προσκυνητόν μου.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ἡ ἐμὴ παρηγορία
εἰς τὴν πρόσκαιρον ζωὴν, καὶ τοῦ σώματος ὑγεία.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ἡ ἐμὴ παραμυθία
ὥρᾳ τῇ τῆς τελευτῆς, καὶ ψυχῆς μου προστασία.
Χαῖρε, τίμιε σταυρὲ, ἡ ἐμὴ συνηγορία
ἐν τῇ κρίσει τῇ φρικτῇ, καὶ τοῦ κόσμου σωτηρία.

VOYAGE DE DAPONTÈS EN CRIMÉE.

SON EMPRISONNEMENT*.

Τριάντα ὁ ἰούλιος εἶχε καὶ εἶχα πάγῃ (P. 290)
ἡμέρας δεκατέσσερας εἰς τὸ Μπαχτζὲ Σαράγι,
ἔτος ἀπὸ γεννήσεως Χριστοῦ χρόνους χιλίους
καὶ ἓξ καὶ τεσσαράκοντα μὲ τοὺς ἑπτακοσίους·
τῇ πρώτῃ καὶ τριακοστῇ εἶχα τὸν ἀνταμώτῃ
μὲ γράμμα τοῦ αὐθέντου μου, καὶ εἶχα τοῦ τὸ δώσῃ.
Μ' ἐδέχθηκε, μ' ἐλάλησε, μὰ δίχως νὰ καθίσω,
[καὶ] μ' ἔκαμε κοντολογὶς χαίροντας νὰ γυρίσω,
μὲ ἐδιόρισεν εὐθὺς καὶ εἴκοσι ψωμία,
γιατ' εἶχα κάμμιὰ δεκαριὰ ἀνθρώπους καὶ παιδία,
πέντε ὀκάδαις κρέας τε καὶ τέσσαρα κηρία,
ταίνια ἀρχοντικὰ ὅλα τῇ ἀληθείᾳ,
καθημερούσια αὐτὰ ὅσον καιρὸν καθίσω,
καὶ 'ς τὸ κυνῆγι μετ' αὐτοῦ νὰ πάγω ἂν θελήσω,
διότι τὰ κυνήγια πολλὰ τὰ ἀγαποῦσε,
τὴν ἑβδομάδα δὶς καὶ τρὶς ἔβγαινε, δὲν βαστοῦσε....
Καπλὰν Γκιρέη χὰν υἱὸς τοῦ προαποθανόντος, (P. 291)

* Ce long extrait complète les quelques mots que Dapontès a écrits sur son voyage en Crimée (*Jardin des Grâces*, VII, vers 41 et suiv.) et sur son emprisonnement à Constantinople (*Ibidem*, IV, vers 59 et suiv.).

αὐτὸς Σελὴμ Γκιρέη δὲ, ἀλλ' ὅμως χάνης ὄντως·
ἄνθρωπος εὔμορφος πολλὰ, ἄξιος γιὰ χανλίκι,
καὶ μὲ σαμουροκάλπακον δὲν βάνουσι σαρίκι.
Καὶ εὔμορφος ἀληθινὰ, καὶ φρόνιμο κεφάλι,
χάνηδες λίγοι σὰν αὐτὸν ἐστάθηκαν μεγάλοι·
εἰς ἄκρον φιλοδίκαιος, πλὴν αὐστηρὸς 'ς τὰς κρίσεις,
ὀλίγων λόγων, σοβαρὸς, ἔτζι σπανοὺς εὑρήσεις.
Πανοῦκλα ἦτον τῶν κλεπτῶν, καὶ εἶχε καταστήσῃ
ὅλο τὸ Κρίμι ἄφοβον, κόρη νὰ περπατήσῃ·
εἰς τὸ ποτήρι τὰ φλωριὰ, καὶ νὰ ἐπερπατοῦσες
ὅλην τὴν ἐπαρχίαν του, κἀνένα δὲν ψηφοῦσες...
Εἶχεν υἱὸν πεντὲξ χρονῶν, καὶ ὄχι καθισμένον
μέσα εἰς τὸ σαράγι του, ἔξω διωρισμένον,
αὐτὸς τὸ εἶχε τὸ παιδὶ εἰς τὸν ἀγᾶ δοσμένον,
ἀρχῆθεν ὄντας εἰς αὐτοὺς τοῦτο νενομισμένον.....
Εἶχα καὶ ἔπρεπε νὰ 'πῶ γιὰ τὸ Μπαχτζὲ Σαράγι, (P. 297)
καὶ νὰ σὲ πάγω καὶ ἐκεῖ, ὅπου δὲν ἔχεις πάγῃ·
τοῦ Ταταρχάνη τὸ σκαμνὶ, τὴν πόλιν τοῦ Κριμίου,
νὰ σεργιανίσῃς καὶ ἐκεῖ εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου·
νὰ τὴν ἰδῇς πῶς κάθεται μέσα εἰς ἕνα τόπον,
μέσα εἰς ἕνα βόθυνον ἄγριον πάντα τρόπον,
μὲ πέτραις γύρω καὶ χονδραὶς, καὶ ὑψηλαὶς, μεγάλαις.
σὰν νὰ ταὶς ἔστησε κἀνείς, ἔτζι δὲν εἶδες ἄλλαις·
εἰς Ἀθηναίους νἄτανε ἢ καὶ εἰς Αἰγυπτίους
ποτὲ ἀγαλματοποιοὺς πολλὰ ἐπιτηδείους,
ἤθελεν εἶσθαι πέτρα Ζεὺς, καὶ πέτρα ὁ Ἀπόλλων,
καὶ πέτρα Ἄπις, Ὄσιρις, καὶ ἄλλα τῶν εἰδώλων.
Μὲ χιλιάδαις ἓξ ἑπτὰ σπίτια κατοικημένη,
καὶ μὲ νερὰ πολλότατα βρύσεις περιχυμένη.
Τοῦ χάνη τὸ σαράγι δὲ 'ς τὸν πλέον μέσα τόπον, (P. 298)
ὡσὰν νὰ 'πῇς 'ς τὴν ἀγκαλιὰ τῆς χώρας καὶ τὸν κόλπον·

τὸ ἔκαυσαν οἱ Μόσχοβοι μαζὶ καὶ τῶν μεγάλων
ἀγάδων τὰ ὁσπίτια, ἔκτισαν ὅμως ἄλλον.
Χριστιανῶν ὁσπίτια μόλις ὡς τριακόσα,
σπίτια δὲ ἀρμένικα θαρρῶ οὐδὲ διακόσα.
Τούρκικα ὅλοι τους μιλοῦν, δὲν ξεύρουσι ῥωμαΐκα·
εἶναι ὡς τριακόσια καὶ σπίτια ἑβραΐκα,
ξέχωρα σὰν ψωριάρηδαις τοὺς ἔχουν σὰν μιὰν ὥραν,
εἰς ἕνα τόπον ὑψηλὸν ἔχουν δική τους χώραν.
Ἐκ' εἶναι καὶ ἐλάφια κάμποσα σφαλισμένα,
κ' ἐπήγαινε κ' ἐγλέντιζεν ὁ χάνης ὅλο ἕνα.
Εἶναι καὶ Φράντζας κόνσουλας. Χ. ἐκεῖ καὶ τί γυρεύει;
Ψ. προτήτερα δὲν ἤτονε, γιατὶ δὲν χρησιμεύει.
Χ. ἀμμὴ πῶς ἔγεινε λοιπόν; Ψ. εἶχεν εὐδοκιμήσῃ
ἕνας φραντζέζος ἰατρὸς 'ς τὸν χάνη καὶ χρονίσῃ·
καὶ εἶχε γράψῃ 'ς τὸν ἐλτζὴ ὁ χάνης καὶ ζητήσῃ
τὸν ἰατρὸν μὲ τ' ὄνομα αὐτὸ νὰ τὸν τιμήσῃ,
καὶ ἀπὸ τότε ἔμεινε, καὶ στέλνουν ὅλο ἕνα,
ὡς τόσον ἐχρησίμευσεν ὁ φίλος εἰς ἐμένα,
καὶ νὰ μὲ κάμῃ τράπεζαν, καὶ νὰ μὲ σεργιανίσῃ,
καὶ κάτι φράγκικα, θαρρῶ, νὰ μὲ φιλοδωρήσῃ.
Χ. ηὗρεν ἐκεῖ, καθὼς θωρῶ, ἡ πέτρα τὴν ἀμάδα,
Φίλιππος τὸν Ναθαναὴλ, καὶ καθεξῆς ἀράδα·
ηὗρεν ὁ Φράντζας κόνσουλας κόνσουλαν Ἐγγλητέρρας,
δὲν ἀμφιβάλλω τὸ λοιπὸν, εἶχες καλὰς ἡμέρας.
Ψ. Μητροπολίτης κάθηται τιμώμενος Γοτθίας,
μ' ἐφίλευσε μ' εὐχαὶς πολλαὶς, πλὴν καὶ μετ' εὐωχίας.
ἂν ἦν' ἐκεῖνος σήμερα ὅ τότε εἰς ἐμένα,
πῶς Γεδεὼν τὸν λέγουσι ξεῦρε βεβαιωμένα·
ἡ δὲ μητρόπολις αὐτοῦ καὶ ἡ ἐπισκοπή του,
ἀλλὰ κ' ἡ ἐνορία του καὶ ὅλη ἡ τιμή του,
ὁ ἅγιος Νικόλαος εἶναι καὶ τοῦτος πάλιν

εἰς μίαν ἀθλιότητα ὡς οὐδεμίαν ἄλλην·
εἰς μίαν ἀπὸ ταὶς πολλαὶς ταὶς πέτραις ἀποκάτω
ὁ ἱερός μου Γεδεὼν ἐκεῖ ἐλειτουργᾶτο.
Εἶναι καὶ ἔτι ἄλλη μιὰ ἁγία ἐκκλησία, (P. 299)
πλὴν εἶναι εἰς τὰ σύννεφα αὐτὴ τῇ ἀληθείᾳ·
καὶ πρέπει της ἀληθινὰ, ὅτι σημᾷ τὴν θείαν
εἰς οὐρανοὺς μετάστασιν τὴν τοῦ Κυρίου λίαν.
Ἐγὼ ἐπῆγα δυὸ φοραὶς καὶ εἰς τὴν ἑορτήν της,
εἰς τὴν ὁποίαν ἔρχονται εἰς δόξαν καὶ τιμήν της,
ἀπὸ μακρὰν ἀπ' τὰ χωριὰ δύο καὶ τρεῖς ἡμέραις,
μὲ τὰ ἁμάξια παιδιὰ, μάνναις τε καὶ πατέρες·
ἐκεῖ ἀκούσας νὰ μιλοῦν οἱ χωριανοὶ ῥωμαΐκα,
εἶναι, μὲ εἶπασι, χωριὰ σωστὰ πέντε καὶ δέκα
ὁποῦ ἀπὸ τὸ παλαιὸν τοὺς ἔμεινεν ἡ γλῶσσα,
κὴ ὅλο τὴν γλῶσσα μας μιλοῦν, χρόνια τίς οἶδε πόσα;
Πηγαίνοντας πρώτην φορὰν ἀνέβηκα ἀπάνω,
ἐπ' ἀληθείας, ἀδελφὲ, ὑπερβολὴν δὲν κάνω,
ἐμέτρησα σκαλούνια ὑπὲρ τὰ τριακόσα,
μάλιστα, ἂν καλορωτᾷς, κοντὰ 'ς τὰ τετρακόσα.
Καθὼς τὰ μοναστήρια, κτίρια τῶν ἀρχαίων
ἀπάνω 'ς τὰ μετέωρα εἶναι τῶν βασιλέων·
καθὼς ἡ Κόλτζα τῆς Βλαχιᾶς ἡ ἐν Βουκουρεστίῳ
κὴ ἀκόμη ὑψηλότερη εἶναι ἐλέει θείῳ·
ἀνέβηκα δὲ καὶ θωρῶ καὶ δὲν εἶναι κτισμένη
ἀμμὴ ἐκεῖ τόσον ψηλὰ πέτρα πελεκημένη.
Εἶναι καὶ τρία τέσσερα ἐκεῖ κοντὰ κελλία,
μέσα 'ς τὴν πέτρα καὶ αὐτὰ ὅλα τῇ ἀληθείᾳ,
καὶ κόκκαλα 'ς τὸν νάρθηκα ἔξω τῆς ἐκκλησίας,
ἔχει ἐκεῖ καὶ νάρθηκα μικρῆς εὐρυχωρίας·
σκαψίματα οἰκήματα ἀνθρώπων καὶ ἁγίων,
καὶ παλαιὸν ὄντας αὐτὰ καὶ φανερὸν σημεῖον·

τῆς Παναγίας ἡ εἰκὼν θαυματουργικωτάτη,
μὰ καὶ ἐκ τῆς κατὰ Λουκᾶν πολλὰ παλαιοτάτη,
καὶ ἀπὸ κηρομάστιχον, ὅμως ἡ παλαιότης
τὴν ἔφαγε, κ' ἐχάθηκεν ἡ πρώτη ὡραιότης.
Ἤθελα, λέγω, νὰ τὰ 'πῶ αὐτὰ τόσα μεγάλα
ὁποῦ ἐγὼ εἶδα ἐκεῖ, καὶ σὺν αὐτοῖς καὶ ἄλλα,
ὁποῦ ἐβγαίνοντας κάνεις ἀπ' τὸ Μπαχτζὲ Σαράγι (P. 300)
καὶ μιὰν ὥρα καὶ μιάμιση ἐκεῖθεν νὰ ὑπάγῃ
τὸν ἀπαντᾷ ἕνα νερὸν ἀένναον, τρεχάτο,
μὲ κάμπον περιβόλια, ἀμπέλια γεμάτο·
ἂν ἴσως καὶ δὲν βαρεθῇ νὰ πάγῃ ἄλλο τόσο,
εὑρίσκει δεύτερον νερὸν, πλὴν πλειότερον καμπόσο,
ὡσὰν ἐκεῖνο καὶ αὐτὸ χίλια καλὰ γεμάτο,
σὲ τὸ μιλῶ καὶ τὸ θωρῶ, θαρρεῖς μπροστά μου νά το·
ἂν ἴσως δὲ καὶ ὀκνευθῇ καὶ εἰς ἐτοῦτο στέκει,
καὶ δὲν θελήσῃ ἀμελὴς νὰ πάγῃ καὶ παρέκει,
βέβαια θέλει στερηθῇ ἐπ' ἀληθείας κὴ ἄλλον,
ἤγουν καὶ τρίτον ποταμὸν, ὡσὰν αὐτοὺς μεγάλον·
ἰσομεγέθης καὶ αὐτὸς, καὶ ἴσα στολισμένος
ὁ κάμπος του ἀμπέλια καὶ κήπους γεμισμένος·
διότι ὅλοι τους ἐδῶ χριστιανοὶ καὶ Τοῦρκοι
ἔχει καθεὶς τ' ἀμπέλι του, τὸ ἐδικόν του μούλκι·
εἰς τοῦτα τὰ ποτάμια κὴ ἀκόμη 'ς ἄλλο ἕνα
(ἐτοῦτα καὶ τὰ τέσσαρα νερὰ χαριτωμένα)
ὁποῦ πηγαίνοντας νἀμπῇς εἰς τὸ Μπαχτζὲ Σαράγι,
τρέχει δυὸ ὥραις ἐμπροστὰ καὶ σὲ προϋπαντάγει.
Ἔχει ὁ κόσμος ὅλα τους τὰ ὑποστατικά τους,
καὶ μὲ αὐτὰ ποτίζουσι καὶ τὰ ἀμπέλιά τους,
ἀράδ' ἀράδα χρόνους τρεῖς ἀρόντις τὰ φυτεύσουν,
'ς τὸν τόπον μας δὲν γίνεται, ποῦ ὅμως κὴ ἂν γυρεύσουν;
Καὶ μὲ τὸ νὰ πηγαίνουσιν αὐτὰ καὶ νὰ κρατοῦσι

εἰς μίαν ἀθλιότητα ὡς οὐδεμίαν ἄλλην·
εἰς μίαν ἀπὸ ταὶς πολλαὶς ταὶς πέτραις ἀποκάτω
ὁ ἱερός μου Γεδεὼν ἐκεῖ ἐλειτουργᾶτο.
Εἶναι καὶ ἔτι ἄλλη μιὰ ἁγία ἐκκλησία, (P. 299)
πλὴν εἶναι εἰς τὰ σύννεφα αὐτὴ τῇ ἀληθείᾳ·
καὶ πρέπει της ἀληθινὰ, ὅτι σημᾷ τὴν θείαν
εἰς οὐρανοὺς μετάστασιν τὴν τοῦ Κυρίου λίαν.
Ἐγὼ ἐπῆγα δυὸ φοραὶς καὶ εἰς τὴν ἑορτήν της,
εἰς τὴν ὁποίαν ἔρχονται εἰς δόξαν καὶ τιμήν της,
ἀπὸ μακρὰν ἀπ' τὰ χωριὰ δύο καὶ τρεῖς ἡμέραις,
μὲ τὰ ἁμάξια παιδιὰ, μάνναις τε καὶ πατέρες·
ἐκεῖ ἀκούσας νὰ μιλοῦν οἱ χωριανοὶ ῥωμαΐκα,
εἶναι, μὲ εἶπασι, χωριὰ σωστὰ πέντε καὶ δέκα
ὁποῦ ἀπὸ τὸ παλαιὸν τοὺς ἔμεινεν ἡ γλῶσσα,
κὴ ὅλο τὴν γλῶσσα μας μιλοῦν, χρόνια τίς οἶδε πόσα;
Πηγαίνοντας πρώτην φορὰν ἀνέβηκα ἀπάνω,
ἐπ' ἀληθείας, ἀδελφὲ, ὑπερβολὴν δὲν κάνω,
ἐμέτρησα σκαλούνια ὑπὲρ τὰ τριακόσα,
μάλιστα, ἂν καλορωτᾷς, κοντὰ 'ς τὰ τετρακόσα.
Καθὼς τὰ μοναστήρια, κτίρια τῶν ἀρχαίων
ἀπάνω 'ς τὰ μετέωρα εἶναι τῶν βασιλέων·
καθὼς ἡ Κόλτζα τῆς Βλαχιᾶς ἡ ἐν Βουκουρεστίῳ
κὴ ἀκόμη ὑψηλότερη εἶναι ἐλέει θεῖῳ·
ἀνέβηκα δὲ καὶ θωρῶ καὶ δὲν εἶναι κτισμένη
ἀμμὴ ἐκεῖ τόσον ψηλὰ πέτρα πελεκημένη.
Εἶναι καὶ τρία τέσσερα ἐκεῖ κοντὰ κελλία,
μέσα 'ς τὴν πέτρα καὶ αὐτὰ ὅλα τῇ ἀληθείᾳ,
καὶ κόκκαλα 'ς τὸν νάρθηκα ἔξω τῆς ἐκκλησίας,
ἔχει ἐκεῖ καὶ νάρθηκα μικρῆς εὐρυχωρίας·
σκαψίματα οἰκήματα ἀνθρώπων καὶ ἁγίων,
καὶ παλαιὸν ὄντας αὐτὰ καὶ φανερὸν σημεῖον·

τῆς Παναγίας ἡ εἰκὼν θαυματουργικωτάτη,
μὰ καὶ ἐκ τῆς κατὰ Λουκᾶν πολλὰ παλαιοτάτη,
καὶ ἀπὸ κηρομάστιχον, ὅμως ἡ παλαιότης
τὴν ἔφαγε, κ' ἐχάθηκεν ἡ πρώτη ὡραιότης.
Ἤθελα, λέγω, νὰ τὰ 'πῶ αὐτὰ τόσα μεγάλα
ὁποῦ ἐγὼ εἶδα ἐκεῖ, καὶ σὺν αὐτοῖς καὶ ἄλλα.
ὁποῦ ἐβγαίνοντας κάνεις ἀπ' τὸ Μπαχτζὲ Σαράγι (P. 300)
καὶ μιὰν ὥρα καὶ μιάμιση ἐκεῖθεν νὰ ὑπάγῃ
τὸν ἀπαντᾷ ἕνα νερὸν ἀένναον, τρεχάτο,
μὲ κάμπον περιβόλια, ἀμπέλια γεμάτο·
ἂν ἴσως καὶ δὲν βαρεθῇ νὰ πάγῃ ἄλλο τόσο,
εὑρίσκει δεύτερον νερὸν, πλὴν πλειότερον καμπόσο,
ὡσὰν ἐκεῖνο καὶ αὐτὸ χίλια καλὰ γεμάτο,
σὲ τὸ μιλῶ καὶ τὸ θωρῶ, θαρρεῖς μπροστά μου νά το·
ἂν ἴσως δὲ καὶ ὀκνευθῇ καὶ εἰς ἐτοῦτο στέκει,
καὶ δὲν θελήσῃ ἀμελὴς νὰ πάγῃ καὶ παρέκει,
βέβαια θέλει στερηθῇ ἐπ' ἀληθείας κὴ ἄλλον,
ἤγουν καὶ τρίτον ποταμὸν, ὡσὰν αὐτοὺς μεγάλον·
ἰσομεγέθης καὶ αὐτὸς, καὶ ἴσα στολισμένος
ὁ κάμπος του ἀμπέλια καὶ κήπους γεμισμένος·
διότι ὅλοι τους ἐδῶ χριστιανοὶ καὶ Τοῦρκοι
ἔχει καθεὶς τ' ἀμπέλι του, τὸ ἐδικόν του μούλκι·
εἰς τοῦτα τὰ ποτάμια κὴ ἀκόμη 'ς ἄλλο ἕνα
(ἐτοῦτα καὶ τὰ τέσσαρα νερὰ χαριτωμένα)
ὁποῦ πηγαίνοντας νἀμπῇς εἰς τὸ Μπαχτζὲ Σαράγι,
τρέχει δυὸ ὥραις ἐμπροστὰ καὶ σὲ προϋπαντάγει.
Ἔχει ὁ κόσμος ὅλα τους τὰ ὑποστατικά τους,
καὶ μὲ αὐτὰ ποτίζουσι καὶ τὰ ἀμπέλιά τους,
ἀράδ' ἀράδα χρόνους τρεῖς ἀφόντις τὰ φυτεύσουν,
'ς τὸν τόπον μας δὲν γίνεται, ποῦ ὅμως κὴ ἂν γυρεύσουν;
Καὶ μὲ τὸ νὰ πηγαίνουσιν αὐτὰ καὶ νὰ κρατοῦσι

πεντέξι ὥραις τὰ νερὰ, ὡς νὰ θαλασσωθοῦσι,
σὲ κάνουν τόπους θαυμαστοὺς, κάμπους ὡραιοτάτους,
καὶ ἤμερα καὶ ἄγρια δένδρα, φυτὰ, γεμάτους·
καὶ μὲ τὸ νὰ τοὺς ἔκαμε καὶ γείτονας ἡ φύσις,
(θαρρῶ πῶς ἄλλους σὰν αὐτοὺς νὰ μὴ πλουτῇ ἡ κτίσις)
θαρρεῖς καὶ συνερίζονται ποιὸς ποῖον νὰ περάσῃ
'ς ταὶς χάρες καὶ 'ς τὴν εὐμορφιὰ, 'ς τὰ χόρτα καὶ 'ς τὰ δάση,
γιὰ νὰ μπορέσ' ὁ εὔμορφος τὸ μάτι νὰ πλανέσῃ,
καὶ τοῦτον ὡς πλειὸ εὔμορφον τὸ στόμα νὰ παινέσῃ,
καὶ νὰ σὲ σύρῃ ἐν ταὐτῷ διὰ νὰ εὐθυμήσῃς,
'ς τὰ δροσερά του χεῖλη του νὰ πάγῃς νὰ καθίσῃς,
ἐκεῖ νὰ τρέξῃ παρευθὺς τὰ πόδια σου νὰ πλύνῃ (P. 301)
ἄλλος παρὰ ἡ Ἄννα σου καὶ ἡ Αἰκατερίνη,
νὰ πλύνῃ τὰ παπούτζια σου ἂν ἦναι λασπωμένα,
ἢ καὶ τὰ ὑποδήματα, καθὼς ἔπλυν' ἐμένα·
νὰ σοῦ ποτίσῃ τ' ἄλογον, ἂν ἦλθες καβαλλάρις·
ὀλίγη περιποίησις; τοῦτα ὀλίγη χάρις;
Ἐὰν διψᾷς εὐθὺς αὐτὸς τὸ τάσσι νὰ γεμίσῃ,
καὶ κρύγιο κρύγιο νὰ τὸ πιῇς ὁποῦ νὰ σὲ δροσίσῃ·
ἂν ἀγαπᾷς καὶ νὰ νιφθῇς, νὰ τρέξῃ νὰ σὲ χύσῃ,
νὰ νίψῃς καὶ τὸ πρόσωπον δίχως ποσῶς ν' ἀργήσῃ·
τὴν ὥραν δὲ τοῦ γεύματος νὰ μὴ παραμερίσῃ
καὶ πλειὸ παρὰ ὁ Γιάννης σου νὰ σὲ ὑπηρετήσῃ,
νὰ πλύνῃ τὴν σαλάτα σου, νὰ πλύνῃ τὸ ποτήρι,
νὰ σὲ κρυγιώσῃ τὸ κρασὶ μέσα εἰς τὸ κροντήρι·
εἰς ὅλα ἐπιτήδειος παντοῦ χέρι σὲ δίνει,
φωτιὰ ν' ἀνάψῃ μοναχὰ δὲν ξεύρει καὶ τὴν σβύνει·
ἀπέκει καὶ μὲ τὸ γλυκὺ κεῖνο γαργάρισμά του,
ὁποῦ ἐπιτηδεύεται εἰς τὸ καταίβασμά του,
καὶ τὴν ἄσπρη του θωριὰ καὶ τόσον γαληναίαν,
ὁποῦ εὐφραίνει καὶ καρδιὰν ὅσον καὶ γηραλέαν.

Ἡ γῆ δὲ καὶ ὁ κάμπος του μὲ τὰ διάφορά του,
τὰ ἄνθη καὶ λουλούδια κοκκινοκίτρινά του·
οἱ κῆποι του μὲ τὰ φυτά, τοῦτα μὲ τὰς ὀπώρας
νὰ σὲ βαστοῦν νὰ κάθεσαι ἐκεῖ πεντέξι ὥρας·
τῶπαθα μὲ τὸν κόνσουλαν μαζί, καλή του ὥρα,
δὲν εἴχαμεν ξεκολλημὸν νἀλθοῦμεν εἰς τὴν χώρα·
ἀλλ' ὅμως μᾶς ἐφίλευσεν ἐκείνην τὴν ἡμέραν
καὶ μὲ ψαράκια ἀρκετὰ, ἕως καὶ τὴν ἑσπέραν.

Εἰς δὲ τὸν πρῶτον ποταμὸν εἶναι κοντὰ χωρίον
σπίτια δέκα δώδεκα πιστῶν πτωχῶν ἀθλίων·
ἐκεῖ 'ναι πέτραις περισσαὶς, ἀλλ' ὄχι ριζωμέναις,
ἀσήκωταις ἀληθινὰ, ὅλαις δὲ κρεμμισμέναις·
ἀπὸ αὐταὶς ἡ πλειότεραις εἶναι πελεκημέναις,
τοὐτέστιν ὅσαις ἤτανε χονδραὶς στερεωμέναις,
πελεκημέναις, ἀδελφὲ, μέσα βαθειὰ σκαμμέναις, (P. 302)
καὶ, καθὼς φαίνεται, αὐταὶς ὅλαις κατοικημέναις·
μὴν ὄντας τρύπαις, σπήλαια διὰ νὰ κατοικήσουν,
ταὶς πέτραις αὐταὶς ἔσκαπταν ἐκεῖ μέσα νὰ ζήσουν,
πράγματα ὁποῦ μ' ἔκαμαν πολλὰ νὰ ἀπορήσω,
καὶ τὴν ζωὴν καὶ τὴν ψυχὴν ἐγὼ νὰ ταλανίσω·
καὶ ὅσον ζῶ καὶ εἶμ' ἐγὼ νὰ μὴ τ' ἀλησμονήσω,
καὶ, ὅταν τὰ ἐνθυμηθῶ, μ' ἔρχεται νὰ δακρύσω·
ἐκεῖ ὁμοίως φαίνονται καὶ δύο ἐκκλησίαις·
στοχάσου κόπους, ἀδελφὲ, ἰδὲς ταλαιπωρίαις,
νὰ κάθωνται νὰ σκάπτωσι νὰ κάνουν ἐκκλησίαις
μονόλιθαις, μεγάλο τι, καὶ τόσαις κατοικίαις·
Εἶδα μονόξυλα πολλὰ περάματα καὶ πλοῖα,
νὰ ὁποῦ καὶ μονόλιθα σπίτια τῇ ἀληθείᾳ·
ἐμπῆκα μέσα εἰς αὐταὶς, ἡ μία ἐρημία,
δίχως εἰκόναις πάντελῶς, ὅμως γερὴ, τελεία·
ἡ πόρτα της, τὸ βῆμα της, θαρρῶ, καὶ μιὰ θυρίδα;

κ' ἕνα σὰν μνῆμα σκαλιστὸν μέσα κὴ αὐτὸ τὸ εἶδα·
ἡ ἄλλη μεγαλήτερη, ἐκκλησιαζομένη
ἀπὸ ἐκεῖνο τὸ χωριὸ, καὶ ἱερουργουμένη,
μὲ τέμπλον, μὲ εἰκόναις της, τὰ ὅλα της σωστά της,
πλὴν ἀνοικτὴ, ἐχάλασε πλέον τὸ σκέπασμά της·
δὲν ἦτον πάχος περισσὸν πέτρας ἀπάνωθέν της,
καὶ ὁ καιρὸς τὸ ἔφαγε, καὶ μέρος ἄνοιξέν της.
Τριάντα γρόσα ἔδωκα νὰ δώσουν νὰ ζητήσουν
ἄδειαν νὰ τὸ φθειάσωσι καὶ δὲν εἶχαν ἀφήσουν·
εἶναι δὲ ἐπ' ὀνόματι αὐτὴ Ἀναστασίας
τῆς καὶ μεγαλομάρτυρος καὶ φαρμακολυτρίας.
Εἰς τὸν αὐτὸν τόπον ἐκεῖ παράνω ἀναιβαίνεις,
τὸ « Κύριε ἐλέησον » νὰ λὲς καὶ νὰ πηγαίνῃς·
διότι εἶναι καὶ ψηλὸς καὶ ὄρθιος ὁ τόπος,
κ' ἐδῶ χρειάζεται πολλὴ καὶ προσοχὴ καὶ κόπος·
ἐδῶ καὶ ὁ κὺρ Γεδεὼν ἦλθε καὶ ἐκρυβήθη,
ὁπόταν ἀπὸ τοὺς Ξανθοὺς ὁ τόπος ἐπατήθη.
Ἀφ' οὗ ἀνέβῃς ὡς ἐδῶ, πλέον δὲν ἀναιβαίνει
εἰ μ' ὅταν κάμῃ ἄνθρωπος πτερὰ καὶ νὰ πηγαίνῃ,
διότι εἶναι ὅλο μιὰ πέτρα βουνὸ μεγάλο, (P. 303)
καὶ διακόσιαις ὀργυαὶς ψηλὰ, ἐὰν δὲν σφάλω.
Ἐκεῖνοι δὲ οἱ ἅγιοι οἱ ἀσκηταὶ οἱ τότε,
τῶν οὐρανίων στρατιῶν οἱ νῦν συνθιασῶται,
ἐκεῖ εἰς τοῦτο τὸ βουνὸ τὸ ὅλο πέτρα μία
ἠμπόρεσαν καὶ ἔσκαψαν καὶ ἔκαμαν κελλία·
πρᾶγμα νὰ φρίξῃς, ἀδελφὲ Χαρίτων, νὰ σαστίσῃς,
καὶ « μέγας εἶσαι, Κύριε » νὰ κράξῃς, νὰ βοήσῃς·
« μέγας καὶ σὺ κ' οἱ δοῦλοι σου διὰ δυνάμεώς σου,
καὶ σὺ καὶ τοῦτοι θαυμαστοὶ διὰ τῆς χάριτός σου. »
Ὅθεν ἀκόμη μὲ κορμὶ καὶ πάσχουσι, ζητοῦσι
ἀπάνω εἰς τοὺς οὐρανοὺς καὶ τοῦτοι ν' ἀναιβοῦσι,

καὶ μαθηταὶ καὶ μιμηταὶ ἐγύρευσαν νὰ γένουν
Παύλου οὐρανοβάμονος, ζῶντες νὰ ὑπαγαίνουν·
καὶ ἔτζι εἶναι ἀληθῶς σὰν νἄταν κρεμασμένοι
μέσον τῆς γῆς καὶ οὐρανοῦ, Χριστῷ συσταυρωμένοι.
Ἐπ' ἀληθείας, ἀδελφὲ, ἄξια θεωρίας,
ἀλλὰ καὶ κατανύξεως, ἀλλὰ καὶ ἀπορίας·
καὶ ὄχι λίγα, ἕνα δυὸ, ἀλλ' ὑπὲρ τὰ τριάντα,
καθὼς ἀτός μου μέτρησα, μὰ καὶ τὰ εἴδα πάντα.
Κ' ἐμπῆκα μέσα εἰς αὐτὰ καθὸ ἡγιασμένα,
κ' ἐμπῆκα καὶ ἐκάθισα μαζὶ μὲ ἄλλον ἕνα·
καὶ ἀπὸ κάτω φαίνεται τὸ κάθε ἓν σὰν τρῦπα,
διὰ τὸ ὕψος τὸ πολὺ, καθὼς σὲ ἐπροεῖπα.
Ἀπέξω δὲν μπορεῖς νὰ πᾷς μέσα εἰς τὰ κελλία,
διότι εἶναι τὸ βουνὸν ὀρθὸν καὶ πέτρα μία·
καὶ φόβος κάτω νὰ ἰδῇς, φοβεῖσαι μήπως πέσῃς,
μόνον ἐκεῖ νὰ ἀναιβῇς ποῦ εἶπα σὰν μπορέσῃς·
ἐκ' εἶναι τόπος ἁπλωτὸς, λίγη εὐρυχωρία,
καὶ ἀπ' ἐκεῖ ἠμπόρεσαν κ' ἔσκαψαν τὰ κελλία·
καὶ ἀπ' τὸ ἕνα τὸ κελλὶ 'ς τὸ ἄλλο διαβαίνεις,
ἔχουσι μέσα πέρασμα, κ' ἔτζι περνᾷς, πηγαίνεις.
Βγαίνει νερὸν ἐκεῖ 'ς τὴν γῆν τόσης στενοχωρίας,
καὶ λέγεται ἁγίασμα νῦν τῆς Ἀναστασίας·
νερὸν ὄντως θεόβρυτον, θεόβρυτον κυρίως,
ὅτι ἐκεῖ ποῦ χώματα; ποῦ βάθος γῆς τελείως;
σιτάρι σώζεται ἐκεῖ εἰς μιὰ μεγάλην τρῦπαν, (P. 304)
καὶ εἶναι ἀπὸ τὸν καιρὸν τῶν ἀσκητῶν, μὲ εἶπαν,
τὸ εἶδα καὶ ἐσάστισα, μὰ πλέον σαπισμένον,
ἐκεῖ δὲν σέβηκα ἐγὼ, μέρος κινδυνευμένον·
ὅλα ἐτοῦτα τὰ κελλιὰ, τὰ κάτω καὶ τὰ πάνω,
εἶναι ὑπὲρ τὰ ἑκατὸν, προσθήκην δὲν σὲ βάνω.
Μὰ καὶ τριγύρω εἰς πολλὰ μέρη ἐκεῖ πλησίον,

εἶναι καὶ ἄλλα τέτοια ἐκ λίθων ἀτοφύων.
Νερὸν πολύ, τόποι καλοί, καὶ ἦταν σὰν τὸ ῥῶδι
γεμάτοι ἀπὸ ἀσκητὰς ἀντὶς ἄνθη εὐώδη·
γνώμαις καλαῖς, ζῆλος πολύς, σπαθὶ καὶ ἐσηκώθη,
ὁ κόσμος εἰς τὴν ἄσκησιν πλέον ἐπαραδόθη.
Χριστὸς παντοῦ, Τοῦρκος καὶ ποῦ; ὀλόθες ἀφοβία,
γιὰ τοῦτο ἀσκητεύασι γυναῖκες καὶ παιδία.....
Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον. Πῆγες 'ς τὸν Ταταρχάνη, (P. 306)
διότι εἶχες ζητηθῆ ἐσὺ καὶ μὲ φερμάνι·
τὸ διατί πλειὸ δὲν ῥωτῶ, διότι τὸ διαβάζω
εἰς τὰ τῆς ἐξορίας σου, καθὼς ἐγὼ λογιάζω·
ὅμως ἐγὼ δὲν τὴν βαστῶ ἐτούτην ἐξορίαν,
μίαν δὲ περιήγησιν καὶ τόσον μακαρίαν,
ὁποῦ ἐσὺ ὄντας ἐκεῖ, λέγω 'ς τὴν Μπογδανίαν,
ποτὲ δὲν ἀξιόνουσουν τοιαύτην θεωρίαν,
μὲ τὴν ὁποίαν καὶ ἐσὺ θαρρῶ νὰ ὠρελήθης,
κ' ἐμένα μὲ ὠφέλησες ὁποῦ τὴν διηγήθης·
κἀνένα δὲν ὠφέλησες μὲ τὴν καμιναρίαν,
ἐμένα μὲ ὠφέλησες μ' αὐτὴν τὴν ἐξορίαν,
καὶ τῆς καμιναρίας σου πάμπολλοι ἀξιοῦνται,
μὲ τέτοιαν ἐξορίαν δὲ πολλὰ λίγοι τιμοῦνται.
Πολὺ καλὸν ἀληθινὰ σ' ἔκαμαν οἱ ἐχθροί σου
ἢ μᾶλλον εὐεργέται σου καὶ φίλοι ἐδικοί σου....
Καὶ μὲ αὐτὸν πάλιν μαζὶ ἐγὼ συντροφιασμένος,
ὡς ἕνας τῶν οἰκείων του, 'ς τὸν δρόμον δοξασμένος,
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, μὲ ἔξοχον ἀλλάγι,
μὲ ὅλο τὸ βασιλικὸ τακίμι καὶ σαράγι,
μετὰ τοῦ ἐπιτρόπου του, μετὰ τῶν οὐλεμάδων,
μετὰ τῶν μεγιστάνων τε πάντων καὶ τῶν ἀγάδων,
μὲ ὅλον τὸ Βυζάντιον, ἐκτὸς τοῦ βασιλέως,
ἤλθαμεν καὶ ἐμπήκαμεν ἐνδόξως καὶ ὡραίως,

ὄχι δὲ μὲ μικρότερην τιμὴν καὶ τῆς ἡμέρας, (P. 307)
τῶν χριστουγέννων ἤτονε ὅλη ἕως ἑσπέρας·
ὄχι δὲ μόνον ἴσχυσα μαζὶ νὰ συνοδεύσω
ἀμμὴ καὶ εἰς τὸ ἴδιον κονάκι νὰ κονεύσω,
ὡς τῶν Τριῶν Ἱεραρχῶν, ἕως τοῦ μισεμμοῦ του,
ἐγὼ δὲ καὶ ἀποτυχὼν τοῦ διαφεντευμοῦ του,
ποσῶς εἰς λόγους μὴ ἐλθὼν μετὰ τοῦ ἐπιτρόπου
περὶ τῆς εὐτελείας μου τοῦ ἀναξιανθρώπου·
ἐπίτροπος ὁ Τιργιακὴς, ὁποῦ καὶ μὲ φερμάνι
καὶ τζοχαδάρη γύρευε 'ς τὸ χέρι νὰ μὲ βάνῃ,
καθὼς μὲ ὑποσχέθηκε διὰ τοῦ στόματός του,
ἀλλὰ καὶ τὸν αὐθέντην μου διὰ τοῦ γράμματός του·
τῶν εὐεργετῶν μου ἐχθρῶν (καθὼς εἶπες τοὺς κράζω.
καὶ ἔτζι πάντοτε αὐτοὺς θέλει τοὺς ὀνομάζω)
ἐχθρῶν μου τῶν ἁμαρτιῶν μᾶλλον εἰπεῖν φθασάντων
ἀπὸ τὸ Γιάσι ἀπ' ἐκεῖ κατακολουθησάντων,
καὶ τὸ νὰ μὴ δεφεντευθῶ ἐγὼ ἐμποδισάντων,
καὶ τῶν πραγμάτων μου αὐτῶν νεκρῶν διαμεινάντων,
ἀπέμεινα κ' ἐκρύφθηκα. Χ. πῶς δὲ νὰ μὴ πηγαίνῃς
πάλιν εἰς τὸν αὐθέντην σου, μόνον νὰ ἀπομένῃς;
Ψ. ἦτον καιρὸς μουκαρετιοῦ, καὶ εἶπα νὰ καθίσω,
γίνεται ἢ δὲν γίνεται ἕως νὰ θεωρήσω·
ἦταν καὶ ἄλλα αἴτια, ὁποῦ γιὰ συντομίαν
τ' ἀφίνω, τ' ἀποσιωπῶ, δὲν κάνουσι καὶ χρείαν.
Κ' ἔτζι οἱ εὐεργέται μου Γιάννης καὶ Παναγιώτης,
Πελοποννήσιοι κ' οἱ δυὸ, καὶ φίλοι μου ἐν πρώτοις,
μὲ τοὺς ἀνθρώπους τοῦ κριτοῦ ἦλθαν 'ς τὸ Σταυροδρόμι,
ἐγὼ εἰς τὸ κρεββάτι μου ὄντας πουρνὸ ἀκόμη,
ηὗραν τὴν πόρταν ἀνοικτὴν, ἐμπήκασι 'ς τὸν οἶκον,
ὡσὰν καλοὶ νοικοκυροὶ, ὄχι ὡσὰν τὸν λύκον·
ἀνέβηκαν, μ' ἐξύπνησαν πλὴν μὲ ἀδημονίαν

μεγάλην τῶν νοικοκυρῶν, καὶ μὲ πολλήν τους βίαν.
Καὶ ἔτζι μ' ἐκαταίβασαν, ἀλλὰ ἐν καταδίκῃ,
καὶ ὄχι ὡσὰν ἄνθρωποι, μὰ πλέον ὡσὰν λύκοι·
καὶ μεθ' ἡμέρας πάλιν τρεῖς ἐφάνηκεν ὁ ἄλλος,
ὁ κὺρ Γιαννιὸς ὁ Κρητικὸς, ὁ φῶλος ὁ μεγάλος,
ἐπίτροπον τὸν Τιργιακὴ τὸν δίνει ἀρζουχάλι, (P. 308)
καὶ ἔτζι εἰς τὸ χέρι του ὁ Τιργιακὴς μὲ βάλλει·
τὸν Γαλαταβοϊβοδασὴ γράφει καὶ μὲ σηκόνει,
καὶ 'ς τοῦ Μουγζούραγα εὐθὺς τὴν φυλακὴν μὲ χόνει.
Τὴν αὐρινὴν δὲ τὸ ταχὺ ὄντας 'ς τὸ μαμπεῖνι,
καὶ Τιργιακὴς καὶ θυμωθεὶς, ἰδὲς πλειὸ τί ἐγίνη;
τὸ πάθος δὲν τὸν ἄφηκε νὰ ἔλθῃ 'ς τὸ ντιβάνι,
μὲ τὸν καιρὸν νὰ καταιβῇ καὶ ἔτζι νὰ μ' ἐβγάνῃ,
στέλνει, μὲ φέρνει ἐμπροστά· « καὶ πῶς σὺ νὰ τολμήσῃς
φερμάνι τὸ βασιλικὸν, μὲ λέγει, νὰ πατήσῃς;
καὶ νὰ μὴν ἔλθῃς παρευθὺς, ὡς εἴχαμεν ὁρίσῃ
τὸν μπέην, καὶ μὲ ἄνθρωπον δικόν μας τὸν μηνύσῃ,
τοῦ πολυχρονημένου μου αὐθέντου βασιλέως
χαίνη καὶ ἐπίβουλε; » Ἐγὼ δὲ χωρὶς δέος
εἶπα πῶς εἶχα προσταλθῆ 'ς τὸν χάνη μὲ δουλείαν,
μὲ τοπικὴν ὑπόθεσιν καὶ ἀναγκαίαν χρείαν.
« Ὄχι, μὲ λέγει, ὄχι, μπρὲ, ἀμμὴ 'ς τὴν Μοσχοβίαν
τοὺς Τούρκους κάνοντας Ῥωμηούς. » Ἰδὲς συκοφαντίαν
τῶν εὐεργετῶν μου ἐχθρῶν, ὁποῦ γιὰ τιμωρίαν
κεφαλικὴν ἦτον αὐτὴ, δίχως ἀμφιβολίαν·
ὄχι αὐτὴν δὲ μοναχὰ, ἀλλ' ὅτι ἐμποδίζω
τὰ χρέη νὰ πληρόνωνται καὶ πῶς ἐγὼ ὁρίζω,
καὶ ὅτι ἐκαζάντισα τρακόσια πουγγία,
καὶ πῶς κἀνένα δὲν ψηφῶ, οὐδὲ τὸν ἔχω χρεία·
καὶ τοῦ βεζὶρ κεχαγιασῆ τ' ἀχούρι τὸ δικόν του
περβαίνει τὸ ἀχούρι μου, ὡς πλέον πλούσιόν του.

Αὐτὰ καὶ ἄλλα σὰν αὐτὰ οἱ εὐεργετικοί μου
εἰς τὸ ρὶτζάλι ἔσπερναν γιὰ λόγου μου ἐχθροί μου.
« Ὡς τόσον τώρα πήγαινε, μὲ λέγει, νὰ πληρώσῃς
πουγγιὰ τριάντα τοῦ Γιαννιοῦ ὁπώχεις νὰ τὸν δώσῃς,
καὶ ὕστερα κυττάζομεν μαζί σου τὸν δαβᾶ μου·
σὲ παλουκόνω, σὲ κρεμνῶ, νὰ ζοῦν, μπρὲ, τὰ παιδιά μου! »
Κ' ἐπρόσταξε μ' ἐσήκωσαν πάλιν εἰς τὸ τουμπρούκι,
ἐκεῖ καὶ ἄλλοι περισσοὶ Ῥωμνοί, Ὀβροὶ καὶ Τοῦρκοι·
καὶ μὲ τζαούσιν ἀπ' ἐκεῖ ὁ κὺρ Γιαννιὸς μὲ παίρνει,
καὶ 'ς τὸν Σταμπὸλ ἐφεντησὴ ἄπαξ καὶ δὶς μὲ φέρνει,
καὶ μὲ τὰ ἐμπιντίρτισε μὲ ψευδομαρτυρίας, (P. 309)
καὶ ἄνθρωπος τριάντ' ἀσπρῶν οὐκ ἦν ἐπ' ἀληθείας.
Οἱ Μωραΐταις ὕστερα μ' ἔρχονται, μπιντιρτίζουν
εἰκοσιπέντε καὶ αὐτοί, καὶ τώρα τὰ ἐλπίζουν.
Ἀπὸ τοῦ Ἀκαθίστου δὲ ἄρχισεν ἡ δουλεία,
καὶ τῇ Μεγάλῃ ἔπαυσε Δευτέρᾳ καὶ ἁγίᾳ·
καὶ τώρα κάθομαι ἐδῶ ὄντας μπιντιρτισμένος
πενηνταπέντε καὶ πουγγιά, τόσον καιρὸν κλεισμένος.
Ταῦτα οἱ εὐεργέται μου, μὰ ὄχι οἱ μεγάλοι
οἱ καὶ ἀξιωματικοὶ (πολλοὶ γειά!) ὅμως ἄλλοι
τῶν δὲ ἀξιωματικῶν ἦτονε τὸ μπαρούτι,
καὶ 'ς τὸ μπαρούτι ἐκεινῶν φωτιὰ ἔδωκαν τοῦτοι.
Ἰδὲς τῆς Παναγίας δὲ ἔλεος καὶ τοῦ γυοῦ της!
μὲ μήνυσεν ἀποβραδὶς τοῦ Εὐαγγελισμοῦ της
μὲ ἕνα ξένον ἄνθρωπον πῶς θὲ νὰ μὲ πατήσουν,
διότι ποῦ εὑρίσκουμουν εἶχαν τὸ ἐρευνήσουν·
καὶ δὲν φεύγω ὁ ἄγνωστος νὰ πάγω 'ς ἄλλο σπίτι
ἀδύνατο νὰ πατηθῇ, ὁποῦ καὶ μὲ ἐζήτει·
καὶ εἰς τὰς εἰκοσιεπτὰ ἡμέρας τοῦ μαρτίου
μ' ἐπῆραν, μ' ἐφυλάκωσαν, μ' ἔπρεπε τοῦ ἀχρείου,
καὶ ἀπὸ τῆς γεννήσεως Χριστοῦ χρόνους χιλίους
ἑπτὰ καὶ τεσσαράκοντα μὲ τοὺς ἑπτακοσίους....

Χ. ἔχεις ἀκόμη νὰ μὲ 'πῇς ἐσὺ πολλὰ καὶ ἄλλα,
καὶ ἀπὸ τὰ ῥηθέντα δὲ ἐκεῖνα πλειὸ μεγάλα.
τοῦ χάνη τὴν ἀντάμωσιν μετὰ τοῦ βασιλέως·
ἀνάγχη τοῦτο νὰ τὸ 'πῇς, δὲν γίνεται ἀλλέως·
τὴν πόμπαν ὅταν ἔβγαινεν ὁ χάνης νὰ ὑπάγῃ
εἰς τὸν βεζίρη, 'ς τὸν μουφτὴ, μέσα εἰς τὸ σαράγι·
ὁ χάνης 'ς τὸν ἐπίτροπον κατέβαινε 'ς τὴν σκάλα (P. 310)
ἢ πῶς τὸν ὑποδέχετο; ὡσὰν αὐτὰ καὶ ἄλλα.
Ὁμοίως καὶ εἰς τὸν μουφτὴ, καὶ πῶς πάλιν τοὺς ἄλλους
τοὺφ μεγιστάνους δέχουνταν ἐκείνους τοὺς μεγάλους·
πόσα φαγιὰ καὶ τί φαγιὰ ἦτον διωρισμένα,
καὶ ἄλλα τέτοια πολλὰ ἄξια τετιμημένα;
πόσαις φοραὶς ἐπάγησεν μέσα εἰς τὸ σαράγι,
πόσαις φοραὶς τὸν κράτησεν ὁ βασιλεὺς νὰ φάγῃ,
καὶ 'ς τὸ τραπέζι τὸ αὐτὸ, ἢ χωριστὰ ἢ χράμι
τὸν ἔστρωναν τὸν χάνη σου, κὴ αὐτὸ πολὺ ἰκράμι.
Καὶ τέλος εἰς τὸν κινημὸν τὸν ἔζωσε ζωνάρι;
σεργούτζι τὸν ἐφόρεσε; τὸν ἔβαλε χαντζάρι;
φαρέτραν τὸν ἐχάρισεν, ὁποῦ τὴν λὲν σαϊδάκια;
γοῦνα χρυσὴ τὸν φόρεσε; καὶ πόσα τὰ φλωράκια;
ἄκουσα πῶς νὰ ἦτανε ξέχωρα τετρακόσα
μὲ κόχαις, καὶ δεκάρια, πλὴν δὲν ἠξεύρω πόσα·
τὸ ἄλογον πολύτιμον; καὶ καθεξῆς τῶν ἄλλων,
βεζίρη λέγω καὶ λοιπῶν τὰ δῶρα τῶν μεγάλων;
Μὰ διατί σὲ τὰ ῥωτῶ; αὐτὰ τὰ διαβάζω
ἐκεῖ καὶ περισσότερα, δίχως νὰ τὰ πειράζω.

(Extrait du *Miroir des Femmes*, t. II.)

INVESTITURE

DU PRINCE JEAN MAUROCORDATO

Εἰς δὲ τὸ Μπάμπι Χουμαγιοὺν, τοὐτέστι τὸ σαράγι, (F. 98)
εἰς τοῦτο μπῆκα δυὸ φοραὶς, καὶ εἶχαν μὲ ὑπάγῃ
εἰς τὸν ὀντᾶ, ὁποῦ ἐδῶ εἶναι πεφυλαγμένα
ὅπλα Ῥωμαίων παλαιὰ, ἅρματα μαζωμένα.
Εἶναι δὲ 'ς τὸν ταραπχανᾶ αὐτὸς ἐκεῖ πλησίον,
ὁποῦ τὸ πλῆθος κόπτουσιν ἀσπρῶν, γροσῶν, φλωρίων·
καὶ κροκοδείλους εἶδα δυὸ, Νείλου κακὰ θηρία,
ταριχευτοὺς καὶ φοβεροὺς, τρόμος τῇ ἀληθείᾳ.
Μετὰ τοῦ Ἰωάνβοδα, αὐθέντου Μπογδανίας,
πρώτην φορὰν ἐμβήκαμεν μετ' ἀρχοντολογίας,
ὅστις ἐπροσκαλέσθηκε τὴν κοῦκαν νὰ φορέσῃ,
τὴν τάξιν τὴν αὐθεντικὴν διὰ ν' ἀποτελέσῃ,
καὶ πρῶτα μὲν εἰσήλθομεν εἰς ἕνα τῶν ὀδάδων,
εἰς ὃν βεζίρης κάθηται μετὰ τῶν οὐλεμάδων·
ἦτον ἡμέρα τρίτη γὰρ καὶ καλαμπᾶ διβάνι,
καὶ προσκυνήσαντες εὐθὺς, βγήκαμεν 'ς τὸ μεϊντάνι·
τέσσαρες χιλιάδες δὲ ἐκοίτοντο πουγγία,
ἐκεῖ 'ς τὴν πόρτα τοῦ ὀδᾶ, ἔξωθεν παρρησίᾳ·
ἦτον ψηλὰ δὲ 'ς τὸν ὀδᾶ καφάσι βεβαμμένο,
κ' ἕνα μανίκι ἐξ αὐτοῦ βελοῦδο κρεμασμένο,

μανίκι κόκκινο, πλατὺ, μακρὺ ὡς τρεῖς, λογιάζω,
πήχεις, 'ς τὴν κόγχην τοῦ ὀδᾶ, θαρρεῖς καὶ τὸ κυττάζω·
ὁ βασιλεὺς, λέγουν, ἐδῶ κάθηται, ἀκροᾶται (F. 98*)
τὰς κρίσεις, πλὴν δὲν ὁμιλεῖ ποσῶς, οὐδὲ ὁρᾶται·
ἀφ' οὗ δὲ τὸ διβάνι τους τελείωσεν, ἐσώθη,
'ς τοὺς γιανιτζάρους ὁ λουφὲς ὁ τῶν πουγγιῶν ἐδόθη·
ἔπειτα μετὰ τὸν λουφὲ εὐθὺς ἐτραπεζώθη
τῶν γιανιτζάρων ὁ τζορβᾶς, καὶ κατὰ γῆς ἐστρώθη·
καὶ διὰ τὸν αὐθέντην δὲ τότε ἐτραπεζώθη
πλουσία τράπεζα, καλὴ, εἰς ὅλους μας ἐδόθη·
κ' εἰς τοὺς ἐλτζήδαις τὸ αὐτὸ γίνεται, ὅταν πάγουν
νὰ ἀνταμώσουν, καὶ αὐτοὶ ἐδῶ πρέπει νὰ φάγουν.
Μετὰ τὴν τράπεζαν εὐθὺς ὁ ἡγεμὼν ἐκλήθη·
τοῦ βασιλέως ἔμπροσθεν ἐβγῆκ', ἐπαραστήθη,
παρόντος τοῦ βεζίρ ὀρθοῦ, καὶ τοῦ τῆς βασιλείας
μεγάλου δραγομάνου τε χάριν διερμηνείας,
καὶ μὲ καφτὰν βασιλικὸ καὶ κοῦκα φορεμένος
ἐβγῆκεν ὡς Μπογδάνμπεης, καὶ φιλοτιμημένος
ἓν ἄλογο βασιλικὸ χρυσοχαλινωμένο
καὶ μὲ τοποῦζ (ὄχι σπαθὶ) καὶ μόνον στολισμένο·
καβαλλικεύσας κίνησε, καὶ ἦλθε 'ς τὸ Φανάρι,
εἰς τὸ σεράγιον αὐτοῦ μ' ἕνα πολὺ καμάρι,
μεχτερχανὲ βασιλικὸν καὶ μὲ τῶν γιανιτζάρων
ἕναν ὁρτᾶ ὅλον πεζὸν, καὶ ὄχι καβαλλάρων,
καὶ μὲ ἡμᾶς ὡς εἴκοσι ὅλους καφτανωμένους, (F. 99)
τοὺς ἄρχοντάς του δηλαδὴ, ἀλογοκαθημένους·
ἄτι ὡς τὸ βασιλικὸ χρυσοχαλινωμένο,
μὲ τοποῦζ (ὄχι καὶ σπαθὶ) καὶ μόνον στολισμένο,
δίδεται καὶ ἀπ' τὸν βεζὶρ, ὅταν νὰ προσκυνήσῃ
πάγει αὐτὸν ὁ ἡγεμὼν καὶ νὰποχαιρετήσῃ.

45. Il y a dans le ms. καταφτανωμένους.

καὶ γοῦνα σαμουρόγουνα φορῶντας τον τὸν βγάνει,
ἔθος δὲ πρῶτα ἤτονε νὰ τὸν φορῇ καφτάνι·
τὸ φουνδουλούκι δὲ ἡμῶν, τοὐτέστι τῶν Ῥωμαίων,
διὰ τῆς πολυδόσεως πουγγιῶν, ὦ τῶν ματαίων,
τὴν γοῦνα τώρα μᾶς φορεῖ· αὐθένται οἱ δικοί μου
τὴν πρωτοαξιώθηκαν οἱ Μαυροκορδατοί μου.

(Extrait de la *Géographie historique.*)

MISSION EN ÉTHIOPIE.

Ὀλίγον ἔλειψεν ἐγὼ μὲ τοῦ Ἀλεξανδρείας (F. 170)
Ματθαίου τὸ συμβούλιον, τοῦ μνήμης μακαρίας,
νὰ πάγω καὶ τὰ ἔξοδα 'ς αὐτὴν τὴν Χαμπεσίαν·
εἰς τὸν Καθρέπτην Γυναικῶν αὐτὴν τὴν ἱστορίαν
τὴν ἱστορῶ ἐγὼ, κ' εἶδῶ ὡς ἀκοῆς ἀξίαν.
Νὰ πάγω λίγο ἔλειψε λοιπὸν εἰς Χαμπεσίαν,
νὰ πάρω τόσο μακρυνὴν στράταν καὶ δυσκολίαν,
ὡς τάχα ἐγὼ ἄξιος διὰ τὴν βασιλείαν,
τοὐτέστι νὰ εὑρίσκωμαι μετὰ τοῦ βασιλέως,
νὰ τὸν διδάσκω τὴν ὀρθὴν πίστιν ἡμῶν ἐνθέως·
νὰ πάρω καὶ τοὺς τέσσαρας τόμους, ὁποῦ μιλοῦσι
τὰ τῶν συνόδων πρακτικὰ, καὶ μᾶς τὰ ἱστοροῦσι·
κ' ἕναν ἀρχιερέα δὲ ὁμοῦ, ἢ ἱερέα,
γιὰ νὰ βαπτίσῃ, εἰ ἐστὶ χρεία, τὸν βασιλέα.
Ταῦτα γὰρ πάντα πρὸς αὐτὸν ὁ τότε Χαμπεσίας
ἔγραψε καὶ ἐζήτησεν ἀπ' τὸν Ἀλεξανδρείας·
τὸ ὄνομά του Ἰησοῦς, Μάρθα δὲ τῆς μητρός του,
ἔγραψε καὶ ἡ μάννα του, ἔγραψε καὶ ἀτός του.
Ἀπὸ γεννήσεως Χριστοῦ εἰς χρόνους τοὺς χιλίους (F. 170*)
ὁμοῦ δὲ καὶ πεντήκοντα ἐπὶ ἑπτακοσίους,
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, τὸν θρόνον τῆς Τουρκίας,
τότ' εὑρισκόμενος ἐγὼ, καὶ ὁ Ἀλεξανδρείας,

ἐγὼ καὶ μὴ θελήσας δὲ, ἀντὶς ἐμοῦ ἐστάλη
Στέφανος, καὶ Σισίνιος, κ' οἱ δυὸ καλὸ κεφάλι·
ὁ μὲν ἱερομόναχος Στέφανος· ὁ δὲ ἄλλος
σπουδαῖος τε καὶ ἰατρὸς, καὶ ἰατρὸς μεγάλος·
ἐπῆραν μὲ τοῦ λόγου τους καὶ ἓξ ἑπτὰ παιδία,
καὶ οὕτως ἐκινήσασι, πῆγαν ἐν Χαμπεσίᾳ,
μὲ ἔξοδα καὶ γράμματα τοῦ κὺρ Ἀλεξανδρείας
(ἅπερ τὰ ἔγραψα ἐγὼ διὰ χειρὸς ἰδίας),
καὶ μὲ τοὺς εἰρημένους δὲ τόμους, καθὸ τῆς θείας
πίστεως στόματ' ἀψευδῆ, καὶ τῆς ὀρθοδοξίας,
καὶ μ' ἕνα τετραυάγγελον ἀργυροχρυσωμένον
καὶ μ' ἕνα κομπολόγιον ἀπὸ ἐμὲ δομένον,
δέκα φλωρία ἡ τιμὴ ἡ τοῦ κομπολογίου,
ἀπὸ κεχριμπαρίου γὰρ, κοινῶς δὲ μπαλγαμίου·
μεγάλοι δὲ οἱ κόμποι του, χοντροὶ καὶ ταιργιασμένοι,
εἰς βασιλέα ἄξιον ἦτον νὰ ὑπαγαίνῃ.
Πῆγαν, μὰ δὲν ἐπρόκοψαν, ὅτι ὁ βασιλέας
ὁ Ἰησοῦς ἀπέθανε, καὶ ἡλικίας νέας·
λὲν πῶς τὸν ἐφαρμάκωσαν ἐτοῦτα μυρισθέντες,
καὶ μὴ γενῇ ὀρθόδοξος οἱ Κόπται φοβηθέντες.
Καὶ ἔγεινε διάδοχος τοῦ θρόνου ὁ υἱός του, (F. 171)
ἀνόμοιος, ἀλλότριος τῆς γνώμης τοῦ πατρός του.
Σισίνιος ἀπέθανε· Στέφανος δὲ μὲ τρία
μόνον παιδία ἔμεινεν ἔξω εἰς τὰ χωρία
ἑνὸς μεγάλου ἄρχοντος, τῇ τούτου προστασίᾳ
ῥωμαῖκα τ' ἀραπόπουλα μαθαίνοντας παιδία.

(Extrait de la *Géographie historique.*)

DESCRIPTION DE LA DACIE.

Ὁποῦ θέλει ν' ἀγαπήσῃ (F. 79)
θέλει νὰ χασομερήσῃ,
θέλει κὴ ἄσπρα νὰ ξοδιάσῃ
καὶ νὰ μὴ τὰ λογαριάσῃ·
λέγει ὁ λόγος ὁ κοινὸς, ἤγουν ἡ παροιμία·
ἐγὼ δὲ λέγω, ἀδελφοὶ, πάλιν τὰ ἐναντία·
ὅποιος θέλει ἀγαπᾷ ἄσπρα νὰ ἀποκτήσῃ, (F. 79*)
νὰ τιμηθῇ, νὰ δοξασθῇ, καὶ νὰ καλοζωήσῃ,
πρέπει νὰ μὴ χασομερᾷ, ἀμμὴ νὰ διαβάζῃ
καὶ τῆς ζωῆς του τὸν καιρὸν καλῶς νὰ ξοδιάζῃ,
ὅτι εἰς τὰ βιβλία μας εἶναι καλοζωία
πλοῦτος καὶ δόξα καὶ τιμὴ καὶ πᾶσα εὐτυχία.
Εὑρίσκονται δὲ εἰς αὐτὰ ἔτι καὶ ἱστορίαις
ἁγίων ἢ θεάρεσταις, βίοι καὶ πολιτείαις,
εὑρίσκονται δὲ εἰς αὐτὰ καὶ ἄλλαις ἱστορίαις
θεάρεσταις, ὠφέλιμαις, ὡς ἡ γεωγραφίαις
ὅτι καὶ αὗται τοῦ θεοῦ τὴν δόξαν διηγοῦνται
ὡς καθὼς καὶ οἱ οὐρανοὶ τοὺς οὐρανοὺς μιμοῦνται·
διότι γράφοντες ἡμεῖς τῆς γῆς τὰς βασιλείας
τῆς γῆς τὰς πόλεις, τὰ καλὰ, καὶ τὰς εὐρυχωρίας·
δοξάζεται ὁ Κύριος κατὰ ἀκολουθίαν

ὁποῦ τὰ ἔδωκεν αὐτὰ διὰ φιλανθρωπίαν.
Δακία περιεκτικὴ εἶναι τριῶν δομνάτων,
αὐθεντιῶν ὡσὰ νὰ 'πῇς, δουκάτων, πρεντζιπάτων·
πρῶτον Τρανσυλβανίας μὲν (λέγεται κ' Ἐρδελία),
Βλαχίας καὶ τῆς Μπογδανιᾶς, ἥτις καὶ Μολδοβία,
αὐταὶς ἡ τρεῖς γειτόνισσαις ὄντας τῆς Οὐγγαρίας
καὶ ἓν ὄνομα ἔχοντας ἤγουν τὸ τῆς Δακίας·
τώρα μιλῶ διὰ αὐτὰς κατὰ ἀκολουθίαν
Βλαχίαν, Μπογδανίαν τε, καὶ τὴν Τρανσυλβανίαν.
Αὐτὴ λέγετ' ἑπτάπολις, διὰ τὰς πλειὸ τιμίας (F. 80)
πόλεις ἑπτὰ τὰς ἐν αὐτῇ, μεγάλας πολιτείας,
καὶ διὰ λόγγους τοὺς πολλοὺς λέγεται καὶ λογγώδης·
ἡ πρώτη δὲ τῶν πόλεων αὐτῶν εἶναι νοσώδης,
διότι οἱ ἐγκάτοικοι ἀπὸ παραλυσίαν
πάσχουν τὸ περισσότερον καὶ ἀπὸ χειραλγίαν·
Σιμπίνι ὀνομάζεται, θρόνος τοῦ γκενεράλι,
καὶ τοῦ ἀρχιερέως δὲ, καθὸ πόλις μεγάλη·
διὸ καὶ συνερίζεται κατὰ τὸ μεγαλεῖον
τὸ Μπέτζι, ἱμπεράτωρος τῶν Γερμανῶν θρονίον·
εἰς τὸν ὁποῖον καὶ αὐτὴ ὅλη ἡ Ἐρδελία
ἀρχῆθεν ὑποτάσσεται καθὼς ἡ Οὐγγαρία.
Εἶναι καὶ ἄλλη, καὶ αὐτὴ πόλις ἀρρωστημένη,
ἐδῶ κουφοὶ, ἀναίσθητοι πολλοὶ, καὶ βραχνιασμένοι·
εἶναι καὶ ἄλλη· εἰς αὐτὴν ἦτον τοῦ Δεκεβάλου
τοῦ βασιλέως τῶν Δακῶν καθέδρα τοῦ μεγάλου·
εἶναι δὲ καὶ τὸ Μπρασοβὸ 'ς τὰ σύνορα πλησίον
Βλαχίας, πόλις ἀρκετὴ, κὴ αὐτὴ ἐκ τῶν τιμίων·
τὴν λὲν καὶ Στεφανούπολιν αὐτὴν, τὴν δὲ αἰτίαν
γραμμένην δὲν τὴν εὕρηκα ἀπὸ τὴν ἱστορίαν,
τοσαῦτα καὶ περὶ αὐτῆς ἀρκεῖ τῆς Ἐρδελίας,
τῆς ἐκ τῆς λουτερανικῆς νεοφανοῦς θρησκείας.

Βλαχία ἡ περίφημος, τῶν νῦν Ῥωμαίων θρόνος,
ὁ ἔρως Φαναριωτῶν ὁ μέγας, καὶ ὁ φθόνος· (F. 80*)
τόπος καρποφορώτατος, ἐξ ἧς γάλα καὶ μέλι
τρέχει κατὰ ἀλήθειαν, ὁποῦ καλὸ μᾶς θέλει·
τόπος ὑγιεινότατος, τόπος ἐπιθυμίας,
τόπος εὐρυχωρότατος, καὶ τόπος πραγματείας.
Τὸ Βουκουρέστιον αὐτῆς, τὸ περιβόητόν της
τῶν ἡγεμόνων τὸ θρονὶ εἶναι τὸ ἔκλαμπρόν της,
μέσ' ἀπὸ τὰς ἀγκάλας του ὁ Δομβοβίτζας τρέχει
καὶ τοῦ φιλεῖ τὸ πρόσωπον, καὶ τὸ κορμί του βρέχει·
ἡ Δομβοβίτζα ἀπερνᾷ στῆθος τὸ εὔμορφόν του
ἡ Δομβοβίτζα ἡ χρυσὴ, ποτάμι τὸ χρυσόν του·
διότι μάλαμμα γεννᾷ, οἱ Γύφτοι τὸ μαζόνουν
καὶ εἰς τὴν αὐθεντίαν δὲ πεντὲξ πουγγιὰ πληρόνουν,
μαζὶ καὶ τὸ τοῦ Ὄλτου δὲ, καὶ τοῦτος γὰρ χρυσίζει
καὶ τὴν Κραγιόβα τῆς Βλαχιᾶς αὐτὸς διαχωρίζει·
ἔχει δὲ μοναστήρια πολλὰ καὶ πλουτισμένα
τὰ τῆς Κραγιόβας μάλιστα καὶ μεγαλειωμένα,
εἰς ἓν ἐκ τούτων χώζεται τὸ τοῦ Δεκαπολίτου
τοῦ Γρηγορίου λείψανον, νῦν οὐρανοπολίτου·
εἰς ἄλλο δὲ ἡ δεξιὰ ἱεραρχῶν τοῦ θείου
μεγάλου Νικολάου μας, τοῦ θαυμαστοῦ ἁγίου·
'ς τὸ Βουκουρέστι ὁ ναὸς εἶναι τῆς Παναγίας
καὶ Σαραντάρι λέγεται, ἡ δόξα τῆς Βλαχίας,
διὰ τὰ καθημερινὰ θαύματα 'ς τὸν καθένα
καὶ εἰς ἐμένα ἔκαμεν αὐτὴ, καὶ εἰς ἐμένα.
Ἔχει καὶ μοναστήριον, κοινὸν νοσοκομεῖον, (F. 81)
μὲ τὸ ἀξιοθέατον κεῖνο καμπαναρεῖον,
Κόλτζα ὀνομαζόμενον, κτίριον τοῦ Μιχάλη
ἐκείνου Καντακουζηνοῦ δαπάνῃ ἐν μεγάλῃ,
τοῦ Μπραγκοβάνου αὐθεντὸς σπαθάρι τε καὶ θείου

τοῦ Κωνσταντίνου τοῦ κλεινοῦ ἐκείνου καὶ πλουσίου.
Ἡ Μπογδανία δεύτερος θρόνος ὁ τῶν Ῥωμαίων, (F. 84)
τόπος ὑγιεινότατος καὶ τῆς Βλαχίας πλέον,
τόπος καρποφορώτατος, ὄχι δ' ὡς τῆς Βλαχίας,
τὰ μῆλα δὲ καὶ βώδια κρείττω τῆς Μπογδανίας·
βόες μεγάλοι, ὡς αὐτοί, δὲν εἶναι εἰς Βλαχίαν
οὔτε εἰς τῆς Εὐρώπης δὲ κάμμίαν ἐπαρχίαν,
δι' ὅπερ ἀγοράζονται πολλὰ ἀπ' τὴν Οὐγγρίαν,
καὶ ἀπὸ τὴν γειτόνισσαν ἐτούτης τὴν Λεχίαν.
Ἔχει καὶ μοναστήρια, ὄχι δ' ὡς τῆς Βλαχίας·
ἔχει δὲ καὶ θαυματουργὸν κὴ αὐτὴ τῆς Παναγίας
'ς τὸ Γιάσι, Γκόλια τὸ λὲν κατὰ ὀνομασίαν,
καθὼς ἔχει ἡ Σκόπελος τὴν Εὐαγγελιστρίαν.
Θρόνος ὁ ἡγεμονικὸς εἶναι αὐτὸ τὸ Γιάσι,
τὸ Βουκουρέστι δὲ περνᾷ τὸ Γιάσι ἐν τοῖς πᾶσι·
'ς τὸ Γιάσ' εἶναι ὁλόκληρον τὸ λείψανον τῆς θείας
τῆς νέας μας Παρασκευῆς, θαυματουργοῦ ἁγίας,
καὶ ἡ πατοῦσα τοῦ ποδὸς ἀπὸ τὴν κλείδωσίν του
τοῦ σεβασμίου Βαπτιστοῦ, νἄχωμεν τὴν εὐχήν του·
καὶ τῶν Τριῶν Ἱεραρχῶν εἶναι ἡ ἐκκλησία (F. 84*)
πελεκητὴ, καὶ σκαλιστὴ ὅλη τῇ ἀληθείᾳ
μὲ ξόμπλια ἀπ' ἔξωθεν εὔμορφης θεωρίας,
κτίριον τοῦ Βασιλόδα τοῦ ἐξ Ἀλβανιτίας·
τοῦτος τὸ Γκόλια ἔκτισεν, ἔφερε καὶ τὴν νέαν
Παρασκευὴν ἐκ Πόλεως, δαπάνην μὲ βαρέαν·
τοῦτος τὸ χρέος πλήρωσε τοῦ Τάφου τοῦ ἁγίου
ὅλον τὸ τότε πολὺ ὄν, εὗγε τοῦ μακαρίου.
Καὶ εἰς τὸ Ἄρτζες τῆς Βλαχιᾶς εἶν' ἐκκλησία μία
πελεκητὴ, ὡσὰν αὐτὴ, πλέον δὲ θαυμασία,

84. Après ce vers se trouve la curieuse lettre adressée à Constantin Dudescu et publiée par moi dans les *Éphémérides daces*, tome I, pp. υλγ et suivantes.

Ὡς πέντε χιλιάδες δὲ οἶκοι ἐστὶ τὸ Γιάσι,
τὸ Βουκουρέστι δέκα δὲ καὶ πέντε, γνωστὸν πᾶσι·
ὁμοίως καὶ τῆς τζάρας δὲ ἡ πολυανθρωπία
πολὺ περισσοτέρα γὰρ ἐστὶν ἐν τῇ Βλαχίᾳ·
'ς τοῦ Μπραγκοβάνου τὸν καιρὸν κάτοικοι τῆς Βλαχίας
ἤτανε χιλιάδες λὲν ὑπὲρ ἑπτακοσίας.
Μαυροκορδάτου 'ς τὸν καιρὸν ὅμως τοῦ Κωνσταντίνου,
ὁποῦ ἐγὼ ἐστάθηκα γραμματικὸς ἐκείνου,
χαράτζια μοιράσθηκαν σαράντα μυριάδες
τοὐτέστι τετρακόσιαις βέβαια χιλιάδες·
τώρα σαράντα χρόνια ἀρχὴ ὁποῦ ἐδόθη
ἀπὸ αὐθέντην 'ς τὴν Βλαχιὰ χαράτζι, κ' ἐπλερώθη·
'ς τοῦ Ἰωάννου δ' ἀδελφοῦ αὐτοῦ τὴν αὐθεντίαν,
ὅπου ἐπροβιβάσθηκα εἰς τὴν καμιναρίαν,
σαράντα εἰς τὴν Μπογδανιὰ, ὄχι ἐπ' ἀληθείας (F. 85)
πολλὴ οὖν ἡ διαφορὰ Βλαχιᾶς καὶ Μπογδανίας.
Εἰς τοὺς πολέμους δὲ αὐτοὺς κ' ἐκείνη ἐρημώθη
ἀπὸ τοὺς Τούρκους, καὶ αὐτὴ σκλαβώθη κ' ἐσκοτώθη·
τέλος ἐκυριεύθησαν ἀπὸ τὴν Μοσχοβίαν
καὶ πάλιν παρεδόθησαν ὀπίσω 'ς τὴν Τουρκίαν,
μ' ἔκπληξιν πάντων τῶν ἐθνῶν, διὰ φιλαργυρίαν
τῶν Ῥώσσων, καὶ τὴν τῶν Τουρκῶν φιλαργυροδοσίαν·
μὲ συμφωνίαν χρόνους δυὸ μιρὶ νὰ μὴ πληρώσουν,
οὔτε κἀνένα δόσιμον τὸν Τοῦρκον νὰ τὸν δώσουν,
ὁμοίως δὲ καὶ τὰ νησιὰ, εἰς ὅσα τὸ ποδάρι
τῶν Ῥώσσων τότ' ἐπάτησε, καὶ εἶχασι τὰ πάρη·
ὁ Νέμτζας ὅμως ἔλαβεν ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν
(καθὼς παράνω ἔγραψα καὶ ἀπὸ τὴν Λεχίαν)
τὰ τρία καδηλίκια, Σουτζάβα, καὶ δυὸ ἄλλα
ἀπὸ τὸν Τοῦρκον δωρεὰν, ὦ δῶρα καὶ μεγάλα·

124. Ms. ἐλεπρώθη. — 139. Peut-être Νέμτζος.]

καὶ δεκαπέντε ἔμειναν, ἡ δὲ Οὐγγροβλαχία
εἶχε, καὶ ἔχει δεκαφτὰ, μαζὶ κ'ἡ Κραγιοβία·
οἱ μὲν λέγουσιν αἴτιον, ὅτι νὰ πολεμήσῃ
ὁ Γερμανὸς μὲ τὸν Ξανθὸν καὶ νὰ τὸν ἐκτυπήσῃ
διὰ φιλίαν τῶν Τουρκῶν καὶ τὴν ζηλοτυπίαν
'ς τοὺς Ῥούσσους, δὲν τὸ ἔκαμεν, εἶχε δ' ἑτοιμασίαν,
εἴκοσι μυριάδας λὲν στρατὸν εἰς τὸ ποδάρι
εἶχεν, ἂν ἴσως ὁ Ξανθὸς τὸν δρόμον εἶχε πάρῃ
πρὸς τὴν Κωνσταντινούπολιν, τότε νὰ τὸν κτυπήσῃ, (F. 85*)
τὸν εὐτυχῆ δρόμον αὐτὸν διὰ νὰ ἐμποδίσῃ·
ἄλλοι δὲ δίδουν αἴτιον τὴν ἄκραν ἀτιμίαν
ἣν σεφερλῆδες ἔκαμαν διὰ γυναιμανίαν
εἰς τὴν γυναῖκα τοῦ ἐλτζῆ καὶ εἰς τὰς θυγατέρας,
ἀπὸ τὴν Πόλιν βγαίνοντες ἐκείνας τὰς ἡμέρας·
διότι τὸ σαντζάκι τους κύτταζαν, μποδισμένον
χριστιανοὶ νὰ τὸ θωροῦν, ὡς τάχ' ἁγιασμένον.
Γρηγόριος ὁ Γκίκας δὲ αὐθέντης Μπογδανίας
ἐστάθη, ἐπαναστραφεὶς ἀπὸ τῆς Μοσχοβίας.
Μετὰ δὲ δύο χρόνια τὴν κεφαλὴν ἐτμήθη,
ὡς ὅτι ἀπὸ τῶν Ξανθῶν αὐθέντης προεβλήθη.
Ἀλέκος Ὑψηλάντες δὲ αὐθέντης τῆς Βλαχίας
ἔγεινεν ἐκ τῆς Πόλεως αὐτὸς ἐκ τῆς Τουρκίας.
Κωστάκης ὁ Μουρούζης δὲ ὁ γυναικάδελφός του,
ὁ μέγας δραγομάνος τε, καὶ συνομήλικός του,
τὴν Μπογδανίαν ἔλαβε παρὰ τῆς βασιλείας,
ἐγείνηκε Μπογδάνμπεης δίχως ἀργοπορίας.
Ἔχει μητροπολίτας δὲ ἡ Μπογδανοβλαχία,
ἔχει δὲ καὶ ἐπισκοπὰς, τρεῖς μὲν ἡ Μπογδανία,

144. En marge : Κραγιοβία, Κραγισθα.
163. En marge : Ἀλέκος, Ἀλέξανδρος. Je crois utile de faire observer que le texte du manuscrit donne bien Ὑψηλάντες, et non Ὑψηλάντης, qui est la forme la plus usitée.

δυὸ ἡ Οὐγγροβλαχία δὲ, καὶ τρεῖς ἡ Ἐρδελία·
ἔχουν αὐταὶς δὲ καὶ ἡ τρεῖς 'ς τοὺς τόπους των σχολεῖα·
ἡ Μολδοβία λέγεται μὲν καὶ Μολδοβλαχία.
δὲν γράφεται δὲ πουθενὰ ἐτούτου ἡ αἰτία·
ἡ δὲ Βλαχία λέγεται μὲν καὶ Οὐγγροβλαχία, (F. 86)
φαίνεται ὅμως, γράφεται ἐτούτου ἡ αἰτία·
αἰτία ὁ Μιχάλμπεης ἐκεῖνος ὁ ἀρχαῖος
ὁ ἀλβανίτης, ὁ πολὺς τὸν ζῆλον, καὶ γενναῖος,
ὅτι αὐτὸς αὐθέντευσε Βλαχίαν, Μπογδανίαν,
καὶ Ἐρδελίαν ἐν ταὐτῷ, πρὸς τούτοις καὶ Οὐγγρίαν,
εἶχε τὸν θρόνον δὲ αὐτὸς 'ς τὸν τόπον τῆς Βλαχίας,
διὸ καὶ τὴν ἐτίμησε μὲ τίτλον τῆς Οὐγγρίας·
ἀνώτερος ὁ θρόνος δὲ ὁ τῆς Μολδοβλαχίας
ἀπὸ τὸν θρόνον ἤτονε ἀρχῆθεν τῆς Βλαχίας·
ὁ Μπραγκοβάνος ὅμως δὲ μὲ τὰ 'ς τὴν βασιλείαν
δόσα πολλὰ ἀνέβασεν, ὕψωσε τὴν Βλαχίαν.
Ὅστις ὑπάγει, ἀδελφὲ, εἰς Βλαχομπογδανίαν
καὶ δὲν μολύνῃ τὸ κορμὶ, φυλάξῃ παρθενίαν,
ἀπ' ἕνα, ναὶ, προσκυνητὴν τοῦ τάφου τοῦ Κυρίου
εἶναι μακαριώτερος, εὖγε τοῦ μακαρίου·
ἡ Ἀφροδίτη γὰρ σκαμνὶ πρῶτα καὶ αὐθεντίαν
εἶχε τὴν Κύπρον μοναχὴν, κατὰ τὴν ἱστορίαν·
τώρα δὲ ἔχει πανταχοῦ θρονὶ καὶ βασιλείαν,
ἀλλ' ἐξαιρέτως, ὡς θαρρῶ, εἰς Μπογδανοβλαχίαν,
διὰ τὴν εὐμορφίαν τε καὶ ἀδιαντροπίαν
τῶν γυναικῶν ὁποὖν'ἐκεῖ εἰς Βλαχομπογδανίαν.

(Extrait de la *Géographie historique.*)

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΔΑΠΟΝΤΕ ΜΥΘΟΙ.

I

ΤΟ ΑΛΟΓΟ ΚΑΙ Η ΧΕΛΩΝΑ.

Χελῶνα κ' ἕνα ἄλογο εἶχαν φιλονεικήσῃ (F. 74*)
ποῖον ὀγληγορώτερα μπορεῖ νὰ πιλαλήσῃ·
ἔβαλαν στοίχημα λοιπὸν εἰς ἑβδομάδα μίαν
τίς φθάνει ἐμπροστήτερα μίαν τοποθεσίαν
δύο τριῶν οὖσαν ὡρῶν, καὶ εἶχαν χωρισθοῦσι·
ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ ἄλογα γλήγορα περπατοῦσι,
στοχάσθηκε τὸ ἄλογο εὐθὺς νὰ μὴ κινήσῃ·
ἡ δὲ χελῶνα, ὡς ἀργὴ, δίχως νὰ ἀμελήσῃ,
ἐπῆρ' εὐθὺς τὸν δρόμον της· καὶ, ἀργοπερπατῶντας
νύκτα καὶ μέρα ἡ φτωχὴ, ποσῶς μὴν ἀμελῶντας,
σάββατον βράδυ ἔφθασε τόπον τὸν ὡρισμένον,
κ' ἐκάθισε, τὸ ἄλογο τὸ ἄγνωστο προσμένον·
τὸ ἄλογο δὲ τὴν αὐγὴ κινῶντας, πιλαλῶντας,
κυριακὴ ξημέρωμα ἦλθεν ἀσκομαχῶντας·
βλέποντας τὴν χελῶνα δὲ, ἀπὸ τὴν ἐντροπήν του
ἔσκασ' εὐθὺς, καὶ ἔχασε τιμὴν καὶ τὴν ζωήν του.
Οὕτω καὶ οἱ σπουδαῖοι δὲ, ἀλλ' ἀμελεῖς, νὰ πιάσουν
τὸ ἔχουσιν ὡς περιττὸν, βιβλίον νὰ διαβάσουν,
καὶ ψυχικὰ καὶ σαρκικὰ χάνονται οἱ καϊμένοι

καὶ δὲν τοὺς σώζει ἡ σπουδὴ ὡς καταφρονημένη·
οἱ ἀμαθεῖς, ἐπιμελεῖς δὲ ὄντες, τὰ βιβλία (F. 75)
πάντοτ' ἀναγινώσκοντες, σώζοντ' ἐν ἀληθείᾳ.

II

ΤΟ ΚΑΡΥΔΙ ΚΑΙ ΤΟ ΚΟΛΟΚΥΘΙ.

Ὁ Ναστρατὴν Χότζας ποτὲ ἡμέρα μεσημέρι (F. 121)
δὲν ξέρω ποῦ ὑπῆγαινε, καιρὸς δὲ καλοκαίρι,
κ' ἐκάψωσε, κ' ἐδίψασε, καὶ εἶχ' ἐπιθυμήσῃ
νὰ εὕρῃ ἕναν ἴσκιον ὁ μαῦρος νὰ καθίσῃ·
καὶ ηὗρε, καθὼς ἤθελε, καὶ ἴσκιον καὶ βρύσι, (F. 121*)
καὶ ἔδραμε, καὶ ἔπιε, καὶ εἶχε ξεδιψήσῃ,
πάγει καὶ ὑποκάτωθεν εἰς μίαν καρυδίαν,
καὶ κάθεται καὶ ἀκκουμπᾷ ἐπάνω 'ς τὴν ἰδίαν·
βγάλλει καὶ τὸ φακιόλι του, μὲ τὸ νὰ ἦτον κᾶμμα,
καὶ κάθητ' ἐκεῖ μόνος του, ἄλλος κἀνεὶς ἀντάμα·
ἐκεῖ ἦτον καὶ κῆπος δὲ, καὶ ἦτον φυτευμένος
κολοκυθιαὶς καὶ ἀγγουριαὶς, καὶ ἄλλα γεμισμένος·
καθήμενος λοιπὸν ἐδῶ, κυττάζοντας τὸν κῆπον,
κυττάζοντας καὶ τὰ νερὰ τῆς βρύσις ὁποῦ εἶπον,
ἔκανε ζεύκι, φραίνονταν, ὄντας ἀκκουμπισμένος
'ς τὴν καρυδιὰ, ὡς εἴπαμεν, καὶ ξεφακιολισμένος·
βλέποντας τὰ καρύδια δὲ καὶ τὰ κολοκύθια,
τοῦ ἦλθεν ἕνας στοχασμὸς μὲ δίκαιον ἀλήθεια.
καὶ ἔλεγε πῶς ἔπρεπε κ' ἦτον τῆς εὐταξίας
νὰ ἦναι τὰ καρύδια καρπὸς κολοκυνθίας,
τὰ δέ γε κολοκύθια καρπὸς τῆς καρυδίας,
κατὰ τὰς ῥίζας οἱ καρποὶ λόγῳ ἀναλογίας·

παιδὶ μεγάλο, βέβαια κ' ἡ μάννα του μεγάλη,
μάννα μικρὴ, μικρὸ παιδὶ, καὶ φρόνιμα ἐλάλει·
ὅθεν τοῦ κακοφαίνονταν, ὅθεν ἀγανακτοῦσε,
τὴν φύσιν τὴν ἐμέμφετο, τὴν ἐκατηγοροῦσε,
εἶτα καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἄνω τὰ ὄμματά του
σηκόνοντας, πρὸς τὸν θεὸν εἶπεν ἡ ἀφεντιά του·
« πῶς σὺ ὁ πάνσοφος θεὸς, ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ (F. 122
δημιουργήσας, καὶ πολλῇ τάξει καὶ εὐταξίᾳ,
τοῦτο δὲν τῶκαμες σοφὰ, δίδοντας τὰ μεγάλα
εἰς τὰ μικρὰ, καὶ τὰ μικρὰ δίδοντας εἰς τὰ ἄλλα; »
Ὁ Ναστρατὴν Χότζας αὐτὰ μετὰ δεινοπαθείας
λέγοντας, καὶ μεμφόμενος ἔργα θεοῦ σοφίας,
ἕνα καρύδι πέφτοντας, τὸν κρούει 'ς τὸ κεφάλι
γυμνὸ, καὶ μὲ τὸ κρούξιμο εὐθὺς γνῶσ' εἶχε βάλει·
καὶ πάραυτα ὑψόνοντας πάλιν τὰ ὄμματά του
εἰς οὐρανὸν πρὸς τὸν θεὸν, μὰ καὶ τὰ χέριά του·
« ἔσφαλα, εἶπεν, ἔσφαλα, τὰ ὅσα ἐλαλοῦσα
ὡς ἄγνωστος τὰ ἔλεγα ἐγὼ, καὶ τὰ μιλοῦσα,
διότι σὺ καθὸ θεὸς τὰ πάντα ἐν σοφίᾳ
ἐποίησας, ὡς ἔπρεπε, καὶ ἄκρᾳ συμμετρίᾳ·
ἂν τὸ καρύδι γὰρ αὐτὸ ἤτονε κολοκύθι,
βέβαια τὸ κρανίον μου πάγαινε, κατελύθη. »

III

Ο ΝΑΣΤΡΑΤΗΝ ΧΟΤΖΑΣ ΚΑΙ ΤΟ ΠΑΠΛΩΜΑ ΤΟΥ

Ὁ Ναστρατὴν Χότζας ποτὲ ἔστοντας πλαγιασμένος (F. 133*)
μαζὶ μὲ τὴν γυναῖκα του νύκτα καὶ κοιμισμένος,
ἤκουσεν ἀπ' τὴν πόρτα του ἔξω καβγᾶ, κ' ἐβγαίνει·

ὀρέγεται γὰρ φυσικὰ ἄνθρωπος νὰ μαθαίνῃ·
βγῆκε μὲ τὸ πουκάμισο καὶ μόνον ἐνδυμένος,
καὶ μὲ τὸ πάπλωμά του δὲ ὁ μαῦρος τυλιγμένος·
κ' ἐστάθηκε κ' ἐκύτταζε, χωρὶς ποσῶς μιλιά του,
ἐκείνους ὁποῦ ἔκαναν καβγᾶ ἐκεῖ μπροστά του·
ἕνας δὲ ἀπὸ αὐτουνοὺς πάγει 'ς αὐτὸν κρυφίως, (F. 134)
τραβᾷ, παίρνει τὸ πάπλωμα, καὶ φεύγει ὁ ἀχρεῖος.
Ὁ Ναστρατὴν δὲ νὰ ἰδῇ τοῦτο τὸ ξαφνικόν του,
φοβούμενος μὴ πάρωσι καὶ τὸ πουκάμισόν του,
ἐμπαίνει μέσα καὶ σφαλεῖ, καὶ δίχως νὰ μιλήσῃ·
ἡ δὲ καλὴ γυναῖκα του εἶχε τὸν ἐρωτήσῃ·
« τί ἦτον, ἄνδρα, ὁ καβγᾶς; » Ἐκεῖνος ἀπεκρίθη·
« ὁ καβγᾶς γιὰ [τὸ] πάπλωμα, » κ' ἔπεσε, κ' ἐκοιμήθη.

IV

Ο ΚΛΕΠΤΗΣ ΚΑΙ Η ΠΑΝΟΥΚΛΑ.

Ἕνας κλέπτης μιὰ φορὰ ἤκουσε πῶς ἕνας ἄρχων (F. 153*)
ἔχει ἄλογο καλὸν καὶ ὑπέρκαλλον ὑπάρχον,
κ' ἔβαλε σκοπὸν εὐθὺς διὰ νὰ τοῦ τὸ σηκώσῃ,
νὰ τὸ κλέψῃ καὶ καλὰ τέλος τοῦ σκοποῦ νὰ δώσῃ·
καὶ νυκτόνοντας κινᾷ, εἰς τὴν στράτα περπατῶντας
μιὰ γυναῖκα ἀπαντᾷ πήχεις δέκα ψηλὴ ὄντας·
ἐφοβήθηκε πολὺ, λίγο κεῖ νὰ ξεψυχήσῃ·
ἐλθὼν δὲ εἰς ἑαυτὸν· « τ' εἶσαι σύ; » εἶχ' ἐρωτήσῃ·
« ἡ πανοῦκλα εἶμ' ἐγὼ, » ἡ γυνὴ τοῦ ἀπεκρίθη.
Ὁ δὲ κλέπτης ὁ πτωχὸς περισσότερο φοβήθη.
« Καὶ ποῦ πᾷς, » τὴν ἐρωτᾷ. « Εἰς τὸν δεῖν' ἄρχοντα πάγω,
νὰ τοῦ πάρω τὸν υἱὸν, ἀπεκρίθη, νὰ τὸν φάγω. »

« Καὶ πῶς, εἶπεν ὁ λῃστὴς, νὰ μὲ 'πῇς, τοὺς θανατόνεις
τοὺς ἀνθρώπους τοὺς πτωχούς; μὲ τί τρόπους τοῦς νεκρόνεις; »
« Ἄνεμος, εἶπεν αὐτὴ, γίνομαι, καὶ ἔτζι μπαίνω
εἰς τὴν μύτιν αὐτονῶν ὁποῦ θὲ νὰ τοὺς παιθαίνω,
ἢ ζωύφιο μικρὸ, καὶ αὐτοὶ νὰ φτερνισθοῦσι
ἀναγκάζονται εὐθὺς, ὅτι πλέον δὲν βαστοῦσι·
καὶ ἂν ἴσως εὑρεθῇ καὶ τοὺς 'πῇ κἀνένας « γειά σου »,
δὲν παιθαίνουσιν αὐτοί. Τ' εἶσαι δὲ ἡ ἀφεντιά σου,
καὶ ποῦ τέτοια ὥρα πᾷς; » « Κλέπτης εἶμ', ἀπηλογήθη, (F. 154)
κ' εἰς τὸν ἄρχοντα αὐτὸν κ' ἐγὼ πάγω, ἀπεκρίθη·
ἕνα ἄλογο καλὸ ἔχει, καὶ νὰ τοῦ τὸ κλέψω
μελετῶ, ἂν δυνηθῶ, εἰ δὲ μὴ, νὰ ἐπιστρέψω. »
Ταῦτα εἶπαν καὶ οἱ δυὸ κλέπταις τοῦτοι διὰ λόγου,
ὁ μὲν ἕνας τοῦ παιδιοῦ, ὁ δὲ ἄλλος τοῦ ἀλόγου·
κ' ἐσυντρόφευσαν μαζὶ, κ' ἐπερπάτησαν ἀντάμα,
κ' ἦλθαν 'ς τὸ ἀρχοντικό· κ' ἡ πανοῦκλα ἐν τῷ ἅμα
ἄφαντος ἔγειν' εὐθύς· ὁ δὲ κλέπτης, ὡς δυνήθη,
μπῆκε μέσα 'ς τὴν αὐλὴ, καὶ ποσῶς δὲν ἐγροικήθη·
τὸ δ' ἀρχοντικὸν αὐτὸ ἦτον ἔξωθεν τῆς πόλις,
τζιφτιλίκι ὁποῦ λὲν, δύο ἢ τρεῖς ὥραις μόλις·
κ' εἰς τ' ἀχούρι μπῆκ' εὐθὺς, καὶ, ὡς εἶχ' ἐπιθυμήσῃ,
ηὗρε τ' ἄλογο ἐκεῖ, καὶ εὐθὺς τὸ εἶχε λύσῃ·
τῶβγαλεν εἰς τὴν αὐλὴ, καὶ τὴν πόρταν ἐζητοῦσε·
νὰ ἀνοίξῃ ὁ πικρὸς, καὶ ἐκεῖ ἀργοποροῦσε·
καὶ ἀργοπορῶντας δὲ, ἤκουσε καὶ ἐφτερνίσθη
ὁ τοῦ ἄρχοντος υἱὸς, μὲ τὸ νὰ ἐπανουκλίσθη·
καὶ εὐθὺς « γειά σου » αὐτὸς ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ·
ἐλυπήθη τοῦ παιδιοῦ τὴν νεότη καὶ τὰ κάλλη.
Οἱ δὲ ἄνθρωποι ἐκεῖ φωνὴν ξένην νὰ γροικήσουν
καὶ μεγάλην, ἐξυπνοῦν, κ' ἔξω εἶχασι πηδήσουν·
καὶ τὸν βλέπουσιν αὐτὸν μὲ τὸ ἄλογο 'ς τὸ χέρι,

καὶ πιάνουσιν αὐτὸν, τὸν λαγὸν ὡς τὸ ξυφτέρι·
τὸν ρωτοῦν· ποῖος εἶσαι σύ; Κλέπτης εἶμαι, ἀπεκρίθη· (F. 154*)
ἀπεκρίθη θαρρετὰ, παντελῶς δὲν ἐφοβήθη.
Κλέπτης, ναὶ; εἶπαν αὐτοί· καὶ φωνάζει κλέπτης «γειά σου; »
χαιρετᾷ κλέπτης ποτὲ, ὡς καθὼς ἡ ἀφεντιά σου;
Τότε εἶπεν εἰς αὐτοὺς ἅπασαν τὴν ἱστορίαν·
τότε πάγουν καὶ αὐτοὶ καὶ χωρὶς ἀργοπορίαν·
καὶ τὸν ἄρχοντα ξυπνοῦν ὡς δι' ἀναγκαίαν χρείαν·
τότε ἔκραξεν αὐτὸν καὶ αὐτὸς μὲ προθυμίαν,
τότε εἶπε κ' εἰς αὐτὸν ἅπασαν τὴν ἱστορίαν,
ὁ καλὸς κλέπτης αὐτὸς τῆς πανούκλας τὴν αἰτίαν·
τότε εἶπεν εἰς αὐτὸν καὶ ὁ ἄρχων μ' εὐθυμίαν·
ἂν τὸ πρᾶγμα καὶ ἐβγῇ κατὰ τὴν σὴν ἱστορίαν
σὲ χαρίζω τὴν ζωὴν, καὶ μεγάλην εὐτυχίαν·
εἰ δὲ μὴ, μπρέ, σὲ κρεμνῶ ἐγὼ δίχως εὐσπλαχνίαν.
Ταῦτα εἶπε· καὶ εὐθὺς προσταγὴ καὶ τὸν πιάνουν,
καὶ εἰς ἓν τοῦ σεραγιοῦ καλὸ μέρος τὸν ἐβάνουν·
τὸ ταχὺ δὲ τὸ παιδὶ ἐσηκώθη ζαλισμένο,
ἄρχισε τὸ ξερατὸ, κ' ἐξερνοῦσε τὸ καϊμένο·
δὲν ἐπέρασε πολὺ, καὶ ἐβγῆκεν ἡ ἀχρεία
'ς τοῦ παιδίου τὸ μηρὶ ἡ πανοῦκλα ἡ ἀθλία·
καὶ ἐχάθη τὸ πικρὸ, ἐζαλίσθη, ἐβυθίσθη·
καὶ ὁ κλέπτης ἀληθὴς κατὰ τοῦτο ἐλογίσθη.
Ἦλθασιν ἡμέραις τρεῖς· τὸ παιδὶ δὲν ἀποθαίνει,
πάτησαν καὶ ἡ ἑπτὰ, τὸ παιδὶ καὶ καλῶς μένει·
πέρασαν καὶ ἡ ἐννιὰ, τὸ παιδὶ καὶ ὑγιαίνει· (F. 155)
ἡ πανοῦκλα του καλὴ ἄρχισε νὰ μπαινοβγαίνῃ·
ὁ πατέρας καὶ χαραὶς, καὶ ὁ κλέπτης παρομοίως,
καὶ χαραὶς δὲ, καὶ τιμαὶς, ὥσπερ ἰατρὸς κυρίως.
Σαραντίζει τὸ παιδὶ, ὁ πατὴρ ξεφυλακόνει
τὸν λῃστὴν, καὶ μὲ πολλὰς δωρεὰς τὸν στεφανόνει

Καὶ εὐθὺς τῷ βασιλεῖ προσελθὼν, τὴν ἱστορίαν
τοῦ ἀνάφερεν αὐτὴν τὴν καινὴν, καὶ ἐξαισίαν·
καὶ συμβούλιον εὐθὺς τῶν ἀρχόντων, καὶ εὐθέως
γράμματα καὶ προσταγὴ πανταχοῦ τοῦ βασιλέως·
ὅταν ἕνας φτερνισθῇ, νὰ τοῦ λὲν πάντα τὸ « γειά σου »·
σὰ νὰ λέγουν μὲ αὐτ· « πρὸς ζωὴν τὸ φτέρνισμά σου. »
Τοῦτος ὁ χαιρετισμὸς ἔτζι νὰ ἐδιορίσθη
κ' εἰς τὸν κόσμον πανταχοῦ σχεδὸν ὅλον συνειθίσθη·
καὶ τὸν ἔγραψα ἐδῶ ὡς γλυκεῖαν ἱστορίαν
καὶ ὡς ἐπιθυμητὴν εἰς τοὺς πάντας καὶ σπανίαν·
μὲ ἐρώτησαν πολλοὶ τὴν τοῦ « γειά σου » γὰρ αἰτίαν,
λέγουν ὅμως δι' αὐτὸ καὶ ἑτέραν ἱστορίαν·
νοστιμώτερη δ' αὐτὴ, ἂν καὶ φαίνεται ὡς μία
ἱστορία μυθικὴ, δηλαδὴ πλαστολογία·
νόστιμη εἶναι πολλὰ καὶ λῃστοῦ ἡ ἱστορία
τοῦ σωθέντος ἐν σταυρῷ τῇ Χριστοῦ ὁμολογίᾳ·
νόστιμη εἶναι πολλὰ κ' ἡ τοῦ Πάσχα ἱστορία,
τῶν κοκκίνων τῶν αὐγῶν βαφῆς ἤγουν ἡ αἰτία·
καὶ ἡ δύο δὲ αὐταὶς εἰς τὰ ἄλλα μου βιβλία (F. 155*)
'ς ταὶς πολλαὶς ἄλλαις σιμὰ βρίσκονται τῇ ἀληθείᾳ·
ὡς σπανίαν τὸ λοιπὸν ἔγραψα τὴν ἱστορίαν
τῆς πανούκλας καὶ λῃστοῦ, καὶ ἐδῶ ὡς ἁρμοδίαν.
Ἐὰν ἤμουν δὲ κ' ἐγὼ ἄρχοντας τῆς βασιλείας,
ὡς καθὼς ἕνα καιρὸν ἤμουν Βλαχομπογδανίας,
ἤθελα, κ' ἔπρεπε, ναὶ, νὰ εἰπῶ τοῦ βασιλέως,
νὰ τὸν 'πῶ, καὶ νὰ βαλθῶ καὶ σπουδαίως καὶ δικαίως,
νὰ προστάξῃ ἰσχυρὰ γράμματα ν' ἀπογραφθοῦσι
κ' εἰς τὸν κόσμον πανταχοῦ ὅλον νὰ ἀποσταλθοῦσι·
ὅταν ἕνας γεννηθῇ, καὶ γενῇ σωστὸν παιδίον
πέντε ἓξ ἑπτὰ χρονῶν, νὰ τὸν βάλουν 'ς τὸ σχολεῖον,
παίδευσις κεφαλικὴ 'ς τὸν γονειὸ, ἂν δὲν τὸ βάνῃ

δέκα χρόνους 'ς τὸ σχολειὸ, χωρὶς ἄλλο δὲ νὰ κάνῃ.
Οὕτω γὰρ ὠφεληθῆ ἤθελεν ὁ κόσμος ὅλος
καὶ καλήτερος γενῇ βέβαια ἀναμφιβόλως·
δι' αὐτὴν τὴν προκοπὴν καὶ σοφίαν τῶν ἀνθρώπων
καὶ γεμίσουν ἀγαθὰ τῆς γῆς ἅπαντα τὸν τόπον·
ὅπου ἡ σοφία γὰρ, ἐκεῖ εἶναι εὐτυχία,
ὅπου εὐτυχία δὲ, ἐκεῖ εἶναι εὐζωία·
ὅταν γὰρ ὁ βασιλεὺς, εἶπε τὶς, φιλοσοφήσῃ
ἢ σοφός τις βασιλεὺς γενῇ, κόσμος εὐτυχήσει.
Τὸ γὰρ « γειά σου » ὠφελεῖ, σοῦ χαρίζει τὴν ὑγείαν,
(ὁμιλῶ ἐδῶ ἐγὼ κατ' αὐτὴν τὴν ἱστορίαν)
ὠφελεῖ καὶ βοηθεῖ, νἀποθάνῃς δὲν σ' ἀφίνει (F. 156)
ἀπὸ τὴν πανοῦκλ' αὐτὴν, σαρκικὴν ζωὴν σὲ δίνει·
τὸ σχολειὸ δὲ ὠφελεῖ, δὲν ἀφίνει ν' ἀποθάνῃς,
καὶ ζωὴν πνευματικὴν καὶ αἰώνιον νὰ χάνῃς,
ἔξω μόνον ἂν τινὰς ἦναι Ἄρειος κακόφρων,
εἶναι Κάϊν μιαρὸς, ἢ Ἰούδας δολιόφρων.
Δυὸ πανούκλαις ἔχ' ἡ γῆ, ταύτην καὶ τῆς ἀμαθείας·
ἡ τῆς ἀμαθείας δὲ πλειὸ κακὴ ἐπ' ἀληθείας,
ὅτι πλειὸ πολλοὺς αὐτὴ κατατρώγει, θανατόνει
ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ναὶ, κ' ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι,
καὶ αὐτὴν τόσο κακὴν ἄνθρωποι δὲν τὴν φοβοῦνται,
καὶ τὰ ὄρη καὶ βουνὰ δι' αὐτὸ τριζοκοποῦνται·
τὴν δὲ ἄλλην δυνατὰ καὶ φοβοῦνται καὶ πτοοῦνται,
καὶ ἡ γῆ καὶ οὐρανοὶ δι' αὐτὸ στηθοκτυποῦνται.

V

ΤΟ ΚΑΖΑΝΙ.

Ὁ Ναστρατὴν Χότζας ποτὲ διὰ τινά του χρείαν (F. 172*)
καζάνι ἐδανείσθηκεν ἀπὸ τὴν γειτονίαν·
μετὰ καιρὸν τὸ ἔδωκε, βάλλοντας κ' ἕνα ἄλλο
μικρὸ πολλὰ μέσα αὐτὸς 'ς ἐκεῖνο τὸ μεγάλο.
Ὁ νοικοκύρις· τ' εἶν' αὐτό; εἶχε τὸν ἐρωτήσῃ.
Παιδί του, ἀπεκρίθηκε, καὶ εἶχε τὸ γεννήσῃ
ὄντας ἐκεῖ 'ς τὸ σπίτι μου· καὶ ὡς τοῦ καζανιοῦ σου
γέννημα σὲ τὸ ἔφερα, καλὸ τοῦ ῥοιζικοῦ σου.
Ὁ νοικοκύρις χάρηκε, διὰ πλεονεξίαν (F. 173)
τὸ κράτησε, δὲν τῶστρεψε διὰ φιλοκερδίαν·
πάλιν τὸ ἐχρειάσθηκεν ὁ Ναστραδὴν, καὶ πάλιν
τὸ πῆρε, μὰ δὲν τῶστρεψεν, ὡς τὴν φορὰν τὴν ἄλλην·
ἐκεῖνος τὸ ἐγύρεψεν· ὁ Χότζας ἀπεκρίθη·
πέθανε τὸ καζάνι σου, γείτων, ἀπηλογήθη.
Ἐκεῖνος καὶ τὸ πρᾶγμα του ὡς πρέπ' εἶχε ζητήσῃ,
ὁ Χότζας καὶ μὴ δίδοντας, ὑπῆγαν εἰς τὴν κρίσι.
Δὲν ἀμφιβάλλω, ἄρχοντες, ὅτι τὴν ἱστορίαν
ἐτούτην τὴν ἀκούετε μ' ὅλην σας τὴν καρδίαν,
καὶ χάσκετε νὰ μάθετε ὅλοι καὶ λαχταρεῖτε
τί τὸ ἀποβησόμενον, τὸ τέλος καρτερεῖτε·
τῆς ἱστορίας δὲ αὐτῆς, μᾶλλον μυθολογίας,
τὸ τέλος εἶναι διωγμὸς ὁ τῆς φιλαργυρίας.
Ὁ Ναστρατὴν δὲ τὸν κριτὴν ἐρώτησε ταχεως,
ἐὰν καὶ θνήσκῃ τὸ γεννῶν· ναῖσκε, τοῦ εἶπ' εὐθεως
αὐτὸς λοιπὸν (ὁ Ναστρατὴν πρὸς τὸν κριτ' εἶπε πάλιν)

μὲ δάνεισ' ἕνα χάλκωμα εἰς χρείαν μου μεγάλην,
ἐγὼ καὶ τοῦ τὸ ἔστρεψα μαζὶ μὲ τὸ παιδί του,
ὁποῦ 'ς ἐμένα γέννησεν ἡ τύχη ἡ καλή του·
πάλιν δὲ τὸ χρειάσθηκα, καὶ τὸ ἐπῆρα πάλιν,
μὰ τώρ' ἀπέθανεν αὐτὸ μὲ λύπην μου μεγάλην·
τί τὸ λοιπὸν μὲ ἐνοχλεῖ, ἀφέντη, τὸν καϊμένον,
ζητῶντας το ὡς ζωντανὸ πρᾶγμα τὸ παιθαμμένον;

VI

Η ΘΕΡΜΑΣΙΑ, Η ΛΟΙΜΙΚΗ, Η ΠΑΝΟΥΚΛΑ ΚΑΙ Ο ΒΟΣΚΟΣ.

Ἡ θερμασιὰ, ἡ λοιμικὴ καὶ ἡ πανοῦκλα μίαν (F. 175*)
γνώμην ἐκάμασιν ἡ τρεῖς, καὶ μίαν συμφωνίαν
νὰ πᾶν 'ς τὸν κόσμον, καὶ νὰ πᾶν εἰς μίαν πολιτείαν
νὰ κατοικήσωσιν ἐκεῖ, νὰ κάμουν κατοικίαν·
πηγαίνοντας δὲ, ἔφθασαν εἰς σπήλαιον, ἐμπαίνουν
(ἡμέρα μεσημέρι δὲ ἡ ὥρα) κ' ἐκεῖ μένουν·
πείνασαν δὲ καὶ εἴπασιν ἡ δυὸ τὴν θερμασίαν·
« Ὕπαγε μάνδρα νὰ εὑρῇς χωρὶς ἀργοπορίαν,
κ' ἕνα κατζίκι ζήτησε, καὶ ὁ βοσκὸς σὲ δίνει
ἀκούοντας τί εἶσαι σύ. » Ὑπῆγε δὲ ἐκείνη
καὶ λέγει· « δῶσε μου, βοσκὲ, κατζίκι νὰ ὑπάγω (F. 176)
καὶ μὲ ταὶς φιλινάδαις μου ἀντάμα νὰ τὸ φάγω·
ὅτι ἐγὼμαι θερμασιὰ, καὶ νὰ τὸ διαλέξῃς,
ὅτι ἄλλως 'ς τὴν θερμασιὰ, καϊμένε, σὺ θὲ μπλέξῃς. »
« Δὲν δίδω, εἶπεν ὁ βοσκὸς, καὶ ἂς ἦσαι ὅ, τι εἶσαι·
δὲν σὲ φοβοῦμαι, πήγαινε, καὶ μὴ καυχολογῆσαι. »
Βλέποντας δὲ ἡ θερμασιὰ κατζίκι πῶς δὲν δίνει,

εὐθὺς ἐμπαίνει μέσα του, ἀέρας εἶχε γείνῃ.
Καὶ ὁ βοσκὸς θερμάθηκε, καὶ ἐκακοθερμάθη·
φρόνιμος δὲ, διὸ γιατρὸς 'ς τοῦ λόγου του ἐστάθη,
εὐθὺς 'ς τὸν λάκκον χάνεται, ὁποῦ ἐκεῖ πλησίον
νερὸ γεμάτος ἦτονε, μόνον μὲ τὸ βρακίον
κάθηται μίαν δύο τρεῖς ὥρας ἐκεῖ χωμένος
εἰς τὸ νερὸ ὡς τὸν λαιμὸ, κ' ἐβγαίνει γιατρεμμένος,
ἐβγαίνει δίχως πυρετὸν, ἐβγαίνει μὲ ὑγείαν,
καὶ τὸ κατζίκι γλύτωσε, μὰ καὶ τὴν ἀρρωστίαν.
Ἡ ἔρημη δὲ θερμασιὰ φεύγει κατηχυμένη
κ' εἰς ταὶς συντρόφισσαις αὐτῆς πηγαίνει πικραμμένη,
καὶ διηγεῖται εἰς αὐτὰς τὴν τοῦ βοσκοῦ σοφίαν,
καὶ τὴν ἐκ ταύτης θαυμαστὴν τῆς θερμασιᾶς ὑγείαν.
Ἐκείναις δὲ ἀκούοντας αὐτὰ, ὡς ἀναξίαν
αὐτὴν ἐπεριγέλασαν ἀξίως, καὶ ἀχρείαν.
Σηκώθη δὲ ἡ λοιμικὴ, ἐκίνησε, πηγαίνει
εἰς τὸ μανδρὶ, καὶ τὸν βοσκόν· « μπρὲ, τὸν ἐσυντυχαίνει,
ἕνα κατζίκι δός μου, μπρὲ, παχὺ, καλὸ, νὰ πάγω (F. 176*)
καὶ μὲ ταὶς φιλινάδαις μου ἀντάμα νὰ τὸ φάγω,
ὅτι ἐγῶμαι λοιμική· δὲν εἶμαι θερμασία,
ὁποῦ 'ς ἐσένα πρότερον ἦλθεν ἡ ἀναξία·
καθὼς σὲ λέγω, κύτταξε αὐτὸ νὰ διαλέξῃς,
ὅτι ἀλλοιῶς 'ς τὴν λοιμικὴ, καϊμένε, θὲ νὰ μπλέξῃς. »
« Δὲν δίδω, εἶπεν ὁ βοσκὸς, κὴ ἂς ἦσαι ὅ, τι εἶσαι,
χρείαν δὲν σ' ἔχω, πήγαινε, καὶ μὴ καυχολογῆσαι. »
Βλέποντας καὶ ἡ λοιμικὴ πῶς τίποτες δὲν δίνει,
εὐθὺς ἐμπῆκε μέσα του, ἄνεμος εἶχε γείνῃ·
καὶ ὁ βοσκὸς ἀρρώστησε· μία ἀδυναμία
τοῦ ἦλθε, κ' ἐλιγόνονταν τοῦ μαύρου ἡ καρδία·
καὶ ἀγκαλὰ βαρὺ πολὺ τὸ πάθος εἶχε πάθει,
φρόνιμος δὲ, διὸ γιατρὸς 'ς τοῦ λόγου του ἐστάθη·

εὐθὺς ἀνάφτει μιὰ φωτιὰ, ἡ δὲ φωτιὰ μεγάλη,
εἰς τὰ βουνὰ ξύλα πολλὰ, βάλλει καὶ πάλιν βάλλει,
εἶτα ἐνδύνεται καλὰ, καὶ τὰ ἐνδύματά του
ὅσα κὴ ἂν εἶχ' ἐφόρεσε καλά του καὶ κακά του·
εἶτα ἐπανωζώσθηκε, σφικτὰ καλὰ ἐσφίχθη,
ἔπειτα τὴν τραγόκαππα ὁ μαῦρος ἐτυλίχθη·
ὕστερα ἔπεσε κοντὰ ἀντίκρ' εἰς τὴν φωτίαν,
παλεύει μὲ τὴν λοιμικὴν, ὡς μὲ τὴν θερμασίαν,
κοίτεται μίαν δύο τρεῖς ὥρας τετυλιγμένος,
καὶ τὸ κεφάλι του καλὰ κατακουκουλωμένος,
δρόνει, μὰ δρόνει δυνατὰ, ἀπ' τὴν φωτιὰ καμμένος, (F. 177)
πνίγηκεν εἰς τὸν ἵδρωτα μέσα ὁ μαυρισμένος,
ὁ ἱδρωτας ἐπέρασε καὶ τὰ φορέματά του,
κ' ἡ γῆ ἐβράχηκεν αὐτὴ ἀπὸ τὸν ἱδρωτά του,
ὕστερα ἐσηκώθηκε, τοῦ βάρους ἐλαφρώθη
τῆς λοιμικῆς, καὶ ὑγιὴς τέλεια ἐσηκώθη,
καὶ τὸ ἐρίφι γλύτωσε, μὰ καὶ τὴν ἀρρωστίαν
ὁ καὶ βοσκὸς καὶ ἰατρὸς μὲ ταύτην τὴν σοφίαν.
Ἡ ἔρημη δὲ λοιμικὴ φεύγει ντροπιασμένη,
κ' εἰς ταὶς συντρόφισσαις αὐτῆς πηγαίνει παιθαμμένη,
καὶ διηγεῖται εἰς αὐτὰς τὴν τοῦ βοσκοῦ σοφίαν,
καὶ τὴν ἐκ ταύτης θαυμαστὴν τῆς λοιμικῆς ὑγείαν.
Ἐκείναις δὲ ἀκούοντας αὐτὰ, ὡς ἀναξίαν
καὶ ταύτην ἐπερίπαιξαν ἀξίως, καὶ ἀχρείαν.
Σηκώθη ἡ πανοῦκλα δὲ, ἐκίνησε, πηγαίνει
εἰς τὸ μανδρὶ, καὶ τὸν βοσκόν· « μπρὲ, τὸν ἐσυντυχαίνει,
ἕνα κατζίκι δός μου, μπρὲ, τὸ πλειὸ παχὺ, νὰ πάγω
μὲ ταὶς ἠγαπημέναις μου μαζίτζα νὰ τὸ φάγω. »
« Τίς εἶσαι σύ; » εἶπεν αὐτός. Αὐτὴ ἀπηλογήθη·
« Πανοῦκλα, μαῦρε, εἶμ' ἐγώ. » Ὁ δὲ βοσκὸς φοβήθη,
πανούκλας ὄνομα φρικτὸ ἀκούσας ὁ καϊμένος,

καὶ « ὁρισμός σου », πάραυτα εἶπε τρεμουλιασμένος,
« μετὰ χαρᾶς, κυρία μου. » Καὶ τρέχει καὶ πιάνει
ἐρίφι τὸ καλήτερο, καὶ ἔξω τὸ ἐβγάνει.
« Σφάξε το, γδάρε το, αὐτὴ τὸν εἶπε, σούβλισέ το, (F. 177*)
ψῆσε το, καὶ κατόπι μου ἔλα, καὶ ἔπαρέ το. »
Κ' ἔτζι ὑπήγασι μαζί. Βρῆκαν τὴν συντροφίαν
'ς τὸ σπήλαιον, τὴν λοιμικὴν ἤγουν καὶ θερμασίαν·
βλέπει δὲ εἰς τὸ σπήλαιον αὐτὸς μέσα κηρία
καὶ ἀναμμένα, καὶ πολλὰ, ἀμέτρητα, μυρία·
κ' ἐθαύμασε, κ' ἐρώτησεν ἐτοῦτα τί δηλοῦσι·
τὸν εἶπεν ἡ πανοῦκλα δέ· « ἐτοῦτα προτυποῦσι
ὅσους ἀνθρώπους ἐκ θεοῦ εἶναι νὰ θανατώσω
καὶ μὲ πανούκλας θάνατον πικρὸν 'ς αὐτοὺς νὰ δώσω. »
« Μὰ διατ', εἶπεν ὁ βοσκὸς, ἄλλα μὲν 'ς τὴν ἀρχήν τους
ἄλλα 'ς τὴν μέσην, ἄλλα δὲ εἰς τὴν τελείωσίν τους,
εἶν' ἀναμμένα τὰ κηριά; ἴσια ἀναμμένα
δὲν εἶναι ὅλα τὰ κηριά, ὡς βλέπω, καὶ καμμένα. »
Τὸν εἶπεν ἡ πανοῦκλα δέ· « τὰ μὲν εἰς τὴν ἀρχήν τους
σημαίνουσι τὰ νήπια, ἤγουν 'ς τὴν γέννησίν τους·
τὰ δὲ 'ς τὴν μέσην τους δηλοῦν τοὺς ὅσους 'ς τοὺς τριάντα
χρόνους νὰ πάρω εἶν' ἐγὼ, ἢ καὶ εἰς τοὺς σαράντα·
τὰ δὲ εἰς τὴν τελείωσιν, τοὺς εἰς τοὺς ἑβδομῆντα
χρόνους, καὶ ὀγδοήκοντα, καὶ εἰς τοὺς ἐνενῆντα. »
« Φῶς μου, τῆς λέγει ὁ βοσκὸς, δεῖξε μου τὸ δικόν μου,
νὰ μάθω ὁ κακόμοιρος ἐγὼ τὸν θάνατόν μου. »
« Ἂς ἦναι », λέγει του αὐτὴ, καὶ στέκει καὶ κυττάζει
τὰ κηριὰ ὅλα τὰ ἐκεῖ, τὰ καλολογιάζει·
ἀπέκει λέγει πρὸς αὐτόν· « δὲν εἶναι τὸ κηρί σου. » (F. 178)
« Διατί, λέγει της αὐτὸς, δὲν εἶναι; ἀποκρίσου. »
« Διότι, λέγει του αὐτὴ, ἐσὺ δὲν ἀποθαίνεις
ἀπὸ πανοῦκλα, φυσικὸν θάνατον δὲ λαβαίνεις. »

Τότε τῆς λέγει ὁ βοσκός· « καὶ ἐπειδὴ παιθαίνω
μὲ θἄνατον τὸν φυσικὸν, πανοῦκλαν δὲν λαϐαίνω,
δὲν σὲ φοϐοῦμαι τὸ λοιπόν· καὶ τὸ κατζίκιόν μου
δὲν σὲ τὸ δίδω τὸ λοιπὸν, ἦτον κ' εἶναι δικόν μου. »
Καὶ τρέχει, φεύγει, τὸ σουϐλὶ 'ς τὸν ὦμον του κρατῶντας,
μὲ τὸ κατζίκι τὸ σουϐλὶ, χαίροντας, καὶ πηδῶντας,
ὅτι δὲν εἶχεν ὁ βοσκὸς αὐτὸ τὸ ξεσουϐλίσῃ,
ὑπῆγεν εἰς τὴν μάνδρα του, κ' εἶχε τὸ καταλύσῃ.
Σᾶς ἄρεσεν, ἀκροαταὶ, (σᾶς ἄρεσε, νομίζω,)
ὁ μῦθος; τὸ τὶ δὲ δηλοῖ τώρα σᾶς σαφηνίζω.
Τοῦτο δηλοῖ πῶς καὶ ἡμᾶς μᾶς ἦλθε θερμασία,
ἐπιθυμία γυναικὸς, ἤγουν ἐπὶ πορνείᾳ,
καὶ μᾶς βιάζει, μᾶς μιλεῖ· ἡμεῖς τὰ λόγιά της
μὴ τὰ ἀκούσωμεν ποσῶς, καὶ τὰ βιάσματά της·
ἂς πέσωμεν 'ς τὸ πέλαγος τῆς θείας δυναστείας,
ὡς εἰς τὸν λάκκον ὁ βοσκὸς, καὶ τῆς φιλανθρωπίας
καὶ ἂς παρακαλέσωμεν δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας,
καὶ θέλει σϐύσῃ τὸ κακὸν, καὶ παύσῃ ὁ ἀέρας.
Ἦλθε δὲ καὶ ἡ λοιμικὴ ἡ τῆς φιλαργυρίας
καὶ μᾶς βιάζει καὶ αὐτὴ, μιλεῖ μετ' αὐστηρίας·
μὴ τὴν ἀκούσωμεν κὴ αὐτὴν, καὶ μὴ τὸ θέλημά της (F. 178ᵛ)
κάμωμεν, τελειώσωμεν καὶ τὰ βιάσματά της,
ἂς δρώσωμεν, ὡς ὁ σοφὸς βοσκὸς εἰς τὴν φωτίαν,
ἂς δρώσωμεν εἰς προσευχὴν ἡμεῖς, καὶ εἰς νηστείαν·
κὴ ἀνάγκη ἀπὸ τὸ κακὸν αὐτῆς νὰ λυτρωθοῦμεν,
ἀνάγκη ἀπ' τὴν λοιμικὴν αὐτὴν νὰ γιατρευθοῦμεν.
Ἦλθε καὶ ἡ πανοῦκλα δὲ τῆς ὑπερηφανίας,
ἂς κάμωμεν τὰ ἴδια χωρὶς ἀργοπορίας,
ἂς δεηθοῦμεν τοῦ Χριστοῦ, ναὶ, τοῦ ταπεινωθέντος
μέχρι θανάτου σταυρικοῦ, καὶ ὑπερυψωθέντος,
καὶ τὴν ψυχὴν γλυτόνομεν ἀπ' τὰ ὀνύχιά της,

ὡς τὸ ἀρνίον ὁ βοσκὸς, καὶ μιαρότητά της·
καὶ εἰς τὴν μάνδραν τοῦ Χριστοῦ τῶν λογικῶν προβάτων,
σώαν τὴν ἐπιστρέφομεν διὰ τῶν ἀσωμάτων.

VII

ΓΙΑΤΙ ΤΑ ΚΟΡΟΜΗΛΑ ΤΑ ΛΕΝΕ ΚΟΡΟΜΗΛΑ.

Ἕνας ποτὲ ἕνα καιρὸν (καὶ μίαν ἱστορίαν (F. 181)
ἀκούσατε νὰ σᾶς εἰπῶ ἐδῶ ὡς ἁρμοδίαν),
μίαν φορὰν ἕνας πτωχὸς μὴν ἔχοντας νὰ ζήσῃ
ὁ μαῦρος μὲ τὰ ψέμματα εἶχεν ἀποφασίσῃ,
ζητήσας ηὗρε κ' ἕνα δὲ γιὰ νὰ τὰ βεβαιόνῃ
καὶ ῥοῦχα μίαν φορεσιὰ εἶπε πῶς τὸν πληρόνει·
ἐκίνησαν λοιπὸν οἱ δυὸ κάμνοντες συντροφίαν,
περιπατοῦντες ἤλθασιν εἰς μίαν πολιτείαν·
κοντὰ 'ς τὰς ἄλλας τὸ λοιπὸν πολλὰς ψευδολογίας
καὶ παραδόξους θαυμαστὰς τινὰς μυθολογίας
εἶπε καὶ πῶς ἐρχόμενος ἐδῶ, καὶ ἀπερνῶντας
ἀπὸ τὸν τάδε κασαμπᾶ, μαζὶ καὶ τοῦτος ὄντας,
εἶδα 'ς τὸ ψαροπάζαρο τὰ ψάρια ψημένα
κ' ἐθαύμαζα, κ' ἐθαύμαζαν καὶ ἄλλοι μετ' ἐμένα·
θαυμάζοντες οἱ ἄνθρωποι ἐκεῖ δὲ, ἀποροῦντες
κ' ἕνας τὸν ἄλλον ὅλοι τους θαμβητικῶς θωροῦντες·
αὐτὸς γυρίζει πρὸς αὐτὸν ὁποὖχε συμφωνήσῃ (F. 181*)
« δὲν εἶναι ἔτζι, ἀδελφέ; » τὸν εἶχεν ἐρωτήσῃ·
ἐκεῖνος ἐπιτήδειος εἰς τὸ νὰ τὰ μπαλόνῃ
τὰ ψέμματα μὲ ψέμματα, καὶ νὰ τὸν δικαιόνῃ·
« τὸ ψέμμα δὲν τὸ ἀγαπῶ, καὶ νὰ τὸ βεβαιώσω,
εἶπεν, ἐγὼ δὲν ἠμπορῶ· ἔχω ψυχὴν νὰ δώσω,

δὲν κύτταξα τὰ ψάρια ἄψητα ἢ ψημένα,
ψέμμα ποτὲ δὲν τὸ μιλῶ, κρῖμα βεβαιωμένα.
περνῶντας δὲ ἐκύτταξα, καὶ βλέπω, ἀδελφοί μου,
ἐκαίετο ἡ θάλασσα, κ' ἔφριξεν ἡ ψυχή μου,
ὡς φαίνεται τὰ ψάρια ἐτοῦτα τὰ ψημένα
ἦταν ἀπὸ τὴν θάλασσαν ἐτούτην ἐβγαλμένα. »
Ὁ κόσμος ταῦτ' ἀκούσαντες εἶχασι τοὺς τιμήσῃ,
καὶ ποῖος γρόσι, τὶς φλωρὶ, εἴχασι τοὺς χαρίσῃ,
ὅτι ὁ κόσμος ἀγαπᾷ φύσει μυθολογίας
καὶ πράγματα παράδοξα, καὶ τερατολογίας.
Φαγόντες καὶ πιόντες δὲ 'ς αὐτὴν τὴν πολιτείαν
καὶ φιλοδωρηθέντες δὲ εἰς θαυμαστολογίαν,
ἀπὸ ἐκεῖ ἐλθόντες δὲ εἰς πολιτείαν ἄλλην
ὑπῆγαν καὶ εὑρήκασι μάζωμ' ἀνθρώπων πάλιν.
Κοντὰ 'ς τὰς ἄλλας τὸ λοιπὸν πολλὰς ψευδολογίας
καὶ παραδόξους θαυμαστὰς τινὰς ξενολογίας,
εἶπε καὶ πῶς ἐρχόμενος ἐδῶ καὶ ἀπερνῶντας
ἀπὸ τὸν δεῖνα κασαμπᾶ, μαζὶ καὶ τοῦτος ὄντας,
ἐκύτταξα τὸν οὐρανὸν, καὶ ἦτον ἐσπαρμένος, (F. 182)
ἕτοιμος δὲ καὶ ὁ σπαρμὸς, καὶ πλειὸ ξεσταχυσμένος. »
Θαυμάζοντες δὲ οἱ ἐκεῖ ἄνθρωποι, ἀποροῦντες
κ' ἕνας τὸν ἄλλον δι' αὐτὸ ἐκστατικοὶ θωροῦντες,
αὐτὸς γυρίζει πρὸς αὐτὸν ὁποὖχε συμφωνήσῃ·
« δὲν εἶναι ἔτζι, ἀδελφέ; » εἶχε τὸν ἐρωτήσῃ·
ἐκεῖνος δὲ καὶ ἄξιος εἰς τὸ νὰ τὰ μπλαστρόνῃ
τὰ ψέμματα μὲ ψέμματα, καὶ νὰ τὸν ἀθωόνῃ·
« τὸ ψέμμα δὲν τὸ ἀγαπῶ, καὶ νὰ σᾶς τὸ συστήσω,
εἶπεν, ἐγὼ δὲν ἠμπορῶ, κάλλιο νὰ ξεψυχήσω·
τὸν οὐρανὸν δὲν κύτταξα· τὸ ψέμμ' ἀνάθεμά το,
δὲν τὸ μιλῶ καὶ ἂς γενῇ ὁ κόσμος ἄνω κάτω·
εἶδα δὲ τὰ μυρμήκια ν' ἀναιβοκαταιβαίνουν

μὲ σιταροχριθάρια, νὰ τρέχουν, νὰ πηγαίνουν. »
Ὁ κόσμος ταῦτ' ἀκούοντες, καὶ εἰς τὰ λόγιά του
θαυμάζοντες καὶ χαίροντες, καθὸ παράδοξά του,
ποῖος μανδίλι, τὶς φλωρὶ, τὶς γρόσ' εἶχε χαρίσῃ
εἰς αὐτουνοὺς ὡς θαυμαστοὺς, καὶ εἶχαν τοὺς τιμήσῃ.
Φαγόντες καὶ πιόντες δὲ καὶ εἰς τὴν πολιτείαν
αὐτὴν, καὶ τιμηθέντες δὲ εἰς τερατολογίαν
καὶ ἀπ' αὐτὴν ἐλθόντες δὲ εἰς πολιτείαν ἄλλην
ὑπῆγαν καὶ εὑρήκασι μάζωμ' ἀνθρώπων πάλιν.
Σιμὰ 'ς τὰς ἄλλας τὸ λοιπὸν πολλὰς ψευδολογίας
καὶ πράγματα ἀνήκουστα, νέας πλαστολογίας,
εἶπε καὶ πῶς ἐρχόμενος ἐδῶ, καὶ ἀπερνῶντας (F. 182*)
ἀπὸ τὸ δεῖνα τὸ χωριὸ, μαζὶ καὶ τοῦτος ὄντας,
εἰς ἕνα δένδρο κύτταξα καὶ ἦτον μύλος ἕνας
καὶ ἄλεθεν· ὡς φαίνεται, τὸν ἔκτισε κανένας.
Θαυμάζοντες δὲ οἱ ἐκεῖ ἄνθρωποι, ἀποροῦντες
κ' ἕνας τὸν ἄλλον πῶς αὐτὸ γίνεται; ἐρωτοῦντες·
αὐτὸς γυρίζει πρὸς αὐτὸν ὁποὖχε συμφωνήσῃ·
« δὲν εἶναι ἔτζι, ἀδελφέ; » εἶχε τὸν ἐρωτήσῃ.
« Τὸν μύλον δὲν στοχάσθηκα· δὲν σήκωσα ἐπάνω
τὰ μάτια, εἶπεν αὐτὸς, ψέμμα σπειρὶ δὲν βάνω,
ὅτι τὸ ψέμμα τοῦ ἐχθροῦ εἶναι τοῦ διαβόλου,
νὰ σκάσῃ οὖν, δὲν τὸ μιλῶ, δὲν τ' ἀγαπῶ καθόλου·
κύτταξα δὲ ποντίκια κάμποσα τὰ καϊμένα
καὶ ἀναιβοκατέβαιναν, κ' ἦταν ἀλευρωμένα. »
Φαγόντες καὶ πιόντες δὲ καὶ εἰς τὴν πολιτείαν
αὐτὴν αὐτοὶ, πῆγαν ἀλλοῦ χωρὶς ἀργοπορίαν.
Σιμὰ 'ς τὰς ἄλλας καὶ ἐκεῖ λοιπὸν ψευδολογίας
εἶπε καὶ πῶς πηγαίνοντας χάριν τῆς πραγματείας
ἐγὼ εἰς ἕνα κασαμπᾶ, 'ς ἕνα καλὸ χωρίον,
τὸ ὄνομά του ξέχασα, πέρσι, ἐδῶ πλησίον,

καὶ περπατῶντας τὰ βουνὰ, βλέπω ἐλάφι ἕνα,
πρᾶγμα σᾶς λέγω, ἄρχοντες, πολὺ βεβαιωμένα·
ἁρπάχνω δὲ βιαστικὰ, πιάνω τὸ τουφέκι,
καὶ τὸ γεμίζω, βόλι δὲ δὲν ἦτον 'ς τὸ φυσέκι·
ἔτυχε δὲ καὶ ἔτρωγα κορόμηλα, καὶ βάνω (F. 183)
(ναὶ, νὰ μὲ δώσῃ ὁ θεὸς καλὴ λαμπρὴ νὰ κάνω)
ἀντὶς γιὰ βόλι τὸ κουκκοὺτζ μέσα εἰς τὸ τουφέκι·
τὸ λάφι δὲ καὶ στέκεται, δὲν πάγησε παρέκει·
καὶ τὸ κτυπῶ ἀνάμεσα 'ς τὰ δύο κέρατά του
καὶ ἔφυγε, δὲν ἔπεσε, λίγο τὸ κτύπημά του·
ἐφέτο δὲ ἐρχόμενος ἐδῶ, καὶ ἀπερνῶντας
πάλιν ἐκεῖνο τὸ βουνὸ, μαζὶ καὶ τοῦτος ὄντας,
τὸ βλέπω εἰς τὸν ἴδιον τόπον ὁποῦ τὸ εἶδα·
πρᾶγμα σᾶς διηγοῦμαι, ναὶ, ἅπασαν παρ' ἐλπίδα,
καὶ ἦτον μιὰ κορομηλιὰ, ἄρχοντες, φυτρωμένη
ἀνάμεσα 'ς τὰ δύο του κέρατα ῥιζωμένη.
Εἶτα γυρίζει πρὸς αὐτὸν, Γιάννης τὸ ὄνομά του,
ἔτζι, θαρρῶ, τὸν ἔλεγαν, Φράγκος ἡ γενεά του·
καὶ τὸν ῥωτᾷ· « νὸν ἐ κοσί; εἰπὲ, σιὸρ Τζοάνε. »
Αὐτὸς δὲν ἀποκρίνεται, τὰ ἔμπλαστρά του πᾶνε·
τὰ ψέμματά του σώθηκαν· δὲν μπόρεσε νὰ φτειάσῃ
τὸ ψέμμ' αὐτὸ μὲ ψέμμα του ἄλλο νὰ τὸ ταιριάσῃ·
μόνον σηκόνεται εὐθὺς, ἐβγάζει τὴν βελάδα,
ἐβγάζει τὸ καπέλλο του μὲ μίαν νοστιμάδα,
καὶ τ' ἄλλα τὰ φορέματα, καὶ ὅλα τοῦ τὰ δίνει,
οἱ δὲ παρακαθήμενοι ἐκστατικ' εἶχαν μείνῃ·
καὶ δίδοντάς τα, λέγει του· « νὰ τὰ φορέματά σου,
καὶ νὰ μπαλόνω δὲν μπορῶ πλέον τὰ ψέμματά σου,
τὰ ἄλλα σου τὰ ψέμματα ἐγὼ μὲ τὰ δικά μου, (F. 183ᵛ)
ὡς ἤκουσες, τὰ μπάλωσα ὡς μπόρεσ', ἄρχοντά μου,
αὐτήν σου τὴν κορομηλιὰ ὅμως νὰ τὴν μπαλώσω

ποτὲ δὲν εἶμαι ἄξιος, καὶ νὰ σὲ δικαιώσω. »
Ὅθεν ἐβγῆκεν ἀπ' αὐτὸ αὐτὴ ἡ παροιμία
κορόμηλα τὰ ψέμματα νὰ λέγ' ἡ ὁμιλία.

VIII

Ο ΓΑΤΟΣ ΚΑΙ ΤΟ ΛΕΙΟΝΤΑΡΙ.

Ἕνα καιρὸν ἕνας γάτος ἦτον εἰς ἕνα χωρίον (F. 190*)
καὶ φεύγοντας εἰς τὸ δάσος, λέοντα ηὗρε θηρίον·
θέλοντας δὲ νὰ τὸν φάγῃ ὁ λέων νὰ τὸν ξεσχίσῃ·
« μὴ τὸν πτωχὸν μὲ ξεσχίσῃς, ὁ γάτος εἶχε μιλήσῃ,
ὅτι κ' ἐγὼ, ἀδελφέ μου, ἤμουν ποτὲ σὰν κ' ἐσένα. »
Θυμώθηκε δὲ ὁ λέων εἰς τοῦτο βεβαιωμένα·
« καὶ πόθεν σὺ ἀδελφός μου, τὸν λέγει τὸ λεοντάρι, (F. 191)
τόσον κορμὶ σὰν κ' ἐσένα, κορμὶ ὡς ἕνα ποδάρι; »
« Ἔπεσα, εἶπεν ὁ γάτος, 'ς τὰ χέρια τῶν ἀνθρώπων
καὶ μ' ἔκαμαν, καθὼς βλέπεις, ἐλεεινὸν πάντα τρόπον,
καὶ ὁ θεὸς, ἀδελφέ μου, ἐκ τούτων νὰ σὲ γλυτόνῃ,
ὅτι αὐτῶν ἡ κακία καὶ τὰ βουνὰ ξερριζόνει. »
« Ἐγὼ, τοῦ εἶπεν ὁ λέων, εἶδα καὶ ξεύρω ἀνθρώπους
ὁποῦ ἐδῶ κατοικοῦσι σιμά μας, κ' εἰς ἄλλους τόπους,
δὲν εἶναι ὅμως τοιοῦτοι, ὥστε ποτὲ νὰ ἰσχύσουν
λέοντα τέτοιο χάλι αὐτοὶ νὰ τὸν καταστήσουν·
ἐγὼ πενῆντα ξεσχίζω ἀπὸ αὐτοὺς, καὶ σκορπίζω
χιλίους εἰς μίαν ὥραν· ψεύτην λοιπὸν σὲ γνωρίζω. »
« Κουκκιὰ, τοῦ εἶπεν ὁ γάτος, σὺ ἔφαγες, καὶ κουκκία
σὺ μαρτυρεῖς, ἀδελφέ μου, ὡς λέγει ἡ παροιμία·
εἶδες πολλοὺς, καθὼς λέγεις, ἀνθρώπους, ἀμμὴ κυρίως
ἄνθρωπον ὄντως δὲν εἶδες ἀκόμη σὺ καὶ ἀξίως. »

« Δεῖξε μου ἕνα, τοῦ εἶπεν ὁ λέων, ἀπ' τοὺς ἀξίους
αὐτοὺς καὶ ὄντως ἀνθρώπους, καθὼς τοὺς λεῖς, καὶ κυρίους. »
« Ἂς ἦναι, » εἶπεν ὁ γάτος, καὶ εἰς τὴν στράταν πλησίον
κρυμμένον εἰς τὰ κλαδία τὸ ἔφερε τὸ θηρίον.
Περνῶντας δὲ λίγη ὥρα, ἐφάνηκεν ἕνας γέρων·
τότε ὁ λέων τοῦ γάτου τοῦ λέγει πρόθυμος, χαίρων·
« ἄνθρωπος τοῦτος δὲν εἶναι ; » « ὄχι, » τοῦ εἶπεν ὁ γάτος,
μὰ πλέον ἐκαρδιώθη, καὶ ἦτον θάρρος γεμάτος·
« ἕνα καιρὸν ἦτον τοῦτος ἄνθρωπος, ὅμως τώρα (F. 191*)
ἄνθρωπος πλέον δὲν εἶναι. » Περνῶντας δὲ πάλιν ὥρα,
ἕνα παιδίον ἐφάνη 'ς τὴν στράτα κ' ἐπερπατοῦσε·
πάλιν ὁ λέων τοῦ γάτου λέγει, γιατὶ δὲν βαστοῦσε·
« ἄνθρωπος τοῦτος δὲν εἶναι ; » « ὄχι », τοῦ εἶπεν ἐκεῖνος,
« ἀκόμη ἄνθρωπος τοῦτος σωστὸς δὲν εἶναι, καὶ φίνος
ἀκόμη ἄνθρωπος τοῦτος δὲν ἔγεινεν, ἀπὸ τώρα
ἄνθρωπος εἶναι νὰ γείνῃ. » Περνῶντας δὲ πάλιν ὥρα,
φωνὴ ἠκούσθη καὶ μέλος· ἕνας ἐκεῖθεν περνοῦσε,
περνῶντας ἐτραγουδοῦσε, κ' ἐχαίρετο, εὐθυμοῦσε·
τότε γυρίζει ὁ γάτος, καὶ λέγει πρὸς τὸ θηρίον·
« ἀκούεις τώρα σὺ τοῦτο τὸ μέλος τῶν τραγουδίων ;
τούτ' ἡ φωνὴ, καὶ τὸ μέλος, εἶναι ἀνθρώπου κυρίως. »
Καὶ νὰ ἐφάνη κ' ἐκεῖνος ὁ ἄνθρωπος ἐπαξίως,
χρονῶν ὡς εἰκοσιπέντε, 'ς τὸ ἄλογο καβαλλάρις,
μὲ τὸ δοξάρι 'ς τὸν ὦμον, καθολικὸς θεὸς Ἄρης.
Τότε γυρίζει καὶ λέγει 'ς τὸν γάτον τὸ λεοντάρι·
« ὁ ἄνθρωπος τοῦτος εἶναι, ἐτοῦτο τὸ παλληκάρι ;
τώρα θωρεῖς καὶ κυττάζεις, νὰ, τώρα πῶς τὸν κρημνίζω
ἀπὸ τὸ ἄλογο κάτω, κὴ αὐτὸ κ' ἐκεῖνον ξεσχίζω. »
Ταῦτα εἰπὼν, εἰς τὸν δρόμον ἔξω ἐβγῆκεν, ἐφάνη·
τοῦτον ἰδὼν δὲ ὁ νέος, τὴν εὐθυμίαν του χάνει,
τὴν εὐθυμίαν του χάνει, τὸ κέφι του πλέον πάγει,

ἐσχόλασε τὸ τραγούδι, καὶ ἡ χαρὰ μετηλλάγη·
μ' ὅλον αὐτὸ ἑτοιμάζει τὸ τόξον, καὶ δύο βάζει (F. 192)
σαγίττας, καὶ κατεπάνω τοῦ λέοντος τὰς τινάζει·
εἶχε δὲ σκύψῃ ὁ λέων, 'ς τὴν κεφαλὴν μὴ μπηχθοῦσι,
σκύπτοντας ὅθεν, τὴν ῥάχιν τοῦ παίρνουν, καὶ τὴν ξεσχοῦσι,
καὶ ἀπ' τὸν πόνον καὶ φόβον, 'ς τὸν λόγγον τρέχει κ' ἐμπαίνει,
καὶ τρέμοντας πρὸς τὸν γάτον· « ἀδέλφι, τὸν συντυχαίνει,
ἀδέλφι, καλὰ μὲ εἶπες, ὅτι ἀκόμη δὲν ξεύρω
ἄνθρωπον ὄντως, μὰ τώρα τὸν ηὗρα, μ' εἶχα τὸν εὗρω!
τὰ δυό του μάτια μόνον ἔρριψεν ἂχ! εἰς ἐμένα,
καὶ μ' ἔκαμε τὸν καϊμένον ὡς φαίνομαι εἰς ἐσένα·
ἀμμὴ ἐὰν εἰς τὰς χεῖρας αὐτὸς μὲ ἤθελε βάλει,
εἰς τί ἐπάξιον θρήνων ἄραγε μ' ἔφερνε χάλι;
Καλὰ καὶ ζῇς, ἀδελφέ μου, πεσὼν σὺ 'ς τὰ χέριά τους
(μὴν εἶχε σώσῃς νὰ πέσῃς) τὰ χέρια τὰ σκληρά τους.
Θεὸς ἀπὸ τοὺς ἀνθρώπους τὸν κόσμον του νὰ λυτρόνῃ,
διότι εἰς τὴν κακίαν ὁ δαίμονας δὲν τοὺς σόνει. »
Τὰς δύο του δὲ σαγίττας ὄμματ' αὐτὸς ὀνομάζει,
ὁ γὰρ τοξότης τὸ τόξον σιμὰ 'ς τὸ μάτι τὸ βάζει,
ὁμοίως καὶ τὸ τουφέκι, σημάδι διὰ νὰ πάρῃ,
κ' ἐνόμισε τὰς σαγίττας ὡς μάτια τὸ λειοντάρι.
Ὁ μῦθος τοῦτος τί δηλοῖ; δηλοῖ πράγματα τρία·
πρῶτον πῶς εἶναι περισσὴ ἀνθρώπων ἡ κακία·
δεύτερον πῶς τὸν θάνατον γλυτόν' ἡ εὐφυία·
τρίτον πῶς λέγετ' ἄνθρωπος ἀνδρὸς ἡ ἡλικία·
αὐτὰ μᾶς τὰ φανέρωσε τοῦ γάτου ἡ σοφία (F. 192*)
ἄγνωστα ὄντα εἰς ἡμᾶς ἑτοῦτα καὶ τὰ τρία.

(Fables extraites de la *Géographie historique.*)

ΜΑΝΘΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ

Η ΣΚΛΑΒΙΑ ΤΟΥ ΜΩΡΕΩΣ

Περὶ τοῦ πῶς ἐκινδύνεψα εἰς τὸ πέλαγος, καὶ διὰ τὸ αὐτὸ ἐπαρακινήθηκα νὰ γράψω τὴν ἱστορίαν καὶ αἰχμαλωσίαν καὶ θρῆνον τοῦ Μωρέως*. (P. 51)

Τὸ πῶς μ' ἐπαρακίνησε τῆς θάλασσας ἡ χρεία
πάλιν νὰ ξαναθυμηθῶ τὸ θρῆνος τοῦ Μωρία.
Δυὸ πράγματ' εἶναι τὸ λοιπὸν κἀνεὶς νὰ τὰ θυμᾶται,
τὴν νύκτα ὄντας θυμηθῇ πρέπει νὰ μὴν κοιμᾶται,
τῆς θάλασσας τὸν κίνδυνον, γυναῖκα ὄντας γεννάῃ,
ὄντας δευτεροέρχουνται, τότες ξαναθυμάει·
ὁποῦ πρῶτ' ἤτονε πτωχὸς καὶ ὕστερα πλουτίζει,
καὶ πάλιν πτώχεια τοὔρχεται, τότες ξαναθυμίζει
τὸ ὑστερνὸ τὸ κίνδυνον καὶ ἡ κακοπαθεία.
Ὄκ τὴν Μπαρλέττα μίσσεψα διὰ τὴν Βενετία,
νοέμβριον μῆνα μίσσεψα μὲ μία μαρτζιλιάνα,
'ς τὸ πέλαγος μᾶς ηὕρηκε γαλιῶτα καὶ ταρτάνα·
'ς τὴν μέση ἀπὸ τὸ πέλαγος, κοντὰ 'ς τὴν Πελαγόζα,
ἐκεῖ μᾶς ἐκυνήγησαν γιὰ νὰ μᾶς κάμουν πρέζα.
Εἰς μαρτζιλιάνα ἤμασθεν φορτωμένοι ἁλάτι,

* Cette sorte de prologue ne se trouve pas en tête du poème, dans l'édition de 1784, que nous avons suivie pour établir notre texte, mais à la fin. Nous croyons que sa place est plutôt ici, attendu que l'auteur y expose les motifs qui l'ont déterminé à écrire l'histoire de la conquête de la Morée.

Vers 3. πράγματα. — 8. τοῦ ἔρχεται. — 9. ὑστερινὸ. — 10. ἐμίσεψα.

μικροὶ μεγάλοι ἤμασθεν ὅλοι ἑπτὰ νομάτοι,
δὲν ἠμάσθενε ἀρκετοὶ γιὰ νὰ ἀντισταθοῦμεν,
νὰ φύγωμε 'ς τὸ πέλαγος κάλλια νὰ πνιγοῦμεν·
καὶ κόντρα εἶχε τὸν καιρὸν, ὁ σκύλος δεσπεράρει,
καὶ τὴν γαλιῶτα ἄφησε ὀπίσω νὰ ρεστάρῃ,
καὶ δεσπεράδος ἔρχονταν κόντρα εἰς τὸν ἀέρα,
κοντὰ τὸ βράδυ ἦτονε, ὡς μιά 'μιση ὥρας μέρα,
καὶ ὅτι ἐζύγωσε κοντὰ ὡς τίρο 'κ τὸ κανόνι,
ὅλοι νεκροὶ γεινήκαμεν, ὡσὰν ἀπαιθαμμένοι,
'ς τὸ πέλαγος νὰ φύγωμεν καὶ κάλλια νὰ πνιγοῦμεν
παρὰ 'ς τὰ χέρια τῶν Τουρκῶν ὅλοι νὰ σκλαβωθοῦμεν.
Σ τὴν βάρκα ἐκαταίβηκαν ὅλοι τους οἱ μαρνάροι, (P. 52)
τὰ ροῦχα τους δὲν ἔφθασαν καθένας νὰ τὰ πάρῃ·
νοστρόμος κ' οἱ μαρνάρηδες κράζουν τὸν καπετάνο,
ποῦ μοναχὸς ἀπόμεινε 'ς τὴν μαρτζιλιάνα πάνω
α ἐσεῖς ἄμετε 'ς τὸ καλὸ, κ' ἐγὼ ρεστάρ' ἀπάνω,
γιὰ νὰ πνιγῶ 'ς τὸ πέλαγος καλλιά 'χω ν' ἀποθάνω·
καὶ σύρτ' ἐσεῖς εἰς τὸ καλὸ, κὴ ὁ θεὸς νὰ σᾶς βοηθήσῃ!
μὰ τῶχω πολλὰ δύσκολο κἀνένας μας νὰ γλύσῃ. »
Κὴ ὅτι ἐπιάσαν τὰ κουπιὰ, Κύριον παρακαλοῦσαν,
κ' ἐμένα κάτου ἔβαλαν κὴ ἀπάνω μου πατοῦσαν.
Ἡ θάλασσα ἦτον πολλὴ κὴ ἀέρας ἦτον κόντρα,
γιὰ τοῦτο δὲν ἠμπόρεσε νὰ ἔλθῃ ἡ γαλιῶτα,
καὶ ὅτι ἀλαργάραμεν ἀπὸ τὴν μαρτζιλιάνα,
ἀπάνω μας ἐγύρισε κ' ἔρχονταν ἡ ταρτάνα·
καὶ μὲ τὰ δάκρυα ἔλαμναν κόντρα εἰς τὸν ἀέρα,
δὲν ἦτον περισσότερον παρ' ὡς μιᾶς ὥρας μέρα·
μὲ πολύ τους παράπονο ἔλαμναν τὰ κουπία
ὡς μισὴ ὥρα ὕστερα ὀκ τὴν ἄβε Μαρία·

17. δὲν εἴμασθεν. — 19. καὶ manque. — 22. ἥμιση. — 23. ὀκ. — 29. καὶ καπετάνιο. — 30. ἀπάνω. — 40. καὶ. — 42. παρὰ.

ἡ Παναγία ἔφθασε γιὰ νὰ μᾶς κάμῃ χάρι,
κ' ἔστειλεν ἕνα σύγνεφο κ' ἔπιασε τὸ φεγγάρι,
κ' ἐκεῖνο ἐσκοτείνιασε, μᾶς ἔχασε μπροστά τους,
ὁ Κύριος μᾶς ἐγλύτωσεν ἀπὸ τὰ χέριά τους.
Κὴ ὁ καπετάνιος τὸ λοιπὸν ἀπὸ τὴν μαρτζιλιάνα
τὴν ἴδια ὥρα ἔχασε τὴν βίστ' ὀκ τὴν ταρτάνα,
καὶ παρευθὺς ἐγύρισε κὴ ἄλλαξε τὸ τιμόνι,
Κύριος δν γὰρ βούλεται ἄνθρωπον νὰ γλυτόνῃ.
Εἰς ἱστορία βρίσκουνται γράμματα γεγραμμένα,
ποῦ κυνηγάει δυὸ λαγοὺς δὲν ἔχει μήτε ἕνα·
ὅλην νύκτα ἐλάμνασι γυμνοὶ καὶ πεινασμένοι,
κὴ ὀκ τὴν πολλὴν τὴν θάλασσαν ἠμάσθενε βρεμμένοι.
Δὲν ἔφθασεν ἡ δυστυχιὰ ποῦ εἴχαμε ἀπὸ πρῶτα,
καὶ πάλιν τὰ μεσάνυκτα ηὕραμε τὴν γαλιῶτα·
πρῶτα ἐμεῖς τὴν εἴδαμεν, ὅτ' εἶχε τ' ἄρμενά της, (P. 53)
ὁ Κύριος μᾶς ἐγλύτωσεν ἀπὸ τὰ χέριά της·
μὲ πόνον κὴ ἀναστεναγμὸν ἔκλαιαν οἱ μαρνάροι
πῶς 'ς τὴν γαλιῶτα πέσαμε, σκλάβους νὰ μᾶς ἐπάρῃ·
ἡ θεία χάρις ἔφθασε γιὰ νὰ τοὺς ἐτυφλώσῃ,
νὰ φύγωμεν ἀπ' ὀμπροστὰ, νὰ μὴν μᾶς ἐσκλαβώσῃ·
μὲ πόνον κὴ ἀναστεναγμὸν ὅσο νὰ ξημερώσῃ,
ὁ ἥλιος ἤτονε θαμπὸς γιὰ νὰ μᾶς ἐπυρώσῃ,
νἄχωμε τόση ὑπομονὴ 'ς τὴν πεῖνα καὶ 'ς τὴν δίψα.
τὸ ἄλλο βράδυ μὲ χαρὰ ἐσώσαμεν 'ς τὴν Λίσσα.
Ἡ λύπη μας μὲ τὴν χαρὰ ἦτον συντροφιασμένη,
τὶ ἀκόμα ὀκ τὴν θάλασσαν ἠμάσθενε βρεμμένοι,
κ' οἱ χριστιανοὶ ἀπ' τὸ νησὶ μᾶς ἐπαρηγορῆσαν,
ἄλλος ψωμὶ κὴ ἄλλος κρασὶ καὶ μᾶς εὐχαριστῆσαν.
Ἐκεῖ ἐξενυκτήσαμεν εἰς ἕνα παληοκλήσι,

50. βέστ'. — 51. καὶ. — 53. εὑρίσκουνται. — 54. ὅπου. μήτε τὸν ἕνα. — 61 καὶ. — 62. ἐπέσαμε. — 65. καὶ. — 67. πῶς νάχωμε. — 70. ὅτι. — 71. καὶ. ἀπὸ.

καὶ δὲν ἐβλέπαμε καιρὸν ἡμέρα νὰ φωτίσῃ·
καὶ τὴν αὐγὴ κινήσαμεν, ὡς ὀρφανὰ πουλία,
ὀπ' ἀετὸς τὰ κυνηγᾷ καὶ χάνουν τὴν φωλεία.
'Σ τὴν μέση ἀπὸ τὸ πέλαγος, κατὰ τὴν τρεμουντάνα,
εἴδαμε καὶ ἀρμένιζε ὡς μία μαρτζιλιάνα·
ποτέ μας δὲν λογιάζαμε, ἀπάνω 'ς τὴν ζωή μας,
ἡ μαρτζιλιάνα ποῦ εἴδαμε νὰ ἦτον ἐδική μας,
ὅτι τὴν ἐλογιάζαμεν νὰ ἦναι διὰ χαϊμένη,
'ς τὰ χέρια τῶν 'Αγαρηνῶν νὰ ἦτον σκλαβωμένη·
κὴ ὅτ' ἐζυγώσαμε κοντὰ κὴ ἀνεβήκαμε πάνω,
τὸν καπετάνιο ηὕραμε ὡσὰν ἀποθαμμένον,
ὅτ' εἶχε τρία μερόνυκτα δίχως νὰ κλείσῃ μάτι,
ἀκκουμπισμένος ἔστεκε 'ς τὸ μεσινὸ κατάρτι,
νὰ κυβερνάῃ μοναχὸς τιμώνι καὶ πανία,
καὶ ὅ,τι ἄλλο ἔκανε 'ς τὴν μαρτζιλιάνα χρεία·
μὲ πόνον κὴ ἀναστεναγμὸν κάνει νὰ τὸν λυπᾶται
μέρα καὶ νύκτα 'ς τ' ἄρμενα ποτὲ νὰ μὴν κοιμᾶται·
ἄνθρωπος νὰ συλλογισθῇ, καλὰ νὰ τὸ λογιάσῃ, (P. 54)
μὲ τὸ νὰ ἦτον μοναχὸς γῆν δὲν μπορεῖ νὰ πιάσῃ·
ὀπ' ἔχει πρᾶξι 'ς τὸ γιαλὸ κάνεὶς δὲν τὸ πιστεύει,
νἄχῃ τρία μερόνυκτα μονάχος κινδυνεύῃ.
Φακινέτα παράνομα καὶ Μάρκο τ' ὄνομά του,
ἀπ' τὸ Ῥοβίνιο βρίσκουνται τὰ πατρογονικά του·
πρέπει οἱ Παρτζινέβελοι πολλὰ νὰ τὸν τιμήσουν,
καὶ μιὰ κολάνα 'λόχρυση πρέπει νὰ τοῦ χαρίσουν·
ὅτι ἀπάνω στάθηκε καλὰ σὰν παλληκάρι,
μ' ἂς ἔχῃ χάρι 'ς τὸ σύγνεφο π' ἔπιασε τὸ φεγγάρι·

79. ζωήν. — 83. καὶ. καὶ. ἀπάνω. — 92. πόρτο δὲν ἠμπορεῖ. Je crains, en corrigeant un vers trop long de trois syllabes, de corriger aussi l'auteur, qui, nous le verrons plus d'une fois encore, pèche souvent de cette façon. — 95. τὸ παράνομα. — 96. ἀπὸ. εὑρίσκουνται. — 98. ὁλόχρυση. — 100. μὰ. Le premier hémistiche est encore trop long d'une syllabe.

ἐκεῖνο ἐσκοτείνιασε κ' ἐθάμπωσαν τ' ἀστέρια,
ἐκεῖνο μᾶς ἐγλύτωσε 'κ τ' Ἀγαρηνοῦ τὰ χέρια.
'Σ τὴν Σκλαβουνιὰ ῥιβάραμε τὴν δεύτερ' ἑβδομάδα,
καὶ ἐκεῖ ἔβαλα βουλὴ νὰ γράψω τὴν φυλλάδα,
δεκοκτὼ μέραις κάμαμε 'ς τὸ πόρτ' ἀποκλεισμένοι,
'ς τὴν μαρτζιλιάνα ἔγραφα μὲ τὴν καρδιὰ καϊμένη,
νὰ θυμηθῶ τοὺς πόνους μου καὶ τὴν κακοπαθεία,
τὰ βάσανα καὶ τὴν σκλαβιὰ π' ἔλαβα 'ς τὸν Μωρία,
καὶ τώρα ἐκινδύνεψα νὰ μὲ ματασκλαβώσουν,
καὶ πλειὸ ἐλπίδα δὲν εἶχα νὰ μὲ ἐλευθερώσουν·
καὶ τώρα ποῦ ἐγλύτωσα τοὺς πόνους μου νὰ γράψω,
κὴ ἀπὸ τὸ βάθος τῆς καρδιᾶς νὰ θυμηθῶ νὰ κλάψω.

Περὶ τοῦ περιφανοῦς καὶ τρισαθλίου Μωρέως τὸ θρῆνος, (P. 9) καὶ αἰχμαλωσία ὑπὸ τῶν Ἀγαρηνῶν.

Μὲ πόνον κὴ ἀναστεναγμὸν βουλήθηκα νὰ γράψω,
καὶ τοῦ Μωριᾶ τὴν συμφορὰ ἀπὸ καρδιὰ νὰ κλάψω.
Θεέ μου, δός μου φώτισιν, δός μου πεδεξοσύνη
νὰ γράψω μὲ πολὺν καϊμὸν τὸν θρῆνον ποῦ ἐγίνη.
Τίς νἄχῃ λειονταριοῦ καρδιὰ καὶ νὰ τὴν ἐβαστάξῃ
νὰ 'δῇ τὸν θρῆνον τ' Ἀναπλιοῦ νὰ μὴν ἀναστενάξῃ;
Πολὺ τὸ ἔχω νὰ βρεθῇ ἄνθρωπος νὰ τὸ γράψῃ,
καὶ νἄχῃ πέτρινη καρδιὰ καὶ πάλιν θέλει κλάψῃ
ὅποιος τὸ γράψῃ ἔχω πολὺ νὰ μὴν τρέμῃ τὸ χέρι,
ὄντας νὰ τὸ ἐνθυμηθῇ κεῖνο τὸ καλοκαίρι.
Ὦ θεὲ, δός μου ὑπομονὴ ὡς τὰ μικρὰ παιδία
διὰ νὰ μὴν τὴν θυμηθῶ ἐκείνην τὴν σκλαβία·

104. καὶ manque. — 105. ἡμέραις ἐκάμαμε. πόρτο. — 113. πόθον, que j'ai cru devoir remplacer par πόνον. Voyez plus haut les vers 61 et 65. — 115. ὦ θεέ. — 117. λεονταρίου. — 118. ἰδῇ. — 119. εὑρεθῇ. — 121. τὸ ἔχω. — 122. Le premier τὸ manque. ἐκεῖνο

τ' ὅσον σκεπάζει ὁ οὐρανὸς κ' οἱ κύκλοι τοῦ ἡλίου
εἰς τόπον δὲν ἐστάθηκε τὸ θρῆνος τοῦ Ἀναπλίου·
νἄχε θολώσῃ ὁ οὐρανὸς, τ' ἀστέρια κὴ ἡ σελήνη,
τὸ πρῶτον συμβούλιο ὁποῦ διὰ τὸν Μωριὰ ἐγίνη,
κὴ ὅλα τὰ κτίσματα τῆς γῆς νὰ ἤθελαν μαυρίσῃ
ὄντας ὁ Τοῦρκος βάλθηκε ἀσκέρι νὰ συμάσῃ·
νὰ εἶχε πήξῃ ἡ θάλασσα κὴ ὁ ἥλιος νὰ θαμπώσῃ,
ὄντας πρῶτο ἔβαλε βουλὴ καράβια ν' ἁρματώσῃ·
ὀγδόη τῆς ἰνδίκτου ἤτανε τζ' ἀμάχης τὸ ντιβάνι,
νὰ κάμῃ νὰ τρομάξουνε ὅλοι οἱ Βενετζιάνοι·
τὸν μάρτ' ἦτον ποῦ ἔμαθε ὁ μπάϊλος τὸ χαμπάρι
πῶς ὁ Τοῦρκος ἁρμάτονε τὸν Μωρέα νὰ πάρῃ·
καὶ ὁ βεζίρης ἔστειλε τὸν μπάϊλον νὰ κράξῃ (P. 10)
νὰ ὑπηγαίνῃ ὁμπροστὰ, γιὰ νὰ τὸν ἐξετάξῃ.
« Γλήγορα τοὺς ἀνθρώπους σου νὰ φύγουν ὁκ τὴν Πόλι,
πρὶν βάλω διαλαλισμὸν νὰ σκλαβωθοῦνε ὅλοι·
ἐβγήκετ' ἀπ' τὰ ὅρδινα ποῦ εἴχαμε καμωμένα,
κάμετε κάστρα φοβερὰ, πολλὰ δυναμωμένα·
τώρα σοῦ λέγω τὸ λοιπὸν ὅτι ἄλλο δὲν κάνει χρεία,
ἔχ' ὀρδινιὰ βασιλικὴν νὰ πάρω τὸν Μωρία. »

Περὶ τοῦ πῶς ὁ βασιλεὺς ἔκραξε τὸν βεζίρη καὶ τοῦ λέγει εὐθὺς νὰ κινήσῃ διὰ τὸν Μωρέαν.

Κὴ ὁ βασιλέας παρευθὺς ἔκραξε τὸν βεζίρη,
λέγει τ' ὀγλιγορώτερο νὰ γένεσαι χαζίρι·
καὶ δίχως κἀμμιὰ ἄργητα τοίμασε τ' ἅρματά σου
γιὰ νὰ παγαίνῃς 'ς τὸν Μωριὰ νὰ δείξῃς τὴν ἀνδρειά σου·

125. τὸ ὅσον. — 127. νὰ εἶχε. — 129. καὶ. — 130. τοῦρκος ἔβαλε βουλὴ. — 136. τὸ πῶς. — 138. πηγαίνῃ. — 141. εὐγήκετε ἀπὸ. — 144. ἔχω. — 145. καὶ. — 148. εἰς. ἀνδρειάν.

ἀσκέρια ἔπαρε πολλὰ, σολδιὰ ὅσα μπορέσῃς,
τοῦ Βενετζιάνου τ' ἅρματα θέλω νὰ τ' ἀφανίσῃς,
καὶ νὰ χαλάσῃς ἐκκλησιαὶς, νὰ κάψῃς μοναστήρια,
νὰ τ' ἀφανίσῃς παντελῶς, νὰ μὴν φανοῦν τὰ κτίρια·
καὶ νὰ σταθῇς μὲ πόλεμον ὅσο νὰ τελειώσῃς,
τ' Ἀνάπλι κὴ ὅλον τὸν Μωριὰ θέλω νὰ χαρατζώσῃς·
καὶ ἔχε τὴν ἐλπίδαν σου 'ς τὸν μέγαν μας προφήτην,
μὰ μὴν ἀργῇς 'ς τὸν πόλεμον πολὺ ὡσὰν 'ς τὴν Κρήτην··
κὴ ἂν οἱ ραγιᾶδες σοῦ σταθοῦν κόντρα μὲ τ' ἅρματά τους,
ὅλους τους σκλάβους κάμε τους, γυναίκαις καὶ παιδιά τους. »
Εὐθὺς τὸν ἐπροσκύνησε νὰ βγῇ ἀπ' τὸ ντιβάνι
καὶ παρευθὺς τὸν ἔνδυσεν ὁλόχρυσο καφτάνι.
Κράζει τὸν γιανιτζάραγα καὶ τὸν καζιασκέρη,
λέγει τους· « νἄστεν ἕτοιμοι ὅτ' ἔχομεν σεφέρι,
τί ἔχ' ὁρισμὸ προστακτικὸν ἀπὸ τὸν βασιλέα
νὰ πάγω τὸ γοργότερον νὰ πάρω τὸν Μωρέα·
ὅλα τ' ἀσκέρια ἕτοιμα, σπαχῆδες, γιανιτζάροι, (P. 11)
νὰ γράψωμεν ὀγλήγορα νἄρθουν καὶ οἱ Τατάροι. »

Περὶ τοῦ πῶς ἔστειλεν ὁλάκηδαις νὰ συναχθῇ τὸ ἀσκέρι.

Ὁλάκηδαις γοργ' ἔστειλε 'ς τοὺς τόπους ποῦ ὁρίζει,
τ' ἀσκέρια του νὰ συναχθοῦν, κἀνεὶς νὰ μὴν ἀργήσῃ·
καὶ ὅλοι τῆς Ἀνατολῆς νὰ κάμουν μὲ τὴν βιάσι,
ὅλοι τ' ὀγληγορώτερον εἰς τὴν Θῆβα νὰ πᾶσι·
ὅλοι ἐκεῖ νὰ συναχθοῦν, νὰ γένουσι χαζίρι
εἰς τὸν Μωριὰ νὰ πάγουσι μαζὶ μὲ τὸν βεζίρη.
Σ τὴν Ῥούμελην ἐπρόσταξε νὰ πᾶν διὰ τὸν Μωρία,

154. καὶ. — 155. κἔχε. — 156. ἀργίσῃς εἰς. — 158. Le premier τους manque. — 159. εὔγῃ ἀπὸ. — 161. καζασκέρη. — 162. νὰ εἶστεν. — 163. ὅτι ἔχω. — 164. τ'ὀγλήγωρότερον. — 167. ὀγλήγωρ' ἔστειλε. — 173. εἰς.

καὶ ὅλοι τους ἐτρέξασιν ὡς τὰ μικρὰ παιδία ·
ὡς 'ς τὴν Βλαχία ἔστειλε νὰ ἔρθουν ἀραμπᾶδες
νὰ κουβαλήσουν 'ς τὸν Μωριὰ κανόνια καὶ μπάλκις.
Καὶ, ὅταν ἔβαλε βουλὴν διὰ νὰ καβαλλικεύσῃ,
ὦ πόσο πλῆθος τοῦ λαοῦ νὰ τὸν ἐσυντροφεύσῃ !
Καὶ παρευθὺς ἐκίνησε μὲ δόξαν καὶ καμάρι,
νὰ πάγῃ διὰ τὸν Μωριὰ, γλήγορα νὰ τὸν πάρῃ.
Ἀπὸ τὴν Πόλιν ἔβγηκε κ' εἶδε τόσον ἀλλάγι,
κ' ἄρχισαν τὰ παιγνίδια του κὴ ἀτός του νὰ γελάῃ ·
ὀμπρὸς τὰ τούγια ἔβαλε κὴ ὀπίσω τὴν καβάλλα,
μικροὶ μεγάλοι ἔκραζαν ὅλοι τὸ « ἄλλα, ἄλλα! »
νὰ πάγῃ καὶ νἄρθῃ καλὰ καὶ τὸν Μωριὰ νὰ ὁρίσῃ ·
μὰ οἱ βαγιᾶδες ἔκραξαν ὀπίσω μὴν γυρίσῃ,
ὅτι αὐτοὺς ἐπρόσταξε νὰ φθειάσουνε ταὶς στράταις,
καὶ ἄλλους στέλλ' εἰς τὸν Μωριὰ νὰ πᾶν μὲ νιστεράδαις.
Καὶ ὅπουθε κὴ ἀπέρναε, οἱ κάμποι οἱ στολισμένοι
ἀπὸ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἔμειναν σὰν καϊμένοι.
Καὶ τοῦτο νὰ συλλογισθῇ ἄνθρωπος ποῦ ἔχει πρᾶξι
ὁ βεζὶρ ὄντας καταιβῇ τ' ἀσκέρι νὰ συνάξῃ ·
διὰ τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος νὰ ξεύρῃ τὴν αἰτίαν
σὰν τί ἀσκέρι συνάχθηκε καὶ ἦρθε 'ς τὸν Μωρίαν.

Περὶ τοῦ καπετὰν πασιᾶ ὁποῦ τὸν κράζει ὁ βασιλεύς. P. 12)

Κράζει τὸν καπετὰν πασιᾶ καὶ λέγει του· « τοιμάσου,
'ς τὴν Τῆνον τὸ γοργότερον νὰ πᾷς μὲ τ' ἅρματά σου·
'ς τὴν καπετάνια νὰ ἐμπῇς μ' ὅλην τὴν συντροφιάν σου,

175. εἰς. — 176. εἰς. — 178. τόσο. — 181. καὶ ἴδε τὸ τόσον. — 183. καὶ. — 187. ὅτι τοὺς ἐπρ. — 189. κὶ ὁπουθε. — 190. ὡσὰν. — 192. βεζίρης π'ὄντας. — 193. ἠξεύρῃ. — 194. ὡσὰν. — 196. τ'ὀγληγωρότερον. — 197. μὲ.

ἀπόστα σου τὴν ἔφτειασα νὰ δείξῃς τὴν ἀνδρειάν σου
αὐτ' εἶναι π' ὀνομάζεται ἡ πρώτη ἡ σουλτάνα,
νὰ δώσῃς μέγαν πόλεμον 'ς τὴ ἀρμάτα βενετζιάνα·
μ' ἄλλα πενῆντα τέσσαρα καλὰ ἀρματωμένα
νὰ τἄχῃς 'ς τὸ κουμάντο σου ποῦ θέλεις τὸ καθένα·
δώδεκα μπαρμπαρέσικα νὰ γράψωμεν νὰ ἔρθουν,
καὶ ὅλα ὅπου βούλεσαι κοντά σου διὰ νὰ τρέχουν
καὶ ὅλα μ' ἐπιμέλειαν καλὰ ὠρδινιασμένα,
ἁρματωμένα νἄν' καλὰ μὲ προύτζινα κανόνια·
καὶ ὅλην τὴν ἀρμάτα μου σοῦ τὴν ἐπαραδίνω,
νὰ πᾷς τ' ὀγληγορώτερο μὲ πόλεμον 'ς τὴν Τῆνο. »
Εὐθὺς τὸν ἐπροσκύνησε· « πάντα 'ς τοὺς ὁρισμούς σου,
κὴ ἂν δὲν κάμω τὸ χρέος μου κλίνομαι 'ς τοῦ σπαθιοῦ σου. »
Μὲ δόξαν καὶ τιμὴν πολλὴν νἄβγῃ ἀπ' τὸ ντιβάνι
ὁ βασιλειᾶς τὸν ἔνδυσεν ὁλόχρυσο καφτάνι.
Τῶν μπέηδων ἐμίλησε πῶς ἔχομεν σεφέρι,
ἢ γαλιώταις, τὰ νἀτεργα νὰ παίρνουν τὸ ἀσκέρι·
καὶ τὰ καράβι' ὠρδίνιασε διὰ νὰ κυσάρουν,
καὶ ὅλ' οἱ λεβαντίνηδες τὴν πάγα τως νὰ πάρουν.
Κ' εὐθὺς ἐμπαρκαρίστηκε διὰ νὰ ταξιδέψῃ,
ὅλ' ἡ ἀρμάτ' ἀπὸ κοντὰ νὰ τὸν ἐσυντροφέψῃ.
Μὲ δόξαν, περηφάνειαν ἀπέρνα τὸ μπογάζι,
μὲ ὅλην τὴν ἀρμάτα του 'ς τὴν Τένεδον ἀράζει·
καὶ μιὰ γαλιῶτα ἔστειλε 'ς τὴν Τῆνον μὲ τὴν βία,
δίχως νὰ κάμουν πόλεμον νὰ δώσουν τὰ κλειδία,
ὁ πρεβεδοῦρος τὸ λοιπὸν ὅπ' ὥριζε τὴν Τῆνο
τοῦ καπετὰν πασιᾶ ἔστειλε πῶς τὰ κλειδιὰ δὲν δίνω
ὅτι δὲν ξεύρω φανερὰ τὴν γνώμην ὁποῦ ἔχει, (P. 13)

199. ὁποῦ. — 200. εἰς τὴν. — 203. καὶ δώδεκα. — 204. καὶ manque. — 211. νὰ τύγῃ ἀπὸ τὸν. — 212. ὅτι ὁ βασιλέας. — 214. καὶ τὰ. — 215. Le 2e hémistiche est trop court d'une syllabe, et je ne comprends pas le dernier mot. — 216. καὶ ὅλοι οἱ. — 219. καὶ ὑπερηφάνειαν. — 225. ἠξεύρω.

ὅτι δὲν ξεύρω βέβαια ἂν ἔχωμεν ἀμάχην.
Καὶ ἡ γαλιῶτ' ἐγύρισε κ' ἔδωσε τὰ μαντάτα,
καὶ παρευθὺς ἐμίσσεψε μ' ὅλην του τὴν ἀρμάτα.
Πῆγε κὴ ἄραξε 'ς τὸ νησὶ διὰ νὰ ξεμπαρκάρῃ,
καὶ ἔδωσε τὴν ὀρδινιὰ γλήγορα νὰ τὸ πάρῃ.
Ἡ γαλιώταις, τὰ κάτεργα ἔκαναν τὸ ντεσμπάρκου,
τὸ κάστρο ἔβαλεν εὐθὺς παντιέραις τ' ἁγιου Μάρκου·
'ς τὸν καπετὰν πασιᾶ ἔστειλε γιὰ νὰ τοῦ ὁμιλήσῃ,
τὸ κάστρο νὰ τὸ δώσουνε δίχως νὰ πολεμήσῃ,
παρὰ νὰ ἦν' ἐλεύθεροι νὰ μὴν τοὺς ἐσκλαβώσουν,
ὡς καὶ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα τους ὅλο νὰ τοὺς τὸ δώσουν.
Οἱ Τοῦρκοι ὀλίγο στέκουνται τὸν λόγον τους νὰ δώσουν,
καὶ ὕστερα βουλήθηκαν γιὰ νὰ τοὺς ἐσκλαβώσουν.
Καὶ ἕνα μπέγη ἄφησε τὸ κάστρο νὰ φυλάξῃ,
κὴ ὅλον τὸν ραγιᾶ τοῦ νησιοῦ γιὰ νὰ τὸν ὑποτάξῃ·
τοὺς ἄλλους παίρνει ἀπὸ κοντὰ, κανένα δὲν ἀφίνει,
τὶ ἤθελε πάγῃ νὰ εὑρῇ ἁρμάτα τοῦ Δεκίνη·
μὰ ὁ βεζίρης τοῦ ἔγραψε καὶ τῶστειλε φερμάνι
ὅτι ἀπὸ τὸν Μωριᾶ παρέκει νὰ μὴν πάνῃ·
« κάμε τ' ὀγληγορώτερον νὰ ἔρθῃς μὲ τὴν βία
ἀπὸ στεριὰ καὶ πέλαγο νὰ μποῦμεν 'ς τὸν Μωρία·
νὰ μὴν μᾶς ἔρθῃ τὸ λοιπὸν κανένα ἐναντίο,
κὴ ἀπὸ κακὴ κυβέρνησιν νὰ χάσωμεν τὰ δύο·
ὅτι ὁ Μωριᾶς εὑρίσκεται πολλὰ ἁρματωμένος,
ὅτ' εἶναι ὅλος ὁ ραγιᾶς 'ς τ' ἅρματα μαθημένος,
ὅτι ἔχει κάστρια πολλὰ κ' εἶναι δυναμωμένα,
μὲ πᾶσα χρειαζόμενα τὰ ἔχει ἁρματωμένα·

26. τὸ ἠξεύρω. — 229. ἐπῆγε καί. — 230. ὀγλήγωρα. — 231. καὶ τὰ. — 232. τοῦ ἁγίου. — 233. εἰς. — 235. εἶναι. — 238. ἐβουλήθηκαν. — 240. καὶ. J'ajoute τοῦ νησιοῦ pour compléter le vers. — 246. ἀπὸ manque. ἐμποῦμεν εἰς. — 248. καὶ. καὶ τὰ. — 249. ἁρματουμένος.

κ' ἔλα τ' ὀγληγορώτερον, δίχως ὀρδινιά μου ἄλλη,
ἀπὸ στεριὰ καὶ πέλαγο νὰ κλείσωμεν τ' Ἀνάπλι.

Περὶ τοῦ ἀρρίβου τοῦ βεζίρη εἰς τὴν Λάρισσα. (P. 14)

'Σ τὴν Λάρισσα ἐρριβάρισε καὶ πρὶν τὸ μεσημέρι,
τὸ σαλαβάτι του ἔκαμε ποῦ εὑρέθη τόσ' ἀσκέρι ;
καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξεν ὅλους τοὺς Μωραίταις
ὀπίσω νὰ γυρίσουνε νὰ πάρῃ Ἀνατολίταις.

Περὶ τοῦ πῶς ἐρριβάρισεν εἰς τὴν Θήβαν.

'Σ τὴν Θῆβαν ἐρριβάρισε καὶ κράζει τοὺς πασιάδαις
νἄρθουν τ' ὀγληγορώτερο νὰ κάμουσι ντουγάδαις.
Καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξε τ' ἀσκέρι νὰ μετρήσῃ,
καὶ μετρημὸν δὲν εἶχασιν ὡς τὸ πολὺ μελίσσι.
Τὸ σαλαβάτι του ἔκαμε καὶ ἄρχισε νὰ στείλῃ
ὅλο του τὸ ἀσκέρι του νὰ μποῦνε 'ς τὸ Ξαμίλι.
Λοιπὸν τώρα γροικήσετε νὰ μάθετε τὸ τέλος,
ἂν μὲ βοηθήσῃ ὁ λογισμὸς, ἡ γνῶσις καὶ τὸ μέλος.
Ὅποιος νὰ μάθῃ τὸ λοιπὸν κ' ἔχει περισσὸν πόθον
τ' ἀσκέρι ποῦ ἀπέρασε κ' ἐμπῆκεν εἰς τὴν Κόρθον,
νὰ ἦτον τ' ὀλιγώτερο χιλιάδες πεντακόσαις,
μὰ 'γὼ δὲν εἶμαι βέβαιος τὸ πῶς νὰ ἦτον τόσαις·
ἄνθρωπος νὰ συλλογισθῇ, καλὰ νὰ τὸ λογιάσῃ
εἰς ποία γῆ εὑρίσκεται νερὸ νὰ τοὺς χορτάσῃ·
ἡ γῆ πολλὰ ἦτον ἄνυδρος καὶ νερὸ δὲν εὑρίσκαν,
κὴ ἀπὸ τὴν κάψι τοῦ ἡλιοῦ 'ς τὴν στράταν ἀπεθνίσκαν·
τοσοῦτον πλῆθος τοῦ λαοῦ ποτάμια ἐξεραΐναν,

254. ἀπὸ manque. — 255. εἰς. — 259. εἰς. — 264. εἰς. — 269. τὸ. πεντακόσιαις. — 270. ἐγὼ. — 274. καὶ. — 275. τόσον.

κὴ ἀπὸ τὴν δίψα τὴν πολλὴν 'ς τὴν στράταν ἀνεμέναν.
'Σ τὴν Κόρθον ξεύρω τὸ λοιπὸν πῶς ἔβραζαν σιτάρι,
τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ψωμὶ δὲν ηὕρισκε νὰ πάρῃ.
Καὶ ὅτι ἐρριβάρισε 'ς τὴν Κόρινθον κονεύει,
στέλνει τ' ὀγληγορώτερον καὶ τὰ κλειδιὰ γυρεύει.
Ἡ Κόρθο τ' ἀποκρίθηκε· « πρῶτα πάρε τ' Ἀνάπλι,
καὶ τότε σοῦ τὰ δίνομεν μὲ τὴν χαρὰν μεγάλη·
δίχως νὰ γένῃ πόλεμος ἐμεῖς νὰ προδοθοῦμεν, (P. 15)
φαίνεται παίρνομε σολδιὰ, τὸ κάστρο τὸ πουλοῦμεν. »

Ἀπόκρισις τοῦ βεζίρη πρὸς τὴν Κόρινθον.

« Ἐλόγιαζα νὰ ἤσαστε κατὰ τὴν προσταγή μου,
μὰ θέλω τὸ γοργότερον νἄρθω μὲ τὸ σπαθί μου. »
Καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξε νὰ βγάλουν μπαταρίαις,
τὴν Κόρθο νὰ τὴν πολεμοῦν ἀπ' ὅλαις ταὶς μερίαις·
ἓξ ἡμέραις τὴν πολεμᾷ, σαββάτο κάμνει κβέραν,
κὴ αὐτὸ τὸ κάστρο ἔβαλε τὴν ἄσπρην του παντιέραν,
καὶ πάττο τοῦ ἐγύρεψε τοὺς Φράγκους νὰ γλυτώσῃ,
καὶ τοὺς Ῥωμαίους ἄδικα ὅλους νὰ τοὺς σκλαβώσῃ.
Ν' ἀνοίξῃ ἤθελεν ἡ γῆ καὶ νὰ τὸν χαντακώσῃ,
ὄντας τὸ πάττο ἔκαμε γιὰ νὰ τοὺς ἐπροδώσῃ·
ὁ ἥλιος νὰ εἶχε χαθῆ καὶ νὰ φανοῦν τ' ἀστέρια,
νὰ δώσῃ τόσους χριστιανοὺς 'ς τ' Ἀγαρηνοῦ τὰ χέρια!
'ς τὸν οὐρανὸν ἀκούονταν τὸ θρῆνος ποῦ φωνάζαν,
οἱ Τοῦρκοι ὡσὰν τὰ πρόβατα ποῦ τοὺς διαμοιράζαν·
ἄλλοι εἰς τὴν ἀνατολὴν κὴ ἄλλοι νὰ πᾶν 'ς τὴν δύσι,
καὶ ἔκλαιαν τὰ μάτια τως σὰν ἡ κατάκρυα βρύσι·
ἀπὸ τὸν ἀναστεναγμὸν φωτίαν θέλουν κάμει,

276. καὶ. — 278. ὁποῦ τὸ πλῆθος. — 285. προσταγήν. — 286. τ' ὀγληγωρότερον. — 299. καὶ.

καὶ ἀπ' τὰ δάκρυα πῶχυναν ἐγίνονταν ποτάμι·
ἔπρεπε νὰ τρέμῃ ἡ γῆ, νὰ κλαῖσι τὰ λιθάρια,
πῶς ἀποκεφαλίζανε τὰ ἄξια παλληκάρια.

Περὶ τοῦ πῶς ὁ βεζίρης ἐκίνησε διὰ τὸ θλιβερὸν Ἀνάπλι.

Ὁ βεζὶρ ἔβαλε βουλὴν 'ς τὸ Ἄργος νὰ καταίβῃ·
τὴν τρίτην τὸ ἀπόγιομμα 'ς τὸν Ἀρμυρὸ κονεύει,
καὶ τὴν τετράδην τὴν αὐγὴν γιὰ ὡς τὸ μεσημέρι
γλήγορα κουβαλίσθηκε ὅλο του τὸ ἀσκέρι.
καὶ τότες ἔβαλε βουλὴν 'ς τ' Ἀνάπλι νὰ ζυγώσῃ,
καὶ εἰς τὸ Παλαιόκαστρο ἄρχισε νὰ τεντώσῃ·
ὅλος ὁ κάμπος γέμωσε ὁκ τὰ πολλὰ παβιόνια. (P. 16)
ὡς τὸν χειμῶνα τὰ βουνὰ μὲ τὰ πολλὰ τὰ χιόνια,
καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξε τὸν τόπον νὰ μετρήσῃ,
ποῦ ναὕρῃ τὸ ἁρμόδιον τ' Ἀνάπλι ν' ἀποκλείσῃ.
Τὸν δραγουμάνον ἔστειλε 'ς τ' Ἀνάπλι μὲ τὴν βία
'ς τὸν γκενεράλ, μὲ τὸ καλὸ νὰ δώσῃ τὰ κλειδία·
κὴ ὅτι λογῆς καπίτουλα ἐγὼ νὰ τοῦ τὰ πέψω,
ἂς κάμῃ ὅτι χρειάζεται κ' ἐγὼ νὰ τ' ἀπογράψω,
καὶ κάλλια νὰ τὰ δώσουνε δίχως νὰ πολεμήσουν.
καὶ κάνω τους καπίτουλα ὅτι λογῆς θελήσουν,
νὰ ἦναι πάντ' ἐλεύθεροι μὲ ὅλο τους τὸ πρᾶμμα
κὴ ἂν δὲν πιστεύουν μετ' αὐτὸ ἐγὼ τοὺς κάνω γράμμα,
κὴ ὡσὰν μοῦ φέρουν τὰ κλειδιὰ τοὺς κάνω τὸ φερμάνι·
ὅποιος θέλει ἂς σταθῇ, κὴ ὅποιος θέλει ἂς πάνῃ·
καὶ νἄναι πάντ' ἐλεύθερος διὰ νὰ μὴν πλερώσῃ,
σὲ δέκα χρόνους κὴ ὁμπροστὰ νὰ τὸν ἐχαρατζώσῃ.

302. ἀπὸ. ὁπόχυναν. — 309. τὴν ἰδιαν ὥραν au lieu de καὶ τότες. — 314. νὰ ἀποκλ. — 316. γγενεράλη. — 317. καὶ. — 318. καὶ. — 321. πρᾶγμα. — 322. καὶ. — 324. καὶ. — 325. νὰ εἶναι. — 326. καὶ.

Ἀπόκρισις τοῦ γκενεράλι.

Ὁ γκενεράλ 'πεκρίθηκε μὲ πᾶσα ἐλευθερία
πῶς « τοῦ βεζὶρ δὲν ἔχω 'γὼ νὰ τοῦ δώσω κλειδία·
κὴ ἂν ἴσως καὶ θὲ τὰ κλειδιὰ ἂς μοῦ κάμῃ τὴν χάρι,
'ς τὸ Παλαμίδι κρέμουνται κὴ ἂς ἔλθῃ νὰ τὰ πάρῃ.
Ἂν θέλῃ δίχως ἄργητα νὰ φύγῃ μὲ τὴν βία,
χρεία δὲν ἔχω παντελῶς νὰ τοῦ δώσω κλειδία·
δὲν ἔχω κάστρο ποταπὸ, ὡς καθὼς τὸ λογιάζει,
μὰ ἔχω κάστρο ξακουστὸ, ὁ κόσμος τὸ θαυμάζει·
ἔχω καὶ κάστρα δυνατὰ βαλμένα μὲ τὴν τάξι,
καὶ ὅποιος ἔλθῃ ἀπὸ κοντὰ πρέπει ν' ἀναστενάξῃ.
'Σ τὸ Παλαμίδι βρίσκουνται καστέλλια παινεμένα,
ὅλα μὲ φόσσαις μάρμαρα καλὰ ἀρματωμένα·
ἐκ' οἱ Σκλαβοῦνοι βρίσκουνται, τὰ ἄξια παλληκάρια,
κ' ἔχω μουρτάρια μπρούτζινα ποῦ ῥίχνουν τὰ λιθάρια. »
Κράζει ὅλους τοὺς προεστοὺς μπροστά του μὲ τὴν βία, (P. 17)
πῶς « ὁ βεζίρης ἔστειλε νὰ δώσω τὰ κλειδία·
τώρα λοιπὸν χρειάζουνται σολδιὰ καὶ προθυμία,
καὶ παλληκάρια καλὰ νὰ στέκουν 'ς τὰ φορτία.
Μικροὶ μεγάλοι 'ς τ' ἄρματα νἄσθε ὡρδινιασμένοι,
ὅτι ὁ ἐχθρὸς εἶναι κοντὰ καὶ δὲν μᾶς ἀναμένει. »
Καὶ ὅλοι τ' ἀπεκρίθηκαν· « μὲ θάρρος πρόσταζέ μας,
καὶ ὅλοι εἴμεσθ' ἕτοιμοι διὰ τὸν πρίντζιπέ μας,
ποτέ μας δὲν ἐλείψαμεν μὲ πᾶσαν προθυμία
διὰ νὰ δώσωμεν σολδιὰ καὶ ὅτ' ἔκαμε χρεία·
καὶ τώρα εἴμεσθ' ἕτοιμοι καὶ κουμμαντάριζέ μας,
νὰ κάμωμεν ἀνταμοιβὴ κόντρα εἰς τὸν ἐχθρόν μας·
σολδιὰ ὅσα κὴ ἂν ἔχωμεν νἆναι εἰς τὴν βουλήν σου,

327. γγανεράλης (*sic*) τ' ἀπεκρίθηκε. — 305. βεζίρης. — 328. βεζίρη. ἐγὼ. — 335. καὶ manque. — 337. εὑρίσκ. — 339. ἐκεῖ. εὑρίσκ. — 344. εἰς. — 345. νὰ εἶσθε. — 353. καὶ. νὰ εἶναι.

καὶ ὅλοι μας μὲ τὸ κορμὶ πάντα 'ς τὴν προσταγήν σου.
'Ως εἶδες ἀπὸ τῆς ἀρχῆς μὲ πόσην προθυμία
πάντα μας δὲν ἐλείψαμεν νὰ δώσωμεν σολδία,
κὴ ἄλλ' ὅτι ἠμπορέσωμεν μὲ ὅλο τὸ δικόν μας,
βοήθεια 'ς τὸν αὐθέντην μας καὶ κόντρα 'ς τὸν ἐχθρόν μας. »
« Εἶδα καλήν σας ὄρεξιν καὶ πᾶσαν προθυμίαν,
θέλω νὰ γράψω τὸ λοιπὸν ὅλα 'ς τὴν Βενετίαν,
κὴ ὁ πρέντζιπες εἶναι καλὸς νὰ τὸ ἀνταποδῶσῃ
μὲ πᾶσαν δόξαν καὶ τιμὴν καὶ νὰ σᾶς τὸ πλερώσῃ.
Σταθῆτε μὲ καλὴν καρδιὰ καὶ μὲ πολὺ κοράγιο,
καὶ ὅλοι σας μὲ τ' ἄρματα νὰ ἦσθε 'ς τὸ μουράγιο.
Μικροὶ μεγάλοι 'ς τ' ἄρματα ὡς τὰ μικρὰ παιδία,
ὅλοι μας μὲ τὴν προθυμιὰν ἀπάνω 'ς τὰ φορτία. »

Θυμότης τοῦ βεζίρη.

Καὶ ὁ βεζὶρ ὡς ἔλαβεν ὀπίσω τὰ μαντάτα,
προσταγὴν ἔστειλεν εὐθὺς νὰ ἔλθῃ ἡ ἀρμάτα·
καὶ ὅλος ἐθυμώθηκε κόντρα 'ς τὸν γκενεράλι,
καὶ ὅλος ἀναστέναζε καὶ κράτειε τὸ κεφάλι.
Καὶ παρευθὺς ἐπρόσταζε νὰ κόψῃ τὸ κανάλι, (P. 18)
νερὸ νὰ μὴν ἐμπαίνῃ πλειὸ 'ς τὸ ἔρημο τ' Ἀνάπλι,
ὅτι ἐξεφανήκανε 'ς τὸν κάμπο περπατῶντας,
'ς τ' Ἀνάπλι κοντοζύγοναν μ' ἄλογα πιλαλῶντας.
Εὐθὺς τὸ κάστρο ἄρχισε μὲ πᾶσα λογῆς κανόνια,
κ' οἱ Τοῦρκοι ἀπὸ τὸν φόβον τους ἔχαναν τὰ φακιόλια·
ὅλα τὰ κάστρα ἄρχισαν κὴ ὅλαις ἡ μπαταρίαις,
καὶ πόλεμον ἐδώσανε ἀπ' ὅλαις ταὶς μερίαις·
κ' οἱ Τοῦρκοι ἐτραβηκτήκανε ὀπίσω 'ς τὸ Κρυονέρι

357. καὶ ἄλλο. ἐδικόν. — 359. τὴν καλήν. — 360. νὰ τὰ. — 367. βεζίρης. — 368. Le 1er hémistiche est incomplet de deux syllabes et ainsi conçu : ἔστειλε παρευθύς. — 377. καὶ.

Ὅλοι πεζοὶ μὲ τ' ἄλογα κρατῶντας τα 'ς τὸ χέρι.
Βουλ' εἶχαν οἱ Ἀγαρηνοὶ τὴν στράταν νὰ περάσουν,
τὸ Παλαμίδι ἀπὸ κοντὰ γλήγορα νὰ τὸ πιάσουν.
Τὴν πέφτην τὸ ἀπόγευμα ἐβγῆκαν σκουραρία
τόσον πλῆθος καὶ ἄλογα μαζὶ καὶ φανταρία·
Ῥωμηόπουλα ἐβγήκασιν ἐκείνην τὴν ἡμέραν,
ἐξῆντα ἦταν ὅλα τους καὶ εἶχανε μπαντιέραν·
κ' οἱ Τοῦρκοι πλῆθος ἔτρεξαν καὶ τάβαλαν 'ς τὴν μέση.
ποσῶς δὲν ἦταν βολετὸ κἀνένα νὰ γλυτώσῃ·
καὶ ὅλα ἐσυνάχθηκαν καὶ πιάσαν μίαν πέτραν,
κὴ ἄλλην ἐλπίδα δέν εἶχαν παρὰ εἰς τὴν μπαντιέραν·
ἡ Παναγία ἦτανε 'ς αὐτὴ ζωγραφισμένη,
κὴ αὐτὴν ἐπαρακάλειαν νὰ γλύσουν οἱ καϊμένοι,
καὶ παρευθὺς ἀρχίνισε τὸ κάστρο τοῦ Ντολφίνη,
μὲ τὰ κανόνια τὰ πολλὰ τοὺς Τούρκους δὲν ἀφίνει·
μὲ θαῦμα κεῖνα γλύτωσαν ἀνάμεσα 'ς τοὺς Τούρκους,
ὡσὰν τ' ἀρνία τὰ μικρὰ ἀνάμεσα 'ς τοὺς λύκους,
παρὰ δύο ἐμείνασιν εἰς ταὶς πέτραις κρυμμένα,
κ' αὐτὰ οἱ Τοῦρκοι ταῦρηκαν κ' ἐπῆγαν σκλαβωμένα.
Ἀποβραδὶς ἐκάμανε οἱ Τοῦρκοι ὀρδινία,
παρασκευὴ ξημέρωσε 'ς τὸ κάστρο μπαταρία·
τὸ Παλαμίδι ἄρχισε νὰ τὸ κανονιτζάρῃ,
καὶ γνώμην εἶχε ὁ τύραννος γλήγορα νὰ τὸ πάρῃ·
σιγοῦρο τὸ εἶχε ὁ Ἀγαρηνὸς ὅτ' ἔταξε μεγάλα, (P. 19)
διὰ νὰ δώσῃ χάρισμα τοῦ κολονέλλου Σάλα,
(Φραντζέζος ἦτον τὸ σκυλὶ καὶ δίβουλος 'ς τὴν γνῶσι)
τ' Ἀνάπλι τὸ περίφημο νὰ τὸ κατασκλαβώσῃ.

390. καὶ. — 392. ἐπαρικάλιαν (Peut-être ἐπερικάλειαν, car περικαλῶ se dit pour παρακαλῶ en grec vulgaire). — 395. ἐκεῖνα ἐγλύτωσαν. — 397. ἐμείνασι. σταῖς πέτραις ἦταν.

Περὶ πῶς ὁ Σάλας ἔστειλε τὸν ἀγιουτάντε του εἰς τὴν Ἔγριπον μὲ τὰ ντεσένια του Παλαμιδιοῦ.

Τὸν ἀγιουτάντε του ἔστειλε 'ς τὴν Ἔγριπον κ' ἐπῆγε,
τὸν' γκενεράλ ἐγέλασε καὶ τοῦ εἶπε πῶς ἐρύγε·
ντεσένια τοῦ Παλαμιδιοῦ τοῦ τἄδωσε κοντά του,
γιὰ νὰ τὰ δείξῃ τοῦ πασιᾶ, νἄχῃ τὸ χάρισμά του,
καὶ τοῦ πασιᾶ ἐμίλησε· « ἀφέντη, θέλεις ξέρῃ
τὸ Παλαμίδι εὑρίσκεται 'ς τ' ἀφέντη μου τὸ χερι.
τὸ Παλαμίδι δύσκολα νὰ πάρῃς μ' εὐκολία,
ἂν ὁ Σάλας αὐθέντης μου δὲν κάμῃ προδοσία·
ἔχει καστέλλια μάρμαρο καὶ φόσσαις ἀπ' τὸ ἴδιο,
ὁποῦ ἐκεῖ ἐξωδιάστηκε τῆς Βενετιᾶς τὸ βίο·
ἡ φόσσαις ἐφτειάστηκαν φόρτζα μὲ τὰ σκαρπέλα,
μπαρούτι τὰ ἐγέμιζαν τῆς μίνας τὰ φουρνέλα·
τὸ Παλαμίδι εὑρίσκεται ὅλο του μία πέτρα,
καὶ χῶμα δὲν εὑρίσκεται νὰ κάμῃ παραπέτα·
ἡ μίνακις τοῦ Παλαμιδιοῦ πολλὰ εἶναι ξακουσμέναις,
καὶ ὅλαις μὲ τὸ μάρμαρο πιδέξια 'ναι κτισμέναις·
διὰ τοῦτο δὲν εὑρίσκεται 'ς ἀνατολὴ καὶ δύσι
εἷς ἄνθρωπος νὰ εὑρεθῇ ταὶς μίναις νὰ γυρίσῃ·
ἐγὼ τὰ ξεύρω τὸ λοιπὸν τὴν ὥραν ποῦ ἀρχίσαν,
ὅσον ὁποῦ ἐφτειάστηκαν καὶ ἐτελειωθῆσαν·
κ' ἠξεύρω τὰ σεκρέτα τους τί ἔχει τὸ καθένα,
διὰ τοῦτο μοῦ παράδωσεν ὅλα του τὰ ντεσένια·
κάμε τ' ὀγληγορώτερον νὰ στείλετε ἀσκέρι,
τὸ Παλαμίδι νἄχετε τοῦτο τὸ καλοκαίρι. »

409. τὰ ντεσένια. — 411. ξεύρει. — 415. ἀπὸ. — 422. καὶ manque. — 423. 'ς manque. — 424. εἷς manque. — 425. ἠξεύρω.

Εὐχαρίστησις ὁποῦ κάνει ὁ πασιᾶς πρὸς τὸν ἀγιουτάντε τοῦ Σάλα. (P. 20)

« Ἂν ἦν' ἀλήθεια τὸ λοιπὸν τὰ λόγια ποῦ μοῦ λέγεις,
ἀπ' τὴν βασιλειὰν χάρισμα νὰ ἔχῃς ὅτι θέλεις,
καὶ γράψε τοῦ αὐθέντη σου νὰ γίνεται χαζίρι,
ἀσκέρια στέλνομεν πολλὰ μαζὶ μὲ τὸν βεζίρη. »
Ὡς ἐγνωρίστηκε καλὰ, ἰούνιον τὸν μῆνα,
ὄντας οἱ Τοῦρκοι ἔφθασαν, εἶχεν ἄδεια τὴν μίνα.
Οἱ Τοῦρκοι ἤρχουνταν σὰν τυφλοὶ νὰ δώσουν τὸ ρεσάλτο,
καὶ ἤθελε γυρίσουνε ὅλοι τους ἄνω κάτω·
πολὺ κακὸ τοὺς ἔκαμνεν ἐκείνην τὴν ἡμέρα
ὅτι ὅλοι τως ἔπρεπε νὰ πᾶν εἰς τὸν ἀέρα·
οἱ Τοῦρκοι νὰ τοῦ εὐχαριστοῦν χαρίσματα μεγάλα,
κ' οἱ χριστιανοὶ νὰ λέγουσιν ἀνάθεμα τὸν Σάλα.
Τὸν ἀγιουτάντε του ἔκαμαν πρῶτον εἰς τὰ μουρτάρια,
καὶ νὰ τὸν ἐδουλεύουνε καὶ ἄλλα παλληκάρια·
καὶ πρῶτον τὸν ἐκάμασι γιὰ νὰ μὴν ἐδουλεύῃ,
τοῦ ἔδωσαν κὴ ἄλογο καλὸ διὰ νὰ καβαλλικεύῃ·
καὶ τὸ σαββάτο ἄρχισε ταὶς μπόμπαις νὰ προβάρῃ
'ς τοῦ Πρέντζιπε τὸ μαγαζὶ ποῦ ἤτονε τὸ στάρι·
εἰς τὰ δεπόζιτα ἔρριχνε ταὶς μπόμπαις μὲ τὴν βίαν,
διὰ νὰ εὕρῃ τὴν μονετζιὸν νὰ πιάσουνε φωτίαν,
κὴ ἀπὸ τὸν Σάλα λόγιαζαν τὴν μίναν γιομισμένη,
καὶ στέκουνταν 'ς τὸν πόλεμον ὡσὰν ἀνδρειωμένοι.
Τὴν κυριακὴν πολλῇ βοῇ ἤρχουνταν « ἄλλα, ἄλλα »,
οἱ Σκλαβοῦνοι ἐτραβήχθηκαν 'ς τὸ κάστρο 'ς τὴν τανάλια,
καὶ οἱ Τοῦρκοι μὲ τὸν θυμὸν ἦρθαν ὡς μέσ' 'ς τὴν φόσσα,

431. εἶναι. — 432. ἀπὸ. — 434 πῶς ἀσκαίρια. — 436. ἔφθασαν, ὁ Σάλας εἶχεν. — 445. καὶ manque. δουλεύῃ (ma correction est suffisamment autorisée par ἐδουλεύουνε du vers 444).

κ' οἱ χριστιανοὶ μὲ πόλεμο κορμιὰ τὴν ἐγεμῶσα·
καὶ παρευθὺς ἐδράμασι 'ς τὴν μίνα μὲ φωτίαν
καὶ, ὡς τὴν ηὗραν ἄδεια, ἐγύρισαν μὲ βίαν·
'Σ τοῦ γκενεράλι ἔστειλαν εὐθὺς νὰ 'δοῦν τί ὁρίζει, (P. 21)
οἱ Τοῦρκοι γλήγορ' ἔβαλαν ἀπάνω μετερίζι·
μέρα καὶ νύκτα πολεμοῦν δίχως νὰ κλείσουν μάτι,
καὶ πᾶσα βράδυ ἔφευγαν τοῦ Σάλα οἱ σολδάτοι.
Ἄνθρωπος ἑκατὸ χρονῶν κἀνεὶς δὲν τὸ θυμᾶται,
μέραν καὶ νύκτα πόλεμος κἀνεὶς νὰ μὴν κοιμᾶται.
Καὶ τὴν δευτέραν τὴν αὐγὴν, μὲ φούρια τοῦ βεζίρη,
οἱ σκοτωμένοι ἔπεφταν 'ς ταὶς πέτραις σὰν οἱ χοῖροι,
κὴ ὀπίσω τοὺς ἐμάζοναν πασιᾶδες μὲ σπαθία,
καὶ μέσα 'ς τὴν φόσσ' ἔτρεχαν νὰ πέσουν μὲ τὴν βία,
καὶ τίποτες δὲν ἔκαναν, ὅλοι ἐκεῖ ῥεστάρουν,
ὁ βεζίρης θυμώθηκε πῶς δὲν μποροῦν νὰ τὸ πάρουν·
τὸ κάστρ' ὡς ἦτον δυνατὸ, μὴν εἶχε προδοσία,
ποτέ του δὲν τὸ ἔπαιρνε, νἄλθῃ ὅλ' ἡ Τουρκία·
μὰ ὁ προδότης ἦτανε ὁποῦ τὸ κουμαντάρει,
πῶς ἦτανε τὸ βολετὸ Τοῦρκος νὰ μὴν τὸ πάρῃ;
Τὴν τρίτην ἐρριβάρισε τοῦ Τούρκου ἡ ἀρμάτα,
τ' Ἀνάπλι νὰ φοβήσουνε γιὰ νὰ δοθῇ μὲ πάττα.
Ἀπὸ τοὺς Μύλους ἄρχισε νὰ κάμῃ τὸ κορδώνι,
'ς τὸν Μαραθῶνα τὤκλεισε κἀνεὶς νὰ μὴν γλυτόνῃ.
Κάτεργα εἴκοσι τέσσαρα, καράβια ἑξῆντα δύο,
γαλιώταις ἦτανε πολλαὶς ποῦ φύλαγαν τριγύρω,
στεριὰ, πελάγου τὤκλεισε καὶ τὤβαλε 'ς τὴν μέσην,
ἀδύνατ' ἦτον τὸ λοιπὸν τ' Ἀνάπλι νὰ γλυτώσῃ.

459. ἰδοῦνε. — 460. ὀγλήγωρα. — 468. φόσα. — 470. Le second hémistiche est trop long d'une syllabe, mais je ne vois pas comment le corriger. — 471. τὸ Παλαμίδι ὡς ἦτον δυνατὸ, trois syllabes de trop. Je ne trouve d'autre correction que de substituer le mot κάστρο à Παλαμίδι, ou de supprimer ὡς ἦτον. — 481. τὸ ἔκλεισε. τὸ ἔβαλε εἰς. — 482. ἀδύνατο.

Ῥωμηόπουλ' ἔβαλαν βουλὴν ἐκείνην τὴν ἡμέρα
'ς τὸ μετερίζι τῶν Τουρκῶν νὰ πάρουν τὴν παντιέρα,
καὶ παρευθὺς ἐσάλπισαν ὄξω μὲ τὰ σκεπέτα,
κὴ ὁ Σάλας ἔρριξε κοντὰ κανόνι μὲ σακέτα·
ἐλάβωσε πολλ' ἀπ' αὐτὰ κ' ἐσκότωσε 'ς τὸν τόπον,
καὶ τοῦ κακοῦ τὴν ἀφορμὴ τὴν ἔρριξε 'ς τὸν κόπον.
Ὁ καπετάνιος μὲ θυμὸν ἐφώναζε μεγάλα,
διὰ ταῦτο τοῦ ἐχάρισε τὸν κολονέλλο Σάλα.
Τὴν τετράδην ξημέρωσαν οἱ Τοῦρκοι μπαταρίαν, (P. 22)
τὸ Παλαμίδι ἔδερναν μετὰ μεγάλην βίαν·
[᾽κ] τὰ κάστρα τοῦ Παλαμιδιοῦ κανόνια μὲ τὴν μπάλλα
τὴν μπαταρία τῶν Τουρκῶν ἐχάλασαν μεγάλα.
Ὁ Σάλας ποῦτον δίβουλος πῶς εἶχε νὰ λογιάσῃ,
τρέχει 'ς τ' Ἀνάπλι γλήγορα τὸν γκενεράλ νὰ γελάσῃ·
μὲ τραδιμέντο τοὔδωσε τὴν φόρμα 'ς τὰ φορτία,
γιὰ νὰ τοῦ δώσῃ θέλημα νὰ φτειάσουν τὰ καρφία·
ὠρδίνιασε καὶ ἔκαμαν καρφία διὰ κανόνια,
ποῦ νἄχῃ τὸ ἀνάθεμα ζωή του τὴν αἰώνια,
καὶ παρευθὺς τὰ ἔκαμεν ἀτζάλινα βαμμένα,
ὁποῦ νὰ μὴν χαλοῦν ποτὲ, οὔτε εἰς τὸν αἰῶνα·
τὸ μεσημέρι ἔδραμεν ὡς μανιωμένο φίδι,
καὶ μὲ τὴν κάψιν τοῦ ἡλιοῦ τρέχει 'ς τὸ Παλαμίδι
καὶ ἄρχισε μὲ τὴν σπουδὴν κανόνια νὰ καρφώσῃ,
ὅτ' εἶχε γνώμην τὸ σκυλὶ τὸ κάστρο νὰ προδώσῃ,
κὴ ἄρχισε καὶ ἐκάρφωσε τὰ πρῶτα τὰ μουρτάρια,
ὁποῦ 'ς τοὺς Τούρκους ἔκαναν τὸ θρῆνος μὲ λιθάρια.
Εἰς τ' ἄλλα κάστρα ἔστειλε τοῦ κολονὲλ Ζιλάδη
καὶ πλέον ἕτερα καρφιὰ, νὰ μὴν 'δοῦν οἱ σολδάδοι.

483. Ῥωμιώπουλα. — 488. καὶ τὴν ἀφορμὴ τοῦ κακοῦ. — 491. ἐξημέρωσαν. — 495. ποῦ ἦτον. — 496. γγενεράλη (et le vers a encore une syllabe de trop). — 506. ὅτι. — 510. — ἰδοῦν.

« Κάμε τ' ὀγληγορώτερο κατὰ τὸ μπουλετί μου,
ὅτ' εἶμαι σὲ περίκουλο νὰ χάσω τὴν τιμή μου. »
Καὶ ὁ Ζιλάδης κάρφωσε τόπια ποῦ κάναν χρεία,
ἐκεῖνα ὁποῦ χάλαγαν Τούρκου τὴν μπαταρία.
Πῆγαν τὴν πέφτην τὴν αὐγὴν ὅλοι οἱ ὀφφιτζάλοι,
καὶ μεμοριάλι ἔδωσαν ὁμπρὸς 'ς τὸν γκενεράλι.
« Πρέπει κ' ἐμεὶς νὰ ξεύρωμεν σὰν τ' εἶναι ἡ αἰτία
ἂν ἔχωμεν ν' ἀρήσωμεν ὅλα μας τὰ φορτία·
καὶ ἔπρεπε τὴν εἴδησιν νὰ δώσῃς 'ς τὸν καθένα,
κανόνια καὶ μουρτάρια γιατ' εἶναι καρφωμένα. »
Κ' εὐθὺς ἐκακοφάνηκε πολλὰ τοῦ γκενεράλι,
κ' ἔστειλε καὶ τὸν ἔπιασε μὲ ὀρδινιὰ μεγάλη,
καὶ παρευθὺς τὸν ἔπιασαν Σκλαβοῦνοι καὶ σολδάδοι (P. 23)
τὸν Σάλ' αὐτὸν τὸν ῥέμπελλο μαζὶ μὲ τὸν Ζιλάδη,
καὶ παρευθὺς τὸν ἔσωσεν ἡ ἀδικιὰ ἡ μεγάλη
παλληκάρια ποῦ σκότωσε τοῦ καπετάνιου Πάλη·
κὴ ὄντας τὸν ἐκαταίβασαν ἀπὸ τὸ Παλαμίδι,
ὁ γκενεράλις παρευθὺς τὴν ὀρδινία δίδει·
τὸν Σάλ' αὐτὸν τὸν ἔδωσε τοῦ καπετάνιου Πάλη,
καὶ τὸν Ζιλάδη ἔστειλε νὰ πάγῃ 'ς τὸ καστέλλι.
Ἀπὸ τοὺς Τούρκους λόγιαζε νὰ λάβῃ τὴν τιμή του,
μὰ οἱ Ῥωμηοὶ τὸν κάμασι λιανὰ ὡσὰν τ' αὐτί του·
καὶ ὁ Ζιλάδης ἔδειξε τὸ μπουλετὶ τοῦ Σάλα,
καὶ δικαίωμα εἶχε πολλὰ καὶ ἔκραξε μεγάλα

512. ὅτι. τιμήν. — 513. ἐκάρφωσι κανόνια (à ce dernier mot, trop long d'une syllabe, je substitue τόπια, son synonyme bien connu). — 515. Καὶ τὴν πεύτην τὴν αὐγὴν ἐπήγασιν ὅλοι οἱ φιτζάλοι (*sic*). Trois syllabes de trop dans le premier hémistiche. On aurait encore pu dire : καὶ τὴν αὐγὴν ἐπήγασιν, la date du mercredi donnée plus haut (vers 491) indiquant peut-être assez clairement que le matin où eut lieu la démarche des officiers était celui du jeudi. Avec ma correction, la phrase ne laisse rien à désirer comme clarté. — 517. ἠξεύρωμεν. — 522. καὶ. — 524. Σάλα. ἀντάμα μὲ τὸν. — 526. τὰ παλικάρια ποῦ ἐσκότωσε. — 527. καὶ. — 529. Σάλα. — 531. ὁ Σάλας ἀπὸ. La phrase est suffisamment claire sans les deux premiers mots ; le lecteur sait déjà que ce capitaine était le seul officier qui eût été en rapport avec les Turcs. τιμήν. — 532. ῥωμαῖοι.

535 ποῦ τοὔγραφε 'ς τὸ μπουλετὶ εὐθὺς νὰ τὰ καρφώσῃ,
καὶ νἄρθῃ τὸ γοργότερον γιὰ νὰ τὸν ἀνταμώσῃ.
Τὴν πέφτην τὸ ἀπόγευμα τοῦ Ἀναπλιοῦ οἱ θρῆνοι,
ὁποῦ οἱ Τοῦρκοι ἔπιασαν γραφάδαις τοῦ Ντολφίνη,
ὁποῦ 'ς τ' Ἀνάπλι ἔγραψε μὲ βιὰν τοῦ γκενεράλι
540 πῶς « τοῦ πελάγου ἔρχομαι μὲ δύναμιν μεγάλη,
καὶ στάσου μὲ καλὴν καρδιὰν, πολέμα μὲ τὸ θάρρος,
κ' ἔχω ἐλπίδα 'ς τὸν θεὸν νὰ φύγῃ σὰν 'ς τὸ Ἄργος. »

Μάνητα τοῦ βεζίρη διὰ ταὶς γραφάδαις.

Καὶ ὁ βεζίρης μὲ θυμὸν σὰν εἶδε ταὶς γραφάδαις,
ἔστειλε τὸ γοργότερον καὶ κράζει τοὺς πασιάδαις·
545 τὸν δραγουμάνον ἔβαλε νὰ ταὶς ξαναδιαβάσῃ,
'ς τὰ γόνατα ἐστάθηκε καὶ βαρειαναστενάζει·
« Ἐλᾶτε, πασιᾶδες, τὸ σκυλὶ νὰ γράφῃ τόσ' ἀλτίρι,
δὲν ἐφοβήθηκεν οὐδὲν ἀρμάτα τοῦ βεζίρη. »
Στέλνει τοῦ καπετὰν πασιᾶ γλήγορα τὰ μαντάτα
550 πῶς « ὁ Ντολφίνης ἔρχεται μὲ δυνατὴν ἀρμάτα,
κ' ἔβγαλ' ἀνθρώπους γλήγορα νὰ πάρωμεν τὸ κάστρο,
τὶ τοῦ πελάγου ἔρχεται μὲ δυνατὸ φουσσάτο. »
Παρασκευ' ἦτον θλιβερὴ συμβούλιο τοῦ βεζίρη (F. 24)
ὁλονυκτὶς νὰ εὑρεθῇ τ' ἀσκέρι του χαζίρι·
555 καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξε διὰ νὰ κονσουλτάρουν,
τὸ Παλαμίδι ἀπὸ σπαθιοῦ γλήγορα νὰ τὸ πάρουν.
Ἔβαλ' εὐθὺς διαλαλισμὸ μὲ ὀρδινιὰ μεγάλη
'ς τὸ Παλαμίδι νὰ βρεθοῦν ὅλοι μικροὶ μεγάλοι·
« ὅλοι χαζίρι γίνετε, 'ς τὸ κάστρο νὰ βρεθῆτε,
560 ἢ τὰ κλειδιὰ νὰ φέρετε ἢ ὅλοι νὰ χαθῆτε. »

535. ὁποῦ τοῦ ἔγραφε. — 536. τ' ὀγληγωρότερον. — 542. καὶ. — 544. τ' ὀγληγωρότερον. — 547. γιὰ ἰδέτε. τόσον. — 549. ὀγλήγωρα. — 551. καὶ εὔγαλε. — 552. ὅτι. — 557. διαλαλισμὸ εὐθὺς ἔβαλε. — 558. εὑρεθῆτε.

Καὶ τοὺς πασιάδαις ἔστειλεν πίσω ἀπὸ τ' ἀσκέρι
καβαλλαρέοι νὰ βρεθοῦν μὲ τὰ σπαθιὰ 'ς τὸ χέρι,
« κὴ ὅσοι δὲν πάγουσι μπροστὰ καὶ νὰ στραφοῦν ὀπίσω,
κόψετε τὰ κεφάλια τους καὶ νὰ σᾶς ἐτιμήσω·
καὶ τὸ σαββάτο τὴν αὐγὴν νὰ δώσετε ῥεσάλτο
'ς τὸ Παλαμίδι ἀπὸ σπαθιοῦ δίχως κἀνένα πάττο·
καὶ μὴν φοβᾶστε τίποτες νὰ ξεύρετ' ἀπ' ἐμένα,
τὰ τόπια τοῦ Παλαμιδιοῦ εἶν' ὅλα καρφωμένα. »
Ἡ ἀρμάτα ξεμπαρκάρισε ταχὺ 'ς τὸν Μαρκθῶνα,
τόσ' ἀσκέρι δὲν σύναξαν ποτὲ εἰς τὸν αἰῶνα·
κάμποι καὶ ῥάχες τ' Ἀναπλιοῦ σὰν σύγνεφα μαυρίζουν,
ἡ γῆ δὲν τοὺς ἐχώραε διὰ νὰ περπατήσουν·
καὶ ὁλημέρα πολεμοῦν καὶ τίποτες δὲν κάνουν,
πρέπει ὅλοι τους 'ς τὸν πόλεμον ἐκεῖ νὰ ἀπαιθάνουν,
κὴ ὁ τραδιτῶρος ἔδραμε κ' ἐπῆγε 'ς τοῦ βεζίρη,
καὶ λέγει του· « τί πολεμᾷς καὶ χάνεις τόσ' ἀσκέρι;
Δὲν εἶναι κάστρια ποταπὰ ὡς καθὼς τὰ λογιάζεις,
μὰ εἶναι κάστρια φοβερὰ τ' ἀσκέρι σου νὰ χάσῃς·
τὸ τρίτο ὀνομάζεται τὸ κάστρον 'ς τὴν τανάλια,
ἐκεῖ Σκλαβοῦνοι πολεμοῦν τὰ ἄξια παλληκάρια·
τὰ κάστρα ὁποῦ πολεμοῦν εἶναι ὅλα μινάδα,
κ' ἐγὼ τὰς μίνας του νὰ βρῶ τούτην τὴν ἑβδομάδα·
ὅλο τ' ἀσκέρι 'ς τ' ἄρματα νὰ κάμουν τὸ ῥεσάλτο,
κ' οἱ μιναδῶροι βρίσκονται 'ς τὸ κάστρο ἀπὸ κάτω·

561. ὀπίσω. — 562. εὑρεθοῦν. 563. καὶ. — 567. ἠξεύρετε ἀπὸ. — 568. ὅτι τὰ κανόνια τοῦ. εἶναι. — 569. ἐξεμπαρκάρισε τὸ ταχύ. — 570. τόσο ἀσκαῖρι δὲν ἐσυνάχθηκε. Comme on peut le voir par ce nouvel exemple, un assez grand nombre de vers ont trois syllabes de trop dans le premier hémistiche. Je n'hésite pas, quand cela est possible, à opérer des corrections aussi considérables que celle par laquelle je ramène le vers 570 à la quantité de syllabes exigée par le rythme. Aux grands maux les grands remèdes. Il est difficile, du reste, d'attribuer de telles erreurs au poète, quelqu'ignorant qu'on le suppose. Je m'explique à ce sujet plus explicitement dans la préface. — 575. καὶ. — 576. τόσο. — 584. μιναδόροι ῥεστάρουσι. La mesure m'oblige à donner un synonyme plus ou moins exact à ce dernier mot; on pourrait aussi écrire στέκουσι.

κὴ ἂν δὲν τοὺς εὕρ' ὡς ἔταξα εἶμαι 'ς τὴν προσταγή σου (P. 25)
καὶ δίνω τὸ κεφάλι μου νὰ ἦναι 'ς τὸ σπαθί σου·
μὲ τὴν ζωήν μου ὑπόσχομαι καὶ κάμνω τέτοιο πάττο,
ὅτι ἡ μίνα νὰ βρεθῇ πρὶν ἔλθῃ τὸ σαββάτο. »

'Απόκρισις τοῦ βεζίρη πρὸς τὸν ἁγιουτάντε τοῦ Σάλα τοῦ προδότου.

« Ἂν τὸ αὐτὸ 'πιχειρισθῇς νὰ κάμῃς μὲ τὴν βίαν,
νἄχῃς χάρισμα καὶ τιμὴν ἀπὸ τὴν βασιλείαν,
κὴ ἀπὸ ἐμένα χάρισμα ὅ,τι νὰ μοῦ ζητήσῃς·
μὰ κάμε τὸ γοργότερον τὴν μίναν νὰ γυρίσῃς. »
Καὶ τὸ σαββάτο τὴν αὐγὴν δίδει φωτιὰ 'ς τὴν μίναν,
κ' ἐγύρισαν τοὺς χριστιανοὺς, ὀλίγοι ἀνεμείναν·
'ς τὴν μίναν ἔδωσαν φωτιὰν ποῦ ἦτον 'ς τὴν τανάλια,
κ' ἐγύρισαν τοὺς χριστιανοὺς, τὰ ἄξια παλληκάρια.
Τὸ Παλαμίδι ἔβαλε τὴν ἄσπρη του παντιέρα,
κ' οἱ Ἀγαρηνοὶ ἐφώναζαν ἀπάνω 'ς τὸν ἀέρα.
« ἡμεῖς ὀρδινιὰν ἔχομεν μὲ τὸ σπαθὶ νὰ μποῦμεν,
καὶ αἷμα τὸ ῥωμαϊκὸ σὰν λύκοι νὰ τὸ πιοῦμεν·
ὅτι αὐτ' ἦταν οἱ ἐχθροὶ 'ς τὸ μουσουλμανιλίκι,
'ς τὸ Παλαμίδι ἔστεκαν σὰν μανιωμένοι λύκοι·
τὸν Μουαμέτη ὕβριζαν μαζὶ καὶ τὸν βεζίρη·
τώρα ποῦ βλέπουν τὰ σπαθιὰ νὰ γένουνται χαζίρι
νὰ κόφτουν τὰ κεφάλια τους, νὰ πέφτουν τὰ κορμιά τους,
σήμερα νὰ χωρίζουνται μαννάδες τὰ παιδιά τους·
οἱ Φράγκοι εἶχαν δίκαιο νὰ στέκουν ἀνδρειωμένα,
ὅτι ποτὲ δὲν ἔλαβαν χρεία ἀπὸ ἐμένα·

585. προσταγήν. — 589. ἐπιχειρισθῇς. — 590. νὰ ἔχῃς. — 591. καὶ. — 592. τ' ὀγληγωρότερον. — 595. στὴν μίαν. — 598. καὶ. εἰς. — 601. μουσουλμὰν οἱ λύκοι. Voilà un exemple remarquable de la façon dont les éditeurs vénitiens traitaient les textes qu'ils imprimaient à l'usage du peuple grec. Je considère ma restitution comme absolument certaine. — 604. τὸ σπαθί.

ὁ Πάλης ἦτον τὸ σκυλὶ μὲ τοὺς Ἀρβανιτάδαις,
ποὖταν τοῦ βασιλέα μας παντοτινοὶ ραγιᾶδες
ποῦ 'ς τὸν πόλεμον ἔστεκαν σὰν ἄξια παλληκάρια,
καὶ σήμερα τοὺς ἐθωρεῖς κορμιὰ δίχως κεφάλια. »
Κ' εὐθὺς 'ς τ' Ἀνάπλι ἔρθασε φουσσάτο σὰν μελίσσι, (P. 26)
ὁ τύραννος ποῦ σύναξε ἀνατολὴ καὶ δύσι·
ἡ γῆς, τὸ πέλαγο ἔπηξε ἀπὸ ταὶς μπαντιέραις,
καὶ ἡ φωναὶς ἀκούονταν ἀπάνου 'ς τοὺς ἀέραις.
Τ' Ἀνάπλι περικύκλωσαν ὅλο τρογύρου λέγω,
νὰ μὴν γλυτώσῃ μιὰ ψυχὴ νὰ πᾷ νὰ δώσῃ λόγο,
πῶς τὸ Ἀνάπλι ἐβούλιαξε μὲ ὅλο του τ' ἀσκέρι,
σήμερα παραδόθηκε 'ς τ' Ἀγαρηνοῦ τὸ χέρι.
Ποιὸς ἔχει νοῦν καὶ λογισμὸν νὰ βλέπῃ τὸ ἀσκέρι,
ὅλοι μέσα εἰς τὸν γιαλὸ μὲ τὰ σπαθιὰ 'ς τὸ χέρι;
καὶ ἄλλο δὲν ἐφαίνονταν κεφάλια καὶ σπαθία,
μέσα 'ς τ' Ἀνάπλι ἔτρεχαν νὰ ἔμπουν μὲ τὴν βία·
δὲν ἐφοβοῦνταν τὸ λοιπὸν διὰ νὰ μὴν πνιγοῦνε,
μὰ ἔτρεχαν μὲ τὴν σπουδὴν 'ς τ' Ἀνάπλι γιὰ νὰ μποῦνε.
τὴν ἴδιαν μέραν ἔμπηκαν 'ς τ' Ἀνάπλι μὲ τὴν βία,
τότε νὰ 'δῇς πῶς ἅρπασαν γυναῖκας καὶ παιδία.
Τὸ μεσημέρι ἐμπήκασι ἐννιὰ τοῦ ἰουλίου,
ὁ θρῆνος καὶ ἡ σκλαβιὰ τοῦ περιφήμου Ἀναπλίου·
σαββάτο ἡμέρα πάρθηκε, ἦτον κοντὰ 'ς τὸ γέμμα
ποῦ μέσα 'ς τ' Ἀνάπλι ἔτρεχε σὰν ποτάμι τὸ αἷμα.
Τότε νὰ 'δῇς τόσα κορμιὰ τῶν χριστιανῶν κομμένα,
καὶ νὰ μὴν ἐγνωρίζουνται 'ς τὸ αἷμα κυλισμένα·
ὅσαις γυναῖκες καὶ παιδιὰ εὑρίσκονταν 'ς τὸ κάστρο,
τὸ πρόσωπόν τους ἔγεινε σὰν τὸ κερὶ τὸ ἄσπρο·

610. ὁποῦ ἦταν. — 611. ὁποῦ. — 614. ποῦ τὸ. — 616. εἰς. — 618. πάγῃ. — 620. ἐπαραδόθηκε. — 627. ἡμέραν. — 628. ἰδῇς. — 631. ἐπάρθηκε. γεῦμα. — 634. κυλιμένα.

ἀπὸ τὸν φόβον τὸν πολὺν ἔτρεμεν ἡ καρδιά τους,
κὴ ἄρπαζαν τὰ παιδία τους ἀπὸ τὴν ἀγκαλιά τους
τὸν γκενεράλι ἐθώριγα νὰ τρέμῃ σὰν τὸ ψάρι,
ὄντας τὸ βγάζουν ζωντανὸ μέσ' ἀπὸ τὸ διβάρι·
καὶ μὲ πολλὴ μανιότητα ἔρριξε τὸ σπαθί του,
'ς τὴν ἐκκλησίαν ἔμπηκε νὰ 'πῇ τὴν προσευχή του,
κὴ ἀπὸ μέσα τὸν ἔβγαλαν οἱ σκύλοι γιανιτζάροι,
καὶ μιὰ σπαθιὰ τοῦ εἶχασιν εἰς τὸ δεξύ του χέρι,
Μαντάμαις ἔβγαλαν πολλαὶς κὴ αὐτὸν τὸν καστελλάνο (P. 27)
ἀπὸ μέσα 'κ τὴν ἐκκλησὰν ποὖταν 'ς τὸ κάστρο πάνω·
καὶ ὅλ' οἱ Τοῦρκοι ἀνέβηκαν 'ς τὸ κάστρο σὰν ξεφτέρια,
μὲ τὰ σπαθιὰ ξεγυμνωτὰ π' ἐβάσταγαν 'ς τὰ χέρια.
Καὶ τότες ὅλος ὁ λαὸς μὲ μιὰ βοὴν φωνάζουν,
κὴ ἀπὸ τὰ σπλάγχνα τῆς καρδιᾶς νὰ βαρειαναστενάζουν,
νὰ βλέπουν τὰ παιδία τους ἀνάμεσα 'ς τοὺς Τούρκους,
ὡσὰν τ' ἀρνία τὰ μικρὰ ἀνάμεσα 'ς τοὺς λύκους.
Ἄλλος τὴν μάνναν ἔπαιρνε κὴ ἄλλος τὴν θυγατέραν·
ὦ οὐρανὲ, σκοτείνιασε ἐκείνην τὴν ἡμέραν·
θεέ μου, καὶ σκοτείνιασε τοῦ ἡλίου ταὶς ἀχτίδαις,
νὰ μὴν θωροῦν πῶς ἄρπαζαν ταὶς νέαις κορασίδαις.
Ἀπὸ τὸ θρῆνος τὸ πολὺ καὶ τὸ πολὺ τὸ αἷμα
ὁ ἥλιος ἐκοκκίνισεν ἀνάμεσα τὸ γέμμα·
ὦ φρῖξον, φρῖξον, οὐρανὲ, ἀστέρια κ' ἡ σελήνη,
τ' Ἀνάπλι τὸ περίφημο μιὰ ὥρα πῶς ἐγίνη!
Τὸ πῶς ἐξεχωρίζονταν μαννάδες, θυγατέρες,

638. καὶ. ἀγκαλιάν. — 640. μέσα. διβάρι se dit vulgairement pour βιβάρι, on dit également λιβάρι. Voy. *Byzantios*, Λεξικὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἑλληνικῆς διαλέκτου (Athènes, 1874), p. 547, s. v. Βιβαρι. — 642. εἰπῇ. προσευχήν. — 643. καὶ. — 646. Je conserve ἐκκλησὰν pour ἐκκλησίαν. Voici, en effet ce que dit M. Stamatélos : Πανταχοῦ τῆς Ἑλλάδος ὁ ἰωτόφθογγος οὗτος φθόγγος, ὅταν ἔχῃ προτασσόμενον τὸ ι καὶ πρὸ αὐτοῦ ξ, σ, ψ, προφέρεται ὡς νὰ μὴ εἶχε τὸ ι, οἷον ἄξος ἐκκλησὰ, ἰσάζω, ἀνηψὰ, καὶ οὐχὶ ἄξιος, ἐκκλησιὰ, ἰσιάζω, ἀνηψιά, (Annuaire du Syllogue hellénique de Constantinople pour 1873-1874, p. 436). ἀπάνω. — 647. ὅλοι. — 650. καὶ. — 655. ὦ θεέ μου. ἀκτῖνες. — 659. καὶ.

καὶ τὰ παιδία τὰ μικρὰ δὲν εἶδαν τοὺς πατέραις·
ἡ κορασίδαις ἡ εὔμορφαις ποῦ ἦταν φυλαμμέναις,
καὶ σήμερα ταὶς θεωρεῖς γυμναὶς καὶ σκλαβωμέναις,
ὁποῦ ποτὲ δὲν ἔβγαιναν μήτε 'ς τὸ παραθύρι,
νῦν περπατοῦν ξυπόλυταις 'ς τὴν τέντα τοῦ βεζίρη.
Θεέ μου, δός τους 'πομονὴν, κάμε δικαίαν κρίσι,
τὸ θρῆνος ὁποῦ ἔκαμαν 'ς τοὺς Τούρκους νὰ γυρίσῃ·
πῶς τοὺς ἐδιαμοιράσθησαν 'ς ἀνατολὴ καὶ δύσι,
νὰ βλέπῃς μάτια χριστιανῶν νὰ τρέχουν σὰν ἡ βρύσι,
νὰ βλέπῃς τὰ μικρὰ παιδιὰ 'ς ταὶς στράταις περπατοῦσαν,
οἱ Τοῦρκοι μὲ τὰ πόδια τους πῶς τὰ τζαλοπατοῦσαν·
ἡ μάνναις νὰ φλογίζουνται, νὰ καίγεται ἡ καρδιά τους,
ν' ἁρπάζουν τὰ παιδία τους ἀπὸ τὴν ἀγκαλιά τους·
τοὺς ἄρχονταις καὶ ἱερεῖς σὰν καταφρονεμένους
νὰ τοὺς ἐσέρνουν 'ς τὸ γιαλὸ ὡς τὸν λαιμὸν πνιμμένους·
τὸ πέλαγο στράτ' ἔκαμαν τοὺς σκλάβους νὰ περνοῦνε (P. 28)
καὶ ὅλους ἕως τὸ λαιμὸ 'ς τὴν θάλασσαν νὰ μποῦνε·
τὸ πέλαγος τοῦ Ἀναπλιοῦ ποῦ ἦταν τὸ διβάρι,
ὅλο σκλάβους τὸ γέμωσε σὰν νἄτανε παζάρι·
ἀπὸ μέσα τοὺς ἀπερνοῦν ὅλοι μικροὶ μεγάλοι,
κὴ ὅποιος ἐλιγοθύμαε τοὔκοφταν τὸ κεφάλι·
ὡς πρόβατα τοὺς ἔβγαζαν ὥρα τὸ μεσημέρι
καὶ μὲ σπουδὴν τοὺς ἔσυρναν, τοὺς πᾶνε 'ς τὸ μαχαίρι.
Πρέπ' ἡ πέτραις νὰ ῥαγιστοῦν, τὰ δένδρα θέλουν κλάψῃ,
ἀρχόντισσαις εὐγενικαὶς νὰ περπατοῦν 'ς τὴν κάψι·
κορασίδαις κὴ ἀρχόντισσαις ὁκ τὰ μαλλιὰ ταὶς σέρνουν
κὴ ἀπὸ τὴν κάψιν τοῦ ἡλιοῦ λίγο νερὸ γυρεύουν·
τὰ νειὰ ἀνδρόγυνα θωροῦν τὸν καταχωρισμόν τους

663. ὁποῦ. — 666. τώρα ξυπολιταις περπατοῦν. — 667. ὦ θεέ μου. ὑπομονὴν. — 674. νὰ. ἀγκαλιάν. — 677. στράτα. — 678. καὶ manque. ὡς. — 679. ὁποῦ. — 680. νὰ ἦτανε. — 682. καὶ. τοῦ ἔκοφταν. — 685. ἡ πέτραις πρέπει νὰ. — 687. καὶ. — 688, καὶ. — 689. νέα ἀνδρόγυνα νὰ.

Τὰ δάκρυα τους πῶς ἔτρεχαν ὀκ τὸν παράπονόν τους,
ἀπὸ τοὺς ἀναστεναγμοὺς φωτία θέλουν κάμει,
καὶ ἀπ' τὰ δάκρυα πῶχυναν ἐγίνονταν ποτάμι.
Θεέ μου, καὶ νὰ ἤτανε 'ς τὸ ῥιζικὸ γραμμένο
τὴν 'χμαλωσίαν πῶλαβε τ' Ἀνάπλι τὸ καϊμένο·
στορία δὲν εὑρίσκεται 'ς τὴν γῆν 'ς τὴν οἰκουμένη,
σὰν τὴν σκλαβίαν τ' Ἀναπλιοῦ νὰ βρίσκεται γραμμένη.
Πολὺ τὸ ἔχω νὰ βρεθῇ ἄνθρωπος νὰ τὸ γράψῃ,
καὶ νἄχῃ πέτρινη καρδιὰ καὶ πάλιν θέλει κλάψῃ.
Δράμετε, κάστρια τοῦ Μωριῶς, βάλτε μεγάλοι θρῆνοι,
νὰ 'δῆτε τὴν μητέραν σας τ' Ἀνάπλι πῶς ἐγίνη·
αὐτ' ἤτανε ἡ καύχησις, κορῶνα τοῦ Μωρέα,
καὶ ὅλα τοῦ ὑποτάζονταν σὰν τὸν ἀρχιερέα.
Κλάψετε, ὅλος ὁ Μωριᾶς, τ' Ἀνάπλι τὸ καϊμένο,
εἰς μίαν ὥραν ἔμεινεν ὡσὰν χαρατζωμένο·
ἐπάψασιν ἡ ψαλμῳδιαὶς κὴ ὅλαις ἡ παρρησίαις,
καὶ ὅπου εἶναι ἡ στολὴ ποὖχαν ἡ ἐκκλησίαις;
Νὰ ἤθελα βεβαιωθῶ ἀπὸ τὸν Θεολόγον
νὰ γένουνε ἡ ἐκκλησιαὶς ἀχούρια τῶν ἀλόγων.
Ποῦ εἶναι οἱ ἀρχιερεῖς καὶ ποὖν' ἡ παρρησία, (P. 29)
καὶ σήμερα τοὺς ἐθωρεῖς ὅλους εἰς τὴν σκλαβία;
Κλάψετε σεῖς οἱ ἱερεῖς, τραβᾶτε τὰ μαλλιά σας,
τὶ χάσετε ταὶς ἐκκλησιαὶς καὶ ὅλα τὰ ἱερά σας.
Εἰκόναις ἡ εὐγενικαὶς παλαιαὶς ἱστορισμέναις,
καὶ σήμερα ταὶς ἐθωρεῖς 'ς ταὶς στράταις τζακισμέναις.
Πᾶσα ἐκκλησιὰ ἤτανε μ' ἀσήμι στολισμένη,
καὶ ποὖν' ἐκεῖνοι οἱ σταυροὶ οἱ ἀσημοχρυσωμένοι;
Δράμετε, κάστρια τοῦ Μωριῶς, δράμετε μὲ τὴν βίαν,

690. ὀκτὸ. — 692. ἀπὸ. — 693. ὦ θεέ μου. — 696. εὑρίσκεται. — 697. εὑρεθῇ. — 700. ἰδῆτε. — 701. αὐτὴ. — 705. ἔπαψαν. καὶ. — 706. καὶ ποῦ. ὁποῦ εἶχαν. — 709. ποῦ εἶναι. — 712. ὅτι ἐχάσετε.

κλάψετε ὅλα θλιβερὰ τὴν τόσην 'χμαλωσίαν.
Θεέ μου, δὸς ὑπομονὴν εἰς τὴν χ̔ριστιανοσύνην,
καὶ εἰς ταὶς ἁμαρτίαις τους κάμε ἐλεημοσύνην·
θυμῶντας τ' ἁμαρτήματα νὰ κλάψουν, νὰ λυποῦνται,
μέρα καὶ νύκτα προσευχὴ, ποτὲ νὰ μὴν κοιμοῦνται.
Θεέ μου, δὲν ἦταν κἀνεὶς δίχως τὴν ἁμαρτία,
καὶ εὐσπλαγχνία νὰ γενῇ εἰς τὰ μικρὰ παιδία!
ὦ μέγας θρῆνος καὶ κλαυθμὸς ἐκείνην τὴν ἡμέρα,
ποῦ τὰ παιδιὰ δὲν εἶδανε μάννα μηδὲ πατέρα.
Κλάψετε, μάτια θλιβερά· δάκρυα, νὰ μὴν σταθῆτε,
σήμερον φίλους, συγγενεῖς νὰ τοὺς ἀπαρνηθῆτε·
σήμερ' ἂς κλαύσωμεν πικρῶς, ὦ συγγενεῖς καὶ φίλοι,
πῶς μᾶς ἐδιαμοίράσθηκαν Ἀγαρηνοὶ οἱ σκύλοι·
σήμερα μὲ τὰ μάτια μας ἂς κάμωμεν μιὰν βρύσι,
ὅτι ἄνθρωπος δὲν βρίσκεται νὰ μᾶς παρηγορήσῃ
καλήτερα νὰ ἤμασθεν ὅλοι ἀπαιθαμμένοι
παρὰ 'ς τὰ χέρια τῶν Τουρκῶν ὅλοι μας σκλαβωμένοι·
ὅτι ἀλησμονούσαμεν φίλους μας καὶ παιδιά μας,
τώρα σκλάβους τὰ βλέπομεν καὶ καίεται ἡ καρδιά μας.
Ποιὸς ἄνθρωπος εὑρίσκεται νὰ μᾶς παρηγορήσῃ
πῶς μᾶς διαμοιράσθηκαν ἀνατολὴ καὶ δύσι;
Χάνει ἀδελφὸς τὴν ἀδελφὴν, τὰ τέκνα ταὶς μητέραις,
σὰν τί παρηγοριὰ ἔχουσιν οἱ μαῦροι οἱ πατέρες.
Πόνον καὶ ἀναστεναγμὸν ποῦ ἔχει ἡ καρδιά τους (P. 3ω)
σήμερα νὰ χωρίζουνται γυναῖκες καὶ παιδιά τους·
εἰς τόσον πλῆθος τοῦ λαοῦ ἀμέτρητο φουσσάτο
εἰς μίαν ὥραν γύρισαν τ' Ἀνάπλι ἄνω κάτω.

718. αἰχμαλωσίαν. — 719. ὦ θεέ μου δῶσαι. — 723. ὦ θεέ μου καὶ δὲν ἦτανε. — 726. ὑποῦ. οὔτε μάννα οὔτε πατέρα. — 728. φίλους καὶ. — 729. σήμερα. — 732. εὑρίσκεται. — 744. ἐγύρισαν.

Περὶ τοῦ πῶς ἔδραμεν ὁ μαντατοφόρος καὶ ἔδωσε τὰ συχαρίκια τοῦ βεζίρη πῶς ἐπῆραν τὸ θλιβερὸν Ἀνάπλι.

Καὶ συχαριάρης ἔδραμε 'ς τὴν τέντα τοῦ βεζίρη
πῶς τὸ Ἀνάπλι ἐπήραμεν μὲ τὸ σπαθὶ 'ς τὸ χέρι.
Καὶ ὁ βεζίρης 'κ τὴν χαρὰν ἄνοιξε τὸ ντιβάνι,
τοῦ συχαριάρη ἔδωσεν ὁλόχρυσο καφτάνι.
Φερμάνι γλήγορ' ἔγραψε 'ς τοὺς πασιάδαις νὰ πέμψῃ,
ὅλους τοὺς σκλάβους τ' Ἀναπλιοῦ νὰ φέρουν νὰ τοὺς κόψῃ,
τὰ ἄλλα κάστρια τοῦ Μωριᾶ ν' ἀκούσουν νὰ τρομάξουν.
ἄνδρες, γυναῖκες καὶ παιδιὰ νὰ βαρειαναστενάξουν·
« γιὰ νὰ μοῦ στείλουν τὰ κλειδιὰ κατὰ τὴν προσταγή μου,
κὴ ὁποιονοῦ κάστρου δὲν ἐλθοῦν νὰ πάγω μὲ σπαθί μου. »
Ἔβαλ' εὐθὺς διαλαλισμὸν σὲ ὅλο του τ' ἀσκέρι·
« ποιὸς ἔχει σκλάβον γλήγορα μπροστά μου νὰ τὸν φέρῃ! »
Τὸν χασνατάρη ἐπρόσταξε σολδία νὰ 'τοιμάσῃ,
τοὺς σκλάβους ὁποῦ ἔκοφτε τοὺς Τούρκους νὰ πλερώσῃ·
καὶ τὰ κεφάλια ποὖκοφτε, τᾶχε ἀποκομμένα,
τριάντα ζολόταις ἔδινε τοῦ Τούρκου 'ς τὸν καθένα.
Τὸ μεσημέρι ἄρχισε κ' ἔκοφτεν ὡς τὸ βράδυ,
κ' ἐγέμωσε κορμιὰ πολλὰ ἕνα τρανὸ λιβάδι,
καὶ δὲν ἐλόγιασ' ἀσεβὴς, κρῖμα 'ς τὸν λογισμόν του,
νὰ φοβηθῇ παραμικρῶς νὰ πάψῃ τὸν θυμόν του.
Τὴν κυριακὴν ἀρχίνισε κ' ἔκοφτεν ὡς τὸ γέμμα,
κ' ἔτρεχεν ἐκ τοὺς χριστιανοὺς ὡς ποτάμι τὸ αἷμα.
Καὶ παρευθὺς σηκώθηκε κ' ἐπῆγ' ὁ σεϊσελάμης,
καὶ θαρρετὰ τοῦ μίλησε· « βεζίρη, τ' εἶν' ποῦ κάνεις;
δίνεις βασιλικὸ χαζνᾶ νὰ κόφτουνται οἱ σκλάβοι, (P. 31)
κ' ἐμεῖς τ' ὀγληγορώτερο θέλομεν νὰ τὸ λάβῃ·

747. ὀκτὴν. τιβάνι. — 749. ὀγλήγωρα. — 750. ὅτι ὅλους. — 753. προσταγήν. — 754. καὶ. μὲ τὸ σπαθί. — 755. διαλαλισμὸν εὐθὺς ἔβαλε. — 757. χασνατάρη του. — 759. ὁπ' ἔκοφτε. τὰ εἶχε. — 762. καὶ. — 765. γεῦμα. — 767. ἐσηκώθηκε. ἐπῆγεν.

τῶν μουσουλμάνων δόθηκε νὰ κάμουσι ντογιάδαις,
ὄχι σολδιὰ νὰ δίνουσι νὰ κόφτουν τοὺς ραγιάδαις·
ὁ βασιλειᾶς μᾶς ἔστειλε μὲ πᾶσαν ἐξουσία
ὄχι ραγιᾶ νὰ κόφτωμεν νὰ δίνωμεν σολδία.
Γειὰ κύτταξε καλὰ λοιπὸν τί λέγει τ' ἀλκουράνο,
ραγιάδες νὰ δουλεύουσι διὰ τὸν μουσουλμάνο·
καὶ ὅποιος κόψῃ ραγιᾶ ἔχει τὸ ἀναλέτι
ποῦ 'ς τὸν κιαμπὲ εὑρίσκεται ἀπὸ τὸν Μαωμέτη. »

Περὶ τοῦ πῶς ἔστειλεν ὁ βεζίρης τὸν Καραμουσταφᾶ πασιᾶ νὰ πάρῃ τὸ καστέλλι τῆς Πάτρας.

Τὸν Καραμουσταφᾶ πασιᾶ ὠρδίνιασε καὶ στέλλει
νὰ πᾷ 'ς τὴν Πάτραν γλήγορα νὰ πάρῃ τὸ καστέλλι·
καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξεν ἀνθρώπους νὰ συμπᾶσι,
ἡ Κακὴ Σκάλα νὰ φτειαστῇ κανόνια νὰ περάσῃ·
'ς τὸ Δράπανο ἐρριβάρισε, καὶ εἶδε τὸ καστέλλι,
καὶ παρευθὺς σηκώθηκε, νὰ πᾷ κοντά του θέλει·
καὶ ὅτι ἐζύγωσε κοντὰ, κ' εἶδε τὸ ἁρματωμένον,
τὸ πρόσωπόν του ἔγεινε σὰν τὸν ἀποθαμμένον·
ὁ βεζίρης τὸν ἔστειλε μὲ ὀρδινιὰ μεγάλη,
ἂν δὲν τοῦ στείλῃ τὰ κλειδιὰ τοῦ κόφτει τὸ κεφάλι.
Καὶ παρευθὺς ὠρδίνιασε 'ς τὸν Νέπακτο καὶ στέλλει
κανόνια νὰ τοῦ φέρουνε 'ς τὸ πέρα τὸ καστέλλι·
ἀπὸ ἐκεῖνα ἔλαβε βοήθειαν μεγάλη,
ὅτι ἐκεῖνα ἔδιωξαν κάτεργα τοῦ Καβάλλη.
Νεκρὸς ἐγένετ' ὁ πασιᾶς ὅσο νὰ 'δῇ χαμπάρι,
ἂν ἤτονε τὸ βολετὸ τὸ κάστρο νὰ τὸ πάρῃ,
καὶ, ὅταν ἐσυγκλίθηκε τὸ κάστρο 'ς τὴν βουλή του,
ὅλος χαρὰ ἐγένετὸ καὶ κράζει τὸν μουφτή του.

773. βασιλέας. — 778. ὁποῦ. — 779. στέλνει. — 784. πάγῃ. — 785. καὶ εἶδε. — 789. στέλνει. — 795. βουλήν

« Ποτέ μου δὲν ἐλόγιαζα μὲ τόση εὐκολία (p. 32)
οἱ Φράγκοι νὰ μοῦ δώσουνε ἐμένα τὰ κλειδία·
ἁρματωμένο τῶδωσε μὲ ὅλα τὰ κανόνια,
πρᾶγμα ποῦ δὲν τὸ ἤλπιζα ποτὲ εἰς τὸν αἰῶνα,
δίχως νὰ κάμω πόλεμον, ἀνθρώπους νὰ σκοτώσω,
καὶ τοὺς Ῥωμηοὺς μοῦ ἔδωσε νὰ τοὺς κατασκλαβώσω! »
Ὁ Μπράντης καὶ ὁ Τούκαρης οἱ δύο κολονέλλοι,
αὐτ' ἦτον ποῦ παράδωσαν τοῦ Τούρκου τὸ καστέλλι·
αὐτ' ἤτανε ποῦ ἔκαμαν τέτοιας λογῆς τὰ πάττα,
ποῦ νἄθελαν βουλιάξουνε καὶ τζακιστοῦν 'ς τὴν στράτα,
τὸ καστέλλι χρεία δέν εἶχε νὰ πολεμᾷ δυὸ χρόνους
ὅτ' εἶχε Ῥωμαίους πολλοὺς καὶ ὅλους τοὺς δραγόνους·
οἱ κολονέλλοι τῶδωσαν μ' ὅλα του τὰ κανόνια
ποῦ νἄχουνε τὴν κόλασιν ζωήν τους τὴν αἰώνια!
Ὁ πρέντζιπες ἐτύχαινε γιὰ νὰ τοὺς κάμῃ χάρι
κολονέλλοι νὰ κρεμαστοῦν 'κ τὸ ἕνα τὸ ποδάρι·
ὅλη μέρα τοὺς ἔθρεφε μὲ πάγα σὰν παιδιά του,
καὶ σὲ μιὰν ὥραν χρείας του ἔκαμαν τραϊτουργιά του·
ἔπρεπε τὸ λοιπὸν [αὐτοὺς] πλέον νὰ τοὺς τιμήσουν,
νὰ τοὺς βάλουν 'ς τὸ κάτεργο ὅσο ποῦ νὰ ψοφήσουν,
ἐκεῖ νὰ τυραγνίζουνται ζωήν τους τὴν αἰώνια,
ὅτι δὲν ἐθυμήθηκαν τοῦ Ῥένιου τὰ καπώνια,
καὶ τὰ τζεκκίνια ποὖπαιρναν πάγα σὰν κολονέλλοι,
γιὰ καλὴν εὐχαρίστησιν ἔδωσαν τὸ καστέλλι.
Τὸν Μπράντη εἶδα 'ς τὴν Βενετιὰν δίχως νἄχῃ μπαστούνι,
μοῦ φάνη σὰν ψωράλογο ποῦ ἦτον 'ς τὸ Γαστούνη·
ὁ Τούκαρης ἐμίσσεψε κ' ἐπῆγε 'ς τὴν Μεσσῖνα,
κὴ ἀπὸ τὸ πλοῦτος τὸ πολὺ ἀποθνήσκει 'κ τὴν πεῖνα.
Καὶ ὕστερα τοῦ Ἀναπλιοῦ τότ' ἦλθαν οἱ Ταρτάροι,

800. ὁποῦ. — 802. Ῥωμαίους. — 807. πολεμάῃ. — 808. ὅτι. — 809. μὲ ὅλα. — 812. οἱ κολονέλοι. — 819. ποῦ ἔπερναν. — 823. Μησσίνα. — 824. καὶ. — 825. τότε.

τὶ πρῶτα τῶχε δύσκολο τὸν Μωρία νὰ πάρῃ·
εἰς τὸν Μωριᾶ ἐλόγιαζε ναῦρῃ 'κατὸ χιλιάδαις,
νὰ ἦναι εἰς τὰ ἄρματά ὅλοι τους οἱ ραγιᾶδες·
μὰ οἱ ραγιᾶδες δέν εἶχαν ποῦ νὰ ἀποκουμπίσουν, (P. 33)
κἀνεὶς δὲν τοὺς ἐπρόσταζε διὰ νὰ πολεμήσουν·
κοπάδι χίλια πρόβατα, δίχως νἄχουν ποιμένα,
λύκοι τὰ διαμοιράζονται, δὲν ἀφίνουν κἀνένα,
μὰ οἱ ραγιᾶδες τοῦ Μωριῶς πῶς εἶχαν νὰ γλυτώσουν,
νὰ προσκυνήσουν ἔπρεπε νὰ μὴν τοὺς ἐσκλαβώσουν.
Οἱ Φράγκοι ὅλοι ἔμπηκαν τὰ κάστρια νὰ φυλάξουν,
καὶ τὸν Μωρέα ἄφησαν νὰ τὸν ἐκατακάψουν.

Περὶ τοῦ πῶς ἔστειλε τὸν Ἀσουμᾶν πασιᾶ διὰ νὰ καταπραΰνῃ τοὺς ραγιάδαις.

Τὸν Ἀσουμᾶν πασιᾶ ἔστειλε μ' ἀσκέρι ἑπτὰ χιλιάδαις,
νὰ πάγῃ μέσα 'ς τὸν Μωριᾶ νὰ πάψῃ τοὺς ραγιάδαις·
'ς τοῦ Ντάρα πῆγε, κόνεψε 'ς τὸν πύργο ποὺν' ἡ βρύσι,
καὶ τοὺς ραγιάδαις ἔκραξε νὰ τοὺς εὐχαριστήσῃ·
Χρυσοβίτζος, Ἀρκουδόρρεμα, καὶ οἱ Ἀλωνιστιάνοι,
ποῦ ἦτον ὅλοι τους τρελλοί, καὶ γνῶσις δὲν τοὺς φθάνει,
διακόσιοι συμμαζώχθησαν τὸν Τοῦρκον νὰ πατήσουν,
μὰ δὲν τοὺς ἀπαράτησεν ὀπίσω νὰ γυρίσουν.
Οἱ Βετινιώταις ἔκαμαν τὴν σπίγα νὰ τοὺς πιάσουν,
τοὺς Τούρκους πῆγαν τὸ βραδὺ γιὰ νὰ τοὺς κατακλείσουν,
καὶ τὴν αὐγὴν ἀπὸ ταχὺ ὅλους τοὺς ἐπροδῶσαν,
ἄλλους ἐπιάσαν ζωντανοὺς καὶ ἄλλους ἐσκοτῶσαν.

826. ὅτι πρῶτα τὸ εἶχε. — 832. οἱ λύκοι. — 839. πῆγε κ' ἐκόνεψε. — 843. ἐσυμμαζώχθησαν. — 846. πῆγαν ἀπὸ βραδὺς.

Περὶ τοῦ πῶς ηὗρα τὸν ἐπίσκοπον αὐτῶν Βετινιώτων
εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν μου· καὶ περὶ αὐτὸ τὸ γράφω ἐδῶ κοντὰ,
ἵνα καταλάβητε τὴν βαρβαρότητά του.

Τὸ κρύο μὲ παρακίνησε καὶ ἡ πολλὴ ἡ πεῖνα
νὰ γράψω γιὰ τὸν ἀσκητὴν ἐπίσκοπον Βετίνας.
Ἀπὸ τ' Ἀνάπλι ἔρχουμουν γυμνὸς καὶ πεινασμένος,
'ς τὰ χέρια τῶν Ἀγαρηνῶν ἤμουνε σκλαβωμένος·
τὸ βράδυ μᾶς ἐκόνεψαν 'ς τὸν κάμπον 'ς τὸ Καλπάκι, (P. 34)
ποσῶς μιλιὰ δὲν εἴχαμεν ὀκ τὸ πολὺ φαρμάκι,
καὶ πῶς νὰ ὑπομείνωμεν τοῦ κρύου ἢ τῆς πείνας;
Κείνην τὴν ὥραν ἔφτασεν ὁ πίσκοπος Βετίνας·
ἐλάβαμεν παρηγοριὰν νὰ 'δοῦμ' ἕναν ποιμένα,
τ' εἶχε ψωμὶ κ' εἶχε κρασὶ δυὸ ἄλογα φορτωμένα.
Τὸν εἴδαμεν κ' ἐχάρημεν ὡς περὶ τὸν Μεσσία,
τὶ μᾶς ἐπαρακίνασε ἡ μαύρη μας ἡ χρεία·
τοῦ γύρεψ' ἕνα σάγισμα διὰ νὰ ξενυκτήσω,
ὅτι 'κ τὸ κρύο τὸ πολὺ ἤμουν νὰ ξεψυχήσω.
Δὲν ἔφτασεν ὁ ἄθλιος παρὰ νὰ μὴν μοῦ δώσῃ,
μ' ἄχε τὴν βαρβαρότητα 'κόμα νὰ μὲ μαλλώσῃ.
Καὶ ἔκανε τὸν ἀσκητὴν, ἂς ἦναι βλογημένος·
μὰ μὲν ψωμὶ δὲν μοὔδωσε, ποῦ ἤμουν σκλαβωμένος·
τοῦ λύκου τὸ περπάτημα καὶ τζ' ἀλουποῦς τὴν γνώμη,
καλόγερον ψευδασκητὴν ἄλλον δὲν εἶδ' ἀκόμη,
ὡς ποῦ δὲν ἤμουν μοναχὸς μ' Ἀλέξανδρον Καβοτόρτα,
καὶ πῶς νὰ ξενυχτήσωμεν χωσμένοι μέσ' 'ς τὰ χόρτα;
ὁ Κύριος ὃν γὰρ βούλεται ἀνθρωπον νὰ βοηθήσῃ,

Titre sommaire. Βετινιώτων, peut-être serait-il mieux d'écrire Βετινιωτῶν. Cependant il y a, en grec vulgaire, certains noms de la première déclinaison où l'accent ne descend pas sur la dernière syllabe au pluriel. — 857. νὰ ἰδοῦμεν. — 858. ὅτ' εἶχε. — 859. ἐχαρήκαμεν. — 860. ὅτι μᾶς. — 861. ἕνα σάγισμα τοῦ ἐγύρεψα. — 862. ὀκ. — 864. μὰ ἐπῆρέ τον ἡ βαρβαρότητα ἀκόμα. — 865. εὐλογημένος. — 866. μὰ ἐμένα ψωμὶ δὲν μοῦ ἔδωσε ὁποῦ. — 869. ὡς ὁποῦ. μὲ.

στέλνει ἄρτον ἐπιούσιον νὰ τὸν ἐκυβερνήσῃ.
Ὡς εἴχαμεν ἀνάμνησιν, ποῦ λέγει ὁ Δαβίδη,
κείνην τὴν ὥραν ἔφτασαν ἀνθρῶποι 'κ τὸ Λιβάδι·
κ' ἕνας καλὸς χριστιανός, Κανέλος τ' ὄνομά του,
ἔβγαλε καὶ μᾶς ἔδωσε τ' ἀπανωφόρεμά του.
Οὗτος ἐφάνη χριστιανὸς κατὰ τὸν θεῖον νόμον,
ἐγδύθηκε τὸ φόρεμα καὶ τῶδωσε 'ς τὸν δρόμον·
ὁ ἴδιος ἐτελείωσε τοῦ Χριστοῦ τὰ γραμμένα,
ὅτ' ἔχεις δυὸ φορέματα, δὸς τοῦ πτωχοῦ τὸ ἕνα·
ὁ χριστιανὸς δὲν σόνεται μὲ τὴν χριστιανοσύνην,
ἂν μὲ τὸ ἴδιο χέρι του δὲν κάμῃ ἐλεημοσύνην·
τοῦ ἴδιου πρέπει ἔπαινος κ' εὐχαριστιὰ μεγάλη,
ὅτι 'ς τὴν ἴδιαν ἀρετὴν παρακινοῦνται ἄλλοι.
Τοῦ Φαρισαίου ἡ προσευχὴ 'ς τὸν τόπον ἀναμένει, (P. 35)
καὶ τοῦ Τελώνου ὁ στεναγμὸς 'ς τὸν οὐρανὸν ἀναιβαίνει.
Ὁ πίσκοπος ἦτον σοφὸς τοὺς ἄλλους νὰ διδάξῃ,
μὰ κάλλια νὰ λείπουνται 'ς τὴν ἐδικήν του πρᾶξι.
Κ' ἐγὼ ἠξεύρω τὸ λοιπὸν πῶς ἔχω ἁμαρτία,
νὰ μὴν γένω ἐξεταχτὴς 'ς ἀνθρωπινὴ καρδία,
ὅτι ὁ θεὸς εἶναι κριτὴς 'ς ἄνθρωπον τὸν καθένα,
καὶ πόσον εἰς τὰ πρόσωπα τὰ ἱεροφορεμένα!
Ὁ ἄνθρωπος μὲ τὰ μάτια του νὰ ἔκανε μιὰ βρύσι,
μὰ ἱερωμένον πρόσωπον νὰ μὴν κατηγορήσῃ.
Πρέπει νἄχω συγχώρησιν κὴ ἀπ' ὅλους εὐλογία,
ὅτι μ' ἐπαρακίνησε τῆς συμφορᾶς ἡ χρεία,
κ' ἔγραψα περισσότερον γιὰ τὸν ἀρχιερέα,
ὅτι δὲν ἐθυμήθηκε τὸ θρῆνος τοῦ Μωρέα.

873. τὴν ἀνάμνησιν. — 874. ἐκείνην. ὀκ. — 879. τὰ γεγραμμένα. — 883. καὶ. — 887. ἐπίσκοπος. — 888. καλλίτερα. — 891. εἰς. — 895. καὶ πρέπει.

Περὶ τοῦ πῶς ὁ βεζίρης ἐβουλήθηκε νὰ ὑπάγῃ εἰς τὴν Μοθώνη.

Ἀπὸ τ' Ἀνάπλι ἐσκώθηκε δυ' ὥραις πρὶν ξημερώσῃ
καὶ ἔστειλε τ' ἀσκέρι του 'ς τοὺς Μύλους νὰ τεντώσῃ·
κὴ ὡς τόσ' ἂς καταλάβουσι ὅσ' εἶναι μαθημένοι,
ὁ βεζὶρ ἐβουλεύθηκε νὰ πάγῃ 'ς τὴν Μοθώνην.
Καὶ τότες ἐρριβάρισαν 'ς τὸ Ἄργος οἱ Τατάροι,
καὶ ὀπίσω τοὺς ἔστειλε κοντὰ νὰ μὴν τοὺς πάρῃ.
Κάλλια νἄχε δυσεντεριὰ, νὰ τὸν κρατοῦν οἱ πόνοι,
ὅταν ἐσυμβουλεύθηκε νὰ πάγῃ 'ς τὴν Μοθώνη.
Τὴν τετράδη ἐπρόσταξε νὰ φθειάσουνε τὴν στράτα,
ἀμάξια νὰ περάσουνε καὶ ὅλα τὰ φουσσάτα·
ἔβαλ' εὐθὺς διαλαλισμὸν σὲ ὅλο του τ' ἀσκέρι·
ὅποιος πειράξῃ τὸν ραγιᾶ νὰ τοῦ κόφτῃ τὸ χέρι.
Κρυφοὺς εἶχε τζελάτηδαις μὲ ὀρδινιὰ μεγάλη,
καὶ ὅποιος ἐζουλούμιζε τ' ἔκοφταν τὸ κεφάλι.
Ἀπὸ τοὺς Μύλους σκώθηκε νὰ πάγῃ 'ς τὴν Μοθώνη, (P. 36)
καὶ ὅπουθεν ἀπέρασε χορτάρι δὲν φυτρόνει.
Ὅλοι οἱ σκλάβοι τ' Ἀναπλιοῦ νὰ περπατοῦν 'ς τὴν κάψι,
ποῖος νὰ μὴν τοὺς λυπηθῇ κὴ ἀπὸ καρδιᾶς νὰ κλάψῃ ;
ὦ πόσοι ἀναστεναγμοὶ 'ς τὸν οὐρανὸν ἀκουσμένοι,
νὰ περπατοῦνε οἱ πεζοὶ 'ς τὴν κάψι διψασμένοι,
ἀρχόντισσαις εὐγενικαὶς νὰ βαρειαναστενάζουν,
κὴ ἀπὸ τὴν κάψιν τοῦ ἡλιοῦ λίγο νερὸ φωνάζουν.
Τὴν λεημοσύνην ποῦκαμαν εἰς τὸ Νησὶ, 'ς τοὺς Λάκκους,
τῶν Τούρκων ἔδιναν νερὸ καὶ ἔκρυβαν τοὺς σκλάβους.
'ς τὴν Μοθώνη ἐρριβάρισε κὴ ἄρχισε νὰ τεντώσῃ,
τὸν κάμπον κὴ ὅλαις ταὶς ἐλῃαὶς παβιόνια νὰ γεμώσῃ·

899. ἐσυκώθηκε. On pourrait lire encore : ἀπ' τ' Ἀνάπλι ἐσηκώθηκε. δύο. — 901. καὶ ὡς τόσο. — 902. ὁ βεζίρης. νὰ πάγῃ εἰς. — 905. νὰ εἶχε. — 909. διαλαλισμὸν εὐθὺς ἔβαλε. — 913. συκώθηκε. — 920. καὶ. ὀλίγο. — 921. τὴν ἐλεημοσύνην ὁποῦ ἔκαμαν. 'ς manque. — 923. Μοθώνην.

δίχως νὰ κάμῃ πόλεμον, νὰ βγάλῃ μπαταρία,
τὸν δραγουμάνον ἔστειλε νὰ δώσουν τὰ κλειδία.

'Απόκρισις τοῦ Πάστα.

Κὴ ὁ Πάστας τ' ἀπεκρίθηκε καλὰ σὰν παλληκάρι·
« εἰς τὸ κανόνι κρέμουνται κὴ ἂς ἔλθῃ νὰ τὰ πάρῃ ! »
Εἶχεν αὐτὸς τόσην καρδιὰν νὰ περάσουν δυὸ χρόνοι
κὴ ὁ Τοῦρκος νὰ μὴν ἠμπορῇ νὰ πάρῃ τὴν Μοθώνη·
ὅτ' εἶχε τὴν ἐλπίδα του ὅλην εἰς τὸν Ντολφίνη,
ποτέ του δὲν ἐλόγιαζε μονάχον τὸν ἀφίνει.
Τὴν τρίτη τὸ ἀπόγευμα ἔρχουνταν ἡ ἀρμάτα·
ἔχουνε πρῦμα τὸν καιρὸν μὲ τὰ πανιὰ γιομάτα,
κ' οἱ Τοῦρκοι τοὺς ἐφάνηκε παρὰ πολλὴ 'ς τὸ μάτι,
καὶ ὅλοι τους ἐθαύμαζαν, ἔκαναν σαλαβάτι.
Ἔκραξε τὸν Τραγίναγα καὶ δυὸ 'κ τὴν Δημιτζιάνα,
ἂν ἡ ἀρμάτα π' ἔρχεται εἶν' ὅλη βενετζιάνα.
« Ἐσεῖς καλὰ τὸ ξεύρετε, νὰ 'πῆτε τὴν ἀλήθεια,
ποιὸς Φράγκος εἶναι ἕτερος ὁποῦ τοῦ πᾷ βοήθεια. »
« Κ' ἐμεῖς καλὰ τὴν ξεύρομεν ὅλην τὴν δύναμί του,
μὰ ἡ ἀρμάτα π' ἔρχεται δὲν εἶν' ὅλη ἐδική του. »
Τοῦ καπετὰν πασιᾶ ἔστειλε νὰ ἦναι ρετιράδος, (P. 37)
ὅτι ὁ Ντολφίνης ἔρχεται μ' ἀρμάτα δεσπεράδος.
Καὶ τὸ ταχὺ ἐμίσσευσεν ἡ ἀρμάτα τοῦ Ντολφίνη,
κλαίγουσι καὶ ὀδύρουνται, μονάχους τοὺς ἀφίνει.
Καὶ ὁ βεζίρης μὲ θυμὸν διαλαλισμὸν νὰ βάλῃ
ὅτι 'ς τὴν φόσσα νὰ βρεθοῦν ὅλοι μικροὶ μεγάλοι·
καμήλια κὴ ἀνθρώπους γοργὰ νὰ στείλουν μὲ τὴν βιάσι,
ἡ φόσσα γιὰ νὰ γεμισθῇ τ' ἀσκέρι νὰ περάσῃ·

925. εὐγάλῃ. — 927. καὶ. — 928. καὶ. — 930. καὶ. — 934. πρίμα ἔχουνε. — 935. καὶ. — 939. ἠξεύρετε. εἰπῆτε. — 940. πάγει. — 941. δύναμίν του. — 942. ποῦ. — 947. μὲ τὸν θυμὸν. — 948. εὑρεθοῦν. — 949. καὶ ἀνθρώπους γλήγωρα.

Ἀπὸ τὸ Κάστρο ἡ ὀρδινιὰ μὴν εἶχε καταφτάσῃ,
ἔπρεπε ὅλον τὸν λαὸν ἐκεῖ νὰ τὸν ἐχάσῃ·
δαίμονας τοὺς βοήθησεν ὀκ τὸν πνιμμὸν νὰ γλύσουν,
ὁποῦ τὸ κάστρο ἔβαλε παντιέρα νὰ μιλήσουν.
'Ο κολονὲλ Σαλβάτιγος ἐβγῆκε νὰ μιλήσῃ,
καὶ τραδιμέντο ἔκαμε σκλάβον νὰ τὸν κρατήσῃ·
καὶ μὲ τὸ μίλημα ηὕρηκαν τὴν πόρτα ἀνοιγμένη,
καὶ μέσα οἱ Τοῦρκοι ἔμπηκαν ὡς λύκοι μανιωμένοι·
καὶ παρευθὺς μὲ τὸν θυμὸν ὅλοι τους μέσα μπῆκαν,
καὶ τοὺς δραγόνους ἔκοψαν, ὀλιγοστοὺς ἀφῆκαν.
Καὶ μὲ τὴν φέδε ἄνοιξαν γιὰ νὰ συνομιλήσουν,
καὶ τραδιμέντο ἔκαμαν σκλάβους νὰ τοὺς κρατήσουν.
Τὸν Πάστα σκλάβον ἔπιασαν, τὸν γκενεράλ Ζαντζίκη,
ποιὸς νὰ 'πομένῃ δύνεται τὴν τόσην καταδίκη;
ξυπόλυτους τοὺς περπατοῦν μαζὶ μὲ τὸν Βαλτιέρη,
μέσα 'ς τὴν κάψι τοῦ ἡλιοῦ, ὥρα τὸ μεσημέρι·
ποιὸς νὰ ἔχῃ τόσην καρδιὰν καὶ νὰ τὴν ὑπομένῃ
ἀφεντάδες νὰ περπατοῦν γυμνοὶ καὶ πεινασμένοι;
Θεέ μου παντοκράτορα, καὶ κάμε λεημοσύνη,
νὰ λυπηθῇς τοὺς χριστιανοὺς 'ς τὸν θρῆνον ποῦ ἐγίνη·
ἀπὸ τοὺς ἀναστεναγμοὺς φωτία θέλουν κάμει,
κὴ ἀπὸ τὰ δάκρυα ποὖχυναν ἐγίνονταν ποτάμι.

Περὶ τοῦ πῶς ὁ βεζίρης ἔστειλε φερμάνι τοῦ βασιλέως πῶς ἐπῆρε ὅλον τὸν Μωρέα. (P. 38

Φερμάνι ἔγραψεν εὐθὺς καὶ στέλνει μὲ τὴν βίαν
'κ τὴν Μοθώνην 'ς τὸν βασιλειᾶ πῶς πῆρε τὸν Μωρίαν·
— 'Σ τὸ ῥιζικὸ τοῦ βασιλειᾶ κ' εὐχὴ τοῦ Μπιαμπέρη,
ἐπῆρα ὅλον τὸν Μωριᾶ τοῦτο τὸ καλοκαίρι,

964. ὑπομένῃ. — 969. ὦ θεέ μου. ἐλεημοσύνη. — 971. θέλουσι. — 972. καὶ. ποῦ ἔχυναν. — 974. ἀπὸ τὴν Μοθώνην εἰς τὸν. — 975. εἰς τὸ.

καὶ ἄλλο δὲν μ' ἀπόμεινε ἀπ' τὴν Μονοβασία,
κ' ἔστειλα τὸ γοργότερον νὰ φέρουν τὰ κλειδία. —
Καὶ ὁ ὀλάκης παρευθὺς ἐπῆρε τὸ φερμάνι,
μέρα καὶ νύκτα περπατεῖ 'ς τὴν Πόλιν νὰ τὸ πάνῃ·
κὴ, ὅτ' ἔσωσε 'ς τοῦ βασιλειᾶ, τῶδωσε μὲ τὴν βίαν,
τὰ συχαρήκια τοὔδωσε πῶς πῆραν τὸν Μωρίαν.
Καὶ παρευθὺς ὁ βασιλειᾶς πολλὰ τοῦ καλοφάνη,
καὶ τὸν ὀλάκη ἔνδυσε μὲ πράσινο καφτάνι,
σπαθὶ καὶ σαμουρόγουνα, πολύτιμα χαζίρι,
γιὰ νὰ τὰ στείλῃ 'ς τὸν Μωριᾶ χάρισμα τοῦ βεζίρη·
κὴ ὅτ' ἄλλο περισσότερον ποὖναι 'ς τὴν βασιλείαν
γιὰ νὰ τοῦ κάμω χάρισμα πῶς πῆρε τὸν Μωρίαν,
Πρὶν νὰ πηγαίνῃ θέλησα γαμπρόν μου νὰ τὸν κάμω,
τώρα γυρίζει νικητὴς νὰ κάμωμεν τὸν γάμο.
Τὸν πρῶτον σιλιχτάρη του ὠρδίνιασε μὲ βίαν
ὀλάκης μὲ τὸ χάρισμα νὰ πάγῃ 'ς τὸν Μωρίαν.
Κ' ἕνα φερμάνι τοὔδωσε 'ς τ' Ἀνάπλι νὰ καθίσῃ,
ὁ βεζὶρ 'κ τὴν Μονοβασιὰν 'ς τὸ Ἄργος νὰ γυρίσῃ.

Περὶ τοῦ πῶς ὁ βεζίρης γυρίζει διὰ τὴν Μονοβασίαν.

Εἰς τὴν Μοθώνην ἄφησε πασιᾶ νὰ κουμαντάρῃ,
ὁ βεζὶρ πίσω γύρισε μὲ δόξαν καὶ καμάρι·
ὅταν ὀπίσω γύρισε κονεύει 'ς τὸ Λειοντάρι,
καὶ ἀπὸ τὴν Μονοβασιὰν τοῦ ἦρθε τὸ χαμπάρι,
ἄνθρωπον ὁποῦ ἔστειλεν εἰς τὴν Μονοβασία (P. 39)
νἄρθουν τὸ γληγορώτερον νὰ φέρουν τὰ κλειδία.
Τὸ κάστρο δὲν τὸ δίνουσι μὲ τόσην εὐκολία,

978. καὶ ἔστειλα τ' ὀγληγωρότερον. — 981. καὶ. τὸ ἔδωσε. — 932. τοῦ ἔδωσε. — 987. καὶ ὅτι ἄλλο. — 988. ἐπῆρε. — 989. πρὶ. ἠθέλησα. — 990. γάμον. — 992. ὀλάκη. — 993. τοῦ ἔδωσε. — 994. ὁ βεζίρης ἀπὸ τὴν. — 996. ὁ βεζίρης ὀπίσω. — 997. ἐγύρισε.

τὶ φαίνεται πῶς τὸ πουλοῦν καὶ παίρνουνε σολδία.
Καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξε τ' ἀσκέρι νὰ γυρίσουν,
τὴν στράταν ὅλην τοῦ Μιστρὸς μὲ βιὰ νὰ καθαρίσουν·
καὶ δυὸ πασιάδαις ἔστειλε γιὰ νὰ τοὺς ἐβιάσῃ,
γιὰ νὰ τὴν φτειάσουν γλήγορα τ' ἀσκέρι νὰ περάσῃ.
Καὶ ὅπουθεν ἀπέρασε γιὰ τὴν Μονοβασία,
ἀμπέλια καὶ γεννήματα σὰν τἄκαψε ἡ φωτία.
Καὶ εἰς τὸν κάμπον τοῦ Μιστρὸς, ἀγνάντια τὸ γιοφύρι,
εἰς μίαν ῥάχιν ἔστησαν τὴν τέντα τοῦ βεζίρη.
Ὁ κάμπος ὅλος μιὰ χαρὰ, σπαρμένος πρασινίζει,
εἰς μίαν ὥραν ἔκαμε παβιόνια τὸν γεμίζει,
ὁποῦ νὰ τύχῃ 'ς τὰ βουνὰ τὸν κάμπον δὲν γνωρίζει,
τὴν μίαν ὥραν πράσινος, τὴν ἄλλην νὰ ἀσπρίζῃ.
Μὲ προθυμίαν καρτερεῖ νὰ φέρουν τὰ κλειδία
ἄνθρωπον ὁποῦ ἔστειλε εἰς τὴν Μονοβασία.
Καὶ τρεῖς ἡμέραις καρτερεῖ, δὲν ἔλαβε χαμπάρι,
καὶ μὲ θυμὸ σηκώθηκε καὶ πάγει νὰ τὴν πάρῃ.
'Σ τὴν στράταν τῆς Μονοβασιᾶς λίγο νερὸ εὑρίσκαν
κὴ ἀπὸ τὴν κάψιν τοῦ ἡλιοῦ 'ς τὴν στράτα ἀπεθνίσκαν.
Ὅλ' ἡ προβίντζια τοῦ Μιστρὸς τὸ πρᾶγμα εἶχαν στελμένο,
ὅλο εἰς τὴν Μονοβασιὰν νὰ ἦναι φυλαγμένο·
ἄρχοντες τῆς Μονοβασιᾶς κακὰ τὴν ἐλογιάσαν,
ὅλο τὸ πρᾶγμα πούχανε 'ς τὸ κάστρο τ' ἀνεβάσαν·
ποτέ τους δὲν τὸ λόγιαζαν νὰ βάλουν τόσην γνῶσι,
τὸ πρᾶγμα ἦτον ἀφορμὴ νὰ τοὺς κατασκλαβώσῃ·
ὁ πρεβεδοῦρος ἄνοιξε κασσέλαις καὶ φορτζέρια,
κὴ ὅλο τὸ πρᾶγμα τῶβαλε 'ς τὰ ἐδικά του χέρια·
τὸ κάστρο ἐπαράδωσε τὸ πρᾶγμα νὰ γλυτώσῃ,
καὶ τοὺς Ῥωμαίους ἔδωσε νὰ τοὺς κατασκλαβώσῃ.

1002. ὅτι. — 1019. ὀλίγο. — 1025. ἐλόγιαζαν. — 1028. καὶ, τὸ ἔβαλε.

« Ἐγὼ τοὺς ἔστειλα νἀρθοῦν καὶ νὰ σὲ προσκυνήσουν, (P. 40)
καὶ μουνετζιὸν μοῦ γύρευαν γιὰ νὰ σὲ πολεμήσουν. »

Ἀπόκρισις τοῦ βεζίρη πρὸς τὸν πρεβεδοῦρο.

« Σὺ ἔβγαλε τὸ πρᾶγμα σου κ' ἐγὼ νὰ σὲ μπαρκάρω,
καὶ τοὺς Ῥωμαίους ἄφησε σκλάβους νὰ τοὺς ἐπάρω. »
Ἀσκέρια ἔστειλε πολλὰ κοντά του μὲ τὴν βία,
ὅτι δὲν τὸ ἐπίστευε νὰ δώσουν τὰ κλειδία.
Καὶ ἔκοψε τοὺς προεστοὺς, τζ' ἄλλους στέλνει 'ς τὴν Πόλιν,
'ς τὸ μπάνιο νὰ τοὺς βάλουσιν εἰς τὴν ζωήν τους ὅλην.
Πολλὴ χαρὰ ὀπῶκαμεν ἐκείνην τὴν ἡμέραν,
ὁποῦ τὸ κάστρο ἔβαλεν ἐδικήν του παντιέραν·
ποτέ μου δὲν τὸ λόγιαζα μὲ τόσην εὐκολία
δίχως νὰ κάμουν πόλεμον νὰ δώσουν τὰ κλειδία.
Καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξε πασιάδαις καὶ χοτζιάδαις
πῶς πῆρε ὅλον τὸν Μωριᾶ νὰ κάμουσι ντουγάδαις.
Πίσω γυρίζει παρευθὺς μὲ δόξαν καὶ καμάρι,
ὅτι ἐκεῖ ἐτελείωσε Μωριᾶ νὰ τὸν ἐπάρῃ.

Περὶ τοῦ πῶς ἐρριβάρισεν εἰς τὴν Τροπολιτζά.

Ῥιβάρει 'ς τὴν Τροπολιτζὰ καὶ ἔστειλε 'ς τ' Ἀνάπλι,
καὶ τοῦ πασιᾶ τοῦ Ἀναπλιοῦ τοῦ ἤφεραν τὸ κεφάλι·
καὶ ἀπὸ τὴν Τροπολιτζὰν 'ς τοὺς Μύλους νὰ κονέψῃ,
ἐκεῖ ἔκαμε ἄλλον πασιᾶ τοῦ Ἀναπλιοῦ νὰ πέψῃ.

Περὶ τῆς τελειώσεως καὶ θρήνου τοῦ τρισαθλίου καὶ περιφανοῦς Μωρέως.

Ἄρχοντες, νὰ γροικήσετε μὲ τὴν καρδιὰν καϊμένη
τὰ βάσανα ποῦ ἔπαθεν Πελοπόννησος καϊμένη·

1033. ἐσὺ εὔγαλε. — 1045. ὀπίσω. — 1049. καὶ manque. — 1050. πέμψῃ. — 1051. ν' ἀγροικήσετε. — 1052. ἡ καϊμένη. Le second hémistiche a encore une syllabe de trop. Je ne vois pas comment corriger ce vers.

ἡ Κόρθο καὶ τὰ πίλοιπα πᾶσα εἰς νὰ τὰ κλάψῃ,
νὰ λυπηθῇ ἀπὸ καρδιᾶς καὶ θλιβερὰ νὰ κλάψῃ,
καὶ τ' ἄλλα τὰ περίκαστρα πῶς αἰχμαλωτισθῆκαν (P. 41)
ἀπὸ τὸ γένος τῶν Τουρκῶν καὶ καταρημαχθῆκαν·
ὁμοῦ μὲ τὴν ἐπιβουλὴν ἐκεῖνος τὰ ἐπῆρε
ἔκαμε τέκνα ὀρφανὰ κ' ἐθρήνησαν ἡ χήραις.
Ἰδέτε ὅλοι τ' ἔκαμε, μήτε ποσῶς ἐντράπη
ἀμάχῃ δίχως ἀφορμὴν ποῦ εἶχε τόσ' ἀγάπη,
κ' ἐχάλασε τὴν ἕνωσιν καὶ τὴν πολλὴν εἰρήνη,
καὶ ἐπανῆλθον σκάνδαλα καὶ δάκρυα καὶ θρῆνοι.
Ὁ βεζὶρ ὅταν γύρισεν ἐννιὰ ἦτον σεπτεμβρίου,
εἰς ὅλην τὴν τελείωσιν Μωριᾶ τοῦ τρισαθλίου·
'ς τὸ Ἄργος ἐρριβάρισε 'ς τὸν κάμπον νὰ κονέψῃ,
ἄστραπὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ νὰ ἤθελε τὸν κάψῃ!
ἀπὸ τὸ Ἄργος ἄρχισε 'ς τοὺς Μύλους καὶ Τζιβέρι,
ὅλος ὁ κάμπος γέμωσεν ὁκ τὸ πολὺ τ' ἀσκέρι·
ταμπουλχανᾶδες ἔπαιζαν, ἄλογα χλιμιτοῦσαν,
σὰν τὰ πουλιὰ τὴν ἄνοιξι ποῦ γλυκοκελαδοῦσαν.
Ἐκεῖ ἔβαλε διαλαλισμὸν δέκα μέραις νὰ κάμῃ,
ὅτ' ἤτανε πολλὰ κοντὰ νὰ κάμῃ τὸ μπαϊράμι·
τὴν τρίτ' ἡμέραν ἔστειλε 'ς τ' Ἀνάπλι τόσ' ἀσκέρι,
τὸ χάρισμα βασιλικὸν μπροστά του νὰ τὸ φέρῃ.
Τετράδη ἦταν τὴν αὐγὴ, δυ' ὥραις νὰ ξημερώσῃ,
ἄρχισαν τὰ λαλήματα κ' ἡ δόξα του ἡ τόση.
Γεντέκι' ἁρμάτωσε πολλὰ 'ς τ' Ἀνάπλι νὰ τὰ πέψῃ,
μὲ τόσο πλῆθος τοῦ λαοῦ νὰ τὰ ἐσυντροφέψῃ,
ὅλοι μπροστά του ἤλθασι, ἡ διαλεκτὴ καβάλλα,
μικροὶ μεγάλοι ἔκραζαν ὅλοι τὸ « ἄλλα, ἄλλα »,

1053. ἐπίλοιπα. — 1060. ὁποῦ εἶχε τόση. — 1061. εἰρήνην. — 1062. κ' ἐπανῆλθον. — 1063. ὁ βεζίρης ὅταν ἐγύρισεν. — 1074. τὸ βασιλικὸν. — 1075. δύο. — 1077. γεντέκια. πέμψῃ.

καὶ ὅσοι ποῦ δὲν ἤξευραν ἐκίνησαν αἰφνίδια,
ἡ στράταις ὅλαις ἔτρεμαν ὀκ τὰ πολλὰ παιγνίδια·
ἀπὸ τὸν πόταμ' Ἀρμυρὸ κρατοῦσαν ὡς τὴν Ἄρια,
ἡ στράταις ὅλαις γέμωσαν ὅλ' ἄλογα καθάρια,
καὶ 'ς τὸ Ἀνάπλι ἔφθασαν τὸ χάρισμα νὰ πάρουν,
κὴ ὅλα τὰ κάστρα ἄρχισαν κανόνια νὰ σμπαρράρουν.
Ὅταν ὀπίσω γύρισαν, τίς μπορεῖ νὰ διηγᾶται, (P. 42)
καὶ δόξαν καὶ λαλήματα κἀνεὶς νὰ τὰ θυμᾶται;
ἡ στράταις ἐκουρνιάχτιζαν, ἄλογα χλιμιτοῦσαν,
καὶ τρεῖς ἀγᾶδες ὀμπροστὰ τὸ χάρισμα κρατοῦσαν,
καὶ ὅτι ἐζύγωσαν κοντὰ ἔκαμαν τὸν ντουᾶ τους,
μικροὶ μεγάλοι ἔκραζαν νὰ ζῇ ὁ βασιλειᾶς τους.
Φόρεσε σαμουρόγουναν μὲ δόξαν καὶ καμάρι,
οἱ Ἰμπεριάλοι τὴν χάρηκαν εἰς τὸ Ντεμισιβάρι·
κ' εὐθὺς ἐζώσθη τὸ σπαθὶ νὰ 'δῇ ἂν τοῦ ἀρέσῃ,
ὅτ' ἔμελλε τῶν Ντουτεσκῶν νὰ πάγῃ διὰ πεσκέσι·
ἐλόγιαζε σὰν 'ς τὸν Μωριᾶν νὰ τὸν τιμήσουν πάλι,
μὰ οἱ Ντουτέσκοι μὲ σπαθὶ τοῦ πῆραν τὸ κεφάλι.
Μήτε ντροπὴ τοῦ βασιλειᾶ πῶς ἦτον ἐδικός του,
ὁποῦ 'ς τὴν θυγατέραν του τὸν εἶχε γιὰ γαμπρόν του,
πῶς ἅρπαζαν τὰ ροῦχα του μὲ μάνητα μεγάλη.
καὶ μὲ πολλὴν ἀνατιμὴν τῶσερναν τὸ κεφάλι·
Χαῖρε, ὅλη ἡ Ῥούμελη κ' ἐσὺ μαῦρε Μωρία,
ὅτι αὐτὸς ἦτον πῶβαλε ἀπάνου σου φωτία.
Κλάψε, Μωρέα, θρήνησον νύκτα καὶ τὴν ἡμέρα
τὸ πῶς ἐπαραδόθηκες 'ς τ' Ἀγαρηνοῦ τὰ χέρια,
Ποῦσαι, Μωριᾶ ὑπέρπλουτε καὶ πύργε στολισμένε,

1083. L'accentuation πόταμος au lieu de ποταμός est vulgaire, comme πόνηρος = πονηρός. Voy. sur ce sujet la Διατριβὴ ἐπὶ τῆς καταστάσεως τῆς ἐνεστώσης κοινῆς ἡμῶν γλώσσης de G. Cremmydas (*Moscou*, 1808), p. 147. — 1086. καὶ. σμπαράρουν, c'est le verbe italien *sborrare*. — 1087. ἡμπορεῖ. — 1088. τόσην δόξαν καὶ λαλήματα. — 1093. τὴν σαμουρόγουνα ἐφόρεσε. — 1094. ἐχάρηκαν. — 1095. ἰδῇ. — 1098. μὲ τὸ σπαθὶ. — 1104. ἦτονε. ὑπόβαλε. 1107. ποῦ εἶσαι.

ς' Ἀγαρηνοὺς καὶ χριστιανοὺς πάντα σου ζηλεμένε;
Ποτ' ὁ Μωριᾶς δὲν ἔπαυε νὰ ἔχῃ ἡσυχία,
πολλοὶ πολέμοι ἐγείνηκαν ἀπάνου 'ς τὸν Μωρία,
πρέπει ὁ Μωριᾶς νὰ στορισθῇ ὡς ἕνα περιβόλι
πούναι πολλὰ ὡραιότατον καὶ τὸ ζηλεύουν ὅλοι·
ἀπὸ τὰ δένδρα τὰ καλὰ πάντα 'ναι στολισμένος
κὴ ἀπ' ὅλα τὰ βασίλεια πάντα 'ναι ζηλεμμένος·
εἰς τῶν Ἑλλήνων τὸν καιρὸν, ὡς γράφει ἡ στορία,
πολλοὶ πολέμοι ἐγείνηκαν ἀπάνω 'ς τὸν Μωρία·
'ς τὸ παλαιὸν εὑρίσκονταν στρατιώταις ἀνδρειωμένοι
ἀπὸ τὴν Σπάρταν ἔβγαιναν ἄξιοι καὶ παινεμένοι·
ἀπὸ τὴν Σπάρταν ἔβγηκαν τρακόσια παλληκάρια, (P. 43)
'ς τὴν Κόρθον μέσ' 'ς τοὺς Ἕλληναις ἐμπῆκαν σὰν λειοντάρια·
ὅλοι ἐκεῖ χαθήκασι, παρᾶνας ἐγλυτῶσε,
τὸν εἶδεν ἡ μητέρα του κὴ αὐτὸν τὸν ἐσκοτῶσε.
(Ὅποιος διὰ τὴν πατρίδα του καὶ τὴν ζωήν του χάνει.
πρέπει του ὡσὰν ἅγιος ὁλόχρυσο στεφάνι·
εὑρέτε μου τὴν σήμερον κἀνεὶν μὲ τόσην γνῶσι,
κἀνεὶς διὰ τὴν πατρίδα του παιδί του νὰ σκοτώσῃ!)
« Ὅλοι ἔλαβαν θάνατον νὰ γλύσουν τὴν πατρίδα,
κ' ἐσὺ ὀπίσω γύρισες καὶ μοναχὸν σὲ εἶδα.
Αὐτὸ σοῦ πρέπει τὸ λοιπὸν, καλλιᾶχω ν' ἀποθάνῃς,
γιατ' ἂν δὲν ἤσουν ἄξιος δὲν ἔπρεπε νὰ πάνῃς. »
Νὰ ἦτον καὶ τὴν σήμερον κείνη ἡ προθυμία.
τώρα Τοῦρκος δὲν ἔμπαινε νὰ ῥίσῃ τὸν Μωρία
αὐτ' ἦτον ὅλοι 'ς τ' ἄρματα πάντα ἀνδρειωμένοι,
καὶ πάντα τους 'ς τὸν πόλεμον ἤτανε μαθημένοι·
ὁ Ἀχιλλεὺς 'κ τὰ Φέρσαλα, Μενέλαος 'κ τὸ Ἄργος

1109. ποτὲ. — 1111. ὁ Μωριὰς πρέπει. — 1114. καὶ. πάντα εἶναι. — 1120. μέσα στοὺς Ἕλληνες. — 1122. καὶ. — 1131. ἐκείνη. — 1132. ὁρίσῃ. — 1135. ὁ Ἀχιλλεὺς ἀπὸ τὰ. ὁκ τὸ.

αὐτ' ἤτανε ὁ χαλασμὸς τῆς ξακουστῆς Τρῳάδος·
αὐτοὶ οἱ δύο στάθηκαν τ' ἀνήμερα θηρία,
ὁ Μενέλαος ἦτον γεννητὸς 'ς τὸ Ἄργος τοῦ Μωρία.
Μωρέα, ποῦν' ἡ δόξα σου, καὶ ποῦναι ἡ τιμή σου,
καὶ τώρα παραδόθηκες 'ς τὰ χέρια τοῦ ἐχθροῦ σου;
ἡ καύχησις τῆς Βενετιᾶς, τῆς Πιάτζας τὸ σταντάρδον,
καὶ τώρα παραδόθηκες 'ς τὰ χέρια τῶν βαρβάρων;
Τῆς Κρήτης ἦτον τῆς ἀρχῆς, τ' ἄλλο ἀπὸ τὴν Κύπρο,
τὸ τρίτο εἶναι τοῦ Μωριᾶ, πρέπει νὰ ἔχῃ σκῆπτρο·
ἀπ' ὅσα ρένια βρίσκουνται ὁ Μωριᾶς εἶν' βασίλειο,
ὡς ὅλα τὰ ποιήματα θαμπόνουν ὁκ τὸν ἥλιο.
Ὁ Μορεζίνης ξακουστὸς πῆγε μὲ τόσ' ἀσκέρια,
αὐτὸς τὸν ἐλευθέρωσε 'κ τ' Ἀγαρηνοῦ τὰ χέρια·
καὶ δὲν ἐστάθη εἰρηνικὸς παρὰ τριάντα χρόνους,
καὶ τώρα πάλιν βρίσκεται εἰς βάσανα καὶ πόνους.
Ὅσα βασίλεια βρίσκουνται ὅλα 'ς τὴν γῆν ἀπάνω, (P. 44)
οἱ σούδιτοι δὲν ἀπερνοῦν ὡσὰν 'ς τὸν Βενετζιάνο·
ὡς εἶναι πάντ' ἐλεύθεροι κ' ἔχουν τὴν ἐξουσίαν,
καὶ πείραξιν δὲν ἔχουσιν ἀπὸ τὴν ἀφεντίαν.
Ποῦναι, Μωριᾶ, οἱ ἄρχοντες καὶ ποῦν' ἡ παρρησία,
καὶ ποῦναι τὰ ζευγολατιὰ ποῦ εἶχαν τὰ χωρία;
ποῦν', ἄρχοντες, ἡ δόξα σας, καὶ ποῦναι καὶ οἱ μπράβοι,
ποῦ ἄνθρωπος ἐτρόμαζε νὰ περβατῇ τὸ βράδυ;
'ς τὰ ντάτζια καὶ 'ς ταὶς δεκατιαὶς πολλ' εἶχαν συντροφίαν,
'ς τὸ διάφορο ἐμοίραζαν μὰ ὄχι 'ς τὴν ζημίαν.
Ὁ Κύριος παντοδύναμος κάνει δικαία κρίσι
ποῦ τῶδωσε τ' Ἀγαρηνοῦ διὰ νὰ τὸ ὁρίσῃ·
ἡ περιφάνεια ἤτανε ἡ πρώτη ἁμαρτία,
πρῶτα 'ς τὴν Κρήτη ἤτανε καὶ ἦλθε 'ς τὸν Μωρία·

1139. ποῦ εἶναι. ποῦ εἶναι. — 1145. εὑρίσκουνται. εἶναι. — 1147. ὁ ξακουστὸς. 1150. εὑρίσκεται. — 1155. ποῦ εἶναι. ποῦναι. — 1156. ὁποῦ. — 1157. ποῦναι.

ὁ Κύριος γὰρ ὡς βούλεται νὰ τοὺς ἐταπεινώσῃ,
'ς τὰ χέρια τῶν Ἀγαρηνῶν νὰ τοὺς ἐπαραδώσῃ.
Ἀπὸ τὴν περιφάνειαν τὴν τόσην δόξαν χάσα,
καὶ πόσοι τώρα βρίσκουνται νὰ περπατοῦν μὲ ῥάσα;
Θεέ μου παντοκράτορα, καὶ πάψε τὸν θυμόν σου,
καὶ γλύτωσε τὸ πλάσμα σου νῦν ἀπὸ τὸν ἐχθρόν σου·
'ς χάριν σου νὰ προσεύχουνται καὶ νὰ παρακαλοῦνται,
μέρα καὶ νύκτα προσευχὴ, ποτὲ νὰ μὴν κοιμοῦνται·
καὶ δός τους πόνον 'ς τὴν καρδιὰν καὶ δίστομον ῥομφαία,
ὅτι ἐκαταπάτησαν τάφον τ' ἁγιοῦ Ἀνδρέα.
Θεέ μου, δῶσε τους ῥοπὴ νὰ φύγουν μὲ τὴν βίαν,
νὰ λευθερώσῃς χριστιανοὺς ὁποὖναι 'ς τὸν Μωρίαν.
Χριστέ μου, σὺ λυπήσου το τὸ πλάσμα τὸ δικό σου,
καὶ δῶσε καταποντισμὸν 'ς τὸν Τοῦρκον τὸν ἐχθρό σου·
τῶν χριστιανῶν ὑπομονὴν γιὰ νὰ μὴν βλασφημήσουν,
ὀκ τὰ πολλὰ τὰ βάρητα μὴν ἀλλαξοπιστήσουν·
'ς τ' εὐαγγέλιον τοὺς ἔκραζες πάντα ὡς πρόβατά σου, (P. 41)
καὶ τώρα λεημονήσου τους νὰ κράζουν τ' ὄνομά σου.

Στίχος θρηνητικὸς εἰς τὸ θλιβερὸν καὶ τρισάθλιον Μωρέαν.

Δένδρα, νὰ μὴν βλαστήσετε· χόρτα, νὰ ξηρανθῆτε,
καὶ τοῦ Μωριᾶ τὴν συμφορὰν ὅλα νὰ λυπηθῆτε·
ὦ φρῖξον, φρῖξον, στέναξον, θρήνησον ἡ σελήνη
κλάψετε, ἄστρα τοὐρανοῦ, τὸ θρῆνος ποῦ ἐγίνη·
ὅλα τὰ πλάσματα τῆς γῆς νὰ κλάψετε μὲ βίαν
τὴν σκλαβίαν καὶ συμφορὰν ποῦ γίνη 'ς τὸν Μωρίαν.
Κ' ἐσεῖς, πέτραις, ῥαγίσετε· δένδρα, νὰ ξηρανθῆτε·
βουνὰ καὶ ὄρη, κλάψετε καὶ ὅλα λυπηθῆτε·

1169. ὦ θεέ μου. — 1171. στὴν χάριν. — 1175. ὦ θεέ μου. — 1177. ἐσὺ. — 1178. ἐχθρόν σου. — 1179. καὶ τῶν. — 1181. εἰς. — 1182. ἐλεημονήσου.

βρύσες, μὴν τρέξετε νερό· ποτάμια, ξηρανθῆτε·
καὶ, περιβόλια εὔμορφα, τὸν μάϊ μὴν ἀνθεῖτε·
ὦ ἥλιε, κρύψε σου τὸ φῶς· ἀστέρια, θαμπωθῆτε·
καὶ τὰ σημάδια τοὐρανοῦ ὅλα νὰ λυπηθῆτε·
κ' ἐσεῖς βουνὰ θυμώσετε, διώξετε τὰ θηρία,
ὅτ' εἴδετε τὴν συμφορὰν ποῦ γίνη 'ς τὸν Μωρία.
Ἡ στράταις νὰ χαλάσετε καὶ πέτραις ῥαγισθῆτε,
κ' ἐσεῖς, πουλιὰ τοῦ οὐρανοῦ, ποτὲ μὴν κιλαδεῖτε·
ὅλα τὰ κτίσματα τῆς γῆς νὰ κλάψουν, νὰ θρηνοῦνται,
τὰ ἑρπετὰ καὶ τὰ πουλιὰ κ' ἐκεῖνα νὰ λυποῦνται
τὸ θρῆνος κὴ αὐτὴν τὴν σκλαβιὰν, τὴν ἀκαταστασίαν
ποῦ ἔκαμ' ὁ Ἀγαρηνὸς 'ς τὸν ἄθλιον Μωρίαν.
Μωριᾶ πλουσιοπάροχε, ἀπ' ὅλα στολισμένος,
καὶ τώρα καταστήθηκες ὅλος χαρατζωμένος·
ἐσ' ἤσουν ἡ παρηγοριὰ εἰς ὅλα τὰ νησία,
κ' ἐσὺ τὰ ἐκυβέρναες σὲ ὅλην τους τὴν χρεία,
ἤσουν 'ς τὰ τρία τὰ νησιὰ ἡ εὔσπλαγχνη μητέρα,
καὶ τώρα πρέπει νὰ σὲ κλαῖν νύκτα καὶ τὴν ἡμέρα·
Τζηρῆγο καὶ ἡ Ζάκυνθο μὲ τὴν Κεφαλληνία, (P. 46)
πάντα ἐσὺ τὰ ἔθρεφες σὰν μάννα τὰ παιδία.
Κλάψετε, δώδεκα νησιὰ, τὸν ἄθλιον Μωρία,
ὅτι ἀπὸ ταὐτον εἴχετε ὅλα μεγάλη χρεία.
Ἔπρεπε τώρα τὸ λοιπὸν νὰ μαρανθοῦν τὰ δένδρα,
ὅλα νὰ κλάψουν τὸν Μωριᾶ ὅτ' ἦτον μιὰ αὐθέντρα,
ἡ εὐμορφάδα του ἤτανε σὰν τοὐρανοῦ τ' ἀστέρια,
καὶ τώρα παραδόθηκε 'ς τ' Ἀγαρηνοῦ τὰ χέρια·
δὲν εἶν' ὀλίγο τὸ κακὸ κάνεὶς νὰ τὸ λογιάσῃ,
μὰ πρέπει ὡς τὸ θυμηθῇ μαῦρα δάκρυα νὰ χύσῃ·
καὶ ἄμποτε νὰ ἤτονε 'ς τὸ ῥιζικὸ γραμμένο

1194. τοῦ οὐρανοῦ. — 1196. ἐγίνη. — 1219. ὦ καὶ νὰ ἤτονε.

διὰ τὸν ἄθλιον Μωριᾶ, τὸν πολυπικραμμένο,
ποῦ ἤτονε πᾶσα λογῆς γεμάτος πᾶσα χάρι,
καὶ τώρα τὸν ἐγέμωσε μετζίτια καὶ φεγγάρι
ἐχάλασε ταὶς ἐκκλησιαὶς καὶ τὰ καμπαναρεῖα,
καὶ τώρα ὅποιος τὰ ἰδῇ τοῦ καίεται ἡ καρδία·
τὰ σκεύη τὰ ὁλόχρυσα ποὖχαν ἡ ἐκκλησίαις,
νὰ τὰ θωρῇς πῶς τ' ἁρπαζαν ἀπ' ὅλαις ταὶς μερίαις.
Ὦ παντοκράτορα θεέ, τῶν ὅλων εὐεργέτα,
παντὸς τοῦ κόσμου ποιητά, μέγα δημιουργέτα,
ἀφάνισον τὸν Ἀμαλὴκ, τὸν πονηρὸν ἐχθρό σου,
καὶ πάλιν ἐλυπήσου μας διὰ τὸ ἔλεός σου·
δός τους, Χριστὲ φιλάνθρωπε, ὀργὴ καὶ καταδίκη,
δειλίαν εἰς τοῦ λόγου τους νὰ μὴν ἔχουνε νίκη,
ἐμᾶς δὲ ἐλευθέρωσον ὀκ τὴν ἐπιβουλήν τους,
καὶ ἀπὸ τὴν παμπόνηρην πίστιν τὴν ἐδικήν τους.
Λοιπὸν 'ς τὸ τέλος ἔφθασα τῆς θλιβερῆς στορίας
πολέμου τοῦ κακοῦ ἐχθροῦ καὶ τῆς αἰχμαλωσίας.
Ἐγὼ 'ς τ' Ἀνάπλι εὑρίσκομουν ποῦ γράφω τὴν στορία,
καὶ τώρα καταστήθηκα 'ς τῆς Πούλιας τὴν ξορία·
διὰ τοῦτο ξεύρω τὸ λοιπὸν τὰ ὅσα ἐγεινῆκαν,
καὶ 'ς τὸ παρὸν εὑρίσκομουν ὄντας οἱ Τοῦρκοι μπῆκαν,
καὶ εἶδα μὲ τὰ μάτια μου τὸν θρῆνον ποῦ ἐγίνη, (P. 47)
καὶ ὅποιος νὰ τὰ θυμηθῇ μαῦρα δάκρυα νὰ χύνῃ.
Ὡς τὰ πολλὰ τὰ πρόβατα, ὅταν πωλοῦν τ' ἀρνία,
οἱ ἄνδρες ἔτζ' ἐφώναζαν, γυναῖκες καὶ παιδία.
Τὸν γκενεράλι ἔπιασαν οἱ Τοῦρκοι ὁμπροστά μου,
καὶ παρευθὺς ἐγύρισα νὰ 'δῶ διὰ τὰ παιδιά μου,
κὴ ὄντας ὀπίσω γύρισα, δὲν ηὗρα οὐδὲ κἀνένα·
οἱ Τοῦρκοι ὁμπροτήτερα τὰ εἶχαν σκλαβωμένα,

1221. ὁποῦ. — 1229. ἐχθρόν σου. — 1240. εἰς. ἐμπῆκαν. — 1246. ἰδῶ. — 1247. καὶ.

καὶ τὸ μαχαίρι ἔβγαλα καὶ ἔσχισα τὰ ῥοῦχα.
ὅτ' ἔχασα τὴν παντοχὴ καὶ τὴν ἐλπίδα ποὖχα.
Καὶ πλέον ὅπου ηὕρισκαν κἀνέν' καλοντυμένον
οἱ Τοῦρκοι ἀπὸ τὸν θυμὸν τὸν εἶχανε κομμένον,
ὅτι οἱ Τοῦρκοι ἐλόγιαζαν αὐτοὶ ἐπολεμοῦσαν,
καὶ ὅλους τοὺς ἐπίλοιπους τοὺς ἐπαρακινοῦσαν.
Κὴ ὡς τώρα ὅσα ἔγραψα δὲν εἶναι ἀμφιβολία,
ὅτι πολλὰ ἐξέταξα μὲ πᾶσα προθυμία.
διὰ νἄχω πόνον ἄμετρον καὶ φλόγα 'ς τὴν καρδιά μου
καὶ ἐπαρακινήθηκα νὰ γράψω τ' ὄνομά μου·
Μάνθος ἔγραψα τὸ παρὸν μὲ θλιβερὴ καρδία,
ὅτ' εἶχα τέσσαρα παιδιὰ καὶ εἶναι 'ς τὴν σκλαβία·
μὰ ὅλα νὰ λογιάσετε ἔχουν παρηγορία,
μ' ἂς κλάψῃ ὅποιος ἔλαβε ζωντανὴ χωρισία.
Καὶ τὰ δένδρα τ' ἀνέψυχα κ' ἐκεῖνα θέλουν κλάψῃ,
νὰ χάσῃ φίλον καρδιακὸν νὰ μὴν τὸν ἀπολάψῃ·
πόσον ἐγὼ 'ς τ' Ἀγαρηνοῦ τόσα παιδιὰ χαϊμένα,
δὲν ξεύρω ἂν ἦν' ζωντανὰ ἢ ὅλ' ἀπαιθαμμένα·
ἡ θλῖψις μου εἶν' παρὰ πολλὴ καὶ πόνος 'ς τὸ καθένα,
ὅτι πολλὰ ἐξέταξα καὶ δὲν ηὗρα κἀνένα·
πόνος μ' ἐπαρακίνησε νὰ γράψω τὴν στορία,
ὅτ' ἔχω πόνον ἄμετρον καὶ φλόγα 'ς τὴν καρδία·
μ' ἂς παρηγορηθῶ κ' ἐγὼ 'ς τοῦ Εὐσταθιοῦ τὴν ῥῆσι,
καὶ πάλιν ποιὸς εὑρίσκεται νὰ μὲ παρηγορήσῃ;
ὁ Εὐστάθιος ἐπέστρεψεν ὅλος εἰς ἁγιωσύνη, (P. 48)
γιὰ ταῦτ' ὁ θεὸς τοῦ ἔκαμε μεγάλη ἐλεημοσύνη·
μὰ 'γὼ αὐτὰ τὰ ἔχασα ὅλα ἐξ ἁμαρτίας
καὶ πρέπει νὰ ὀδύρωμαι ἐκ βάθους τῆς καρδίας.
Νοήσατε, φίλοι κὴ ἀδελφοί, ἡ ἁμαρτιὰ τί κάμει,

1255. καὶ. — 1258. τὸ ὄνομα. — 1260. εἰς. — 1263. καὶ. — 1266. εἶναι. — 1267. πόνον. — 1269. ὁ πόνος. στὴν. — 1270. πόθον. — 1274. ταῦτο. — 1275. ἐγὼ. — 1277. καὶ.

αὐτ' ἤτανε ποῦ πλάνεσε τὸν πρῶτον μας Ἀδάμη,
καὶ τώρα πρέπει τὸ λοιπὸν γιὰ νὰ συλλογισθοῦμεν,
κὴ ὅσα μισάει ὁ Χριστὸς μὴν ἐπιχειριστοῦμεν,
ὅτι μᾶς δίνουν δυσκολιὰ σὲ πλούτη καὶ παιδία,
καὶ ὕστερα κλαῖμε πικρῶς μὲ θλιβερὴ καρδία·
ὅποιος 'ς τὴν ἁμαρτιὰ στερεὸς θέλει κὴ ἀποφασίζει
κὴ ἂν μετανοιώσῃ ὕστερα, ὁ θεὸς τοῦ τὸ χαρίζει·
καλότυχος ὁκ τῆς ἀρχῆς νὰ ἔχῃ καλὴν πρᾶξι,
τὸ πρᾶγμα τοῦ πλησίου του ποτὲ νὰ μὴν ἁρπάξῃ.
Ἡ συμφορὰ μὲ ἔκαμε κὴ ὁ πόνος τῶν παιδίων
νὰ γράψω μὲ πολὺν καϊμὸν τῆς συμφορᾶς τὸν βίον·
μὲ πόνον ἐχωρίζονταν τὰ τέκνα ταὶς μαννάδαις,
κ' ἐγὼ σκλάβος ἐπιάστηκα εἰς τοὺς Ἀρβανιτάδαις·
γλήγορα ξεσκλαβώθηκα, καὶ πάλιν μ' ἐσκλαβῶσαν,
εὐχαριστῶ τοὺς χριστιανοὺς ὁποῦ μ' ἐλευθερῶσαν·
τὸ τρίτον ἦτον θλιβερὸς ἀπὸ τὸν σερασκέρη
ὁπ' ἄδικα μὲ ἔπιασε 'ς τὸ ἐδικό του χέρι·
τ' ἀγᾶ τοῦ κάστρου θέλησε διὰ νὰ μὲ παραδώσῃ,
καὶ 'ς τὸν γουλᾶ τοῦ Ἀναπλιοῦ γιὰ νὰ μὲ φυλακώσῃ·
κὴ ἄλλους σαραντατέσσαρους ἄδικα φυλακῶσαν,
σὲ τρεῖς ἡμέραις ὕστερα καὶ τοὺς ἐπαλουκῶσαν.
Οὐαὶ κλαυθμὸς καὶ ὀδυρμὸς 'ς τὴν τόσην ἀδικίαν
ποῦ γίνεται ἁπανταχοῦ εἰς ὅλην τὴν Τουρκίαν·
κ' ἐγῶχα τὴν ἐλπίδα μου γιὰ νὰ μ' ἐλευθερώσουν,
κ' ἔκαμε τὴν ἀπόφασι γιὰ νὰ μὲ παλουκώσουν·
ἕνα φερμάνι ἔστειλε γιὰ νὰ τὸ διαβάσουν,
'ς τὸ Παλαμιδι ἤθελε διὰ νὰ μὲ χαλάσουν.
Καὶ ἄλλη ἐλπίδα δὲν εἶχα παρὰ τὴν Παναγία, (P. 49)
ὡς ἔφθασε τὸ θαῦμα της κ' εἶδα τὴν λευθερία.

1280. καὶ. — 1283. καὶ. — 1284. καὶ. — 1295. ἠθέλησε. — 1297. καὶ, — 1301. κ' ἐγὼ εἶχα.

Ὡς εἶδα τὴν ἀπόφασι, τί ἄλλο νὰ λογιάσω
καὶ γιὰ παρηγορία μου τοὺς οἴκους νὰ διαβάσω
'ς τὴν μέσ' ἀπὸ τὴν Σύνοψι; 'ς τὸ « Νέαν ἔδειξε κτίσι »
ἐκ' ἔφθασε τὸ θαῦμα της γιὰ νὰ μὲ βοηθήσῃ.
Ποδάρι μου τὸ δεξιὸν ἄρχισε νὰ βαρένῃ,
δίχως κλειδὶ τὸ σίδερο ἄρχισε νὰ ἐβγαίνῃ·
ὡς ἔβγαλα τὰ σίδερα μὲ τῆς αὐτῆς τὸ θᾶμμα,
ἐγλύτωσα τὸν θάνατον μὲ ἄλλους δυὸ ἀντάμα.
Οἱ Τοῦρκοι ποῦ ἐφύλαγαν ὅλ' ἦτον κοιμημένοι,
ὅτι τοὺς ἐποτίσαμεν σερμπέτι μὲ ἀφιόνι.
Καὶ παρευθὺς ἐφύγαμεν ἀπῶνα παραθύρι,
κ' οἱ Τοῦρκοι ἐρρουχάζανε 'ς τὸν ὕπνον σὰν οἱ χοῖροι,
καὶ μιὰ τριχιὰ ἐδέσαμεν σὲ μία κανονέρα,
καὶ φόβον εἴχαμεν πολὺν μὴν ξημερώσ' ἡμέρα·
ἡ Παναγιὰ ὡς δύνεται πάντα νὰ μᾶς βοηθήσῃ,
νὰ φύγωμεν ὀγλήγορὰ πρὶν μέρα νὰ φωτίσῃ·
ἡ Παναγιὰ ἡ δέσποινα ὡς δύνεται νὰ φτάνῃ,
καὶ παρευθὺς ἐπέσαμεν 'ς τὴν φόσσα τοῦ Γριμάνη.
Μὲ φόβον ἀπεράσαμεν ἀπὸ τὸν Μαραθῶνα,
γλύσῃ δὲν τ' ἐλογιάζαμεν ποτὲ εἰς τὸν αἰῶνα.
Νοέμβριον μῆνα φύγαμεν, παρασκευὴ τὸ βράδυ,
κείνην τὴν νύκτα γλύσαμεν ὡσὰν ἀπὸ τὸν ᾅδη·
ὁ Κύριος ὃν γὰρ βούλεται ἄνθρωπον ἐγλυτόνει,
ἀπὸ δεσμὰ καὶ φυλακαὶς βγάζει κ' ἐλευθερόνει·
ὁπ' ἔχει τὴν ἐλπίδα του πάντα 'ς τὴν Παναγία
μὲ πίστιν καὶ εὐλάβειαν, ποτὲ δὲν ἔχει χρεία·
μὲ πόθον νὰ προσεύχεται δίχως ἀμφιβολία,
τὰ σίδερα κ' ἡ φυλακαὶς ἀνοίγουν δίχως κλειδία·
τοὺς οἴκους μὲ εὐλάβειαν ἄνθρωπος νὰ διαβάσῃ,

1313. θαῦμα. — 1320. ξημερώσῃ. — 1321. βιηθήσῃ. — 1327. ἐφύγαμεν. — 1328. ἐγλύσαμεν.

νὰ μὴν φοβᾶται κίνδυνον 'ς τὴν μέσην τῆς θαλάσσης.
Εἶναι καλὰ καὶ τίμια ὅλα τ' ἅγια βιβλία (P. 50)
μ' αὐτ' ὁ θεὸς τὸ φύλαξε γερ' ἀπὸ τὴν φωτία,
νὰ τῶχουν οἱ χριστιανοὶ σὲ πᾶσ' ἀνάγκη χρεία,
γιὰ νἄχουν τὴν εὐλάβειαν πάντα 'ς τὴν Παναγία·
ἡ φωνὴ τ' ἀγγέλου Γαβριὴλ, τὸ « χαῖρ' εὐλογημένη »,
ἀπὸ θεὸν καὶ ἄγγελους πάντα δεδοξασμένη·
χαῖρε, μητέρα τοῦ θεοῦ, παρθένε δοξασμένη,
ἡ λύτρωσις τῶν χριστιανῶν 'ς ὅλην τὴν οἰκουμένη.
Χαῖρε ἡ καύχησις ἡμῶν τῶν πρὸς σὲ δεομένων,
ποῦ ἄνοιξες τὰ σίδερα ἡμῶν τῶν τεθλιμμένων.
Χαῖρε, ὦ ἀπειρόγαμε, πάντων τῶν δεομένων
ἡ ἐκ θανάτου λύτρωσις, ἐλπὶς ἀπηλπισμένων·
ὡς δύνεται ἡ χάρις σου τοὺς χριστιανοὺς νὰ σώσῃ,
κ' ἡμᾶς ἀπ' ἄλλον θάνατον νὰ μᾶς ἐλευθερώσῃ·
ἀπὸ μικρὴ ἀπόφασι λαμβάνω λευθερία,
γιὰ νἄχω τὴν ἐλπίδα μου πάντα 'ς τὴν Παναγία.
Ἀφίνω πᾶσα ἄνθρωπον καλὰ νὰ τὸ μετρήσῃ,
μὲ θαῦμα τέτοι' ἀπόφασι τὸν θάνατον νὰ γλύσῃ.
Χριστιανέ, τὴν ἐλπίδα σου εἰς τὸν θεὸν νὰ ἔχῃς,
κὴ ὅσα μισάει ὁ Χριστὸς πάντα σου νὰ ἀπέχῃς,
κὴ ἀγάπαε τὸν φίλον σου μὲ καθαρὴ καρδία,
καὶ τὸν ἐχθρόν σου ἄφησε 'ς τὴν θεϊκὴ εὐσπλαγχνία.

1336. μὰ. — 1338. αὐτὸ ὁ θεὸς τὸ ἐφύλαξε. — 1355. Χριστιανέ μου. — 1356. καὶ.

Τέλος τῆς ἱστορίας τοῦ θλιβεροῦ καὶ τρισαθλίου Μωρέως.

Ο ΛΑΜΠΡΟΣ ΚΑΤΖΩΝΗΣ

'Σ τοὺς χιλιους ἑπτακόσιους τοὺς ὀγδόντα ἐννιὰ,
ἐξέβηκεν ὁ Λάμπρος 'πὸ μέσ' 'ς τὴν Μουσκοβιὰ,
μ' ὅλην του τὴν ἀρμάδα καὶ τὴν καπιτανιά·
'ς τὸ πέλαγος ἐβγῆκεν ὁ σκύλος φοβερὸς,
'ς τὸν κόσμον ἐγεννήθη γιὰ νἄναι ξακουστός·
'ς τὸ πέλαγος ἐξέβη καὶ βολτατζάριζε,
καράβια δὲν εὑρῆκε καὶ τιραμόλαρε·
« ὄρτζα, παιδιὰ, περφόρζα, γιὰ νὰ γυρίσωμεν,
'ς τὸ πέλαγος νὰ βγοῦμεν νὰ σεργιανίσωμεν,
ναὔρω τοὺς Μπαρμπαρέσκους νὰ πολεμήσωμεν. »
'Ωρτζάραν, περφοτζάραν καὶ ἐγυρίσασι,
καὶ τοῦ καϊμένου Λάμπρου ἀκλουθήσασι,
'ς τὸ πέλαγος ἐβγῆκαν καὶ σεργιανίσασι,
καράβια δὲν εὑρῆκαν καὶ θυμωθήκασι.
Τρεῖς μέραις ἀρμενίζαν, τρία μερόνυκτα·
παρασκευὴν τὸ δεῖλι πάει 'ς τὴν Ὕδρια,
μ' ὅλην του τὴν ἀρμάδα καὶ τὴν καπιτανιά.
« 'Αλέστα, παλληκάρια, ἀλέστα, μπρὲ παιδιὰ,
τὴν Ὕδρια θὰ χαλάσω διὰ τὴν Μαρουδιά.
Μαζέψτε τὰ πανιά σας καὶ ὅλα τὰ σχοινιὰ,
ὅλοι, παιδιὰ, ἀλέστα, βίψετε σίδερον,
πολλὰ νὰ πολεμήσω θέλω τὴν σήμερον,

ὄρτζα τὴν παντιέρα καὶ τὸν χρυσὸν σταυρόν. »
Εἰς τὴν στερειὰν ἐξέβη μὲ τὸν πολὺν θυμόν,
καὶ πῆρε ἕνα κορίτζι δώδεκα χρονῶν,
καὶ τ' ὄνομά της λέσιν ἡ κυρὰ Μαρουδιὰ,
ποῦ ἔχει μαῦρα μάτια καὶ τὰ ξανθὰ μαλλιὰ,
κὴ ἀνάμεσα 'ς τὰ φρύδια ἔχει χρουσὴν ἐληά·
'ς ταὶς εὐμορφιαὶς δὲν ἔχει εἰς ὅλον τὸν ντουνιᾶ·
ἔκτισε μπεζεστένια, ἔκτισε καὶ τζαρσιά.
Ἐθάρρηψεν ὁ Λάμπρος, ἐθάρρηψε κ' ἡ νειὰ
πῶς θὲ νὰ βασιλεύσῃ 'ς τὰ δώδεκα νησιὰ,
δὲν τῶξευρ' ὁ καϊμένος πῶς θέλει νὰ καῇ,
ἐχθροὶ τὸν τριγυρίζουν, καὶ πόλεμον θὰ βρεῖ.
Κυριακὴν τὸ βράδυ, πάνω 'ς τὰ δυὸ γιατζὰ,
ἠθέλησεν ὁ Λάμπρος καὶ βγῆκε 'ς τὰ πανιὰ,
μ' ὅλην του τὴν ἀρμάδα καὶ μὲ τὴν Μαρουδιά.
Τρεῖς ὥραις ἦταν μέρα, δὲν ἦταν σκοτεινὰ,
βρῆκαν καὶ τὴν ἀρμάδα ἔξω 'ποὺ τὰ νησιά.
« Ἀλέστα, παλληκάρια, ἀλέστα, μπρὲ παιδιὰ,
πολλὰ νὰ πολεμήσω διὰ τὴν Μαρουδιά. »
Ἔτζι σὰν ἐπηγαίνανε, ἐγυρίσασιν,
κὴ ἀνοῖξαν ταὶς παντιέραις καὶ ἐμιλήσασιν.
Παίζει τροῦμπα μαρίνα 'ποὺ τῶν Τουρκῶν σκαρίν·
« καὶ ποῦντον καὶ τὸν Λάμπρον, τὸν σκύλον, τὸν φονειᾶ;
(κεῖνοι θαρρηστῆκαν σὰν τὴν περσινὴ χρονιὰ)
καὶ σκλάβον θὰ τὸν κάμω μ' αὐτὴν τὴν Μαρουδιά.
Δὲν εἶμαι 'γὼ Πολίτης, δὲν εἶμαι Γαλατᾶς,
δὲν εἶμαι τὸ Φανάρι, νὰ μὲ περιγελᾷς·
ἐδῶ 'ναι πέλαγος, θέλει καπιτανίκι,
θέλ' καρδιὰν, ἂν πολεμήσῃς 'ς τὸ μεγιτάνι.
Μάϊνα, Λάμπρο, μάϊνα, μάϊνα πανιά,
καὶ σκλάβον θὰ σὲ κάμω μὲ τὴν καπιτανιά. »

« Ποτὲ μὴν τὸ πιστεύσῃς πῶς σκλάβος νὰ γενῶ,
κάλλιον θὲ νὰ κρούσω, κάλλιον νὰ πνιγῶ. »
Ἔτζι σὰν ἐμιλοῦσαν, ἐπιαστήκασι,
εἰς τὸ σπαθὶ ἐπέσαν, καὶ χωριστήκασι·
« ἀλέστα, παλληκάρια, ὅλοι γιὰ τὸν θεόν·
πολλὰ νὰ πολεμήσω γιὰ τὸν χρυσὸν σταυρόν.
Γεμώστε τὰ κανόνια, καὶ δώστε τους φωτιά·
ἴσως καὶ ἀλαργάρουν καὶ τὰ κακὰ σκυλιά. »
Γεμῶσαν τὰ κανόνια, καὶ δῶσαν τους φωτιὰ,
καὶ τότες ἀλαργάραν καὶ τὰ κακὰ σκυλιά.
Τοῦτοι τὸ πάνω παίρνουν, καὶ τοὺς ἐκάτζαραν,
πλέον ἐκεῖνοι ἐγυρεῦσαν καὶ τὴν στερειὰ,
θεὸς τοὺς ἐλυπήθη, καὶ βράδειασέν τους πειὰ,
ἤλθασι, καὶ ἀράξαν ὅλα κοντὰ κοντά.
Ἐβγαίνει ὁ Τηνεύτης ὁ πλέον φοβερὸς,
ὁποὖταν καὶ τοῦ Λάμπρου ὁ πρῶτος τ' ἀνιψιός·
« ἄκουσέ μου, Λάμπρε, τί θέλω νὰ σὲ εἰπῶ·
θέλω περιπατήσω ἀρμάδα τῶν Τουρκῶ·
σκλάβους θέλω τοὺς πάρῃ, τώρα νὰ τοὺς ἰδῶ,
καὶ θέλω νὰ τοὺς πάρω μέσα 'ς τὴν Μουσκοβιὰ
ἄλλος πέτραν νὰ κόφτῃ, κὴ ἄλλος νὰ κουβαλῇ,
ἄλλος νερὸν νὰ φέρνῃ, καὶ ἄλλος τὸν πηλὸν,
μιὰν ἐκκλησιὰν νὰ κτίσω γιὰ τὸν χρυσὸν σταυρόν.
Ἔτζι δὲν πολεμοῦσι καὶ τὰ βασίλεια
ν' ἀφήσουν τὴν ἡμέραν, νὰ πιάσουν σκοτεινά.
Δὲν θέλω καντζικλίκι, ἀλλὰ παλληκαριά,
αὔριον 'γὼ τοὺς παίρνω μηδὲ γιὰ τίποτα,
θεὸς νὰ μοῦ χαρύνῃ τὴν κυρὰ Μαρουδιάν,
ὁ γυὸς τῆς σκυλοτίας εἶχε πολλὴν καρδιάν.
Βλέπετε ὅλοι βάρδιαν, καὶ θὲ νὰ κοιμηθῶ,
μὴν μᾶς περιπατήσῃ ἀρμάδα τῶν Τουρκῶ·

ὁ ἥλιος ἐγεννήθη, μᾶς ηὗρε μοναχούς·
φέρετε τὸ γυαλί μου νὰ 'δῶ 'ς τὸ πέλαγος. »
Φέρνουν του τὸ γυαλί του, βλέπει 'ς τὸ πέλαγος
μία ἄλλη ἀρμάδα, μεγάλη ταραχή.
« Πιστεύω εἶν' Μπαρμπαρέσκ' οἱ σκύλοι 'ς τὸ σπαθί·
ἀλέστα, παλληκάρια, ὅλοι εἰς τὰ πανιὰ,
ἄλλοι εἰς τὰ κανόνια, κὴ ἄλλοι 'ς τὰ σίδερα·
φοβοῦμαι μᾶς σκλαβόνουν οἱ σκύλοι σήμερα·
ἀλλὰ πολλὰ λυποῦμαι τὴν κυρὰ Μαρουδιά.
Καὶ, τύχη μου, τὸ ξένον, πῶς ἔχω νὰ γενῶ;
μέσα 'ς τόσην ἀρμάδα πῶς θὲ νὰ πολεμῶ; »
'Ορτζάρουν, περφοτζάρουν, πάνω τους πάγουσι,
καὶ τὰ κακὰ σκυλία θὲ νὰ τρακάρουσι.
Ἔτζι σὰν ἐπήγαιναν ἐγνωρισθήκασι,
ἐδειξαν τὴς παντιέραις καὶ ἐμιλήσασι,
παίζει τροῦμπα μαρίνα 'πού τὸν Σεηταλή·
« καὶ πούντον καὶ τὸν Λάμπρον, τὸν σκύλον, τὸν φονεῖαν,
ὁποὔκαψε τὴν Ῥόδον, κὴ αὐτὴν τὴν Μπαρμπαριὰν,
ὁποὔκαψε τὴν Ὕδρια, τὰ δώδεκα νησιά;
'Σ τὸ πέλαγος ἐκτίστη κάστρο μὲ τὰ τοιχειά·
καράβια δὲν ἀφίνει μεγάλα καὶ μικρὰ,
πιάνει καὶ τὰ κουρσεύει κ' ὕστερ' ἀφίνει τα·
καὶ σκλάβον θὰ τὸν κάμω μ' αὐτὴν τὴν Μαρουδιά. »
« Ἐγὼ εἶμαι ὁ Λάμπρος ποῦ τὰ κακὰ σκυλιὰ
καὶ σκλάβον θὰ σὲ κάμω μὲ τὴν καπιτανιά. »
« Μάϊνα, Λάμπρο, μάϊνα, μάϊνα πανιὰ,
καὶ σκλάβον θὰ σὲ πάρω μέσα 'ς τὴν Μπαρμπαριά. »
« Δὲν εἶμαι 'γὼ Πολίτης νὰ μαγινάρω πειὰ,
ἀλλ' εἶμαι Μουσκοβίτης, δὲν εἶναι χωρατά. »
« 'Γὼ δὲν εἶμαι Πολίτης, εἶμαι Τζεζάερλης,
καὶ τ' ὄνομά μου λέσιν κακὸν Σεηταλή·

ἔβγη ἡ ἀκουή μου δύσιν κὴ ἀνατολή,
καὶ μένα, ὁποῦ τρέμουν οἱ Τοῦρκοι κ' οἱ Ῥωμνοὶ,
ἀκόμα καρτερῶ σε τί ἔχει νὰ μοῦ 'πῇς,
ἂν θὲ νὰ πολεμήσῃς, ἢ θέλῃς σκλαβωθῇς. »
« Ποτὲ μὴν τὸ πιστεύσῃς πῶς σκλάβος νὰ γενῶ,
κάλλιον θὲ νὰ κρούσω, κάλλιον νὰ πνιγῶ. »
« Μάϊνα, Λάμπρο, μάϊνα τὴν παντιέρα σου,
καὶ σήμερον θὲ νὰ κόψω τὴν παντιέρα σου! »
« Ποτὲ δὲν θὰ μαϊνάρω τὸν χρυσὸν σταυρὸ,
ποτὲ μὴν τὸ πιστεύσῃς πῶς σκλάβος νὰ γενῶ. »

ΧΡΥΣΑΝΘΟΥ ΝΟΤΑΡΑ

ΚΙΤΑΪΑ ΔΟΥΛΕΥΟΥΣΑ

(F. 1) Τῷ ἐκλαμπροτάτῳ, ὑψηλοτάτῳ, μεγαλοπρεπεστάτῳ καὶ θεοσεβεστάτῳ πρίγκιπι καὶ ἡγεμόνι πάσης Οὐγγροβλαχίας κυρίῳ κυρίῳ Ἰωάννῃ Κωνσταντίνῳ Μπασαράμπᾳ βοεβόνδᾳ θεόθεν πᾶσαν εὐδαιμονίαν.

Ἂν καλὰ καὶ δι' ἄλλων μαθήσεων καὶ ἐπιστημῶν ὁ ἄνθρωπος εἰς τελείωσιν γνώσεως ἔρχεται, ὅμως δὲν στολίζει ἄλλο τι περισσότερον τὸν πολιτικὸν ἄνθρωπον ὡσὰν ἡ ἱστορία· καὶ, διὰ τοῦτο, ὁ μὲν σοφὸς τῶν Ἑλλήνων ἱστορικὸς Θουκυδίδης κληρονομίαν αἰώνιον ταύτην ὠνόμασεν, ἐπειδὴ καὶ πάντοτε γεννᾷ ἀρίστους καρποὺς γνώσεως εἰς τοὺς ἀνθρώπους· ὁ δὲ περίφημος Κικέρων μάρτυρα τῶν χρόνων, τῆς ἀληθείας φῶς καὶ τοῦ βίου διδάσκαλον ταύτην ἐπιφημίζει, ἐπειδὴ καὶ μὲ τὴν ἀνάγνωσιν ταύτης διδασκόμενος τὰ προγεγονότα, δι' ὧν καὶ τὰ παρόντα διακρίνομεν, καὶ τὰ μέλλοντα εἰκάζομεν. Πλάτων δὲ, οὗ τὸ ὄνομα μέγιστον ἐπὶ σοφίᾳ παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις κρίνεται, ἐπιφιλοσοφεῖ ὅτι ἡ ἱστορία εἶναι τὸ εἰδέναι δι' ἃς αἰτίας (F. 1*) ἕκαστον γίνεται καὶ ἀπόλλυται, καὶ τίνι λόγῳ ἐστίν. Οἱ δὲ λοιποὶ σοφοὶ κοινῶς ἔμψυχον ζωγραφίαν ταύτην ὠνόμασαν, ὡσὰν ὁποῦ ζωντανὰ καὶ ἐπ' ὄψιν τὰ πρότερον γεγονότα παρίστησι, τὰ ὁποῖα αὐτὰ προτερήματα βεβαιόνει ὁ περίδοξος βασιλεὺς καὶ αὐτο-

κράτωρ Ῥωμαίων Βασίλειος ὁ Μακεδὼν, ταῦτα περὶ τὸν υἱόν του Λέοντα τὸν σοφὸν βασιλέα γράφει· μὴ ὀκνεύσῃς νὰ μετέρχεσαι τὰς παλαιὰς ἱστορίας, ὅτι εἰς αὐτὰς θέλεις εὕρει χωρὶς κόπον ἐκεῖνα ὁποῦ ἄλλοι ἐσύναξαν μὲ κόπον πολὺν, ἀπὸ τὰς ὁποίας θέλεις μάθει τὰς ἀρετὰς τῶν ἐναρέτων, τὰς κακίας τῶν φαύλων, τὰς διαφόρους μεταβολὰς πάντων τῶν πραγμάτων, τὸ ἀβέβαιον πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ τὰ τέλη τῶν καλῶν καὶ τῶν κακῶν πράξεων.

Ἐπειδὴ λοιπὸν μὲ τοιαῦτα ἐγκώμια παρὰ σοφῶν καὶ αὐτοκρατόρων ἡ ἱστορία μεγαλύνεται καὶ ζωγραφία καὶ εἰκὼν λέγεται, ἡ δὲ ὑμετέρα ὑψηλότης εἰς τὴν ὑστέραν τοῦ ἀποχαιρετισμοῦ μου πρὸς αὐτὴν προσκύνησιν ἔδωκέ μοι προσταγὴν ὅτι νὰ τῆς ζωγραφίσω μίαν εἰκόνα ὡραιοτάτην, ἰδοὺ ὁποῦ σᾶς προσφέρω τὴν παροῦσαν σύντομον μὲν κατὰ ποσὸν, πλατυτάτην δὲ κατὰ τὸ ποιὸν ἱστορίαν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἁπλουστάτην (F. 2) διήγησιν, ἐπειδὴ καὶ τὰ ὅσα περιστατικὰ εἰς τὴν ἱστορίαν ζητοῦνται, ἄλλο δὲν ἐφύλαξα ἐδῶ παρὰ μόνον τὸ τοπικὸν, εἰς ποῖον δηλαδὴ μέρος συνέβησαν αἱ παροῦσαι διηγήσεις, τὸ πραγματικὸν δηλαδὴ τί ἔγειναν, τὸ χρονικὸν γενικῶς, εἰς ποῖον δηλαδὴ καιρὸν, τότε, πῶς, καὶ διατί, ἐπειδὴ καὶ χωρὶς αὐτὰ τότε τὸ γεγραμμένον δὲν πρέπει νὰ λέγεται ἱστορία, ἀλλὰ μᾶλλον μυθολογία. Τὸ δὲ ἀκριβὲς γενεαλογικὸν διὰ τὸ ἄγνωστον, τὴν εὐφράδειαν διὰ τὸ ἀσθενὲς, τὸ καθαρὸν καὶ λαμπρὸν διὰ τὴν πρὸς ἄλλα διατριβήν τε καὶ μέριμναν, τὸ συγχαρητικὸν εἰς τὰ εὐτυχῆ καὶ τὸ λυπητικὸν εἰς τἀναντία παρητησάμην πάντα, πρὸ πάντων ὅμως ἐφρόντισα διὰ τὴν ἀλήθειαν, τὰ πλεῖστα μὲν λαβὼν ἔκ τινος σλαβωνιστὶ γεγραμμένου βιβλίου περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως, ὅπερ συνέγραψεν ὁ πολυίστωρ κύριος Νικόλαος Σπαθάριος ὁ Μολδαβολάκων, ὁ καὶ πρῶτος ἑρμηνεὺς τῆς πανευδαίμονος τῶν Μοσχόβων βασιλείας, ὃς, καθ' Ὅμηρον εἰπεῖν,

πολλῶν ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω,

καὶ, διὰ τὴν ἀγάπην τῆς περιηγήσεως, διῆλθεν

οὔρεά τε σκιόεντα θάλασσάν τ' ἠχήεσσαν,

(F. 2*) ὢν αὐτόπτης τῶν κατὰ μέρος γεγονότων, ὅταν εἰς Σίνας ἡ Κιταίαν ἀπεστάλη πρέσβυς παρὰ τοῦ ἀοιδίμου μεγάλου βασιλέως Ἀλεξίου Μιχαηλοβίτζ, τοῦ πάσης μεγάλης μικρᾶς τε καὶ λευκῆς Ῥωσσίας αὐτοκράτορος, κατὰ τὸ ᾳχοέ ἔτος ἀπὸ Χριστοῦ, ἀλλὰ δὲ καὶ ἔκ τινων σημειωμάτων Θεοδώρου τινὸς Μπαηκὸβ, ὃς ἀπέσταλται πρὸ τοῦ ῥηθέντος σπαθαρίου εἰς Σίνας ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ αὐτοκράτορος, ἔτει ἀπὸ Χριστοῦ ᾳχνς', τινὰ δὲ καὶ διὰ ζώσης φωνῆς πολλῶν ἀξιοπίστων. Δεχθείης οὖν, ἐκλαμπρότατε, τὴν παροῦσαν ὠφέλιμον ζωγραφίαν, ἡ ὁποία εἶναι τόσον κατανυκτικὴ ὥστε ὁποῦ καὶ εἰς βάθος κατακεντᾷ τῶν θεατῶν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν, ἀναγνωστῶν τὰς ψυχὰς, ἐπειδὴ καὶ εἰς αὐτὴν, ὡσὰν εἰς εἰκόνα θέλει ἰδεῖ δούλων κατὰ κυρίων ἐπαναστάσεις, πόλεων καταστροφὰς, ἡγεμόνων ἀπροσδοκήτους συμφορὰς, προδόσεις κατὰ τῶν οἰκείων ψυχῶν, ἐπιβουλὰς περὶ γῆς ἐν ᾗ ἐγεννήθησαν, περὶ οἴκων ἐν οἷς ἐτράφησαν, περὶ γυναικῶν καὶ τέκνων καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, περὶ πάντων ὧν εἶχον ἀγαθῶν, ἔσχατον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἐπιβούλων ὄλεθρον παντελῆ, ἐπειδὴ καὶ

οἷα τ' ἀνὴρ ἔρξει, τοῖον τέλος αὐτὸν ἱκάνει.

(F. 3) Θέλει πληροφορηθῆ διὰ μέσου τῆς ἀναγνώσεως τῶν παρόντων παραδειγμάτων ἐκεῖνο ὁποῦ ὁ θαυμαστὸς τῶν Περσῶν βασιλεὺς Κῦρος εἶπε πρὸς τὸν Γωβρίαν ἀσσύριον, πῶς δὲν δύναται νὰ κάμῃ τινὰς εἰς τὸν πόλεμον περισσότερον καλὸν τοὺς φίλους του ὡσὰν ὅταν φαίνεται πῶς νὰ ἦναι πολέμιός των· καθὼς, ἐξ ἐναντίας, μήτε τοὺς ἐχθρούς του δὲν ἠμπορεῖ νὰ βλάψῃ μὲ ἄλλον τρόπον τινὰς περισσότερον ὡσὰν ὅταν ὑποκρίνεται πῶς εἶναι φίλος των· ἐπειδὴ καὶ διηγεῖται τὰς πονηρίας τοῦ δόχου Ἰβὲν καὶ τῶν λοιπῶν ἀποκρύφων ἀποστατῶν κατὰ τῶν βασιλέων

των, τὰς φανερὰς ἀποστασίας τῶν δύο λῃστῶν Λυγοῦζ καὶ Χανχιενγοῦνγ, καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, μὲ συντομίαν θέλει ἰδεῖ μίαν Ἰλιάδα συμφορῶν, μίαν τραγῳδίαν δακρύων, ὁποῦ εἰς τὸν παρόντα αἰῶνα ἐγείνηκαν, τὰ ὁποῖα ἂν καὶ βαρβαρικῆς χειρὸς ἔργα παγχάλεπα, πλὴν ὡς νέα καὶ παρ' ὑμῖν ἀνήκοντα θέλουν φανῆ ἴσως ἡδέα καὶ ἔντιμα· κατὰ γὰρ τὸν θαυμαστὸν Πλάτωνα, τὸ σπάνιον τίμιον, ἐγὼ δὲ φημὶ καὶ ἥδιστον· καὶ τέλος θέλει βεβαιωθῆ ἡ ὑμετέρα ἐκλαμπρότης καὶ περὶ τῆς ἐμῆς διαπύρου προθυμίας, ὁποῦ, καθὼς ἐφάνηκα ἐλεύθερος (F. 3*) εἰς τὸ νὰ τάξω, ἐσπούδαξα νὰ εὑρεθῶ ἀληθινὸς ὁποῦ καὶ μὲ ἔργον ἐκ τοῦ πτωχικοῦ μου γαζοφυλακείου τὸ τάξιμον νὰ τῆς προσφέρω, ἣν ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἡ ὄντως αἰώνιος χαρὰ καὶ εἰρήνη, διαφυλάττοι εὐδαιμονοῦσαν ἐπὶ τὸν ὑψηλότατον αὐτῆς καὶ ἔκλαμπρον αὐθεντικὸν θρόνον εἰς χρόνους πολλοὺς καὶ εἰρηνικούς. Ἀμήν.

Ἐν τῇ βασιλευούσῃ πόλει Μοσχοβίᾳ, ᾳχῃδ', μηνὶ φεβρουαρίῳ.

Τῆς ὑμετέρας θεοσεβεστάτης ὑψηλότητος εὐχέτης διάπυρος καὶ δοῦλος εὐλαβὴς, ΧΡΥΣΑΝΘΟΣ ΝΟΤΑΡΑΣ καὶ ἀρχιμανδρίτης τοῦ ἁγίου Τάφου.

(P. 4) Πρὸς τὸν αὐτὸν ἐκλαμπρότατον ἡγεμόνα ὁ διαληφθεὶς Χρύσανθος.

Κοίρανε καρτερόφρων, Βλαχίης φάος, ὅς ῥα κλείζεις,
εὐγενίης εὖχος κ' εὐσεβίης τρόφιμος,
ἱστορίας φιλέεις, λάτρεις μουσῶν περιθάλπεις,
ἀεί τ' ἀμφαγαπᾷς μυστιπόλους σοφίης·
οὔνομα καὶ κῦδος τεὸν ἄφθιτον, ἡ δέ γε δόξα
ὕψιστ' ἐκ προγόνων ἔσσετ' ἀπειρέσιος.

Nota. Dans l'*Histoire de la Conquête de la Chine par les Tartares*, on rencontre souvent le mot Κιταΐται. Ce mot devrait porter le périspomène avec le tréma ; malheureusement, cette combinaison n'existant pas dans la fonte de caractères grecs que nous avons eue à notre disposition, nous avons été obligé d'adopter l'accentuation ci-dessus, qui est d'ailleurs celle du manuscrit. De même pour le mot Ἰησουΐται.

ΚΙΤΑΪΑ ΔΟΥΛΕΥΟΥΣΑ (F. 4*)

ἤτοι βιβλίον περιέχον τὸν πόλεμον ὁποῦ οἱ Τάταροι τῆς Μπογδόας ἐσήκωσαν κατὰ τῶν Σινῶν, δηλαδὴ Κιταϊτῶν, καὶ ἐκυρίευσαν ἅπαν τὸ βασίλειον αὐτῶν· ἔτι καὶ τίνας ἔχουσι συνηθείας εἰς τοὺς πολέμους καὶ ὁποῖα φορέματα ἐνδύνονται, πρὸς τούτοις καὶ καθολικὴ περιγραφὴ τῶν ἐν οἷς αὐτοὶ καὶ πάντες ἁπλῶς οἱ Τάταροι τόπων κατοικοῦσι, καὶ περὶ τῆς θρησκείας αὐτῶν, τοῦ τε παρ' αὐτοῖς Δαλάη Λαμᾶ, καὶ περὶ τοῦ Γὼγ καὶ Μαγώγ.

Τὸ παλαιότατον γένος τῶν Τατάρων εὑρίσκεται εἰς τὴν Ἀσίαν, τὸ ὁποῖον ἐστάθη καὶ ἀρχὴ διαφόρων ἐθνῶν· εἶναι δὲ τώρα πολλοὶ αἰῶνες ἀπὸ τὸν ὁποῖον καιρὸν αὐτοὶ ἦτον πάντοτε ἐχθροὶ εἰς τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας, καὶ πολλαὶς φοραὶς μεγάλους πολέμους μὲ τοὺς Κιταίτας ἔκαμαν, καὶ, ἂν καλὰ καὶ ἐνικήθησαν ἀπ' αὐτοὺς διαφόρως, μὲ ὅλον τοῦτο καὶ αὐτοὶ οἱ Τάταροι πολλάκις (F. 5) τοὺς Κιταίτας ἐνίκησαν. Τατάρους δὲ ὀνομάζομεν ἐνταῦθα ἐκείνους ὁποῦ κατοικοῦν ἔξω καὶ τριγύρου ἀπὸ τὸ μεγάλον καὶ περίφημον ἐκεῖνο Τεῖχος τῆς Κιταίας, τὸ ὁποῖον κρατεῖ κατὰ μῆκος βέρστια ῥούσσικα ἐπέκεινα τῶν χιλίων πεντακοσίων, οἱ ὁποῖοι μὲ γενικὸν ὄνομα ἁπαξάπαντες λέγονται Μουγγάλοι, καὶ μὲ ὅλον ὁποῦ ἔχουσι πολλὰ καὶ διάφορα ὀνόματα ἰδικὰ καὶ σχεδὸν εἰς ἡμᾶς ἄγνωστα, εὑρίσκονται δὲ ὑποκείμενοι καὶ εἰς πολλοὺς χάνηδαις καὶ διαφόρους ταϊσιάδαις, ἤτοι βοεβόδας ἢ ἄρχοντας.

Αὐτὸ λοιπὸν τὸ μουγγαλικὸν ἔθνος τῶν Τατάρων πολλοὺς πολέμους μὲ τοὺς Κιταίτας ἔκαμεν ἀνέκαθεν, διὰ τοὺς ὁποίους ὅλους κατὰ τὸ παρὸν νὰ γράψωμεν μήτε ἠξεύρομεν μήτε εἶναι καιρός· μόνον τώρα θέλομεν διηγηθῆ διὰ ἕνα πόλεμον ὁποῦ εἰς τὸν παρ-

6. Il y a tantôt Τάταροι, tantôt Τατάροι dans l'original. J'ai adopté partout l'accentuation la plus fréquente qui est Τάταροι.

όντα αἰῶνα ἄρχισε καὶ διὰ σαφεστέραν κατάληψιν εἶναι χρεία νὰ φανερωθοῦν αἱ αἰτίαι ἀπὸ ταὶς ὁποίαις καὶ ἄρχισαν, ὅθεν πρέπει νὰ ἠξεύρωμεν πῶς τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας καὶ πρότερον τὸ ἐπολέμησαν οἱ Τάταροι καὶ τὸ ἐκυρίευσαν, καὶ πάλιν ἐξώθησαν, διὰ τὸν ὁποῖον πόλεμον γράφει ὁ Μάρκος Παῦλος βενετζιάνος, καὶ ὁ Ἀντώνιος (F. 5*) Ἀρμένις, ὅτι τόσον στράτευμα μεγάλον καὶ πολὺ ἐσύναξαν οἱ Τάταροι ὁποῦ σχεδὸν ὅλην τὴν Ἀσίαν ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τους ὑπέταξαν, ὕστερον δὲ ἄρχισαν νὰ πολεμήσουν καὶ τοὺς Κιταίτας, τὸν ὁποῖον πόλεμον ὁ Παῦλος καὶ ὁ Ἀντώνιος ὀνομάζουσι μάτδζην καὶ χατάϊ. Τοῦτο δὲ ἦν πρὸ πολλοῦ τοῦ Τεμὴρ Ἀξὰκ, διότι αὐτὸς ὁ Τεμὴρ Ἀξὰκ τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας ποτὲ δὲν τὸ ἐπολέμησεν, ὡς καθὼς τινὲς περὶ τούτου ψευδῶς ἔγραψαν, ἐπειδὴ αὐτὸς ἐβασίλευεν ἀπὸ Χριστοῦ ϙύ, ἤτοι χιλίους τετρακοσίους, εἰς τὸ Σαμαρχὰν, μητρόπολιν τῶν Μπουχάρων, ὕστερον δὲ ἀπ' ἐκεῖνο ὡς διακοσίους χρόνους, καὶ τότε οἱ Τάταροι ἦταν διωγμένοι ἀπὸ τὴν Κιταίαν καὶ ἐβασίλευεν εἰς αὐτὸ βασιλεὺς Κιταίτης ἀπὸ τὴν γενεὰν τοῦ Ταϊμήνσκη, ἡ ὁποία γενεὰ ἐβασίλευεν ἀφ' οὗ ἐδίωξαν τοὺς Τατάρους. Ἐκεῖνος δὲ ὁ πόλεμος τῶν Τατάρων, ὁποῦ γράφει ὁ Μάρκος Παῦλος, καθὼς καὶ ἡ ἱστορία καὶ ἡ γενεαλογία τῆς Κιταίας περιέχει, ἄρχισεν ἀπὸ Χριστοῦ 1206, καὶ ἔστεκεν 68 χρόνους· καὶ ὕστερα ἀπ' αὐτὸ οἱ Τάταροι ἐκυρίευσαν ὅλον τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας καὶ ἀφάνισαν τὴν βασιλικὴν γενεαλογίαν τοῦ Σουνγᾶ ἀπὸ Χριστοῦ 1278, καὶ οὕτω, μὲ εἰρήνην καὶ ἡσυχίαν (F. 6) ἐβασίλευον 70 χρόνους εἰς τὴν Κιταίαν, καὶ νέαν τατάρικην γενεαλογίαν κατέστησαν βασιλικὴν καὶ τὴν ὠνόμασαν Γηβὲν, καὶ ὕστερα καὶ ἄλλοι βασιλεῖς τῶν Τατάρων εἰς τὴν Κιταίαν ἐβασίλευσαν. Ὁ δὲ Μάρκος Παῦλος ἐβγῆκεν ἀπὸ τὴν Κιταίαν ὅταν ἀκόμη ὁ πόλεμος δὲν ἐτελειώθη ἀναμεταξὺ τῶν Τατάρων καὶ τῶν Κιταϊτῶν.

Ἀφ' οὗ ὅμως οἱ Τάταροι ἐνίκησαν καὶ ἐκυρίευσαν τοὺς Κιταίτας, ἄρχισαν καὶ αὐτοὶ νὰ παίρνωσι ταὶς συνήθειαις τῶν Κι-

ταϊτῶν, καὶ νὰ ζοῦσιν ἡδονικὰ, καὶ τέτοιας λογῆς ἀλησμόνησαν τὴν ἀνδρείαν τοῦ πολέμου καὶ τὴν τατάρικην ζωὴν τὴν σκληρὰν, καὶ, ζῶντας πολὺν καιρὸν μὲ εἰρήνην, ἔγειναν καὶ αὐτοὶ ὡσὰν Κιταίτισσαις γυναῖκες· ὅθεν βλέποντες οἱ Κιταίταις ὅτι ἀλησμόνησαν τὴν ἀνδρείαν τοῦ πολέμου ἄρχισαν νὰ τοὺς ἐπιβουλεύωνται. Εἰς ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ἦτον ἕνας Κιταίτης δοῦλος τῶν θυσιαστῶν τῶν εἰδώλων, ὀνομαζόμενος Χοῦ, ὅστις βλέποντας πῶς οἱ Τάταροι δὲν ἔχουσι πλέον τὴν πρώτην τους ἀνδρείαν, καὶ θέλοντας νὰ ἐλευθερώσῃ τὸ γένος του ἀπὸ τὴν ὑποταγήν των, καὶ ἀτός του νὰ βασιλεύῃ, ἄρχισε νὰ πολεμᾷ εἰς τὴν ἀρχὴν μοναχός του μὲ λῃστικὴν συνήθειαν ἀπάνου εἰς τὰ (F. 6*) βουνὰ με ὀλίγους ἀνθρώπους, καὶ ἐπειδὴ καὶ ἦτον αὐτὸς φυσικὰ τολμηρὸς καὶ ἀνδρεῖος, καὶ μὲ χέρι καὶ μὲ γνῶσιν ἕτοιμος, εἰς ὀλίγον καιρὸν πολλοὶ εἰς αὐτὸν ἐμαζώχθησαν, οἵτινες βλέποντες πῶς εἶναι καὶ πολλὰ καλορρίζικος καὶ εἰς τὰ πολεμικὰ τεχνίτης μεγάλος, ἄρχισαν νὰ μαζωχθοῦσι φουσσάτα μεγάλα τῶν Κιταϊτῶν εἰς αὐτὸν, καὶ ὡσὰν ἐστοχάσθη πῶς εἶναι δυνατὸν καὶ μὲ φανερὸν πόλεμον νὰ ἀντισταθῇ τῶν Τατάρων ἄφηκε τὰ βουνὰ, καὶ ἄρχισε νὰ πολεμᾷ καὶ εἰς τοὺς κάμπους, καὶ ἀπὸ λῃστὴς ἔγεινε βοεβόδας, καὶ τότε μὲ φανερὸν πόλεμον ἐτόλμησε νὰ ἀντισταθῇ τῶν Τατάρων, καὶ πολλαὶς νίκαις ἐναντίον τους ἔκαμε, καὶ τέλος καὶ ἀπὸ ὅλον τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας τοὺς ἐδίωξε, καὶ ὅλον τὸ ἐβασίλευσε καὶ ἀρχηγὸς ἔγεινε, καὶ ὠνομάσθη Χουνγουοῦ, ἤγουν μέγας ἀνδρεῖος, καὶ βασιλικὴν γενεαλογίαν ἀπὸ λόγου τοῦ ἐκατέστησε καὶ τὴν ὠνόμασε Ταϊμήνσκη, ἀπὸ Χριστοῦ 1348, καὶ, ὡσὰν ἐλευθέρωσε τὴν πατρίδα του ἀπὸ τοὺς Τατάρους, τότε ὅλοι οἱ ἀρχηγοὶ τῆς Κιταίας τὸν ἐφήμισαν ἀντὶ βασιλέα καὶ εὐεργέτην τους, ὡσὰν ὁποῦ κατὰ πολλὰ ἀγαποῦσι τοὺς ἐδικούς των, καθὼς ἐξ ἐναντίας τοὺς ἀλλοφύλους μισοῦν, καὶ διὰ τοῦτο εἰς τὸ μεγαλιώτερον κάστρον Νανκίνγ, (F. 7) ὁποῦ στέκει εἰς τὸν ὄχθον τοῦ μεγάλου ποταμοῦ Κιανγῆ (τὸν ὁποῖον οἱ Κιταίται ὀνομάζου_

σιν υἱὸν τῆς θαλάσσης διὰ τὴν μεγαλειότητα) τὸν βασιλικόν του θρόνον ἔβαλε, καὶ εἰς ὀγλήγορον καιρὸν ἐστερέωσεν ὅλον τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας. Εἶτα ὡσὰν ἐγνώρισεν ὅτι ἀπὸ ὅλαις ταὶς μεριαὶς τὰ ὅριά του εἶναι χωρὶς φόβον, ἐμάζωξε φουσσάτον καὶ ἐπῆγε νὰ πολεμήσῃ τοὺς Τατάρους, καὶ τόσον ἐπολέμησεν ὅλην τὴν Ταταρίαν, ὥστε ὁποῦ δὲν ἔμεινεν εἰς αὐτοὺς κἀμμία δύναμις, ὅθεν ἔρριξαν τὰ ἄρματά τους καὶ ἄρχισαν νὰ ζητοῦσιν ἔλεος καὶ νὰ πληρόνουσι χαράτζι εἰς τοὺς Κιταίτας· καὶ τοῦτο ἔκαμαν μάλιστα ἐκεῖνοι ὁποῦ ἐκατοικοῦσαν εἰς τὴν ἀνατολὴν, οἵτινες καὶ Νιοῦκοι καὶ Νιουχὲ καὶ Πόγδονες λέγονται, οἱ ὁποῖοι καὶ ὕστερον κάθε χρόνον ἔρχουνταν εἰς τὴν Κιταίαν, καὶ ἔκαμναν πραγματείαν εἰς τὸ μέρος τοῦ Λεαοτοῦνγ ἔξω ἀπὸ τὸ Τεῖχος, διότι ἦταν καὶ ὑποκείμενοι καὶ φῶλοι, ἀμμὴ νὰ πολεμήσουν τοὺς Κιταίτας μήτε τὸ ἐλογίαζον, διότι κατὰ πολλὰ ἐπτώχηναν· ἔφερον δὲ καὶ ἄλλας πραγματείας, ἀμμὴ μάλιστα καὶ τὴν ῥίζαν γιντὲν, τὴν ὁποίαν κατὰ πολλὰ ἐπιθυμοῦσι οἱ Κιταίται. Ἀκόμη καὶ γουνικὰ πράγματα, καστόρχια, ἀλεπούδαις, σαμούρια καὶ ἄλλα, καὶ προσέτι μαλλιὰ (F. 7*) τῶν ἀλόγων, μὲ τὰ ὁποῖα δένουσι τὴν κορυφὴν τῆς κεφαλῆς των οἱ Κιταίται, τὸν κοινῶς λεγόμενον περτζὲν, οἵτινες καὶ κρυφίως ἐμαζώχθησαν πρὸς τὰ μέρη τῆς Κιταίας εἰς μικρὰ οἰκήματα, καὶ πάλιν ἄρχισαν νὰ πολεμοῦσιν, ὅθεν ἐδιάλεξαν καὶ ἕνα ἀρχηγόν τους, ἀπὸ Χριστοῦ ᾳχ', τὸν ὁποῖον καὶ ὠνόμασαν Νιουχὲ, κατὰ τὰ ὀνόματα τοῦ ἔθνους των.

Ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς Κιταίας τὸν κάθε χρόνον ἔστελνε φόρον εἰς τοὺς Τατάρους τῆς δύσεως, διὰ νὰ μὴν τοὺς πολεμοῦν, καὶ τοῦτο οἱ Κιταίται δὲν τὸ λογιάζουσι διὰ τίποτες, μήτε διὰ ἐντροπὴν ἔχουσι νὰ πρωταγοράζουσι τὴν εἰρήνην καὶ νὰ δίδουσι τέλος διὰ νὰ μὴν κάμνουσι πόλεμον, διότι ἡ φιλοσοφία καὶ αἱ ἐπιστῆμαι τους διδάσκουσι νὰ κάμουσιν αὐτὸ διὰ νὰ μὴν ἀρχινοῦσι ποτὲ τὸν πόλεμον, καὶ ὁπόταν ἦναι δυνατὸν μὲ κἀνένα πρᾶγμα ἢ μὲ χαρίσματα νὰ εἰρηνευθοῦσι, νὰ μὴ τὸ ἀμελοῦν.

Λοιπὸν τέτοιας λογῆς τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας ἦτον στερεωμένον ὑποκάτω εἰς τὴν βασιλικὴν γενεαλογίαν του Ταϊμήνσκη καὶ ἐζοῦσαν καὶ ἐκυρίευαν μὲ εἰρηνικὴν ζωὴν καὶ γαλήνην 250 χρόνους· εἰς ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν οἱ Τάταροι ὡσὰν ἔκαμαν εἰς (F. 8) τοῦ λόγου τους τὸν χάνην, καὶ ἐμαζώχθηκαν ὅλοι ἀντάμα, κατὰ πολλὰ ἐπλήθυναν, καὶ ἀνδρειωμένοι ὡς καὶ τὸ πρῶτον ἔγειναν.

Οἱ δὲ Κιταῖται βλέποντάς τους πῶς ἄρχισαν πάλιν νὰ ἦναι καὶ ἀνδρεῖοι, καὶ ὑποκάτω εἰς ἕναν χάνην ἐσυμβουλεύοντο μὲ ποῖον τρόπον αὔθις νὰ τοὺς ὑποτάξουν, καὶ κατὰ τὸ πρῶτον νὰ τοὺς ἐξουσιάσουν, διὰ νὰ μὴν σηκώσωσι πόλεμον καὶ κυριεύουσι πάλιν τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας· ὅθεν εἰς τὸ πρῶτον οἱ ἄρχοντες της Κιταίας ἄρχισαν νὰ κάμνουν κρυφίως συμβουλὴν περὶ τούτου, οἱ ὁποῖοι ἂν καλὰ καὶ ὀνομάζωνται εἰς τὸν αὐθέντην τους δοῦλοι, μὲ ὅλον τοῦτο τέτοιαν ἐξουσίαν ἔχουσιν, ὅτι εἰς ταὶς ὑπόθεσες ὁποῦ κλίνουσιν εἰς τὸ καλὸν τῆς βασιλείας τους, καὶ μὴ ἐρωτῶντας τὸν αὐθέντην τους, νὰ ταὶς τελειόνουσιν, ὅθεν καὶ ἀπὸ τοὺς Πορτουγάλλους ὀνομάζονται μαρδαρῆνοι, ἤγουν προστακταὶ, διότι ἐκεῖνο ὁποῦ προστάζουν αὐτοὶ, ἐκεῖνο καὶ κάμνουσι. Λοιπὸν ἠὗραν εὔλογον αὐτοὶ οἱ ἄρχοντὲς ὅτι τοὺς Τατάρους ὁποῦ ἔρχονται μὲ πραγματείαν εἰς τὸ Λεαοτοῦνγ, τὸ ὁποῖον εἶναι σιμὰ ἀπ' ἐκεῖ ὁποῦ ἐξουσιάζουσιν οἱ Τάταροι, δηλαδὴ εἰς τὸ Νιουχὲ, νὰ τοὺς καταφρονοῦν, καὶ τὴν πραγματείαν τους νὰ διασκορπίζουν, καὶ ἔπειτα, (F. 8*) σὰν ἤκουσαν ὅτι πῶς θέλει νὰ δώσῃ ὁ χάνης τῶν Ταταρων ὁ Νιουχὲ τὴν θυγατέρα του διὰ γυναῖκα εἰς ἄλλον χάνην, ἐμπόδισαν καὶ δὲν ἀφῆκαν νὰ γενῇ, διὰ νὰ μὴν πληθυνθῇ ἡ δύναμίς των· ὕστερα δὲ καὶ τὸν αὐτὸν χάνην τους οἱ Κιταῖται μὲ φιλικὴν συνήθειαν, ὅμως πονηρὰν, τὸν ἐπίασαν καὶ μὲ δόλον τὸν ἐσκότωσαν, ὁ ὁποῖος εἶχεν ἕνα υἱὸν κατὰ τὸ μέγεθος ὑψηλὸν καὶ ἀνδρειωμένον, καὶ βλέποντας τὸν ἐπιβουλευτικὸν θάνατον τοῦ πατρός του, καὶ τὴν ἀδικίαν τῶν Κιταϊ-

τῶν, ἐμάζωξε μέγα στράτευμα ἀπὸ τοὺς Ταπάρους, καὶ ἐστοχάζετον, ὅταν παγώσῃ ὁ ποταμὸς εἰς τὸν καιρὸν τοῦ χειμῶνος, ὁποῦ τρέχει ἀπὸ τὴν μέσην τοῦ Τείχους (διότι διὰ μέσου τοῦ ποταμοῦ Τεῖχος δὲν εἶναι), νὰ περάσῃ εἰς τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας, τὸ ὁποῖον καὶ ἔκαμε τὸν χειμῶνα καὶ εὐθὺς ἐπῆρε καὶ ἕνα μεγάλον κάστρον τῆς Κιταίας, ὁποῦ ἔστεκεν εἰς τὴν ἄκραν, καὶ τὸ ἀφάνισεν, ὀνομαζόμενον κατ' ἄλλους μὲν Καϊβὲν, κατὰ δὲ ἄλλους Τουσκοῦν, κείμενον πλησίον τῶν Ταπάρων, ἀπὸ τὸ ὁποῖον κάστρον ἐκεῖνος ὁ υἱὸς τοῦ χάνη Νιουχὲ ἔγραψεν εἰς τὸν βασιλέα τῆς Κιταίας ἕνα γράμμα κατὰ πολλὰ ὑποτακτικὰ, ταπεινὰ καὶ φρόνιμα, φανερόνοντας τοῦ βασιλέως ὅτι πῶς τὸν πόλεμον (F. 9) ἐκεῖνον διὰ τοῦτο τὸν ἄρχισεν, ὡσὰν ὁποῦ οἱ ἄρχοντες τῆς Κιταίας καὶ ὅλος του ὁ λαὸς τοῦ ἔκαμαν μεγάλην ἀδικίαν καὶ καταφρόνησιν, ἐπειδὴ καὶ ἀδίκως ἐφόνευσαν τὸν πατέρα του, καὶ, ἂν ἴσως καὶ θέλῃ κρίνῃ ὁ βασιλεὺς τὴν ἀδικίαν του, καὶ τὴν ἀνταπόδοσιν θέλῃ κάμει, τότε αὐτὸς εἶναι ἕτοιμος ὄχι μοναχὰ τὸ κάστρον ὁποῦ ἐπῆρε νὰ ἀποδώσῃ, ἀμμὴ καὶ τὸν πόλεμον νὰ ἀφήσῃ.

Ὁ δὲ τότε τῆς Κιταίας βασιλεὺς Βαννέας, ἂν καλὰ καὶ εἰς ταῖς ὑπόθεσές του ἕως ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἦτον πολλὰ φρόνιμος, πλὴν εἰς αὐτὸ ἔσφαλε, διότι αὐτὸς ἐλογίαζε πῶς αὐτὴ ἡ ὑπόθεσις εἶναι μικρὴ καὶ δὲν εἶναι χρειαζομένη νὰ προβληθῇ εἰς βασιλικὴν συμβουλὴν, μόνον ἐπρόσταξε τοὺς ἄρχοντας νὰ ἀποκριθοῦν καθὼς τοὺς ἀρέσει. Ἐκεῖνοι δὲ, κατὰ τὴν φυσικήν τους ὑπερηφάνειαν, ὄχι μόνον δὲν ἠθέλησαν νὰ κάμουν κἀμμίαν ἀπόκρισιν εἰς ἐκείνου τοῦ χάνη τὸν υἱὸν, ἀμμὴ μάλιστα καὶ ἀναγελαστικὰ ἔλεγον, εἰς τέτοιον χωργιάτην καὶ σκλάβον ὄχι μόνον ὁ βασιλεύς μας δὲν πρέπει νὰ δώσῃ ἀπόκρισιν, ἀλλὰ μήτε ἡμεῖς· τέτοιας λογῆς τοὺς ἐκαταφρόνησαν, ὡσὰν νὰ μὴν ἦναι εἰς τὸν κόσμον τὸ ἔθνος τῶν Ταπάρων, ὅθεν καὶ κἀμμίαν ἀπόκρισιν δὲν ἔδωκαν.

(F. 9*) Οἱ δὲ Τάταροι ἀκούοντες ἐκείνην τὴν ἀπόκρισιν, ἐδιά-

λεξαν τοῦ φονευθέντος χάνη τὸν υἱὸν διὰ χάνην τους, καὶ τὸν ὠνόμασαν Νιουχὲ, κατὰ τὰ ὀνόματα ὁποῦ εἶχε καὶ ὁ πατήρ του· καὶ ὡσὰν ἐκατάλαβαν πῶς οἱ Κιταῖται ἔκαμαν ἐμπαιγμὸν εἰς αὐτοὺς, ὁ χάνης τους τέτοιας λογῆς ὑποσχέθη ὅτι νὰ μὴν ἀποθάνῃ ἕως ὁποῦ δὲν σκοτώσῃ διὰ τὸν πατέρα του διακοσίαις χιλιάδαις Κιταίταις, κατὰ τὴν συνήθειαν τοῦ ἔθνους τῶν Ταταρων· ἐπειδὴ καὶ, ὁπόταν ἀπὸ αὐτοὺς μεγάλοι ἄνθρωποι ἀποθάνουσι, τότε εἰς ἐκείνην τὴν φωτίαν ὁποῦ τοὺς καίουσι, ῥίχνουν καὶ πολλούς του[ς] δούλους καὶ ἄλογα, καὶ κάθε λογῆς ἅρματα, ὡσὰν ὁποῦ νομίζουσι πῶς καὶ μετὰ τὸν θάνατον γίνονται πόλεμοι (ἂν καλὰ καὶ τοῦτον τὸν καιρὸν σὰν ἐπῆραν τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας αὐτὴν τὴν συνήθειαν τὴν ἀφῆκαν, καὶ κάμ[ν]ουν ὡσὰν οἱ Κιταῖται) καὶ εὐθὺς ὁ Νιουχὲ ἐμάζωξεν ἕνα στράτευμα τῶν Ταταρων πενῆντα χιλιάδαις ὅλον καβαλλάριδαις, καὶ ἄρχισε νὰ πολεμᾷ τὸ μέρος τῆς Κιταίας Λεαοτοῦνγ, καὶ πρὸ πάντων ἐπερικύκλωσε τὸ περίφημον κάστρον ἐκείνου τοῦ μέρους Λεοὰνγ ὀνομαζόμενον, εἰς τὸ ὁποῖον ἦτον διὰ φύλαξίν του πολὺ στράτευμα τῆς Κιταίας, καὶ οἱ περισσότεροι ἁρματωμένοι μὲ τουφέκια, οἱ δὲ Τάταροι ἦτον μόνον μὲ δοξάρια καὶ (F. 10) σπαθία, μὲ τὰ ὁποῖα κατὰ πολλὰ ἐπιτήδεια πολεμοῦσιν, ὡσὰν ὅμως ὁποῦ καὶ ὑπερβολικῶς φοβοῦνται τὰ τουφέκια, ἐπειδὴ καὶ τέτοια ἅρματα μήτε ἔχουσι, μήτε εἶδαν, ἐτεχνεύθηκαν τέτοιαν μηχανὴν, εἰς τὸ πρῶτον ἔδωσαν νὰ βαστάξουν ἀπὸ ἕνα μεγάλον σανίδι ἀντὶ ἀσπίδος, καὶ τέτοιας λογῆς σκεπασμένοι ὄντες ἐκεῖνοι οἱ καβαλλαρέοι, ὡς εἰς ξύλινον κάστρον, ἐπῆγαν ἐμπρὸς, καὶ κατόπιν τους ἀκολουθοῦσαν ἄλλοι μὲ σκάλαις ὁποῦ ἦταν μετρημέναις ἴσια μὲ τὸ κάστρον· καὶ ἔπειτα ἀπ' αὐτοὺς ἐδιάλεξαν τοὺς καλλιωτέρους καβαλλάριδαις, καὶ ἀπὸ τέσσαρα μέρη μὲ τέτοιον τρόπον ἔκαμαν πρὸς τὸ κάστρον ὁρμὴν, καὶ ταὶς πρώταις τουφεκιαὶς ἐδέχθηκαν ἐκεῖνοι ὁποῦ ἐβαστοῦσαν μὲ τοῦ λόγου τους τὰ σανίδια, ἔπειτα μὲ μεγάλην ὀγληγοράδα ἔβαλαν ταὶς σκά-

λαις εἰς τὸ κάστρον, καὶ εὐθὺς ἀνέβηκαν καὶ ἐπῆραν τὸ κάστρον, χωρὶς κἀνένα ἐμπόδιον· τέτοια δὲ ὀγληγοράδα, ὡς λέγουσιν, ἔγεινεν τότε εἰς τοὺς Τατάρους κατ' ἐκείνην τὴν ὁρμὴν, ὥστε ὁποῦ δὲν ἔδωσαν καιρὸν εἰς τοὺς Κιταίτας νὰ ῥίξουν τὰ τουφέκια δεύτερον, διότι εἰς τοὺς Τατάρους δὲν εἶναι ἄλλη κἀμμία τέχνη εἰς πόλεμον, ἔξω ἀπὸ τὴν ὀγληγοράδα· μὲ ὅλον τοῦτο πολλὰ ἔβλαψεν καὶ τοὺς Κιταίτας ἡ ἀγυμνασία ὁποῦ (F. 10*) δὲν ἤξευραν νὰ γεμίσουν τὰ τουφέκια ὀγλήγορα· ὅθεν φοβισμένοι ὄντες μὲ τὸν τοιοῦτον ἔξαφνον πόλεμον, μήτε κἂν νὰ φύγωσι δὲν ἐδυνήθηκαν ἀπὸ ταὶς πόρταις ἐκείναις ὁποῦ ἦτον δυνατὸν νὰ φύγουν, λοιπὸν οἱ Τάταροι εὐθὺς τὸ κάστρον ἐπῆραν, καὶ τοὺς ἐκυνηγοῦσαν οἱ καβαλλάριδες καὶ πολλοὺς ἐπίασαν καὶ ἐφόνευσαν. Ὕστερα δὲ ἀπ' αὐτὴν τὴν αἰχμαλωσίαν ἐκείνου τοῦ κάστρου, χωρὶς ἄργηταν ὁ χάνης τῶν Τατάρων καὶ ἄλλα μικρὰ κάστρη ἐπολέμησε καὶ εἰς τὴν ἐξουσίαν του τὰ ὑπέταξε· μετέπειτα δὲ ἐπῆρε καὶ τὸ περίφημον κάστρο Κθαγνῆκ, καὶ ὕστερον ἀπ' αὐτὸ ὡσὰν ἐπῆρε μὲ μεγάλην ταχύτητα καὶ ὅλον τὸ μέρος Λεαοτοῦνγ, ἐπέρασε καὶ εἰς τὰ σιμότερα μέρη τοῦ Πεζῆν, ὅπου ἕνα βασιλικὸν κάστρον εὑρίσκεται, καὶ ἐστάθη μακρὰν ἀπ' αὐτὸ τὸ κάστρον ἕως δεκαοκτὼ βέρστια, ἐπειδὴ καὶ ἐφοβᾶτο νὰ πάγῃ παρεμπρὸς, ὅτι ἤκουσε πῶς συναθροίζονται στρατεύματα κιταίτικα ἀπὸ κάθε μέρος· πλὴν τόσος φόβος ἔπεσεν εἰς ἐκεῖνα τὰ μέρη ὁποῦ ἐπέρασαν οἱ Τάταροι τόσον εἰς τοὺς στρατιώτας ὅσον καὶ εἰς ὑπηκόους, ὥστε καὶ τὰ μεγάλα τους κάστρη ἀφήκασι καὶ ἔφυγαν, διότι ἐκεῖνα τὰ κάστρη ὁποῦ τοὺς ἐναντιόνουνταν (F. 11) ἔκαιον, τοὺς δὲ ἀνθρώπους ἐφόνευον, ἀμμὴ ἐκεῖνα ὁποῦ θεληματικῶς ὑποτάσσουντο παίρνοντας ἀπ' αὐτοὺς τὸν πλοῦτον τους, εἰς τίποτε ἄλλο δὲν ἐζημίοναν τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τέτοιας λογῆς ἐμάζωξαν μεγάλον θησαυρὸν, καὶ ἐγύρισαν ὀπίσω εἰς τὸ Λεοὰνγ κάστρον, τοῦ ὁποίου τὰ παλαιὰ τείχη ἐκ θεμελίων ἐχάλασαν, καὶ τὸ ἐτριγύρισαν μὲ καινούργια

6. ἔβλαψαν.

καλὰ καὶ δυνατὰ, διότι οἱ θυσιασταὶ τοὺς εἶπαν πῶς τὰ παλαιὰ τείχη δὲν εἶναι καλότυχα, καὶ εὐθὺς ἐπρόσταξεν ὁ χάνης νὰ τὸν ὀνομάζουσι βασιλέα τῆς Κιταίας, καὶ ἂν καλὰ καὶ τίποτες δὲν ἐπῆραν ἄλλο ἀπὸ τῆς Κιταίας τὸ βασίλειον, ἔξω ἀπὸ τὰ ἀκρινὰ μέρη τᾶς ἀνατολῆς τοῦ Λεαοτοῦνγ, μὲ ὅλον τοῦτο αὐτὸς εἶχεν ἐλπίδα ὅτι νὰ ἐξουσιάσῃ καὶ ὅλον τὸ βασίλειον.

Εἰς ἐκεῖνον τὸν χρόνον, ὁ βασιλεὺς τῆς Κιταίας Βαννέας ἐπαρακινᾶτον μὲ μεγάλαις παρακάλεσες ἀπὸ τοὺς συγκλητικούς του ὅτι νὰ διώξωσι τοὺς Ἰησουίτας, ὁποῦ διδάσκουσιν εἰς τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας τὴν χριστιανικὴν πίστιν, καὶ, ἂν καλὰ καὶ ὁ βασιλεὺς εἶχε πρόσκλισιν εἰς τοὺς χριστιανοὺς καὶ εἰς τὴν πίστιν τους, καὶ τοὺς ἠγάπα, μὲ ὅλον τοῦτο, πειράζοντάς τον καθ' ἑκάστην οἱ ῥηθέντες πλησίοι του ἄνθρωποι, ἔκαμεν ἀπόφασιν ὅτι ὅλους τοὺς Ἰησουίτας (F. 11*) ὁποῦ εὑρίσκονται εἰς τὸ βασίλειόν του νὰ τοὺς διώξωσι μὲ αἰσχύνην εἰς τὸ κάστρον τῶν Πορτουγάλλων λεγόμενον Μακὰν, τὸ ὁποῖον στέκει εἰς τὴν ἄκραν τῆς βασιλείας τοῦ Κιταίου, εἰς ἕνα νησὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκεῖνο τὸ κάστρον τους εἶναι δυνατὸν καὶ πλούσιον, καὶ τότε οἱ ἐξουσιασταὶ ἐπίασαν εἰς διάφορα κάστρη πολλοὺς Ἰησουίτας, καὶ τοὺς ἔδεσαν καὶ πολυτρόπως τοὺς ἐτιμωροῦσαν, καὶ τοὺς ἔστειλαν εἰς τὸ ῥηθὲν Μακάν· ἄλλοι δὲ ἀπὸ τοὺς βοεβόδαις, οἱ ὁποῖοι ἦτον παπίσται κρυφὰ, τοὺς ἐκράτησαν εἰς τοῦ λόγου τους καὶ τοὺς ἐφύλαγαν· ὁ δὲ βασιλεὺς μὲ φοβερισμοὺς ἐπρόσταξεν εἰς ὅλους τοὺς Κιταίτας νὰ μὴν βαστοῦσι τὴν χριστιανικὴν πίστιν, καὶ τέτοιας λογῆς ἡ χριστιανικὴ πίστις, ὁποῦ ἐπλήθυνεν εἰς τὴν Κιταίαν, πάλιν ὠλιγόστευσεν ἕως κάποιον καιρὸν ὁποῦ οἱ Τάταροι ἐπῆραν τὸ βασίλειον. Βλέποντες δὲ οἱ Κιταίται πῶς οἱ ἐχθροί των οἱ Τάταροι τῆς Πογδόας κατοικοῦν εἰς τὸ κάστρον Λεοὰνγ, σιμὰ εἰς τὸ βασιλικόν τους κάστρον Πεζῆν, ἔστειλαν βοεβόνδας εἰς ὅλον τους τὸ βασίλειον νὰ συναχθῇ στράτευμα, καὶ διεμαζώχθησαν ἑξακοσίαις χιλιάδες ἄνθρωποι τοῦ πολέμου· τοὺς

ἔστειλε καὶ ὁ χάνης τῆς Κορέας εἴκοσι χιλιάδαις ἐκλεκτοὺς στρατιώτας διὰ βοήθειάν τους, ὡσὰν (F. 12) ὁποῦ εἶναι καλοὶ στρατιῶται, καὶ, μὲ ἐκεῖνο τὸ μεγάλο στράτευμα, εἰς τὴν ἀρχὴν τοῦ μαρτίου μηνὸς, ἐπῆγαν οἱ Κιταῖται ἐναντίον τοῦ φουσσάτου τῶν Τατάρων.

Οἱ δὲ Τάταροι, ἀκούοντες τὸν ἐρχομόν τους, ἑτοιμάζοντο καὶ ὑπῆγαν εἰς ὑπάντησίν των, καὶ, ὡσὰν ἀνταμώθησαν, ἔγεινε σφοδρὸς πόλεμος καὶ πολὺν καιρὸν ἐβάστα, μὲ ὅλον τοῦτο οἱ Κιταῖται ἀπὸ τοὺς Τατάρους ἐνικήθησαν, καὶ ἔπεσαν ἀπ' αὐτοὺς πενῆντα χιλιάδες, καὶ ὁ καλήτερός τους βοεβόνδας· τότε οἱ Τάταροι, κατὰ τὴν συνήθειάν τους, μὲ μεγάλην ὀγληγοράδα ἔτρεχον, καὶ ὅλα ὅτι καὶ ἂν ἦτον ἔμπροσθέν των μὲ φωτίαν καὶ σπαθὶ τὰ ἀφάνισαν· ἀκόμη καὶ δύο κάστρη εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν ἐπῆγαν καὶ ἐχάλασαν· καὶ ὕστερα ἀπ' ἐκεῖνο κουρσεύοντας καὶ ἀφανίζοντας ἦλθαν ἕως τὰ τείχη τοῦ Πεζῆν, τοῦ βασιλεύοντος τῆς Κιταίας κάστρου· πλὴν, ἐπειδὴ καὶ εἰς αὐτὸ ἦτον λομπάρδαι καὶ ἄλλα ἅρματα πολὺ πλῆθος, ἀκόμη καὶ στρατιῶται ὀγδοῆντα χιλιάδες εἰς φύλαξιν, δὲν ἐτόλμησαν νὰ τὸ περικυκλώσουν· οἱ Κιταῖται ὅμως ἀτοί τους ἐδιηγοῦντο ὅτι τόσος φόβος καὶ σύγχυσις ἔπεσεν εἰς τὸ βασίλειόν τους, ὥστε καὶ ὁ ἴδιος βασιλεὺς ἄρχισε νὰ διανοῆται ὅτι νὰ ἀφήσῃ τὸ βασίλειον, μόνον οἱ ἄρχοντες τὸν ἐκράτηξαν, λέγοντές τον ἂν ἴσως καὶ φύγῃ ἀπὸ τὸ βασίλειον, τότες οἱ (F. 12*) Τάταροι περισσότερον θάρρος θέλουσι πάρῃ καὶ ὅλον τὸ βασίλειον θέλουσι συγχύσῃ, διότι νὰ φεύγῃ τινὰς δὲν εἶναι ἄλλο ἀμμὴ νὰ δώκῃ τὸ βασιλειόν του εἰς τοὺς ἐχθρούς του, καὶ τέτοιας λογῆς μετὰ βίας τὸν ἐκράτηξαν. Ἀκόμη ἔλεγον οἱ ἴδιοι Κιταῖται ὅτι ἂν ἴσως καὶ οἱ Τάταροι ἤθελαν κλείσῃ τὸ Πεζῆν, ἢ ἐπιδρομὴν νὰ κάμουν, βεβαίως ἤθελαν τὸ πάρῃ, τέτοιος φόβος ἔπεσεν εἰς αὐτοὺς, οἱ Τάταροι ὅμως περισσότερον ἐκύτταζον νὰ μαζώξουν κουρσεύματα καὶ πλοῦτον· καὶ ἔτζι ὅτι καὶ ἂν ἔλαχεν εἰς τὴν ἀπάντησίν τους χωρία καὶ

κάστρη ὅλα τὰ ἀφάνιζον, καὶ ἀναρίθμητον πλῆθος τῶν Κιταϊτῶν ἐσκότωσαν, καὶ ἐκείνους τοὺς τόπους ἀφῆκαν ἐρήμους, καὶ πάλιν ἐγύρισαν ὀπίσω μὲ μεγάλα κούρση εἰς τὸ μέρος τοῦ Λεοάνγ.

Ἔπειτα ἀπέθανεν ὁ βασιλεὺς τῆς Κιταίας Βαννέας, καὶ ἀντ' αὐτοῦ ἐβασίλευσεν ὁ υἱός του Ταϊχὰνγ, καὶ αὐτὸς ἄρχισε νὰ μαζόνῃ στρατεύματα ἐναντίον τῶν Ταταρων. Μὲ ὅλον τοῦτο τῷ τετάρτῳ μηνὶ καὶ αὐτὸς ἀπέθανε, καὶ ἐπῆρε τὴν βασιλείαν ὁ υἱός του ὁ Τηανκμοῦ, καὶ ὡσὰν ἐπῆρε τὴν βασιλείαν, εὐθὺς ἔστειλε πρέσβεις εἰς τὸν χάνην τῆς Κορέας καὶ εὐχαρίστα ὁποῦ ἔστειλεν εἰς τὸν παπποῦν του στράτευμα πρὸς βοήθειάν του ἐναντίον τῶν Ταταρων.

(F. 13) Ἀκόμη τὸν ἐπαρηγόρα ὅτι νὰ μὴν λυπᾶται διὰ τὸν χαλασμὸν τοῦ στρατεύματός του ὁποῦ ἔπεσεν εἰς τὸν πόλεμον ἀντάμα μὲ τοὺς Κιταίτας ἀπὸ τοὺς Ταταρους, καὶ προσέτι μεγάλα χαρίσματα ἔστειλεν εἰς αὐτὸν, καὶ ἐζήτει πάλιν διὰ νὰ στείλῃ πολὺ στράτευμα εἰς βοήθειάν του ἐναντίον τῶν Ταταρων ἐπειδὴ καὶ, ὡς εἴπαμεν, οἱ Κορεάνοι ἐκεῖνοι εἶναι πολλὰ ἐπιτήδειοι εἰς τὰς πολεμικὰς ὑποθέσεις, καὶ ἀνδρειωμένοι, καὶ ὅμοιοι μὲ τοὺς στρατιώτας τῆς νήσου Ἰαπωνίας, ὡσὰν ὁποῦ καὶ τὰ δύο μέρη αὐτὰ εὑρίσκονται περισσότερον εἰς τὰ βορικὰ μέρη παρὰ εἰς τὰ ἀνατολικά, καὶ ὅσοι κατοικοῦν εἰς τὰ βόρεια μέρη εἶναι καὶ πλέον ἀνδρειωμένοι. Αὐτὸς λοιπὸν ὁ βασιλεὺς ἐλογίαζε μὲ κάθε τρόπον νὰ διώξῃ τοὺς Ταταρους ἀπὸ τὴν βασιλείαν του, καὶ διὰ τοῦτο ἐμάζωξε καινούργιον διαλεκτὸν στράτευμα, καὶ χωρὶς κἀμμίαν ἄργηταν ἔστειλεν εἰς τὸν Λεαοτοῦνγ, διὰ νὰ κρατήσῃ τοὺς Ταταρους, νὰ μὴν ξαπλόνουνται ἔμπροσθεν, ἀκόμη καὶ διὰ ἄλλα στρατιωτικὰ πράγματα ἐπρονόησεν, ἐσύναξε δὲ καὶ πολὺ πλῆθος καραβίων εἰς τὸ κάστρον Τενξῆν, τὸ ὁποῖον ἔχει μεγάλον λιμένα· εἰς τὸ ὁποῖον ὅλον τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας διὰ θαλάσσης καὶ ποταμῶν χωρὶς κἀνένα κόπον καὶ δυ-

σκολίαν συμμαζόνουνται καράβια ἀναρίθμητον (F. 13*) πλῆθος· καὶ διὰ τοῦτο ἐπρόσταξεν ὅλα τὰ ἀναγκαῖα τοῦ στρατεύματος καὶ τὰ πρὸς τὴν ζωοτροφίαν εἰς ἐκεῖνο τὸ κάστρον νὰ ἑτοιμασθοῦσι (τὸ δὲ Λεαοτοῦνγ μέρος σχεδὸν ὅλον περιτριγυρίζεται μὲ θάλασσαν καὶ ἀπὸ τὸ Τενζῆν διὰ θαλάσσης μόνον δύο ἡμερῶν διάστημα εἶναι ἕως τὸ Λεαοτοῦνγ, διὰ ξηρᾶς δὲ εἶναι μακρύτερα, καὶ, ἂν ἴσως καὶ θέλῃ εὑρεθῇ στράτα διὰ θαλάσσης ἀπὸ τὸ βασίλειον τῆς Σιμπηρίας διὰ τοῦ ποταμοῦ Ἀμοὺρ, δυνατὸν εἶναι νὰ ἔλθῃ κἀνεὶς εἰς αὐτὸ τὸ κάστρον τῆς Κιταίας Τενζῆν, διότι ἐκεῖνος ὁ λιμένας εἶναι ἐπαινετὸς εἰς ὅλον τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας. Ἀνάμεσον δὲ εἰς τοὺς βοεβόνδας τῆς Κιταίας ἦταν καὶ μία γυναῖκα κατὰ πολλὰ ἀνδρειωμένη, ἡ ὁποία ἐξουσίαζεν εἰς τὰ βουνὰ εἰς τὸ μέρος τῆς Κιταίας Σουτζὲν, ἐπειδὴ καὶ ὁ υἱός της ἦτον ἀκόμη νήπιον, καὶ ἀντὶ τοῦ υἱοῦ της ἀτή της ἐπῆγε μὲ τρεῖς χιλιάδαις στράτευμα· τὰ ὁποῖα βουνὰ αὐτὴ καὶ οἱ κατοικοῦντες εἰς αὐτὰ ἐκυρίευον ἐλευθέρως, μόνον τίτλον ἔπαιρναν ἀπὸ τὸν βασιλέα τῆς Κιταίας, καὶ εἰς ἀναγκαῖον καιρὸν ἔδιδον βοήθειαν μόνον στρατεύματα· αὐτὴ λοιπὸν ἡ γυναῖκα μὲ φορέματα καὶ ἄρματα ἀνδρικὰ ἀρματώθηκε, καὶ πολλαὶς ἀνδρείαις ἔδειξεν ἐναντίον τῶν Τατάρων καὶ τῶν ἀποστατῶν, ἐπειδὴ καὶ οἱ (F. 14) ἄνθρωποί της ἦταν πολεμισταὶ καὶ ἀνδρειωμένοι.

Βλέποντες δὲ ἐκεῖνο τὸ συμβεβηκὸς καὶ τὴν ἀνάγκην οἱ ἄρχοντες τῆς Κιταίας ὁ Παῦλος καὶ ὁ Μιχαὴλ (οἱ ὁποῖοι ἦταν χριστιανοὶ καὶ βαπτισμένοι ἀπὸ τοὺς Ἰησουίτας) ἀνάφερον εἰς τὸν βασιλέα ὅτι νὰ στείλουν εἰς τὰ πορτουγαλλικὰ κάστρα τοῦ Μακαὸ νὰ ζητήσουν ἀπ' αὐτοὺς λουμπάρδας μεγάλας καὶ καλοὺς τεχνίτας εἰς τὰ πυροβολικὰ ὄργανα (τὸ ὁποῖον αὐτὸ οἱ ῥηθέντες ἄρχοντες περισσότερον τὸ ἔκαμαν διὰ νὰ ξαπλώσουν πάλιν τὴν χριστιανικὴν πίστιν εἰς τὴν Κιταΐαν). Καὶ εὐθὺς ὁ βασιλεὺς ἐπρόσταξε νὰ κράξουν εἰς τοῦ λόγου του τοὺς παπίστας ἐκείνους ὁποῦ ἦτον κρυμμένοι, καὶ ἐρχόμενοι τοὺς ἔστειλεν εἰς τοὺς Πορ-

τουγάλλους εἰς τὸ Μακαὸ, καὶ ἐκεῖνοι χωρὶς κἀμμίαν ἄργηταν ἔστειλαν πολλαὶς λουμπάρδαις καὶ τεχνίτας, καὶ μετ' αὐτοὺς ἦλθαν πάλιν πολλοὶ Ἰησουῖται, οἱ ὁποῖοι καὶ ἀπὸ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν καὶ ἕως τώρα ἐκεῖ κατοικοῦσι. Πρὸ τοῦ νὰ ἔλθουν ὅμως αἱ λουμπάρδαις ἀπὸ τοὺς Πορτουγάλλους, τὰ στρατεύματα τῆς Κιταίας ἐδίωξαν τοὺς Τατάρους ἀπὸ τὸ Λεαοτοῦνγ, διότι οἱ ἐντόπιοι δὲν ἐδυνήθηκαν νὰ ὑποφέρουν τὴν τόσην μεγάλην τυραννίαν τοῦ χάνη, καὶ ἐσηκώθηκαν ἐναντίον τῶν Τατάρων, καὶ ἐσκότοναν εἰς διάφορα κάστρα καὶ (F. 14*) χωρία πολλοὺς, ὥστε ὁποῦ καὶ τὸ ῥηθὲν πρῶτον κάστρον τοῦ Λεαοτοῦνγ Λεοὰνγ ἀπὸ τὰ χέριά τους ἅρπαξαν καὶ ἀπὸ ὅλον ἐκεῖνο τοὺς ἐδίωξαν, ἐπειδὴ καὶ ὁ χάνης τῶν Τατάρων ἦτον κρατημένος εἰς ἐκεῖνον τὸν καιρὸν μὲ ἄλλον πόλεμον εἰς τὸ μέρος τῆς Ταταρίας· καὶ διὰ τοῦτο εἰς τοὺς ἐδικούς του νὰ δώσῃ βοήθειαν δὲν ἠμπόρειε καὶ οὕτω τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας εἶχε πολλὴν ἄνεσιν, μὲ τὸ νὰ ἦταν οἱ Τάταροι ἐμποδισμένοι. Πλὴν ἂν καλὰ καὶ ἡ τύχη τῆς Κιταίας ἐφάνη ὀλίγον χαρούμενη, μὲ ὅλον τοῦτο, κατὰ τὴν συνήθειάν της ἀκατάστατη καὶ εἰς αὐτοὺς ἦτον, διότι ὁ χάνης τῶν Τατάρων, μετὰ τὴν τελείωσιν τοῦ πολέμου ὁποῦ εἶχεν εἰς τὰ μέρη του, πάλιν ἔκαμε καταδρομὴν εἰς τὸ Λεαοτοῦνγ, καὶ ἔστειλε προτήτερα ἀπὸ λόγου του ἑξῆντα χιλιάδαις Τατάρους, καὶ τοὺς ἐπρόσταξε νὰ κλείσουν τὸ Λεοὰνγ, ὁ δὲ αὐτὸς κατόπι τους μὲ μεγάλα στρατεύματα θέλει ἔλθει· καὶ τέτοιας λογῆς, εἰς σαράντα ὥρας πάλιν ἐπάρθη τὸ δυνατώτατον κάστρο Λεοὰνγ ἀπὸ τοὺς Τατάρους· τόσον δὲ δυνατὰ ἀνάμεσόν τους ἐπολεμοῦσαν ὥστε ἀπὸ τὸ στράτευμα τῆς Κιταίας ὁποῦ ἦτον εἰς ἐκεῖνο τὸ κάστρον ἔπεσαν τριάντα χιλιάδες· μὲ ὅλον τοῦτο καὶ εἰς τοὺς Τατάρους δὲν ἐτελειώθη ἐκείνη ἡ νίκη χωρὶς αἷμα, διότι εἰς κἀνένα πόλεμον (F. 15) τόσον πολλοὶ ἀπ' αὐτοὺς δὲν ἔπεσαν, ἀμμὴ καὶ τότε εἴκοσι χιλιάδες καὶ ἀπ' αὐτοὺς ἐχάθηκαν· καὶ, ὡσὰν

1. προτουγάλους. — 3. ἐκείνου.

ἐπάρθη, ὁ ἕνας τῶν βοεβόδων ὁποῦ ἦτον μέσα μόνος του ἐπνίγη· ὁ δὲ δεύτερος ἐπιάσθη ἀπὸ τοὺς Τατάρους ζωντανὸς, μὲ ὅλον τοῦτο ποτὲ δὲν ἠθέλησεν νὰ ὀνομάσῃ τὸν χάνην τῶν Τατάρων βασιλέα του, λέγοντας πῶς δὲν εἶναι ἄξιον νὰ δουλεύσῃ ἐκεῖνος εἰς βαρβάρους, τὸν ὁποῖον οἱ ἴδιοι Τάταροι διὰ τοῦτο τὸν ἐθαύμασαν καὶ τὸν ἐλευθέρωσαν· μὲ ὅλον τοῦτο αὐτὸς τὸν ἑαυτόν του ἔπνιξε, διότι ἤξευρε τῆς Κιταίας ὅτι ὅποιος καὶ ἂν νικηθῇ εἰς τὸν πόλεμον σκοτόνεται ἀπὸ τὸν βασιλέα.

Οἱ δὲ Τάταροι, ὡσὰν ἐπῆραν τὸ ῥηθὲν κάστρον, τέτοιαν ἀπόφασιν ἔκαμαν εἰς ὅλους τοὺς ἐντοπίους ὅτι ὅποιος θέλει νὰ ἦναι ζωντανὸς, ἐκεῖνος νὰ ξουρίζῃ τὸ κεφάλι του κατὰ τὴν ταταρικην συνήθειαν, ὁμοίως καὶ φορέματα τατάρικα νὰ φορῇ (τὰ ὁποῖα των φορέματα τί λογῆς εἶναι πρὸς τέλος θέλομεν γράψῃ), καὶ εἶτα εἶπον εἰς ὅλους τοὺς πραγματευτὰς, ὁποῦ εἰς τὸ κάστρον εὑρέθηκαν, ὅτι νὰ ὑπάγουν εἰς τὴν πραγματείαν τους, καὶ ἐκεῖνοι ἐπίστευσαν, καὶ ἐβγῆκαν μὲ κάθε λογῆς ἀκριβαὶς πραγματείαις· τότε οἱ Τάταροι ἐβγῆκαν, καὶ τοὺς ἐφόνευαν καὶ ἄρπαζαν τὴν πραγματείαν τους, καὶ μεγάλον πλοῦτον (F. 15ᵛ) ἀπ' αὐτοὺς ἀπόκτησαν, καὶ πάλιν εἰς τὸ κάστρον ἐγύρισαν. Ἀπ' ἐκεῖνο ὅμως τὸ κάστρον μακρύτερα νὰ πηγαίνουν δὲν ἀποκοτοῦσι, διότι ἔπεσαν πολλοὶ εἰς τὰ χέρια τῶν ἐχθρῶν τους, καὶ ἐφοβοῦντο νὰ μὴν ἦναι καὶ ἄλλα κάστρη, τέτοια στρατεύματα, ἐπειδὴ καὶ οἱ Κιταῖται εἰς ὅλα τὰ κάστρα πολὺ στράτευμα ἔβαλαν, καὶ ὁ βασιλεὺς Τιανκμοῦ ὄχι μόνον τὰ παλαιὰ κάστρα ἐστερέωσεν, ἀμμὴ καὶ εἰς δυνατοὺς τόπους καὶ ἄλλα ὀχυρώματα καὶ φρούρια ἔκαμε, ἀνάμεσα εἰς τὰ ὁποῖα ἦτον καὶ τὸ Ξανγαῆν, ἀπάνω εἰς ἕνα νησάκι καμωμένον, καὶ εἰς ἐκεῖνο ἦτον πολὺ στράτευμα, καὶ κάθε λογῆς πολεμικὰ ὄργανα, καὶ ἀπ' ἐκεῖ εἰς ὅλα τὰ ἄλλα φρούρια ἔστειλαν στρατεύματα καὶ ὅλα τὰ χρειαζόμενα· καὶ περισσότερον ἀπ' ἐκεῖνο ἐπερικράτησε τοὺς Τατάρους ὁ ἀνδρικώ-

29. ἔστελαν. Peut-être ἔστελλαν, mais je préfère l'aoriste.

τατὸς τῆς Κιταίας βοεβόνδας Μαοβελοῦμ, ὁ ὁποῖος μὲ πολλὰ πολεμικὰ καράβια ἔστεκεν εἰς ἕνα νησὶ ὁποῦ εἶναι σιμὰ εἰς τὴν Κορέϊν εἰς ἕνα ποταμὸν ὁποῦ ὀνομάζεται Οὐστίαλος, ὁ ὁποῖος πολλαὶς φοραὶς τοὺς Τατάρους ἐνίκησεν, ὅθεν καὶ τὸν ἐφοβοῦντο. Ἦτον δὲ αὐτὸς ὁ Μαοβελοῦμ ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ Κθαντοῦνγ, καὶ ἐκεῖ ἐσπούδαξεν ἀπὸ τοὺς Πορτουγάλλους τὰ τοῦ πολέμου· ἀκόμη εἶχεν αὐτὸς καὶ λουμπάρδαις (F. 16) μεγάλαις, διότι ἐτζακίσθη ἕνα μεγάλον τῶν Γάλλων καράβι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ αὐτὸς ἐπῆρε τὰς λουμπάρδας, καὶ τὸ νέον κάστρον Νηγηβὲν ἐστερέωσε, τὸ ὁποῖον, ὕστερα ἀπὸ τὸ πάρσιμον τοῦ Λεοάνγ, ὁ βασιλεὺς τῆς Κιταίας στολίτζαν ἤτοι θρόνον τοῦ μέρους Λεαοτοῦνγ ἔκαμε, καὶ μεγάλον στράτευμα ἐκεῖ ἐσυνάθροισεν.

Οἱ δὲ Τάταροι ἄφησαν καὶ δὲν ἔκαμαν κἀνένα πόλεμον ἕως ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἀπὸ Χριστοῦ ἀρχέ, καὶ πάλιν ἐμάζωξαν στρατεύματα μεγάλα, καὶ τὸ ῥηθὲν κάστρον Νηγηβὲν ἀπέκλεισαν, εἶτα ἔστειλαν καὶ εἰς τὸν βοεβόνδαν Μαοβελοῦμ πρέσβυν, καὶ τὸν εἶπαν νὰ γενῇ τὸ ἕνα μὲ ἐκείνους καὶ νὰ ὑπάγῃ μὲ λόγου τους ἐναντίον τοῦ βασιλέως τῆς Κιταίας, καὶ νὰ τοῦ δώσουν τὸ ἥμισυ βασίλειον. Ἐκεῖνος ὅμως ὄχι [μόνον] κατὰ τὴν ἀνδρείαν ἦτον θαυμαστὸς, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ἐμπιστοσύνην εἰς τὸν αὐθέντην του ἦτον πλέον ἐπαινετὸς, ὅθεν καὶ τὸ τάξιμον τῶν Ταττάρων εἰς τὸ οὐδὲν ἐλογίασε, μόνον ἐμάζωξε τὸ στράτευμά του τὸ ὀγληγορώτερον, καὶ ἦλθε διὰ τὴν λύτρωσιν ἐναντίον τῶν Ταττάρων εἰς τὸ κάστρο Νηγηβὲν, καὶ τοὺς ἐνίκησε καὶ τοὺς ἐδίωξε· καὶ ἔπεσαν ἀπὸ τοὺς Τατάρους δέκα χιλιάδες, ἀνάμεσον εἰς τοὺς ὁποίους ἦτον καὶ ὁ υἱὸς τοῦ (F. 16*) χάνη, καὶ διὰ τοῦτο οἱ Τάταροι φεύγοντες, μὲ μεγάλην ὀργὴν ἐστοχάζοντο νὰ ἐκδικηθοῦσιν· ὅθεν δέκα χιλιάδες στράτευμα τῆς Κιταίας ἐρόνευσαν, καὶ ὅλους τοὺς ὑπηκόους, ὁποῦ ἠὗραν ἀπὸ ἐκεῖ ὁποῦ ἐπέρασαν, αἰχμαλώτισαν, καὶ τέτοιας λογῆς ἀνταπέδωσαν τὸ κακὸν ὁποῦ ἔλαβαν ἀπὸ τὸν Μαοβελοῦμ, καὶ πάλιν ἐγύρισαν εἰς τὸν τόπον

τους τὴν Ταταρίαν, ὄχι διὰ νὰ ἀναπαυθοῦσιν, ἀμμὴ διὰ νὰ μαζώξουν μεγάλο στράτευμα, καὶ οὕτως ὕστερα ἀπ' αὐτὸ δύο χρόνους καὶ ἀπὸ τὰ δύο μέρη πόλεμοι δὲν ἔγειναν. Ἀναμεταξὺ δὲ ὅμως εἰς αὐτοὺς τοὺς καιροὺς, ἀπέθανε καὶ ὁ βασιλεὺς τῆς Κιταίας Τιανκμοῦ, καὶ ὁ χάνης τῶν Τατάρων· τὸ μὲν οὖν βασίλειον τῆς Κιταίας ἐκληρονόμησεν ὁ ἀδελφὸς τοῦ Τιανκμοῦ, Σουνγουνέας, βασιλεὺς γενόμενος κακοδαίμων καὶ δυστυχὴς, καθὼς ἐμπρὸς θέλει φανερωθῆ. Ἀμμὴ ἀντὶ τοῦ Τιενμῆγ, χάνη τῶν Τατάρων, ἐγείνηκεν ὁ υἱός του ὁ Τιενζοῦνγ, ὅστις ἄλλαξε τὴν συνήθειαν τοῦ πατρός του, ἐπειδὴ καὶ ἄρχισε νὰ δείχνῃ φιλίαν εἰς τοὺς Κιταίτας, καὶ νὰ τοὺς δέχεται μὲ ἀγάπην, τὸ ὁποῖον μεγάλην βοήθειαν τοῦ ἔκαμε, καὶ, ἂν καλὰ ὀλίγον ἔζησε, μὲ ὅλον τοῦτο ἄφησεν αὐτὸ εἰς τὸν υἱόν του παράδειγμα, ὅτι οἱ Κιταίται περισσότερον μὲ φιλίαν καὶ ἀγάπην παρὰ μὲ πόλεμον (F. 17) εἰς τὴν ὑποταγὴν θέλουν ἔλθει.

Εἰς τὸν αὐτὸν καιρὸν οἱ στρατιῶται τῆς Κιταίας, ὁποῦ ἦταν εἰς τὸ Μαολεοῦνγ, σὰν εἶδαν ὅτι ἀπὸ τοὺς Τατάρους δὲν εἶναι κἀνέναν φόβος, ἄρχισαν νὰ ἀφανίζουν τοὺς Κορεάνους, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖνοι ἀντάμα μὲ τοὺς Τατάρους τοὺς ἐπολεμοῦσαν. Καὶ σὰν εἶδον οἱ Κορεάνοι ὅτι δὲν παύουσιν ἀπὸ τὸν ἀφανισμὸν καὶ ἁρπαγμὸν οἱ Κιταίται, αὐτοθελήτως ἔφυγον καὶ ὑποτάχθηκαν εἰς τὸν χάνην τῶν Τατάρων, καὶ ὄχι μόνον αὐτὸ ἔκαμαν, ἀμμὴ προσέτι καὶ τοὺς ἔκαμαν ὅτι νὰ πάρουσι τὰ ροῦχα τους οἱ Τάταροι καὶ νὰ ἐνδυθοῦν ὡσὰν αὐτοὶ οἱ Κορεάνοι, καὶ μὲ τέτοιαν ἐπιβουλὴν εἶναι βολετὸν νὰ νικήσουν τοὺς Κιταίτας, διότι ἐκεῖνοι θέλουν λογιάσῃ νὰ μὴν ἦναι Τάταροι ἀλλὰ Κορεάνοι· καὶ, ἔξω ἀπ' αὐτὸ, ἀκόμη ἔταξαν νὰ παγαίνουν ἀντάμα μὲ λόγου τους, τὸ ὁποῖον ἀκούσας ὁ χάνης τῶν Τατάρων κατὰ πολλὰ ἐχάρη, ὅθεν ἔστειλεν εὐθὺς τὸν ἐπίτροπόν του μὲ τοὺς Κορεάνους· οἱ δὲ Κιταίται, μὲ τὸ νὰ μὴν ἤξευραν τίποτες, δὲν ἦταν συμμαζωμένοι εἰς ἕνα τόπον, καὶ ἐλθόντες ἔξαφνα οἱ Τάταροι μὲ τοὺς

Κορεάνους, πολλοὺς Κιταίτας ἐφόνευσαν. Ὡσὰν ὅμως ἐγνώρισεν ὁ Μαοβελοῦμ ὅτι ἀληθέστατα οἱ Τάταροι εἰς αὐτοὺς ἦλθαν, (F. 17*) τότες αὐτὸς μὲ μεγάλην ὀγληγοράδαν ἔβαλε τὸ στράτευμά του εἰς τάξιν καὶ πολὺν καιρὸν μὲ τοὺς Τατάρους ἐπολεμοῦσαν· ἀμμὴ, ὡσὰν εἶδεν ὅτι δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ ἀντισταθῇ, ἀφῆκεν ὀλίγους ἀνθρώπους νὰ πολεμοῦσι μὲ ἐκείνους, καὶ αὐτὸς μὲ μεγάλους ἀνθρώπους καὶ πολλοὺς ἐγύρισεν ἐκεῖ ὁποῦ ἦτον τὰ καράβιά του, καὶ ὡσὰν ἐμαζώχθηκαν ὅλοι εἰς τὰ καράβια, ἐπῆγεν εἰς ἐκεῖνο τὸ νησὶ ὁποῦ προτήτερα ἔζη. Οἱ Τάταροι δὲ ὡσὰν εἶδαν ὅτι πολὺ στράτευμα ἔφυγε καὶ μάλιστα ὁ Μαοβελοῦμ, τὸ ὁποῖον καὶ μόνον ἐπιθυμοῦσαν, ὁμοίως δὲ καὶ ἀπ' αὐτοὺς πολὺ πλῆθος εἰς τὸν πόλεμον ἔπεσεν, ὑπωπτεύθηκαν εἰς τοὺς Κορεάνους τάχα πῶς αὐτοὶ τὸ ἔκαμαν ἐπὶ τούτου μὲ ἀπάτην, ὅτι νὰ τοὺς ἀπολέσουν, καὶ οὕτως ὀργισθέντες ὅλους τοὺς Κορεάνους ἐσκότωσαν, τὸ ὁποῖον ἔργον καὶ ἀτός του ὁ χάνης τῶν Τατάρων ὕστερα δὲν ἐπαίνεσεν· οἱ ὁποῖοι Τάταροι μὲ τὴν ἰδίαν ὁρμὴν καὶ εἰς τὰ μέρη τῶν Κορεάνων ἐπῆγαν, καὶ πολλὰ κάστρα ἠχμαλώτισαν καὶ τὰ ἀφάνισαν. Ὁ δὲ χάνης τῶν Κορεάνων, βλέποντας τέτοιαν ἀπώλειαν τῆς βασιλείας του, ἐμάζωξε στρατεύματα, καὶ ἐστάθηκεν εἰς στενοὺς τόπους νὰ ἀπαντήξῃ τοὺς Τατάρους· τότες δὲ καὶ ὁ Μαοβελοῦμ, ἀκούσας περὶ τούτου, ἐμάζωξε τὸ στράτευμά του (F. 18) καὶ ἦλθε καὶ αὐτὸς πρὸς τὴν Κορέαν· οἱ δὲ Τάταροι, ὡσὰν ὁποῦ νὰ ἐγείνηκαν νικηταὶ, ἦλθαν ἕως ἐκεῖνο τὸ βουνὸν διὰ μέσου τοῦ ὁποίου εἶναι μία στράτα εἰς τὸ πρῶτον κάστρον τῶν Κορεάνων, τὸ ὁποῖον εἶχε διάστημα μόνον ἀπὸ ἐκεῖνον τὸν τόπον σαράντα βέρστια· καὶ εἰς στενοὺς τόπους ἐκείνων τῶν βουνῶν, ὁ χάνης τῶν Κορεάνων μὲ τὸ στράτευμά του ὑπάντησε τοὺς Τατάρους, καὶ οἱ Τάταροι ἄρχισαν μὲ μεγάλην τόλμην νὰ πολεμοῦσι μὲ τοὺς Κορεάνους. Ὁ δὲ Μαοβελοῦμ ἐξαίφνης ἀπὸ ὄπισθεν μέρος μὲ τοὺς Κιταίτας ἔτρεξαν ἐπάνω εἰς τοὺς Τατάρους μὲ μεγάλην βοὴν καὶ κραυγήν. Βλέποντες δὲ οἱ Τάταροι ὅτι ἔμπροσθεν καὶ

ὄπισθεν ἐκλείσθησαν, καὶ δὲν εἶναι κἀμμία σωτηρία μήτε ἐλπὶς ἔξω ἀπὸ τὰ ἅρματα, ἐδιαμοιράσθησαν καὶ αὐτοὶ εἰς δύο μέρη, καὶ ἄρχισαν νὰ πολεμοῦν καὶ μὲ τὰ δύο στρατεύματα, καὶ τέτοιον δυνατὸν πόλεμον ἔκαμαν ὁποῦ οἱ Κιταίται λέγουσι πῶς ποτὲ τέτοιον πόλεμον δὲν εἶδαν, καὶ θαῦμα μέγα εἶναι, κατ' ἀλήθειαν, ὁποῦ ἀπὸ τὰ τρία στρατεύματα, ὡς λέγουσι, νικητὴς κἀνένας δὲν ἐστάθη, διότι παρ' ὀλίγον καὶ ὅλοι δὲν ἐσκοτώθησαν εἰς ἐκεῖνον τὸν πόλεμον. Ἀπὸ μὲν οὖν τὸ στράτευμα τῶν Τατάρων ἔπεσαν πενῆντα (F. 18*) χιλιάδες, ἀπὸ δὲ τοὺς Κορεάνους ἑβδομῆντα, ἀπὸ δὲ τοὺς Κιταίτας ὀλίγοι ἐγλύτωσαν, διότι οἱ Τάταροι τὸ περισσότερον ἔπεσαν ἐπάνω τους, θέλοντας νὰ καθαρίσουν στράταν πρὸς τὴν Ταταρίαν, καὶ ὡσὰν ἔκαμαν ὅλοι ἔτρεξαν εἰς τὸν τόπον τους, καὶ ἂν καλὰ ὡς εἴπαμεν, κἀνένα δὲν ἠμπόρησεν ἀπ' ἐκεῖνα τὰ τρία στρατεύματα νὰ πάρῃ τὴν νίκην, μὲ ὅλον τοῦτο ὁ χάνης τῶν Κορεάνων ἐμάζωξε τὸ στράτευμά του, καὶ πάλιν ἐστερέωσε τὸν τόπον του· οἱ Τάταροι ὅμως αὖθις μετέπειτα συχναὶς φοραὶς εἰς τὸ Λεαοτοῦνγ μὲ τὰ στρατεύματα ἤρχοντο καὶ ὅλον τὸ ἀνατολικόν του μέρος ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τους ἐπῆραν· εἰς δὲ τὸ δυτικὸν μέρος πολλαὶς φοραὶς ἐπήγαινον, καὶ ποτὲ μὲν ἐνίκουν, ποτὲ δὲ ἐνικοῦντο· ἀμμὴ τὸ ποδάρι τους νὰ βάλουν καὶ νὰ στερεωθοῦν ἐκεῖ δὲν ἐδυνήθηκαν, διότι τότε ἦλθαν ἑπτὰ ἄνθρωποι ἀπὸ τοὺς Πορτουγάλλους μὲ λουμπάρδαις, οἱ ὁποῖοι μεγάλην βοήθειαν ἔκαμαν εἰς τοὺς Κιταίτας· καὶ ὄχι μόνον ἀτοί τους οἱ Πορτουγάλλοι ἔρριχναν, ἀμμὴ καὶ πολλοὺς Κιταίτας ἔμαθον, μάλιστα ἐκεῖ ὁποῦ ἦτον κάποιος βοεβόδας Ἰγνάτιος, ἐπίτροπος τοῦ βασιλέως, ὁ ὁποῖος ἦτον χριστιανὸς βαπτισμένος ἀπὸ Ἰησουίτας.

Ὁ δὲ βασιλεὺς ὁ Κυγουνέας πάλιν ἐμάζωξε στρατεύματα (F. 19) μεγάλα, καὶ ἀπάνω τους κατέστησεν ἕνα βοεβόνδαν ὀνόματι Ἰβὲν, καὶ τὸν ἔστειλεν εἰς τὸ Λεαοτοῦνγ, καὶ τὸν

29. κατέστησαν. — 30. ἔστειλαν.

ἐπρόσταξεν ὅτι, ἂν ἴσως καὶ ἦναι βολετὸν, νὰ κάμῃ εἰρήνην μὲ τοὺς Τατάρους, διότι εἰς τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας ἐσηκώθησαν πολλοὶ λησταὶ, οἱ ὁποῖοι ἤθελαν νὰ ἀφανίσουν τὸ βασίλειον, καὶ περισσότερος φόβος ἦτον ἀπ' ἐκείνους παρὰ ἀπὸ τοὺς Τατάρους· ὁ ὁποῖος Ἰβὲν ἦτον ἄνθρωπος εἰς τὸ κρυφὸν πονηρὸς καὶ ἐπίβουλος μεγάλος, καὶ ἐνεργητικὸς λόγῳ τε καὶ καλάμῳ, καὶ διὰ τοῦτο ὄχι μόνον ὁ βασιλεὺς ἀμμὴ καὶ ὅλοι οἱ ἄρχοντες τὸν ἀγαποῦσαν καὶ εἰς αὐτὸν ἅπαντες οἱ Κιταῖται τὴν ἐλπίδα τους εἶχον, καὶ ἤθελε κάμει μεγάλην ὠφέλειαν εἰς τὸ βασιλειόν τους, ἂν ἴσως καὶ δὲν ἐπρόδιδε τὴν ἐμπιστοσύνην του καὶ τὴν πατρίδα του εἰς τοὺς Τατάρους διὰ πλοῦτον, ἐπειδὴ καὶ οἱ Τάταροι τὸν ἐνίκησαν μὲ πολλὰ δῶρα· ὅθεν ἐν πρώτοις θέλοντας νὰ ἀνταποδώκῃ τὴν χάριν εἰς τοὺς Τατάρους, ἔκραξεν εἰς τοῦ λόγου του ἐκεῖνον τὸν πιστὸν καὶ ἀνδρειωμένον ἄνθρωπον, λέγω τὸν προειρημένον βοεβόνδαν Μαοβελοῦμ, τὸν ὁποῖον καὶ μόνον ἔτρεμον οἱ Τάταροι, καὶ τὸν ἐφαρμάκωσε καὶ ἀπέθανεν. Ἔπειτα ἔκαμε καὶ εἰρήνην μὲ κάποιαν συμφωνίαν ἀναξίαν καὶ ἄδικον, καὶ κατὰ τὴν θέλησιν τῶν (F. 19*) Τατάρων, ὄντας ἀπ' ἐκείνους πληρωμένος, τὴν ὁποίαν εἰρήνην καὶ συμφωνίαν βλέποντας ὁ βασιλεὺς τῆς Κιταίας ὅτι πῶς εἶναι ἄδικος καὶ ἀναξία, δὲν τὴν ἐδέχθη· ὁ πονηρὸς ὅμως Ἰβὲν ἐτεχνεύθη νὰ ἀναγκάσῃ τὸν βασιλέα νὰ τὴν δεχθῇ καὶ στανικῶς, καὶ ἔπειτα εἰς τοὺς Τατάρους κρυφίως ἔστειλεν ὅτι νὰ μαζώξουν στράτευμα, καὶ δι' ἄλλης στράτας νὰ ἔλθουν καὶ νὰ περικυκλώσουν τὸ βασιλικὸν κάστρον Πεζῆν, καὶ αὐτὸς δὲν θέλει σηκωθῇ παντελῶς ἐναντίον τους ἀπ' ἐκεῖ ὁποῦ νάθεται καὶ φυλάττει. Οἱ δὲ Τάταροι ἠξεύροντες καὶ τὴν πρώτην του ἀποστασίαν τὸν ἐπίστευσαν καὶ ἐμάζωξαν μεγάλα στρατεύματα, καὶ ἦλθαν εἰς τὸ μέρος τοῦ Πεζῆν, καὶ πολλὰ κάστρα καὶ χώρας ἠφάνισαν, καὶ μετέπειτα ἦλθαν καὶ ἀπόκλεισαν καὶ τὸ ἴδιον βασιλικὸν κάστρον Πεζῆν, ἀπὸ Χριστοῦ ᾳχλ'. Τούτου

19. πληρωμένους.

δὲ γενομένου, εἶπον οἱ ἄρχοντες πρὸς τὸν βασιλέα ὅτι νὰ ἀφήσῃ τὸ βασιλικὸν κάστρον καὶ νὰ φύγῃ εἰς τὰ νότια μέρη, ὁ δὲ βασιλεὺς ἀπεκρίθη πῶς καλήτερον εἶναι νὰ ἀποθάνω παρὰ νὰ ἀφήσω τὸ βασιλικὸν κάστρον· καὶ ὄχι μόνον αὐτὸς δὲν ἔφυγεν, ἀμμὴ καὶ κἀνένα ἄλλον νὰ ἔβγῃ ἀπὸ τὸ κάστρον δὲν ἄφηκεν.

Οἱ δὲ Τάταροι τὸ κάστρον ἀπέκλειον, πλὴν πολλαὶς (F. 20) φοραὶς μὲ μεγάλαις τους ζημίαις ὀπίσω ἐγύριζαν· ἔπειτα ὁ βασιλεὺς ἔστειλε νὰ κράξουν τὸν Ἰβὲν διὰ νὰ σταθῇ ἐναν[τίον] τῶν Τατάρων καὶ νὰ τοὺς πολεμήσῃ, ὡσὰν ὁποῦ ἀκόμη δὲν ἤξευραν φανερὰ τὴν ἀποστασίαν του. Ὁ δὲ Ἰβὲν (διὰ νὰ μὴν φανερωθῇ ἡ ἀποστασία του) εὐθὺς ἦλθε μὲ τὸ στράτευμα καὶ ἐστάθη σιμὰ εἰς τὸ τεῖχος τοῦ Πεζῆν· καὶ ἐπειδὴ τὸ κάστρον Πεζῆν εἶναι κατὰ πολλὰ μεγάλον, ἀπὸ μὲν τὸ ἕνα μέρος μακρὰ ἔστεκε τὸ στράτευμα τῶν Τατάρων, ἀπὸ δὲ τὸ ἄλλο ἔστεκε τὸ στράτευμα τῆς Κιταίας, καὶ ἐφαίνονταν καὶ τὰ δύο στρατεύματα ἀπὸ τὸ κάστρον· ὁ δὲ Ἰβὲν σιμὰ ὁποῦ κἀνένα πόλεμον μὲ τοὺς Τατάρους δὲν ἔκαμεν, ἄρχισεν ἀκόμη νὰ ἀναγκάσῃ καὶ τὸν βασιλέα νὰ δεχθῇ τὴν εἰρήνην, καὶ τὸ τέλος ἦτον διὰ νὰ πλουτίζῃ μὲ τὴν ἀποστασίαν του. Τότε γοῦν ὁ βασιλεὺς ἐγνώρισε καλὰ τὴν γνώμην του, πλὴν δὲν ἐκοινολόγησε τὴν ὑπόθεσιν εἰς κἀνένα του ἄρχοντα· μόνον ἔστειλεν εἰς τὸν αὐτὸν Ἰβὲν πρόσταγμα ὅτι νὰ ἔλθῃ μόνος του μὲ ὅλα του τὰ στρατεύματα μέσα εἰς τὸ κάστρον διὰ νὰ κάμουν συμβουλὴν περὶ τοῦ πολέμου. Κατὰ τὴν προσταγὴν λοιπὸν τοῦ βασιλέως, ἦλθεν ὁ Ἰβὲν σιμὰ εἰς τὸ κάστρον μὲ τὰ στρατεύματα· ὁ δὲ βασιλεὺς ἐπρόσταξε νὰ μὴν (F. 20*) ἀνοίξουν κἀμμίαν πόρταν τοῦ κάστρου, μόνον τὸ μὲν στράτευμα νὰ στέκῃ ἔξω, τὸν δὲ Ἰβὲν νὰ ἀναβιβάσωσιν ἀπὸ τὸ τεῖχος. Ἔγεινε λοιπὸν ἡ προσταγὴ τοῦ βασιλέως, καὶ ὁ Ἰβὲν ἐπῆγεν εἰς τὸν βασιλέα χωρὶς κἀμμίαν συντήρησιν καὶ τινὰ φόβον, νομίζοντας πῶς δὲν ἐγροίκησε τὴν ἐπιβουλήν του. Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς τὸν ἐξέταξε καὶ τὸν ἐρώτησεν ὀλίγα τινὰ περὶ τινῶν ὑποθέσεων·

ἔπειτα εὐθὺς ἐπρόσταξε καὶ τὸν ἐσκότωσαν. Δὲν ἄφησε δὲ ὁ βασιλεὺς νὰ σέβουν μέσα τὰ στρατεύματα, διὰ νὰ μὴν κάμουν κἀμμίαν σύγχυσιν οἱ στρατιῶται διὰ τὸν Ἰβὲν, ἐπειδὴ καὶ ὅλα τὰ στρατεύματα καὶ οἱ χιλίαρχοι τὸν ἠγάπουν. Οἱ δὲ Τάταροι ἀκούσαντες καὶ ἰδόντες τὸν θάνατον τοῦ Ἰβὲν, πρὶν νὰ γενῇ ἄλλος βοεβόνδας νέος ἐπάνω εἰς τὰ στρατεύματα τῆς Κιταίας, ἀφήκασι τὸ βασιλικὸν κάστρον καὶ ὅλα ὅσα καὶ ἦτον τριγύρου των, καὶ ἕως τὸ ἄλλο μέρος Ξαντοῦνγ τὰ ἀφάνισαν, καὶ, σὰν ἐχόρτασαν ἀπὸ τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ τὰ κούρση, πάλιν ἐγύρισαν ὀπίσω εἰς τὸ Λεαοτοῦνγ, καὶ μετέπειτα ἀπ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἕως ᾳχλδ' ἀπὸ Χριστοῦ, πολλοὶ καὶ διάφοροι πόλεμοι ἐγίνονταν ἀναμεταξὺ τῶν Τατάρων καὶ Κιταϊτῶν, μὲ ὅλον τοῦτο, (F. 21) οἱ Τάταροι ποτὲ δὲν ἠμποροῦσαν νὰ στερεωθοῦν εἰς τὴν Κιταίαν, ἀμμὴ πάντοτε ἐδιώχνουνταν ἀπὸ τοὺς Κιταίτας.

Εἰς αὐτὸν δὲ τὸν χρόνον ἀπέθανεν ὁ προρρηθεὶς τῶν Τατάρων χάνης Τιενζοῦνγ, καὶ ἀντ' αὐτοῦ ἐβασίλευσεν ὁ υἱός του Ζουνκτέης, ὁ ὁποῖος ἦτον παπποῦς τοῦ βασιλέως τούτου ὁποῦ τώρα βασιλεύει εἰς τὴν Κιταίαν καὶ Ταταρίαν, περὶ τῆς ζωῆς τοῦ ὁποίου χρεία εἶναι νὰ γράψωμεν ὀλίγα. Πρὶν λοιπὸν νὰ βασιλεύσῃ αὐτὸς ὁ Ζουνκτέης εἶχε μεγάλην γνῶσιν καὶ ἐμπειρίαν εἰς ὅλαις ταὶς ὑπόθεσες· διότι, ὄντας αὐτὸς παιδίον ἀκόμη, τὸν ἔστειλεν ὁ πατέρας του κρυφίως εἰς τὴν Κιταίαν μὲ ῥοῦχα κιταϊτικα, καὶ οὕτω ἔμαθε καὶ τὰ γράμματά των καὶ τὴν συνήθειάν των καὶ τὴν γλῶσσαν των· καὶ εἶτα, ὡσὰν ἔγεινε βασιλεὺς, ἄλλαξε τὴν συνήθειαν τῶν πρὸ αὐτοῦ βασιλέων εἰς τὸ καλήτερον καὶ ἐμιμήθη καὶ τὰ καλὰ ἔργα τοῦ πατρός του, τόσον ὁποῦ καὶ τὸν ὑπερέβη, διότι, ὡσὰν εἶδεν τὴν ἀνεκδιήγητον τιμωρίαν τῶν Τατάρων ὁποῦ εἰς τοὺς Κιταίτας ἔκαμνον, αὐτὸς κατὰ τοῦτο τοὺς ἠλευθέρωσε, καὶ προσέτι ἄρχισε νὰ τοὺς περιποιῆται μὲ ἄλλην συνήθειαν, ἐπειδὴ καὶ ὅλους ὅσοι καὶ ἂν ἤρχοντο εἰς τοῦ λόγου του ἀπὸ τοὺς Κιταίτας, τοὺς ἐδέχετο μὲ ἀγάπην (F. 21ᵛ)

καὶ τοὺς αἰχμαλώτους ἐκύτταζε μὲ εὐσπλαγχνίαν, εἰς τόσον ὁποῦ ἢ τοὺς ἐτράβιζε θελληματικῶς καὶ αὐτοπροαιρέτως εἰς τὴν δούλευσίν του, ἢ τοὺς ἐλευθέρονε· καὶ οὕτως ἡ δόξα καὶ ἡ φήμη τῆς ἀγαθῆς του προαιρέσεως καὶ τῆς ἀρετῆς του ἔτρεξεν εἰς ὅλους τοὺς Κιταίτας, καὶ διὰ τοῦτο πολλοὶ καὶ βοεβόδαι καὶ ἄρχοντες Κιταίται θελληματικῶς ἔδραμον εἰς τοῦ λόγου του, μὲ τῶν ὁποίων τὴν συμβουλὴν καὶ τὰ ἄρματα ὕστερον μὲ ὀλίγον καιρὸν ἐξουσίασε μεγάλον καὶ περισσὸν μέρος ἀπὸ τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας· ὡσὰν δὲ ἐγνώρισαν καὶ οἱ λοιποὶ Κιταίται πῶς ἐκεῖνοι ὁποῦ πρότερον ἐπρόσδραμον εἰς τοῦ λόγου του ὄχι μόνον καταφυγὴ[ν] τὸν ηὗραν, ἀλλὰ καὶ εὐσπλαγχνικὸν καὶ ἐλεήμονα, πολλοὶ καὶ ἄλλοι βοεβόνδαι ἐπρόσδραμον εἰς αὐτὸν φοβούμενοι τὴν παίδευσιν τοῦ βασιλέως των, διότι αὐτοὶ πολεμοῦντες πάντοτε δυστυχῶς ἦτον χρεία νὰ θανατωθοῦν, ἐπειδὴ καὶ τοιαύτη συνήθεια εἶναι, ὡς εἴπομεν, εἰς τοῦ λόγου τους ὁποῦ ὅλους τοὺς ἄρχοντας καὶ βοεβόνδας, οἵτινες ἐπιστατοῦσιν ἐπάνω εἰς τοὺς πολέμους, ὅταν νικῶνται, νὰ τοὺς θανατόνωσιν· ἡ ὁποία συνήθεια ἂν καλὰ καὶ ἦναι ἄδικος, σκληρὰ καὶ ἀπάνθρωπος, ὅμως εἶναι καὶ πολλὰ ἀναγκαία εἰς (F. 22) κυβέρνησιν πολιτικὴν, ὅταν καὶ ὁ θεὸς βοηθῇ.

Αὐτὴ δὲ ἡ συνήθεια ἐπεκράτησε, δηλαδὴ νὰ σκοτόνωσι τοὺς ἐπιστάτας τῶν στρατευμάτων οἱ Κιταίται, ἐπειδὴ καὶ νομίζουσιν οἱ βασιλεῖς των πῶς, ὅταν νικηθῇ τὸ στράτευμά των, δὲν ἠκολούθησεν ἀπὸ κἀνένα ἄλλο συμβεβηκὸς παρὰ μόνον ἢ ἀπὸ ἀμέλειαν ἢ ἀπὸ πανουργίαν καὶ προδοσίαν τῶν στρατηγῶν, ὅθεν, ὅταν συμβῇ κἀνένα ἄτοπον ἢ ταραχὴ, κἂν εἰς στράτευμα κἂν εἰς κἀνένα τόπον, διὰ ὅλα αὐτὰ ὁ βασιλεὺς τοὺς ἀρχηγοὺς ἐξετάζει καὶ παιδεύει· διὰ τοῦτο ὀλίγοι ἀπ' αὐτοὺς ἀποθνήσκουσι μὲ τὸν θάνατόν τους, καὶ δι' αὐτὸν τὸν φόβον οἱ βοεβόνδαι τῆς Κιταίας ἀποστάτησαν ἀπὸ τὸν βασιλέαν τους, μὲ τὸ νὰ δυστυχοῦσιν εἰς τοὺς πολέμους, καὶ ἐπῆγαν εἰς τὸν χάνην τῶν Ταρτά-

ρων. Μάλιστα εἰς ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τοῦ πολέμου ἦτον καὶ ὁ βοεβόνδας Ἰγνάτιος, ὁποῦ ἀνωτέρω εἴπομεν πῶς ἦτον χριστιανὸς, ὅστις ἔκαμε μεγάλας νίκας ἐναντίον τῶν Τατάρων· οἱ στρατιῶται ὅμως ὁποῦ ἦτον εἰς τὴν ὑποταγήν του ἀποστάτησαν, διότι ὁ βασιλεὺς δὲν τοὺς ἔστειλε τὸν μισθόν τους, καὶ ἐκούρσευσαν ἕνα κάστρον τῆς Κιταίας καὶ τὸ ἠφάνισαν, διὰ τὴν ὁποίαν αἰτίαν ἔκραξε τὸν ῥηθέντα στρατηγὸν Ἰγνάτιον ὁ βασιλεὺς, τὰ (F. 22*) δὲ στρατεύματα δὲν ἤθελαν νὰ τὸν ἀφήσουν, ἀλλὰ τοῦ εἶπαν νὰ τὸν κάμουσι βασιλέα. Αὐτὸς δὲ, ὡς πιστὸς τοῦ βασιλέως του, δὲν τοὺς ἤκουσε, μόνον ἐπῆγεν εἰς τὸν βασιλέα, τὸν ὁποῖον ἀπὸ παρακίνησιν ἐχθρῶν του ἐσκότωσε, κακῶς καὶ ἀσυνειδότως τοῦτο ποιήσας (διὰ τὴν ὁποίαν ὑπόθεσιν καὶ ἅγιον τὸν ἐψήφισαν οἱ Ἰησουῖται) καὶ τοῦτο ἐστάθηκε περισσοτέρα αἰτία ὁποῦ πολλοὶ βοεβόνδαι ἔφυγον ἀπὸ τὸν βασιλέα τῆς Κιταίας καὶ ἐπῆγαν εἰς τὸν χάνην τῶν Τατάρων, τοὺς ὁποίους ἐδέχθη μὲ μεγάλην τιμήν. Μετέπειτα τὰ στρατεύματα τῶν Τατάρων, ἂν καλὰ καὶ ἔκαμαν πολλὰ καὶ μεγάλα κακὰ εἰς τοὺς Κιταίτας, ὅμως ὕστερον ἡ ἐπιμέλεια καὶ ἡ φροντὶς τῶν Κιταϊτῶν ἐμπόδισε τὴν ὁρμήν των, ἐπειδὴ καὶ τὸ δυτικὸν μέρος Λεαοτοῦνγ κατὰ πολλὰ ἐστερεύθη, καὶ πάντοτε εἰς τὰ σύνορα τῆς βασιλείας τῆς Κιταίας ἐστέκουντο πολλὰ στρατεύματα ἐναντίον τῶν Τατάρων, μάλιστα ἐκρατοῦσαν καὶ ἕνα νησὶ ὀνομαζόμενον Ἠοῦ, καὶ δὲν ἄφιναν τοὺς Τατάρους νὰ ἐξαπλωθοῦν μακρύτερα, ὅθεν καὶ αὐτοὶ οἱ Τάταροι ἐκάθοντο ταπεινὰ εἰς τὸ ἀνατολικὸν μέρος Λεαοτοῦνγ.

Ἐπειδὴ ὅμως καὶ ἡ ἀπόφασις τῆς ἀπερινοήτου προνοίας (F. 23) τοῦ θεοῦ ὡς φαίνεται τοιαύτη ἦν ὅτι νὰ ὑποταχθῇ τὸ πολυχρόνιον ἐκεῖνο τῆς Κιταίας βασίλειον, διὰ περαίωσιν τῆς τοιαύτης θεϊκῆς βουλήσεως ἐφάνηκαν ἄλλα μέσα. καὶ λοιπὸν πολλὰ καὶ μεγάλα κακὰ ἐγείνηκαν εἰς αὐτοὺς ἀπὸ τοὺς ἐμφυλίους, ὡς ὁ λόγος ἔμπροσθεν θέλει φανερώσῃ, ἐπειδὴ ἐφάνηκαν πολλοὶ λῃσταὶ

καὶ ἀποστάται ἀναμεταξύ των, ὁποῦ παντελῶς ὅλον τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας ἠφανίσθη καὶ τέλος εἰς τοὺς Τατάρους παρεδόθη καὶ τὴν σήμερον τὸ ἔχουσι, διὰ τοὺς ὁποίους ἀποστάτας καὶ ληστὰς γράφομεν τώρα πλατύτερον διὰ νὰ καταλάβῃ καθένας μὲ ποῖον τρόπον οἱ Τάταροι ἐδυνήθηκαν νὰ ὑποτάξουν τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας. Λοιπὸν οἱ πρῶτοι ἀποστάται ἐμαζώχθηκαν εἰς τὸ μέρος τῆς Κιταίας Βοσουχοῦλ, οἱ ὁποῖοι τέτοιαν καὶ τόσην τόλμην καὶ εὐτυχίαν εἶχαν, ὥστε ὁποῦ πολλὰ κάστρα ἠφάνισαν, καὶ ὕστερον ἀπόκλεισαν καὶ ἕνα μεγάλο κάστρον Χαϊκτοῦ λεγόμενον, τὸ ὁποῖον ἤθελαν πάρῃ, ἂν ἴσως καὶ δὲν ἤθελεν φθάσῃ ἐκείνη ἡ ἀνδρειωμένη γυναῖκα, περὶ ἧς ἀνωτέρω ἐγράψαμεν, διότι ἐκείνη ἀκούοντας αὐτὸ ἐμάζωξε τὸ στράτευμά της, καὶ ἦλθεν εἰς βοήθειαν ἐκείνου τοῦ κάστρου, καὶ τέτοιας λογῆς μεγάλην νίκην κατέστησεν ἐναντίον τῶν ἀποστατῶν, (F. 23*) ὁποῦ καὶ τὸ κάστρον ἐλευθέρωσε, καὶ εἰς ἐκείνους μεγάλην φθορὰν ἔκαμεν· ὅθεν οἱ ἀποστάται πάλιν ἔφυγον εἰς τὰ βουνὰ, μαζόνοντας πρὸς τοῦ λόγου τους καὶ ἄλλους ὁμοίους των.

Βλέποντας λοιπὸν ἐκείνους τοὺς ἀποστάτας, ἐσηκώθηκαν καὶ ἄλλοι πολλοὶ εἰς τὸ μέρος τῆς Κιταίας Κφευχεοῦ, καὶ πολλὰ κάστρα ἠφάνισαν, καὶ τὸ βασιλικὸν στράτευμα ἐνίκησαν· ὕστερον δὲ ἂν καλὰ καὶ ἐμαζώχθηκαν στρατεύματα κατὰ τῶν ληστῶν καὶ τοὺς ἐνίκησαν, ὅμως ὄχι τελείως.

Εἰς ἐκεῖνον δὲ τὸν ἴδιον καιρὸν μεγάλη πεῖνα ἔγεινεν εἰς τὸ βόρειον μέρος τῆς Κιταίας, ὁποῦ εἶναι καὶ τὸ βασιλικὸν κάστρον Πεζῆν, διότι ἦλθε πολὺ πλῆθος ἀκρίδων καὶ κατέφαγεν εἴ τι καὶ ἂν ηὗρεν εἰς τοὺς κάμπους. Οἱ ἀποστάται λοιπὸν εἰς ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἔγειναν πολλοὶ, καὶ μάλιστα εἰς τὰ μέρη Κσενσίη καὶ Ξαντοῦνγ. Ταῦτα δὲ τὰ κακὰ ὁποῦ ἔγειναν εἰς αὐτὸ τὸ βασίλειον, ἐστάθη αἴτιον περισσότερον ἡ φιλαργυρία τοῦ ῥηθέντος ἰδίου βασιλέως τῆς Κιταίας Σουνγουνέα, διότι ἐπρόσταξε νὰ παίρνουν ἀπὸ τὸν λαὸν τῆς Κιταίας μεγάλα χαράτζια, ὡς καθὼς ἔπαιρ-

ναν καὶ πρότερον, ὁπόταν ἦταν εἰρήνη καὶ εὐτυχία, τὸ ὁποῖον βλέποντας ὁ λαὸς τῆς Κιταίας, ἐμαζώχθησαν εἰς πολλοὺς (F. 24) καὶ διαφόρους τόπους μὲ τοὺς ἀποστάτας, ὅθεν καὶ, οἱ βοεβόδαι τῆς Κιταίας μὴν ἠμπορῶντας νὰ τοὺς νικήσουν καὶ νὰ τοὺς εἰρηνεύσουν, εἰς ὀλίγον καιρὸν πολὺ πλῆθος ἐσυνάχθη καὶ τόσον ὥστε εἰς ὅλα τὰ διάφορα μέρη τῆς Κιταίας ὀκτὼ στρατεύματα τῶν λῃστῶν ἐμαζώχθησαν, καὶ ἐκεῖνοι ἀνάμεσόν τους ὅποιον ἤθελαν ἰδεῖ νὰ ἦναι τολμηρὸς καὶ ἕτοιμος καὶ μὲ τὸ χέρι καὶ μὲ τὴν γνῶσιν, ἐκεῖνον καὶ διὰ βοεβόδαν τους ἐδιάλεγον, καὶ εἰς ὀλίγον καιρὸν ἄφηκαν τὸ πρόσωπον τῆς λῃστείας, διότι εὐτύχησαν καὶ εἰς ἄρματα καὶ εἰς πλούτη, ὅθεν καὶ καθένας ἀπ' ἐκείνους ἐπεθύμα νὰ ἦναι βασιλεὺς τῆς Κιταίας· ἀλλὰ, καθὼς ἡ κακία πάντοτε στασιάζει καὶ πρὸς ἑαυτὴν, οὕτω καὶ ἐκεῖνοι οἱ βοεβόδαι τῶν λῃστῶν ἄρχισαν καὶ ἀνάμεσόν τους νὰ κάμνουν πόλεμον, καὶ ὁ καθεὶς ἐπιθύμα νὰ νικήσῃ ὅλους, καὶ ἐκεῖνος νὰ μένῃ μόνος, καὶ τέτοιας λογῆς πολεμῶντας, ἐξ ἀπ' ἐκείνους βοεβόδας ἐσκοτώθηκαν, καὶ ἔμειναν μόνον δύο· ὁ πρῶτος δὲ ἀνάμεσα εἰς ἐκείνους ὠνομάζετον Λυγοῦζ, καὶ ὁ δεύτερος Χανχηευχοῦνγ, καὶ οἱ δύο σκληροὶ καὶ τύραννοι, καὶ ὅλως θηριώδεις· καὶ, διὰ νὰ μὴν ζημιόνῃ ἕνας τὸν ἄλλον, ἐδιαχωρίσθησαν ἀνάμεσόν τους μακρὰ, καὶ ὁ μὲν Χανχηευχοῦνγ ἐπῆγεν εἰς τὰ μεσημβρινὰ μέρη (F. 24*) τῆς Κιταίας, ὁ δὲ Λυγοῦζ εἰς τὰ βορεινά.

Πλὴν, διὰ νὰ μὴ ἔβγῃ ἡ ὑπόθεσίς μας μακρὰ ἀπὸ τὸ προκείμενον, δὲν γράφομεν ἀντάμα καὶ διὰ τοὺς δύο, μόνον διὰ τὸν Λυγοῦζ, ὁ ὁποῖος μάλιστα ἦτον αἰτία ὁποῦ ὑπέταξαν οἱ Τάταροι τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας εἰς τὴν ἐξουσίαν τους, τὸ ὁποῖον καὶ αὐτὸς ἤθελεν ἐξουσιάσῃ, ἂν ἴσως καὶ ἦτον πρᾶος καὶ ἐλεήμων· διὰ δὲ τὸν ἄλλον, ἤτοι τὸν Χανχηευχοῦνγ, πρὸς τὸ τέλος θέλομεν σημειώσῃ, ἔτους ἀπὸ Χριστοῦ ᾳχμά. Ὁ ῥηθεὶς βοεβόνδας Λυγοῦζ μὲ τὸ στράτευμά του πολλὰ κάστρα καὶ

χώρας ἠφάνισε καὶ τὸ μέρος Ξενσὶ, καὶ ἀπ' ἐκεῖ ἦλθε καὶ εἰς ἄλλο μέρος λεγόμενον Γονᾶν, καὶ τὸ πρῶτον κάστρον ἐκεινοῦ τοῦ μέρους ὀνόματι Κανθοῦνγ περιέκλεισε πολλὰ δυνατά. Μὲ ὅλον τοῦτο ἦτον μέσα πολὺ στράτευμα καὶ μεγάλαις λομπάρδαις, καὶ πολλοὺς ἀπὸ τοὺς λῃστὰς ἐφόνευσαν· καὶ, σὰν εἶδαν πῶς δὲν ἠμποροῦν νὰ τὸ πάρουν, τὸ ἄφηκαν καὶ ἐπῆγαν εἰς τὰ τριγυρινά του μέρη, καὶ ἀφάνισαν ὅλα ὅτι καὶ ἂν ηὗραν εἰς τὴν στράταν, καὶ σὰν ἐμάζωξαν τὰ πρὸς τὴν χρείαν τους ὅλα, καὶ ἐπλήθυνε καὶ τὸ στράτευμά τους, πάλιν ἦλθαν καὶ περιέκλεισαν τὸ ἴδιον κάστρον, καὶ σὰν εἶδαν καὶ ἐκατάλαβαν ὅτι πῶς δὲν εἶναι δυνατὸν μὲ δύναμιν νὰ τὸ πάρουν, ἐσυμβουλεύθηκαν (F. 25) νὰ τὸ ἀποκλείσουν ἀπὸ μακρόθεν, διὰ νὰ τοὺς θανατώσωσι μὲ πεῖναν, διότι ἤξευρον πῶς ἐκεῖνο τὸ κάστρον ἦτον κατὰ πολλὰ πλούσιον, τοῦ ὁποίου τὸ τεῖχος ἂν καλὰ καὶ νὰ ἐγύριζε δεκαοκτὼ μίλλια, μὲ ὅλον τοῦτο τὰ στρατεύματα τῶν λῃστῶν τέτοιας λογῆς τὸ ἐπερίκλεισαν, ὁποῦ ἐκεῖνοι ὁποῦ ἦταν μέσα δὲν ἠμποροῦσαν μήτε νὰ ἀναπαυθῶσι, μήτε τὰ πρὸς τροφὴν νὰ φέρουν. Οἱ βοεβόδαι ὅμως ὁποῦ ἦταν μέσα, ὡσὰν ἐμίσσευσαν οἱ λῃσταὶ τὴν πρώτην φορὰν, ἂν καλὰ καὶ ἑτοίμασαν πολλὴν τροφὴν, μὲ ὅλον τοῦτο δὲν ἦτον διὰ ὅλους ἀρκετὴ ὁποῦ νὰ θρέψῃ τόσον πλῆθος εἰς ἐκείνους τοὺς ἓξ μῆνας ὁποῦ ἦτον τὸ κάστρον περικλεισμένον· πλὴν ἂν καλὰ καὶ εἰς μεγάλην ἀνάγκην ἦλθαν, μὲ ὅλον τοῦτο δὲν ἤθελαν μήτε νὰ μελετήσουν ὅτι νὰ παραδοθοῦν εἰς τοὺς λῃστὰς, μόνον πάντοτε ἤλπιζον βοήθειαν ἀπὸ τὸν βασιλέα τῆς Κιταίας, ὅθεν εἰς τέτοιαν ἀνάγκην ἔφθασαν, ὁποῦ ὑπερέβη καὶ τὸν ἀποκλεισμὸν, ὡς λέγουσι, τῆς Ἱερουσαλὴμ, διότι φανερὰ ἐπωλοῦσαν τὸ ἀνθρώπινον γένος, ἀμμὴ δὲν ἐπαραδόθηκαν, ἀλλ' ὡ τῆς ἀποκρύφου σοφίας τοῦ θεοῦ, αὐτὸ τὸ κάστρον ὁποῦ δὲν ἐπαραδόθη εἰς τοὺς ἐχθροὺς, ἀφανίσθη ἀπ' ἐκείνους ὁποῦ (F. 25*) ἦλθαν νὰ

2. ἐκεινοῦ est bien l'accentuation de l'original. — 3. Le manuscrit donne par erreur κάστρου, au lieu de μέρους. — 26. Ms. τὴν.

τὸ ἐλευθερώσουν, ἐξ ἀπροσεξίας μὲ τέτοιον τρόπον. Τὸ κάστρο αὐτὸ κεῖται εἰς τόπον πεδινὸν καὶ ἴσον, εἶναι μακρὰ ἀπὸ τὸν μεγάλον ποταμὸν ὀνομαζόμενον Κίτρινον ἕως ἑπτὰ μίλλια· μὲ τὸ νὰ τρέχῃ ὅμως ὁ ποταμὸς ἐκεῖνος ὑψηλότερα ἀπ' ἐκεῖνον τὸν τόπον, εἰς τὸν ὁποῖον κεῖται τὸ κάστρον, ἔχουσι τοὺς ὄχθους τοῦ ποταμοῦ κτισμένους μὲ κεραμίδια καὶ πλίνθους δυνατοὺς διὰ νὰ μὴν ἐκχῇται ὁ ποταμὸς ἔξω καὶ πνίγῃ καὶ χαλᾷ τὸ κάστρον. Εἰς ἐκείνους δὲ τοὺς ὄχθους τοῦ ποταμοῦ ἦλθε καὶ ἐστάθη τὸ στράτευμα τῆς Κιταίας διὰ νὰ δώσῃ βοήθειαν εἰς τὸ κάστρον· ἔκαμαν δὲ συμβουλὴν καὶ ἐλογίασαν ὅτι εἶναι δυνατὸν καὶ χωρὶς πόλεμον νὰ ἀφανίσουν ἐκεῖνο τὸ στράτευμα τῶν λῃστῶν, ἂν ἴσως καὶ ἤθελαν χαλάσῃ μέρος τι ἀπ' ἐκεῖνο τὸ κτίσιμον ὁποῦ ἐμποδίζει τὸν ποταμὸν, καὶ νὰ ἀφήσωσι τὸ νερὸν νὰ τρέξῃ εἰς τὸν κάμπον ὁποῦ ἦτον οἱ λῃσταὶ νὰ τοὺς πνίξῃ, τὸ ὁποῖον καὶ ἔκαμαν, ὅμως τὸ νερὸν ἐκεῖνο ἦτον τόσον ὑψηλὸν ὁποῦ ὑπερέβαινε καὶ τὰ πλέον ὑψηλότερα τείχη τοῦ κάστρου· ἦτον δὲ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον καὶ φθινόπωρον καὶ ἐπλήθυνεν ἀπὸ ταῖς βροχαῖς, καὶ σὰν ἐχάλασαν ὀλίγον ἀπ' ἐκεῖνο τὸ περίκλεισμα διὰ νὰ πηγαίνῃ τὸ νερὸν ἐναντίον τῶν ἐχθρῶν, ὄντας μεγάλον (F. 26) καὶ ὁρμητικὸν, ἄνοιξε καὶ ἄλλο μέρος περισσότερον ἀπ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ὁποῦ ἐκεῖνοι ἐχάλασαν, καὶ οὕτω ἂν καὶ πολλοὺς ἀπὸ τὰ στρατεύματα τῶν λῃστῶν ἔπνιξεν, ἀμμὴ καὶ τὸ κάστρον τελείως ἠφάνισε, καὶ ὡς τριακόσιαις χιλιάδες ἄνθρωποι ἐπνίγηκαν, καὶ οὕτω τὸ ὡραιότατον ἐκεῖνο κάστρον, τὸ ὁποῖον πρότερον ἦτον πόλις βασιλικὴ, τότε εὐθὺς ἔγεινε λίμνη, ἐπειδὴ καὶ ὅλας τὰς οἰκοδομὰς ἐσκέπασε τὸ νερὸν, εἰς τὸ ὁποῖον κάστρον ἀφανίσθη καὶ ἕνα μοναστήρι τῶν Ἰησουϊτῶν· ἔγεινε δὲ τοῦτο ἀπὸ Χριστοῦ ἀχμά. Εἰς αὐτὸν δὲ τὸν καιρὸν ὁ ῥηθεὶς βοεβόδας τῶν λῃστῶν Λυγοῦζ ὠνόμασε τὸν ἑαυτόν του χάνην, καὶ τίτλον ἔκαμεν εἰς τοῦ λόγου του Κσουνουνὰνγ, τὸ ὁποῖον σημαίνει εὐτυχῆ χάνην· καὶ πάλιν ἐβγῆκεν εἰς τὸ μέρος Ξενσὶ, καὶ ὅλον τὸ ἐκυρίευσε,

καὶ σὰν ἦλθεν εἰς τὸ μεγαλώτατον κάστρον ἐκείνου τοῦ μέρους ὀνομαζόμενον Σηγὰν, ἦτον πολὺ στράτευμα τῆς Κιταίας μέσα, καὶ ἔκαμαν πόλεμον μετ' αὐτούς· μὲ ὅλον τοῦτο τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ μὲ τὴν δύναμίν τους τὸ ἐπῆραν, καὶ ἔδωκεν ὁ βοεβόδας θέλημα εἰς τοὺς στρατιώτας του νὰ τὸ κουρσεύσουν· ἔπειτα μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐπρόσταξε νὰ συνάγουν εἰς ἐκεῖνο τὸ κάστρον τὰ ὅσα ἦτον χρεία διὰ τὸ στράτευμα, ὁποῦ νὰ δυνηθῇ νὰ πάρῃ καὶ νὰ (F. 26*) ἐξουσιάζῃ ὅλον τὸ βασίλειον.

Ὕστερα δὲ ἀπ' ἐκεῖνο ἔστειλε μέρος ἀπὸ τὸ στράτευμά του καὶ ἐξουσίασεν ὅλο τὸ μέρος Χανὰν, ὅθεν τότες ἐπρόσταξε νὰ τὸν ὀνομάσουν μὲ τὸ ὄνομα τοῦ βασιλέως τῆς Κιταίας, ἤγουν Τηενκοῦ, τὸ ὁποῖον ὄνομα σημαίνει θεὸν, υἱὸν θεοῦ, καὶ οὐρανὸν, διότι οἱ Κιταῖται τὸν χάνην τους θεὸν ὀνομάζουσιν, ἔτι τὸν λέγουσι Χοανκτῆ, ἤγουν κοσμοκράτορα ἢ γηϊνοκράτορα. Ἐκεῖνος δὲ ὁ βασιλεὺς ὁποῦ ὠνόμασε πρῶτον τὸν ἑαυτόν του μὲ τοιοῦτον ὄνομα, διὰ τὴν ἀνδρείαν του καὶ διὰ τὴν ἀρετήν του, ἐβασίλευσε πρὶν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ 1697 χρόνους, κατὰ μίμησιν τοῦ ὁποίου καὶ οἱ διάδοχοί του οὕτως ὠνομάσθησαν· ἔκαμε δὲ καὶ γενεαλογίαν ἐδικήν του καὶ τὴν ὠνόμασε Τηενξοῦν, ἤγουν ἐκλεκτὴν ἀπὸ τὸν οὐρανὸν, ἠθέλησε δὲ μὲ αὐτὸ τὸ ὄνομα νὰ φανερώσῃ εἰς τὸν λαὸν καὶ εἰς τὰ στρατεύματά του πῶς μὲ θέλημα τοῦ οὐρανοῦ, ἤγουν τοῦ θεοῦ, ἔλαβε τόσην ἐξουσίαν καὶ τὸ βασίλειον εἰς αὐτὸν ἀπὸ τὸν θεὸν εἶναι δοσμένον, διὰ νὰ ἐλευθερώσῃ τὸν λαὸν ἀπὸ τὴν ἀκολασίαν καὶ φιλαργυρίαν τοῦ βασιλέως καὶ ἐκεινῶν τῶν ἀρχόντων ὁποῦ κατατρώγουν τὸν λαόν. Εἶναι δὲ ὁ τοιοῦτος τίτλος πολλὰ σεβάσμιος εἰς τοὺς Κιταίτας, ὅτι αὐτοὶ πιστεύουσι πῶς τὸ (F. 27) βασίλειον ἀπὸ τὸν οὐρανὸν δίδεται, καὶ δὲν εἶναι δυνατὸν δυναστικῶς νὰ παρθῇ· διὰ νὰ φανερώσῃ δὲ καὶ μὲ ἔργον ἐκεῖνο ὁποῦ μὲ τὰ λόγια ἔταξε, ἄρ-

25. Telle est bien l'accentuation. Voy. plus haut ἐκεινοῦ, p. 367, ligne 2. Cf. ma *Grammaire grecque moderne*, p. 48.

χισε νὰ δείχνῃ εἰς τὸν κοινὸν λαὸν μεγάλην ἀγάπην, καὶ εἰς ἄλλους μὲν νὰ ἐλαφρόνῃ τὸν φόρον, εἰς ἄλλους δὲ τελείως νὰ τὸν χαρίζῃ, ὅτι καὶ νέους βοεβόδας ἔκαμεν εἰς ἐκεῖνο τὸ κάστρον ὁποῦ ἐπῆρε, καὶ ἐπρόσταξεν ὅτι ὅλοι μὲ ἀλήθειαν καὶ δικαίαν κρίσιν νὰ κρίνουσι καὶ εἰς τέτοιαν διαγωγὴν ἤφερεν ἐκεῖνο τὸ μέρος ὁποῦ ἐπῆρεν εἰς τὴν ἐξουσίαν του, ὥστε ὅλοι τὸν ἐπαινοῦσαν.

Τότε δὲ εἰς τὴν βασιλικὴν χώραν Πεζῆν ἠκολούθησεν αὐτὴ ἡ αἰτία, ἀπὸ τὴν ὁποίαν μάλιστα ἠφανίσθη τὸ βασίλειον. Ὁ βασιλεὺς Σουνγουνέας ὄχι μόνον τὴν πᾶσαν ἐξουσίαν τῆς βασιλείας του ἔδωκεν εἰς τὸν εὐνοῦχον του, ἀμμὴ καὶ πατέρα του τὸν ὠνόμασεν. Ὁ δὲ εὐνοῦχος ἂν καλὰ καὶ ἦτον καλὸς κυβερνήτης τῆς βασιλείας, μὲ ὅλον τοῦτο πολλοὺς ἀπὸ τοὺς ἄρχοντας ἔκαμεν ἐχθροὺς εἰς τοῦ λόγου του, διότι ἐκεῖνοι ὁποῦ ἦτον εὐγενικοὶ δὲν τὸν ἐτιμοῦσαν καθὼς ἤθελεν αὐτὸς, ὅθεν ἄλλους ἐφόνευε καὶ ἄλλους ἀτίμαζεν. Εἰς ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ἔλαχε νὰ ἔλθῃ θάνατος τοῦ βασιλέως, καὶ παιδία ἀπ' αὐτὸν δὲν ἔμειναν· τότε ἐδιάλεξαν οἱ Κιταῖται νὰ ἦναι βασιλεύς τους (F. 27*) ὁ Διζουνχηνίας· ὁ δὲ εὐνοῦχος δυνατὰ ἀντιστέκετον νὰ μὴν γένῃ ἐκεῖνος βασιλεὺς, μὲ ὅλον τοῦτο ἐκεῖνος ἐπέτυχε τῆς βασιλείας, καὶ τὸ πρῶτον του ἔργον ἦτον τοῦτο ὅτι νὰ σκοτώσῃ ἐκεῖνον τὸν ἐχθρόν του εὐνοῦχον, ὅθεν ἔκαμε τέτοιαν μηχανήν· τὸν ἔκραξεν εἰς τοῦ λόγου του καὶ τοῦ εἶπε νὰ ὑπάγῃ νὰ κυττάξῃ τὰ μνημεῖα τῶν προτέρων βασιλέων, καὶ ἂν ἴσως καὶ χρειάζονται τίποτες πρὸς στολισμὸν καὶ ὡραιότητα ἢ νὰ μηνύσῃ εὐθὺς, ἢ νὰ ἔλθῃ ἀτός του νὰ τὸ εἰπῇ· ἐκεῖνος δὲ κατὰ πολλὰ τὸ ἐχάρη, καὶ ἑτοιμάσθη καὶ ἐμίσσευσεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Διζουνχηνίας μετ' ὀλίγον καιρὸν τοῦ ἔστειλεν ἕνα κουτὶ χρυσὸν καὶ μέσα ἦτον ἕνα σκοινάκι ἀπὸ μετάξι, καὶ ἕνα γράμμα διὰ νὰ πνίξῃ τὸν ἑαυτόν του, ὁ ὁποῖος θάνατος σιμὰ εἰς τοὺς Κιταίτας ἀπὸ ὅλους τοὺς θανάτους εἶναι ὁ πλέον τιμιώτερος. Ὡσὰν δὲ ἔλαβε τὸ γράμμα ὁ εὐνοῦχος ἔπνιξε τὸν ἑαυτόν του. Τοῦτο ὅμως βλέποντες καὶ

ἀκούοντες οἱ φίλοι τοῦ εὐνούχου, πολλοὶ ἀποστάτησαν καὶ ἔφυγον εἰς τὸν προρρηθέντα λῃστὴν Λυγοῦζ, καὶ, ἂν καλὰ καὶ εἰς τὸν βασιλέα ἔμειναν πολλοί, πλὴν ἅπαντες ἀγαποῦσαν τὴν φθορὰν τῆς βασιλείας καὶ δὲν ἔστελναν στράτευμα ἐναντίον τῶν λῃστῶν, ἢ καὶ ἂν ἔστελναν ὅμως ὄχι εἰς τὸν πρεπούμενον καιρὸν, καὶ εἴ τι ἐσυμβουλεύοντο μὲ τὸν βασιλέα (F. 28), ὅλα τὰ ἐφανέρωσαν εἰς τοὺς λῃστάς. Ἀκούοντας δὲ ὁ λῃστὴς τὰς τόσας συγχύσεις ὁποῦ οἱ Κιταῖται ἀναμεταξὺ μὲ τὸν βασιλέα ἔχουσιν, ἄρχισε νὰ πολεμᾷ καὶ δὴ καὶ ἐνίκησε μὲ τέτοιον τρόπον. Ἐπῆγεν εἰς τὸ μέρος Ξενσὶ, καὶ ὕστερα ἀπ' ἐκεῖ ἐπέρασεν εὐθὺς τὸν μεγάλον ποταμὸν χωρὶς κἀμμίαν δυσκολίαν· εἰς τὸν ὁποῖον ποταμὸν ἦτον δυνατὸν νὰ τοὺς ἐμποδίσῃ ὀλίγον στράτευμα τῆς Κιταίας νὰ μὴ τὸν ἀπεράσουν, πλὴν τὸν ἀπέρασαν μὴ ἐμποδισθέντες ἀπὸ κἀνένα, καὶ εὐθὺς ἐπῆρε τὸ πλουσιώτατον κάστρον Κιανχέου, καὶ βλέποντες τοῦτο καὶ ἄλλα πολλὰ κάστρα, ἐπαραιδόθηκαν ἑκουσίως· μόνον τὸ πρῶτον βασιλικὸν κάστρον ἐκείνου τοῦ μέρους ὀνομαζόμεν[ον] Ταϊδὲν καμπόσαις ἡμέραις ἀντιστάθηκε, μὲ ὅλον τοῦτο καὶ ἐκεῖνο μὲ δύναμιν τὸ ἐπῆραν, καὶ ὅλους τοὺς ἀρχηγοὺς ἐφόνευσαν, καὶ ἄλλους εἰς τὸν τόπον τους ἔβαλαν.

Ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς Κιταίας Διζουνχηνίας ἀκούσας πῶς ὁ Λυγοῦζ, βοεβόδας τῶν λῃστῶν, ἐπέρασε τὸν Κίτρινον ποταμὸν καὶ σιμόνει εἰς τὸ βασιλικὸν μέρος, καὶ αὐτὸς ἐμάζωξε μεγάλα στρατεύματα καὶ ἔστειλεν ἐναντίον του τὸν μεγάλον του ἄρχοντα Κόλαον· μὲ ὅλον τοῦτο ἀπ' ἐκεῖνα τὰ στρατεύματα πολλοὶ ἀποστάτησαν καὶ ἐπαραιδόθηκαν εἰς τοὺς λῃστὰς καὶ κἀνένα (F. 28*) πόλεμον δὲν ἔκαμαν· βλέποντας δὲ ὁ Κόλαος τοῦτο καὶ τὸν ἑαυτόν του ἔπνιξεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς Κιταίας ἀκούσας τοῦτο ἠθέλησε νὰ φύγῃ ἀπὸ τὸ βόρειον βασιλικόν του κάστρον Πεζῆν εἰς τὸ μεσημβρινὸν βασιλικὸν κάστρον Νανκίνγ· ἀμμὴ οἱ ἄρχοντες δὲν τὸν ἄφηκαν, ἀπὸ τοὺς ὁποίους ἄλλοι μὲν ἦτον πιστοὶ καὶ ἄλλοι ἐπίβουλοι· οἱ μὲν οὖν πιστοὶ δὲν τὸν ἄφηκαν

συλλογιζόμενοι ὅτι, ἂν ἴσως καὶ ἤθελαν ἀφήσῃ τὸ κάστρον, εὐθὺς οἱ λῃσταὶ ἤρχοντο καὶ ἔπαιρναν καὶ τὸ βασίλειον, οἱ δὲ ἐπίβουλοι διὰ νὰ μὴν δυνηθῇ νὰ φύγῃ, ἀλλὰ νὰ πιασθῇ καὶ νὰ παραδοθῇ εἰς τοὺς λῃστάς.

Ὁ δὲ βοεβόνδας τῶν λῃστῶν ὄχι μόνον ἦτον ἀνδρεῖος ἀμμὴ καὶ πονηρὸς, διότι πολλοὺς ἀπὸ τοὺς ἀνθρώπους του ἔστελνε κρυφὰ εἰς τὸ Πεζῆν καὶ τοὺς ἐπρόσταξε νὰ πραγματεύωνται μὲ διάφοραις πραγματείαις, ἕως ὁποῦ αὐτὸς μὲ τὸ στράτευμά του νὰ σιμώσῃ καὶ τότε νὰ κάμνουσι κἀμμίαν σύγχυσιν μέσα εἰς τὸ κάστρον, καὶ μετέπειτα ἔστειλεν εἰς ἐκεῖνον ὁποῦ ἦταν ἀρχηγὸς ἐπάνω εἰς ὅλα τὰ στρατεύματα εἰς τὸ Πεζῆν, καὶ κρυφὰ ἔκαμεν μετ' αὐτοῦ φιλίαν διὰ νὰ παραδώσῃ εἰς αὐτὸν τὸ κάστρον, ὅταν σιμώσῃ μὲ τὸ στράτευμά του.

Ὁ δὲ ἀρχηγὸς ἐκεῖνος βλέποντας ὅτι τὸ βασίλειον καὶ (F. 29) ὁ βασιλεύς τους θέλει ἀπολεσθῆ, ἔταξεν εἰς τοὺς λῃστὰς κρυφὰ νὰ παραδώσῃ τὸ κάστρον,

Ὁ δὲ λῃστὴς στοχαζόμενος πῶς αἱ πράξεις τους ἰσχύουσιν, ἂν δὲν ἀργοπορῇ, εὐθὺς ἔφθασε μὲ τὸ στράτευμά του καὶ ἐπερικύκλωσε τὸ βασίλικὸν κάστρον· ἦτον δὲ τότε μέσα πολὺ στράτευμα ἀκόμη καὶ λουμπάρδαις μεγάλαις εἰς τὰ τείχη παντοῦ, μόνον οἱ ἀποστάται ὁποῦ ἦσαν μέσα ταὶς ἔρριχναν χωρὶς βόλια, οἱ ὁποῖοι λῃσταὶ ἐστοχάζοντο νὰ κάμνουν εἰς ἁρμόδιον καιρὸν καὶ κἀμμίαν ὁρμὴν, καὶ δὴ ἔκαμαν ἕνα πουρνὸν πρὸ τοῦ νὰ ἀνατείλῃ ὁ ἥλιος· ἐκεῖ[νοι] δὲ ὁποῦ προτήτερα ἦτον στελμένοι ἀπὸ τοὺς λῃστὰς εἰς τὸ κάστρον, ἄνοιξαν ταὶς πόρταις τοῦ κάστρου ἔξαφνα καὶ εἰσῆλθε τὸ στράτευμα τῶν λῃστῶν μέσα, καὶ οὕτω τὸ περίφημον Πεζῆν ἐπάρθη μὲ ἐπιβουλὴν ἀπὸ τοὺς λῃστὰς, ἀπὸ Χριστοῦ ᾳχμδ', κατὰ μῆνα ἀπρίλιον· πλὴν καὶ ἐκεῖνο τὸ στράτευμα ὁποῦ ἦτον πιστὸν ὀλίγον ἐπολέμει μὲ τοὺς λῃστὰς, διότι καὶ οἱ ἀποστάται καὶ ἐκεῖνοι ὁποῦ ἦτον πρότερον στελμένοι ἀπὸ τοὺς λῃστὰς ἔκαμαν σύγχυσιν μεγάλην εἰς τὸ κάστρον, καὶ ἕνας τὸν

ἄλλον δὲν ἤξευρε, μόνον ἔγεινεν ὡσὰν ἀλληλομαχία· ὁ δὲ λῃστὴς Λυγοῦζ ἦλθεν εἰς τὸ Πεζῆν, καὶ ἐπῆγεν ἴσια εἰς τὸ ὡραῖον (F. 29*) κάστρον, ὁποῦ ἐκάθετον ὁ βασιλεὺς, μὲ τὸ στράτευμά του, καὶ, ἂν καλὰ καὶ κάποιος εὐνοῦχος ἔκαμε μετ' αὐτοὺς πόλεμον, μὲ ὅλο τοῦτο αὐτὸς ἐπῆγεν εἰς τὸ πρῶτον κάστρον, καὶ τοῦτο ἦτον τὸ θαῦμα (ἐὰν καὶ ὅλως ἦναι ἀληθὲς καὶ πίστεως ἄξιον) ἐπειδὴ καὶ οἱ ἐχθροὶ καὶ τὸ Πεζῆν ἐπῆραν καὶ ἕνα τεῖχος τοῦ βασιλικοῦ κάστρου, καὶ ὁ βασιλεὺς Διζουνχηνίας τίποτες δὲν ἤξευρε, διότι οἱ ἀποστάται εὐνοῦχοι δὲν ἤθελαν νὰ τοῦ φανερώσουν τίποτε, διὰ νὰ μὴν φύγῃ, ἀλλὰ νὰ τὸν πιάσουν οἱ λῃσταὶ, καὶ ὡσὰν εἶδαν πῶς πλέον δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ φύγῃ, τότε τοῦ ἐφανέρωσαν ὅτι καὶ τὸ κάστρον καὶ τὸ παλάτιον ἐπῆραν, αὐτὸς δὲ ἀκούσας περὶ τούτου ἐν πρώτοις ἐρώτησε τάχα εἶναι δυνατὸν νὰ φύγῃ ἀπὸ τὰ χέρια τῶν λῃστῶν· καὶ τοῦ εἶπαν ὅτι μὲ κἀνέναν τρόπον δὲν εἶναι δυνατὸν, διότι σχεδὸν ἀπὸ ὅλα τὰ μέρη οἱ ἐχθροὶ ἐτριγύρισαν, τότε μὲ τὸ ἴδιόν του χέρι ἔγραψεν εἰς τὸν βοεβόδα τῶν λῃστῶν, εἰς τὸ ὁποῖον τοὺς μὲν ἄρχοντας ἤλεγχε διὰ τὴν ἀποστασίαν-τους, τὸν δὲ κοινὸν λαὸν ἐφανέρονεν ἀναίτιον, ἀπὸ δὲ τὸν λῃστὴν ἐζήτα, ὅτι ἐπειδὴ καὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ ἔδωκε τὴν βασιλείαν νὰ κάμῃ ἐκδίκησιν εἰς αὐτοὺς, ἔπειτα ἐπῆρε τὸ σπαθὶ καὶ τὴν μὲν (F. 30) θυγατέρα του (τὴν ὁποίαν ἦτον δυνατὸν νὰ πάρῃ διὰ γυναῖκα του ὁ Λυγοῦζ) τὴν ἐφόνευσε διὰ νὰ μὴν τὴν ἐμπαίζῃ ὁ λῃστὴς, αὐτὸς δὲ ἐπῆγεν εἰς τὸ περιβόλιον καὶ εὑρῆκεν ἕνα δένδρον μαυροδαμασκηνέας, καὶ ἔβγαλε τὸ βραχοζώνιόν του καὶ μὲ ἐκεῖνο τὸν ἑαυτόν του ἔπνιξεν ὁ δύστυχος (μιμούμενος κατὰ τοῦτο, πλὴν μὲ διάφορον τρόπον, τοὺς ἄλλους πρὸ αὐτοῦ βασιλεῖς, τὸν Μαγνέντιον, ὅστις πολεμούμενος παρὰ τοῦ Κωνσταντίνου καὶ ἀποδρὰς εἰς τὴν πόλιν Λουγδοῦνον, τὸν ἀδελφόν του διασφάττει εὐνοίας τρόπῳ, εἶτα τὴν μητέρα καὶ τοὺς ἄλλους παρόντας συγγενεῖς, τελευταῖον δὲ καὶ τοῦ λόγου του ἐθανάτωσε, προαρπάζοντάς τους ἀπὸ πολεμίας ὕβρεως καὶ

χειρὸς, καὶ τὸν βασιλέα τῶν Ῥωμαίων Κωνσταντῖνον τὸν Παλαιολόγον, ὁποῦ αὐτοθελῶς ἐπῆγε νὰ φονευθῇ εἰς τὸν πόλεμον, καὶ τὸν μέγαν δοῦκαν Νοταρᾶν, ὁποῦ πρῶτος ἠθέλησε νὰ ἰδῇ τὸν θάνατον τῆς τε γυναικὸς καὶ τῶν τέκνων του, καὶ τότε καὶ αὐτὸς μετ' εὐχαριστίας ἐδέχθη τὸν πικρότατον ἐκεῖνον θάνατον), καὶ εἰς αὐτὸν ἐτελειώθη ἡ ὑστέρα βασιλικὴ γενεαλογία τοῦ Ταϊμήνσκη, διότι ἂν καλὰ καὶ ἄλλοι ὕστερα ἀπ' αὐτὸν ἔγειναν βασιλεῖς τῆς Κιταίας ἀπὸ τὴν ἰδίαν γενεαλογίαν, μὲ ὅλον τοῦτο ἐπειδὴ καὶ μόνον ἕνα μέρος τῆς βασιλείας ἐκυρίευον δὲν μετρῶνται ἀναμεταξὺ (F. 30*) εἰς τοὺς βασιλεῖς καὶ οὕτως ἡ γενεαλογία τῶν βασιλέων τῆς Κιταίας, ἡ ὁποία ἄρχισεν ἀπὸ λῃστὰς, ὡς εἴπομεν, ὁμοίως καὶ ἀπὸ λῃστὰς ἠφανίσθη. Βλέποντες δὲ πολλοὶ εὐνοῦχοι τῆς βασιλείας του, ἀκόμη καὶ ὁ πρῶτος του ἄρχοντας Κόλαος ὅτι πῶς ὁ ἴδιος βασιλεὺς ἐπνίγηκεν, ὁμοίως καὶ ἐκεῖνοι εἰς διάφορα δένδρα τὸ αὐτὸ ἔκαμαν, καὶ οὕτω ὑποκάτω εἰς ἐκεῖνα τὰ δένδρα εἰς τὰ ὁποῖα πολλαῖς φοραῖς ἔκαμαν χαραῖς εἰς ἐκεῖνα καὶ τὸν θάνατον ἔλαβον· καὶ ὄχι μόνον εἰς τὴν βασιλικὴν αὐλὴν τοῦτο ἐγείνηκεν, ἀμμὴ καὶ εἰς τὸ κάστρον πολλοὶ τὸ ὅμοιον ἔκαμαν, καὶ οἱ μὲν εἰς ταῖς λίμναις ἐπήδησαν· οἱ δὲ ἀτοί τους ἐπνίγηκαν, κατὰ τὴν συνήθειαν τῆς Κιταίας, ἐπειδὴ καὶ καλήτερον ἔχουσι νὰ ἀποθάνουν μὲ τὸν βασιλέα τους παρὰ νὰ ὑποταχθοῦν εἰς τὸν ἐχθρόν τους καὶ νὰ φονευθῶσιν ὑπ' αὐτοῦ, τὸ ὁποῖον σιμὰ εἰς τοὺς Κιταίτας εἶναι τὸ μεγαλήτερον σημάδι τῆς ἐμπιστοσύνης των.

Καὶ τέτοιας λογῆς ἐτελειώθη ἡ βασιλικὴ αὐτὴ τεθλιμμένη γενεαλογία, ἡ ὁποία πρὸ πολλῶν χρόνων ἐβασίλευεν.

Ὁ δὲ Λυγοῦζ, ὡς νικητὴς, ἐκάθισεν εἰς τὸν βασιλικὸν θρόνον· τινὲς ὅμως διηγοῦνται πῶς, ὅταν ἐκάθισε, κατὰ πολλὰ (F. 31) ἔτρεμε, καὶ τοῦτο σημάδι ἦτον πῶς ὀλίγον καιρὸν θέλει νὰ βαστάξῃ τὸν θρόνον ἐκεῖνον, καθὼς καὶ ἔγεινε.

Τῇ δὲ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ, ἐπρόσταξε νὰ εὕρουν τὸ κορμὶ τοῦ βασιλέως

Διζουνχηνίου καὶ νὰ τὸ μοιράσῃ εἰς πολλὰ μέρη, προφασιζόμενος πῶς ἦτον ἀνελεήμων καὶ σκληρὸς εἰς τοὺς ὑποκειμένους του, ἀλλ' ὄντως τυφλὸν ἡ κακία, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὁποῦ μὲ τὴν ληστρικήν του σκληρότητα καὶ κακίαν ἠφάνισε τόσα κάστρα, ἐπαρχίας, καὶ τέλος πάντων καὶ τὸ βασίλειον καὶ τὸν ἴδιόν του βασιλέα, ἐνόμιζε πῶς εἶναι καλήτερος καὶ εὐσπλαγχνικώτερος· ἔτι ἐπρόσταξε νὰ εὕρουν καὶ τὰ τρία του παιδία, πλὴν τὸ μεγαλήτερον δὲν ηὗραν καὶ τινὲς ἔλεγον πῶς ἔφυγεν, ἄλλοι δὲ ὅτι μόνος νὰ ἐπνίγη εἰς τὴν λίμνην· τὰ δὲ ἄλλα δύο ηὗραν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐπρόσταξε νὰ τὰ ἐβγάλουν ἔξω ἀπὸ τὸ κάστρον καὶ νὰ τὰ ἀποκεφαλίσουν· μετέπειτα δὲ ἐπρόσταξε νὰ εὕρουν καὶ ὅλους τοὺς ἄρχοντὰς, ἀπὸ τοὺς ὁποίους ἄλλους ἐφόνευσε καὶ ἄλλους ἄφησε ζωντανοὺς, παίρνοντας τὸν πλοῦτον τους· ἔτι τὸ καθολικὸν βασιλικὸν παλάτιον ἐφύλαξε διὰ λόγου του, τὸ δὲ ἔξω, ἤτοι τὸ λεγόμενον Μπακτζὲ Σαράγι, ἔδωκε θέλημα τῶν ληστῶν καὶ τὸ ἔγδυσαν, καὶ ἄλλα κακὰ καὶ φόνους (F. 31*) ἔκαμε, καὶ οὕτω μὲ τὴν σκληρότητά του ἔχασε καὶ τὸ βασίλειον ὁποῦ ἐπῆρε, τὸ ὁποῖον ἦταν δυνατὸν νὰ τὸ ἔχῃ μὲ ἔλεος καὶ εὐσπλαγχνίαν.

Ἀνάμεσον δὲ εἰς τοὺς ἄλλους ἄρχοντας ἦτον καὶ κάποιος γέρων ὀνόματι Οὖς, ὅστις εἶχεν ἕναν υἱὸν ὀνόματι Οὐζανγβέον, καὶ ἦτον βοεβόδας ἐπάνω εἰς ὅλα τὰ στρατεύματα τῆς Κιταίας τὰ ὁποῖα ἀντιστέκοντο κατὰ πολλὰ τῶν Τατάρων εἰς Λεαοτοῦνγ, τὸν ὁποῖον γέροντα ἔκραξεν ὁ ληστὴς καὶ τοῦ εἶπεν ὅτι, ἂν ἴσως καὶ δὲν ἀναγκάσῃ τὸν υἱόν του νὰ ἔλθῃ μὲ ὅλα τὰ στρατεύματα εἰς τὴν ὑποταγήν του, τὸν θανατόνει, ἐπειδὴ καὶ τέτοιαν ἐξουσίαν ἔχουσιν οἱ Κιταίται εἰς τὰ παιδία τους, ὁποῦ νὰ ὑποτάσσωνται ἀπαραιτήτως εἰς κάθε ὑπόθεσιν τῶν γονέων τους· ἔταξε δὲ ὁ ληστὴς τοῦ γέροντος ὅτι, ἂν ἔλθῃ, νὰ δώκῃ πολὺν πλοῦτον καὶ τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ· ὅθεν ὁ γέρων ἔγραψε τοιαύτην γραφὴν πρὸς τὸν υἱόν του.

Ἐπιστολὴ τοῦ πατρὸς πρὸς τὸν υἱόν.

« Ὁ οὐρανός, ἡ γῆ καὶ ἡ τύχη δύνανται νὰ μεταβάλουν καὶ νὰ μεταφέρουν ὅλα τὰ ἀνθρώπινα πράγματα, τὸ ὁποῖον τώρα καὶ εἰς ἡμᾶς ἀκολούθησεν, ὅθεν φανερόνω εἰς ἐσένα τὸν ἠγαπημένον μου υἱὸν πῶς ὁ βασιλεὺς (F. 3a) Διζουνχηνίας καὶ ἡ βασιλικὴ γενεαλογία τοῦ Ταγκμήνσκη τελείως ἠφανίσθη, καὶ μᾶς ἔδωκεν ὁ οὐρανὸς βασιλέα τὸν Λυγοῦζ, διὰ τοῦτο δίκαιον εἶναι καὶ ἡμεῖς, οἰκονομούμενοι κατὰ τὸν καιρὸν, νὰ τὸν ὑπηρετήσωμεν, ὁποῦ καὶ τὰς τιμωρίας καὶ τὸν θάνατον νὰ φύγωμεν, καὶ πλοῦτον πολὺν νὰ κερδήσωμεν, μάλιστα ὅτι σοῦ τάσσει καὶ τὴν τιμὴν τοῦ χάνη, ἂν ἴσως καὶ τὸν ἔχῃς διὰ τὸν βασιλέα σου. Λοιπὸν εἰς τὴν ἐδικήν [σου] καλὴν ἢ ἐναντίαν ἀπόκρισιν κρέμαται καὶ ἡ ἐδική μου ζωὴ καὶ ὁ θάνατος. Τί δὲ χρέος ἔχουν τὰ τέκνα διὰ ἐκείνους ὁποῦ τοὺς ἔδωκαν τὸ εἶναι καὶ τὴν ζωὴν, μοναχός σου συλλογίσου. »

Ἀπόκρισις τοῦ υἱοῦ πρὸς τὸν πατέρα.

« Ὅποιος δὲν εἶναι πιστὸς εἰς τὸν βασιλέα του, ἐκεῖνος πολλῷ μᾶλλον εἰς πάντας καὶ εἰς ἐμὲ θέλει γενῇ, ὦ πάτερ, ἄπιστος, καὶ ἂν αὐτὸς νομίζῃς πῶς τινὰς δὲν σὲ κατηγορεῖ, ἀλησμονῶντας τὴν χρεωστικὴν καὶ ἀπαραίτητον ἐμπιστοσύνην τοῦ βασιλέως, βέβαια μήτε ἐμὲ τινὰς δὲν θέλει ἐλέγξῃ παραβλέποντας τὴν χρεωστικὴν καὶ ἀπαραίτητον ὑπακοὴν τοῦ πατρός μου, διατὶ κάλλιον εἶναι νὰ προκρίνω τὸν ἴδιόν μου θάνατον παρὰ νὰ γένω δοῦλος εἰς λῃστήν. »

(F. 3a*) Πρὸς μὲν οὖν τὸν πατέρα του τοιαύτην ἐπιστολὴν ἔστειλε, εἰς δὲ τὸν χάνην τῶν Τατάρων εὐθὺς ἔπεμψεν ἕνα πρέσβυν ἀπὸ λόγου του, ζητῶντας του βοήθειαν ἐναντίον τῶν λῃστῶν, τοῦ ὁποίου καὶ ἔταξε νὰ δώκῃ μετάξι, ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ προσέτι πολλὰς κόρας, τὰς ὁποίας καὶ ἀγαποῦν περισσότερον, ἐπειδὴ καὶ εἰς τοὺς Τατάρους ἄνδρες εἶναι πολλοί, ἀμμὴ γυναῖκες ὀλίγαι.

Ὁ δὲ χάνης τῶν Τατάρων, βλέποντας αὐτὸ τὸ καλὸν συμβεβηκὸς, τὴν αὐτὴν ἡμέραν ἐμάζωξεν ὀγδοῆντα χιλιάδαις στράτευμα, ὁποῦ ἦτον εἰς τὸ μέρος τοῦ Λεαοτοῦνγ, καὶ μοναχός του ἐπῆγε μὲ ἐκεῖνο πρὸς τὸν Οὐζανγβέον καὶ οὕτως ἐρρητόρευσε· « ὦ στρατηγὲ, ἡ νίκη εἶναι ἐδική μας βέβαια καὶ ἀληθινὰ καὶ θέλομεν νικήσῃ τοὺς λῃστάς· μόνον πρόσταξε τὰ στρατεύματά σου ὅτι νὰ ξυρίζουν τὰ μαλλία τους κατὰ τὴν συνήθειαν τῶν Τατάρων, καὶ νὰ φορέσουν καὶ κατὰ τὰ φορέματα τῶν Τατάρων, διότι τοῦτον τὸν καιρὸν δὲν ἐδυνήθηκα νὰ συνάξω πολὺ στράτευμα. » Ὁ δὲ Οὐζανγβέος, ἐπιθυμῶντας νὰ κάμῃ ἐκδίκησιν εἰς τοὺς λῃστὰς, ἐπειδὴ ἐφόνευσαν τὸν πατέρα του ὅσα καὶ ἂν τοῦ εἶπαν οἱ Τάταροι καὶ τὰ ἔστερξε, καὶ τὰ ἔκαμε, μὴ συλλογισθεὶς ὅτι ἔβαλε (F. 33) τοὺς πάρδους εἰς τὸ βασίλειον διὰ νὰ διώξῃ τοὺς λύκους. Ὁ δὲ Λυγοῦζ ἀκούσας πῶς ὁ Οὐζανγβέος ἔρχεται μὲ τὰ στρατεύματα τῶν Τατάρων κατ' ἐπάνω του, δὲν ἐτόλμησε νὰ τοὺς καρτερέσῃ εἰς τὸ Πεζῆν, μόνον, ὡς καθὼς ὀγλήγορα ἐπῆρε τὸ βασίλειον, τέτοιας λογῆς καὶ γληγορώτερα ἀκόμη τὸ ἔχασεν· ὅθεν ἐμάζωξεν ὅλον τὸν πλοῦτον ὅσος ἦτον εἰς τὸ βασιλικὸν παλάτιον καὶ εὐθὺς ἔφυγεν ἀπὸ τὸ Πεζῆν, καὶ ἐπῆγεν εἰς τὸ μέρος Ξενσὶ καὶ ἔκαμε τὸν θρόνον του εἰς τὸ κάστρον Σηγὰν, τὸ ὁποῖον καὶ πρότερον πολλῶν βασιλέων ἦτον ἀνάκτορον. Λέγουσι δὲ ὅτι ὀκτὼ ἡμέραις ἀκατάπαυτα ἡμέραν καὶ νύκτα μὲ καμήλια καὶ ἄλογα ἀπὸ τέσσαραις πόρταις τοῦ κάστρου ἔβγαλε τὸν πλοῦτον ἀπὸ τὰ βασίλεια, καὶ ἀκόμη ἔμεινε πολὺ, καὶ οὕτως ἐκεῖνον τὸν πολὺ[ν] θησαυρὸν, ὁποῦ ἦτον ἀσήμι καὶ χρυσάφι καὶ πετράδια πολύτιμα οἱ δεκαοκτὼ βασιλεῖς τῆς γενεαλογίας τοῦ Ταγκμήνσκη ἐμάζωξαν, τότες εἰς μίαν ὥραν τὸν ἀφάνισαν, καὶ ἂν καλὰ καὶ ὁ λῃστὴς μὲ μεγάλην ὀγληγοράδα ἀπὸ τὸ βασίλειον ἔφυγε, μὲ ὅλον τοῦτο οἱ Τάταροι τὸν ἔφθασαν, καὶ τὰ ἀμάξια μὲ τὸν θησαυρὸν ἐκεῖνον ἅρπαξαν, καὶ πολλοὺς λῃστὰς ἐσκότωσαν, ἀμμὴ τὸν Κίτρινον ποταμὸν τὸν (F. 33*) ὁποῖον ἐπέρασεν ὁ λῃστὴς, δὲν

ἠθέλησαν νὰ τὸν ἀπεράσουν, μόνον ἐγύρισαν ὀπίσω εἰς τὸ Πεζῆν, καὶ ὅτι καὶ ἂν ἦταν εἰς τὴν στράταν ὅλα τὰ ἐκούρσευσαν καὶ τὰ ἠφάνισαν ἕως τὸ Πεζῆν, καὶ, σὰν ἔρθασαν, οἱ Κιταίται ἄνοιξαν ταὶς πόρταις τοῦ κάστρου καὶ τοὺς ἐδέχθηκαν, καὶ ἀπὸ τότε ὅλον σχεδὸν τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας εἰς αὐτοὺς ἐπροσκύνησεν· οἱ ὁποῖοι Τάταροι ἂν καλὰ καὶ τὸν χάνην τους ἔχασαν, ἐπειδὴ καὶ ἀπέθανεν εἰς τὸν δρόμον, ὅταν ἤρχετο μὲ τὰ στρατεύματα εἰς τὴν Κιταΐαν, ἀφ' οὗ ἐβγῆκαν ἀπὸ τὸ Λεαοτοῦνγ, ὅστις ὠνομάζετον Διζουνκταῖος, καὶ δὲν ἠξιώθη νὰ γενῇ βασιλεὺς τῆς Κιταΐας, τὸ ὁποῖον καὶ πρὸ πολλοῦ ἐπεθύμει, καθὼς εἰς τὸν θάνατόν του ἐφανέρωσε· μὲ ὅλον τοῦτο ἀφῆκε κληρονόμον εἰς ὅλον του τὸ στράτευμα τὸν υἱόν του, ὄντας ἓξ ἐτῶν, καὶ ἐπρόσταξε τοὺς ἀδελφούς του νὰ ἦναι πάντοτε σιμά του, καὶ ποτὲ κατὰ τοῦ ἀνεψιοῦ των νὰ μὴν κάμουν ἐπιβουλήν· τὴν δὲ βασιλείαν ἐπρόσταξε νὰ τὴν κυβερνᾷ ὁ μεγαλήτερός του ἀδελφὸς, καὶ καθὼς ἐπαράγγειλεν οὕτως καὶ ἔγεινεν. ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖνοι οἱ ἀδελφοὶ ἐκυβερνήθησαν μὲ μεγάλην ἐμπιστοσύνην καὶ συμφωνίαν εἰς τὸν ἀνεψιόν τους.

Ὁ δὲ Οὐζανγβέος ὡσὰν ἐτελείωσεν ἐκεῖνο τὸ ἔργον (F. 34) ὁποῦ ἐπιθύμει καὶ ἐδίωξεν ἀπὸ τὸ βασίλειον τοὺς λῃστὰς, ἂν καλὰ ἐλογίαζε νὰ εὕρῃ ἀπὸ τὴν γενεαλογίαν τοῦ Ταγκμήνσκη τινὰ νὰ τὸν κάμῃ καὶ νὰ τὸν ὀνομάσῃ βασιλέα τῆς Κιταΐας, πλὴν καὶ ἐκεῖνο ὁποῦ ἔταξεν εἰς τοὺς Τατάρους δὲν τὸ ἀλησμόνησεν, ἀλλὰ τοὺς ἔκραξε καὶ κατὰ πολλὰ τοὺς εὐχαρίστησε καὶ ἐπαίνεσε τὴν ἀνδρείαν τους πῶς ἐδίωξαν τοὺς λῃστὰς, καὶ ἐδούλευσαν πιστευμένα εἰς τὸ βασίλειον τῆς Κιταΐας, καὶ μεγάλα χαρίσματα τοὺς ἐχάρισε, καὶ τοὺς εἶπεν ὅτι, ἐπειδὴ καὶ ἐπῆραν τὰ χαρίσματα, νὰ γυρίσουν εἰς τὴν Ταταρίαν τὴν πατρίδα τους, καὶ εἰς τὸ ἑξῆς νὰ κρατοῦν καὶ νὰ ἔχουν εἰρήνην καὶ ἀγάπην μὲ τοὺς Κιταΐτας, καὶ νὰ ἀλησμονήσουν ταὶς ἔχθραις ὁποῦ εἶχον ἀνάμεσόν τους.

Οἱ δὲ Τάταροι προτήτερα ἐσυλλογίσθηκαν νὰ ἀποκριθῶσιν εἰς τὰ λόγια τοῦ Οὐζανγβέου, τεχνευόμενοι ἄλλο παρὰ ἐκεῖνο ὁποῦ αὐτὸς ἐλογίαζεν, ὄντες κατὰ τοῦτο φυσικῶς μαθηταὶ τοῦ Ἀγησιλάου, ὁ ὁποῖος ἔλεγεν, ὡς ἱστορεῖ ὁ Πλούταρχος ἐν τοῖς Ἠθικοῖς, ὅτι νὰ παραλογίζεται τινὰς τοὺς πολεμίους, ὄχι μόνον εἶναι δίκαιον καὶ ἐπίδοξον, ἀλλὰ καὶ ἡδὺ καὶ κερδαλέον· ὅθεν ἀποκρίθησαν· « ἡμεῖς, ὦ αὐθέντα, λογιάζομεν πῶς ἀκόμη δὲν εἶναι καιρὸς νὰ σὲ ἀφήσωμεν μοναχὸν (F. 34*) εἰς τὸ βασίλειον τῆς Κιταΐας, ἐπειδὴ ἔτι περισσοὶ λῃσταὶ εἶναι, καὶ ὀλίγοι ἐχάθηκαν, διότι τώρα ὁ Λυγοῦζ εἶναι εἰς τὸ μέρος τοῦ Πεζῆν, καὶ κρατεῖ ἕνα μεγάλο κάστρον βασιλικὸν ὀνόματι Σιγὰν, καὶ ὑποκάτω του εὑρίσκονται πολλὰ κάστρα τῆς Κιταΐας πλούσια, καὶ προσέτι πολὺν λαὸν ἔχουσι, καὶ, σὰν ἡμεῖς θέλομεν μισσεύσῃ, τότε θέλει γενῇ ἀπὸ τὸ πρῶτον χειρότερον, διότι οἱ λῃσταὶ ἡμᾶς τοὺς Τατάρους φοβοῦνται, καὶ ὡσὰν ἀκούσουν πῶς ἡμεῖς ἐγυρίσαμεν, τότε ἐκεῖνοι πάλιν ἔρχονται καὶ ἀρχινίζουν νὰ ἀφανίζουν τὸ βασίλειον, καὶ ἡμεῖς δὲν ἠμποροῦμεν πλέον νὰ ἔλθωμεν καὶ νὰ σοῦ βοηθήσωμεν, καὶ ἐπειδὴ εἴμασθεν ἕτοιμοι, καλήτερον εἶναι νὰ ὑπάγωμεν τώρα κατὰ τῶν λῃστῶν νὰ τοὺς διώξωμεν καὶ νὰ τοὺς νικήσωμεν· τὰ δὲ χαρίσματα ὁποῦ μᾶς δίδεις δὲν μᾶς χρειάζονται, μήτε εἶναι χρεία νὰ ἐννοιάζεσαι δι' αὐτὰ κατὰ τὸ παρὸν, ὅτι εἶναι δυνατὸν νὰ τὰ πάρωμεν καὶ ὕστερα, ὅθεν ἀκόμη καὶ συμβουλεύομεν ὅτι νὰ πάρῃς μὲ τὸ στράτευμά σου καὶ ἕνα μέρος ἀπὸ τὸ ἐδικόν μας στράτευμα νὰ ὑπάγῃς ἐμπροστὰ ἐναντίον τοῦ Λυγοῦζ, καὶ ἡμεῖς μὲ τὰ λοιπὰ στρατεύματα ἐρχόμεθα εἰς τὸ Σκαντοῦνγ, καὶ τελείως θέλομεν τοὺς νικήσῃ, καὶ (F. 35) οὕτω τὸ βασίλειον θέλει ἐλευθερωθῆ καὶ ἀναπαυθῆ τελείως.

Ὁ δὲ Οὐζανγβέος ἢ δὲν ἐγνώριζε τὴν μηχανήν τους ἢ καὶ, ἂν τὴν ἐγνώριζεν, ἐκαμώθηκε πῶς δὲν ἐγνώρισε, διατὶ τὸ στράτευμα τῶν Τατάρων ἦτον περισσότερον παρὰ τῶν Κιταϊτῶν· οἱ μὲν οὖν Τάταροι ἔστειλαν γλήγορα εἰς τὸ μέρος τῆς Κιταΐας,

ὁποῦ ἐξουσίαζον, καὶ εἰς ἄλλους βοεβόδας τῶν Ταταρων νὰ στείλωσι τὸ ὀγληγορώτερον τὸ στράτευμά τους, λέγοντες· « τώρα εἶναι καιρὸς νὰ πάρωμεν τὸ βασίλειον τῆς Κιταΐας. » Ὅθεν, πρὶν νὰ ἔλθῃ ἐκεῖνο τὸ στράτευμα εἰς τὸ Πεζῆν, οἱ Τάταροι ἐσυντύχαιναν τοῦ Οὐζανγβέου λόγια καλά· εὑρισκόμενοι λοιπὸν τότε εἰς τοιαύτας ὑποθέσεις ἦλθον εἰς τοῦ λόγου τους Τάταροι, ὄχι μόνον ἀπὸ τὸ μέρος Νιουχὲ, ἀμμὴ καὶ ἀπὸ τὸ ἀρχαῖον ταταρικὸν μέρος τῶν Μουγγάλων, οἱ ὁποῖοι καὶ Γιοῦποι ὀνομάζονται, οἵτινες καὶ κατοικοῦσιν εἰς τὸν ἀνατολικὸν ὠκεανὸν ἄντικρυς τῆς νήσου Ἰαπωνίας. Ὕστερον δὲ ἀπ' ἐκείνους τοὺς Τατάρους ἦλθαν ἀκόμη καὶ σιμὰ ἀπὸ τὴν Βόλγα πολλοὶ Καλμοῦκοι, οἵτινες καὶ κατὰ πολλὰ περισσότερον ἦτον πολεμάρχοι ἀπὸ τοὺς ἀνατολικούς. Ὅταν δὲ ἦλθεν αὐτὸ τὸ στράτευμα τῶν Ταταρων, ἤφεραν καὶ τὸν υἱὸν τοῦ προρρηθέντος ἀποθαμμένου χάνη τῶν Τατάρων μὲ τοῦ (F. 35*) λόγου τους, ὄντας ἐξ χρονῶν, καὶ, ὡσὰν ἐσυνάχθησαν ὅλα ἐκεῖνα τὰ στρατεύματα εἰς τὸ Πεζῆν, τότε ἐφανέρωσαν εἰς τοὺς Κιταίτας, ὅτι τοῦτο τὸ βασίλειον εἶναι ἐδικόν μας, καὶ ἡμεῖς θέλομεν νὰ τὸ ἐξουσιάσωμεν, καὶ τότε τὸ παιδὶ ἐκεῖνο βασιλέα τῆς Κιταΐας ἐφύμνησαν, καὶ μὲ μίαν φωνὴν τὸν ὠνόμασαν Ξουνχῆν, καὶ γενεαλογίαν νέαν βασιλικὴν ἔκαμαν Ταιτζίγγ, ὅστις Ξουνχῆς ἦτον πατὴρ τούτου τοῦ χάνη τῆς Κιταίας.

Εἰς τὸν καιρὸν δὲ ἐκεῖνον τοῦ Ξουνχῆ ἐπέμφθη ἀπὸ τὸν μέγιστον αὐτοκράτορα Ῥωσσίας Ἀλέξιον Μιχαηλοβίτζην ἕνας πρέσβυς ὀνόματι Θεόδωρος Μπαηκὸβ, ἀπὸ μὲν κτίσεως κόσμου 7165, ἀπὸ δὲ Χριστοῦ ᾳχνδ', ἐκ τοῦ ὁποίου τὰ σημειώματα καὶ μάλιστα ἀπὸ τὸ βιβλίον ὁποῦ συνέγραψεν ὁ πολυμαθέστατος σπαθάριος Νικόλαος ὁ Μολδαβολάκων περὶ τούτου τοῦ πολέμου ῥουτενιστὶ, κατέστρωσα τὴν παροῦσαν ἱστορίαν, ὄντες καὶ οἱ

26. L'une des deux dates est erronée; 1654 ne correspond pas à 7165 de la création; il faut sans doute lire ᾳχνζ'.

δύο αὐτόπται κατὰ μέρος τούτων τῶν πολέμων, ἐπειδὴ καὶ ὕστερον ἐστάλη πρέσβυς καὶ ὁ ῥηθεὶς σπαθάριος παρὰ τοῦ ἰδίου ἀοιδίμου αὐτοκράτορος εἰς τὴν Κιταΐαν, ἐν ἔτει ἀπὸ μὲν κτίσεως κόσμου 7189, ἀπὸ Χριστοῦ δὲ ἀχοέ. Λοιπὸν τὸ παιδὶ αὐτὸ μὲ μεγάλην δόξαν καὶ μὲ μεγαλοπρέπειαν τὸ ἐκάθισαν εἰς (F. 36) τὸν βασιλικὸν τῆς Κιταΐας θρόνον, τὸ ὁποῖον ὄχι ὡσὰν παιδὶ ἀλλὰ φρονιμώτατα πρὸς τὰ στρατεύματα καὶ τοὺς οἰκείους των εἶπε.

Λόγος τοῦ βασιλέως πρὸς τὸν στρατόν. « Ἐσεῖς, ὦ ἀγαπημένοι καὶ συνετώτατοί μου παιδαγωγοὶ καὶ ἀνδρικώτατοί μου στρατιῶται, τοῦτο ὁποῦ ἔγεινε σήμερον εἰς ἐμένα καὶ ἐκάθισα εἰς τὸν βασιλικὸν θρόνον τῆς Κιταΐας μὲ τόσην στερεότητα, καὶ ὄχι καθὼς ἐκεῖνος ὁ λῃστὴς Λυγοῦζ, ὁποῦ, ὅταν ἐκάθισεν, ὅλως ἔτρεμε, δὲν τὸ ἔκαμεν ἡ ἐδική μου ἀρετὴ καὶ εὐτυχία, ἀλλ' οὐρανός, ἡ γῆ, ἡ τύχη καὶ ὑμεῖς οἱ πιστοὶ καὶ συνετοὶ παιδαγωγοὶ καὶ ἀνδρεῖοι μου στρατιῶται, διὰ μέσου τῶν ὁποίων λογιάζω πῶς ὄχι μόνον ἅπασαν τὴν τῆς Κιταΐας βασιλείαν θέλω ἐξουσιάσῃ, ἀμμὴ καὶ ὅλην τὴν οἰκουμένην, πλὴν ἂν καλὰ καὶ ἐγὼ κατεστάθην βασιλεὺς, ἀμμὴ ἡ τιμὴ, ἡ δόξα, ὁ πλοῦτος καὶ τὰ ἀξιώματα τῆς βασιλείας εἶναι ἐδικά σας, μόνον καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν νὰ ἦστε πιστοὶ καὶ ἀνδρειωμένοι. »

Αὐτὰ τὰ λόγια ὡσὰν ἤκουσαν ἀπὸ ἐκεῖνο τὸ μικρὸν παιδίον ἐθαύμασεν ὅλον τὸ στράτευμα, ὅθεν καὶ ἅπαντες ὁμοφώνως ἐβόησαν· « ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ ἡ τύχη σοῦ ἐχάρισαν τὴν βασιλείαν. » Τὴν αὐτὴν δὲ ἡμέραν, τὸν μεγάλον του θεῖον κυβερνήτην κατέστησε καὶ εἰς τὸν ἑαυτόν του (F. 36*) καὶ εἰς ὅλην του τὴν βασιλείαν, καὶ βασιλοπάτορα τὸν ἔκαμεν, ὅθεν μὲ ταταρικὴν γλῶσσαν τὸν ὠνόμασεν ἀμαχὰν, ἤγουν πατέρα τοῦ χάνη, καὶ τὸν ἐπρόσταξε νὰ φροντίζῃ, καὶ διὰ ὅλας τὰς ὑποθέσεις τοῦ πολέμου, καὶ, ὡς γράφουσι κατὰ ἀλήθ·ιαν, αὐτὸς

4. Ces deux dates ne concordent pas non plus entre elles.

ὑπέταξεν εἰς τοὺς Τατάρους τὸ βασίλειον τῆς Κιταΐας, ἐπειδὴ καὶ ἦτον περίφημος μὲ ἀνδρείαν καὶ σύνεσιν καὶ ἐμπιστοσύνην ὥστε ὁποῦ καὶ οἱ Κιταΐται τὸν ἐθαύμαζον εἰς ταῖς συμβουλαῖς τοῦ πολέμου, καὶ εἰς αὐτὰ σιμὰ ἀκόμη δίκαιος καὶ ἐλεήμων, τότε πολλὴν βοήθειαν ἔκαμαν καὶ ἐκεῖνοι οἱ βοεβόδαι τῆς Κιταΐας ὁποῦ, ὡς προεγράψαμεν, ἔφυγαν ἀπὸ τὸν βασιλέα τῆς Κιταΐας εἰς τοὺς Τατάρους, καὶ ἐπιβουλεύθηκαν τὴν πατρίδα τους, καὶ ἀπὸ τοὺς ἐδικούς τους πολλοὺς Κιταΐτας μὲ συμβολαῖς καὶ παραδείγματα ἐπλάνεσαν νὰ προσκυνήσουν εἰς τοὺς Τατάρους, ὅθεν καὶ μεγάλην τιμὴν ἐπέτυχον διὰ τοῦτο ἀπ' αὐτούς. Εἰς τὴν αὐτὴν δὲ ἡμέραν ἐστάλθηκαν καὶ πολλὰ τάγματα ἀπὸ τὸ στράτευμα τῶν Τατάρων πρὸς τὸν Οὐζανγβέον, καὶ μετ' αὐτῶν ἐπέμφθησαν καὶ γράμματα ἐλεητικὰ ἀπὸ τὸν νέον τῆς Κιταΐας καὶ τῶν Τατάρων βασιλέα Ζουνχῆν, εἰς τὰ ὁποῖα ἐλέησαν ἐκεῖνον τὸν Οὐζανγβέον νὰ ἦναι χάνης τοῦ δυτικοῦ μέρους Πηνξίου, καὶ ἀκόμη τὸν ἔκαμεν (F. 37) προεστὸν, καὶ τοῦ ἐχάρισεν ἕνα κάστρον τοῦ θρόνου ὀνόματι Ξενσὶ νὰ κάθεται ἐκεῖ καὶ νὰ ἐξουσιάζῃ, μόνον νὰ στέλνῃ τέλος εἰς αὐτὸν κάθε χρόνον.

Ὁ δὲ Οὐζανγβέος ὡς ἔλαβε τέτοια μηνύματα, ἐσυλλογίζετο ἐν ἑαυτῷ τί νὰ κάμῃ, ἐπειδὴ καὶ περισσοτέραν τιμὴν ἤθελεν ἔχῃ ἀπὸ ἀληθινὸν βασιλέα τῆς Κιταΐας παρὰ ἀπὸ τοὺς Τατάρους· μὲ ὅλον τοῦτο, ἐπειδὴ καὶ τὸ στράτευμα τῶν Τατάρων ἦτον πολὺ περισσότερον παρὰ τὸ ἐδικόν του, ἐδέχθη ἐκείνην τὴν τιμὴν ὁποῦ ἐστάλθηκεν εἰς αὐτὸν, καὶ εἶχε τὸν βασιλέα τῶν Τατάρων διὰ αὐθέντην του, καὶ τέτοιας λογῆς ἐκεῖνος ὁποῦ ἐπολέμα τοὺς ληστὰς ἀντάμα μὲ τοὺς Κιταΐτας ἐβιάσθη μὲ τὸ στράτευμά του νὰ ὑποτάξῃ τοὺς αὐτοὺς Κιταΐτας ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῶν Τατάρων· ἐπειδὴ ὅμως ἦτον στρατηγὸς ἀνδρειωμένος, ἐκεῖνον τὸν ληστὴν χωρὶς κανένα κόπον ἀπὸ τὸ μέρος Ξενσὶ τὸν ἐδίωξε καὶ ἀντάμα μὲ τοὺς Τατάρους τὸν ἐκαταπολέμησε, καὶ εἰς ἐκεῖνον τὸν μεγάλον θρόνον ἐκείνου τοῦ κάστρου τοῦ μέρους Σιγὰν χάνης

ἐγείνηκε, καὶ τέτοιας λογῆς οἱ Τάταροι μὲ τιμὴν ἐξεχώρισαν ἀπὸ τὸν ἀνδρειότατον Οὐζανγβέον, τὸν ὁποῖον πρότερον κατὰ πολλὰ ἐφοβοῦντο.

Ὁ δὲ λῃστὴς Λυγοῦζ μὲ ποῖον τρόπον εἰς ἐκεῖνον τὸν (F. 37*) πόλεμον νὰ ἐχάθη, τὸ βέβαιον δὲν ἠξεύρεται, διότι μήτε ζωντανὸν, μήτε ἀποθαμμένον δὲν ἠμποροῦσαν νὰ τὸν εὕρουν. Λογιάζουν ὅμως πῶς καὶ αὐτὸς ἀπὸ τὸν Οὐζανγβέον νὰ ἐσκοτώθη ἀντάμα μὲ τοὺς ἐπιλοίπους εἰς ἐκεῖνον τὸν πόλεμον, ὁποῦ ἔξαφνα ὅλη ἡ δύναμις τῶν λῃστῶν ἐχάθη καὶ ὑποτάχθη. Τὰ δὲ στρατεύματα τῶν Τατάρων ὕστερα ἀπ' αὐτὸ μὲ μεγάλην ὁρμὴν τὸ μέρος Πεζῆν καὶ Ξαντοῦνγ ἐκυρίευσαν, καὶ τοὺς γιανιτζαρέους τῶν Κιταϊτῶν καὶ βοεβόδας τους ἀνακάτοναν μὲ τὰ τατάρικά τους στρατεύματα· ὅθεν πολὺ πλῆθος στρατεύματος ἐμαζώχθηκε καὶ ἐπρόσταξαν τοὺς Κιταΐτας νὰ ξουρίσουν τὰ μαλλία τους κατὰ τὴν συνήθειαν τῶν Τατάρων, καὶ νὰ φορέσουν καὶ κατὰ τὰ φορέματά τους, καὶ τέτοιαν ἰσχυρὰν προσταγὴν ἔκαμαν, ὁποῦ ὅποιος δὲν κάμῃ κατὰ τὴν ἀπόφασίν τους νὰ τὸν θανατόνουν· ἡ ὁποία ὑπόθεσις μεγάλον κακὸν ἤφερεν εἰς τοὺς Τατάρους, διότι οἱ Κιταΐται περισσότερον ἐπολεμοῦσαν μὲ τοὺς Τατάρους διὰ τὰ μαλλιὰ παρὰ διὰ τὸ βασίλειον, καὶ πολλαῖς φοραῖς ὑπόμειναν θάνατον, ἀμμὴ νὰ ξυρίσουν τὰ κεφάλιά τους δὲν ἠθέλησαν.

Οἱ δὲ Τάταροι ὀλιγώτερον ἀπὸ ἕνα χρόνον ὑπέταξαν εἰς τοῦ λόγου τους τέσσαρα μεγάλα μέρη τῆς Κιταΐας μὲ ὅλα τους (F. 38) τὰ χωρία, ἤγουν Πεζῆν, Ξενσὶ, Καντοῦνγ, καὶ Λεαοτοῦνγ· πλὴν εἰς ὅλα αὐτὰ τὰ μέρη ὁποῦ ἐπῆραν οἱ Τάταροι ἀπὸ τοὺς Κιταΐτας, τοὺς ἄφηκαν νὰ ἔχουσι τὴν συνήθειαν ἐκείνην ὁποῦ καὶ πρότερον εἶχον, χωρὶς νὰ ἀλλάξουν εἰς τίποτα, καὶ μάλιστα πάλιν ἐκεῖνοι οἱ ἴδιοι φιλόσοφοι νὰ ἐξουσιάζωσι καὶ νὰ κυβερνῶσι τὰ κάστρη καὶ ὅλα τὰ κύκλῳ ἐπρόσταξαν, καὶ τὰ σχολεῖα τῶν μαθημάτων νὰ τὰ ἔχουσιν ὡς καὶ πρότερον, καὶ τοῦτο τὸ ἔκαμαν οἱ Τάταροι μὲ μεγάλην φρονιμάδα, διότι ὅσοι

Κιταΐται ἐτιμήθηκαν ἀπὸ τοὺς Τατάρους, ἐκεῖνοι μάλιστα ἄρχισαν νὰ βεβαιόνουν διὰ βασιλέα τὸν χάνην τῶν Τατάρων, μόνον ἀφῆκαν ἀπὸ ἕνα τους ἄνθρωπον εἰς τὰς πολεμικὰς ὑποθέσεις διὰ ἀρχηγὸν νὰ ἦναι ἐκεῖ, μὲ ὅλον τοῦτο καὶ εἰς ἐκείνην τὴν ἐξουσίαν πολλοὺς πιστοὺς ἀπὸ τοὺς Κιταΐτας ἐδέχονταν, καὶ εἰς τὴν βασιλεύουσαν τῶν πόλεων Πεζῆν, ὁμοίως πάλιν τοὺς ἰδίους ἀρχηγοὺς καὶ τὰς τάξεις ἀφῆκαν, προσέτι καὶ εἰς τὰ ἓξ μεγάλα ἀρχεῖα καὶ ἐννέα μικρὰ, καθὼς ἦτον πρῶτον εἰς τὴν ἐξουσίαν τῶν Κιταϊτῶν, οὕτως πάλιν τὰ ἀφῆκαν παρὰ μόνον ὁποῦ ἔβαλαν καὶ ἀρχηγοὺς Τατάρων συντρόφους των, δηλαδὴ μισοὺς ἀπὸ τὸ μέρος τῶν Κιταϊτῶν καὶ μισοὺς ἀπὸ τὸ μέρος τῶν Τατάρων.

(F. 38*) Εἰς ἐκεῖνον δὲ [τὸν καιρὸν] ἀκούσαντες οἱ βοεβόνδαι ὁποῦ εὑρίσκοντο εἰς τὰ νότια μέρη τῆς Κιταΐας τὰ ὅσα κακὰ ἔγειναν εἰς τὰ μέρη τὰ βορεινὰ, καὶ ὅτι πῶς ὁ βασιλεύς των ἦτον εἰς ἀποκλεισμὸν, ἐμάζωξαν πλῆθος πολὺ στρατευμάτων διὰ νὰ ὑπάγουν εἰς τὸ Πεζῆν· μαθόντες ὅμως εἰς τὸν δρόμον πῶς τὸ βασιλικὸν κάστρον εἶναι παρμένο καὶ ὁ βασιλεὺς σκοτωμένος, καὶ λυπηθέντες εἰς τὰ πικρὰ ταῦτα μηνύματα, καὶ μάλιστα φοβηθέντες, εὐθὺς ἐπρόσταξαν τὰ στρατεύματά τους νὰ γυρίσουν ὀπίσω· ἀκόμη καὶ ὅλα τὰ καράβια ὁποῦ ἤρχοντο κάθε χρόνον μετὰ τῆς τροφῆς καὶ ὅτι ἦτον πρὸς τὴν χρείαν πάσης τῆς βασιλείας, καὶ ἐκεῖνα ἐπρόσταξαν νὰ γυρίσουν· μετέπειτα δὲ ἐμαζώχθηκαν ὅλοι οἱ βοεβόδαι ἐκεῖνοι εἰς ἕνα βασιλικὸν κάστρον ὀνομαζόμενον Νανκίνγ, τὸ ὁποῖον ἦτον ἀρχὴ καὶ καθέδρα πάντων τῶν νοτίων μερῶν τῆς Κιταΐας, καὶ κάμνοντες συμβουλὴν ἐδιάλεξαν ἕναν χάνην ἀπὸ τὴν γενεαλογίαν Ταϊμήνσκη ὀνόματι Χουνβάγ, ὄντας ἔγγονος μὲν τοῦ βασιλέως Βάλλα, ἀνεψιὸς δὲ τοῦ Διζουνχηνίου, καὶ τὸν ἔκαμαν βασιλέα τους, ὁ ὁποῖος ἀπὸ τοὺς λῃστὰς ἔφυγεν ἀπὸ τὸ μέρος Χονάν. Αὐτὸν λοιπὸν ἐδιάλεξαν μὲ μεγάλην τιμὴν καὶ χαρὰν ἐλπίζοντες εἰς αὐτὸν, καὶ, ὡς ἐβεβαιώθη διὰ βασιλεύς,

26. ταϊμηνόκη. — 29. ἐδιάλλεξε.

ἔστειλεν (F. 39) εὐθὺς πρέσβεις του εἰς τοὺς Τατάρους διὰ νὰ εἰρηνεύσωσι καὶ νὰ ἦναι ἀρκετοὶ εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα τῆς Κιταΐας ὁποῦ ἐπῆραν, μὲ ὅλον τοῦτο οἱ Τάταροι ἐγνώρισαν καλὰ τὴν πονηρίαν τῶν Κιταϊτῶν, ἐπειδὴ καὶ εἶχον σκοπὸν μόνον νὰ ἀναβάλωσι τὸν πόλεμον διὰ νὰ διορθώσωσι καλὰ τὰ στρατεύματά των, ὅθεν τοιαύτην ἀπόκρισιν ἔδωκαν· « ἡμεῖς δὲν χρειαζόμεθα νὰ πάρωμεν ἀδίκως ξένα πράγματα παρὰ μόνον ἐκεῖνα ὁποῦ ἀποκτήσαμεν μὲ τὰ ἅρματά μας, καὶ ἐπειδὴ οἱ βοεβόδαι ἐδιάλεξαν ἄλλον διὰ βασιλέα τους χρεία εἶναι καὶ νὰ τὸν ὑπερασπίζωνται, ἡμεῖς δὲ ἄλλο δὲν ζητοῦμεν παρὰ μόνον ἢ ὅλην τὴν βασιλείαν νὰ ἐξουσιάσωμεν ἢ τελείως νὰ λείψωμεν ἀπ' αὐτήν. » Βλέποντες δὲ ὅτι δὲν ἔκαμε κἀμμίαν ὠφέλειαν ἡ πρεσβεία των, ἄρχισαν νὰ μαζόνουσι τὰ στρατεύματα ἀπὸ παντοῦ· ἀλλὰ κατὰ ἀλήθειαν ἐδῶ καὶ αὖθις ἐτελειώθη ἐκεῖνο ὁποῦ λέγεται εἰς τὸ ιζ′ κεφάλαιον τῆς Ἐξόδου, ὅτι ἐν χειρὶ κρυφαίᾳ πολεμεῖ κύριος ἐπὶ Ἀμαλὴκ ἀπὸ γενεῶν εἰς γενεάς, καὶ ἐκεῖνο ὁποῦ εἰς τὸ πρῶτον τῶν Βασιλειῶν, κεφ. ιζ′, οὐκ ἐν ῥομφαίᾳ καὶ δόρατι σώζει κύριος, ὅτι τοῦ κυρίου ὁ πόλεμος, καὶ ἐν Παροιμίαις, κεφ. κ′, ἵππος ἑτοιμάζεται εἰς ἡμέραν πολέμου, παρὰ δὲ τοῦ κυρίου ἡ βοήθεια, (F. 39*) διότι εἰς αὐτὸν τὸν ἴδιον καιρὸν ὁποῦ αὐτοὶ ἑτοιμάζονται κατὰ τῶν ἐχθρῶν τους Τατάρων ἐφάνη εἰς τὸ Νανκὴνγ ἕνας νέος ὅστις εἶπε πῶς αὐτὸς νὰ ἦναι ὁ μεγάλος υἱὸς τοῦ ἀποθανόντος βασιλέως Διζηνχηνίου· εἶχε δὲ καὶ πολλὰ σημάδια πρὸς βεβαίωσιν, καὶ πολλοὶ εὐνοῦχοι τὸν ἐγνώρισαν. Ἐκεῖνος ὅμως ὁποῦ προτήτερα ἔγεινε βασιλεὺς ἐπιθυμῶντας νὰ βασιλεύῃ εἶπε πῶς εἶναι ψεύστης καὶ ἄξιος θανάτου, καὶ τὸν ἔβαλαν εἰς φυλακὴν, ὅθεν πολλοὶ ἀπὸ τοὺς βοεβόδας ἄρχισαν νὰ ἐπιβουλεύωνται· καὶ εἰς τοῦτα ἀναμεταξὺ οἱ Τάταροι εὑρῆκαν καιρὸν καὶ ἐπῆραν ὅλο τὸ μέρος καὶ τὴν ἰδίαν πόλιν Νανκὴνγ, καθὼς ὀλίγον ἔμπροσθεν γράφομεν, ἐπειδὴ καὶ πολλοὶ ἀπὸ τοὺς βοεβόδας ὄχι μόνον δὲν τοὺς ἐμπόδισαν, ἀμὴ καὶ μάλιστα τοὺς ἐπα-

ρκίνησαν, ὅθεν οἱ Τάταροι ἐπῆραν εἰς τοὺς ἀνατολικοὺς ὄχθους τοῦ Κιτρίνου ποταμοῦ, καὶ εὐθὺς τὸ[ν] ἐπέρασαν μὲ τὰ καράβια, εἰς δὲ τοὺς ἀντικρυνοὺς ὄχθους τοῦ ἰδίου ποταμοῦ λέγουσι πῶς τόσον πλῆθος Κιταϊτῶν ἦτον ὁποῦ μόνον ἂν ἔρριχναν ὁ καθεὶς τὸ ἕνα του παπούτζι ἤθελαν κάμει τέτοιον μεγάλον σωρὸν, ὁποῦ νὰ μὴν δυνηθοῦν νὰ περάσουν μὲ κἀνένα τρόπον τὰ ἄλογα τῶν Ταταρων· καὶ ἀπ' ἐδῶ βεβαιοῦται ἡ γνώμη τοῦ Χαβρίου ὁποῦ ὁ Πλούταρχος (F. 40) ἀναφέρει εἰς τὰ Ἠθικά του, πῶς φοβερώτερον εἶναι τὸ στρατόπεδον τῶν ἐλάφων ἂν ἴσως καὶ ἦναι στρατηγὸς λεοντάρι ἀπὸ τὸ στρατόπεδον τῶν λεόντων, ἂν ἴσως καὶ ἦναι ἡ ἔλαφος στρατηγός· καὶ ἡ ἄλλη ὁποῦ λέγει πῶς εἰς τὸν πόλεμον δὲν εἶναι ὠφέλιμον τόσον τὸ πλῆθος ὅσον ἡ φρόνησις μὲ τὴν ὁμοφωνίαν ἐπειδὴ καὶ ὡσὰν εἶδαν οἱ τοσοῦτοι Κιταῖται τοὺς Τατάρους ὁποῦ ἐπερνοῦσαν μὲ τὰ καράβια, ἔφευγον ὡς πρόβατα ἀπὸ λύκους, καὶ ἄφησαν τὴν στράταν τῶν ἐχθρῶν ἀνοικτὴν τελείως.

Οἱ Τάταροι δὲ ὡσὰν ἐπέρασαν τὸν ποταμὸν καὶ δὲν εἶδαν κἀνένα ἐχθρὸν, εὐθὺς ἔτρεξαν καὶ ἐκυρίευσαν ὅλον τὸ μέρος Ναγκὴνγ ἕως τὸν ποταμὸν Κιὰνγ, μόνον ἕνα κάστρον ὡραῖον καὶ πλούσιον ἀντιστάθη περισσὰ, μὲ τὸ νὰ ἀντιμάχετο πολλὰ ὁ βοεβόδας ὁποῦ ἦτον μέσα ὀνόματι Καλαϊζόνος· μὲ ὅλον τοῦτο ἀπὸ τὸ πλῆθος τῶν ταταρικῶν στρατευμάτων ἐπάρθη καὶ ἐκεῖνο, ἔπειτα ὅσους καὶ ἂν ἦτον μέσα τόσον στρατιώτας ὅσον καὶ κατοίκους, ὅλους ἐφόνευσαν καὶ τὸ κάστρον καὶ ὅσα ἦτον τριγύρου του τὰ ἐλεηλάτησαν καὶ τέλος πάντων τὰ ἔκαυσαν, ὅθεν πολλὰ ἐπλήθυνε τὸ ταταρικὸν στράτευμα, διότι ὑποτάσσοντο θεληματικῶς πολλοὶ βοεβόδαι τῆς Κιταίας εἰς τοῦ λόγου τους, οἱ ὁποῖοι σιμὰ ὁποῦ εἶχαν πάλιν τὰς (F. 40*) ἰδίας τιμὰς καὶ τὴν ἐξουσίαν ἀφ' οὗ ὑποτάσσοντο προσέτι εὕρισκον καὶ ἄλλας μεγαλητέρας ἀπὸ τοὺς Τατάρους, καὶ μὲ τοῦτον τὸν τρόπον πολλοὶ βοεβόδαι

13. Ms. ὁμοφονίαν.

καὶ κάστρη θεληματικῶς εἰς τοῦ λόγου τους ὑπόκλιναν, τραβίζοντάς τους περισσότερον μὲ τὸ ἔλεος παρὰ μὲ τὴν δύναμιν τῶν ἀρμάτων, κάμνοντας κατὰ τοῦτο ἔργον στρατιωτικὸν ἐπαίνου ἄξιον, διότι ἐρωτηθεὶς καὶ ὁ Ἀγησίλαος, ὁ βασιλεὺς τῶν Λακεδαιμονίων ποῖα εἶναι ἐκεῖνα ὁποῦ πρέπει νὰ ἔχῃ ὁ στρατηγὸς, εἶπε· πρὸς μὲν τοὺς πολεμίους τόλμην, πρὸς δὲ τοὺς ὑποτεταγμένους εὔνοιαν, πρὸς δὲ τοὺς καιροὺς λογισμὸν, καθὼς ὁ Στωβαῖος λέγει· καὶ οὕτω χωρὶς κἀνένα κόπον ἐξουσίασαν ἅπαν τὸ ἀρκτικὸν τῆς Κιταίας βασίλειον ἕως τὸν προειρημένον ποταμὸν Κιὰνγ καὶ μακρύτερα, ὅστις τρέχει ἀπὸ τὴν ἀνατολὴν πρὸς τὴν δύσιν, καὶ διαμοιράζει ὅλον τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας εἰς δύο μέρη, ἀρκτικὸν δηλαδὴ καὶ νότιον. Εἰς ἄλλο δὲ μέρος τοῦ ῥηθέντος ποταμοῦ Κιὰνγ οἱ Τάταροι πάλιν ἐμάζωξαν πλῆθος καραβίων νὰ ἀπεράσουν τὸν ποταμὸν, ὁποῦ νὰ δυνηθοῦν νὰ πάρουν καὶ τὸ πρῶτον κάστρον Νανκὴνγ καὶ τὸν ἴδιον ἄλλον βασιλέα τῆς Κιταίας νὰ πιάσουν, εἰς τὸ ὁποῖον, ὡς εἴπομεν, εἶχε τὸν θεόνον του, πλὴν εἰς τὸ ἀντικρυνὸν μέρος τοῦ ἰδίου ποταμοῦ (F. 41) ἔστεκε πολὺ στράτευμα τῶν Κιταϊτῶν μὲ ἕνα πιστὸν καὶ ἀνδρειωμένον βοεβόνδα ὀνόματι Χοάνγ· ὅθεν ἔγεινε πόλεμος ἀναμεταξύ των πολλὰ δυνατὸς καὶ σκληρὸς, ὁποῦ σχεδὸν οἱ Τάταροι ἄρχισάν νὰ νικοῦνται, ἡ τύχη ὅμως διὰ τῆς ἐπιβουλῆς καὶ ἐδῶ ἐβοήθησε τοὺς Τατάρους, διότι ἀναμεταξὺ εἰς τὸν πόλεμον αὐτὸν, αὐτὸς ὁ ῥηθεὶς βοεβόδας Χοάνγ ἐσκοτώθη ἀπὸ ἕναν ἄνθρωπον ἐδικόν του μὲ σαΐτταν, ὀνόματι Τεὲν, ἀπὸ τὸ μέρος Λεαοτοῦνγ, τὸ ὁποῖον ἔκαμε μὲ τὸ νὰ πάρῃ πολλὰ δῶρα ἀπὸ τοὺς Τατάρους. Αὐτὴ λοιπὸν ἡ σαΐττα, μὲ τὸ νὰ σκοτώσῃ τὸν ἀνδρειωμένον καὶ πιστὸν ἐκεῖνον στρατηγὸν, μετεκίνησε τὸν ἄξονα τοῦ τροχοῦ τῆς καλῆς τύχης τῶν Κιταϊτῶν καὶ ὅλον ἐκεῖνο τὸ βασίλειον εἰς τοὺς Τατάρους ὑπέταξε, διότι ὄχι μόνον αὐτὸν τὸν στρατηγὸν ἐθανάτωσεν, ἀμμὴ καὶ πρῶτος ἀπὸ τὸν πόλεμον ἔφυγε, δείχνον-

28. Ms. τοῦ.

τας παράδειγμα καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς,. καὶ τέτοιας λογῆς ὅλοι κατόπιν του ἔφυγον καὶ ἦλθον εἰς τὸ κάστρον Νανκὴνγ, ἔπειτα πρῶτος αὐτὸς ὡσὰν πιστὸς ἔδραμεν εἰς τὸν βασιλέα τῆς Κιταΐας Χουνγβὰν καὶ τὸν ἐπῆρε, καὶ ἔφυγεν ἀπὸ τὸ κάστρον.

Οἱ δὲ Τάταροι σὰν ἐπέρασαν τὸν ποταμὸν καὶ (F. 41ᵃ) ἤκουσαν ὅτι ὁ βασιλεὺς ἔφυγε μὲ μεγάλην ὀγληγοράδα κατόπιν του ἔτρεξαν· ὁ δὲ ἀποστάτης ἐκεῖνος Τεὲν, βλέποντας ὅτι πῶς οἱ Τάταροι πλησιάζουσιν, ἐπίασε τὸν ἴδιόν του βασιλέα καὶ τὸν ἐπρόδωσε ζωντανὸν εἰς τοὺς Τατάρους, ἀπὸ Χριστοῦ ᾳχμέ, κατὰ μῆνα ἰούνιον, οἵτινες παίρνοντές τον, τὸν ἔστειλαν εἰς τὸ Πεζῆν, καὶ τὸν ἔπνιξαν ἀντίκρυ τοῦ τείχους μὲ μίαν κόρδαν τοῦ δοξαρίου, μὴ βασιλεύσας μήτε ἕνα χρόνον σωστόν. Ὕστερον δὲ ἀπ' αὐτὸν ἐθανατώθη καὶ ὁ γεγραμμένος ἀνωτέρω νέος ἐκεῖνος υἱὸς τοῦ Διζουνχηνίου βασιλέως, φυλακωμένος ὄντας ἀπὸ τὸν προρρηθέντα θανατωμένον βασιλέα τῆς Κιταΐας· καὶ ὄχι μόνον αὐτοὺς ἐθανάτωσαν οἱ Τάταροι, ἀμμὴ ἀκόμη καὶ ὅσους ἠὗραν ἀπὸ τὴν γενεαλογίαν αὐτὴν τοῦ Ταϊμήνσκη γυρεύοντές τους μὲ ἐξέτασιν μεγάλην, ὅλους τοὺς ἐθανάτωσαν.

Οἱ δὲ Τάταροι ὡσὰν ἐπῆραν τὸν Νανκὴνγ, εἰς ὀλίγον καιρὸν ὑπέταξαν καὶ ὅλα τὰ κάστρη ἐκείνου τοῦ μέρους· ἔπειτα εὐθὺς ἔτρεξαν καὶ εἰς ἕνα μεγάλον περίφημον καὶ ὡραῖον κάστρον ὀνόματι Ξανχέου καὶ ἀπ' ἐκεῖ ἐμοιράσθηκαν τὰ στρατεύματά των εἰς δύο, καὶ τὸ ἓν ἐπῆγε διὰ μέσου τοῦ ποταμοῦ Κιὰνγ νὰ πάρουν καὶ ἄλλα μέρη τῆς (F. 42) Κιταΐας, τὸ Κιανξῆ, τὸ Κουνακβὰνγ καὶ τὸ Ἰκβαντοῦνγ, τὰ ὁποῖα αὐτὰ μέρη εἶναι ὅλα μεγάλα καὶ θαυμαστά.

Οἱ δὲ μεγάλοι βοεβόδαι καὶ στρατιῶται ὁποῦ ἀπ' ἐκεῖνον τὸν πόλεμον ἔφυγαν, πάλιν ἐμαζώχθησαν εἰς τὸ κάστρον Χανχέου, καὶ ἐκεῖ ἐδιάλεξαν ἕναν ἀπὸ τὴν γενεαλογίαν τοῦ Ταϊμήνσκη διὰ βασιλέα τῆς Κιταΐας ὀνόματι Λοβὰνγ, ἐκεῖνος ὅμως δὲν ἤθελε νὰ δεχθῇ τὸ ὄνομα τοῦ βασιλέως, λέγοντας εἰς τὸ

στράτευμα ὅτι ἀρκετὸν εἶναι νὰ ὀνομάζωμαι μόνον χάνης κατὰ τὸ παρὸν, καὶ ὅταν θέλωμεν νικήσῃ καὶ ἐξαναπάρῃ ὅλα μας τὰ κάστρη καὶ τὸ ἐδικόν μας βασίλειον ἀπὸ τοὺς Τατάρους, τότε θέλω ὀνομασθῆ καὶ βασιλεὺς, μόνον ἂν θέλετε νὰ τιμᾶσθε μὲ τὸ τοιοῦτον ὄνομα τοῦ βασιλέως, εἶναι χρεία νὰ πολεμῆτε ἀνδρειωμένα καὶ πιστὰ καὶ ὄχι μὲ δειλίαν καὶ ἐπιβουλήν. Καὶ ἀκόμη δὲν ἐξουσίασε τρεῖς ἡμέραις, ἢ κάλλιον εἰπεῖν μηδὲ ὅσον καιρὸν βασιλεύουσιν ἐκεῖνοι ὁποῦ γίνονται βασιλεῖς εἰς τὰς σκηνὰς καὶ τραγῳδίας, καὶ οἱ Τάταροι σχεδὸν ἦλθαν ὑποκάτω εἰς τὸ κάστρον καὶ τὸ ἐπερικύκλωσαν· οἱ δὲ στρατιῶται ὡσὰν εἶδαν αὐτὸ, ἐζήτησαν μισθὸν ἀπὸ τὸν χάνην καὶ τοὺς βοεβόδας, λέγοντες ὅτι ἂν ἴσως καὶ (F. 42*) θέλετε νὰ πολεμήσωμεν τοὺς Τατάρους, νὰ μᾶς δώκετε τὸν πρεπούμενον μισθόν. Ὁ δὲ χάνης Λοβὰνγ βλέποντας πῶς μόνον ἄσπρα γυρεύουν, εἰς δὲ κἀνένα καλὸν ἀποτέλεσμα δὲν σπουδάζουν, ὧν ἐκ φύσεως ταπεινὸς καὶ πρᾶος ἐλυπήθη διὰ τὸν ἀφανισμὸν ἐκείνου τοῦ ὡραίου κάστρου καὶ τοῦ τόσου λαοῦ ὁποῦ ἐκατοίκα εἰς αὐτό· ὅθεν ἐφανέρωσε τὸν ἑαυτόν του μὲ τὶ τρόπον ἀγαπᾷ τοὺς ὑποκειμένους του, καμνοντας ἔργον ὁποῦ, ὡς νομίζω, ὄχι μόνον ἡ Εὐρώπη, ἀλλὰ καὶ ὅλος ὁ κόσμος μήτε εἶδε μήτε ἤκουσε, διότι μόνος του ἀνέβη εἰ τὸ τεῖχος τῆς πόλεως καὶ γονατίζοντας ἄρχισε νὰ λέγῃ εἰς τοὺς ἀρχηγοὺς τῶν Τατάρων· ἰδοὺ ὁποῦ ἐγὼ μόνος μου αὐτοθελῶς παραδίδω τὸν ἑαυτόν μου εἰς τοῦ λόγου σας νὰ γενῶ θυσία διὰ τοὺς ὑποκειμένους μου, ὅθεν εἶναι χρεία νὰ λυπηθῆτε τὸ κάστρον καὶ τὸν λαόν μου. Ἔπειτα ἀφ' οὗ εἶπε ταῦτα τὰ λακωνικὰ κατὰ τὴν συντομίαν λόγια, ὅμως εὐαγγελικὰ κατὰ τὸ ἔργον, ἐκαταίβη εἰς τοὺς Τατάρους καὶ τὸν ἐπίασαν, ἀφίνοντας ὁ χαριτωμένος ἄνθρωπος ὑπόθεσιν ἐγκωμίων εἰς τοὺς μεταγενεστέρους, μὲ τὸ νὰ ἀγαπᾷ περισσότερον τοὺς ὑποκειμένους παρὰ τὴν ζωήν του, καὶ, κατὰ ἀλήθειαν, ἂν ἴσως καὶ ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος (F. 43) ἤθελε φανῆ εἰς τὸν καιρὸν τοῦ μεγάλου Ἀλεξάνδρου ἢ τοῦ Καί-

σαρος, βέβαια ὄχι μόνον ἔλεος ἤθελεν ἰδεῖ, ἀλλὰ καὶ περισσοτέραν τιμὴν παρὰ ὁποῦ εἶχεν ἤθελεν ἀπολαύσῃ, ἀμμὴ ἀπὸ τοὺς ἀδιακρίτους ἐκείνους Τατάρους ἐφονεύθη, οἱ ὁποῖοι ἐπρόσταξαν τοὺς πολίτας ὅτι νὰ σφαλίσουν τὰς πόρτας τοῦ κάστρου, ὁποῦ νὰ μὴν εἰσέλθουν μήτε τὰ ἐδικά των στρατεύματα, μήτε τῶν Κιταϊτῶν, καὶ τούτου γινομένου, πολὺ πλῆθος τῶν Κιταϊτῶν, ὁποῦ ἦτον τριγύρου εἰς τὸ κάστρον ἐφόνευσαν, πλὴν τὸ περισσότερον ἐπνίγη εἰς τὸν ποταμὸν Κιαντὰνγ, ἐπειδὴ ἐσέβηκαν διὰ νὰ φύγουν μὲ τὰ καράβια, καὶ ἐπνίγηκαν καὶ αὐτοὶ καὶ ἐκεῖνα καὶ σχεδὸν εἰπεῖν ὡσὰν ἄρχισε νὰ φεύγῃ τὸ στράτευμα τῶν Κιταϊτῶν, ὅλον ἐχάθη ἀπὸ τοὺς Τατάρους, οἱ ὁποῖοι βλέποντες πῶς πλέον δὲν εἶναι καράβια νὰ περάσουν τὸν ποταμὸν πάλιν ἐγύρισαν εἰς τὸ ῥηθὲν κάστρον Χανχέου, εἰς τὸ ὁποῖον δὲν ἔκαμαν κἀμμίαν δυναστείαν ἢ λεηλασίαν, ἀμμὴ τὸ ἄφηκαν ἐν εἰρήνῃ, ἀπὸ τὸ ὁποῖον κάστρον δὲν εὑρίσκεται ἄλλο μεγαλήτερον καὶ πλουσιώτερον εἰς ὅλον τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας, ὡς λέγουσι.

Μετέπειτα ἐπῆγαν καὶ ἐπῆραν ἄλλο κάστρον λεγόμενον (f. 43*) Σκαοκίνγε, εὑρισκόμενον καὶ αὐτὸ περὶ τὸν ἴδιον ποταμὸν Κιαντὰνγ, ἀπὸ τὸ ὁποῖον, ὡς λέγουσιν, εἰς ὅλην τὴν Κιταίαν δὲν εὑρίσκεται ἄλλο ὡραιότερον καὶ ἂν καλὰ καὶ κατὰ τὸ μεγαλεῖον εἶναι μικρότερον ἀπὸ ἄλλα, πλὴν ὑπερβαίνει κατὰ τὴν ὡραιοτητα, διότι στέκεται εἰς τόπον καλὸν, εἶχε νερὸν γλυκύτατον, στράταις εὔμορφαις καὶ μεγάλαις, στρωμέναις μὲ τετράγωνα ἄσπρα μάρμαρα, εἰς τὰς ὁποίας πανταχοῦ τρέχουσι βρύσες· ἔχει γεφύρια πέτρινα θαυμαστὰ, καὶ τοιοῦτον ποταμὸν τριγύρου εἰς τὰ τείχη του, ὁποῦ εἶναι δυνατὸν νὰ ταξιδεύωσι κάθε λογῆς καράβια, καὶ τὸ ἐπῆραν καὶ αὐτὸ χωρὶς κόπον· ἦτον δὲ δυνατὸν νὰ πάρουν καὶ τὰ ἄλλα κάστρη τοῦ μέρους ἐκείνου Χινκιὰνγ, πλὴν ἐμποδίσθηκαν, διότι ὡσὰν ἤκουσαν πῶς βεβαίως ἀποφάσισαν ὅτι νὰ ξυρίζωσι τὰ μαλλία τῆς κεφαλῆς των ὅλα κατὰ τὴν συνήθειαν τῶν Τατάρων, ἅπαντες οἱ στρατιῶται καὶ ὁ ἁπλὸς

λαὸς ἐκείνων τῶν κάστρων ὥρμησαν εἰς τὰ ἅρματα καὶ τὸ περισσότερον ἐπολεμοῦσαν διὰ τὰ μαλλία τους παρὰ διὰ τὸ βασίλειον, καὶ τόσον δυνατὰ ἐπολέμησαν, ὥστε ὅλους τοὺς Τατάρους ὄχι μόνον ἀπ' ἐκεῖνο τὸ κάστρον ἐδίωξαν, ἀμμὴ καὶ ἕως τὸν ποταμὸν Κιαντὰνγ κατόπιν τους (F. 44) ἔτρεχαν, καὶ τοὺς ἐβίασαν νὰ τὸν περάσουν, καὶ πολλοὺς ἐφόνευσαν, καὶ ἂν ἴσως οἱ Κιταίται ἤθελαν ἀπεράσῃ τὸν ποταμὸν βεβαίως καὶ τὸ βασιλικὸν κάστρον καὶ τὰ ἐπίλοιπα ἤθελαν πάρῃ, μόνον τοὺς ἐφάνη ἀρκετὸν καὶ τοῦτο ὁποῦ ἐφύλαξαν τὰ μαλλία των, οἵτινες ἐστάθηκαν καὶ εἰς τοὺς νοτίους ὄχθους ἐκείνου τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐμαζώχθηκαν πανταχόθεν, καὶ τόσον ἐστερέωσαν τοῦ λόγου τους, ὁποῦ ὁλόκληρον χρόνον τελείως ἅρματα Τατάρων δὲν εἶδαν.

Οἱ δὲ ἄρχοντες τῶν Κιταϊτῶν αὖθις ἂν καλὰ καὶ νὰ ἐδιάλεξαν διὰ βασιλέα τους ἕναν ἀπὸ τὴν γενεαλογίαν τοῦ Ταϊμήνσκη ὀνόματι Λοῦ, πλὴν αὐτὸς τὸ τοιοῦτον ὄνομα δὲν ἠθέλησε νὰ λάβῃ ὁποῦ νὰ λέγεται βασιλεύς· μόνον τὸ γένος του ἔστερξεν ὁποῦ νὰ ὀνομάζεται Ταϊμήνσκης.

Οἱ δὲ Τάταροι ἔστειλαν εἰς τὸ μέρος Πεζῆν διὰ δύναμιν, καὶ τοὺς ἦλθαν πολλὰ καινούργια στρατεύματα, καὶ ὡσὰν ἐπλήθυνεν ἡ δύναμίς των, ἔπασχον νὰ ἀπεράσουν πάλιν τὸν ποταμὸν Κιαντὰνγ, ἀλλὰ ματαίως ἐκοπίαζον, διότι οἱ Κιταίται ἐμαζώχθηκαν πανταχόθεν καὶ ἐδυναμώθηκαν τόσον ὁποῦ ἦτον δυνατὸν νὰ νικήσωσι τοὺς Τατάρους, μόνον ἡ ἐπιθυμία καὶ ὁ φθόνος τῆς βασιλείας ἀνέτρεψεν ὅλην (F. 44*) τους τὴν ἐλπίδα, ἐπειδὴ καὶ οἱ βοεβόδαι καὶ στρατιῶται τοῦ μέρους Θοκιὲν, οἱ ὁποῖοι ἔφυγαν καὶ ἦλθαν εἰς βοήθειάν τους, ἐπῆραν μὲ τοῦ λόγου τους καὶ ἀπὸ τὴν γενεαλογίαν τοῦ Ταϊμήνσκη ἕνα χάνην ὀνόματι Τάνγα, τὸν ὁποῖον καὶ διὰ βασιλέα τους ἐψήφισαν εἰς τὸ μέρος Θοκιὲν, ὃν ὅριον τῆς βασιλείας.

Αὐτὸς λοιπὸν ὁ Τάνγας, ἠθέλησεν ὁ προειρημένος χάνης Λοῦ νὰ παραδώσῃ τὴν βασιλείαν του εἰς αὐτὸν, καὶ διότι δὲν εἶχε

τόσα μεγάλα κάστρα, καὶ τὸ δὴ κυριώτερον ὁποῦ ἦτον πλέον μακρυνὸς ἀπὸ τὸ βασιλικὸν αἷμα· ὁ δὲ χάνης Λοῦ ἀπεκρίθη πῶς αὐτὸς πρότερος διὰ βασιλέας ἐδιαλέχθη καὶ αὐτὸς ἐπέτυχε νίκην κατὰ τῶν Ταταρων, τὸ ὁποῖον ἀκούσαντες οἱ Τάταροι ἐχαίροντο συλλογιζόμενοι τὴν παροιμίαν ὁποῦ πάλιν οἱ ἴδιοι Κιταῖται συνηθίζουν νὰ λέγωσι πῶς ἕνα καιρὸν πουλὶ καὶ ψάρι ἀνάμεσόν τους ἐμάχοντο, ὁ δὲ ψαροκυνηγὸς ἐπίασε καὶ τὰ δύο, διότι καὶ οἱ δύο αὐτοὶ χάνηδες δὲν ἀντάμωσαν ποτὲ τὰ στρατεύματά των νὰ πολεμήσουν τοὺς Τατάρους, μήτε ἠθέλησε νὰ ὑποταχθῇ ὁ ἕνας τὸν ἄλλον, ἀπὸ τοὺς ὁποίους ὁ μὲν χάνης Λοῦ μόνον ὀκτὼ κάστρη ἐξουσίαζε καὶ δὲν εἶχε πόθεν νὰ πάρῃ ὁποῦ νὰ δώκῃ πληρωμὴν νὰ συνάξῃ πολλὰ στρατεύματα, νὰ περάσῃ τὸν (F. 45) ποταμὸν, καὶ νὰ κυνηγήσῃ τοὺς Τατάρους, μοναχὰ ἦτον ἀρκετὸς νὰ ὑπερασπίζῃ τοῦ λόγου του.

Οἱ δὲ Τάταροι πάντοτε ἔπασχον νὰ περάσουν τὸν ποταμὸν μὲ καράβια, ἀμμὴ δὲν ἀποκ[ο]τοῦσαν, διότι ὁ ῥηθεὶς χάνης Λοῦ εἶχε πολλὰ καράβια, τὰ ὁποῖα ἤφερεν ἀπὸ τὴν θάλασσαν, καὶ εἶχαν καὶ λουμπάρδας μεγάλας· πλὴν ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἔγεινε τόσον μεγάλη ξηρότης ὁποῦ καὶ ἐκεῖνος ὁ ποταμὸς, ὁποῦ τρέχει ἀνάμεσα ἀπὸ τὰ βουνὰ, πολλὰ ἐλιγόστευσε, καὶ ηὗραν οἱ Τάταροι εἰς ἄλλο μέρος ἕνα τόπον ὁποῦ δὲν ἦτον βαθὺ τὸ νερὸν καὶ ἐπέρασαν [']ς τὸ πέρα μέρος τοῦ ποταμοῦ, καὶ πρὶν νὰ φανοῦν ἀκόμη εἴκοσι Τάταροι, ἔμαθον οἱ Κιταῖται πῶς ἐπέρασαν πέραν τοῦ ποταμοῦ καὶ εὐθὺς διεσκορπίσθηκαν· ὁ δὲ χάνης Λοῦ, ἀφίνοντας τὸ κάστρον του Ξυσκίνγ, δὲν ἐτόλμησε πλέον νὰ εὑρίσκεται εἰς τὴν ξηρὰν, μόνον εἰσέβη εἰς τὰ καράβια καὶ ἐπῆγεν εἰς ἕνα νησὶ τῆς θαλάσσης ὀνόματι Χεουξὰν, ἀντίκρυ τοῦ κάστρου Λύνπω, καὶ ἐκεῖ ἐκατοίκησε καὶ ἐβασίλευε, εἰς τὸ ὁποῖον καλὰ καὶ πρότερον ἐκάθοντο χωριάται καὶ ψαρᾶδες, ἀμμὴ τώρα, ὡς λέγουσιν, ἔγεινεν ἕνα βασίλειον μεγαλοπρεπέστατον, διότι πολλοὶ Κιταῖται ἔδραμον εἰς ἐκεῖνο (F. 45*) τὸ νησὶ μὲ τὸν χάνην διὰ νὰ φυλά-

ξουν τὰ μαλλία των, τὸ ὁποῖον εἶχεν ἑβδομηνταδύο κάστρα δυνατὰ καὶ καράβια πολλὰ, μὲ τὰ ὁποῖα ὕστερον πολλαῖς φοραῖς ἐνίκησε τοὺς Τατάρους, καὶ ἀνάμενε καιρὸν ὁποῦ πάλιν νὰ ἔβγῃ νὰ κατοικήσῃ εἰς τὴν μεγάλην ξηρὰν, καὶ νὰ καθαρίσῃ καὶ τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας ἀπὸ τοὺς ἐχθρούς.

Οἱ δὲ Τάταροι ὡσὰν ἐπέρασαν τὸν ποταμὸν, καὶ ἔφυγεν, ὡς εἴπομεν, καὶ ὁ Λοῦ χάνης, χωρὶς κἀνένα κόπον ὑπέταξαν ὅλα τὰ κάστρη τοῦ μέρους ἐκείνου Χικιάνγ, μόνον ἕνα κάστρον ὁποῦ τοὺς ἀντιστάθη δυνατὰ ὀνόματι Κίνχοα, οἱ ὁποῖοι διὰ νὰ μὴν χάνουσι καιρὸν ἀδίκως στέκοντας ἐκεῖ ὅλα τὰ στρατεύματα, τὰ ἐδιαμοίρασαν εἰς τρία μέρη, καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἔκλεισεν ἐκεῖνο τὸ κάστρον· τὸ δὲ δεύτερον ἐπῆγε νὰ πολεμᾷ τὸ μέρος Θοκιὲν· τὸ δὲ τρίτον ἐπῆγε πρὸς τὸ κάστρον Κουχέου, ὁ δὲ βοεβόδας τοῦ κάστρου ἐκείνου τοὺς ἀντιστάθη πολλοὺς μήναις, ἐπειδὴ καὶ εἶχε λουμπάρδαις μεγάλαις, καὶ πολλοὺς Τατάρους ἐσκότωσεν, οἱ ὁποῖοι βλέποντες πῶς δὲν δύνεται νὰ κατορθώσουν τίποτε, ἔστειλαν καὶ αὐτοὶ εἰς τὸ Πεζῆν καὶ ἤφεραν τόπια, μὲ τὰ ὁποῖα καὶ τὰ τείχη τοῦ κάστρου ἐκαταχάλασαν, καὶ τὸ κάστρον ἐπῆραν, (F. 46) καὶ πάντα ὅσα ἦταν μέσα διὰ ξίφους καὶ πυρὸς τὰ ἀφάνισαν.

Ὁ δὲ βοεβόδας τοῦ κάστρου ἐκείνου, διὰ νὰ μὴ πέσῃ εἰς τὰ χέριά των, ἐμαζώχθη μὲ ὅλον του τὸ σπίτι εἰς ἕνα μεγάλο παλάτι, εἰς τὸ ὁποῖον ὑποκάτω ἄναψεν ἕνα βαρέλλι πούλπεριν, καὶ οὕτως ἐκάη μὲ ὅλον του τὸ σπίτι.

Τὸ δὲ στράτευμα ὁποῦ ἐπῆγεν εἰς τὸ ῥηθὲν μέρος Θοκιὲν, ἂν καλὰ καὶ ἦτον νὰ περάσῃ ἀπὸ μίαν στράταν πολλὰ στενὴν καὶ δύσκολον, ἔχουσα διάστημα τριῶν ἡμερῶν, διὰ μέσου βουνῶν μεγάλων ὁποῦ ἦτον δυνατὸν καὶ ὀλίγοι ἄνθρωποι νὰ ἐμποδίζουν μεγάλον στράτευμα, ἀμμὴ ὁ φόβος τῶν Τατάρων τόσον ἐπέρασε μέσα εἰς τὰς καρδίας τῶν Κιταϊτῶν, ὁποῦ μήτε τὰ ἄλογά των

14. Ms. πολλαῖς.

δὲν ἐδύνοντο νὰ ἰδοῦν, ὅθεν ὅλοι διεσκορπίσθησαν ἀφίνοντες ἐκεῖνα τὰ βουνὰ χωρὶς φύλαξιν, τὰ ὁποῖα καὶ μὲ ὅλον ὁποῦ δὲν ἠὗραν κἀνένα ἐμπόδιον οἱ Τάταροι, ὅμως μὲ δυσκολίαν τὰ ἐπέρασαν, ἀφίνοντες πολλὰ ἄλογα καὶ ἀμάξια, καὶ περνῶντας τα ἦλθαν εἰς τὸ μέρος Θοκιὲν, καὶ εὐθὺς τὸ ὑπέταξαν.

Ὁ δὲ χάνης τῆς Κιταίας, ὅστις διὰ τὸ ἐξαίρετον τῆς ὑπεροχικῆς του μεγαλειότητος, μεγαλύνεται μὲ τὸ ὄνομα τοῦτο Λουνγουβοῦ, τὸ ὁποῖον μεθηρμηνευόμενον ἢ ἀνδρείαν (F. 46*) ἢ ὄφιν πτερωτὸν [σημαίνει], τότε ἐφανερώθη χειρότερος ἀπὸ πρόβατον, ἐπειδὴ καὶ ἄρχισε νὰ φεύγῃ μὲ τὸ στράτευμά του· μὲ ὅλον τοῦτο ἀπὸ τὰ χέρια τῶν Τατάρων δὲν ἐγλύτωσαν, διότι τοὺς ἐκυνήγησαν καὶ πολλοὺς ἐφόνευσαν, καὶ ἀνάμεσα εἰς ὅλους λογιάζουν ὅτι νὰ ἐσκοτώθη καὶ αὐτὸς ὡσὰν ὁποῦ πλέον δὲν τὸν εἶδαν. Πλὴν ἐπειδὴ καὶ τὸ μέρος αὐτὸ μὲ εὐκολίαν τὸ ὑπέταξαν, δὲν ἔκαμαν κἀνένα κακὸν, μήτε κἀμμίαν δυναστείαν, μόνον ἐπῆραν μερικὸν στράτευμα ἀπ' ἐκείνους καὶ τὸ ἀνακάτωσαν μὲ τὸ ἐδικόν τους, ὅθεν ἔγειναν περισσότεροι καὶ ἐπῆγαν εἰς τὸ μέρος Κβαντοῦνγ, ὁποῦ καὶ ἄλλος βοεβόδας ἦλθε μὲ τατάρικον στράτευμα εἰς τὸ ἴδιον μέρος προτήτερα καὶ πολλὰ κάστρη ὑπέταξε, καὶ ὡσὰν ἀνταμώθηκαν καὶ τὰ δύο στρατεύματα, ἐπερίκλεισαν τὸ πρῶτον κάστρον ἐκείνου τοῦ μέρους Νανκιὰνγ λεγόμενον, καὶ τοὺς ἀνθισταμένους τους ἄνευ εὐσπλαγχνίας ἐφόνευσαν, καὶ χωρὶς κἀνένα κόπον ἀπὸ τὰ δύο αὐτὰ στρατεύματα ἐκεῖνο τὸ μέρος Κβαντοῦνγ ὑποτάχθη καὶ ἐξουσιάσθη, καὶ ἔπειτα ἀπ' ἐκεῖ τὸ ἕνα τους στράτευμα ἐγύρισεν ὀπίσω εἰς τὸ Πεζῆν, γεμάτον ἀπὸ πλοῦτον καὶ πολυτίμητα πράγματα, καὶ τὸ δεύτερον ἔμεινεν εἰς ὅλα τὰ κάστρη καὶ τοὺς τόπους ὁποῦ ἐπῆραν, εἰς τὰ ὁποῖα καὶ ἐδικούς τους ἄρχοντας κατέστησαν (F. 47) καὶ εἰς τὸν χάνην τους τὰ ἐπροσκύνησαν.

Τινὲς δὲ λέγουσι πῶς ἐστάθη τούτη ἡ αἰτία ὁποῦ αὐτοὶ μὲ τόσην εὐκολίαν ἐπῆραν τὸ μέρος ἐκεῖνο Θοκιὲν, καὶ φαίνεται νὰ

ἦναι πιθανὴ, ὡσὰν ὁποῦ πρὸς φθορὰν ταύτης τῆς βασιλείας ἐστάθηκαν καὶ ἄλλα τοιαῦτα παραδείγματα.

Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ἦτον εἰς τὸ μέρος Θοκιὲν ἕνας περίφημος λῃστὴς τῆς θαλάσσης ὀνόματι Χηνχιλοῦνγ, ὅστις ἦτον ἀπὸ γένος ἁπλὸν καὶ ταπεινὸν γεννημένος ἐκεῖ εἰς τὸ ἴδιον μέρος Θοκιὲν, ὁ ὁποῖος εἰς τὴν ἀρχὴν ἐδούλευεν εἰς τοὺς Πορτουγάλλους, εἰς ἕνα κάστρον λεγόμενον Μακαὸ, ἔπειτα εἰς τοὺς Γάλλους εἰς ἕνα νησὶ λεγόμενον Φορμόζα, τὸ ὁποῖον ἤξευραν ἅπαντες, καὶ Γάλλοι καὶ Ἱσπανοὶ, καὶ τὸν ὠνόμασαν Ἰκφόν· εἶτα ἀφῆκε καὶ τοὺς Γάλλους καὶ μόνος του ἔγεινε πραγματευτὴς, καὶ μάλιστα μὲ λῃστρικὸν καὶ κουρσάρικον τρόπον ἐταξίδευεν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ κατὰ μικρὸν ἀπόκτησε μεγάλον πλοῦτον, καὶ ὄντας ἐλεύθερος μὲ γνῶσιν καὶ δύναμιν ἐμάζωξε τόσα καράβια ὁποῦ ὑπερέβη καὶ αὐτὸν τὸν ἴδιον βασιλέα τῆς Κιταίας, ἐπειδὴ καὶ ὅλα τὰ πράγματα ὁποῦ ἤρχοντο ἀπὸ τὴν Ἰνδίαν τὰ ἐξουσίαζε, καὶ τὰ ἐξεφόρτονεν εἰς τὸ Μακαὸ, καὶ μὲ τοὺς Πορτουγάλλους καὶ Ἱσπανοὺς εἰς τὰς Φιλιππησίους (F. 47*) νήσους (τὰς ὁποίας λέγουσι νὰ ἦναι αἱ παρὰ τῷ Πτολεμαίῳ Βάρουσσαι ἐν τῷ δεκάτῳ πρώτῳ πίνακι τῆς ἀσιατικῆς του περιγραφῆς) καὶ μὲ τοὺς Ὁλλαντέζους καὶ Γάλλους εἰς τὸ νησὶ Φορμόζαν, καὶ εἰς τὴν Νέαν Παταβίαν, προσέτι καὶ μὲ τοὺς Ἰαπωναίους, καὶ μὲ ἄλλα βασίλεια μεγάλα καὶ πλούσια· μεγάλαις καὶ πλούσιαις πραγματείαις ἔκαμνε, διότι καὶ ὅλα τὰ πράγματα τῆς Κιταίας αὐτὸς μόνος του τὰ ἔπαιρνε καὶ τὰ ἐπούλει τῶν ξένων πραγματευτῶν, ὁμοίως καὶ τῶν Εὐρωπαίων τὰ πράγματα αὐτὸς τὰ ἔδιδε μόνος του εἰς τοὺς Κιταίτας, ὅθεν καὶ μὲ τὸ νὰ ἔλθῃ εἰς τοσαύτην αὔξησιν τὸν ἐσυγχώρησεν ὁ βασιλεὺς τῆς Κιταίας καὶ μὴ θέλοντας. Εἰς τόσον δὲ πλοῦτον ἔφθασεν ὁποῦ, ὡς λέγουσιν (ἂν καὶ ὑπερβολικὸν), εἶχεν ἕως τρεῖς χιλιάδαις καράβια. Μὲ ὅλον τοῦτο δὲν ἦτον εὐχάριστος εἰς τὴν τοσαύτην εὐτυχίαν, ἀλλ' ἐτρέφετον πάντοτε μὲ τὰ δύο χειροτα στοιχεῖα, τὴν ἀπληστίαν καὶ τὴν

φιλοδοξίαν, καὶ ἐπεθύμα νὰ γένῃ καὶ βασιλεὺς τῆς Κιταίας, πλὴν γινώσκων πῶς δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ κατορθώσῃ αὐτὸ ἕως ὁποῦ εὑρίσκεται ἡ γενεαλογία τοῦ Ταημήνσκη, ἐπειδὴ καὶ σιμὰ ὁποῦ δὲν θέλει στέρξῃ ὁ λαὸς καὶ οἱ ἄρχοντες προσέτι ἤθελαν τοῦ ἀντισταθῇ καὶ ὡς ἀποστάτου, ἐλογίαζε πῶς μὲ τὸ μέσον τοῦ (F. 48) πολέμου ὁποῦ ἔχουν οἱ Τάταροι ἠμπορεῖ νὰ τὸ ἐπιτύχῃ, ἐπειδὴ καὶ θέλουν τὸν κράξῃ οἱ Κιταῖται πρὸς βοήθειάν τους ἐναντίον τῶν Ταταρων, καὶ θέλει τοὺς διώξῃ ἀπὸ τὴν βασιλείαν, ἔπειτα θέλει γενῇ βασιλεὺς, ὅθεν εἶχε καὶ μὲ τοὺς Τατάρους κρυφαὶς συμβουλαίς. Εἰς ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ὁποῦ ἦλθαν οἱ Τάταροι εἰς τὸ Θοκιὲν, ἦτον αὐτὸς ἀπὸ τὸν προειρημένον βασιλέα τῆς Κιταίας γενόμενος βοεβόδας, καὶ εἰς τὴν ἐξουσίαν του καὶ τὴν ὑποταγήν του ἦτον καὶ πολλοὶ ἀρχηγοὶ καὶ οἱ ἀδελφοί του καὶ οἱ ἀνεψιοί του, καὶ ἄλλοι στρατιῶται, καὶ, ἂν ἤθελεν, ἦτον δυνατὸν νὰ ἐμποδίσῃ τοὺς Τατάρους, ἀμμὴ ὡς ἀληθῶς μὲ τὸ θέλημά του ἄφηκε καὶ ἐπέρασαν εἰς ἐκεῖνο τὸ μέρος, οἱ ὁποῖοι ἂν καλὰ καὶ ἐγίνωσκον τὸν σκοπόν του, ἐπειδὴ καὶ βεβαία εἶναι ἐκείνη ἡ γνώμη ὁποῦ λέγει· « ἔγνω δὲ φῶρ τε φῶρα καὶ λύκος λύκον. »

Ὅμως μὲ τὸ νὰ εἶχε πολλὴν δύναμιν τὸν ἐφοβοῦντο, καὶ μὴ δυνάμενοι νὰ τὸν κάμουν τίποτες μὲ δυναστείαν, ἔγειναν τοῦ βασιλέως Ἀντιγόνου μαθηταί, ὁ ὁποῖος ἔλεγε νὰ πολεμῇ τινὰς τοὺς ἐχθρούς του « ἢ δόλῳ ἢὲ βίηφι, ἢ ἀμφαδὸν ἢ κρυβηδὸν », καὶ ἄρχισαν νὰ τὸν κολακεύουν μὲ τιμαὶς μεγάλαις, καὶ τοῦ ἔδωκαν καὶ τὸν τίτλον τοῦ χάνη, πάσχοντες νὰ (F. 48*) τὸν γελάσουν, καθὼς καὶ τὸ ἔκαμαν, μάλιστα καὶ ὁ βοεβόδας τοῦ Θοκιὲν πάντοτε τὸν ἔκραζεν εἰς συμπόσια καὶ τὸν ἐφιλοδώρα, καὶ τοῦ ὑποσχέθη ὅτι καὶ νὰ μεσιτεύσῃ νὰ τὸν κάμῃ βοεβόδα εἰς δύο μέρη μεγάλα τῆς Κιταίας, δηλαδὴ εἰς τὸ Θοκιὲν καὶ εἰς τὸ Κβαντοῦνγ, τὸ ὁποῖον καὶ ἤλπιζεν, ὅμως ἀπέτυχε, διότι ὁ ῥηθεὶς βοεβόδας τῶν Ταταρων πηγαίνοντας εἰς τὸ Πεζῆν μὲ τὸ νὰ τὸν

19. ἔχῃ.

ἀλλάξουν, τὸν ἐξεπροβοδοῦσαν οἱ ἐπίλοιποι βοεβόδαι, καὶ τότε καὶ αὐτὸς ὁ λῃστὴς ἐπῆγε νὰ τὸν ξεπροβοδήσῃ μὲ ὀλίγους ἀνθρώπους, καθ' ὁδὸν δὲ ἄρχισε νὰ τὸν κολακεύῃ ὁ βοεβόδας τῶν Ταταρων κράζοντάς τον μὲ λόγου του εἰς τὸ Πεζῆν, καὶ τάζοντάς τον ὅτι θέλει ἀποκτήσῃ μεγάλην τιμὴν ἀπὸ τὸν βασιλέα του.

Ὁ δὲ ἄθλιος λῃστὴς ἂν καλὰ καὶ δὲν ἤθελε, πλὴν τέλος ἤκουσε καὶ ἐπῆγεν, ἀφίνοντας τὰ στρατεύματά του εἰς τὸ Θοκιὲν, καὶ οὕτω μὲ πονηρίαν ἐπιάσθη, ὁποῦ μὲ δύναμιν ἦτον τῶν ἀδυνάτων, καὶ ἔπειτα τὸν εἶχαν εἰς μεγάλην φύλαξιν εἰς τὸ Πεζῆν, καὶ, ἀντὶ νὰ γενῇ βασιλεὺς, ἔχασε καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἐκείνην ὁποῦ εἶχεν.

Ὁ δὲ υἱός του καὶ οἱ ἀνεψιοί του ἀκούσαντες πῶς ἔπαθε τοιαῦτα παρὰ τῶν Κιταϊτῶν, σεβαίνοντας εἰς τὰ (F. 49) καράβια μεγάλον ἀφανισμὸν ἔκαμαν εἰς ὅλον τὸ βασίλειον, καὶ πολλὰ μέρη ἐπῆραν τότε ἀπὸ τοὺς Τατάρους, ἔπειτα ἔκαμαν συνθήκας ἀναμεταξύ των, καὶ διὰ ἐμπιστοσύνην ἔστειλεν ὁ υἱὸς τοῦ ῥηθέντος λῃστοῦ τὸν υἱόν του ἐνέχυρον εἰς τὸ Πεζῆν, τὸν ὁποῖον καὶ ἀτάμανον ἤτοι ἀρχηγὸν ἔκαμεν εἰς κάποια τάγματα ὁ πατὴρ τοῦ νῦν βασιλέως· ὅμως αὐτὸς ὁποῦ εἶναι τώρα βασιλεὺς, τάχα διὰ νὰ μὴν ἀκολουθήσῃ πάλιν κἀμμία ἀποστασία, τὸν ἐφόνευσεν· ὁ δὲ πατήρ του ἀκούσας ταῦτα τὰ πικρὰ καὶ παρ' ἐλπίδα μηνύματα, ἐμάζωξε πολλὰ στρατεύματα καὶ ἔκαμε πολλοὺς καὶ φοβεροὺς πολέμους καὶ διὰ θαλάσσης καὶ διὰ ξηρᾶς, καὶ πολλὰ κάστρη καὶ μέρη πλουσιώτατα, καὶ μάλιστα ἐκεῖνα ὁποῦ εὑρίσκονται εἰς τὰ παραθαλάσσια ὁποῦ γίνονται ἡ πραγματείαις μὲ τοὺς Ἰνδίους καὶ Φράγκους, ὅλα τὰ ἐπῆρε, καὶ εἰς τὴν ἐξουσίαν του τὰ ὑπέταξεν ὡσὰν ὁποῦ οἱ Τάταροι δὲν ἠξεύρασι νὰ πολεμοῦν εἰς τὴν θάλασσαν, διὰ τοὺς ὁποίους πολέμους πάντοτε ἐπέμποντο τατάρικα στρατεύματα καὶ λουμπάρδαι εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα. Ὅμως ἂς ἐπαναστρέψωμεν εἰς τὴν ὑπόθεσίν μας.

Τὸ δὲ δεύτερον μέρος τοῦ στρατεύματος τῶν Τατάρων, (F. 49*)

ὁποῦ εἴπομεν ἀνωτέρω, διὰ μέσου τοῦ Κβαντοῦνγ, ἐπῆγεν εἰς τὸ μέρος Κβανσὶ, πλὴν ἔπαθεν ἐκεῖνο ὁποῦ δὲν ἤλπιζε, διότι εἰς αὐτὸ τὸ μέρος ἦτον ἐπίτροπος ἕνας ἡγεμὼν ὀνόματι Χιντόμας, κατὰ τὴν πίστιν παπίστας, ὁμοίως καὶ ἐπάνω εἰς τὰ στρατεύματα ἦτον ἕνας βοεβόδας ὀνόματι Χινλόκας καὶ αὐτὸς ὁμοίως παπίστας, οἵτινες ἐδιδάχθησαν τὴν πίστιν ἔτι ἀπὸ τοὺς προπάτοράς των, καὶ ἐμάζωξαν πολλὰ στρατεύματα, καὶ ἐρχόμενοι οἱ Τάταροι κατ' αὐτῶν ἐπῆγαν καὶ αὐτοὶ ἐναντίον των, καὶ ἔλαβαν νίκην θαυμαστὴν, διότι ὄχι μόνον τὸ ἐδικόν τους μέρος ἐφύλαξαν, ἀμμὴ ἐπῆγαν καὶ εἰς τὸ Κβαντοῦνγ καὶ ἐκυρίευσαν τὰ δυτικά του μέρη, εἶτα διὰ νὰ συνάξωσι περισσότερον στράτευμα, ἔκλεξαν ἀπὸ τὴν γενεαλογίαν τοῦ Ταϊμήνσκη καὶ ἔκαμαν ἕνα βασιλέα ὀνόματι Ἰουνγλίαν, ὅστις ἦτον ἔγγονος τοῦ Βανλείου, βασιλέως τῆς Κιταΐας, ὁ ὁποῖος Ἰουνγλίας ἔκαμε τὸν θρόνον του εἰς τὸ κάστρον Χαντκίνγ πρὸς τὸ μέρος Κβαντοῦνγ· εἶχε δὲ σιμά του ἕναν εὐνοῦχον ἄρχοντα, ὅστις ἦτον πρὸ πολλοῦ παπίστας, καὶ εἶχε πάντοτε σιμά του δύο Ἰησουΐτας, ὁ ὁποῖος ἔκαμε χριστιανοὺς τὴν μητέρα τοῦ ῥηθέντος Ἰουνγλίου, καὶ τὴν γυναῖκα του, καὶ τὸν υἱόν του, τὸν ὁποῖον ὠνόμασαν καὶ (F. 50) Κωνσταντῖνον· ἤθελε δὲ νὰ βαπτισθῇ καὶ ὁ ἴδιος βασιλεὺς, μόνον ἡ πολυγαμία τὸν ἐμπόδιζεν, ὅτι ἦτον ἡδονικὸς καὶ ἠγάπα νὰ ἔχῃ πολλαὶς γυναίκαις· καὶ λοιπὸν ὡσὰν ἔκαμαν βασιλέα, ὥρμησαν καὶ εἰς τὸ Θοκιὲν, διότι ἦτον τότε καὶ κάποιος θυσιαστὴς τῶν εἰδώλων ὀνόματι Βάνγ, ὅστις ἐσύναξε στράτευμα καὶ ἐπολέμει τοὺς Τατάρους, καὶ πολλὰ κάστρη ἐπῆρε, μὲ τὸν ὁποῖον ἔσμιξε καὶ ὁ προρρηθεὶς υἱὸς τοῦ Ἰκβέν.

Εἰς δὲ τὸ μέρος Χεκιὰνγ ἦτον ἕνας βοεβόδας τῶν Τατάρων, ὁ ὁποῖος ἐξουσίαζε δύο μέρη καὶ ὡσὰν ἤκουσε περὶ ταύτης τῆς ταραχῆς, ἐμάζωξε τὸ στράτευμά του καὶ ἦλθεν εἰς τὸ κάστρον ἐκεῖνο ὁποῦ ἦτον ὁ Βάνγ νὰ τὸν ἀποκλείσῃ, πλὴν ἐφονεύθησαν περισσοί του στρατιῶται, ὅθεν ἄφηκε τὴν πολιορκίαν, καὶ ἔστειλεν εἰς τὸ

Πεζῆν καὶ τοῦ ἦλθε βοήθεια καὶ λουμπάρδαις μεγάλαις· καὶ ὡσὰν ἦλθεν ἐπῆρε τὸ κάστρον, καὶ ὅσους ἦτον μέσα τοὺς ἐφόνευσαν. Λέγουσι δὲ ὅτι νὰ ἦτον περισσότεροι ἀπὸ τριακόσιαις χιλιάδαις ἄνθρωποι· ἐχάλασαν δὲ καὶ τὸ μοναστήριον τῶν Ἰησουϊτῶν, αὐτοὶ ὅμως ἔφυγον ἀπ' ἐκεῖ προτήτερα, καὶ ὡσὰν ἐπῆραν τὸ κάστρον ἐκεῖνο πάλιν τὸ στράτευμα τῶν Τατάρων ἐγύρισεν (F. 50*) εἰς τὸ Πεζῆν, ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ ἔχουσι συνήθειαν ὅτι, ἀφ' οὗ νικήσωσι, γυρίζουσιν ἐκεῖνα τὰ στρατεύματα ὀπίσω, καὶ πηγαίνουσιν ἄλλα, διὰ δύο αἰτίαις.

Ἡ μὲν πρώτη διὰ νὰ περιπατῶσιν εἰς πάντα τὰ μέρη τῶν πολεμίων νὰ τὰ ἠξεύρωσιν ὁποῦ χωρὶς· δειλίαν νὰ πηγαίνωσιν ὅταν ἦναι χρεία πάντες παντοῦ, καὶ μὲ τέτοιον τρόπον δὲν ἀποστατοῦσιν εὔκολα καὶ οἱ ὑποχείριοι.

Ἡ δὲ δευτέρα εἶναι διὰ νὰ πλουτίζωσιν ὅλοι τους, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖνο [ὁποῦ] ὁ καθεὶς ἠμπορεῖ νὰ κερδήσῃ δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ τοῦ τὸ ἀφαιρέσῃ τινάς· καὶ διὰ τοῦτο ἀγαπῶσι νὰ πηγαίνουν χωρὶς νὰ γυρεύουν τίποτα πληρωμὴν ἀπὸ τοὺς προεστούς των.

Ἔπειτα δὲ αἱ ὑποθέσεις τῶν Τατάρων ἦλθαν εἰς μεγάλον κίνδυνον, διότι ἂν καλὰ καὶ πολλὰ ἐφυλάγοντο εἰς τὸ νὰ μὴ γενῇ κἀμμία ἀποστασία, μὲ ὅλον τοῦτο πολλαὶς ἠκολούθησαν, διότι ἡ βασιλεία τῆς Κιταίας εἶναι πολλὰ μεγάλη, καὶ τὰ στρατεύματα τῶν Τατάρων ὀλίγα, ὅθεν ἀναγκάζοντο νὰ σμίγωσι μὲ λόγου τους καὶ Κιταΐτας, καὶ ἐκ τούτου ἠκολούθουν πάντοτε ἐπιβουλαί, ἡ περισσοτέρα ὅμως σύγχυσις ἔγεινεν ἀπὸ τὰ αἴτια ὁποῦ τώρα θέλομεν εἰπεῖ.

(F. 51) Εἰς τοὺς Τατάρους εἶναι τοιαύτη συνήθεια καὶ εἰς κάθε μεγάλην ἐπαρχίαν ὁποῦ εἶναι πολλὰ κάστρη, ἂν καλὰ καὶ ἦναι πολλοὶ βοεβόνδαι, ὅμως εἰς τὸ μεγαλήτερον κάστρον τῆς ἐπαρχίας ἐκείνης κάθεται καὶ ὁ μεγαλήτερος βοεβόδας, ὁ ὁποῖος ἔχει καὶ ὅσα στρατεύματα τοῦ κάνει χρεία· οἱ δὲ ἄλλοι βοϊβόδαι τοῦ μέρους ἐκείνου εἶναι ὑποκείμενοί του, καὶ ἐκεῖνος ὁ πρῶτος, ὅταν

γενῇ κἀμμία σύγχυσις εἰς κἀνένα κάστρον ἐκείνου τοῦ μέρους, εὐθὺς τρέχει μὲ τὰ στρατεύματά του εἰς τὸ νὰ διευθύνῃ καὶ νὰ καταπραΰνῃ τὰς ταραχάς.

Ἀνάμεσα λοιπὸν εἰς ἄλλους ἀποστάτησε καὶ ἕνας βοεβόδας μεγάλος τοῦ μέρους Κιανξὶ ὀνόματι Κῆνος, τὸ γένος του ἀπὸ τὸ Λεαοτοῦνγ, ὄχι μακρὰ ἀπὸ τὸ Ἀμὲρ, τὸ ὁποῖον ἠκολούθησε κατὰ συμβεβηκὸς, διότι ἀνάμεσον εἰς ἐκεῖνον τὸν βοεβόδα καὶ τὸν προεστὸν τῶν στρατευμάτων ἐκείνου τοῦ κάστρου (ἐπειδὴ καὶ οἱ Τάταροι ἔχουν τοιαύτην συνήθειαν καὶ εἰς κάθε κάστρον βάνουσιν ἀπὸ δύο βοεβόδας, τὸν ἕνα ἀπάνω εἰς τὸ στράτευμα μόνον, καὶ τὸν ἄλλον εἰς τὸν κοινὸν λαὸν καὶ εἰς τὰ λοιπὰ πολιτικὰ πράγματα) ἦτον μεγάλη ἔχθρα· εἰς μίαν ὅμως ἡμέραν καὶ οἱ δύο αὐτοὶ ἔβλεπον μίαν κωμῳδίαν εἰς τὴν ὁποίαν ἔπαιζον καὶ (f. 51ᵛ) κάποια παιδία τῶν Κιταϊτῶν φοροῦντες καὶ φορέματα κατὰ τὴν συνήθειάν των. Τότε ὁ βοεβόδας Κῆνος εἶπε πρὸς τὸν ἕτερον μὲ τὸν ὁποῖον εἶχε τὴν ἔχθραν πῶς ὡσὰν εὐμορφότερα φαίνονται τὰ κιταΐτικα φορέματα παρὰ τὰ ἐδικά μας. Τοῦτο δὲ ἀκούσας ἐκεῖνος ἔγραψεν εἰς τὸν βασιλέα τῆς Κιταίας λέγων πῶς ὁ βοεβόδας Κῆνος κατηγορεῖ τὰ ἐδικά μας φορέματα καὶ ἐπαινεῖ τὰ κιταΐτικα, καὶ ἀπὸ τοῦτο φαίνεται πῶς θέλει νὰ γενῇ ἀποστάτης τῆς βασιλείας σου. Ὁ δὲ βοεβόδας Κῆνος ἦτον φίλος μὲ τὸν ποδιάτζην ἤτοι γραμματικὸν ἐκείνου τοῦ βοεβόδα, καὶ εἶπε τοῦ Κήνου τὴν ὑπόθεσιν τοῦ γράμματος· ἔστειλε δὲ εὐθὺς ὁ Κῆνος ἀνθρώπους καὶ ἐπίασε τὸν ταχυδρόμον, καὶ ἐπῆρε τὴν γραφὴν καὶ τὴν ἀνέγνωσε, καὶ ὡσὰν εἶδε πῶς εἶναι ἀληθινὰ τὰ ὅσα τοῦ εἶπεν ὁ γραμματικὸς, ἐπῆρε μερικοὺς στρατιώτας, καὶ ἐπῆγε καὶ ἐφόνευσε τὸν ἄλλον βοεβόδα τὸν ἐχθρόν του εἰς τὸ παλάτιόν του, καὶ ἔπειτα ὕστερον ἀποστάτησεν ἀπὸ τοὺς Τατάρους μὲ ὅλους τοὺς Κιταΐτας τοῦ μέρους ἐκείνου καὶ ὠνομάσθη δοῦλος τοῦ Ἰουνγλία βασιλέως, μόνον ἕνα κάστρον ὀνομαζόμενον Κανχέου δὲν ἐπαραδόθη εἰς τοῦ λόγου του, ἐπειδὴ καὶ ὁ βοεβόδας ὁποῦ

ἦτον μέσα εὑρέθη κατὰ πολλὰ πιστὸς (F. 52) τῶν Τατάρων, καὶ ταύτη ἡ αἰτία ἐστάθη ὁποῦ οἱ Κιταῖται πάλιν ἐκεῖνα τὰ μέρη ὑπόταξαν εἰς τὴν ἐξουσίαν τους, μάλιστα καὶ τὸν ἴδιον καιρὸν ὁμοίως ἀποστάτησε καὶ ἕνας βοεβόδας τοῦ μέρους Κβαντοῦνγ ὀνόματι Λυγοῦζ, καὶ τὸ μέρος τοῦτο ὑπέταξεν εἰς τὸν βασιλέα Ἰουνγλία, προσέτι καὶ τὸ νότιον μέρος Χουνγβάνγ τὸν αὐτὸν Ἰουνγλία διὰ βασιλέα ἐπροσκύνησε.

Ἐλογίαζε δὲ ὁ Λυγοῦζ ὅτι νὰ ἀνταμώσῃ τὸ στράτευμά του μὲ τὸν βοεβόδα Κῆνον, καὶ οὕτω νὰ διώξουν ὅλους τοὺς Τατάρους ἀπὸ τὸ βασίλειον τὸ ὁποῖον ἤθελε γενῇ, μόνον ὁ ῥηθεὶς βοεβόδας τοῦ κάστρου Κανχέου, ὁποῦ εἴπαμεν πῶς δὲν ὑποτάχθη εἰς τὸν Κῆνον, ὡσὰν ἤκουσε πῶς καὶ ὁ Λυγοῦζ ἀποστάτησε καὶ ὑπάγει ἐναντίον του, ἔγραψε πρὸς αὐτὸν τοιαῦτα· « ἐγὼ ὡς τώρα εἰς τὸν Κῆνον βοεβόδα δὲν ἤθελα νὰ ὑποταχθῶ, διότι ἐλογίαζα πῶς ἡ δύναμίς του δὲν ἦτον ἀρκετὴ νὰ ὑποτάξῃ τοὺς Τατάρους, τώρα δὲ ἐπειδὴ καὶ ἤκουσα πῶς καὶ ἐσὺ ὁ ἀνδρειωμένος βοεβόδας ἀκονίζεις τὰ ἅρματά σου κατ' αὐτῶν, καὶ ἐγὼ εἰς τὰς πτέρυγάς σου θέλω νὰ ἦμαι, ὅθεν ἢ μόνος σου νὰ ἔλθῃς ἐδῶ, ἢ στεῖλε ἀπὸ τὸ στράτευμά σου, καὶ θέλω σου παραδώσῃ τὸ κάστρον. »

Ἔπειτα εὐθὺς ἔστειλεν εἰς τὸ μέρος Θοκιὲν καὶ ἐζήτησε (F. 52*) νὰ τοῦ στεῖλουν οἱ Τάταροι στράτευμα, καὶ δὴ τοῦ ἔστειλαν, τοὺς ὁποίους καὶ εἰς τὸ κάστρον ἔβαλε κρυφὰ, καὶ ἐστέκοντο ἁρματωμένοι. Ὁ δὲ Λυγοῦζ πιστεύσας τῇ γραφῇ, ἦλθεν εἰς τὸ κάστρον Κανχέου μὲ τὸ στράτευμά του, καὶ εὑρόντας τὰς πόρτας ἀνοικτὰς ἤρχοντο μέσα χωρὶς φόβον καὶ φύλαξιν· οἱ δὲ Τάταροι καθὼς ἦταν ἁρματωμένοι, εὐθὺς ὥρμησαν κατὰ τῶν Κιταϊτῶν, καὶ πολλοὺς ἐφόνευσαν, εἰς τοὺς ὁποίους ἀναμεταξὺ ἐσκοτώθη καὶ ὁ Λυγοῦζ, οἱ δὲ λοιποὶ ἐσκορπίσθησαν καὶ αὐτὴ ἡ ὑπόθεσις κατὰ πολλὰ ἐμπόδισε τὴν ἐλπίδα τοῦ βασιλέως Ἰουνγλία· ὁ δὲ βοεβόδας Κῆνος πολλὰς νίκας ἐπέτυχεν, ἐπειδὴ καὶ ὁ μεγάλος βοεβόδας τῶν Τατάρων ὁποῦ ἐκάθετον εἰς τὸ Νανκὴνγ, καὶ ἐξουσίασεν

ὅλα τὰ νότια μέρη, ὡσὰν ἤκουσε πῶς ὁ Κῆνος ἀπεστάτησεν, ἐσύναξε στρατεύματα ὅσα ἐδυνήθη, καὶ ἐπῆγεν ἐναντίον του, πλὴν πολλαὶς φοραὶς ἐνικήθη ἀπὸ τὸν Κῆνον, ὁ ὁποῖος ἐπῆρε καὶ τὸ ἴδιον κάστρον Νανκὴνγ, ὡσὰν ἤκουσεν ὅμως διὰ τὸν Λυγοῦζ πῶς ἠφανίσθη μὲ τὸ στράτευμά του εἰς τὸ Κανχέου, ἐμάζωξε καὶ αὐτὸς ὅλον του τὸ στράτευμα καὶ ἐπῆγε καὶ τὸ ἐπερικύκλωσε, πλὴν ἐπειδὴ καὶ ἐκείνη ἡ πολιορκία ἐβράδυνεν, ἤρχοντο καινούργια στρατεύματα ἀπὸ τὸ Πεζῆν, τὸ (F. 53) ὁποῖον ἀκούσας ἄφηκε τὸ κάστρον καὶ ἐπῆγεν εἰς στενοὺς τόπους μὲ τὸ στράτευμά του, διὰ νὰ μὴν ἀφήσῃ τοὺς Τατάρους νὰ ἀπεράσουν καὶ ἐκεῖ πολλοὺς πολέμους μετ' αὐτοὺς ἔκαμε· βλέποντας ὅμως πῶς εἶναι πολὺ πλῆθος τοὺς ἄφησε καὶ ἐπῆγε διὰ νὰ φυλάξῃ τὸ μεγάλον κάστρον Νανκὴνγ, οἱ Τάταροι ὅμως ἦλθαν καὶ ἀπόκλεισαν τὸ κάστρο[ν] αὐτὸ καὶ ἐμάζωξαν πλῆθος ἀπὸ τὸν κοινὸν λαὸν τῆς Κιταίας, καὶ ἔκαμαν μεγάλον λάκκον τριγύρου τοῦ κάστρου· ἐσύναξαν δὲ πολλὰ καράβια καὶ διὰ θαλάσσης, καὶ δὲν ἄφησαν νὰ σέβῃ εἰς τὸ κάστρον τελείως τίποτα διὰ ζωοτροφίαν.

Ὁ δὲ Κῆνος βλέπων πῶς τὸν ἐπερικύκλωσαν δυνατὰ καὶ ἀπὸ ποθενὰ βοήθειαν δὲν ἐλπίζει, ἐμάζωξε τὸ στράτευμά του καὶ ἐπῆγεν ἐναντίον τῶν Τατάρων, διὰ νὰ περάσῃ τὸν λάκκον.

Οἱ δὲ ἔπασχον νὰ μὴν τὸν ἀφήσουν, πλὴν ἐγλύτωσε καὶ αὐτὸς καὶ σχεδὸν ὅλον του τὸ στράτευμα, Τάταροι δὲ ἔπεσαν πολλοί, ἔπειτα ἐπῆγεν εἰς τὰ βουνὰ καὶ ἐπερίμενε καιρὸν διὰ νὰ πολεμήσῃ αὖθις τοὺς Τατάρους, οἱ ὁποῖοι ὕστερον ἀπ' αὐτὸ ἐπῆγαν εἰς ἐκεῖνο τὸ κάστρον Νανκὴνγ, καὶ ἐφόνευσαν ὅλους ὅσους καὶ ἂν ἦτον μέσα, διότι (F. 53*) αὐτοὶ ἔχουσι τοιαύτην συνήθειαν, καὶ ἐκεῖνα τὰ κάστρα ὁποῦ δὲν ἦτον ὑποτεταγμένα πρότερον, ἔπειτα ὑποτάσσονται θεληματικῶς, τελείως εἰς οὐδένα πρᾶγμα δὲν ἐνοχλοῦσι, μήτε ζημιόνουσι τοὺς κατοίκους, εἰς δὲ ἐκείνους ὁποῦ δὲν παραδίδονται μὲ εἰρήνην ἀλλὰ μὲ πόλεμον, τοὺς ἐνοχλοῦσιν, ὅμως ὄχι τόσον σκληρὰ, εἰς ἐκείνους δὲ ὁποῦ ἀποστατοῦσι χωρὶς

κάμμίαν εὐσπλαγχνίαν ἀφανίζουσι καὶ ἐκείνους καὶ τὰ κάστρη των.

Εἰς αὐτὸ δὲ τὸ κάστρον ἐχαλάσθη καὶ ἕνα μοναστήριον τῶν Ἰησουϊτῶν, καὶ ἐφονεύθησαν καὶ οἱ ἐν αὐτῷ Ἰησουΐται. Οἱ Τάταροι δὲ πάλιν ὅλον τὸ μέρος ἐκεῖνο ἐπῆραν εἰς τὴν ἐξουσίαν τους, καὶ ἀφίνοντες μερικοὺς ἀνθρώπους διὰ φύλαξιν ἐκεῖ, ἐγύρισαν εἰς τὸ Πεζῆν, καὶ ἔκαμεν κοινὴν συμβουλὴν ὅ τε βασιλεὺς καὶ οἱ ἄρχοντές του μὲ τί τρόπον εἶναι δυνατὸν νὰ ἀποκαταστήσουν ὁποῦ ἐκεῖνα τὰ τρία μέρη πλέον νὰ μὴν ἀποστατοῦν καὶ νὰ διώξουν ἀπὸ ὅλα τὰ μέρη τῆς Κιταΐας τὸν βασιλέα Ἰουνγλίαν, καὶ ηὗραν εὔλογον καὶ ἐδιάλεξαν τρεῖς ἄρχοντας Τατάρους, ἀνεψιοὺς τοῦ Πογδοχάνη, καὶ καθενὸς ἔδωκαν ἕνα μέρος ἀπ' ἐκεῖνα νὰ τὰ ἐξουσιάζουν, πλὴν νὰ στέλνωσι τὸν κάθε χρόνον τέλος εἰς τὸν Πογδοχάνην, καὶ οὕτω τοῦ μὲν ἑνὸς ἔδωκαν τὸ μέρος Θοκιὲν, (F. 54) τοῦ δὲ ἑτέρου τὸ Κβαντοῦνγ, καὶ τοῦ τρίτου τὸ Κβανσὶ, τῶν ὁποίων ἔδωκαν καὶ ἀπὸ ἕνα τάγμα στρατιωτικὸν τοῦ καθενὸς, καὶ τοὺς ἐπρόσταξαν ὅτι νὰ ἀνταμώσουν καὶ τὰ τρία στρατεύμα[τά] των, καὶ νὰ διώξωσι τὸν Ἰουνγλίαν ὅσον εἶναι δυνατὸν προτήτερα ἀπὸ τὰ μέρη τῆς Κιταΐας. Μετὰ ταῦτα πολλαὶ ἀποστάσεις ἠκολούθησαν εἰς τοὺς Τατάρους ἀπὸ τοὺς Κιταΐτας, διότι εἰς τὸ Ξενσὶ ἐσηκώθη κατ' αὐτῶν ἕνας ληστὴς ὀνόματι Γοῦ, καὶ ἐμάζωξε περισσότερον ἀπὸ τριακοσίαις χιλιάδαις λαὸν, καὶ ἂν οἱ περισσότεροι ἦτον χωριάται καὶ ἀμαθεῖς εἰς τὰ τοῦ πολέμου ἔργα, πλὴν ὅλον τὸ μέρος ἐκεῖνο εἰς τὴν ἐξουσίαν του ἔλαβε, παρὰ μόνον ἕνα μεγάλο κάστρον ὀνόματι Σιγὰν ἀντιστάθη, πρὸς βοήθειαν τοῦ ὁποίου ἦλθαν στρατεύματα ἀπὸ τὸ Πεζῆν, καὶ πάλιν τοὺς Κιταΐτας ἐνίκησαν καὶ ὀλίγο ἀπὸ λόγου τους ἐγλύτωσαν, ἀπὸ ταὶς ὁποίαις ἀκαταστασίαις ἄλλο δὲν ἠκολούθησε παρὰ φθοραὶ καὶ ἀφανισμοὶ τῶν πόλεων καὶ τοῦ λαοῦ πανταχοῦ, ἐπειδὴ καὶ οἱ Τάταροὶ πάλιν τὰ ἐπῆραν μόνον χαλασμένα καὶ ἄδεια. Εἶτα πάλιν τὰ τῶν Τατάρων πράγματα ἦλθαν εἰς μεγά-

λην ἀνάγκην καὶ ἔσχατον κίνδυνον, διότι ὁ πατὴρ τοῦ νῦν χάνη ἠθέλησε νὰ λάβῃ εἰς γυναῖκα τὴν θυγατέρα τοῦ χάνη (F. 54*) τῶν Τατάρων τῆς δύσεως (Καλμοῦκοι γενικῶς ὄντες καὶ αὐτοί), μὲ τὸ μέσον τοῦ ὁποίου γάμου ἤθελε νὰ κάμῃ τὴν φιλίαν ἐκείνου τοῦ χάνη, τὸν ὁποῖον οἱ Τάταροι τοῦ Πογδοχάνη πολλὰ φοβοῦνται, διότι ἔχει περισσότερα καὶ δυνατώτερα στρατεύματα ἀπὸ λόγου τους, ὅστις εὑρίσκεται μακρύτερα ἀπὸ τὸν Ἀτζηρόην χάνην τῶν Μουγγάλων εἰς ἐρήμους τόπους καὶ πεδιάδας, ὁ ὁποῖος μουγγαλικὰ ὀνομάζεται Δτζόνγαρ· εἰς αὐτὸν λοιπὸν ἔστειλεν ὁ Πογδοχάνης ἕναν ἀπὸ τοὺς θείους του πρέσβυν διὰ τοῦ μέρους Ξενσί, εἰς ἐκεῖνο δὲ τὸ μέρος εἶναι κάποιον κάστρον μεγάλον καὶ δυνατὸν ὀνόματι Ταϊτοῦνγ, τὸ ὁποῖον εἶναι ὡσὰν κλειδὶ τοῦ μέρους ἐκείνου Ξενσί, ὅθεν πάντοτε κατοικεῖ εἰς αὐτὸ πολὺ στράτευμα, διότι εὑρίσκεται καὶ σιμὰ εἰς τὸ μέγα Τεῖχος, καὶ ἐκεῖθεν ἄρχεται ἡ ἔρημος, καὶ πάντοτε ἔχουσι μεγάλην φύλαξιν ἀπὸ τοὺς Μουγγάλους· λέγουσι δὲ ὅτι εἰς αὐτὸ τὸ κάστρον νὰ εὑρίσκωνται γυναῖκες πολλαὶς τόσον εὔμορφαις ὁποῦ ὄχι εἰς τὸ Κιτάϊ, ἀμμὴ μήτε εἰς ὅλον τὸν κόσμον νὰ μὴν ἦναι παρόμοιαις.

Εἰς ἐκεῖνο λοιπὸν τὸ κάστρον ὡσὰν ἦλθεν ὁ θεῖος τοῦ Πογδοχάνη, οἱ ἄνθρωποί του ἐπῆραν πολλαὶς γυναίκαις μὲ δυναστείαν. ἀνάμεσον δὲ εἰς ἐκείνας ἐπῆραν καὶ μίαν (F. 55) ὡραιοτάτην κόρην, ἡ ὁποία ἦτον ἀρραβωνιασμένη καὶ ἤθελε νὰ ὑπανδρευθῇ εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν· ὁ λαὸς δὲ τοῦ κάστρου ἐπῆγεν εἰς τὸν βοεβόδα τους ὀνόματι Κιάνγ, καὶ εἶπαν τὴν αἰτίαν καὶ τὴν ἀδικίαν ὁποῦ ἔκαμάν οἱ Τάταροι, ζητῶντες ἐκδίκησιν.

Ὁ δὲ βοεβόδας ἔστειλεν εἰς τὸν θεῖον τοῦ Πογδοχάνη νὰ προστάξῃ τοὺς ἀνθρώπους του νὰ κάθωνται ταπεινὰ, καὶ ἐκείνην τὴν νύμφην νὰ τὴν ἀποδώσουν εἰς τὸν ἄνδρα της· ἐκεῖνος δὲ ὄχι μόνον δὲν τὸν ἤκουσεν, ἀμμὴ καὶ τὸν ὕβρισε, τότε ὁ ἴδιος Κιάνγ ἐπῆγεν εἰς τοῦ λόγου του, καὶ δὲν τὸν ἀφῆκε νὰ τὸν ἀνταμώσῃ μόνον ἐπρόσταξε τοὺς ἀνθρώπους του καὶ τὸν ἐδίωξαν ἔξω ἀπὸ

τὸ παλάτιον· ὁ δὲ Κιὰνγ τόσον ἐθυμώθη ὁποῦ ἄλλο πλέον δὲν ἐσυλλογίσθη παρὰ νὰ ἐκδικηθῇ διὰ ξίφους, καὶ εὐθὺς ἐμάζωξε στρατιώτας καὶ ἐπῆγεν ἔξαφνα εἰς τὸ παλάτι, καὶ ὅλους τοὺς Τατάρους ἐφόνευσε, μοναχὰ ἕνας ὁ θεῖος τοῦ Πογδοχάνη ἔφυγε, διότι κάποιος τὸν ἄφηκε μὲ σχοινὶ ἀπὸ τὸ τεῖχος τοῦ κάστρου, καὶ ηὗρεν ἕνα ὀγλήγορον ἄλογον καὶ ἔφυγεν. Εἶτα ἔκαμεν ἕνα σημεῖον αὐτὸς ὁ Κιὰνγ βοεβόδας καὶ ἐφανέρωσε τοῦ λόγου του εἰς τὸν λαὸν πῶς εἶναι δοῦλος τοῦ βασιλέως τῆς Κιταΐας· μὲ ὅλον (F. 55*) τοῦτο κἀνέναν ἐξ ὀνόματος δὲν εἶπεν, ἐπειδὴ καὶ διὰ τὸ μάκρος τοῦ τόπου τίποτα δὲν ἤκουσε περὶ τοῦ Ἰουνγλία βασιλέως, καὶ εὐθὺς ὅλους τοὺς Κιταίτας ἔκραξε πρὸς ἐλευθερίαν τῆς πατρίδος καὶ ἀφανισμὸν τῶν Τατάρων, καὶ πολλοὶ βοεβόδαι καὶ στρατιῶται ἐπρόσδραμον εἰς αὐτὸν, εἶτα ἔστειλαν καὶ πρέσβυν εἰς τοὺς ἰδίους Τατάρους ὁποῦ ἐπῆγεν ὁ θεῖος τοῦ Πογδοχάνη, οἱ ὁποῖοι, ὡς εἴπομεν, εὑρίσκονται ὀπίσω ἀπὸ τὸ Τεῖχος, πρὸς τὸ δυτικὸν μέρος, καὶ τοὺς ἔταξε νὰ τοὺς δώσῃ πολὺν πλοῦτον, μόνον νὰ τοὺς δώκουν βοήθειαν, οἱ ὁποῖοι καὶ τοῦ ἔταξαν ὅτι νὰ κάμουν κατὰ τὴν αἴτησίν του. Αὐτὴ δὲ ἡ ὑπόθεσις κατὰ πολλὰ ἐτάραξε τὸ Πεζῆν, καὶ ὅλον τὸ παλάτιν καὶ τὴν συμβουλὴν τοῦ Πογδοχάνη, διότι ἤξευραν πῶς οἱ Τάταροι τῆς δύσεως καὶ τὸ βασίλειον τῆς Κιταΐας ἐπιθυμοῦσαν νὰ λάβωσι, καὶ ἔχουν περισσοτέραν δύναμιν καὶ τοὺς Πογδοχάνους ἐφθονοῦσαν, καὶ ἔξω ἀπ' αὐτὰ ἐφοβοῦντο ὅτι ἂν γενοῦν οἱ ἐχθροὶ, πλέον δὲν τοὺς πωλοῦσιν ἄλογα, ἐπειδὴ καὶ οἱ Μπογδόνοι ὀλίγα καὶ ἀχαμνὰ ἄλογα ἔχουσι, καὶ ὅλον ἀπ' ἐκείνους ἀγοράζουσι. Διὰ ταῦτα λοιπὸν τὰ αἴτια ὁ Πογδοχάνης μὲ πολλὴν γληγοράδα ἐμάζωξε στρατεύματα καὶ ἀπὸ τὸ Πεζῆν ἔστειλεν ἐναντίον (F. 56) τοῦ Κιὰνγ, διὰ νὰ τὸν προλάβῃ πρὸ τοῦ νὰ μαζώξῃ πολὺ στράτευμα, ὁ δὲ Κιὰνγ ὄχι μόνον ἦτον ἀνδρεῖος, ἀμμὴ καὶ μηχανικὸς εἰς τὰς ὑποθέσεις τοῦ πολέμου, καὶ μάλιστα ἐγνώριζε ταὶς πανουργίαις τῶν Ταταρων πολλὰ καλὰ, διότι τοὺς ἐσυναναιστράφη πολὺν

καιρόν. Λοιπὸν ὡσὰν ἦλθε τὸ στράτευμα τῶν Τατάρων, ἔδειξε πῶς νὰ ἐφοβήθη ἀπὸ λόγου τους καὶ ἄρχισε νὰ φεύγῃ, ἔπειτα κατόπι του ἔβαλε πολλὰ ἁμάξια στολισμένα νὰ τὸν ἀκολουθοῦν, διὰ νὰ νομίσουν οἱ Τάταροι πῶς εἶναι τίποτα θησαυρὸς καὶ νὰ τρέξουν νὰ τὰ κτυπήσουν, καθὼς καὶ ἔγεινεν· ἐκεῖνος ὅμως εἶχε μέσα λουμπάρδαις, καὶ ὡσὰν ἐσίμωσαν οἱ Τάταροι εἰς τὰ ἁμάξια, τότε ἔξαφνα ἀπὸ ὅλα τὰ μέρη ἔρριξε τὰς λουμπάρδας καὶ πολλοὺς ἐφόνευσε, καὶ ἔπειτα ἐστράφη καὶ μόνος του μὲ τὸ στράτευμά του, καὶ τοὺς λοιποὺς τελείως ἐνίκησε, καὶ ὅσοι ἐγλύτωσαν ἐσκορπίσθησαν ὅπου ἐδυνήθηκαν, ἔπειτα πάλιν οἱ Τάταροι ἐσυνάθροισαν ἄλλο στράτευμα νέον καὶ ἔστειλαν ἐναντίον του· ὁ δὲ Κιὰνγ μὲ φανερὸν πόλεμον καὶ ὄχι μὲ πανουργίαν τότε τοὺς ἀντιστάθη καὶ τοὺς ἐκαταπολέμησε, καὶ τοὺς ἐνίκησε, ἐκ τούτου λοιπὸν ἠκολούθησε φόβος μέγας εἰς ὅλους τοὺς Τατάρους καὶ εἰς ἅπασαν (F. 56*) τὴν βασιλικὴν πόλιν, καὶ τὴν σύγκλητόν τους, ἐπειδὴ βλέποντες οἱ Κιταῖται τὰς μεγάλας νίκας τοῦ Κιὰνγ, ἐσυνάχθησαν πανταχόθεν εἰς βοήθειάν του, ὥστε ὁποῦ εἰς ὀλίγον καιρὸν ἔγεινεν ἡ καβάλλα του ἑκατὸν σαράντα χιλιάδες, καὶ ἡ πεζοῦρα του σαράντα· ξέχωρα ἀπ' αὐτὰ, ἔτρεχαν καὶ πολλοὶ βοεβόδαι εἰς τοῦ λόγου του μὲ τὰ στρατεύματά των· αὐτὰ λοιπὸν βλέποντας οἱ Τάταροι ἔκαμαν συμβουλὴν τί νὰ κάμουν νὰ τὸν νικήσουν, καὶ τότε ὁ ἴδιος ἐπίτροπος τοῦ Πογδοχάνη, ὁ ῥηθεὶς δηλαδὴ Ἀμαβὰνγ, ὁ καὶ θεῖος αὐτοῦ, ἀνέστη καὶ εἶπε πῶς εἰς αὐτὸν τὸν πόλεμον στέκεται ἡ ἐσχάτη τύχη τῆς Κιταΐας καὶ τῶν Τατάρων, καὶ λοιπὸν διὰ νὰ λάβῃ τέλος καλὸν, δὲν πρέπει νὰ ἐμπιστευθῇ εἰς ἄλλον ὁ κατὰ Κιὰνγ πόλεμος παρὰ μόνον εἰς ἐμὲ, ὅθεν χρεία εἶναι νὰ ὑπάγω ἐναντίον του, μὲ ὅλα τὰ τατάρικα φλάμπουρα· ἐμάζωξε λοιπὸν ὁ ῥηθεὶς Ἀμαβὰνγ ἀπὸ ὅλα τὰ φλάμπουρα, εἰς τὰ ὁποῖα εἶναι ὑποκείμενον ἅπαν τὸ βασίλειον τοῦ χάνη, τοὺς καλήτερους στρατιώτας καὶ ἐπῆγεν ἐναντίον τοῦ Κιὰνγ, ὁ ὁποῖος ἂν καλὰ καὶ εἶχε πολλοὺς, πλὴν ποτὲ δὲν

ἐδυνήθη μὲ φανερὸν πόλεμον νὰ πολεμήσῃ μὲ λόγου του, φοβούμενος διὰ νὰ μὴ κινηθῇ καὶ (F. 57) ὁμοῦ μὲ τὴν ἐδικήν του νίκην ἤθελεν ἀφανισθῇ καὶ τὸ νέον καὶ ἔτι ἀστερέωτον βασίλειόν τους, καὶ προσέτι ἐπερίμενεν ἀπόκρισιν ἀπὸ τοὺς ῥηθέντας Τατάρους τῆς δύσεως, διότι ἔστειλαν πάλιν ὕστερα ἄλλον πρέσβυν εἰς τὸν χάνην των μὲ πολλὰ δῶρα, καὶ ἐζήτουν νὰ δώκῃ τὴν θυγατέρα του εἰς γυναῖκα τὸν Πογδοχάνην, καὶ προσέτι ἐπαρακάλουν νὰ μὴν δώκῃ βοήθειαν τοῦ Κιάνγ· καὶ τοῦ ἔταξαν χρυσάφι, ἀσήμι, μεταξωτὰ παντοίου εἴδους καὶ εἴ τι ἄλλο θελήσῃ, διὰ τὸ ὁποῖον δὲν ἔστειλαν καὶ βοήθειαν τοῦ Κιάνγ, βλέποντας δὲ ὁ Κιάνγ πῶς οἱ Τάταροι Μουγγάλοι βοήθειαν δὲν τοῦ δίδουν, ἐγύρισεν εἰς τὸ κάστρον Ταϊτοῦνγ νὰ ἑτοιμασθῇ καλήτερα, μὴ ἐλπίζοντας ἐκεῖνο ὁποῦ ἠκολούθησε, διὰ τὸ ὁποῖον ἂν καὶ ἐμετανόησε, πλὴν ματαίως, ἐπειδὴ ἔπρεπε νὰ ἔχῃ κατὰ νοῦν τὸν κανόνα τοῦ Ἰφικράτους, στρατηγοῦ τῶν Ἀθηναίων, ὁ ὁποῖος στρατοπεδεύοντας καὶ ἀπερνῶντας ἀπὸ μίαν χώραν φιλικὴν καὶ σύμμαχόν του, ἐπρόσταξε τοὺς στρατιώτας του νὰ κάμουν χάρακα καὶ νὰ σκάψουν τριγύρου λάκκον, εἰς ἐκεῖνον δὲ ὁποῦ ἠρώτησε· τί φοβούμεθα ὁποῦ κάμνομεν αὐτά; ἀπεκρίθη, καθὼς ὁ Πλούταρχος εἰς τὰ Ἠθικά του (F. 57*) λέγει· χειρίστην στρατηγοῦ φωνὴν εἶναι τὴν οὐκ ἂν προσεδόκησα· ἤγουν δὲν εἶναι χειρότερη ἀπόκρισις εἰς τὸν στρατηγὸν ἄλλη, ὡσὰν ὅταν εἰπῇ· δὲν ἤλπιζα αὐτὸ νὰ γενῇ, δὲν τὸ ἀπαντέχαινα. Ἐμετανόησε λοιπὸν καὶ ὁ Κιάνγ, ὅμως δὲν ὠφελήθη, διότι ὁ Ἀμαβάνγ ἐμάζωξεν εὐθὺς πανταχόθεν πολλοὺς χωριάτας, καὶ ἐπρόσταξε καὶ ἐκείνους καὶ τοὺς στρατιώτας του νὰ σκάψουν λάκκον μεγάλον τριγύρου εἰς ὅλον τὸ κάστρον Ταϊτοῦνγ, καὶ εἰς τρεῖς ἡμέρας τὸν ἔκαμαν βαθὺν καὶ μεγάλον τριγυρίζοντας σαράντα βέρστια, ἔπειτα ἀπάνου εἰς τοὺς ὄχθους ἐκείνου τοῦ λάκκου ἔκαμε συχνοὺς πύργους καὶ ἔβαλε μέσα στρατιώτας, διὰ νὰ μὴ δυνηθῇ νὰ φύγῃ ἀπὸ κανένα μέρος ὁ ῥηθεὶς Κιάνγ, ὁ ὁποῖος γνωρίσας πῶς μόνος του ἔσφαλε καὶ ἔδωκε καὶ-

ρὸν εἰς τοὺς ἐχθρούς του Ταtάρους νὰ κάμουν τὸν λάκκον, ὄντας πλήρης θυμοῦ καὶ ὀργῆς ὁ ἀνδρειότατος στρατηγὸς, ἐμάζωξε τοὺς στρατιώτας του, καὶ εἶπε· « θέλω, ἂν ἔφθασεν ἐκείνη ἡ καθολικὴ ἡμέρα καὶ ὁ ἀμετάθετος καιρὸς τοῦ τέλους τῆς ζωῆς μου, νὰ ἀποθάνω, ὅμως ὄχι ἀπὸ πεῖναν ἀλλὰ ἀπὸ σίδηρον. » Καὶ ὕστερον ἀπ' αὐτὰ τὰ λόγια μὲ ὅλον του τὸ στράτευμα (F. 58) ἔκαμεν ὁρμὴν εἰς ἐκεῖνον τὸν λάκκον, καὶ ἐκεῖ ἔγεινε μεγάλος πόλεμος καὶ ἀπὸ τὰ δύο μέρη, διότι ὁ Κιὰνγ ἔπασχε νὰ περάσῃ τὸν λάκκον, οἱ δὲ Τάταροι ἔπασχαν νὰ τὸν ἐμποδίσουν, καὶ λοιπὸν ἀγνώριστος ἦτον ὁ πόλεμος καὶ ἡ νίκη ἀδιάφορος ἕως ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ὁποῦ ὁ Κιὰνγ ὄντας ἀνάμεσον εἰς τοὺς πρώτους πολεμιστὰς ἐσαγιττεύθη καὶ ἐσκοτώθη· ἀμμὴ ἀφ' οὗ αὐτὸς ἔπεσε, τότε ἐφάνη εἰς τὸ στράτευμά του μὲ ἔργον ἐκεῖνο ὁποῦ ὁ Δημάδης ὁ ῥήτωρ εἶπεν ὅταν ἀπέθανεν ὁ μέγας Ἀλέξανδρος πῶς τὸ στρατόπεδον τῶν Μακεδόνων διὰ τὴν ἀναρχίαν φαίνεται ὡσὰν ἐκτετυφλωμένος Κύκλωψ, ἐπειδὴ καὶ εὐθὺς ὁποῦ ἐσκοτώθη ὁ Κιὰνγ. καὶ τὸ στράτευμά του ἔρριψε τὰ ἄρματα, καὶ τὸ μὲν ἕνα μέρος ἐπαραδόθη εἰς τοὺς Τατάρους, τὸ δὲ ἄλλο διεσκορπίσθη.

Οἱ δὲ Τάταροι διὰ ἐκείνην τὴν νίκην ἐδέχοντο τοὺς Κιταῖτας μὲ εὔνοιαν καὶ ἀγάπην, ὄντες μόνον εὐχαριστημένοι πῶς ἐλευθερώθησαν ἀπὸ τέτοιον κίνδυνον, καὶ ἐνίκησαν τέτοιον ἔχθρον, ἀπὸ τὸν ὁποῖον ὅλον τὸ βασίλειόν τους ἐκινδύνευε· τὸ κάστρον ὅμως ἐκεῖνο Ταϊτοῦνγ καὶ ἄλλα ὁμοίως ἐκούρσευσαν, ἔπειτα ἐγύρισαν (F. 58*) εἰς τὸ Πεζῆν μὲ μεγάλην νίκην καὶ πλοῦτον, ἐπειδὴ ὅμως καὶ εἶπαμεν πῶς ὁ Ἀμαβὰνγ ἐσύναξεν ὅλα τὰ φλάμπουρα καὶ ἐπῆγε κατὰ τοῦ Κιὰνγ, εἶναι χρεία νὰ εἰπῶμεν ὀλίγα καὶ περὶ τούτων, καὶ προσέτι μὲ τί ἑτοιμασίαν πηγαίνουν οἱ Τάταροι τοῦτοι εἰς τὸν πόλεμον καὶ τί λογῆς εἶναι τὰ φορέματά των.

Σιμὰ εἰς τοὺς Τατάρους λοιπὸν ὅλοι οἱ στρατιῶται τόσον Τάταροι ὅσον καὶ Κιταῖται καὶ ἐκεῖνοι ὁποῦ εὑρίσκονται εἰς τὸ Πεζῆν καὶ οἱ διεσκορπισμένοι εἰς ὅλον τὸ βασίλειον τῆς Κιταΐας

διὰ βασιλικὰς χρείας, ὅλοι αὐτοὶ εἶναι ὑποκείμενοι εἰς ὀκτὼ φλάμπουρα καὶ ὀκτὼ βοεβόδας μεγάλους, καὶ ὅταν ἦναι προσταγὴ ὅτι νὰ ὑπάγουν καὶ τὰ ὀκτὼ φλάμπουρα εἰς τὸν πόλεμον, ταὐτὸν εἶναι νὰ ὑπάγῃ ὅλον τὸ βασίλειον. Τὸ πρῶτον λοιπὸν φλάμπουρον εἶναι ἄσπρον, τὸ ὁποῖον ὀνομάζεται καὶ βασιλικὸν, καὶ μόνον ὁ Πογδοχάνης τὸ ἐξουσιάζει· τὸ δεύτερον κόκκινον, τὸ τρίτον μαῦρον καὶ τὸ τέταρτον κίτερνον, τὰ ὁποῖα τὰ ἐξουσιάζουσιν οἱ πρῶτοι βοεβόδαι ὁποῦ εὑρίσκονται σιμὰ εἰς τὸν χάνην· ἀπ' αὐτὰ δὲ τὰ τέσσαρα χρώματα κάμνουσι καὶ τὰ λοιπὰ ἄλλα τέσσαρα φλάμπουρα μικτὰ καὶ παρδαλὰ, (F. 59) ἤγουν ἀσπροκόκκινα, μαυροκίτρινα, καὶ τὰ ὅμοια, πλὴν νὰ μὴν ἔχουν ἄλλο χρῶμα ἔξω μόνον ἀπ' ἐκεῖνα ὁποῦ ἔχουν τὰ πρῶτα τέσσαρα ἁπλά.

Εἰς αὐτὰ λοιπὸν τὰ ὀκτὼ φλάμπουρα ἀνάγονται ὅλοι οἱ στρατιῶται, καὶ καθένας ἠξεύρει εἰς ποῖον φλάμπουρον εἶναι ὑποκείμενος καὶ ποῦ εἶναι ὁ προεστός του, καὶ πάντοτε εἶναι ἕτοιμος καὶ μὲ τὸ ἄλογόν του καὶ μὲ τὰ ἅρματά του σιμὰ εἰς τὸν προεστόν του, καὶ, ὅταν προστάξουν νὰ ὑπάγῃ πουθενὰ στράτευμα, εἰς μίαν ἡμέραν ὅλοι γίνονται ἕτοιμοι, ἔπειτα διὰ νὰ ἠξεύρουν πόσοι εἶναι χρεία νὰ ὑπάγουν, ἔχουσιν ἀντὶ σάλπιγγος ἕνα θαλάσσιον κέρατον μὲ τὸ ὁποῖον σαλπίζουσι, καὶ ἀπὸ τὴν φωνὴν ἐκείνην τοῦ κέρατος εὐθὺς ἠξεύρουσι πόσοι στρατιῶται χρειάζονται καὶ ποῖοι εἶναι οἱ ἀρχηγοί των, ὅθεν εὔκολα ἑτοιμάζονται ὅλοι καὶ μόνον ἀκολουθοῦν εἰς τὰ φλάμπουρα, τὰ ὁποῖα ἐκεῖνοι ὁποῦ τὰ βαστοῦν τὰ δένουσιν ὀπίσω εἰς τὴν ῥάχιν τους, καὶ τὸ στράτευμα μόνον ἀκολουθᾷ, ὅθεν μόνον ὁ βοεβόδας καὶ φλαμπουριάρης ἠξεύρει ποῦ πηγαίνουν, ἀμμὴ ἀπὸ τοὺς λοιποὺς τινὰς δὲν ἠξεύρει μόνον ὅταν ἦναι καιρὸς νὰ τοὺς (F. 59*) ἑτοιμάσουν εἰς τὸν πόλεμον, τότε τοὺς φανερόνουσι καὶ τὸν τόπον, καὶ τοῦτο, ὡς λογιάζω, τὸ κάμνουν μὲ στρατηγικὴν φρόνησιν, διότι οἱ ἐχθροί των δὲν δύνονται νὰ μάθουν πρωτήτερα ποῦ ὑπάγουν, καὶ πότε ἀλλοῦ

τοὺς περιμένουσι, καὶ αὐτοὶ ἀλλοῦ εὑρίσκονται ἔξαφνα, καὶ ἀφανίζουν καὶ φθείρουν, ὄντες οἱ ἀντικείμενοί των ἀνέτοιμοι.

Ὅταν ἐβγαίνουσιν εἰς τὸν πόλεμον, σχεδὸν ἔχουσι τὴν συνήθειαν τῶν Κριμαίων Τατάρων, ἐπειδὴ μὲ λόγου τους δὲν παίρνουσι μήτε ψωμί, μήτε νερὸν, μήτε κρέας ἐσφαγμένον, μήτε ἄλλο κἀνένα πρᾶγμα παρὰ ὀλίγον περισσὰ καὶ εἰς τὸν δρόμον τρώγουν ἐκεῖνο ὁποῦ νὰ εὕρουν, καὶ μάλιστα κρέας μισοβρασμένον, καὶ ὡσὰν δὲν εὑρίσκουν καὶ αὐτὸ, τότε σφάζουσι τὰ ἄλογα καὶ τὰς καμήλας των καὶ τὰ τρώγουσιν· ὅταν δὲ ἔχουσι καιρὸν, κυνηγοῦσι καὶ εἰς τὰ βουνὰ θηρία ἄγρια καὶ τὰ τρώγουσιν, ἐπειδὴ καὶ τοξεύουσι πολλὰ καλὰ καὶ ἔχουσι καὶ σκυλία μαθημένα τόσον ἐπιτήδεια ὁποῦ, ὡς λέγουσι, καὶ ἀετοὺς πιάνουσιν· εἰς δὲ μόνον τὸν Πογδοχάνην εὑρίσκονται καὶ ἄσπρα γεράκια. Οἱ περισσότεροι κοιμῶνται κατὰ γῆς, μερικοὶ δὲ στρώνουσι καὶ ἀπὸ ἕνα κιλίμι, ἔχουσι τέντας πολλὰ (F. 60) ἐπιτήδειας, ἐπειδὴ μὲ εὐκολίαν ταὶς σταίνουσι καὶ ταὶς χαλοῦσιν. Εἰς σπίτια μέσα δὲν κάθονται, ἂν ὅμως τύχῃ κἀμμία ἀνάγκη καὶ νὰ καθίσουν, εὐθὺς ὅλους τοὺς τοίχους ἀφανίζουσι διὰ νὰ ἦναι παντοῦ ἀνοικτὰ, καὶ μόνον ἀφίνουσι τὴν στέγην καὶ τὴν τράπεζαν καὶ κάθονται μαζὶ μὲ τὰ ἄλογά τους, καὶ μὲ τέτοιον τρόπον παιδιόθεν γυμνάζονται καὶ ἔχουσι θελητικῶς τὴν τοιαύτην ἀνάγκην.

Εἰς δὲ τὰ φορέματά των ἔχουσι τοιαύτην συνήθειαν· τὴν κεφαλήν τους ξυρίζουσι, καὶ μόνον εἰς ταὶς κορυφαὶς των ἀφίνουσιν ὀλίγα μαλλία καὶ τὰ πλέκουσιν ὡσὰν πλεξοῦδα τῶν γυναικῶν καὶ τὰ ῥίχνουσιν ὄπισθέν τους· τὰ γένειά τους τὰ μαδίζουσι παιδιόθεν, μουστάκια ἔχουσι· τὸν χειμῶνα φοροῦσιν εἰς τὸ κεφάλι τους καλουπάκια ὄχι τόσον ὑψηλὰ, μὲ σαμούρια, καὶ ἀπάνω εἰς τὴν κορυφήν των ἔχουσι φοῦνταν μὲ κόκκινο μετάξι, ἡ ὁποία κρέμεται ἕως τὸ σαμούρι· τὸ δὲ καλοκαίριον φοροῦσι πλεγμένα ἀπὸ χορτάρι καὶ ἄλλην ὕλην· εἰς δὲ ταὶς κορυφαὶς των ἔχουσι φούνταις ἀπὸ τρίχαις βαμμέναις ἀλόγων ἢ ἀπὸ μετάξι,

καὶ κρέμονται ἕως τὰ αὐτία των· τὰ φορέματά τους εἶναι μακρὰ, τὰ δὲ μανίκιά των στενὰ καὶ κοντὰ, καὶ τὰ ζωνάριά των (F. 60*) εἰς τὸ πλάτος δύο μόνον δακτύλων, καὶ κρέμονται καὶ εἰς τὰ δύο μέρη ἀπὸ ἕνα μανδίλι καὶ ἕνα πουγγὶ, εἰς τὰ ὁποῖα βάνουσι καπνὸν καὶ ἄλλα πράγματα. Τὰ σπαθία ζώνυνται εἰς τὸ ζερβὸν μέρος, ἔχοντας τὰ μανίκιά των ὄπισθεν· ἡ σέλλαις των εἶναι χαμηλαὶς καὶ πλατείαις· ὑποδήματα οἱ μεγάλοι ἄνθρωποι ἔχουσιν ἀπὸ βελοῦδον, οἱ δὲ ὑποδεέστεροι ὕλην μπογασίου, ὁποῦ λέγεται κιτάϊκον, καὶ ἀπὸ δέρματα τῶν ἀλόγων. Κατὰ τὸ χρῶμα ὑπομέλανες ἤτοι μελαχρινοὶ, φιλόξενοι, καὶ εἰς τοὺς τόπους των ταπεινοί. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὡς ἐν παρέργῳ.

Τώρα δὲ εἶναι καιρὸς νὰ γράψωμεν καὶ διὰ τὸν δεύτερον ἀποστάτην καὶ λῃστὴν Χανχηενχοῦνγ, ὁποῦ ἐπροείπαμεν τί ἔκαμε καὶ τί ἀπετέλεσεν. Αὐτὸς λοιπὸν ἐν πρώτοις ἐμάζωξε πολλοὺς λῃστὰς καὶ ἄρχισε νὰ φονεύσῃ ὅλους τοὺς ἄρχοντας καὶ ἐντίμους ἀνθρώπους τῆς Κιταΐας, ἔπειτα ὡσὰν ἔγειναν πολλὰ περισσοὶ ἐπῆγαν εἰς τὸ μέρος Σουχουὲν τόπον κατὰ πολλὰ πλούσιον καὶ πολυάνθρωπον, καὶ δυναστικῶς ὠνομάσθη μόνος του χάνης εἰς τὸ πρῶτον κάστρον τοῦ μέρους ἐκείνου, φονεύοντας τὸν χάνην ὁποῦ ἦτον ἐκεῖ ἀπὸ τὴν γενεαλογίαν τοῦ Ταϊμήνσκη καὶ ἄλλους πολλούς του ἀνθρώπους τιμίους· τέτοιος δὲ τύραννος (F. 61) ἦτον ὁποῦ ἴσως ὁ αἰὼν ἅπας οὔτος οὔτε ἤφερεν οὔτε θέλει φέρῃ· καὶ βέβαια ἂν ἦτον εἰς τὸν καιρόν του ὁ αἰγαῖος Ἀλέξανδρος, περιπατητικὸς φιλόσοφος, ὁ καὶ διδάσκαλος τοῦ Νέρωνος, περισσότερον ἤθελεν ὀνομάσῃ τοῦτον « πηλὸν αἵματι πεφυρμένον », παρὰ ὁποῦ εἶπε τὸν Νέρωνα, ὡς ἱστορεῖ ὁ Σουΐδας, διότι ἐσκότωσε πολλὰς μυριάδας στρατιώτας ἀδίκως καὶ ἀναιτίως· ἐμάζωξε πέντε χιλιάδαις εὐνούχους (ἐπειδὴ καὶ εἰς τὴν Κιταΐαν περισσοὶ εὑρίσκονται, ὡς λέγουν), καὶ ὅλους ὁμοῦ ἐφόνευσε· τοὺς θυσιαστάς του ἐπρόσταξεν ὁμοίως καὶ ἐθανάτωσαν. Ἐσύναξε πολλοὺς μαθηματικοὺς κατὰ καιροὺς διὰ νὰ κάμουν διάλεξιν

ἔμπροσθέν του, ἔπειτα ἐπρόσταξε τοὺς στρατιώτας του καὶ τοὺς ἐφόνευσαν, οἱ ὁποῖοι, ὡς λέγουσιν, ἦτον δεκαοκτὼ χιλιάδες, ὡσὰν ὁποῦ εἰς τῆς Κιταΐας τὸ βασίλειον οἱ περισσότεροι εἶναι σοφοί, ἐπειδὴ μήτε παραμικρὸν ὀφφίκιον δὲν δίδεται εἰς ἁπλὸν καὶ ἀπαίδευτον ἄνθρωπον, καὶ σχεδὸν γράφουσι πῶς τόσον πλῆθος λαοῦ εἰς μίαν ἡμέραν ἐφόνευσεν ὥστε ὁποῦ ἐπλήθυνε μὲ τὸ αἷμα ἐκεῖνος ὁ μέγας ποταμὸς Κιὰνγ, τὸ[ν] ὁποῖον, ὡς εἴπομεν, διὰ τὸ μέγεθος καὶ υἱὸν τῆς θαλάσσης ὀνομάζουσιν· ὡσὰν δὲ ἤκουσε πῶς οἱ Τάταροι (F. 61*) ἐπῆγαν εἰς τὸ μέρος Ξενσὶ μὲ στρατεύματα, ἡτοιμάσθηκε καὶ αὐτὸς μὲ τὰ ἐδικά του νὰ πηγαίνῃ ἐναντίον τους, καὶ, ὡσὰν ἐβγῆκεν εἰς τὸν κάμπον καὶ ἐσυνάχθησαν ὅλοι, εἶπε τοιαῦτα· « βέβαιος εἶμαι καὶ ἀληθέστατα συλλογίζομαι πῶς μαζὶ μὲ τοῦ λόγου σας εἶναι δυνατὸν νὰ κερδίσω ὅλας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου, μόνον εἶναι χρεία νὰ ἦστε ἕτοιμοι, καὶ σᾶς τάζω πῶς, ἂν πάρωμεν τὴν βασιλείαν, τὰ ἐξῆντα καράβια ὁποῦ ἔχω γεμάτα ἀπὸ ἀσήμι, τὰ ὁποῖα ἐβύθισα εἰς τὸν ποταμὸν Κιὰνγ, ὅλα νὰ σᾶς τὰ φανερώσω καὶ νὰ σᾶς τὰ διαμοιράσω, πλὴν διὰ νὰ νικήσωμεν τοὺς ἐχθροὺς εὔκολα, καὶ διὰ νὰ κερδέσωμεν καὶ τὴν βασιλείαν εἶναι ἕνα πρᾶγμα ὁποῦ μᾶς ἐμποδίζει κατὰ πολλὰ, δηλαδὴ αἱ γυναῖκες μας, καὶ λοιπὸν ἂς ταὶς θανατώσωμεν καὶ ὡσὰν κερδήσωμεν τὸ βασίλειον, τότε ἠμποροῦμεν νὰ πάρωμεν καὶ καλήτεραις καὶ εὐμορφότεραις καὶ περισσότεραις, καὶ ἂν σᾶς φαίνεται βαρὺ τοῦτο, ἐγὼ σᾶς δείχνω παράδειγμα. » Καὶ ἔχοντας αὐτὸς τριακοσίαις γυναίκαις διαλεγμέναις διὰ λόγου του μόνον εἴκοσι ἀφῆκε, ταὶς δὲ λοιπαὶς εὐθὺς ἐθανάτωσε· τὸ ὁποῖον βλέποντας τὸ στράτευμά του, καθένας ἐσκότωσε τὴν γυναῖκα του, καὶ (F. 62) οὕτω πλῆθος πολὺ ἀναιτίων γυναικῶν ἀπωλέσθησαν· εἶτα ἐπῆγεν εἰς τὸ μέρος Ξενσὶ, ὁ δὲ βοεβόδας τῶν Τατάρων, ὁ θεῖος τοῦ Πογδοχάνη, ἐπῆρεν ἕως πέντε χιλιάδαις Τατάρους καὶ ἔτρεξαν ἐναντίον του· εἶναι ὅμως συνήθεια εἰς τοὺς Τατάρους καθὼς καὶ εἰς τὰ ἄλλα στρατεύματα

καὶ πάντοτε στέλνουσιν ἐμπρὸς ὀλίγους κατασκόπους καὶ διὰ φύλαξιν, καὶ προσέτι διὰ νὰ δυνηθοῦν νὰ κάμουν κἀμμίαν ἀρχὴν καλὴν, διότι ἔχουσι σημεῖον ἀγαθὸν ὅτι, ἂν εὐτυχήσουν εἰς κἀνένα πρᾶγμα ἐκεῖνοι οἱ ὀλίγοι, θέλει εὐτυχήσῃ καὶ ὅλον τὸ στράτευμα· ἔστειλε λοιπὸν καὶ ὁ βοεβόδας τῶν Τατάρων ἐμπρὸς πενῆντα ἀνθρώπους διὰ νὰ ἰδῇ τί σημεῖον θέλει νὰ ἀκολουθήσῃ· τοὺς ὁποίους ὡσὰν εἶδαν οἱ λῃσταὶ εἶπαν τοῦ Χανχηενχοῦνγ ὅτι οἱ κατάσκοποι τῶν Τατάρων ἰδοὺ ὁποῦ ἐφάνηκαν καὶ ἔρχονται ἐναντίον μας. Ὁ δὲ γελάσας εἶπε· « πόθεν ἦλθαν οἱ Τάταροι ἢ μὴ νὰ ἔγειναν πτερωτοί; » Εἰς ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ἐπῆγε ἔμπροσθέν του πολλοὺς Κιταίτας καὶ δύο Ἰησουίτας δεμένους νὰ τοὺς φονεύσῃ· ἔπειτα κατόπι εἰς τοὺς πρώτους ἐπῆγαν εὐθὺς καὶ οἱ πολκόβνικοί του, ἦγουν οἱ ταγματάρχαι, καὶ τοῦ εἶπαν ὅτι βέβαια οἱ κατάσκοποι τῶν Τατάρων ἰδοὺ ὁποῦ ἐσίμωσαν εἰς τοῦ λόγου μας· (F. 62*) καὶ εὐθὺς ὡσὰν μανιώδης ἐβγῆκεν ἀπὸ τὴν τέντα του, καὶ χωρὶς ἄρματα ἔτρεξε μὲ ἄλλους ὁμοῦ νὰ ἰδῇ ἀλήθεια εἶναι ἢ ὄχι· ἀλλ' ὅμως, κατὰ τὸ ὁμηρικὸν, οὐκ ἂν σχέτλια ἔργα θεοὶ μάκαρες φιλέουσιν, ἀλλὰ δίκην τίουσι καὶ αἴσιμα ἔργα ἀνθρώπων· ἐπειδὴ εὐθὺς ὁποῦ ἀπαντήθηκε μὲ ἐκείνους τοὺς πενῆντα Τατάρους, τὸν ἐτόξευσεν ἕνας καὶ ἐθανατώθη ἐκείνην τὴν ὥραν (καὶ μὴ θαυμάσῃ μήτε νὰ ἀπιστήσῃ τινὰς πῶς ἐσκοτώθη ὁ τοιοῦτος ἀπὸ τόσους μόνον, διότι εἶχον μὲ λόγου τους ἀοράτως καὶ τὴν συμμαχίαν ὁλονῶν ἐκείνων ὁποῦ ἀπ' αὐτὸν τὸν λῃστὴν ἀδίκως ἐφονεύθησαν). Εἰς ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ἔφθασαν καὶ τὰ στρατεύματα τῶν Τατάρων· οἱ δὲ λῃσταὶ ἰδόντες ὅτι ἔπεσεν ὁ ἀρχηγός των, ἄλλοι ἐπαραδόθηκαν εἰς τοὺς Τατάρους καὶ ἄλλοι ἐσκόρπισαν, καὶ ἄλλοι ἐν φόνῳ μαχαίρας καὶ τοξευμάτων ἀπέθανον· καὶ εἶτα εὑρόντες καιρὸν οἱ Τάταροι ἦλθον εἰς τὸ μέρος Σουχουὲν καὶ εἰς τὴν ἐξουσίαν τους τὸ ὑπόταξαν, καὶ τοιοῦτον ἦν τὸ τέλος καὶ τὰ ἀποτελέσματα τοῦ λῃστοῦ, ὁποῦ σιμὰ εἰς τὴν μεγάλην φθορὰν ὁποῦ ἔκαμε τῆς πατρίδος του ἐφο-

νεύθη καὶ αὐτὸς, καὶ ἐχάθη καὶ ὁ θησαυρὸς ἐκεῖνος ὁποῦ ἔκρυψεν εἰς τὸν προρρηθέντα ποταμὸν Κιάνγ, ἐπειδὴ καὶ τινὰς δὲν τὸν ἤξευρεν, ὅτι ὅσοι καὶ ἂν τὸν ἤξευραν ὅλους (F. 63) τοὺς ἐφόνευσε, κάμνοντας καὶ αὐτὸς ἐκεῖνο ὁποῦ ἔκαμεν ὁ Δεκέφαλος βασιλεὺς τῶν Δακῶν, ἤτοι τῆς Βλαχίας, Μπογδανίας καὶ Τρανσυλβανίας, ὅστις εἶχε τὸν θρόνον του εἰς τὴν χώραν ὀνομαζομένην Τραϊανὴν Οὐλπίαν, νῦν δὲ λεγομένην Βάρελ ἢ Βάρτελ, κειμένην ἀναμεταξὺ τοῦ Ἀλούντα, νῦν δὲ Ὄλτου, καὶ τοῦ Σαργητία, νῦν δὲ Στεὼρλ οὔγγρικα, ἢ Ἴστριγγ γερμάνικα λεγομένου τῶν ποταμῶν (ὅστις Σαργητίας εἰσέρχεται εἰς τὸν Μαρούσιον ποταμὸν, καὶ αὐτὸς εἰς τὸν Τίβισκον, καὶ ἀμφότεροι εἰς τὸν Δούναβιν) πρὸς τὰς Ἄλπεις ἐν τῇ Τρανσυλβανίᾳ, ἂν πρέπῃ νὰ δώκωμεν πίστιν εἰς τοὺς γεωγραφικοὺς πίνακας καὶ γεωγραφικὰ βιβλία, ἂν καλὰ καὶ ἄλλοι λέγουσι πῶς Τραϊανὴ Οὐλπία νὰ ἦναι τὸ νῦν ἐν τῇ Ἐρδελίᾳ Μπελιγράδιον, τὸ ὁποῖον φαίνεται νὰ ἦναι καὶ πλέον βέβαιον· ὅστις εἰς τὸν καιρὸν τοῦ Τραϊανοῦ ἔκρυψε τὸν θησαυρόν του εἰς τὸν ῥηθέντα ποταμὸν Σαργητίαν, ἂν καλὰ καὶ, καθὼς τινὲς λέγουσιν, ἐκεῖνος νὰ εὑρέθη ὕστερον, ἐπειδὴ καὶ ἔμεινεν ἕνας ὁποῦ τὸν ἤξευρε ποῦ ἦτον· ἀμμὴ τούτου τοῦ λησταῦ οὔτε εὑρέθη, μήτε εἶναι ἐλπὶς νὰ εὑρέθη ὡσὰν ὁποῦ τινὰν ἀπ' ἐκείνους ὁποῦ τὸν ἤξευραν δὲν ἄφηκε ζωντανόν. Τούτων λοιπὸν γενομένων, ὁ βοεβόδας τῶν Τατάρων, ὁ θεῖος (F. 63*) τοῦ Πογδοχάνη, ἐγύρισεν εἰς τὸν Πεζῆν καὶ ἐνόμιζε πῶς νὰ ἐπιτύχῃ μεγάλην τιμὴν διὰ τὴν νίκην ὁποῦ ἔκαμεν ἐναντίον τῶν λῃστῶν ἀπὸ τὸν Πογδοχάνην, πλὴν ὁ ἀδελφός του ὁ Ἀμαβάνγ, τὸν ὁποῖον εἴπομεν πῶς ἦτον καὶ ἐπίτροπος ἁπάσης τῆς βασιλείας, φθονήσας τὸν ἴδιόν του ἀδελφὸν διὰ τὴν νίκην ὁποῦ ἔκαμε τὸν ἐκατηγόρησε τάχα πῶς εἰς ἐκεῖνον τὸν πόλεμον ἔχασε πολὺ στράτευμα ἀπὸ ἀμέλειάν του. Ὁ δὲ βοεβόδας βλέποντας πῶς κατηγορεῖται ἀδίκως, δὲν ἐδυνήθη νὰ κρατήσῃ τὸν θυμόν του, ὅθεν ἐπῆρε τὸ καλυπάκι ἀπὸ τὸ κεφάλι του καὶ τὸ ἔρριξε κάτω εἰς τὴν γῆν, καὶ τοῦτο εἰς

τοὺς Τατάρους σιμὰ εἶναι μεγαλήτερη ἀτιμία τοῦ Πογδοχάνη, καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἔβαλαν εἰς τὴν φυλακὴν ἐκείνην ὁποῦ οἱ βασιλεῖς τῆς Κιταίας πρότερον ἔβαλλον τοὺς ἀνεψιούς των, καὶ αὐτὸς μόνος του ἐπνίγη διὰ τὴν ἀτιμίαν ὁποῦ τοῦ ἔκαμναν.

Ἔπειτα δὲν ἐπέρασεν ὀλίγος καιρὸς καὶ ἀπέθανε καὶ ὁ Ἀμαβάνγ, ὁ θεῖος τοῦ Πογδοχάνη, καὶ ἔλαβεν ὅλην τὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν διοίκησιν τῆς βασιλείας ὁ ἴδιος Πογδοχάνης Ξούνχιος, καὶ ἄρχισε νὰ κυβερνᾷ τὸ βασίλειον μόνος του, χωρὶς νὰ κάμῃ καθολικὸν ἐπιστάτην, καὶ ὡσὰν ἤκουσε (F. 64) καὶ ἐκατάλαβεν ἀπὸ τοὺς πλησίον του ταὶς πολλαὶς ἀδικίαις καὶ δυναστείαις ὁποῦ εἰς πολλοὺς ἐν ὑστέροις ἔκαμεν ὁ ῥηθεὶς θεῖος τοῦ Ἀμαβάνγ, ἐπρόσταξεν ὅτι νὰ γκρεμνίσουν τὸ κουβούκλιον ὁποῦ ἦτον εἰς τὸν τάφον του, τὸ ὁποῖον εἶχαν κατασκευασμένον ὡραιότατον καὶ νὰ ἐβγάλουν τὸ κορμί του ἔξω νὰ τὸ δείρουν μὲ δεκανίκια, καὶ ἔπειτα νὰ τὸν ἀποκεφαλίσουν καὶ νὰ ῥίξουν τὸ κορμί του ἐκεῖ ὁποῦ ἔρριχναν καὶ τῶν λῃστῶν, ἀπὸ τὴν ὁποίαν αὐτὴν παίδευσιν καὶ τιμωρίαν δὲν εἶναι ἄλλη ἀτιμωτέρα σιμὰ εἰς τοὺς Κιταίτας· εἶτα ἐθανάτωσε καὶ πολλοὺς φίλους του· καὶ οὕτως ἡ τιμὴ ὁποῦ ὁ Ἀμαβάνγ εἶχεν εἰς τὴν ζωήν του μετὰ τὸν θάνατόν του ἐστράφη εἰς ἀτιμίαν καὶ ὄνειδος, ὁ ὁποῖος μὲ τὴν γνῶσιν του ὑπέταξε τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας εἰς τὸν ἀνεψιόν του καὶ τοὺς Τατάρους, καθὼς πάντες λέγουσι. Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ Πογδοχάνης κατὰ τὰς συνθήκας του ἐπῆρε διὰ γυναῖκα τὴν θυγατέρα τοῦ χάνη τῶν δυτικῶν Μουγγάλων μὲ πολλὴν προῖκα καὶ ἄλογα πολλὰ καὶ λαὸν περισσόν· ἔπειτα ἔστειλε τὸ στράτευμά του ἐναντίον τοῦ Ἰουνγλία βασιλέως τῆς Κιταίας, ὁ ὁποῖος ἐκάθετον εἰς τὸ μέρος Ἀβατοῦνγ καὶ τὸν ἐδίωξεν ἀπ' ἐκεῖ καὶ ἐπῆγεν εἰς ἕνα νησὶ τῆς Κιταίας, (F. 64*) ὁποῦ ἀπὸ τὰ δεκαέξι μεγάλα μέρη μόνον τρία ἔμειναν ἀνυπότακτα, ὅθεν ἐβασίλευσεν ἕως τέλους τῆς ζωῆς του εὐτυχισμένα, ταπεινὰ καὶ εἰρηνικά.

Μετὰ δὲ τὸν θάνατόν του, ἐπαρήγγειλε νὰ κάμουν χάνην τὸν

δεύτερόν του υἱὸν τὸν παρόντα Κάνχιον, εἰς τοῦ ὁποίου τὸν καιρὸν ἀποστάτησαν ἑπτὰ μέρη παραθαλάσσια τὰ πλέον καλήτερα, καὶ ἔστελνε στρατεύματα ἐναντίον των, πλὴν δὲν ἐδύνετον νὰ τὰ νικήσῃ, μὲ τὸ νὰ μὴν ἠξεύρουν οἱ Τάταροι νὰ πολεμοῦν εἰς τὴν θάλασσαν, ἕως τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ὁποῦ ἦν εἰς τὴν Κιταίαν ὁ ῥηθεὶς Νικόλαος Σπαθάριος. Ἀπὸ δὲ μίαν ἐπιστολὴν ὁποῦ ἀπ' ἐκεῖσε πρὸς αὐτὸν ἔστειλεν ἕνας Ἰησουίτης, διδάσκαλος τοῦ Πογδοχάνη εἰς τὴν ἀστρονομίαν, ὀνόματι Φερδινάνδιος Οὐϊέρλιεστ, κατὰ τὸ ᾳχπ΄ μαρτίου ά, καὶ ἀπὸ πολλοὺς πραγματευτὰς ὁποῦ ἀπ' ἐκεῖ ἦλθαν ὕστερον καὶ τώρα ἔγεινε βέβαιον πῶς ὅλα τὰ μέρη τῆς Κιταίας εἰρήνευσαν καὶ ὑποτάχθησαν εἰς τοὺς Τατάρους, Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Φαίνεται ὅμως χρήσιμον εἰς ἀναπλήρωσιν τῆς παρούσης ὑποθέσεως νὰ γράψωμεν καὶ διὰ τὴν πατρίδα τοῦ Πογδοχάνη, πόθεν κατάγεται καὶ περὶ τῆς θρησκείας τῶν Καλμούκων, Μουγγάλων καὶ Σινῶν καὶ περὶ τοῦ Δαλάη Λαμᾶ (F. 65) καὶ τῶν λοιπῶν θυσιαστῶν αὐτοῦ, καὶ περὶ τοῦ Γὼγ καὶ Μαγὼγ, καὶ εἶτα νὰ κάμωμεν τέλος.

Περὶ τῆς πατρίδος τοῦ Πογδοχάνη.

Ὅποιος θέλει νὰ διηγηθῇ περὶ τῆς πατρίδος τοῦ Πογδοχάνη χρεία εἶναι νὰ περιγράψῃ πρῶτον τοὺς Σκύθας ἢ, φανερώτερον εἰπεῖν, Τατάρους, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς εἶναι ἀπὸ ἕνα γένος σκυθικόν· ἐκεῖνος δὲ πάλιν ὁποῦ θέλει νὰ διηγηθῇ περὶ τῶν Τατάρων, ἀνάγκη εἶναι νὰ φανερώσῃ πολλὰς γενεὰς καὶ διαφόρους, ἐπειδὴ καὶ ἡ κατοίκησις αὐτῶν βαστᾷ πολλὰ καὶ μεγάλα μέρη τῆς οἰκουμένης, μάλιστα ὁποῦ ὁ βαρὺς καὶ ἀλλοπρόσαλλος αἰὼν χαίρεται πάντοτε εἰς τὰς μεταβολὰς καὶ τὸ περισσότερον εἰς τὸ νὰ μεταφέρῃ τὰ ἀρχαῖα τῶν ἐπαρχιῶν καὶ πόλεων ὀνόματα, καὶ μετακινῇ τοὺς περιορισμοὺς καὶ τὰ ὁροθέσια τῶν παλαιῶν βασι-

λέων καὶ γεωγράφων (πρᾶγμα ὄντως βαρὺ καὶ λύπης ἄξιον εἰς τοὺς ἀναγινώσκοντας ἱστορίας καὶ γεωγραφικὰς βίβλους) τὸ ὁποῖον ἂν καὶ ἀληθεύῃ εἰς ἄλλα, ἀμμὴ περισσότερον ἀκολουθᾷ εἰς τὴν περιγραφὴν τῶν Τατάρων, ὡσὰν ὁποῦ εἶναι οἱ περισσότεροι μετανάσται, πλὴν ἐπειδὴ καὶ ἔχομεν κανόνα ἀπὸ (F. 65*) ἐκεῖνο τὸ ἀρχαῖον φῶς τῆς γεωγραφίας, τὸν θαυμαστὸν Πτολεμαῖον, ὅστις, εἰς τὸ πέμπτον κεφάλαιόν τῆς γεωγραφίας του, μᾶς διδάσκει ὅτι τὰς ἐγγυτέρας τῶν ἱστοριῶν προσεκτέον διὰ τὰς ἐν τῇ γῇ κατὰ χρόνους μεταβολὰς, ἀφίνοντες καὶ ἡμεῖς τὸ λεγόμενα περὶ τῆς κατοικήσεως τῶν Τατάρων παρά τε των ἀρχαίων καὶ νεωτέρων γεωγράφων, λέγομεν συντόμως τὴν κατοίκησιν αὐτῶν ὁποῦ εἰς τὸν παρόντα αἰῶνα ἔχουσι, λαβόντες τὰς ἀφορμὰς παρὰ πολλῶν ἀξιοπίστων Τατάρων, Καλμούκων καὶ Μουγγάλων, οἱ ὁποῖοι εὑρισκόμενοι ἐδῶ εἰς τὴν βασιλεύουσαν Μοσχοβίαν, ἐρωτήσαμεν καὶ ἐμάθομεν, ὅσον ἦν δυνατὸν, τὰ κατ' αὐτοὺς, εἰς τοὺς ὁποίους εἶναι χρεία νὰ δίδωμεν πίστιν, ἂν κατά τινα ἴσως δὲν ἀληθεύουσιν, διότι λέγει καὶ ὁ σοφὸς Συνέσιος εἰς μίαν του ἐπιστολὴν πῶς εἶναι ἐξουσία εἰς ἐκείνους ὁποῦ ἐπέρασαν τὴν Θούλην ψευδόμενοι νὰ πιστεύωνται, ἐπειδὴ καὶ διὰ τὸ μάκρος τοῦ τόπου τὰ ὅσα λέγουν ὡσὰν ὁποῦ εἰς πολλὰ ὀλίγους εἶναι γνωστὰ, νὰ τοὺς ἀντιλέγῃ τινὰς δὲν δύνεται· καὶ μάλιστα ὁποῦ ἐδεήθημεν καὶ τοῦ ῥηθέντος Νικολάου Σπαθαρίου, καὶ ἔδωκέ μας ἐγγράφως τινὰ περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως, καθὼς φαίνεται ἀπὸ (F. 66) τὴν παροῦσαν πρὸς ἡμᾶς ἐπιστολήν.

« Ἰδοὺ, φιλτάτη μου κεφαλὴ, τὸ περὶ Σκυθῶν ζητηθέν σοι « παρ' ἡμῶν συνταγμάτιον, ὅπερ εἰ καὶ πολλῷ τοῦ δέοντος « ἐλλείπεται, ἀλλ' οὖν καὶ θεῷ φίλον τὸ κατὰ δύναμιν (μιᾶς « γὰρ νυκτὸς ἔργον ἐστ' αὐτὸ σχεδὸν), οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἄξιον « πεποιήκαμεν ἀλλ' ἢ ἀφορμὰς προξενήσαντές σοι τῷ περὶ τὰ « τοιαῦτα δεινῷ ἱστορίαν συγγράψασθαι· πολλαῖς γὰρ φροντίσιν « ἐνασχολούμενοι βασιλικαῖς τε καὶ ἰδίαις οὐ μόνον ἱστορίαν

« συγγράψαι, ἀλλὰ σχεδὸν καὶ εἰπεῖν οὐκ ἔξεστιν. Εἰ μὲν οὖν
« ἀρεστά σοι, τῷ Κυρίῳ χάρις, εἰ δὲ μὴ ἐπιδιόρθωσον δεόμεθα,
« καὶ τὰ ἐλλείποντα ἀναπλήρωσον φιλῶν τοὺς ἀντιφιλοῦντάς σε
« καὶ ἐπευχόμενος. »

Περὶ τῆς νῦν κατοικήσεως τῶν Τατάρων.

Τὸ τῶν Σκυθῶν γένος καὶ πάλαι καὶ νῦν ἦτον καὶ εἶναι περιβόητον, ὄχι μόνον σιμὰ εἰς τοὺς Ἕλληνας ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς Λατίνους, καὶ εἰς ὅλα τὰ ἄλλα ἔθνη, διὰ τὸ πολεμικώτατον τοῦ ἔθνους, πολυανθρωπότατον καὶ παλαιότατον, τὸ ὁποῖον ὄχι μόνον εἰς τὴν Ἀσίαν ἐξουσιάζει μέγιστον μέρος τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν Εὐρώπην, ὅτι, ἂν καλὰ καὶ αὐτοὶ ὁποῦ κατοικοῦν (F. 66*) εἰς τὴν Εὐρώπην φαίνεται πῶς νὰ εὑρίσκωνται εἰς μικρὰν γῆν κατὰ τὴν ποσότητα, ὅμως κατὰ τὴν ποιότητα εἶναι μέγιστοι, περὶ ὧν εἶναι χρεία νὰ εἰπῶμεν πρῶτον καὶ ὕστερον περὶ τῶν ἀσιατικῶν. Τάταροι δὲ ὠνομάσθησαν ἢ ἀπό τινος ποταμοῦ ἢ ἀπὸ τοῦ πλήθους, καθὼς μόνοι τους λέγουν.

Περὶ τῶν εὐρωπαίων Τατάρων.

Κατὰ τὸ ᾳσ' ἔτος ἦ, ὡς ἄλλοι λέγουσι, ᾳρπή, ἐξῆλθε τὸ γένος τῶν Τατάρων τούτων, ὡς ἱστορεῖ ὁ Κρόμερος καὶ ἄλλοι, ἀπὸ τὴν Ἀσίαν, τὸ ὁποῖον ἐκατοίκα περὶ τὸ Κάσπιον πέλαγος καὶ τὸ Ἴμαον ὄρος (Ἴμαος δὲ ὄρος εἶναι ὁ λεγόμενος Καύκασος, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς λαμβάνει διάφορα ὀνόματα κατὰ τοὺς διαφόρους τόπους καὶ ἐπαρχίας, καθὼς εἰς τὴν μικρὰν Ἀρμενίαν λέγεται Ἀντίταυρος, εἰς τὴν μεγάλην Γαρδιαῖος καὶ Μοσχικὸς, εἰς τὴν Μηδίαν καὶ Ὑρκανίαν Κορωνὸς, ἀναμεταξὺ εἰς τὴν Σκυθίαν καὶ Ἰνδίαν Ἡμωδὸς, καὶ εἰς τὴν Σκυθίαν Ἴμαος) καὶ ἐπέκεινα ζῶντας βίον νομαδικὸν σκηνίτην, γυρεύοντας γῆν εὔκαρ-

πον καὶ ποταμοὺς εὐνομο[υ]μένους διὰ τὸ πλῆθος τῶν κτήνων των, καὶ πρῶτον μὲν τὸν βασιλέα Περσῶν, οὗτινος ἦτον καὶ κατὰ μέρος ὑπήκοον, πολεμήσαντες (F. 67) καὶ ἀποκτείναντες ἐξεχύθησαν εἰς ὅλην τὴν Ἀσίαν, ἐπέρασαν δὲ καὶ τὸν Βόλγαν ποταμὸν καὶ ἐπολέμησαν μὲ τοὺς λεγομένους Πολόβιτζους, οἱ ὁποῖοι τὸ πάλαι ἐκατοίκουν τὸν Τάναϊν ποταμὸν, τὴν Μαιώτιδα λίμνην καὶ τὴν Ταυρικὴν χερσόνησον, οἱ Ῥῶσσοι δὲν ἦτον μὲ τοὺς Πολόβιτζους συνορῖται καὶ πολέμιοι· πλὴν οἱ Πολόβιτζοι φοβηθέντες τὸν κίνδυνον τῶν Τατάρων, ἐπαρακάλουν τοὺς Ῥώσσους νὰ τοὺς βοηθήσουν, λέγοντες πῶς ὁ πόλεμος τῶν Τατάρων δὲν φέρνει μόνον κίνδυνον εἰς αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς Ῥώσσους· οἱ δὲ Τάταροι ἀκούσαντες τὴν τοσαύτην πρεσβείαν καὶ φοβούμενοι τὴν σμίξιν τούτων τῶν δύο γενῶν, ἔστειλαν εἰς τοὺς Ῥώσσους πρεσβείαν καὶ αὐτοὶ παρακαλῶντας τους νὰ μὴν δώκωσι βοήθειαν τῶν ἐχθρῶν των Πολόβτζων· οἱ δὲ Ῥῶσσοι ὄχι μόνον τὴν πρεσβείαν τῶν Τατάρων δὲν ἤκουσαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πρέσβεις ἐφόνευσαν, καὶ τῶν Πολόβτζων ἔστειλαν βοήθειαν· πολέμου δὲ γενομένου ἐνικήθησαν καὶ οἱ Πολόβτζοι καὶ Ῥῶσσοι καὶ κατὰ κράτος ἠφανίσθησαν, καὶ αἱ πόλεις τῶν Πολόβτζων ἠδαφίσθησαν, καὶ ἀπὸ τότε οἱ Τάταροι ἄρχισαν νὰ κατοικοῦν τὴν Ταυρικὴν χερσόνησον, καὶ (F. 67*) τὰς περὶ τὸν Τάναϊν καὶ Μαιώτιδα λίμνην πεδιάδας, καὶ ὄχι μόνον εἰς τοῦτο ἠρκέσθησαν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τοὺς Ῥώσσους ὑπέταξαν καὶ εἰς δουλείαν τοὺς ἤφεραν· οἱ δὲ Πολόβτζοι εἰς τόσην φθορὰν ἦλθον ὁποῦ δὲν ἔμειναν μήτε λείψανα ἀπ' αὐτοὺς, ἀπὸ τοῦτον λοιπὸν τὸν χρόνον οἱ Σκύθαι καὶ Τάταροι ἔγειναν τῆς Εὐρώπης οἰκήτορες ὄχι μόνον εἰς τὴν ταταρικὴν χερσόνησον καὶ τὰ κύκλῳ ταύτης, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν περάσαντες καὶ τὸν Νίμπρον, Μποῦγον, Νίστρον καὶ Προῦτον τοὺς ποταμοὺς, ἤτοι Βορυσθένην, Ὕπανιν, Τύραν καὶ Ἱέρασον πάλαι λεγομένους, ἐκατοίκησαν εἰς τὰ ἀναμεταξὺ τούτων μέρη, ἀπὸ τοὺς ὁποίους ἄλλοι μὲν διάγουσι βίον νομαδικὸν

οἰκοῦντες ἐν σκηναῖς καὶ οἱ λεγόμενοι Νοχάϊδες, τοὺς ὁποίους ὁ Κεδρηνὸς Νογὰς Σκύθας καλεῖ, καὶ ἄλλοι οἰκοῦσιν εἰς πόλεις καὶ κώμας, ὡς οἱ Μπελογοροδένσες ἢ Ἀκκερμανένσες ἀπὸ τῆς Λευκῆς πόλεως λεγόμενοι, ἡ ὁποία τὸ πάλαι ἦν τῶν Πογδάνων, καὶ Μπουτζακένσες ἀπὸ τῆς γωνίας τοῦ τόπου, ἀλλὰ δὴ καὶ τὸν Δούναβιν περάσαντες, οἰκοῦσι κατὰ διαφόρους κώμας εἰς τὴν πάλαι μὲν παρὰ Ῥωμαίοις λεγομένην Χρυσῆν χερσόνησον διὰ τὴν εὐφορίαν τοῦ τόπου, (F. 68) τώρα δὲ Δομπρίτζαν· εὑρίσκονται δὲ Τάταροι καὶ εἰς τὴν Λιτβανίαν οἱ λεγόμενοι Λίπκοι, ἢ Λιτβάνοι, ἄνδρες πολεμικώτατοι, ἐπειδὴ καὶ ὁ μέγας δοὺξ της Λιτβανίας Βιτόλδος, νικήσας ἕνα στρατηγὸν τοῦ Τεμὴρ Ἀξὰκ, ὅρδαν μίαν, ἤτοι μίαν παρεμβολὴν, ἢ στρατὸν τατάρικον, σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις εἰς τὴν Λιτβανίαν μετοίκησεν· οἵτινες καὶ ἕως τὴν σήμερον μέρος μὲν εἰς τὴν Λιτβανίαν καὶ μέρος εἰς τὴν Καμινίτζαν τὸ φρούριον κατοικοῦσι. Φαίνεται ὅμως ἄξιον ἀπορίας πῶς λέγουσιν ὅτι οἱ Σκύθαι ὁρμώμενοι ἀπὸ τὴν Ἀσίαν ἐκατοίκησαν τὴν Ταυρικὴν καὶ τὰ λοιπὰ μέρη, ὡς εἴπομεν περίπου τὸ ασ' ἔτος ὁποῦ ὁ ἱστορικὸς Ἡρόδοτος ἱστορεῖ ὅταν κατὰ τῶν Σκυθῶν Δαρεῖος ὁ Πέρσης ἐστράτευσε, τὰ βασίλεια αὐτῶν ἦτον καὶ ὠνομάζοντο Κρίμνοι, τὴν ὁποίαν πόλιν καὶ ὁ Πτολεμαῖος καταριθμεῖ εἰς τὸν ἕβδομον πίνακα τῆς Εὐρώπης, ὅθεν καὶ Κρὶμ ἡ εὐρωπαία Ταταρία ὀνομάζεται, καὶ ὅτι περὶ τὴν Μαιώτιδα, τὸν Τάναϊν καὶ τοὺς ἄλλους ποταμοὺς ἐκατοίκουν. Λοιπὸν πότε πάλιν καὶ παρὰ τίνων ἀπὸ τὴν Ταυρικὴν ἐξώσθησαν καὶ εἰς τὴν Ἀσίαν ἐκατοίκησαν δὲν ἔχω ἄλλο νὰ εἰπῶ παρὰ μόνον ὅτι ἴσως ἐδιώχθησαν παρὰ (F. 68*) τῶν αὐτοκρατόρων τῆς Κωνσταντινουπόλεως, διότι ἱστορεῖται πῶς καὶ ὁ μέγας αὐτὸς Κωνσταντῖνος κατὰ Σκυθῶν ἐστράτευσε καὶ τὸν Νίστρον ἐγεφύρωσε καὶ ἐπέρασεν, ὁποῦ, ὡς λέγουσι τινὲς, καὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ εἶδεν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἢ, ὡς ἄλλοι λέγουσι, καὶ μάλιστα ὁ Ξκνθόπουλος (τόμῳ πρώτῳ, σελ. 601), τρεῖς σταυροὺς ἐθεάσατο, πρῶτον ἐν

Ῥώμῃ, καταστρατηγῶν Μαξεντίου· δεύτερον τροπῶν Βυζαντίους, καὶ τρίτον ὅταν Σκύθας πέραν Ἴστρου ὑπέταξε· καὶ ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει εἰς τὴν στοὰν τοῦ ἐρειπίου τοῦ ναοῦ ὅπου τώρα οἱ βασιλικοὶ λέοντες τρέφονται, εἶναι σκαμμένος στίχος ἰαμβικὸς τοιοῦτος·

Κατὰ Σκυθῶν ἔπνευσας θερμὸν ἐν μάχῃ.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὡς ἐν παρέργῳ, ἐπειδὴ καὶ αὐτὴ ἡ ὑπόθεσις χρειάζεται σκέψεως οὐ σμικρᾶς καὶ πολυπειρίας ἱστορικῆς, ἐνταῦθα δὲ ὁ σκοπὸς ἦν διὰ τὴν περιγραφὴν τῆς κατοικήσεως τῶν Τατάρων καὶ οὐδὲν ἕτερον· εἶναι καὶ δύο ἄλλα ἔθνη σκυθικὰ ἀπὸ τὰ ὁποῖα τὸ μὲν κατοικεῖ εἰς τὴν Εὐρώπην, τὸ δὲ ἄλλο εἰς τὴν Εὐρώπην καὶ Ἀσίαν, διὰ τοὺς ὁποίους θέλομεν εἰπεῖ εἰς τὴν ἤδη ῥηθησομένην περιγραφὴν τῶν ἀσιατικῶν Τατάρων.

(F. 69) Περιγραφὴ τῶν ἐν Ἀσίᾳ Τατάρων.

Ἂν καλὰ καὶ ὁ λόγος ἐφανέρωσε πῶς οἱ Τάταροι ἐξῆλθον ἀπὸ τὴν Ἀσίαν καὶ ἐκατοίκησαν εἰς τὴν Εὐρώπην, πλὴν ἀσυγκρίτως πολλὰ περισσότερον κατοικοῦσαν εἰς τὴν Ἀσίαν, διότι εὐθὺς περὶ τὸ φρούριον Ἀζὸφ ἢ Ἀζάκι (ὅπερ καὶ Τάναϊς ἐκαλεῖτο τὸ πάλαι ὁμωνύμως τῷ ποταμῷ) καὶ ἐπέκεινα πολλοὶ Τάταροι νομάδες κατοικοῦσι καὶ μάλιστα Νογαϊεῦδες, ὡς ὁ Γιαμὰν Σαϊδὰκ, ἀπὸ τοὺς ὁποίους κατοικοῦν καὶ εἰς τὸ Μπουτζάκι, καὶ ἄλλαι ὅρδαι πολλαί, ἐλεύθεραι μὲν, ὅμως διὰ τὸ κέρδος εἶναι καὶ κατά τι ὑπήκοοι τῷ βασιλεῖ τῶν Τουρκῶν καὶ τῷ χάνῃ τοῦ Κριμίου· οἱ ὁποῖοι ἐπεκτείνονται καὶ ἕως τῶν ὀρέων ὅπου εἶναι μεταξὺ τοῦ Πόντου καὶ τῆς Κασπίας θαλάσσης, ὅπου κατοικεῖ καὶ ὁ Σιεφκάλας, βασιλίσκος σκύθης πολεμικώτατος, ὅστις εἰς τινὰ δὲν ὑπόκειται, μήτε φόρους τελεῖ, διότι, κατοικῶντας εἰς ὄρη δύσβατα, εἶναι ἀκαταμάχητος, ἔχων στρατὸν περίπου τριάντα χιλιάδαις, ὅτι τῶν μὲν Μοσχόβων εἶναι ποτὲ μὲν φίλος

ποτὲ δὲ καὶ πολέμιος, τῶν δὲ Περσῶν ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εἶναι ἐχθρὸς, ὡς ὢν Τοῦρκος κατὰ τὴν θρησκείαν· ἐξαπλοῦται δὲ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἕως τὰ σύνορα (F. 69*) τῆς Περσίας, ὁποῦ κεῖται τὸ περσικὸν φρούριον Δερμπέντ ὀνομαζόμενον· περὶ δὲ τὴν Κασπίαν καὶ τὰς ῥωσσικὰς πόλεις, Ἀστραχάνι δηλαδὴ καὶ Τέρκι, εἶναι πολλοὶ Σκύθαι ὑπήκοοι τοῖς Μοσχόβοις, ὅταν ὅμως εὕρωσι καιρὸν πρόσφορον κλέπτουσι Ῥώσσους καὶ τοὺς πωλοῦν εἰς τοὺς Μπουχάρους καὶ εἰς ἄλλα ἔθνη σκυθικά.

Μετὰ δὲ Ἀστραχανίαν καὶ ἐκεῖθεν περὶ τὸ Κάσπιον πέλαγος καὶ τὸν Ὦξον ποταμὸν, κατοικοῦσιν ἄλλοι Σκύθαι, τινὲς μὲν εἰς πόλεις καὶ πολίχνια, ὡς οἱ Μπουχάροι, οἱ καὶ Γουζπέκηδες λεγόμενοι τουρκιστὶ, ἐν τῇ Χίβᾳ καὶ Γιουργγένῃ, τῶν ὁποίων μητρόπολις εἶναι τὸ Σαμαρχάντι, ἡ ὁποία ἀπὸ τὴν Ἀστραχανίαν εἶναι μακρὰ εἴκοσι ἡμέρας, ὅθεν ἦν καὶ ὁ χωλὸς τὸν πόδα ἐκεῖνος Τεμὶρ Ἀξὰκ, ὁ ὁποῖος ὄχι μόνον τὴν Περσίαν, Ἰνδίαν καὶ πᾶσαν σχεδὸν Ἀσίαν ἐκυρίευσε καὶ ἔφθασε καὶ ἕως αὐτὴν τὴν Ῥωσσίαν, ἀλλὰ καὶ τὴν μεγάλην ἐκείνην λαίλαπα τὸν Ἰλδερὶμ σουλτάνον Μπαγιαζίτην νικήσας τὸν ἐπίασε ζωντανὸν, ἡ ὁποία χώρα καὶ τώρα μέγα φρονεῖ διὰ τὰς ἀραβικὰς ἐν αὐτῇ σχολὰς καὶ ἀκαδημίας, καὶ διὰ τὰ βασίλεια τοῦ ῥηθέντος Τεμὶρ Ἀξὰκ· τινὲς δὲ σκηνῖται (F. 70) οἱ ὁποῖοι καὶ συχνῶς πολεμοῦσι τὸν πέρσην, ὡσὰν ὁποῦ καὶ αὐτοὶ εἶναι εἰς τὴν θρησκείαν τῶν Τουρκῶν, οἱ ὁποῖοι ἀρχίζοντες ἀπὸ τὸ Ζαγαταὶ κατὰ τὸ δεξιὸν μέρος τῆς Κασπίας θαλάσσης φθάνουσιν ἕως τὴν ἔρημον Λόπ· τρογύρου δὲ εἰς τὸν Βόλγαν ποταμὸν πρὸς ἀνατολὰς καὶ ἐπέκεινα τούτου κατοικοῦσι Τάταροι Καλμοῦκοι λεγόμενοι, ἤτοι μαλλάτοι, διότι πάντες ἔχουσιν εἰς τὴν κεφαλήν τους ἀπὸ μίαν πλεξοῦδαν, τὴν ὁποίαν ῥίχνουσι καὶ ὄπισθεν εἰς τοὺς ὤμους των· αἱ δὲ γυναῖκες τους ἔχουσιν ἀπὸ δύο, καὶ ἡ μὲν μία κρέμεται κατὰ τὸ δεξιὸν μάγουλον σιμὰ εἰς τὸ ὠτίον, ἡ δὲ ἄλλη κατὰ τὸ ἀριστερὸν, πάντων τῶν σκυθικῶν ἐθνῶν γένος πολεμικώτατον, ὠμότατον

καὶ αἱμοβόρον, ὅμως εἰδωλολατρικὸν, τοὺς ὁποίους φοβοῦνται καὶ οἱ Κριμαῖοι Τάταροι καὶ οἱ Μπουχάροι, διότι εἶναι ἀτίθασσοι, καὶ εἰς τὸν πόλεμον τινὰ δὲν σκλαβόνουσιν, ἀλλὰ πάντας φονεύουσιν, οἱ ὁποῖοι σχεδὸν ἐπεκτείνονται καὶ ἕως τὰ σύνορα τῶν Περσῶν καὶ τῶν Σινῶν, καὶ τοὺς φοβοῦνται καὶ αὐτοὶ οἱ Σίναι, ἐπειδὴ καὶ ἕναν καιρὸν πολὺ μέρος τούτων ἐξουσίασαν, ἂν καλὰ καὶ ὕστερον τοὺς ἐδίωξαν, οἱ ὁποῖοι καὶ καυχῶνται νὰ ἦναι τοῦ μεγάλου Ἀλεξάνδρου ἀπόγονοι, (F. 70*) ἂν καλὰ καὶ κατὰ ἀλήθειαν δὲν ἦναι ἀπὸ τὸ γένος του, μόνον ἦτον στρατιῶται του, καὶ μὴ θέλοντες νὰ τὸν ἀκολουθήσουν ἕως τὴν Ἰνδίαν ἀπέμειναν. Αὐτοὶ λοιπὸν οἱ Καλμοῦκοι ἀπαξάπαντες εἶναι σκηνῖται καὶ νομάδες, διαμοιρασμένοι, ὡς λέγουσιν, εἰς εἰκοσιτέσσαραις γενεαὶς, ἢ καὶ φλυαρίαις, ὑποκείμενοι εἰς διαφόρους ταϊσιάδαις καὶ χάνηδαις, οἱ ὁποῖοι εἶναι πάντες ἐλεύθεροι, παρὰ μόνον ὁ Ἀγιοῦκ ἢ Ἀγιουκᾶς ταϊσιᾶς ὀνομαζόμενος (ἤτοι ἄσπρος πρὸς ἀντιδιαστολὴν ἑτέρου μέλανος) ὑποτάσσεται τὴν ῥωσσικὴν βασιλείαν μὲ τὸ νὰ κατοικῇ περὶ τὸν Βόλγαν ποταμὸν καὶ νὰ πραγματεύεται εἰς τὸ Ἀστραχάνι, καὶ προσέτι ὁ Σολὸν Κορέη, οἱ ὁποῖοι καὶ δι' ἐμπιστοσύνην στέλλουσιν ἐνέχυρα τὰ παιδία των εἰς τὸ Ἀστραχάνιον κάστρον καὶ πηγαίνουσι καὶ εἰς τὸν πόλεμον, ὅταν προσταχθοῦν παρὰ τῶν αὐτοκρατόρων, ἀμμὴ οἱ ἄλλοι ὅλοι εἶναι ἐλεύθεροι. Μετὰ δὲ τούτους εἶναι οἱ Μουγγάλοι, περὶ ὧν εἰς τὰ ἑξῆς.

Ἔξω ἀπ' αὐτοὺς εὑρίσκονται ἔτι Τάταροι εἰς τὴν ῥωσσικὴν Καζακίαν καὶ Σιμπηρίαν πλῆθος πολὺ, πρῶτον λοιπὸν ἀπὸ τῆς πόλεως Μοσχοβίας καὶ ἕως 300 βέρστια ἀνατολικὰ (F. 71) εἶναι ἡ πόλις Κασσίμερος ἢ Κασίμοβ, ἔνθα ἦν τὰ πρὶν ἡ βασιλεία τῶν Σκυθῶν (ἐκ τῶν ὁποίων βασιλέων τὸ γένος εὑρίσκονται τώρα ἀπόγονοι ὀρθόδοξοι εἰς τὴν Μοσχοβίαν, καὶ τιμῶνται καὶ ἀπ' αὐτοὺς τοὺς ἰδίους αὐτοκράτορας μὲ βασιλικὸν τίτλον, λεγόμενοι δηλονότι βασιλόπουλα, ὁμοίως καὶ ἐκ τὸν βασιλέα Σιμπηρίας,

οἱ ὁποῖοι αὐτοὶ καὶ τρέφονται καὶ τιμῶνται βασιλικῶς, προτιμῶνται ὅμως καὶ προκάθηνται οἱ τῶν Κασσιμέρων ἀπόγονοι τῶν τῆς Σιμπηρίας καὶ εἰς τραπέζας βασιλικὰς καὶ εἰς συνελεύσεις καὶ εἰς εὐλογίαν πατριαρχικὴν καὶ πανταχοῦ, τούτων δὲ αὖθις προτιμῶνται οἱ βασιλεῖς καὶ τὰ βασιλόπουλα τῶν Ἰβήρων) ὅπου καὶ τώρα κατοικοῦσι πλῆθος Τατάρων καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἰδίαν πόλιν, καὶ εὑρίσκονται μετζίτια καὶ τάφοι μέγιστοι· καὶ μαυσωλεῖα λίθινα περιχρυσωμένα μὲ γράμματα ἀραβικὰ τῶν παλαιῶν βασιλέων τῶν Σκυθῶν καὶ εἰς τὰς πέριξ κώμας καὶ χώρας καὶ ἐπεκτείνονται καὶ ἕως τὴν Καζανίαν καὶ Σιμπηρίαν καὶ ἐπέκεινα, ἀπὸ τοὺς ὁποίους ἄλλοι εἶναι κατὰ τὸ σέβας ὡς οἱ Τοῦρκοι καὶ ἄλλοι εἰδωλολάτραι, ἔχουσι δὲ καὶ διάφορα ὀνόματα· οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν λέγονται Τάταροι Μορδβὰ ἢ Μαρυβὰ, οἱ δὲ Τάταροι Τζερεμίσοι, οἱ δὲ (F. 71*) Τζουβάσοι, οἱ δὲ Βοτιάκοι καὶ ἕτεροι· καὶ ἄλλοι μὲν ἀπ' αὐτοὺς κατοικοῦσιν εἰς κώμας καὶ χωρία καὶ ἄλλοι εἰς ὕλας καὶ πεδιάδας, πάντες ὑποκείμενοι τοῖς Μοσχοβίοις· ἀπ' ὅλους δὲ τούτους τοὺς Σκύθας καὶ ἀπ' αὐτοὺς τοὺς Καλμούκους πολεμικώτατοι εἶναι οἱ πέραν τοῦ Καζανίου περὶ τὴν Οὐφὰν πόλιν (ἥτις ἀπέχει Μοσχοβίας πρὸς ἀνατολὰς βέρστια 2000) Τάταροι λεγόμενοι Μπασκῆρτζοι, κατοικοῦντες εἰς κώμας καὶ χωρία, ὄντες περισσότεροι ἀπὸ 40000, διότι οἱ Καλμοῦκοι δὲν φοβοῦνται ἄλλους εἰς τὸν πόλεμον ἔξω ἀπ' αὐτοὺς, οἵτινες εἶναι ὑποκείμενοι καὶ ὑποτελεῖς εἰς τοὺς Μοσχόβους, ἂν καλὰ καὶ πολλάκις ἠθέτησαν καὶ μεγάλην βλάβην κατὰ Ῥωσσῶν ἐπροξένησαν· ὅμως εἰς τέλος πάλιν ἐνικήθησαν καὶ τώρα ἠρεμοῦν, καὶ φόρον τελοῦσι τοῖς ῥηθεῖσι Μοσχόβοις· ἔχουσι δὲ ἀναμεταξύ τους εἶδος δημοκρατίας ἢ καὶ ἀριστοκρατίας, ὅθεν καὶ Μπασκῆρτζοι ἢ Μπασκὲρ λέγονται, ἤτοι ἀκέφαλοι καὶ ἀρχηγὸν μὴ ἔχοντες, ἀλλὰ δὴ καὶ τριγύρου εἰς αὐτὴν τὴν πόλιν Καζανίας καὶ ἐν αὐτῇ τῇ Πόλει εὑρίσκεται πλῆθος Σκυθῶν περισσότεροι ἀπὸ τριακοσίαις χιλιάδαις διαφόρως, οἵτινες ἐπεκτείνονται

καὶ ἕως τὸ βασίλειον Σιμπηρίας, ἅπαντες (F. 72) φόρον τελοῦντες τοῖς Μοσχόβοις.

Ἡ δὲ Σιμπηρία ἅπασα εἶναι καὶ αὐτὴ κατοικημένη ἀπὸ Σκύθας, ἐν ᾗ καὶ διάφορα γένη αὐτῶν εὑρίσκονται, δηλαδὴ Βοτάκοι ἢ Βουγάσκιοι, Ὀστακοὶ οἱ ἰδίως λεγόμενοι Τάταροι, Τουγκοῦσοι, Ναμιασκῆνσκοι, Μπαργοῦτοι καὶ ἄλλα πολλὰ καὶ ἀναρίθμητα· μόνον δὲ ἀπ' αὐτοὺς Μωαμετάνοι εἶναι οἱ Τάταροι, οἱ δὲ λοιποὶ πάντες εἰδωλολάτραι ὡσὰν καὶ οἱ Καλμοῦκοι καὶ οἱ Μουγγάλοι καὶ οἱ Σίναι, ἐξαίρετοι ὅμως πάντων καὶ πλέον δόκιμοι εἶναι οἱ Ἰακοῦται ἢ Γιακοῦται, οἰκοῦντες περὶ τὸν μέγιστον ποταμὸν Λέναν, ὄντες περισσότεροι ἀπὸ 30000, νέμοντες πολλὰς ἀγέλας ἵππων, ὑποφόροι καὶ αὐτοὶ ὥσπερ οἱ λοιποὶ τοῖς Μόσχοις.

Ἔσχατοι δὲ πάντων εἰς τὴν Σιμπηρίαν πρὸς ἀνατολὰς εἶναι οἱ Μπράτοι καὶ οἱ Τουργγούσηδες, οἱ ὁποῖοι ἐξαπλόνονται καὶ ἕως αὐτὰ τὰ σύνορα τῶν Σινῶν, ἐξ ὧν ἄλλοι μὲν ὑπόκεινται τοῖς Μόσχοις καὶ ἄλλοι τοῖς Σίναις, οἱ δὲ Μπράτοι ἄλλοι μὲν τοῖς Μόσχοις καὶ ἄλλοι τοῖς Μουγγάλοις· κατοικοῦσι δὲ οὗτοι πάντες ἐκεῖ ὁποῦ οἱ νεώτεροι γεωγράφοι θέλουσι νὰ ἦναι ἡ παλαιὰ Σκυθία, καὶ οἱ Σηρικοὶ ἤτοι Κιταία, εἰς τὴν ὁποίαν λέγουσι νὰ ἦναι καὶ ἡ μητρόπολις τοῦ μεγάλου (F. 72*) χάνη Καμπαλοῦ ὀνομαζομένη, ἔχουσα τὸ μέγεθος πέντε μίλλια γερμανικὰ, ἢ, ὡς ἄλλοι λέγουσιν, ἓξ, δηλαδὴ τριάντα ἰταλικὰ, καὶ δώδεκα προάστεια κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν δώδεκα πορτῶν, τὰ ὁποῖα πάντα ὁ μακρὺς καὶ ἀναρίθμητος χρόνος, ὅστις φύει τὰ ἄδηλα καὶ φανέντα κρύπτεται, τὰ ἔδειξε ψευδῆ, ὡσὰν ὁποῦ εἰς αὐτὸ τὸ μέρος τῆς οἰκουμένης δὲν εἶναι τοιαύτη κάμμια βασιλεία, μήτε τοιαύτη πόλις βασιλικὴ, μήτε τοιοῦτος τόπος εὔκρατος, πολύφορος καὶ καρποφόρος, ὡς ἱστοροῦσιν, ἀλλὰ μάλιστα τοὐναντίον κατεψυγμένος καὶ ἄκαρπος, ἀλλὰ καὶ τὸ Καμπαλοῦ δὲν εἶναι κύριον ὄνομα, μόνον ἐπίθετον καὶ σημαίνει κυριόπολιν, ταὐτὸν εἰπεῖν

στολίτζαν, ἢ θρόνον καὶ πόλιν βασιλικήν· τὸ γὰρ κὰμ ἤτοι χὰν δηλοῖ βασιλεὺς, τὸ δὲ μπαλοῦ χινικὰ καὶ μουγγαλικὰ δηλοῖ κυρίαν· δὲν εἶναι δὲ ἄλλη πόλις αὐτὴ ἔξω μόνον ἀπὸ τὸ Πεζῆν, ἥτις εἶναι μητρόπολις τῶν Σινῶν, εἰς ἣν κατοικεῖ καὶ ὁ μέγας λεγόμενος χάνης, αὐτὸς δηλαδὴ ὁ βασιλεὺς τῆς Κιταίας, οἱ δὲ νεώτεροι, καὶ διὰ τὴν ἄγνοιαν ἴσως τοῦ ὀνόματος καὶ διὰ τὸν τοσοῦτον ἐκτοπισμὸν, ἐνόμισαν πῶς νὰ ἦναι καὶ ἄλλο βασίλειον ἔξω ἀπὸ τὴν Χίναν βορειότερον συνορίτικον μὲ τοὺς Ῥώσσους, (F. 73) τὸ ὁποῖον εἴπομεν ὁ καιρὸς καὶ ἡ ἐπιμέλεια τοῦ ἀοιδίμου αὐτοκράτορος πάσης Ῥωσσίας Ἀλεξίου Μιχαηλοβίτζη ἐφανέρωσε πῶς τῶν Μοσχόβων ὅμοροι μὲν πρὸς τὴν ἀνατολὴν εἶναι οἱ Σίναι, πρὸς δὲ τὸν βορρᾶν ἐξουσιάζουσιν ἕως τὰ ἔσχατα ἐγνωσμένα μέρη τοῦ πόσμου, ὅθεν πλέον ἐπαινετὸς εἶναι ὁ Πτολεμαῖος ὁποῦ ἔγραψε διὰ ταῦτα τὰ μέρη « ἀγνώστῳ γῇ », παρὰ οἱ νεώτεροι ὁποῦ διὰ νὰ φανοῦν πῶς ἠξεύρουν τὰ πάντα γράφουν ψευδῆ. Τίς δὲ ἦτον ἡ αἰτία ὁποῦ ὁ ῥηθεὶς αὐτοκράτωρ ἐπαρακινήθη νὰ φανερώσῃ αὐτοὺς τοὺς τόπους καὶ ἄφηκε καὶ παράδειγμα εἰς τοὺς ἐξῆς αὐτοκράτορας διαδόχους του ὁποῦ νὰ ἐπιμελοῦνται περὶ τούτου τοῦ ἔργου κατόπι θέλει φανερωθῆ, τώρα δὲ πάλιν ἂς ἔλθωμεν εἰς τὴν περιγραφὴν καὶ τῶν λοιπῶν Τατάρων.

Εἶναι λοιπὸν προσέτι καὶ ἄλλα δύο ἔθνη σκυθικὰ, ὡς ἐν τῇ περιγραφῇ τῶν Εὐρωπαίων εἴπομεν, οἵτινες παρὰ μὲν τοῖς Γερμανοῖς λέγονται Λάππενες ἢ Λαππίονες, ἢ Λόπποι καὶ Λάππονες, παρὰ δὲ τοῖς Μόσχοις Λάππαροι ἢ Λοππαροὶ καὶ Λάπλανες· οἱ δὲ Σαμογέται. Καὶ οἱ μὲν Λάππαροι διαιροῦνται εἰς δύο, ἀνατολικοὺς καὶ δυτικούς· οἱ μὲν οὖν δυτικοὶ ὑπόκεινται τοῖς Σφέτζοις, οἱ δὲ ἀνατολικοὶ (F. 73*) τοῖς Μόσχοις, εἶναι δὲ ὄχι μόνον εἰδωλολάτραι ἀλλὰ καὶ ὅλως ἄθεοι· οἱ μὲν οὖν ὑποκείμενοι τοῖς Σφέτζοις ἐπεκτείνονται ἕως τὰ σύνορα τῶν Νορβέγγων κατὰ τὸν βόρειον ὠκεανὸν, εἰς τῶν ὁποίων τὸν τόπον εἶναι μία λίμνη

ὀνομαζομένη Λοῦλα, τῆς ὁποίας τὸ μῆκος εἶναι μίλλια 300. Οἱ δὲ ὑποκείμενοι τοῖς Μόσχοις κατοικοῦσιν ὄχι μακρὰν ἀπὸ τὴν Νοβογαρδίαν, περὶ τὴν πόλιν Ἀλοῦτζα, καὶ ἐκτείνονται ἕως αὐτὴν τὴν Σφετζίαν τὴν οὖσαν εἰς τὰ σύνορα τῆς Μοσχοβίας, καὶ ἐντεῦθεν, διὰ τοῦ Ἀρχαγγέλου κατὰ τὴν παραλίαν, φθάνουσι καὶ ἕως αὐτὸ τὸ βασίλειον τῆς Σιμπηρίας. Εἶναι δὲ εἰς τὸ μέγεθος μικροί, τὸ πρόσωπόν τους ἄσπρον καὶ πλατύ, τὰ ὀμμάτιά τους μικρά, ῥῖνα ἔχουσι μικρὰν καὶ πλατεῖαν, γένεια ἢ οὐδόλως ἔχουσιν ἢ πολλὰ ὀλίγα, καὶ σχεδὸν ὁμοιάζουσι μὲ τὸν πίθηκα, μικροὶ καὶ μεγάλοι συνηθίζουσιν εἰς τὸ δοξάρι, μάλιστα μήτε δίδουσι τῶν νέων παιδίων νὰ φάγωσιν, ἂν δὲν κτυπήσωσι τὸ σημάδιον μὲ τὴν σαίτταν· τὸ φόρεμά των εἶναι ἀπὸ δέρμα ἐλάφων μονόρραφον ἀπὸ κεφαλῆς καὶ ἕως γονάτων, τὸ ὁποῖον ἔχουσι καὶ διὰ σκούφιαν, καβάδιον, ὑποκάμισον καὶ βρακί, τὸ ὁποῖον ῥάπτουσι μὲ (F. 74) τὰ νεῦρα τῶν ἐλάφων· δὲν ξυραφίζονται, εἰς τὸ πρόσωπόν τους ἄλλο μέρος ἀνοικτὸν δὲν ἀφίνουσι παρὰ μόνον τὸ μέτωπον, τὰ ὀφρύδια, τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὴν ῥῖνα, τὰς δὲ σιαγόνας των καὶ τὸ λοιπὸν πρόσωπον ἔχουσι σκεπασμένον μὲ ἐκεῖνον τὸ ἕνα φόρεμα· ζῶσι θηριωδῶς, δὲν κατοικοῦν εἰς σπίτια, ἀλλ' εἰς τρώγλας τῆς γῆς, ὕλας καὶ σπήλαια· ἡ τροφή των εἶναι ψάρια ὠμὰ καὶ γάλα ἐλάφων· εἶναι μεγάλοι κυνηγοὶ τῶν θηρίων· τὰ πλοῖα των τὰ καρφόνουσι καὶ τὰ περισφίγγουσι μὲ κόκκαλα καὶ νεῦρα ψαρίων καὶ ἐλάφων. Ἔχουσι γλῶσσαν ἰδίαν δυσκολωτάτην· ἡ πραγματείαις των ἄλλο δὲν εἶναι παρὰ κακούμια καὶ δέρματα θηρίων, τὰ ὁποῖα ἀλλάσσουσι μὲ τοὺς Ῥώσσους, παίρνοντας σιδερικά, ἤτοι μαχαίρια καὶ τὰ ὅμοια, σεντούκια καὶ ἄλλα πράγματα· μονέδαν δὲν ἔχουσιν, ὅθεν καὶ ἀπ' αὐτὰ τὰ καμούμια καὶ τὰ δέρματα δίδουσι διὰ τὸ χαράτζι τους· εἰς τόπον ἀλόγων ἔχουσι κτήνη εἶδος ἐλάφων ἄσπρων, τὰ ὁποῖα εἶναι εἰς τὸ μέγεθος ὡσὰν τὸν μέγιστον ὄνον, τὰ κέρατά των εἶναι μικρότερα ἀπὸ τὰ κέρατα ὁποῦ ἔχουσι τὰ

ἐλάφια εἰς τὰ ἐδικά μας μέρη, τὰ ὁποῖα δὲν φορτόνουσι ποτὲ, ἀλλὰ μόνον τὰ ζεύγουσιν εἰς τὰ ἁμάξια καὶ (F. 74*) σάνιας, τόσον δὲ ὀγλήγορα τρέχουσιν ὁποῦ εἰς 24 ὥρας βαδίζουσιν 160 μίλλια ἰταλικά, πρᾶγμα εἰς τοὺς πολλοὺς ἀπίστευτον, ὅμως μαρτυρημένον, τῶν ὁποίων τρώγουσι καὶ τὸ γάλα· λέγουσι δὲ [ὅτι] τόσον πολλὰ εὑρίσκονται ὁποῦ τινὲς νὰ ἔχουσι χιλιάδας. Εἶναι δοσμένοι εἰς τέχνας μαγικὰς καὶ δαιμονικὰς, ὅθεν δύσκολα κατοικοῦσι ξένοι εἰς τοῦ λόγου τους. Γίνεται ἡ μεγίστη ἡμέρα εἰς πολλὰ μέρη καὶ τόπους αὐτῶν μηνῶν τριῶν· οἱ περισσότεροι ἔχουσι τὰς γυναῖκας κοινὰς, ὅθεν δὲν ἠξεύρουσι ποῖα εἶναι τὰ παιδία των· ποιοῦσι μεγάλαις χαραῖς καὶ πανήγυρες, ὅταν ὁ ἥλιος κάμῃ τὴν ἐαρινὴν τροπήν. Μετὰ δὲ τούτους εἶναι οἱ Σαμογέται (σημαίνει δὲ ἡ λέξις αὐτοφάγους, ὡς ἀλλήλους ἐσθίοντες), μέγα ἔθνος καὶ αὐτὸ, εἶναι ὅμοιον μὲ τοὺς Λαπλάνους, καὶ προσέτι αἱμοβόρον καὶ ἀνθρωποφάγον· κατοικοῦσι δὲ περὶ τὸν βόρειον ὠκεανὸν καὶ πρὸς τὸ ἕνα καὶ ἄλλο μέρος τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ὀβίου ποταμοῦ, καὶ αὐτοὶ ἰχθυοφάγοι καὶ γαλακτοφάγοι, καὶ ἐλάφους τρέφοντες ὡς καὶ οἱ Λάπλανοι· ἔχουσι καὶ αὐτοὶ τὰ αὐτὰ φορέματα μὲ τοὺς Λαπλάνας· οἰκοῦσιν εἰς ὕλας, νάπας καὶ νήσους περὶ τὸν ὠκεανὸν καὶ τὴν Νόβαν Ζεμβλίαν, ἤτοι νέαν γῆν· πολεμοῦσι δὲ ἀναμεταξύ των (F. 75) οἱ Σαμογέται μὲ τοὺς Λαπλάνους, καὶ μάλιστα διὰ τὰς γυναῖκας, διότι γάμος εἰς αὐτοὺς εἶναι νὰ ἁρπάσῃ τινὰς κόρην, ὅθεν οἱ γονεῖς καὶ φίλοι τῆς κόρης πολεμοῦν μὲ ἐκεῖνον ὁποῦ τὴν ἁρπάξῃ· εἶναι εἰδωλολάτραι, ὅμως καὶ πολλοὶ ἔγειναν ὀρθόδοξοι δι' ἐπιμελείας τῶν αὐτοκρατόρων τῆς Μοσχοβίας.

Εἴπαμεν ἀνωτέρω πῶς μετὰ τοὺς Καλμούκους εἶναι οἱ Μουγάλοι, γένος καὶ αὐτὸ σκυθικὸν πολυάνθρωπον καὶ πλουσιώτερον τῶν Καλμούκων, ὡσὰν ὁποῦ κατοικοῦν σιμὰ εἰς τοὺς Σίνας, ὅμως δὲν εἶναι πολεμικοὶ ὡσὰν οἱ Καλμοῦκοι, καὶ αὐτοὶ δὲ πάντες εἶναι εἰδωλολάτραι καθὼς καὶ οἱ Σίναι. Αὐτοὶ λοιπὸν οἱ

Μουγγάλοι ἀρχινίζουσιν ἀπὸ τὰ τέλη τῆς σιμπηριακῆς βασιλείας καὶ ἐπεκτείνονται ἕως αὐτὸν τὸν ἀνατολικὸν ὠκεανὸν καὶ τὰς Ἰνδίας· διαμοιράζονται δὲ εἰς πολλὰς φυλαρχίας, ὑποκείμενοι εἰς διαφόρους χάνηδαις καὶ ταϊσιάδαις· ἔχουσι καὶ διάφορα ὀνόματα ἰδικά· ἕνας εἶναι ὁ μεγαλήτερός των λεγόμενος Ὀτζηρόης Σαὴν χὰν, τὸν ὁποῖον οἱ Καλμοῦκοι πρὸ δύο χρόνων νικήσαντες μὲ μεγάλον πόλεμον, φεύγων μόλις διεσώθη εἰς τὴν Σίναν· ἡ δὲ ἐπαρχία ἐκείνη ὁποῦ ἐγεννήθη ὁ Πογδοχάνης, ἂν καλὰ καὶ ἦτον (F. 75*) μουγγαλικὴ ὀνομάζεται ὅμως ἀπὸ τοὺς Κιταίτας ἀνατολικὴ ταταρικὴ γῆ· προσέτι ὀνομάζονται Μουγγάλοι Νιοῦκοι, ἀπὸ δὲ τοὺς Μοσχόβους Νιοῦκοι Διζούτζεροι, ἀπὸ δὲ τοὺς Μουγγάλους Διζροῦτζοι· ἦτον δὲ αὐτὸ τὸ γένος, πρὸ τοῦ νὰ πάρουν τὴν Κιταίαν, ταπεινὸν, ἐπειδὴ μήτε χάνην εἶχον ἀρχηγόν τους, μήτε βοεβόδα, παρὰ μόνον ἕναν ἁπλὸν νογὲν ἤτοι προεστὸν, ὅθεν καὶ ἐμπαιζόμενοι παρὰ τῶν ἄλλων Μουγγάλων ὠνομάζοντο ψαρᾶδες· ἐκατοίκουν δὲ, καθὼς καὶ τώρα πολλοὶ κατοικοῦν, ἀναμεταξὺ εἰς τὸν ὠκεανὸν, ποταμὸν τὸν ἀνατολικὸν καὶ τὸν Ἀμούρα καὶ Σιγγὰλ τοὺς ποταμοὺς, οἵτινες ἦτον ὑποκείμενοι εἰς τοὺς Κιταίτας, καὶ τοὺς ἔδιδαν τέλος σαμούρια καὶ ρίζαν γινζὲν, καὶ ἄλλα διάφορα γουναρικὰ, εἰς τῶν ὁποίων τὸν τόπον ἡ γενεαλογία τοῦ Ταϊμήνσκη τῶν βασιλέων τῆς Κιταίας ἔκαμε πολλὰ φρούρια, καὶ μάλιστα, ὡς τινὲς λέγουσι, περισσότερα ἀπὸ ἑκατὸν εἴκοσι, τὰ ὁποῖα τώρα ἀπὸ τοὺς συχνοὺς πολέμους ἐχάλασαν, διότι ἂν καλὰ νὰ ἦτον βάρβαροι καὶ ταπεινοὶ, ὅμως ἦτον καὶ τολμηροὶ καὶ παλαιοὶ ἀντίδικοι τῶν Κιταϊτῶν, ἐπειδὴ καὶ εἶναι σχεδὸν χρόνοι τώρα 500 ὁποῦ ἐπέρασαν διὰ μέσου ἐκείνου τοῦ μεγάλου Τείχους, καὶ ἐκυρίευσαν τὴν Κιταίαν, (F. 76) εἰς τὸν ὁποῖον πόλεμον ἦτον καὶ ὁ Μάρκος Παῦλος βενετζιάνος, ὅστις καὶ πρῶτος ἔγραψε περὶ τῆς βασιλείας ταύτης, καὶ καλὰ καὶ αὖθις ἐδιώχθησαν, ὡς εἰς τὴν ἀρχὴν τοῦ βιβλίου ἐφανερώθη καὶ ἐξουσιάσθησαν ἀπὸ τοὺς Κιταί-

τας, καὶ τέλος εἰς αὐτοὺς ἔδιδον, πάλιν τώρα ὅμως ἐκυρίευσαν τὴν Κιταίαν καὶ βασιλεύουσιν εἰς αὐτὴν, καθὼς ἡ προγεγραμμένη διήγησις ἐφανέρωσε. Λοιπὸν ἀπ' αὐτὸν τὸν τόπον ἦλθεν ὁ Πογδοχάνης· καὶ πόθεν τὸ τοιοῦτον ὄνομα ἄρχισε, καὶ διατὶ τινὰς δὲν ἠξεύρει, μάλιστα ὅταν ἐπῆγεν ὁ Σπαθάριος εἰς τὴν Κιταίαν πρέσβυς τὸν ἐρώτησαν οἱ Κιταΐλεῖς· διατί λέγετε τὸν χάνη μας Πογδοχάνην; Καὶ ἀπεκρίθη ὅτι μήτε ἡμεῖς δὲν ἠξεύρομεν παρὰ μόνον ὅτι ἀκούοντες πῶς μὲ τοιοῦτον ὄνομα τὸν λέγουν καὶ οἱ Μπουχάροι καὶ οἱ Καλμοῦκοι καὶ ἐσεῖς οἱ ἴδιοι, τὸν ὀνομάζομεν καὶ ἡμεῖς οὕτως. Ἀκόλουθον ὅμως εἶναι πῶς τὸ τοιοῦτον ὄνομα νὰ ἦναι μουγγαλικὸν καὶ νὰ ὠνομάζετο μὲ αὐτὸ καὶ πρὸ τοῦ νὰ πάρῃ τὴν Κιταίαν. Οἱ Κιταῖται ὅμως δὲν τὸ ἀγαποῦν· τὸ δὲ διατί ἀγνοεῖται· αὐτοὶ ἀγαποῦν τὴν χριστιανικὴν πίστιν κατὰ πολλὰ, καὶ πολλοὶ ἔγειναν παπίσται διδασκόμενοι (F. 76*) ἀπὸ τοὺς Ἰησουίτας· τοὺς δὲ Τούρκους δὲν ἀγαπῶσι, μὲ ὅλον ὁποῦ εὑρίσκονται εἰς τὴν Κιταίαν πολλοὶ καὶ ἔχουν καὶ ἑπτὰ μετζίτια, οἵτινες τούρκικα δὲν ἠξεύρουν, μόνον πέρσικα· πόθεν δὲ ἐμετοικίσθησαν, τινὰς δὲν ἠξεύρει. Ὁμοιάζουσιν ὅμως τοὺς Σκύθας καὶ κατὰ τὸ γένος καὶ τὸ εἶδος, καὶ κατὰ τὸν τρόπον, ὅθεν περισσότερον πρέπει νὰ τοὺς λέγῃ τινὰς Σκύθας παρὰ Τούρκους· ἔχουσι τὴν θρησκείαν τῶν Τουρκῶν· τὸ δὲ αἴτιον ὁποῦ τοὺς μὲν χριστιανοὺς ἀγαποῦν, τοὺς δὲ Τούρκους μισοῦν εἶναι τοῦτο. Εἰς τὴν Σίναν εἶναι καὶ χριστιανοὶ Νεστοριανοὶ, τὸν καιρὸν δὲ ὁποῦ ἐπολέμουν αὐτοὶ τοὺς Κιταίτας, οἱ μὲν Τοῦρκοι ἐβοήθουν εἰς ὅτι ἐδύνοντο τοὺς Κιταίτας, οἱ δὲ χριστιανοὶ τούτους, ὅθεν καὶ τοὺς μὲν μισοῦν, τοὺς δὲ ἀγαποῦν, καὶ μάλιστα ὁ νῦν Πογδοχάνης ἔχει διδασκάλους Ἰησουίτας, τὸν ὁποῖον, ὅταν ἦτον ἐκεῖ ὁ Σπαθάριος, τὸν ἐσπούδαξαν τὴν τριγωνομετρίαν, εἰς τὸν ὁποῖον ἐπαινέσαντες τὸν Σπαθάριν ὅτι εἶναι σοφὸς, ὅταν τὸν ἐφίλευσεν εἰς τὴν τράπεζαν, ὁ ἴδιος χάνης τὸν ἠρώτησε τί καὶ ποῦ ἐσπούδαξε καὶ ἂν ἔμαθε τριγωνομετρίαν, καὶ προσέτι τί σπουδάζει ὁ

αὐτοκράτωρ Ἀλέξιος, καὶ πόσων χρονῶν εἶναι καὶ πόσον καιρὸν εἶναι βασιλεύς.

(F. 77) Ἡ γλῶσσα των πλησιάζει εἰς τὴν περσικήν· τὸ γράψιμόν τους εἰς τὸ ἀραβικόν· γράφουσι δὲ καὶ αὐτοὶ καὶ διαβάζουσιν ἄνωθεν πρὸς τὰ κάτω, ὡσὰν καὶ οἱ Κιταίται, καὶ ἀπὸ τὰ δεξιὰ εἰς τὰ ἀριστερὰ, ὡσὰν οἱ Ἄραβες, Τοῦρκοι καὶ Ἑβραῖοι. Τὰ στοιχεῖα τῶν γραμμάτων τοὺς εἶναι περισσότερα ἀπὸ 60, τὰ ὁποῖα ὁμοιάζουσιν ὡσὰν τὰ ἐδικά μας, καὶ ὄχι ὡσὰν τῶν Κιταϊτῶν.

Γίνονται εἰς τὸν τόπον τους μαργαριτάρια καὶ πετράδια τίμια· εὑρίσκονται καὶ βουνὰ ὀνομαζόμενα Κῆν, τοὐτέστι χρυσᾶ, διότι μεταλλεύεται εἰς αὐτὰ χρυσίον, ἀπὸ τὰ ὁποῖα τρέχει ὁ μέγας ποταμὸς Σουγοῦβα, ῥουτενιστὶ καλούμενος Σιγγάλ, ὁ ὁποῖος σμίγεται μὲ τὸν Ἀμοῦρα, καὶ ῥέουσιν ἀμφότεροι εἰς τὴν ἀνατολικὴν θάλασσαν· ἔχουσι δὲ γράμματα καὶ οἱ Καλμοῦκοι καὶ οἱ Μουγγάλοι καὶ οἱ Τάταροι, ὅμως οἱ μὲν Τάταροι τουρκίζουσιν, οἱ δὲ Καλμοῦκοι μουγγαλίζουσι.

Μετὰ τούτους τοὺς Τατάρους Νιούκους ἢ Μπογδόνας εἶναι καὶ ἄλλο ἔθνος μουγγαλικὸν ὀνομαζόμενον Νιουχὰν, ὅμοιοι καὶ αὐτοὶ καὶ κατὰ τὸ ἦθος καὶ κατὰ τὸν τρόπον μὲ τοὺς Νιούκους· ἐγγὺς δὲ εἰς τὸν ὠκεανὸν κατοικεῖ καὶ ἄλλο ἔθνος μουγγαλικὸν λεγόμενον Γιοῦποι ἢ Ὑοῦποι· σημαίνει δὲ ἡ λέξις αἰγιαλίτας, ὡς κατοικοῦντες τὸ ἀνατολικὸν (F. 77*) παραθαλάσσιον, διότι ἡ κατοικία των ἄρχεται ἀπὸ τὴν ἐκβολὴν τοῦ Ἀμοὺρ καὶ φθάνει ἕως τὸ ἀνατολικὸν ἄκρον τοῦ μεγάλου Τείχους τῆς Κιταίας· εἶναι δὲ τὸ ἔθνος αὐτὸ πλέον στρατιωτικὸν ἀπὸ τοὺς λοιποὺς Μουγγάλους. Λέγουσι δὲ ὅτι ἀπ' αὐτοὺς ἡ νῆσος Ἰαπωνία διὰ θαλάσσης εἶναι μακρὰ 250 βέρστια· πλὴν τοῦτο εἶναι ἀβέβαιον, ὅτι διὰ μέσου αὐτῶν εἰς τὴν Ἰαπωνίαν τινὰς μήτε ἀπὸ τοὺς Ῥώσσους, μήτε ἀπὸ ἄλλους ξένους, δὲν ἐπῆγε, καὶ μάλιστα διὰ τὸ ἀκρωτήριον ἐκεῖνο ὁποῦ εἶναι εἰς τὸν Δοοῦρα ποταμὸν, κατὰ

τὸ δεξιὸν μέρος τοῦ Ἀμοὺρ ἀκόμη τινὰς δὲν ἠξεύρει ἂν σμίγῃ μὲ τὸ βόρειον μέρος τῆς νέας γῆς Ἀμερικῆς ἢ ὄχι, ἂν καλὰ καὶ πολλοὶ θέλουσι νὰ ἦναι ἀναμεταξὺ τούτου τοῦ ἀκρωτηρίου καὶ τῆς Ἀμερικῆς κόλπος· ὅμως αἱ τοπογραφίαι δὲν βεβαιόνονται μὲ συλλογισμοὺς, ἀλλὰ μὲ πρᾶξιν καὶ περιήγησιν· τινὰς δὲ ἀπὸ τοὺς Εὐρωπαίους ἀκόμη ἐκεῖνα τὰ μέρη δὲν τὰ ἐπεριπάτησεν ὁποῦ νὰ ἰδῇ καὶ νὰ γράψῃ τὸ ἀληθὲς, διότι οἱ αὐτοκράτορες τῆς Μοσχοβίας ἂν καλὰ καὶ ζητοῦσι νὰ εὕρουν τὸ τέλος τούτου τοῦ ἀκρωτηρίου, πλὴν ἕως τώρα οἱ περιηγηταὶ ῥωσσοὶ ἔρθασαν εἰς τὸ ἀκρωτήριον τοῦ Ἀμοὺρ, εἰς δὲ τὸ δεξιὸν μέρος τούτου (F. 78) κατὰ τὸ παραθαλάσσιον ἀκόμη δὲν ἐπεριπάτησαν, τώρα δὲ εἶναι καιρὸς νὰ σημανθῇ καὶ ἡ αἰτία ὁποῦ καὶ οἱ αὐτοκράτορες τῆς Μοσχοβίας, ὡς εἴρηται, φροντίζουσι νὰ εὕρουν τὰ μέρη αὐτά. Κατὰ τὸ 7183 ἔτος, δεκεμβρίου 15, ὁ δοὺξ τῆς Σαξωνίας Ἐρνέστος ἔγραψε πρὸς τὸν ἀοίδιμον αὐτοκράτορα τῆς Μοσχοβίας Ἀλέξιον Μιχαηλοβίτζην σιμὰ εἰς τὰ ἄλλα καὶ ταῦτα.

« Ἀκούομεν πῶς ἀπὸ τὸ βασίλειον τῆς Κιταίας φέρνουσι τὸ χόρτον τζάϊ καὶ ἄλλας πολλὰς πραγματείας οἱ Ὁλλάνδοι καὶ ἄλλοι πραγματευταὶ, ὅμως μὲ πολὺν κόπον, ἐπειδὴ καὶ εἶναι χρεία νὰ περιτριγυρίσουν ὅλην τὴν Ἀφρικὴν καὶ τὰς παλαιὰς Ἰνδίας· μὲ πλέον ὅμως εὐκολώτερον τρόπον ἤθελεν ἀκολουθήσῃ αὐτὴ ἡ πραγματεία, ἂν ἴσως καὶ εὑρεθῇ κἀμμία στράτα ὁποῦ νὰ πηγαίνουν ἀπὸ τὸ βασίλειον τῆς Σιμπηρίας, ἀπὸ τὸν βόρειον ὠκεανὸν πρὸς τὸ ἀνατολικὸν, καὶ, ἂν εὑρεθῇ, ὄχι μόνον θέλουν ἀκολουθήσῃ πραγματείαις εἰς τὴν Κιταίαν, ἀλλὰ προσέτι καὶ εἰς τὰς Ἰνδίας καὶ τὰ μέρη τῆς Ἀμερικῆς, καὶ θέλει πλουτήσῃ καὶ ὅλον τὸ βασίλειον τῆς Ῥωσσίας μὲ χρυσίον, ἀργύριον, λίθους τιμίους, μυρωδικὰ βότανα, ἰατρικὰ, καὶ μὲ κάθε πολύτιμον πρᾶγμα, τὰ ὁποῖα τώρα (F. 78*) ἀγοράζει ἡ μεγίστη ὑμῶν βασιλικὴ μεγαλειότης μὲ πολλὴν τιμὴν, τὴν ὁποίαν στράταν μὲ τὸ νὰ τὴν γνωρίσουν οἱ Ὁλλάνδοι πῶς εἶναι πολλὰ ὠφέλιμος,

κερδιστικὴ καὶ κοντὴ, καὶ μήτε εἶναι πειράται εἰς τὸν βόρειον ὠκεανὸν καὶ μάλιστα ὁποῦ τοὺς ὠφελεῖ περισσότερον ὁ βορρᾶς παρὰ ὁ μεσημβρινὸς ἄνεμος, ἄρχισαν νὰ τὴν ζητοῦν πρὸ πολλοῦ, ὅμως μήτε ἐκατόρθωσαν τίποτα, μήτε εἶναι ἐλπὶς νὰ κατορθώσουν, μὲ τὸ νὰ ἦναι ὁ βόρειος ὠκεανὸς πάντοτε μὲ πάγους ὄχι μόνον τὸν χειμῶνα ἀλλὰ καὶ τὸ καλοκαίρι, καὶ μάλιστα εἰς τὸν καιρὸν τοῦ χειμῶνος δὲν δύνονται νὰ μετακινηθοῦν ἀπ' ἐκεῖ ὁποῦ εὑρεθοῦν, ὅθεν ἀποθνήσκουν ἀπὸ τὸ κρύος καὶ τὴν πεῖναν, ἀλλὰ μήτε εἶναι δυνατὸν νὰ εὑρεθῇ τοιαύτη στράτα ἀπὸ ἄλλους παρὰ μόνον διὰ τῆς βοηθείας τοῦ θεοῦ, μὲ τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ὑμετέρας βασιλικῆς μεγαλειότητος, διατὶ τὸ ὑμέτερον κράτος ἐξάπλωσεν ὄχι μόνον ἕως τὰ σύνορα τῆς Σίνας, ἀλλὰ καὶ ἕως αὐτὰ τὰ ἔσχατα μέρη τοῦ βορρᾶ, καὶ οἱ ὑποτεταγμένοι εἶναι δόκιμοι εἰς τὰς γλώσσας καὶ τὰ μέρη τῶν ὑποβορείων, καὶ ὑπομένουσι καὶ τὴν ψύχραν, καὶ δύνονται μὲ καιρὸν, ἀφ' οὗ ἀναλύσωσιν οἱ πάγοι νὰ τελειώσωσι τὸ (F. 79) πλεύσιμον, καὶ ἂν καλὰ καὶ διὰ νὰ γένῃ ἕνα τέλειον πλεύσιμον δὲν ἦναι δυνατὸν νὰ τελειωθῇ εἰς ἕνα καλοκαίρι, πλὴν εἶναι τρόπος καὶ δυνατὸν νὰ εὑρεθῇ κἀνένας λιμένας ἐπιτήδειος καὶ διὰ νὰ προσμένωσι τὰ καράβια ἐκεῖ ἕως νὰ περάσῃ ὁ χειμὼν διὰ νὰ ἠμποροῦσι νὰ τελειώσωσι τὴν στράταν τους εὐκολώτερα εἰς ἄλλο ἐρχόμενον καλοκαίρι, ὥστε ὁποῦ εἰς ἕναν χρόνον ὁλόκληρον νὰ γίνεται μία τελεία κυκλικὴ περίοδος τοῦ πλευσίματος. Διὰ νὰ λάβῃ δὲ πέρας αὐτὴ ἡ ὑπόθεσις εἶναι χρεία νὰ κάμῃ ὁρισμὸν εἰς ἐκείνους τοὺς ὑπηκόους της ὁποῦ εὑρίσκονται εἰς τὰ βορεινὰ μέρη νὰ ἐρευνήσωσι καλὰ τί ποταμοὶ τρέχουσιν εἰς τὴν παγώδη καὶ βόρειον θάλασσαν, καὶ ἂν ἦναι πλεύσιμοι, εἰς τῶν ὁποίων τὰς ἐκβολὰς εἶναι δυνατὸν νὰ εὑρεθῇ ἢ νὰ γένῃ λιμὴν, καὶ προσέτι νὰ περιπατήσωσιν ὅλην τὴν βόρειον ξηρὰν καὶ τὰ πλευρὰ τοῦ βορρᾶ, διὰ νὰ γνωρίσωσι τὸ ἔσχατον ἀκρωτήριον τῆς γῆς, σμίγει μὲ τὴν Ἀμερικὴν ἢ εἶναι κόλπος εἰς τὸ μεταξὺ ἢ διάστημα μεγάλον καὶ πέλαγος,

καὶ, ὡσὰν γνωρισθοῦν αὐτὰ, καὶ εὑρεθῇ καὶ στράτα, ὁποῦ διὰ μέσου τοῦ τόπου τῆς ὑμετέρας βασιλικῆς μεγαλειότητος νὰ ὑπάγῃ καὶ διὰ ξηρᾶς καὶ διὰ θαλάσσης εἰς τὴν Σίναν, Ἰνδίαν καὶ Ἀμερικὴν, θέλει ἀκολουθήσῃ μὲ καλὴν τύχην μεγάλη (F. 79*) εὐδαιμονία εἰς τὸ κράτος τῆς ὑμετέρας βασιλικῆς μεγαλειότητος, καὶ ἀκολούθως εἰς ὅλην τὴν Εὐρώπην, τὸ ὁποῖον δὲν πρέπει νὰ ἀμεληθῇ, ἐπειδὴ καὶ δύναται νὰ τὸ κατορθώσῃ ἡ ὑμετέρα βασιλικὴ μεγαλειότης ἀπὸ τὸ ὁποῖον ἔργον ὄχι μόνον ἀκολουθᾷ κέρδος παντοτινὸν εἰς ὅλην τὴν ῥωσσικὴν βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ δόξα καὶ τιμὴ ὑμετέρα ἀθάνατος, μάλιστα ἂν εὑρεθῇ κἀμμία στράτα διὰ θαλάσσης, καὶ ἔπειτα οἱ ὑποτεταγμένοι τῆς ὑμετέρας βασιλικῆς μεγαλειότητος δὲν εἶναι ἀρκετοὶ νὰ ταξιδεύσουν εἰς τὴν θάλασσαν, ὡσὰν ὁποῦ εἶναι ἄνθρωποι τῆς ξηρᾶς, οἱ Γερμανοὶ εἶναι εἰς τοῦτο τὸ ἔργον ἐπιτήδειοι, καὶ δύναται νὰ ἔχῃ πολλοὺς εἰς ὀλίγον καιρὸν νὰ μάθουν καὶ τοὺς ὑμετέρους ὄχι μόνον νὰ ταξιδεύουν ἐλεύθερα, ἀμμὴ καὶ προσέτι νὰ κάμνουν τοιαῦτα καράβια, ὁποῦ νὰ ἦναι χρήσιμα διὰ τὴν ὁδοιπορίαν ταύτην. »

Αὐτὴ λοιπὸν ἦτον ἡ αἰτία ὁποῦ ὁ μακαρίτης αὐτοκράτωρ Ἀλέξιος περισσότερον ἐπαρακινήθη νὰ κάμῃ προσταγὴν νὰ ἐρευνοῦσι περὶ τῆς ἄνωθεν ὑποθέσεως, ὅθεν καὶ ἕως τώρα ἐρευνοῦν, ἀμμὴ μήτε τὸ τέλος τοῦ ἀκρωτηρίου ἐκείνου ηὗρον μήτε κἀμμίαν στράτα θαλάσσης, παρὰ μόνον ὁποῦ ἐγνώσθη πῶς μήτε Κιταίας βασίλειον εἶναι, μήτε πόλις (F. 80) Καμπαχοῦ, μήτε ἄλλο βασίλειον βορειότερον τῆς Σίνας, καὶ προσέτι ἐγνώσθησαν πολλαὶς καὶ διάφοραις στράταις διὰ τῆς Σιμπηρίας εἰς τὴν Σίναν διὰ ξηρᾶς, ἀπὸ τῆς ὁποίας ἀκολούθησαν πολλαὶ καὶ πολυποίκιλαι πραγματείαι εἰς τὴν ῥωσσικὴν βασιλείαν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Ἂς ἔλθωμεν δὲ πάλιν εἰς τὴν λοιπὴν περιγραφὴν τῶν Τατάρων.

Παρὰ ταῦτα εἶναι καὶ ἄλλο ἔθνος μουγγαλικὸν τὸ ὁποῖον κατοικεῖ εἰς τόπους μεγάλους καὶ εὐρυχώρους, ἀρχίζει δὲ ἀπὸ

τὰς δυτικὰς ἀρχὰς τοῦ Ἀμοὺρ ποταμοῦ καὶ φθάνει ἕως αὐτοὺς τοὺς Καλμούκους καὶ Μπουχάρους, ξεχωρίζεται δὲ ἀπὸ τοὺς Καλμούκους μὲ ἄνυδρον καὶ ἀμμώδη τόπον ἢ, κάλλιον εἰπεῖν, ἀμμώδη θάλασσαν. Εἶναι δὲ καὶ εἰς αὐτὸ πολλοὶ χάνηδες, πλὴν ἐξαίρετοι εἶναι αὐτοὶ ὁ Τζετζὲν χὰν, ὅστις κατοικᾷ εἰς τοὺς κάμπους πλησίον τῶν Νιούκων περὶ τὸν Δάλακ καὶ τὸν Σελεγγὶ ποταμόν, καὶ ὁ Ὀτζηρόης χάνης· κάθεται δὲ καὶ αὐτὸς ὄχι μακρὰν ἀπὸ τὸν Σελεγγὶ ποταμὸν, σιμὰ δὲ εἰς αὐτὸν εὑρίσκεται καὶ ὁ Κουτούχτας Λαμᾶς τῶν Μουγγάλων, ἀπὸ τὸν ὁποῖον Ὀτζήροαν χάνην καὶ ἀπὸ τὸν Κουτούχταν συχναὶς φοραὶς ἔρχονται πρέσβεις εἰς τοὺς αὐτοκράτορας τῆς Μοσχοβίας, ὡσὰν ὁποῦ τὰ ὅρια τῆς Σιμπηρίας ἐσμίχθηκαν (F. 80*) μὲ τὰ ὅρια ἐκείνων, διότι ἀπὸ τὸ φρούριον τῶν Μοσχόβων Σελέγγ ἕως ἐκεῖ ὁποῦ κατοικοῦσιν αὐτοὶ μὲ ἡσυχίαν εἶναι ὁδὸς ἡμερῶν δέκα καὶ πάντοτε πραγματεύονται μὲ τοὺς Ῥώσσους φιλικῶς εἰς τὸ ῥηθὲν κάστρον, τὸ δὲ ἔθνος αὐτὸ, ἂν καλὰ καὶ ἦναι εἰρηνικὸν, ὅμως συχνάκις ἔχουσι καὶ ἀναμεταξύ των μάχας· νικᾷ δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἐκεῖνος ὁποῦ βαστᾷ μὲ τὸν Κουτούχταν, διότι αὐτὸς εἶναι ἐπάνω εἰς τοὺς Μούγγάλους ὡσὰν πατριάρχης, καὶ ἐκεῖνο ὁποῦ διακρίνῃ καὶ ἀποφασίσῃ εἶναι καλὰ ἀποφασισμένο καὶ τελειωμένο. Φθονοῦσι δὲ τοὺς Νιούκους, ἐπειδὴ καὶ ἐπήρασι μὲ ὀλίγην δύναμιν τὴν βασιλείαν τῆς Κιταίας, ὅμως ἐμποδίζει τὸ Τεῖχος καὶ δὲν δύνονται νὰ κάμουν εὔκολα τίποτες. Ἔξω ἀπ' αὐτοὺς εἶναι καὶ ἄλλος χάνης τῆς αὐτῆς γενεαλογίας εἰς αὐτὸ τὸ ἔθνος, τὸν ὁποῖον καὶ τὸ ἔθνος ἁπλῶς ὀνομάζουσι Δζουγάρους· εἶναι δὲ ὅμοιοι τοῖς προειρημένοις· εἰς τὴν ἐπαρχίαν τούτων εὑρίσκεται καὶ ἕνα χόρτον ἀπὸ τὸ ὁποῖον ὑφαίνουσι πανὶ, τὸ ὁποῖον τιθέμενον εἰς τὴν φωτίαν δὲν καίεται, ἀλλὰ μόνον πυροῦται καὶ γίνεται ὡσὰν τὸ πῦρ, καὶ πάλιν ἐβγάλλοντάς το, ὡσὰν ἀποψυχρανθῇ, ἔρχεται εἰς τὴν προτέραν του κατάστασιν, ἂν καλὰ καὶ ἄλλοι ἱστοροῦσι πῶς αὐτὸ νὰ γίνεται (F. 81) εἰς τὴν ἐπαρ-

χίαν Ταγγοῦτ (ἀπὸ τὸ ὁποῖον ἔστειλεν ὁ Μπογδοχάνης τοῦ πρέσβεως Νικολάου μέρος τι, ὡς μέγα δῶρον). Αὐτὸ δὲ τὸ ἔθνος ἂν καὶ μάχεται ἀναμεταξύ των, ὅμως ὅταν εἰς τινὰ τύχῃ ἐξωτερικὴ ἀνάγκη καὶ πόλεμος, τότε ὅλον συντρέχουσι καὶ βοηθοῦσι καὶ ἀντίκεινται εἰς τοὺς ξένους. Μετὰ τούτους δὲ ἄρχεται τὸ εὐρυχωρότατον βασίλειον τῶν Ταγγούλων, τὸ ὁποῖον φθάνει ἕως καὶ εἰς τὸ ἔσχατον μέρος Ἰουνάν, τοὺς ὁποίους οἱ Κιταίται ὀνομάζουσι μὲ ἕνα ὄνομα Σιφάν, ἤγουν δυτικούς, καὶ ἕως ἐδῶ εἶναι γενικῶς τὸ τέλος τῆς περιγραφῆς τῶν Τατάρων, ἡ ὁποία ἠκολούθησε διὰ τὴν πατρίδα τοῦ Πογδοχάνη, ἔξω μόνον ἂν θέλῃ νὰ εἰπῇ τινὰς τώρα καὶ τὴν Σίναν Ταταρίαν, ὡσὰν ὁποῦ ἀπὸ Τατάρους ἐξουσιάζεται. Οἱ Κιταίται δὲ ὅλα τὰ ἔθνη τῶν Μουγγάλων καὶ Καλμούκων ὁποῦ εὑρίσκονται ἔξω ἀπὸ τὸ μεγάλον Τεῖχος μὲ ἕνα ὄνομα τοὺς ὀνομάζουσι ταῦτα, διότι εἰς αὐτοὺς τὸ Ρ γράμμα δὲν εὑρίσκεται.

Περὶ τῆς θρησκείας τῶν Καλμούκων, Μουγγάλων καὶ Σινῶν γενικῶς, καὶ περὶ τοῦ Δαλάη Λαμᾶ Κουτούχτα καὶ τῶν λοιπῶν θυσιαστῶν τούτων τῶν ἐθνῶν.

(F. 81*) Αὐτὰ τὰ τρία μεγαλώτατα γένη, δηλαδὴ Καλμοῦκοι, Μουγγάλοι καὶ Σίναι, εἶναι εἰδωλολατρικά· ἄρχεται δὲ αὕτη ἡ εἰδωλολατρεία ἀπὸ τὴν Ἀστραχανίαν καὶ φθάνει ἕως τὴν Σιμπηρίαν, τὴν Κιταίαν ὅλην καὶ τὴν Ἰνδίαν καὶ ἕως τὰ σύνορα τῆς Περσίας· ἔχουσι δὲ διὰ ἀρχηγὸν τῆς πίστεώς των καὶ νομοδότην, τινὰ λεγόμενον Δαλάη Λαμᾶ, ὅστις κάθεται εἰς τὸ βασίλειον τῶν Ταγγούλων (διὰ τὸν ὁποῖον εἶναι καὶ πλέον ἐνδοξοτέρα αὐτὴ ἡ χανία τῶν Μουγγάλων ἀπὸ ταὶς ἄλλαις), εἰς τὴν ἀκρόπολιν τῆς πόλεως Μπαραντόλα λεγομένης, εἰς τὴν ὁποίαν εὑρίσκονται δύο ἀρχηγοί, ἕνας κοσμικὸς καὶ ἄλλος πνευματικός, αὐτὸς δηλαδὴ ὁ Δαλάη Λαμᾶς, ὅστις ἐξουσιάζει ὅλους τοὺς εἰδωλολάτρας ὁποῦ εἶναι εἰς τὸν κόσμον τόσον θυσιαστὰς ὅσους καὶ

αὐτοὺς τοὺς ἰδίους χάνηδαις, ὡσὰν ὁποῦ τινὰς δὲν δύνεται νὰ στεφθῇ χωρὶς τὸ θέλημα καὶ τὴν εὐλογίαν του, προσέτι καὶ τὸν χάνην τῆς Κιταίας αὐτὸς στέφει, καὶ ὅταν ὑπάγῃ εἰς τὴν Κιταίαν εἶναι χρεώστης νὰ ἔβγῃ καὶ εἰς ὑπαντήν του καὶ νὰ τὸν δεχθῇ μὲ μεγάλην τιμὴν αὐτὸς ὁ ἴδιος χάνης, μάλιστα ἕνας Ἰησουίτης ἐσυμβούλευε τὸν πατέρα τούτου τοῦ χάνη, ὅτι ἄπρεπον εἶναι νὰ ἔβγῃ τέτοιος μονάρχης εἰς ὑπαντὴν (F. 82a) τοιούτου πλάνου, μὲ ὅλον τοῦτο ὁ Πογδοχάνης φοβούμενος τὸν κοινὸν λαὸν, ἐπειδὴ καὶ τὸν τιμᾷ ὡσὰν θεὸν, δὲν ἤκουσε τὸν Ἰησουίτην, ἀλλὰ τὸν ἐδέχθη μὲ μεγάλην τιμὴν καθὼς καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ, καὶ ἐπῆρεν εὐλογίαν ἀπ' αὐτὸν καὶ τὸν ἐφιλοδώρησε μεγάλως, καὶ πάλιν ἐγύρισεν εἰς τὴν Μπαραντόλαν. Τὸν ὀνομάζουσιν ὅλοι οἱ Κιταῖται καὶ ὅλοι οἱ εἰδωλολάτραι πατέρα αἰώνιον· λέγουσι δὲ πῶς ποτὲ δὲν ἀποθνήσκει, τὸν ὀνομάζουσι καὶ τῶν τιμῶσιν ὡς θεόν. Τὰ παλάτια ὁποῦ κάθεται εἶναι ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν ὁλόχρυσα· λέγουσι πῶς τὸ πρόσωπόν του τινὰς ξένος καὶ ἀσυνήθης δὲν δύνεται νὰ τὸ ἰδῇ γυμνὸν, ἀλλὰ πάντοτε βάνει σκέπασμα· λέγουσι πῶς ποτὲ γίνεται νέος ὁ αὐτὸς, πότε γέρων, καὶ σχεδὸν καθὼς τοῦ ἀρέσει γίνεται κάθε ὥραν, καὶ ἄλλα πολλὰ περὶ τούτου καταψεύδονται· διὰ τὸν ὁποῖον ἀκούσαντες οἱ Ἰησουῖται ἐπῆγαν νὰ ἰδῶσιν ὀφθαλμοφανῶς τί εἶναι, ἄνθρωπος ἢ διάβολος· δὲν ἐδυνήθηκαν ὅμως νὰ τὸν ἰδοῦσι μὲ κἀνένα τρόπον, διότι εἶναι νόμος ὅποιος τὸν ἰδῇ, κἂν τε μικρὸς κἂν τε μέγας, καὶ αὐτοὶ οἱ ἴδιοι χάνηδες νὰ τοῦ δίδουσι τιμὴν τοῦ θεοῦ, καὶ νὰ τὸν προσκυνοῦσιν ὡς θεὸν, τὸ ὁποῖον οἱ Ἰησουῖται νὰ κάμουν δὲν (F. 82a*) ἠθέλησαν. Διὰ νὰ μάθουν ὅμως τί εἶναι ἔμειναν ἐκεῖ πολλοὺς χρόνους καὶ ἔκαμαν ἕναν Λαμᾶν (ἤτοι θυσιαστὴν) χριστιανὸν, ὅστις ἐφανέρωσε τῶν Ἰησουϊτῶν διὰ τὸν Δαλάϊ Λαμᾶ ὅτι τὸν τιμοῦσι διὰ θεόν τους καὶ πατέρα αἰώνιον, καὶ ἀπὸ ὅλα τὰ μέρη οἱ χάνηδες καὶ οἱ μεγάλοι ἄνθρωποι ἔρχονται εἰς τὴν εὐλογίαν του, ὡσὰν ὁποῦ πηγαίνουσιν οἱ χριστιανοὶ εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ οἱ Τοῦρ-

κοι εἰς τὸν Κιαμπέν, διότι τοὺς πλανῶσι καὶ λέγουσι πῶς αὐτὸς εἶναι ἀθάνατος καὶ μεταγεννᾶται, ὡσὰν ἡ σελήνη, τὸν ὁποῖον ὅταν οἱ λοιποὶ περὶ αὐτὸν λάμοι ἰδοῦσι πῶς εἶναι σιμὰ εἰς τὸν θάνατον, πρότερον ἀνάμεσόν τους εὑρίσκουσι ἕναν ὁποῦ νὰ ἦναι ὅμοιος τοῦ Δαλαῆ Λαμᾶ κατὰ πάντα, καὶ τὸν μὲν ἀποθανόντα κρύπτουσι, τὸν δὲ νέον ἐκεῖνον φανερόνουσιν εἰς τὸν λαὸν, καὶ λέγουσιν ὅτι ἐμεταγεννήθη καὶ ἐκεῖνοι πιστεύουν, ὅθεν καὶ ὡς θεὸν τὸν σέβουνται, καὶ ὅπου καὶ ἂν πέσῃ τίποτα ἀπὸ τὸ κορμί του ἢ τρίχα ἢ πτύσμα, ἢ οὖρον ἢ ἄλλο περίττωμα, τὰ μαζόνουσι μὲ μεγάλην τιμὴν καὶ εὐλάβειαν καὶ τὰ βαστῶσι σιμά τους πρὸς ἐμπόδιον καὶ ἀνατροπὴν παντὸς ἐναντίου, καὶ μὲ συντομίαν ἀπὸ τὴν Κιταίαν ἕως τὴν Ἰνδίαν, καὶ ἕως τὰ σύνορα τῆς (F. 83) Περσίας καὶ τὴν Ἀστραχανίαν, καὶ τὴν Σιμπηρίαν αὐτὰ ὅλα τὰ ἔθνη τὰ καλμούκικα καὶ τὰ μουγγάλικα, καὶ Σίναι τὸν προσκυνοῦν διὰ θεόν τους.

Λέγουσι δὲ τινὲς ἱστορικοὶ, τὸ ὁποῖον ὁ Φίλιππος Κλουβέριος ἱστορεῖ νὰ ἦτον εἰς τὴν ἐπαρχίαν Τεντοῦκ πῶς εἰς τὸν τόπον τῶν Ταγγούλων, ὁποῦ εὑρίσκεται αὐτὸς ὁ Δαλαῆ Λαμᾶς, τὸν παλαιὸν καιρὸν νὰ ἦτον ἕνας μέγας βασιλεὺς τῶν χριστιανῶν, πλὴν νεστοριανὸς, πρεσβύτερ Ἰωάννης ὀνομαζόμενος (τὸ ὁποῖον ὄνομα κατὰ ἀπάτην καὶ ἄγνοιαν τοῦ τόπου μετήφερον εἰς τὸν βασιλέα Ἀβιαγνῶν ἐν τῇ Ἀφρικῇ, ὡς αὐτὸς πάλιν ὁ Κλουβέριος καὶ ἄλλοι λέγουσιν), ὄντινα ἐτίμουν οἱ ὑποτεταγμένοι του κατὰ πολλὰ διότι εἶχεν εἰς τοῦ λόγου του καὶ τὴν πνευματικὴν καὶ τὴν κοσμικὴν ἐξουσίαν, καὶ ὕστερον ἀφ' οὗ οἱ χριστιανοὶ ἐδιώχθησαν ἀπὸ τοὺς εἰδωλολάτρας, ἔκαμαν καὶ αὐτοὶ τὸν Δαλαῆ Λαμᾶν καὶ τὸν προσκυνοῦσιν ὡς θεὸν, λέγουσι δὲ ὅτι καὶ ἕως τὴν σήμερον αὐτοὶ οἱ Μουγγάλοι νὰ ἔχωσι κάποια σημεῖα τῶν χριστιανῶν, διότι ἔξω ἀπ' αὐτὸν τὸν Δαλαῆ Λαμᾶ, ἔχουσι καὶ ἄλλους θυσιαστὰς, δηλαδὴ κουτούχτας λαμάδαις δύο· ἕνας τῶν Μουγγάλων καὶ ἄλλος των Καλμούκων, ἀναλογοῦν δὲ τοῖς πατριάρ-

χαις, (F. 83*) τζορτζὴ ἤτοι μητροπολίτας, γγελοῦν δηλαδὴ ἀρχιμανδρίτας, ὀβουσιὰ ἤτοι παπάδαις, μαητζήδαις ἤτοι διακόνους, καὶ ἄλλα ὀφφίκια, εἰς τοὺς ὁποίους πάντας ἀρχηγὸς εἶναι ὁ Δαλαῆ Λαμᾶς, καὶ μετ' αὐτὸν εἶναι οἱ κουτοῦχται λαμᾶδες, ὄντες ἅπαντες θυσιασταὶ τῶν μπουρχὰν ἤτοι εἰδώλων· ζῶσι δὲ ἅπαντες οὗτοι οἱ θυσιασταὶ τῶν εἰδωλολάτρων μοναδικὴν ζωὴν, δηλονότι ἄνευ γυναικῶν· ἔχουσιν εἰδωλεῖα πολλὰ ὡσὰν μοναστήρια, καὶ εἰς χώρας καὶ εἰς ἐρήμους, εἰς τὰ ὁποῖα κατοικοῦσιν· ἂν δὲ τινὰς ἀπ' αὐτοὺς πιασθῇ μὲ γυναῖκα, ἡ τιμωρία του εἶναι αὐτὴ, τὸν δένουσι χεῖρας καὶ πόδας καὶ τὸν ῥίχνουσιν εἰς τὰς λίμνας καὶ τὰ ποτάμια, καὶ πνίγεται.

Περὶ τοῦ Γὼγ καὶ Μαγώγ.

Ἀναμεταξὺ εἰς τὰ διάφορα γένη τὰ μουγγαλικὰ εἶναι καὶ δύο ἐπαρχίαι καὶ χάνηδες· καὶ ἡ μὲν μία ὀνομάζεται μουγγαλικὰ Γγοὺγ, ἡ δὲ ἄλλη Μαγγοὺγ, τὸ ὁποῖον μαρτυρεῖ καὶ ὁ ἐνετὸς Παῦλος καὶ ὁ Νικόλαος Σπαθάριος, καὶ οἱ λοιποὶ Μουγγάλοι ὁποῦ εὑρίσκονται εἰς τὴν Μοσχοβίαν, ὡς διὰ ζώσης φωνῆς εἶπον μοι· τὰ ὁποῖα ἔθνη κατοικοῦσι περὶ τὸν Δαλαῆ Λαμᾶ. Βεβαιόνουσι δὲ οἱ πολλοὶ πῶς αὐτοὶ νὰ ἦναι ὁ Γὼγ καὶ Μαγὼγ, διὰ τοὺς ὁποίους προφητεύει ὁ Ἰεζεκιὴλ, εἰς τὸ λή κεφάλαιον, (F. 84) καὶ ὁ θεολόγος Ἰωάννης, εἰς τὸ κ΄ τῆς Ἀποκαλύψεως. Λέγουσι δὲ πολλὰ καὶ διάφορα περὶ τούτων τῶν ἐθνῶν· διότι οἱ μὲν Ἰουδαῖοι (ὡς ὁ πάνσοφος Κορέσσιος λέγει εἰς τὸ ῥηθὲν λή κεφάλαιον τοῦ Ἰεζεκιὴλ) θέλουν νὰ ἦναι ὁ Γὼγ καὶ Μαγὼγ ἔθνη σκυθικά· ὁ δὲ Παμφίλου Εὐσέβιος, εἰς τὸ ἔνατον τῆς εὐαγγελικῆς Προπαρασκευῆς, τοὺς μὲν βασιλεῖς τῶν Ῥωμαίων, ἤτοι τὸν Βεσπασιανὸν καὶ τὸν Τίτον, ἔκραζε διὰ Γὼγ, τὰ δὲ στρατεύματά των διὰ Μαγώγ· ὁ Θεοδώρητος Κύρου τὸν μὲν Γὼγ βούλεται νὰ ἦναι τὸν μονάρχην Ἀλέξανδρον, τὸν δὲ Μαγὼγ

τοὺς ἐκείνου διαδόχους, οἱ ὁποῖοι ἐταλαιπώρησαν τοὺς Ἑβραίους, καὶ μάλιστα ὁ Ἐπιφανὴς Ἀντίοχος· ὁ ἱερὸς Αὐγουστῖνος διὰ Γὼγ τοὺς Γότθους ἐγροίκησεν, οἱ ὁποῖοι καὶ τὸ ῥωμαϊκὸν βασίλειον κατέφθειρον, καθὼς ἦτον καὶ ὁ Ἀττίλας, ὁ ὁποῖος δὲ καὶ μάστιξ θεοῦ ἐφημίσθη· ὁ Σουίδας εἰς τὴν λέξιν Μαγὼγ λέγει πῶς εἶναι ὁ Πέρσης· ὁ Καισαρείας Ἀνδρέας τὸν Γὼγ καὶ Μαγὼγ εἶπε νὰ ἦναι τὰ οὖνικα ἔθνη, Οὖνοι δὲ, κατὰ τὸν Σουίδαν, εἶναι οἱ Οὔγγαροι· ἄλλοι δὲ διὰ Γὼγ εἶπον τὸν Ταταρχάνην, καὶ Μαγὼγ αὐτὸν τὸν πρῶτον Μωάμεθ· ἄλλοι λέγουσιν ὅτι Γὼγ νὰ ἐστάθη ὁ Γοδιφρέδος Μπουλώνιος, καὶ Μαγὼγ οἱ σύμμαχοί του ὁποῦ ἐσήκωσαν τὸν ἱερὸν πόλεμον (F. 84*) ἐναντίον εἰς τοὺς Σαρακηνοὺς, οἱ ὁποῖοι ἐκυρίευσαν καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα· ὁ Κορέσσιος εἰς τὸ κ′ κεφάλαιον τῆς Ἀποκαλύψεως ἐννοεῖ τοὺς Ἀγαρηνούς· ὁ θεῖος Νεῖλος, καθὼς ὁ αὐτὸς Κορέσσιος λέγει εἰς τὸ ἴδιον κεφάλαιον τῆς Ἀποκαλύψεως, Γὼγ καὶ Μαγὼγ ἐννοεῖ τὸν Φαραώ· εἰς τόσας λοιπὸν διαφορὰς καὶ μάλιστα τοιούτων ἱερῶν καὶ μεγάλων διδασκάλων, τί ἄλλο ἐδύνετο νὰ εἰπῇ τινὰς προσφορώτερον παρὰ μόνον ἐκεῖνο ὁποῦ ὁ Μακεδὼν Φίλιππος ἔλεγέ πῶς οἱ Μακεδόνες δὲν ἠξεύρουν νὰ ἀκούουν ἄλλο διὰ ἄλλο, μόνον τὴν σκάφην σκάφην, καὶ τὰ σῦκα σῦκα μὲ κυριολεξίαν, ἔτζι λοιπὸν καὶ ἐδῶ ὁ Γὼγ καὶ Μαγὼγ, εἶναι χρεία νὰ εἰποῦμεν ὅτι εἶναι αὐτὰ τὰ δύο μουγγαλικὰ ἔθνη τὰ ὁποῖα, ὡς εἴρηται, λέγονται τὴν σήμερον Γουὶγγ καὶ Μαγγουὶγ, καὶ ὡς σύμμαχα τοῦ Ἀντιχρίστου προσκυνοῦσι τώρα καὶ διὰ θεὸν τὸν ἐκείνου λάτριν καὶ πρόδρομον Δαλαῆ Λαμᾶ· βεβαιοῦται δὲ ὁ σκοπὸς, διότι ὁ Γὼγ καὶ Μαγὼγ μέλλουν νὰ ἔλθουν εἰς βοήθειαν τοῦ Ἀντιχρίστου, ὁ δὲ Ἀντίχριστος ἀκόμη δὲν ἦλθεν· ὁ δὲ Ἀλέξανδρος, Βεσπασιανὸς καὶ Τίτος τοὺς ὁποίους ἐννοοῦσι διὰ Γὼγ καὶ Μαγὼγ ἐπέρασαν ἀπὸ πολλῆς καὶ ἀπέθανον, ὅθεν δὲν μιλοῦν διὰ μέλλοντα πράγματα, μόνον διὰ (F. 85) παρωχημένα, καὶ ἐπομένως ἔξω

5. Ms. μὰρξ θεοῦ.

ἀπὸ τὸν προκείμενον σκοπὸν τῆς προφητείας τοῦ Ἰεζεκιὴλ, ὁποῦ συντυχαίνει διὰ τὰ ἐσόμενα καὶ γενησόμενα πράγματα· ἀλλὰ μήτε τὰ σκυθικὰ στρατεύματα ἐδιάβηκαν ποτὲ κατὰ τῶν Ἰουδαίων ἢ ἐπολέμησαν μὲ τοὺς Ἰουδαίους, ἀλλὰ μόνον τὰ πέρσικα ἔθνη ὁποῦ ἐφθόνουν τὴν εὐδαιμονίαν τους, λοιπὸν μέλλουσα εἶναι ἡ προφητεία περὶ τοῦ Γὼγ καὶ Μαγὼγ, καὶ ὄχι ἀπερασμένη, τὸ ὁποῖον βεβαιοῖ καὶ ὁ πατὴρ ἡμῶν Μεθόδιος, τῶν Πατάρων ἐπίσκοπος, ὅστις, εἰς τὸν λόγον ὁποῦ κάμνει περὶ τῆς ἀληθοῦς ἀποδείξεως τῶν ἐθνῶν, λέγει καὶ ταῦτα· « ἐν δὲ τοῖς ἐσχάτοις καιροῖς κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Ἰεζεκιὴλ τὴν λέγουσαν· ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῆς συντελείας τοῦ κόσμου ἐξελεύσεται Γὼγ καὶ Μαγὼγ εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ, οὓς καθεῖρξεν ὁ Ἀλέξανδρος ἐν τοῖς πέρασι τοῦ βορρᾶ τοῖς λεγομένοις Μαζοῖς ἐν οἷς εἰσὶν ἐμφρούριοι ἔνδον τῶν χαλκῶν πυλῶν εἰκοσιδύο βασιλεῖς. » Καὶ ὄχι μόνον ἐκ πάντων τούτων συνάγεται ὅτι Γὼγ καὶ Μαγὼγ εἶναι αὐτὰ τὰ δύο ῥηθέντα μουγγαλικὰ ἔθνη, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτὸν τὸν ἴδιον προφήτην Ἰεζεκιὴλ βεβαιοῦται, ἐπειδὴ καὶ εἰς τὸ λή καὶ λθ' κεφάλαιον συχνάκις λέγει περὶ τούτων· καὶ ἤξεις ἐκ τοῦ τόπου σου ἐπὶ ἐσχάτου βορρᾶ, (F. 85*) ἤτοι ἀπὸ τὰ ἔσχατα καὶ τελευταῖα μέρη τοῦ βορρᾶ, ἐννοούμενον τὸ ἔσχατον ὄχι πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πρᾶγμα, ὁποῦ εἶναι αὐτὰ τὰ μουγγαλικὰ ἔθνη καὶ τὰ περὶ αὐτά· ἀλλὰ ταῦτα μὲν κατὰ τὸ δοκοῦν εἴρηται, οἱ δὲ σοφοὶ καὶ περὶ ταῦτα δεινοὶ ἃς εὕρουν καὶ ἃς εἰποῦν καὶ ἃς γράψουν τὸ βεβαιότερον πρὸς δόξαν θεοῦ, ᾧ τιμὴ καὶ λατρεία εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας. ἀμήν.

Εἴληφε τέρμα σὺν θεῷ ἁγίῳ ἐν ἔτει σωτηρίῳ ᾳχζέ, μαρτίου κγ'.

FIN DU TOME TROISIÈME.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
Introduction	VII
Le Jardin des Graces, poème de C. Dapontès	1
Voyage de C. Dapontès en Crimée	233
Investiture de Jean Maurocordato, fils de Nicolas, racontée par C. Dapontès	245
Mission en Éthiopie, par C. Dapontès	250
Description de la Dacie, par C. Dapontès	252
Fables de C. Dapontès	259
Conquête de la Morée par les Turcs, en 1715, poème historique par Manthos	280
Poème sur Lambros Cazzonis	332
Conquête de la Chine par les Tartares, étude historique par Chrysanthe Notaras	337

PUBLICATIONS DE M. ÉMILE LEGRAND

Collection de Monuments pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique.

1. Ἡ εὔμορφη Βοσκοπούλα, ποίημα Νικολάου Δριμυτικοῦ ἐξ Ἀποκορόνων τῆς Κρήτης, ἐκδοθὲν ἐπιμελείᾳ καὶ δαπάνῃ Αἰμυλίου Λεγρανδίου. [Ἔρωτα, πονηρὸν πουλί.] Ἐν Παρισίοις, παρὰ τῷ ἐκδότῃ Λ. Λεγρανδίῳ, ἐν ὁδῷ τοῦ Προαστείου ἁγ. Διονυσίου, 139. 1869. — In-12 de 24 pages. *Épuisé.*

— *Seconde édition.* Ἐν Παρισίοις ἐκ τῆς ἐθνικῆς τυπογραφίας, ᾳωό. In-8° de 44 pages, imprimée avec les magnifiques types gravés par Garamond. 6 fr.

2. Ψυχωφελὲς Σαραντάρι, ἤγουν ἐξήγησις ψυχωφελὴς διὰ σαράντα στίχων εἰς τὸ Πάτερ ἡμῶν, ποιηθὲν παρὰ Κυρίλλου τοῦ Χίου ἱεροδιακόνου τοῦ καὶ τὸν μονήρη βίον ἀσπασαμένου, καὶ ἐκδοθὲν ἐπιμελείᾳ Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Εἰς τὸ Παρίζι. Chez *Maisonneuve et C^ie^*, 15, Quai Voltaire. 1869. — In-12 de 23 pages. 2 fr.

3. Ἱστορία τοῦ Ταγιαπιέρα
πού τὴν σημερνὴν ἡμέρα
σὰν αὐτὸν οὐδὲν ἐφάνη
εἰς δσ' ὁρίζουν οἱ Χριστιάνοι. Ποίημα Ἰακώβου τοῦ Τριβώλη, ἐπιμελείᾳ τε καὶ διορθώσει Αἰμυλίου Λεγρανδίου. [Heroica carmina mando]. Ἀθήνησιν ἐν τῷ γραφείῳ τῆς Πανδώρας. 1869. In-12 de 23 pages. *Épuisé.*

— *Seconde édition.* Ἐν Παρισίοις κατὰ τὸν ἰανουάριον μῆνα 1872. — In-8° de 48 pages. Cette édition est accompagnée d'une traduction et de notes dues à l'érudition de notre regretté ami Georges Wyndham. 4 fr.

4. Ὁ πόλεμος τῶν ποντικοβατράχων ὑπὸ Δὸν Γεωργίου Ὀστοβὴκ, τοῦ Ῥαγουζαίου, ἐπιμελείᾳ καὶ διορθώσει Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἀθήνησιν ἐν τῷ γραφείῳ τῆς Πανδώρας. 1869. — In-8° de 48 pages. *Épuisé.*

5. Ὁμήρου Ἰλιὰς μεταβληθεῖσα πάλαι εἰς κοινὴν γλῶσσαν παρὰ Νικολάου τοῦ Λουκάνου, ἐκδιδόντος Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἀθήνησι, τυπογραφεῖον Λ. Κτενᾶ καὶ Σ. Οἰκονόμου. 1870. — In-8° de λά et 112 pages. *Épuisé.*

Ce volume ne se trouve qu'incomplet dans le commerce, les caisses qui contenaient les dernières feuilles ayant été consumées dans un incendie, pendant la Commune de Paris, au mois de mai 1871.

6. Νικολάου Σοφιανοῦ τοῦ Κερκυραίου Γραμματικὴ τῆς κοινῆς τῶν Ἑλλήνων γλώσσης νῦν τὸ πρῶτον κατὰ τὸ ἐν Παρισίοις χειρόγραφον ἐκδοθεῖσα ἐπιμελείᾳ καὶ διορθώσει Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἀθήνησιν ἐν τῷ γραφείῳ τῆς Πανδώρας. ᾳωό. — In-8° de 80 pages. *Épuisé.*

7. Ἰωάννου Ῥίζου τοῦ Μανὲ Στοιχειομαχία, ἤτοι ἀλληγορικὴ περιγραφὴ τῶν τεσσάρων στοιχείων καὶ τῆς μάχης αὐτῶν, ἐπιμελείᾳ καὶ διορθώσει Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἀθήνησιν ἐν τῷ γραφείῳ τῆς Πανδώρας. ᾳωξθ'. — In-8 de 23 pages. *Épuisé.*

Pages 19 et suivantes se trouve la *Relation lamentable de la mort du marchand Eustache, tué par des brigands*, curieux poème réédité d'après l'édition qui en fut donnée à Venise, en 1769.

8. Τῆς Ῥούμελης τὸ τραγούδι ἐκδοθὲν ἐπιμελείᾳ καὶ διορθώσει Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἀθήνησιν ἐν τῷ γραφείῳ τῆς Πανδώρας. ᾳωό. — In-8° de 15 pages. 4 fr.

9. Ἀπόκοπος
ὠφέλιμος κατὰ πολλὰ διὰ τοὺς κοπιασμένους,
λιμένας ὁ σωτήριος εἰς τοὺς ἀπεγνωσμένους·
καλότυχος ποῦ στοχασθῇ τὰ ὅσα περιέχει,
διατὶ ἀπὸ τοῦ θεοῦ τὴν βουλὴν ποτὲ δὲν θέλει ἔβγῃ.

Ποίημα συντεθὲν ὑπὸ Μπεργαῆ καὶ ἐκδοθὲν ὑπὸ Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἀθήνησιν ἐν τῷ γραφείῳ τῆς Πανδώρας. ᾳωό. — In-8° de 47 pages. 4 fr.

10. Ἱστορία τοῦ ἄρχοντος καὶ σπαθαρίου Σταυράκη τοῦ τυραννικῶς κρεμασθέντος ἐν Κωνσταντινουπόλει κατὰ τὸ ᾳψξέ ἔτος, ἐκδοθεῖσα ὑπὸ Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἀθήνησιν ἐν τῷ γραφείῳ τῆς Πανδώρας. ᾳωό. — In-8° de 36 pages. 4 fr.

11. Ἰλιάδος ῥαψῳδία ἁ μεταφρασθεῖσα εἰς δημοτικοὺς στίχους ὑπὸ Ἀθανασίου Χριστοπούλου, ἐκδιδόντος Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἀθήνησιν ἐν τῷ γραφείῳ τῆς Πανδώρας. ᾳωό. — In-8° de 27 pages. 4 fr.

12. Δημοτικὰ τραγούδια· ὁ Χαρτζιανὴς καὶ ἡ Ἀρετὴ, ὁ υἱὸς τοῦ Ἀνδρονίκου, ἡ ἐκδίκησις τοῦ ἀνδρός· ἐκδιδόντος Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἀθήνησιν ἐν τῷ γραφείῳ τῆς Πανδώρας. ᾳωό. — In-8° de 31 pages. 4 fr.

13. Ἱστορία τοῦ ῥὲ τῆς Σκωτίας μὲ τὴν ῥήγισσα τῆς Ἐγγλητέρας ὁπώγινε εἰσὲ καιρὸν ἐκείνας τῆς ἡμέρας. Ποίημα συντεθὲν ὑπὸ Ἰακώβου τοῦ Τριβώλη καὶ ἐκδοθὲν ὑπὸ Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἐν Παρισίοις ἐτυπώθη παρὰ Ἰουλίῳ

Βοναβεντούρα, ἐν τῷ παραποταμίῳ τῶν Μεγάλων Αὐγουστίνων. 55. 1871. — In-8° de 20 pages. 4 fr.

14. *Tragudia ke Paramythia tis Kalabrias* exedoken Emylios Legrandios. Athinisin en to graphio tis Pandoras. 1870. — In-8° de 55 pages. *Épuisé.*

15. Γραφαὶ καὶ στίχοι καὶ ἑρμηνεῖαι Στεφάνου τοῦ Σαχλήκη. Ποίημα ἠθικὸν νῦν τὸ πρῶτον κατὰ τὸ ἐν Παρισίοις χειρόγραφον ἐκδοθὲν ἐπιμελείᾳ καὶ διορθώσει Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἐν Παρισίοις, ἡμέρᾳ ἐννάτῃ τοῦ μαρτίου 1871. — In-8° de IV et 48 pages. 4 fr.

16. *Le Physiologus*, poème sur la nature des animaux, en grec vulgaire et en vers politiques, publié pour la première fois d'après deux manuscrits de la Bibliothèque nationale par Émile Legrand, et précédé d'une étude littéraire par Ch. Gidel. Paris, *librairie Maisonneuve et C^ie^*, 15, Quai Voltaire. MDCCCLXXIII. — In-8° de 116 pages. 6 fr.

17. Ποίημα νέον πάνυ ὡραῖον καὶ ὠφέλιμον τοῖς ἀναγινωσκομένοις περὶ στρατιωτικῆς πραγματείας συνθεμένον παρὰ Λεονάρδου Φορτίου, Ῥωμαίου, κόμητος παλατίνου· νῦν δὲ τὸ δεύτερον ἐκδοθὲν ἐπιμελείᾳ καὶ διορθώσει Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἐνετίησιν, ἐκ τῆς τυπογραφίας τοῦ Tempo. 1871. — In-8° de 52 pages. 4 fr.

18. Περὶ τῆς γενεαλογίας τοῦ Ἀλῆ Πασιᾶ, ποίημα νῦν τὸ πρῶτον ἐξέδωκεν Αἰμύλιος Λεγράνδιος, μέλος τοῦ ἐν Ἀθήναις Παρνασσοῦ καὶ τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει Φιλολογικοῦ Συλλόγου. Ἐν Παρισίοις εὑρίσκεται παρὰ τῷ ἐκδότῃ. 1871. — In-8° de 32 pages. 4 fr.

19. Περὶ τοῦ γέροντος τοῦ φρονίμου μουτζοκουρεμένου, ποίημα νῦν τὸ πρῶτον ἐκ τοῦ ἐν Παρισίοις χειρογράφου ἐκδοθὲν ἐπιμελείᾳ καὶ διορθώσει Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἐν Παρισίοις, κατὰ τὸν Ἰούλιον μῆνα 1872. — In-8° de 54 pages. 4 fr.

Collection de Monuments pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique. (*Nouvelle série.*)

1. *Recueil de chansons populaires grecques* publiées et traduites pour la première fois par Émile Legrand. *Paris, Maisonneuve et C^ie^, libraires éditeurs*, 15, *Quai Voltaire.* 1874. — In-8° de XLIII et 376 pages. 25 fr.

2. NICOLAS SOPHIANOS. *Grammaire du grec vulgaire et traduction en grec vulgaire du traité de Plutarque sur l'Éducation des Enfants*, publiées par Émile Legrand. Deuxième édition. *Paris, Maisonneuve.* MDCCCLXXIV. — In-8° de 123 pages et 2 ff. non chiffrés. 7 fr. 50

3. *Histoire d'Imbérios et Margarona*, imitation grecque du roman français Pierre de Provence et la belle Maguelonne, publiée pour la première fois d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Vienne, par Guillaume Wagner. *Paris, Maisonneuve.* MDCCCLXXIV. — In-8° de 63 pages. 6 fr.

4. *Histoire de Tagiapiera*, surcomite vénitien, poème grec en vers trochaïques rimés, par JACQUES TRIVOLIS, publié avec une traduction française, une introduction et des notes par Émile Legrand. *Paris, Maisonneuve.* MDCCCLXXIV. — In-8° de 63 pp. 6 fr.

5. *Les Oracles de Léon le Sage; la Bataille de Varna; la Prise de Constantinople*, poèmes en grec vulgaire publiés pour la première fois, d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, par Émile Legrand. *Paris, Maisonneuve.* MDCCCLXXV. — In-8° de 110 pages et 1 f. non chiffré. 6 fr.

6. *Les exploits de Digénis Akritas*, épopée byzantine du dixième siècle, publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique de Trébizonde par C. Sathas et É. Legrand. *Paris, Maisonneuve.* MDCCCLXXV. — In-8° de CLII et 300 pages. 15 fr.

7. *Trois poèmes vulgaires de Théodore Prodrome*, publiés pour la première fois, avec une traduction française, par E. Miller et É. Legrand. *Paris, Maisonneuve.* MDCCCLXXV. — In-8° de 43 pages. 4 fr.

Bibliothèque grecque vulgaire, publiée par M. Émile Legrand. *Paris, Maisonneuve, 25, Quai Voltaire.* 1880-1881. 3 vol. 60 fr.

TOME PREMIER :

1. Poème à Spanéas.
2. Conseils de Salomon à Roboam.
3. Prière du pécheur.
4. Poème de Michel Glycas sur son emprisonnement.
5. Six poèmes de Théodore Prodrome.
6. Histoire merveilleuse de Belthandros et Chrysantza.
7. La Prise de Constantinople, par Emmanuel Georgillas.
8. La Peste de Rhodes, par Emmanuel Georgillas.
9. Le Sacrifice d'Abraham.
10. Histoire de Suzanne, par Marc Dépharanas.
11. Histoire d'Imbérios et Margarona (en vers rimés).
12. Vie du grand saint Nicolas.
13. Relation du tremblement de terre survenu à Céphalonie le vendredi 30 septembre 1637 (v. st.), par Hiérothéos Abbatios.

TOME DEUXIÈME :

1. Formulaire médical de Jean Staphidas.
2. Messe de l'Homme sans Barbe.
3. Histoire de Suzanne (autre que celle du tome I).
4. La Séduction de la Jouvencelle.
5. Poésies érotiques du moyen âge en dialecte de Chypre.
6. Apocopos de Bergadès (d'après l'édition de 1534).
7. Relation de la mort de Michel Limbona, par A. Bouboulis.

8. Épître d'Antoine Bouboulis aux Athéniens.
9. L'Écurie, dialogue satirique du moine Néophytos.
10. Voyage du moine Cyrille en Russie.
11. Histoire de Michel le Brave, par Georges Palamède.
12. Histoire de Valachie, par Matthieu, métropolitain de Myre.
13. Érophile, tragédie de Georges Chortatzis.

TOME TROISIÈME :

1. Le Jardin des Grâces, poème de Constantin Dapontès.
2. Voyage de C. Dapontès en Crimée.
3. Investiture du prince Jean Maurocordato, fils de Nicolas, racontée par C. Dapontès.
4. Mission en Éthiopie, par C. Dapontès.
5. Description de la Dacie, par C. Dapontès.
6. Fables de C. Dapontès.
7. Conquête de la Morée par les Turcs, en 1715, poème historique par Manthos.
8. Poème sur Lambros Cazzonis.
9. Conquête de la Chine par les Tartares, étude historique par Chrysanthe Notaras.

Publications diverses.

Recueil de Poèmes historiques en grec vulgaire relatifs à la Turquie et aux Principautés danubiennes, publiés, traduits et annotés par Émile Legrand. *Paris, Leroux*, 1877. — Un volume in-8° de XLIII et 370 pages. 15 fr.

Ce volume comprend :

1. Chanson sur la mort de Michel Cantacuzène.
2. Les exploits de Michel le Brave, par Stavrinos le Vestiar.
3. Histoire de l'enlèvement de la Juive Marcada.
4. Histoire de Georges Stavrakoglou.
5. Révolte des Sfakiotes en 1770.
6. Révolte des Sfakiotes contre Alidakis.
7. L'Enfant crucifié par les Juifs.
8. Glossaire.

Éphémérides daces, ou Chronique de la guerre de quatre ans (1736-1739), par CONSTANTIN DAPONTÈS, secrétaire du prince Constantin Maurocordato, publiée, traduite et annotée par Émile Legrand. *Paris, Leroux.* 1880. — Tome premier, renfermant le texte grec = XXXII et 560 pages. 20 fr.

Même ouvrage. Tomes II et III, comprenant la traduction française des *Éphémérides daces*, une notice sur le prince Constantin Maurocordato, une étude sur Constantin Dapontès, une traduction des lettres de cet écrivain, des glossaires, un index, etc. 40 fr.

Grammaire grecque moderne (suivie du *Panorama de la Grèce* d'Alexandre Soutsos, publié d'après l'édition originale) par Émile Legrand. *Paris, Maisonneuve.* 1878. — Un volume in-8° de LII et 320 pages. 8 fr.

Manuel de la Conversation et du style épistolaire à l'usage des voyageurs et de la jeunesse des Écoles, par Émile Legrand (grec-français). *Paris, Garnier. frères.* s. d. [1875]. — In-32 de VI et 364 pages. 3 fr.

Relation de l'Establissement des PP. de la Compagnie de Jésus en Levant, édition conforme au manuscrit de la Bibliothèque nationale, publiée par Émile Legrand. *Paris, Maisonneuve.* 1869. — In-8° de 58 pages. *Épuisé.*

D. PAPARRIGOPOULOS. *Le choix d'une femme*, comédie politique en un acte, traduite du grec pour la première fois, avec l'autorisation de l'auteur, par Émile Legrand. *Paris, librairie des Bibliophiles, Rue Saint-Honoré*, 338. MDCCCLXXII. — Petit in-8° de 80 pages. *Épuisé.*

N. G. POLITIS. *Mythologie néo-hellénique.* Compte-rendu par É. Legrand. Paris, Maisonneuve. 1872. — In-8° de 16 pp. 1 fr. 50

Lettres de CONSTANTIN STAMATY *à Panagiotis Kodrikas sur la Révolution française* (janvier 1793), publiées pour la première fois d'après les manuscrits originaux par Émile Legrand. *Paris, Maisonneuve.* 1872. — In-8° de 132 pages. 5 fr.

Ἀντωνίου Ἐπάρχου τοῦ Κερκυραίου εἰς τὴν Ἑλλάδος καταστροφὴν θρῆνος κατὰ τὴν ἐν Βενετίᾳ ἔκδοσιν τοῦ 1544, ἐπιμελείᾳ καὶ διορθώσει Αἰμυλίου Λεγρανδίου. Ἐν Παρισίοις, ἀνθεστηριῶνος τετάρτῃ ἐπὶ εἰκάδι. 1870. — In-12 de 15 pages. *Épuisé.*

Le Retour de Charles II, roi d'Angleterre, poème grec de CONSTANTIN RHODOCANAKIS, publié, d'après l'édition de 1660, par Émile Legrand. *Paris, Maisonneuve.* 1873. — In-8° de 32 pages. *Épuisé.*

Chansons populaires grecques, publiées avec une traduction française et des commentaires historiques et littéraires (spécimen d'un recueil en préparation). *Paris, Maisonneuve.* 1876. — In-8° de 72 pages. 4 fr.

Les Grecs au moyen âge, étude historique par D. BIKÉLAS, traduite du grec moderne en français par Émile Legrand. *Paris, Maisonneuve.* 1878. — In-18 jésus de VIII et 136 pages. 2 fr. 50

Recueil de Contes populaires grecs traduits sur les textes originaux par Émile Legrand. *Paris, Leroux.* 1881. — In-18 jésus de XIX et 276 pages. 5 fr.

TAYLOR INST. OXFORD

1000 — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.